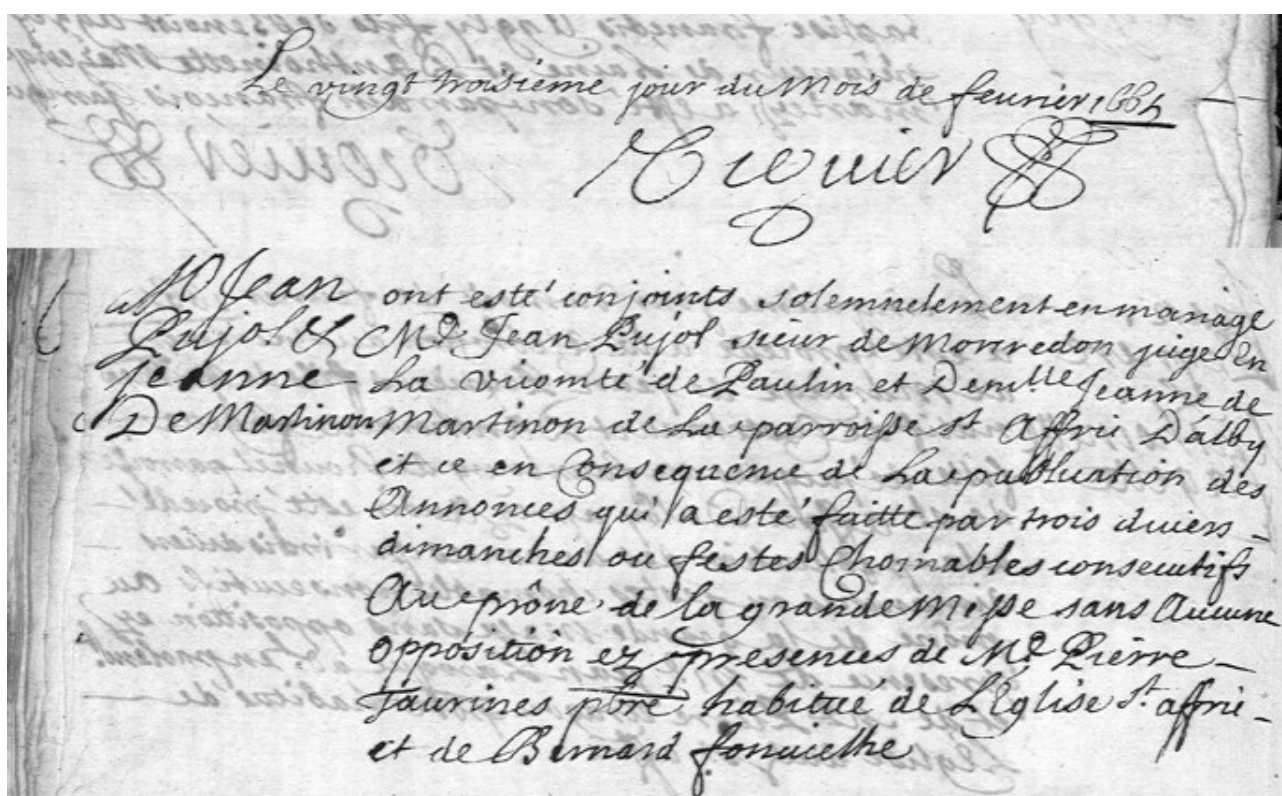


Joan Francés Blanc

LOS AUJÒLS DE MOÏSES JOAN DE PUJÒL

LES ANCÊTRES DE MOÏSE JEAN DE PUJOL
MOÏSE JEAN DE PUJOL'S ANCESTRY

5. NÒTAS (2)



2011

DEL METEIS AUTOR

Jean Lafitte, Jean-François Blanc (eds.), Louis Alibert, *Lexique français-occitan des gallicismes corrigés*, online 1992

Lexic occitan-chèc, Courbevoie, 1992

Pichon lexic sorabe bas-occitan/Maly delnjoserbsko-okcitanski slownik, Courbevoie, 1993

"Nueit de junh" in *De quan panèren un peishic de pais*, Editorial Pagès, Lleida, 1994, ISBN 84-7935-231-0.

Lexic anglés-occitan, En linha, 1996

Lexic basco-occitan, En linha, 1996

Pichon lexic d'informatica anglés-occitan (little english-occitan lexic of computer science), En linha, 1996

"Onzadas" in *Paraules dera tèrra*, Editorial Pagès, Lleida, 1997, ISBN 84-7935-415-1.

"Extrach de cronica negra e blava dels jorns de Praga" dins *Escrituras descobertistas : presentacion d'una jove literatura occitana*, Lo Gai Saber, Tolosa, 1996

Heisei, Princi Negre, Pau, 1999, ISBN 2-905007-42-7

Enciclopedia dels drapèls, En linha, 2002

Enciclopèdia dels drapèls, Segonda edicion, En linha, 2008

(Collaboracion) *Lexique thématique français-occitan. L'informatique. L'informatica*, Institut d'Estudis Occitans, 2009, ISBN 978-2-859104-30-6

Las lengas de Libor Sztemon. 2. Sorgas, Talvera, 2009

"La Geografia fonetica d'una region d'Auvèrnha Bassa", in Albert Dauzat, *Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne*, Institut d'Estudis Occitans de París, 2010

Lexic mrezisk-chèc-occitan, Talvera, 2010

"Lo Glossari etimologic del patés de Vinzela", in Albert Dauzat, *Glossaire étymologique du patois de Vinzelles*, Institut d'Estudis Occitans de París, 2010

Úvod do mrezisku, Talvera, 2010

Lexic oromo-occitan e occitan-oromo, Talvera, 2010

"Lo dictionari deu bearnés ancian e modèrn", in Vastin Lespy, Paul Raymond, *Dictionnaire Béarnais ancien et moderne*, Institut d'Estudis Occitans de París, 2010

Heisei, Editions des régionalismes, Cressé, 2010, 2-84618-740-1

Lista completa: <http://jf.blanc.free.fr/publications.html>



Cobèrta: Acte de maridatge de Joan (Moïses) de Pujòl e Joana de Martinon, a Sant Afric d'Albi, lo 23 de febrìer de 1665 (registre BMS numerizat pels archius departamentals de Tarn)

112 400:

Sources:

- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

112 401:

Sources:

- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

112 401a:

Sources:

- personne: J-L. Dega(Jaurgain)

112 402:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (J-P de Palmas (Robert Dubernet de Garros citant les "Notes probantes sur la maison Du Gout d'Albret") 24iii2010

- mariage 2: G.Marsan (base de Gros Jolival)

- famille 2: G.Marsan (base de Gros Jolival), H.de La Villarmois (geneanet Chautruf) 15 iv 2008

112 403a:

Sources:

- personne: S. de L'Espinay (Gén. Gontaut-Hautefort)

- famille 1: S. de L'Espinay (Gén. Gontaut-Hautefort)/ J-L. Dega

112 403-2a:

Sources:

- famille: H.de La Villarmois (geneanet Chautruf) 15 iv 2008

112 408:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-IV/468

112 409:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-IV/468

112 412:**Le château fort de Mauléon par trois fois assiégé : 1252, 1257, 1261**

A la suite d'une révolte de Béarnais, Landais et Navarrais contre le Labourd anglais à laquelle il participa, le onzième vicomte de Soule, Raymond-Guillaume V (1244 à 1257) fut assiégé en son château dont une barbacane céda en 1252. Pris par Simon de Montfort, comte de Leicester, le vicomte de Soule ne fut libéré que contre promesse de versement d'une rançon de 10 000 sols morlans. Mais en 1255, le vicomte de Soule reprit son combat contre le prince héritier Edouard d'Angleterre, duc d'Aquitaine, qui venait de confier le château de Mauléon au seigneur rival de Tardets jusqu'au paiement total de la rançon. La paix de 1256 fut brève puisque, provoqué de nouveau par le prince Edouard (qui trouvait le château de Mauléon très intéressant de par sa position stratégique), Raymond- Guillaume V reprit le combat pour mourir, les armes à la main, à Aroue (1257).

Ces épisodes guerriers nous permettent de déclarer qu'entre 1252 et 1257, le château fort de Mauléon, sur sa motte castrale, était alors en pierre, composé d'un donjon et d'au moins deux barbicanes dont l'une vers la ville. Son enceinte de pierres devenait plus résistante face au perfectionnement des techniques militaires : on passait du tir à l'arc à celui de l'arbalète et à l'usage des premières machines de guerre (trébuchet ou catapulte), notamment pendant les trois sièges contre Raymond-Guillaume V et son fils héritier.

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac), J-P de Palmas ([Le château de Mauléon au Moyen-Âge](#))

- décès: mort au combat

- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

112 413:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac)

- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

112 425a:

Sources:

- personne: o guionneau

112 425-1a:

Yolande de Dreux chez Paul Leportier.

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (Paul Leportier - Familles médiévales normandes, Page de garde) 2 ix 2005

- famille: D.de Raugl (M.Olenev)

112 428:

Co-fondateur, avec son épouse, de l'abbaye d'Ormont.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 205 et prec.) 27/05/2006
- *famille*: J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 205 et prec.) 27/05/2006

112 429:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 206 et prec.) 27/05/2006
- *enterrement*: J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 205 et prec.) 27/05/2006
- *famille*: J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 205 et prec.) 27/05/2006

112 429b:

Semble être le tuteur de sa nièce Béatrix à qui il donne des terres en 1315 à l'occasion de son mariage.

Fait don de son missel à Notre-Dame de Paris.

Son tombeau à Notre-Dame est reproduit par Guilhermy "inscriptions du diocèse de Paris, tome I page 27.

J-C de Vaugiraud (Notes de lectures) 27/05/2006

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 205 et prec.) 27/05/2006

112 448:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

112 449:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

112 452:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

112 453:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

112 482:

Sources:

- *personne*: Aurejac
- *mariage*: D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer)

112 483:

Sources:

- *mariage*: D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer)

112 483a:

Mort entre le 12/8/1304 et le 5/10/1304

Sources:

- *famille 1*: H.R.Moser/EuSt-III/4
- *famille 2*: Aurejac

112 483c:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

112 496:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

112 497:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

112 500:

Chevalier en 1295, il rend hommage à l'évêque de Maguelonne en 1290 et 1298, achète la seigneurie de Fabrègues en 1283.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega/M.Chevallier i 08
- *famille*: J-L. Dega

112 501:*Sources:**- famille: J-L. Dega***112 501b:**

Chanoine de St-Aphrodise à Béziers en 1316, prieur de Levas. Obtient du pape sa sécularisation après la mort de son frère Pierre. Chevalier en 1338, il teste en 1341 en faveur de son épouse et de ses frères Guilhem, évêque de Béziers, d'André abbé de St-Aphrodise et de son fils Guilhem.

*Sources:**- personne: M.Chevallier i 08***112 501c:***Sources:**- personne: M.Chevallier i 08***112 501d:***Sources:**- personne: M.Chevallier i 08***112 501e:**

chanoine et camérier de l'église de Béziers, élu évêque en mai 1309. Après avoir assisté au concile de Vienne 1311/1312, il quitte Béziers pour être créé le 23 décembre 1312, cardinal-prêtre du titre de St-Nérée-et-Achillée. Nommé camérier du Sacré Collège de 1313 à sa mort, il est promu cardinal-évêque de Porto en Latium le 14 août 1317.

*Sources:**- personne: M.Chevallier i 08**- décès: M.Chevallier i 08***112 501f:**

abbé de Joncels au diocèse de Béziers, de St-Thibéry au diocèse d'Agde. Il succède à son frère Bérenger sur le siège épiscopal de Béziers en 1313. Accusé d'avoir utilisé des maléfices pour la mort du Pape Jean XXII, il est lavé de tout soupçon par le pape Benoît XII.

*Sources:**- personne: M.Chevallier i 08***112 501g:**

chevalier en 1334, rend hommage jusqu'en 1359 pour la seigneurie de Fabrègues.

*Sources:**- personne: M.Chevallier i 08***112 640:***Sources:**- famille: Jean-Louis Dega***112 641b:***Sources:**- personne: J-L. Dega***112 672:***Sources:**- famille: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006***112 673a:***Sources:**- personne: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006, JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005) 27 x 2009**- décès: JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005) 27 x 2009**- famille: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006***112 674:**

C'est grâce à la filiation actée de Maurice Vuillier que nous pouvons dire que la descendance d'Aymeric portera le nom de Castelnaud transmis par sa fille Castellane de Castelnaud et son époux Lautrec à leur fils Aymeric qui continua la lignée connue sous la dénomination des seigneurs de Castelnaud.

Il n'y a pas de pièce "à conviction" mais une simple analyse des données actées concluant à la synthèse produite ici.

Ceci ne détruit aucune filiation produite antérieurement, et n'est qu'une contribution au sérieux de la base.

JB de La Grandière.29/10/2009

Sources:

- personne: , JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005) 27 x 2009
- famille: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006

112 675b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006, JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005) 27 x 2009

112 944:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

112 945:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

113 792:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

113 793:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006
- famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

113 796:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

113 797:

Sources:

- famille: J-L. Dega

113 804:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Remacle), J-P de Palmas ([Histoire du Velay jusqu'à la fin du règne de Louis XI](#), Volume 1 par Jean-André Michel Arnaud) iii2010
- famille: J-P de Palmas (pierfit)

113 805:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (pierfit)

113 805b:

Est élu évêque du Puy en septembre 1255, et est consacré quelques mois plus tard, non par le pape, mais par l'archevêque de Vienne.

L'année suivante, il reconnaît le droit de régale que possède Louis IX sur la ville du Puy.

Atteint d'une grave maladie, il meurt le 17 mai 1257.

Sources:

- personne: A.de Vial (Le diocèse du Puy-en-Velay des origines à nos jours, de Pierre Cubizolles, 2005) 15.11.09
- décès: A.de Vial (Le diocèse du Puy-en-Velay des origines à nos jours, de Pierre Cubizolles, 2005) 15.11.09
- enterrement: A.de Vial (Le diocèse du Puy-en-Velay des origines à nos jours, de Pierre Cubizolles, 2005) 15.11.09

113 806:

Bibliophilie

SOUPLET Maxime. (Chanoine de la Cathédrale de Verdun - Aumônier du Collège).

JACQUES DE TROYES Le "Pacificateur" Evêque de Verdun (1247) 1253-1255. Pape Urbain IV. 1261-1264. Edité pour le VIIe centenaire de la prise de possession par Jacques de Troyes du Siège de Verdun, Fête Dieu, 16 et 17 juin 1954. Permis d'Imprimer, Verdun 29 mai 1954. In8 broché. Couverture illustrée. 110 pages. Illustré de Photogravures nb in et hors-texte. Bon exemplaire, peu courant. - Prix : 32.00 €
 TABLE / Lettre de Son Excellence Mgr Petit - Introduction - A Troyes : ses jeunes années - L'étudiant. - A Laon : le chapelain d'Anselme de Mauny - Le chanoine de Laon. - A Liège : Son activité d'archidiacre - Jacques de Troyes et Sainte Julienne - Jacques assistait-il au Concile de Lyon ? - Les sept années cardinales 1246-1253. - Les deux légations 1247 et 1251. - A Verdun : Jacques de Troyes entre dans l'histoire de Verdun - Raoul de Thourotte (1224-1245). - Guy de Trainel et Guy de Mello - L'Evêque élu de Verdun - L'élu Jean supplée Jacques à Verdun - L'épiscopat effectif à Verdun - L'arbitrage de 1254 - A Jérusalem : Robert de Milan succède à Jacques de Troyes - Le patriarche de Jérusalem. - A Orvieto : Le pape Urbain IV (1261-1264) - La pacification de l'Italie - L'Union des Eglises - L'établissement de la Fête-Dieu. - Le Pape Urbain IV et Verdun - Traditions eucharistiques verdunoises - Retour à Troyes : la glorification d'Urbain IV à Troyes (1905-1936). Epilogue.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Bibliophilie) iii-2009, JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- mariage: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- famille: J-P de Palmas (Voisines, paroisse de Thorigny sur Oreuse) iii-2009

113 807:

Agnès est mariée dès 1195 à Garnier de Trainel. L'époux est membre de la puissante famille qui domine une vaste région allant de La Motte-Tilly à Venisy, et de Grange-le-Bocage à Marigny-le-Châtel. En 1212, Dreux de Mello accepte que sa fille lègue au Paraclat 40 sous provinois à prendre sur la cense de Voisines le jour de la Sainte Croix en septembre. Le patriarche a organisé de son vivant sa succession, amplifiant les orientations géographiques de la nouvelle génération : Voisines ira aux Trainel.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Voisines, paroisse de Thorigny sur Oreuse) iii-2009
- mariage: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- famille: J-P de Palmas (Voisines, paroisse de Thorigny sur Oreuse) iii-2009

113 807a:

Le château de Marigny

- personne: J-C de Vaugiraud (Notes personnelles) 25/05/2006, J-P de Palmas (bibliophilie et Abbaye de Vauluisant) iii-2009, JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
 - décès: Labourd de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008
 - mariage: J-P de Palmas (Les Comtes du Perche) 18 iii-2009
 - famille: J-P de Palmas (Les Comtes du Perche) 18 iii-2009
- On ignore l'époque exacte à laquelle la Maison de Trainel entra en possession de la seigneurie de Marigny. Le premier membre connu comme l'ayant possédé est Garnier II de Trainel. Comme lui, Garnier III, son fils ne figure pas dans les chartes comme seigneur de Marigny mais la preuve de son titre est la trace d'une rente qu'il constituait en 1201, au chapitre Saint Pierre de Troyes, de 4 livres 10 sols sur son marché de Marigny. Avec Garnier IV, premier seigneur de Marigny déclaré sur les chartes, puis Garnier V, dernier mâle de cette branche, prit fin la succession des Garnier de Trainel.

113 807b:

Bibliophilie

Voisines est au pouvoir d'une branche cadette de la famille de Trainel durant un siècle et demi. Comme souvent en pareil cas cette présence est fort discrète. Les familles évitent de se séparer des biens qui constituent le cœur de leurs héritages et les actes sont rares.

DEFER (Abbé). Histoire de Trainel, Sainte-Savine, 1993

Héritier de sa mère, Anseau de Trainel choisit de s'installer à Voisines de préférence à ses autres domaines : Soligny, Sommefontaine, Esternay et Gerannes. Il porte le titre seigneurial en "honneur de Voisines dès 1233. Cela signifie qu'il dispose d'un pouvoir étendu sur tout ou partie du village. Le grand-père Dreux de Mello n'ayant pas résidé dans le Sénonais et ayant préféré d'autres villages pour asseoir un titre, nous ne savons pas remonter plus haut dans la naissance de la seigneurie de Voisines. Néanmoins c'est à Voisines qu'apparaît la première des seigneuries du domaine royal qui ne soit pas issue du patrimoine des vicomtes de Sens. L'honneur conféré à Voisines était-il octroyé au petit-fils du connétable de France à Le doyen, le château, les seigneurs de Trainel, Chateaufort, Mornay, des Ursins, Beaujeu, etc. Trainel se trouve dans l'arrondissement et le canton de Nogent-sur-Seine. Reimpr. de l'édition de 1884.

Les reliques

1230 Mathilde, fille du vicomte Guillaume de Melun (†1221) et d'Agnès de Montreuil-Bellay, grand-tante de l'Archevêque de Sens Guillaume de Melun (†1329) et tante du maréchal de France Simon de Mont (+1302). Autant dire que le service de l'État et de l'Église habite sa belle-famille. Veuf, il se remarie entre 1234 et 1255 avec Agnès de Mont-Saint-Jean. Cette bourguignonne lui survivra en 1301. En 1233 le comte de Champagne rachète la terre par Anseau seigneur de Voisines de 320 arpents de bois et de terres (environ 150 hectares) moyennant 50 sous provinois l'argent, dans le bois de "Haictum" à Lailly. D'août 1248 à décembre 1256 le sire de Voisines est maréchal de Champagne au service du comte Thibault IV le Chansonnier (†1253) et de sa veuve Marguerite de Bourbon (†1258) régente jusqu'à la fin de l'année 1260. En décembre 1255 le maréchal nomme à Voisines un curé pour agrandir le presbytère et faire célébrer des offices dans la chapelle royellement bâtie dans sa maison de Voisines. On en déduira que son logement n'est pas un château, ce qui fragilise le statut seigneurial de Voisines. Anseau de Trainel devient connétable de Champagne l'abbaye de Vauluisant en novembre 1263 pour le compte de Thibault le Jeune (†1270). En octobre 1263 il est gouverneur du comté quand Thibault part en croisade, preuve de l'éminente confiance dont il jouit. En 1262 le connétable cède à l'abbaye de Vauluisant le bois de Nozeaux racheté par lui aux moines de Saint-Pierre-le-Vif moyennant une rente de trois muids à prendre sur la terre de Sommefontaine. Les moines de Sens avaient bénéficié d'un don de Dreux seigneur de Trainel. Ce bois est situé à Sognes. Le connétable décède entre 1264 et 1268. Il est enterré à Vauluisant. Son obit (service religieux du souvenir) est célébré à la cathédrale de Sens en 1263-1267.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Voisines, paroisse de Thorigny sur Oreuse) iii-2009
- décès: Son obit (service religieux du souvenir) est célébré à la cathédrale de Sens en 1263-1267.
- famille 1, famille 2: J-P de Palmas (Voisines, paroisse de Thorigny sur Oreuse) iii-2009

113 807d:

Elle est bien citée sous ce prénom par H-F. Delaborde, Roserot et Schwennicke mais je n'ai aucune piste pour sa famille et son ascendance ! J-C de Vaugiraud 07/01/2010

La généalogie de Trainel présentée par ESS répond parfaitement à l'interrogation précitée. JB de La Grandière 5/4/2010



Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Notes personnelles) 25/05/2006, JB de La Grandière (ESS t XIII p 156 Trainel, 1990) 5 iv 2010

113 807e:

Rien à voir avec les grandes abbayes auxquelles nous a habitué la Bourgogne. Il nous semble arriver là à une grosse ferme fortifiée avec ses tourelles encadrant le porche. Fondée en 1127, par un groupe de moines du monastère de Preuilly, elle avait pour vocation de défricher cette portion de territoire particulièrement ingrate.

113 812:

Plusieurs fois pillée et détruite, c'est au XVIème siècle qu'elle connaît renom et succès avec la construction de bâtiments qui en modifient totalement l'image. Ces bâtiments remaniés, tournés vers l'exploitation agricole sont disséminés dans un superbe parc.

Sources:

- *personne*: Emmanuel Arminjon, JL.Mondanel (généalogie Montlaur) 16 iii 2011
 - *famille 1*: J-L. Dega, J-P de Palmas ([wikipedia](#))
 - *mariage 2*: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - *famille 2*: Emmanuel Arminjon, JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

113 813:

Sources:
 - *personne*: A Brabant (site deret) 28.09.05, JL.Mondanel (généalogie Montlaur) 16 iii 2011
 - *mariage*: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - *famille*: Emmanuel Arminjon, JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

113 818:

Sources:
 - *famille*: J-P de Palmas

113 819:

Sources:
 - *personne*: G Marsan (base Eric.Poulier - fév 2005)
 - *famille*: J-P de Palmas

113 820:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

113 821:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

113 822:

Sources:
 - *personne*: C.Saint-Félix (base www.herve.gros.nom.fr)
 - *famille*: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

113 823:

Sources:
 - *famille*: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

113 823a:

Sources:
 - *personne*: Base H.Gros
 - *famille*: Base H.Gros (<http://www.herve.gros.nom.fr/index3.htm>)

113 823c:

Sources:
 - *personne*: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05
 - *famille*: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

113 828:

Seigneur de Saissac (11)

Bertrand de Saissac est un noble cathare du Languedoc médiéval, châtelain de Saissac.

C'est un important vassal de Roger II Trencavel, vicomte de Carcassonne, de Béziers et d'Albi, à qui ce dernier confie la tutelle de son fils et héritier Raimond-Roger Trencavel (1185 † 1209). Bertrand exerce cette tutelle à partir de 1195, quand Roger décède, et devient son conseiller à la majorité de son pupille.

Il s'est converti au catharisme très tôt et n'hésite pas à recourir à la force pour favoriser ses coreligionnaires. Ainsi, l'abbé d'Alet, Pons Amiel, meurt en 1197, et le chapitre coisit pour lui succéder Bernard de Saint-Ferréol. Mais ce choix ne plait pas à Bertrand, qui investit de force l'abbaye, non sans avoir tué quelques moines, fait deterrer et siéger Pons Amiel, puis fait élire devant le cadavre un abbé plus favorable aux cathares. Il envoie ensuite une coquette somme à Bérenger de Barcelone, archevêque de Narbonne, pour qu'il entérine cette élection.

Cultivé, il accueillait de nombreux troubadours en son château, tel Peire Vidal et Raimon de Miraval.

Au début de la croisade des Albigeois, en 1209, son château est facilement pris et donné à Bouchard de Marly. Bertrand, ne s'y trouvait pas, participant à la défense de Carcassonne.

On ne sait pas quand il meurt. Son fils Jourdain de Saissac parvient à reprendre le château paternel en 1240, mais le reperd en 1242.

Sources

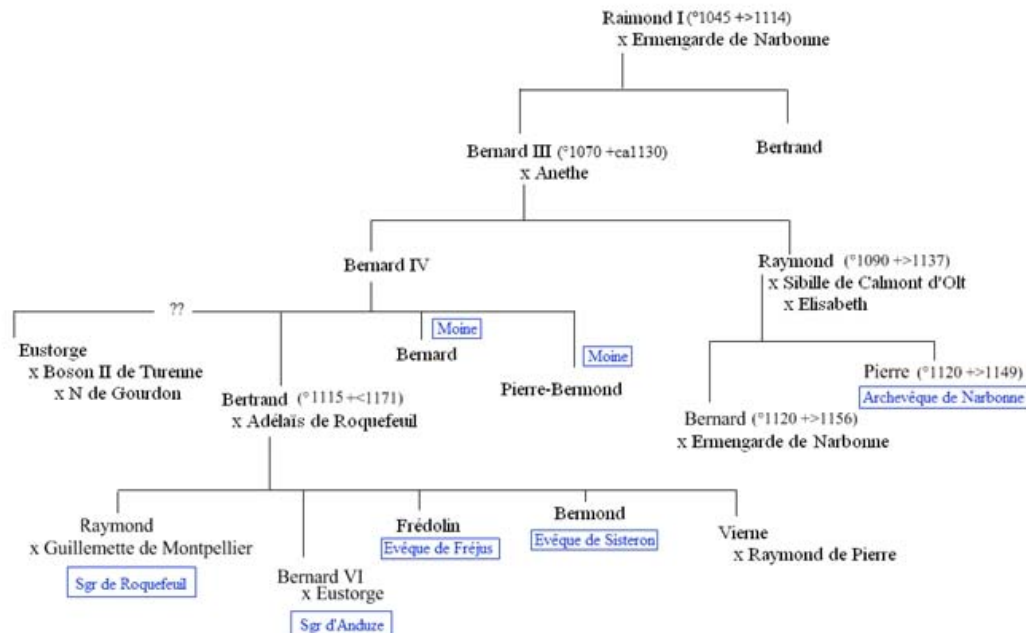
- Jean-Luc Aubarbier, Michel Binet, *Le Pays Cathare*, Editions Ouest-France, 2001 (ISBN 2-7373-2770-9), p. 121-2 et 133

Sources:
 - *personne*: LFlichy 25i06 (site chistera de B.Labat), J-P de Palmas ([wikipedia](#)) vi2009
 - *famille*: LFlichy 25i06 (site chistera de B.Labat)

[113 856](#):

Bertrand, seigneur de Luc, Anduze et Portes est abusivement prénommé Bernard V dans maintes généalogies dont celle de Bertier de Sauvigny.

En Novembre 1169, pacte entre Guilhem de Montpellier et Bernard d'Anduze en vue du mariage de leurs enfants respectifs. *In nomine Domini, anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo sexagesimo nono, mense Novembris. Ego Guillelmus dominus Monstispessulani trado filiam meam Guillelma tibi Bertrando de Andusia et uxori tuæ Adalaid in Dei fide et vestra, ut eam teneatis et nutriatis in bona fide, ab hoc venienti festo Beatæ Mariæ secundo die febr. usque ad quatuor annos; Idcirco quod filio vestro Raimundo de Rocafolio detis omnes castros vestros de terris vestris, et omnes forciacs, et sennorivos, et potestativos, quæ modo habetis vel in antea aliquo modo habetitis.*



On connaît plusieurs enfants de Bertrand et d'Adélaïde de Roquefeuil :

- Frédelon, abbé de Saint-Victor de Marseille puis archevêque de Fréjus entre 1166 et 1197. En 1169, il donne l'église de la Roquette aux religieuses de la Celle. En 1170, de concert avec Pierre Isnard, évêque de Toulon, il fonde la chartreuse de la Verne, aux confins des deux diocèses. En 1178, il accompagne Raimond-Bérenger VI, comte de Provence, à Grasse et souscrit à un diplôme donné à l'église d'Antibes. En 1190, il s'accorde avec Astorge, abbé de Saint-Victor, au sujet des dîmes de Callas (GCNN [31]).
- Bermond, chanoine de Maguelone, qui est qualifié d'évêque élu de Sisteron le 2 novembre 1174, dans l'acte par lequel, Guillaume, comte de Forcalquier, donne certains droits sur ses terres aux frères de Durbon. En mars 1179, Bermond se rend à Rome pour prendre part au concile de Latran. Le 20 juin 1209, il participe au concile de Saint-Gilles au cours duquel Raimond VI se réconcilie avec l'église. Il meurt le 12 juin 1214 (GCNN) ;
- Vienne femme de Raymond de Pierre ;
- Bernard VI qui suit ;
- Raymond époux de Guillemette de Montpellier. Il hérite des terres de sa mère et engendre la seconde maison de Roquefeuil (HGL V p 209).

Adélaïde de Roquefeuil est présente à une donation faite par Frédelon, son frère, avec Marie sa mère et Agnès, sa sœur, pour le repos de leur père (non nommé) et celui de leur frère Raymond. Chérin indique qu'Adélaïde était la fille d'Henri qui guerroya en 1150 contre Hugues, comte de Rodez [32]. Elle est l'héritière de la seigneurie et apporte aux Anduze une partie des Cévennes et la vallée de Nant.

Nous ne possédons pas beaucoup d'informations sûres à propos de la famille de Roquefeuil [33]. Une reconstitution est proposée par Eugène Vasseur. Notons qu'en :

- 987, Henri de Roquefeuil aurait été un des électeurs d'Hugues Capet.
- 988, Saint-Fulcran, évêque de Lodève et seigneur de Roquefeuil, rédige son testament ;
- 1002, par un titre en forme de codicille, Henri de Roquefeuil, égaré dans le massif du Mont Aigoual, fonde l'abbaye de « Notre-Dame du Bonheur » sur la montagne de l'Espérou, à l'endroit même où il aurait retrouvé sa femme Yolande, partie à sa rencontre ;
- 1032, Seguin de Roquefeuil effectue une importante donation à l'abbaye de Sylvanès ;
- 1039, Seguin de Roquefeuil donne à l'abbé de Saint-Guillem-le-Désert des terres situées dans le diocèse de Lodève ;
- 1080, Raymond de Roquefeuil et ses fils Frédelon et Arnaud cèdent, à l'autel de Saint Sauveur de Gellone, la bastide du mont Ozillon qui portait le nom d'Espérou (Barrau [34]).

Nous remarquons aussi que :

- les anthroponymes Bernard et Frédelon circulent dans la famille de Roquefeuil, ce qui les rapprochent étrangement des Anduze ;
- il a déjà été question de la vallée de Nant en 930 pour la fondation d'un monastère par Bernard fils de Radulf et de Rollande époux d'Odalgarde ;
- la mère de Saint-Fulcran (évêque de Lodève de 949 à 1006) est prénommée Blitgarde comme celle de Bernard-Pelet I. Bertrand est décédé entre 1169 et 1171.

Sources:

- personne: D.Thuret (*Des Cévennes à Nîmes, par Edouard Dumas, 1990*), J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#))

- famille: Joël Chirol (*base familiale*) 12/08/05, J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21ii2011

113 857:

Adélaïde de Roquefeuil est présente à une donation faite par Frédelon, son frère, avec Marie sa mère et Agnès, sa sœur, pour le repos de leur père (non nommé) et celui de leur frère Raymond. Chérin indique qu'Adélaïde était la fille d'Henri qui guerroya en 1150 contre Hugues, comte de Rodez [32]. Elle est l'héritière de la seigneurie et apporte aux Anduze une partie des Cévennes et la vallée de Nant.

Nous ne possédons pas beaucoup d'informations sûres à propos de la famille de Roquefeuil [33]. Une reconstitution est proposée par Eugène Vasseur. Notons qu'en :

- 987, Henri de Roquefeuil aurait été un des électeurs d'Hugues Capet.
- 988, Saint-Fulcran, évêque de Lodève et seigneur de Roquefeuil, rédige son testament ;
- 1002, par un titre en forme de codicille, Henri de Roquefeuil, égaré dans le massif du Mont Aigoual, fonde l'abbaye de « Notre-Dame du Bonheur » sur la montagne de l'Espérou, à l'endroit même où il aurait retrouvé sa femme Yolande, partie à sa rencontre ;
- 1032, Seguin de Roquefeuil effectue une importante donation à l'abbaye de Sylvanès ;
- 1039, Seguin de Roquefeuil donne à l'abbé de Saint-Guillem-le-Désert des terres situées dans le diocèse de Lodève ;
- 1080, Raymond de Roquefeuil et ses fils Frédelon et Arnaud cèdent, à l'autel de Saint Sauveur de Gellone, la bastide du mont Ozillon qui portait le nom d'Espérou (Barrau [34]).

Nous remarquons aussi que :

- les anthroponymes Bernard et Frédelon circulent dans la famille de Roquefeuil, ce qui les rapprochent étrangement des Anduze ;
- il a déjà été question de la vallée de Nant en 930 pour la fondation d'un monastère par Bernard fils de Radulf et de Rolande époux d'Odalgarde ;
- la mère de Saint-Fulcran (évêque de Lodève de 949 à 1006) est prénommée Blitgarde comme celle de Bernard-Pelet I. Bertrand est décédé entre 1169 et 1171.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

- famille: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05, J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21ii2011

113 857b:

Abbé de Saint-Victor de Marseille, puis archevêque de Fréjus entre 1166 et 1197. En 1169, il donne l'église de la Roquette aux religieuses de la Celle. En 1170, de concert avec Pierre Isnard, évêque de Toulon, il fonde la chartreuse de la Verne, aux confins des deux diocèses. En 1178, il accompagne Raimond-Bérenger VI, comte de Provence, à Grasse et souscrit à un diplôme donné à l'église d'Antibes. En 1190, il s'accorde avec Astorge, abbé de Saint-Victor, au sujet des dîmes de Callas (GCNN [1]).

Références

1. Gallia Christianna Novissima tome 1 p 343 Albanès.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21ii2011

113 857c:

Chanoine de Maguelone, qui est qualifié d'évêque élu de Sisteron le 2 novembre 1174, dans l'acte par lequel, Guillaume, comte de Forcalquier, donne certains droits sur ses terres aux frères de Durbon. En mars 1179, Bermond se rend à Rome pour prendre part au concile de Latran. Le 20 juin 1209, il participe au concile de Saint-Gilles au cours duquel Raimond VI se réconcilie avec l'église. Il meurt le 12 juin 1214 (GCNN)

Sources:

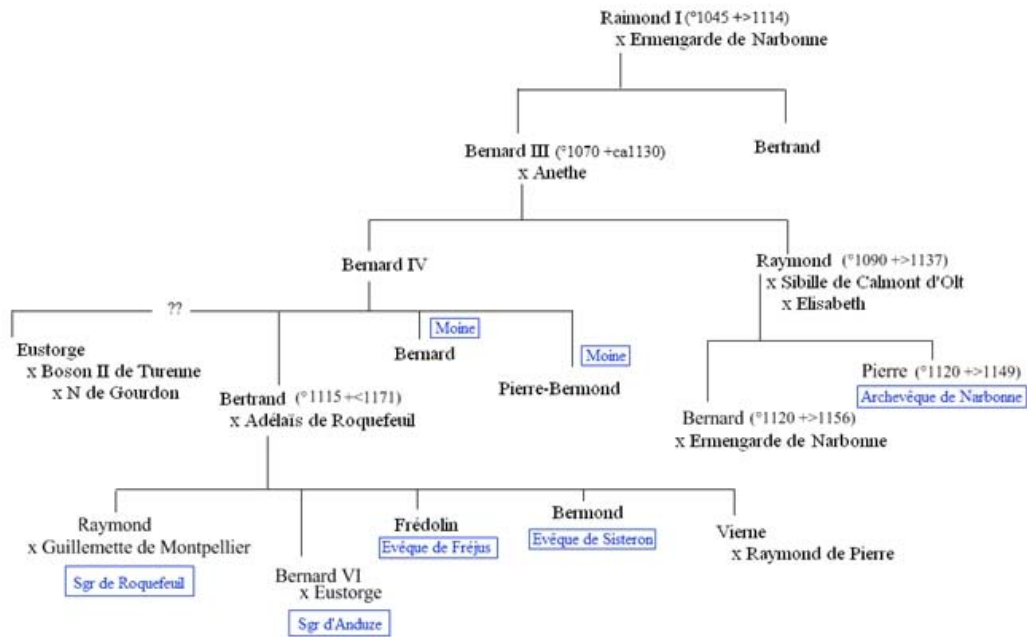
- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21ii2011

113 857e:**Débat sur l'origine de la Femme de Raymond de Pierre.**

- *Note de François de Bernis*: Relevé dans "*Pieces fugitives pour servir a l'histoire de France*" de Léon Ménard et Charles de Baschi d'Aubais à la page 237:
...la seigneurie de Brissac appartenait en 1189, en partie à Vierne, veuve de Raimond Pierre, seigneur de Ganges, à Bernard, seigneur d'Anduze et à Raimond, seigneur de Roquefeuil, tous frères et soeurs...
- *Note de Jean-Pierre de Palmas*: Sur ce partage de 1189 (J.Rouquette, A.Villemagne, Cartulaire de Maguelonne, note 12, p.352), il n'est pas dit que Vierne était la soeur de Bernard et de Raimond de Roquefeuil, voir cet ouvrage:

[Château Gaillard: études de Castellologie médiévale](#), par le Centre de recherches archéologiques médiévales de l'Université de Caen, 1982

Lina Malbos ¹, donne le tableau suivant:



Note de Claire Saint-Félix : Aucune preuve n'a pour l'instant été apportée de l'appartenance de Vierre à la famille d'Anduze, ni du fait qu'elle soit la soeur de Bernard d'Anduze et de Raymond de Roquefeuil. Claudie Duhamel-Amado donne une ascendance différente à Vierre, qui serait à confondre avec Vierre de Brissac. Cette ascendance est confirmée par un acte n°368 de l'abbaye de Gellone, daté de 1170, qui cite "Vierna de Breisac, que fuit filla den Ponszo Daguo".²

Références

1. *Etude sur la famille féodale d'Anduze et de Sauve*, L. Malbos Mémoire académique de Nîmes 1977 et suiv
2. *Genèse des lignages méridionaux*, C. Duhamel-Amado, CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, tome 1 2001, tome 2, 2007

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05, J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#))

113 864:

Sources:

- personne: M. Bacot (armorial du Gévaudan)
- famille 1: M. Bacot (armorial du Gévaudan), J-P de Palmas (*ged Autié de Villemontée - 27-v-2005*)
- mariage 2: BdeRauglaudre, site de carné
- famille 2: M. Bacot (armorial du Gévaudan)

113 865:

Probablement de la Maison de Polignac (Source : Héraldique et Généalogie n92.61) - (site de Carné)

De 1233 à 1243, les seigneurs de Châteauneuf-de-Randon et de Tournel guerroyaient contre Pons V, vicomte de Polignac, au sujet de la baronnie de Ceissac, dont ils lui disputent la moitié comme héritiers de Guillemette de Polignac leur aïeule : Bernard de Montaigu, évêque du Puy, rétablit la paix entre les partis opposés.

J-P de Palmas : in *Histoire des villes de France, avec une introduction générale pour chaque province*, de Guilbert et Aristide Matthieu

Sources:

- personne: M. Bacot (armorial du Gévaudan) ; BdeRauglaudre, site de carné (alias)
- famille: M. Bacot (armorial du Gévaudan), J-P de Palmas (*ged Autié de Villemontée - 27-v-2005*)

113 865a:

Seigneur en partie de Châteauneuf, de Randonnat et de plusieurs autres paroisses et Châteaux
Comte de Châteauneuf de Randon du chef de sa femme.

Archives

Archives Châteauneuf-Randon du Tournel : notes concernant la famille (XIIIe-XVIIIe s.); intitulés d'actes divers intéressant principalement les familles Châteauneuf du Tournel, Chastel, etc. (1255-1780).

in *Archives départementales de la Haute-Loire*, Répertoire numérique de la sous-série 98 J, *Notes du chanoine Mercier*

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*ged Autié de Villemontée - 27-v-2005* & *Notes du chanoine Mercier iii-2009*), M. Bacot (armorial du Gévaudan)
- famille 1: J-P de Palmas (*ged Autié de Villemontée - 27-v-2005*)

- famille 2: M.Bacot (armorial du Gévaudan)

113 865-2a:

Sources:

- personne: M.Bacot (armorial du Gévaudan)
- famille: M.Bacot (armorial du Gévaudan)

113 876:

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (H&G 181 p.355/E.Fernbach - Hébrard de Saint-Sulpice) 20 i 2007
- décès: H.de La Villarmois (H&G 181 p.355/E.Fernbach - Hébrard de Saint-Sulpice) 20 i 2007

113 888:

Sources:

- personne: M.Rébeillé-Borgella

113 952:

Estaing : Famille ancienne, connue en Rouergue depuis l'an mille. Elle joua un rôle considérable en Auvergne, où elle tint de nombreuses seigneuries comme Murot, Ravel & Ennezat. Les armes de France, au chef d'or pour brisure, lui furent concédées par Philippe-Auguste à la bataille de Bouvines. Cette maison, qui compte moult représentants illustres, s'est éteinte à la fin du XVIII^e siècle.

Primitivement cette famille portait: "*d'azur, semé de fleurs-de-lys d'or, au chef du même*".

Nota: Cette première génération n'est pas citée par Remacle mais donnée par Barrau ?

J-C de Vaugiraud 24 iv 2011

"Pierre, seigneur d'Estaing, fit hommage au comte de Toulouse, l'an 1162, et le reçut de l'abbé d'Aubrac, en 1173. Il souscrivit au mariage de Pierre II, roi d'Aragon, avec la comtesse de Montpellier, en 1204. Il épousa, dit-on, Flore de Luzençon et en eut Guillaume."

[Notice d'Estaing par Hippolyte de Barrau, Documents historiques et généalogiques... Rouergue](#)

J-C de Vaugiraud 24 iv 2011

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (notes : Seigneurs et fiefs auvergnats - Web) [D-283 058 20090104], J-C de Vaugiraud (Hippolyte de Barrau, Documents historiques et généalogiques... Rouergue, T. I, P. 504) 24 iv 2011
- famille: Jean-Pierre de Palmas (J.M Guibal)

113 953:

"Il épousa, dit-on, Flore de Luzençon et en eut Guillaume."

J-C de Vaugiraud (Hippolyte de Barrau, Documents historiques et généalogiques... Rouergue, T. I, P. 504) 24 iv 2011

Plusieurs généalogies expliquent qu'elle est la soeur de Raoul de Beaumont-Bressuire (branche 1) et la fille de Thibault II de Beaumont-Bressuire, lui-même fils de Jean I et de Marguerite N.

J.Marilleaud (forum) 09/04/2007

Si on voit en effet cette attribution de parenté de l'épouse de Pierre par certains généalogistes (qui se copient mutuellement), les documents connus sont bien plus discrets et on n'en connaît aucune preuve - ni que ce soit une Beaumont-Bressuire, ni même de sa filiation !

Beauchet-Filleau ne la cite pas dans sa généalogie Beaumont-Bressuire... De plus le Rouergue et le Poitou sont éloignés !

C'est à mon avis une hypothèse non fiable.

J-C de Vaugiraud (forum) 09/04/2007

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-C de Vaugiraud (Suite message forum de ce jour) 09/04/2007
- famille: Jean-Pierre de Palmas (J.M Guibal)

113 960:

Sources:

- personne: J-L. Dega, J.L.Mondanel (généalogie de La Roche) 16 iii 2011
- famille: J-L. Dega

113 961:

Sources:

- famille: J-L. Dega

113 966:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

113 967:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

113 967b:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

113 988:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux") 28-3-2005
- famille: C. Saint-Félix (d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux") 28-3-2005

113 989:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux") 28-3-2005
- famille: C. Saint-Félix (d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux") 28-3-2005

113 989b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux") 28-3-2005

114 016:

Sources:

- personne: J-L. Dega

114 240:

Sources:

- personne: Aurejac
- naissance: J-P de Palmas
- décès: J-P de Palmas

114 256:

En 1144: Guillaume de Calmont d'Olt (à trouver), donne aux Cisterciens les domaines qui permettront d'établir le monastère de Bonneval.

En 1169: Il confirma la donation que Guillaume de Calmont, son oncle, évêque de Cahors, avait faite à l'abbaye de Bonneval et y ajouta des biens considérables. Cette charte était scellée des trois sceaux de Hugues, comte de Rodez, de Hugues, évêque de Rodez et de Begon, seigneur de Calmont, celui ci représenté en équipage de chevalier. B de Sallèles, Aldebert d'Eslaing, B de Rodez, Martel et Guillaume Paulet, Hugues de Turenne, Bérenger de Camboulas etc la souscrivirent comme témoins.
(*Recueil de Doat, vol 140 fol 54 55 58*)

Begon II ne vivait plus en 1175.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)
- famille: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)

114 257:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)

114 280:

Sources:

- personne: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)
- famille: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)

114 281:

Sources:

- famille: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)

114 432:

Prévôt héréditaire de la seigneurie de Chauvigny pour le compte des évêques de Poitiers, il est le familier de Guillaume d'Aquitaine. Il est le premier à souscrire après le duc au bas d'une charte de donation que celui-ci accorda vers 1130 aux religieux de Saint Benoît de Sault. A coté de sa souscription on trouvera Aimery de Chatellerault dont les domaines étaient voisins de ceux de la seigneurie de Chauvigny.

Or le vicomte de Chatellerault eut entre autres enfants filles: l'une aliénor, épousa Guillaume X d'Aquitaine et fut la mère d'Aliénor d'Aquitaine, reine d'Angleterre, et une autre Haois dont l'on ignore tout de son mariage, mais qui est connue par une donation non datée de Notre Dame de Chatellerault. Une hypothèse fait que Haois aurait épousé Pierre Hélie de Chauvigny et fut la mère d'André de Chauvigny.

Ainsi Aliénor d'Aquitaine fut bien la cousine Germaine d'André. Un ancien fief de la vicomté de Chatellerault, le chateau de Montoiron situé entre Chauvigny et Chatellerault était au début du XIIIe en la possession de seigneurs de Châteauroux or elle écrit "Noveritis non dedisse et concessisse et hac presenti carta nostra confirmasse karissimo amico et consanguineo nostro Andrea de Calvignaco".

Sources:

- famille: a.Brabant (*geneanet Auréjac*)

114 433:

Sources:

- personne: F. de Bernis (*Guillaume de Chauvigny*) 10 i 09
- famille: a.Brabant (*geneanet Auréjac*)

114 434:

Sources:

- famille 1: A Brabant (*P.Deret Europäisch Stammtafeln*) 11 vi 04
- famille 2: J-P de Palmas (*Généalogie Sully*) vi2009

[114 435:](#)

Sources:
 - personne: *A Brabant (P.Deret Europäisch Stammtafeln) 11 vi 04*
 - famille: *A Brabant (P.Deret Europäisch Stammtafeln) 11 vi 04*

[114 436:](#)

Sources:
 - personne: *R.Sekulovich (site adecarné)*

[114 437:](#)

Sources:
 - personne: *R.Sekulovich (site adecarné)*

[114 444:](#)

Peut-être père d'Isabelle *ca 1150, épouse de Geoffroi III de Rancon.

[114 445:](#)

Sources:
 - personne: *Emmanuel Arminjon*
 - famille 2: *Emmanuel Arminjon, JP Blaclard*

[114 445c:](#)

Des saisies non référencées et non signées lui donne pour époux Geoffroi de Rancon ? Nous n'avons pas trouvé nulle part mention de cette alliance !
 J-C de Vaugiraud 20 iv 2011

[114 446:](#)

Les auteurs sont unanimement d'accord sur l'obligation que contracta Pierre de France de porter et de faire porter à ses descendants le nom de Courtenay.

Sources:
 - personne: *C.Chéneaux (infos Marc Tutaj)*
 - naissance: *S.Fourlinnie (notes d'après l' Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)*
 - famille: *L.van de Pas, Aurejac, H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06; N.Chardiny 14-12-09 (base de Jean Claude Chuat sur généanet)*

[114 447:](#)

Sources:
 - personne: *JL.Mondanel (généalogie Courtenay) 4 iv 2011*
 - famille: *L.van de Pas, Aurejac, H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06; N.Chardiny 14-12-09 (base de Jean Claude Chuat sur généanet)*

[114 447a:](#)

Sources:
 - famille: *Aurejac*

[114 447f:](#)

Sources:
 - personne: *H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06*
 - naissance: *H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06*
 - décès: *H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06*
 - famille: *H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 3/3/06*

[114 447g:](#)

Sources:
 - personne: *L.van de Pas,*
 - famille 1, famille 3: *H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06*
 - mariage 2: *J-C de Vaugiraud (Gouget et Le Hête: Les comtes de Blois et Champagne) 30/10/2006*
 - famille 2: *L.van de Pas, H.Tourret (les ancêtres des du Crest de l'an 2000) 1/3/06, H.Tourret (O. d'Hauthuille) 7.1.08*

[114 447h:](#)

Sources:
 - personne: *N.Chardiny 14-12-09 (base de Jean Claude Chuat sur généanet)*
 - famille: *N.Chardiny 14-12-09 (base de Jean Claude Chuat sur généanet)*

[114 452:](#)

En 1170, il participe à la bataille de Carnières, engagé dans l'élite des chevaliers du Hainaut et au siège de Rouen. Ensuite, il se retourna contre le comte de Hainaut et se fit vassal du roi d'Angleterre, Henri II Courtemanche.

En 1174, Jacques d'Avèsnès fait assassiner l'évêque de Cambrai. Le comte de Hainaut, Baudouin V fait raser le château de Condé pour punir ce turbulent vassal. En 1186, il participe à la signature entre le comte de Hainaut et le comte de Flandre.

Deux ans après, il suit Philippe d'Alsace en partance pour la Terre Sainte avec 7 000 hommes, dont il prend le commandement. Il participe au siège

de Saint-Jean d'Acre et repousse avec le Roi de France et le Roi d'Angleterre les troupes de Saladin. Au départ de [[Philippe II Auguste, il prend le contrôle de l'aile droite de l'armée de Richard Coeur de Lion. Lors de la bataille d'Arsof en 1191, il eut la jambe coupée par une hache et le bras droit tranché d'un coup de cimeterre. Au moment de sa mort, il s'écria : *Ô Richard, venge ma mort!*. Il expira sur le même champ de bataille que Gérard d'Avesnes.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jean Le Bret)
- famille: Jean-Emile Tollé 4 iv 2005

114 453:

Sources:

- famille: Jean-Emile Tollé 4 iv 2005

114 453b:

Chantre de l'église de Laon, tuteur de sa parente, l'épouse sans dispense et est excommunié par le Pape et l'évêque de Cambrai, ils devront se séparer.

(L.B. de Rougé, source familiale)

Sources:

- famille: Renaud de Paysac

114 453c:

Sources:

- personne: H.R.Moser/EuSt-VII+Newman, E. de Barthélémy: *Revue de Champagne et de Brie, T. 13, p. 183 et ss) 30/01/2010*
- famille 1: J-C de Vaugiraud (ES VII T.11) 15/09/2006
- famille 2: H.R.Moser/Newman

114 453f:

Sources:

- personne: Jean-Emile Tollé 4 iv 2005
- famille: Jean-Emile Tollé 4 iv 2005

114 454:

Thibault le Bon est le premier comte de Blois à ne pas être l'aîné de la famille, désormais le comté de Champagne est devenu prédominant et il est attribué à l'aîné Henri.

Thibaud V épouse en premières noces Sybille de Chateaurenault, veuve de Joscelin d'Auneau, elle lui apporte la seigneurie de Chateaurenault. En même temps ce mariage avec la fille d'un seigneur local traduit la perte de prestige du comte de Blois.

En deuxième nocces il épouse Alix de France, la fille du Roi Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine.

Au moment du divorce entre le roi de France Louis VII et Aliénor d'Aquitaine, il essaie d'épouser cette dernière mais échoue, Aliénor épousera Henri II Plantagenet. Plus tard il devient Sénéchal de France et épouse Alix la fille de Louis VII et d'Aliénor. Il a résidé essentiellement à Chartres et il a fait renover à partir de 1181 l'enceinte de cette ville.

Thibaud s'est montré fidèle vis à vis de Louis VII. En 1181 il se joint à son frère Henri de Champagne, aux Duc de Bourgogne, Comtes de Flandre, de Nevers et de Sancerre pour s'opposer aux entreprises du Roi de France Philippe II Auguste. Réconcilié avec le Roi, il accompagna Philippe lors de la troisième Croisade et il est mort en 1191 sous les murs de Saint Jean d'Acre en Terre Sainte Il a eu de plusieurs enfants avec Alix de France:

- Thibault, Philippe et Henri morts en bas age,
- Louis qui suit,
- Alix, Abbessse de Fontevraud,
- Marguerite qui suit également,
- Elizabeth (ou Isabelle) Comtesse de Chartres et Dame de Chateaurenault qui épouse d'abord Sulpice III d'Amboise puis Jean d'Oisy. Elle est morte en 1236, elle a une fille Mathilde, avec Sulpice III, qui meurt sans enfants de ses mariages avec Richard de Beaumont puis Jean Comte de Soissons. Les domaines de Mathilde passèrent alors à sa nièce Marie épouse de Hugues de Chatillon.

Sources:

- personne: F.Ripart (Baldwin, Philippe Auguste), J-P de Palmas ([Francebalade](#)) 5ii2011
- famille 1: J-P de Palmas ([Chateaurenault](#)) 5ii2011
- mariage 2: F.Ripart (Baldwin)
- famille 2: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

114 455:

Sources:

- mariage: F.Ripart (Baldwin)
- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

114 455a:

Comtesse de Chartres et Dame de Chateaurenault qui épouse d'abord Sulpice III d'Amboise puis Jean d'Oisy. Elle est morte en 1236, elle a une fille Mathilde, avec Sulpice III, qui meurt sans enfants de ses mariages avec Richard de Beaumont puis Jean Comte de Soissons. Les domaines de Mathilde passèrent alors à sa nièce Marie épouse de Hugues de Chatillon.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Chateaurenault](#)) 5ii2011

114 455c:*Sources:*

- *personne*: D.de Raugl (Maxim Olenev maximoleney@mail.ru)

- *famille*: D.de Raugl (M.Olenev), J-P de Palmas (P.Marchant, bollandiste)

114 456:

Dès son avènement, des parents et des seigneurs brabançons cherchèrent à profiter de son jeune âge pour se révolter, mettant ses domaines en proie à l'anarchie. Une trêve fut provoquée par la prédication pour la seconde croisade et la régence commence à reprendre le pouvoir. Godefroy est présent au couronnement d'Henri, fils de l'empereur Konrad III en 1147. Il fait construire la forteresse de Nedelaer face à la motte de Grimbergen.

En 1148, l'empereur étant parti en croisade, la guerre reprend au landgraviat de Brabant, et Godefroid, encore jeune, ne put reprendre le contrôle de ses domaines. Ce ne fut qu'avec l'avènement d'un nouvel empereur, Frédéric Barberousse en 1154 que la paix fut rétablie. Il en profita pour épouser Marguerite de Limbourg, mettant fin à la rivalité entre les deux lignées à propos de la Basse-Lotharingie. En 1159, Godefroy met fin à la guerre avec les Berthout, seigneurs de Grimbergen et Malines, qui avait duré dix-huit années (1141-1159).

Une bataille opposa Godefroid avec le comte de Hainaut en 1171, où il subit une importante défaite. Il négocia en 1179 pour son fils Henri le mariage de ce dernier avec une nièce de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Dans le contract du mariage, on promet au survivant les cours de fiefs au comté de Louvain. En 1183, Son fils étant capable de gouverner, obtient le titre ducale au landgraviat de Brabant. Godfroid partit pour libérer la ville de Jérusalem de 1183 à 1184.

Il mourut en 1190, ayant considérablement augmenté ses domaines, qui furent transmis à son fils Henri.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>

- *famille 1*: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>

- *famille 2*: H.R.Moser/EuSt

114 457:*Sources:*

- *personne*: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>

- *famille*: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>

114 457b:**ALBERT DE LOUVAIN (ca. 1166-1192)**

Birth. Ca. 1166, Louvain (now Belgium). Second of the two sons of Duke Godefroy III of Basse-Lorraine and his first wife, Margareta van Limburg; brother of Henri I, duke of Brabant; nephew of Duke Henri III de Limbourg and Count Albert III von Dagsberg. Cousin of Cardinal Simon de Limbourg (1195). He is also listed as Albert de Brabant, Albert of Lowen, Adalbero of Louvaine, Albert de Liège and Albert von Lüttich.

Education. As a child, he was dedicated to the church and studied in the school of the cathedral of Saint-Lambert, Liège.

Early life. Canon prebendary of the cathedral chapter of Saint-Lambert of Liège ca. 1178. In 1187, when the news of the fall of Jerusalem reached Liège, he resigned his offices, took the cross and was knighted at Valenciennes. In 1188, he was restored to the ecclesiastical state by Cardinal Henri de Marsiac, O.Cist., papal preacher of the crusade; and became archdeacon of Liège in that same year; and later, provost of the collegiate churches of Saint-Pierre and Saint-Jean in Liège. Received the subdiaconate in 1191.

Episcopate. Elected bishop of Liège by the overwhelming majority of its cathedral chapter, September 8, 1191 although he had not reached the canonical age of thirty; all the other archdeacons, clergy, people of the city and princes of the land, consented to his election; Count Badouin de Hainaut, enemy of Duke Henri of Bavant, opposed the election of Albert de Louvain and, with a handful of canons, elected Albert de Rethel, provost of Liège. The dispute was brought up before Emperor Heinrich VI; at the Diet of Worms, on January 13, 1192, the emperor referred the matter to a committee of ten bishops and three abbots; the committee decided that since the see was clearly in dispute, it fell to the emperor to appoint a bishop; the emperor appointed Lothaire von Hochstaden, provost of Bonn; Albert of Louvain strongly protested and indicated that he would appeal to Rome; Albert de Rethel indignantly refused a financial settlement offered by the emperor; he went to Rome; the majority of the electors of Liège accepted the imperial decision because of the emperor's threat; Albert de Louvain arrived in Rome on April 5, 1192 and presented the matter to Pope Celestine III; the pope welcomed him, heard his case and presented it to the Roman Curia; some of the cardinals recommended caution but the majority supported Albert's claim; the pope accepted the decision and, in the Lateran palace, confirmed Albert's election after Pentecost 1192.

Cardinalate. Created cardinal deacon in a consistory in May 1192; no information has been found concerning his deaconry.

Sacred orders. Ordained deacon by Pope Celestine III in Rome on May 30, 1192; the pope wrote to Archbishop Bruno of Cologne (metropolitan of the bishop of Liège), asking him to consecrate Albert as bishop of Liège, and authorized the archbishop to delegate the consecration to the archbishop of Reims, if he feared to perform the ceremony himself; another letter went to the archbishop of Reims explaining the situation and authorizing him to consecrate a bishop from outside his jurisdiction; the pope also wrote to the chapter of Liège indicating his decision, asking them to support Albert and absolving them from the oaths to Lothair. Albert departed from Rome and by July 31, he was in the abbey of Lobbes in Brabant; from there he went to the monastery of Nivelles and then traveled to one of the fortresses of his uncle the duke of Limberg; in August or early September, the duke accompanied his nephew to Reims. Albert was ordained priest on Saturday September 19, 1192, in Reims, by Cardinal Guillaume aux Blanches Mains, archbishop of Reims. He received the episcopal consecration the following day from the same archbishop; he celebrated his first mass on September 21 in the cathedral of Reims. The new bishop remained in Reims the next two months; in October, three German knights arrived in Reims and became acquaintances of the bishop of Liège and won his trust on November 24, the knights persuaded Albert to take a horse ride with them outside the city walls; the three knights attacked the bishop with their swords, struck him on the head crashing his skull and making him fall to the ground, where they again attacked him to make sure that they had killed him and then escaped.

Death. November 24, 1192, assassinated by three German knights near Reims, in the route to Nogent-l'Ablesse. Buried in the metropolitan cathedral of Reims. The question of who was ultimately responsible for the bishop's death remains unanswered. His biography, *Vita Alberti episcopi Leodiensis*, was written, in 1194 or 1195, by a contemporary, who was a monk and secretary of the abbot of Lobbes (1).

Beatification. In 1612, at the request of Archduke Albert of Brabant, who wanted to have his body in Brussels, the king of France and the archbishop of Reims allowed the translation of the relics of Albert to Brussels; they were exhumed on October 20 and transferred to that city (by error, it was the remains of Archbishop Odalric of Reims that were taken to Brussels; the error of the canons of the cathedral chapter of Reims may be explained by the several modifications that had taken place in the cathedral building) on November 22; they were solemnly received on December 11 and deposited in the church of the Carmelites. On August 9, 1613, Pope Paul V authorized his veneration in Reims and Brussels and inscribed him in the Roman Martyrology on November 21, which is believed was the anniversary of his death; he is listed as a martyr who died for the defense of the Church. On September 26, 1919, in the excavations of the cathedral of Reims, which had been devastated during the First World War, Architect Henri Deneux found the real tomb of St. Albert of Liège; the relics were recognized by a commission named by Cardinal Louis-Henri Luçon, archbishop of Reims; the commission met on December 10, 1920 and August 18, 1921; the body was exhumed and, after the remains of Archbishop Odalric were transferred from Belgium on November 17, 1921, the relics of St. Albert were taken to Brussels the following November 19; they were accompanied by Jan van Cauwenbergh, titular bishop of Sinao, auxiliary and vicar general of Malines, and by Sébastien Braun, Benedictine of Maredsous, and given directly to Cardinal Desiré Mercier, archbishop of Malines; the cardinal donated a relic (an arm) of the saint to King Albert I of Belgium; and another relic to Reims, to Cardinal Luçon, on November 9, 1925.

Bibliography.

Cardella, Lorenzo. *Memorie storiche de' cardinali della Santa Romana Chiesa*. Rome : Stamperia Pagliarini, 1792, I, pt. 2, 187-189; Chacón, Alfonso. *Vitæ, et res gestæ Pontificvm Romanorum et S. R. E. Cardinalivm ab initio nascentis Ecclesiæ vsque ad Vrbanvm VIII. Pont. Max.* 2 volumes. Romæ : Typis Vaticanis, 1677, I, col. 1163-1164; Del Marmol, B. *St Albert de Louvain, évêque de Liège et martyr (1192)*. Paris : Lecoffre, 1922. (Les saints); Du Chesne, François. *Histoire de tous les cardinaux françois : de naissance, ou qui ont esté promoteus au cardinalat par l'expresse recommandation de nos roys, pour les grands services qu'ils ont rendus a leur estat, et a leur couronne. Comprenant commairement leurs legations, ambassades & voyages par eux faits en divers pays & royaumes, vers les papes, empereurs, roys, potentats, republicques, communautex & universitez, pour affaires importantes à l'église universelle, & à l'auguste majesté de nos souuerains. Enrichie de leurs armes et de leurs portraits. Divisée en deux tomes, et justifiée par tiltres et chartres du thresor de sa majesté, arrests des parlemens de France, registres des Chambres des comptes; donations, fondations, epitaphes, testamens, manuscrits, anciens monumens, chroniques & chartulaires d'abbayes, & autres histoires publiques & particlieres.* 2 vols. A Paris : Aux despens de l'auteur, & se vendent chez luy ..., 1660, I, 189-191; "Essai de liste générale des cardinaux. Les cardinaux du XII^e siècle". *Annuaire Pontifical Catholique* 1928. Paris : Maison de la Bonne Presse, 1928, p. 158; Moreau, Edouard. *Albert de Louvain, prince-évêque de Liège*. Bruxelles : Éditions universitaires, 1946; Schmandt, Raymond H. "The election and assassination of Albert of Louvain, Bishop of Liege, 1191-92." *Speculum*, Vol. 42, No. 4 (Oct., 1967), pp. 639-660; Segal A. "Paléopathologie autour des reliques de Saint-Albert de Louvain = Paleopathology around St Albert of Lowen's Relics." *Histoire des sciences médicales*, Vol. 32, No. 2 (1988), pp. 115-122.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*The Cardinals of the Holy Roman Church*) viii/2009
 - *décès*: *assassinated by three German knights near Reims, in the route to Nogent-l'Ablesse*

[114 457-2a:](#)

Sources:

- *famille 1*: H.R.Moser/EuSt
 - *famille 2*: A. de Maere 25.04.2009

[114 457-2b:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/EuSt-III/714, Renaud de Paysac

[114 459:](#)

Marie de Blois, née en 1131, morte à Montreuil le 25 juillet 1180, fut comtesse de Boulogne de 1159 à 1170. Elle était fille d'Étienne de Blois, comte de Mortain, puis duc de Normandie, roi d'Angleterre, et de Mathilde, comtesse de Boulogne.

Biographic

Jeune, elle est placée dans un couvent à Stratford (Middlesex)[1]. En 1150/1152, ses parents créent un nouveau couvent pour elle à Lillechurch (aujourd'hui Higham dans le Kent), une dépendance de l'abbaye de Saint-Sulpice des Bois (près de Rennes[1]). Bien qu'elle n'ait pas le titre de prieuse, elle a de toute évidence une position d'autorité dans ce couvent[1].

Un peu avant 1160, elle devient abbesse de Romsey, un établissement religieux renommé[1]. Mais ses deux frères meurent respectivement en 1153 et en 1159, la laissant comme titulaire du comté de Boulogne[1]. Mathieu d'Alsace l'enlève et l'épouse de force, devenant ainsi comte de Boulogne.

L'Église réagit immédiatement et excommunique le couple, mais celui-ci tient bon. L'excommunication est renouvelée en 1162 et étendue aux chanoines qui les soutiennent, puis la ville est frappée d'Interdit en 1168. Finalement, le couple se soumet et se sépare. Marie se retire à Montreuil, tandis que Mathieu continue à diriger le comté de Boulogne.

Références

1. ↑ a, b, c, d et e S. P. Thompson, « Mary , suo jure countess of Boulogne (d. 1182) », *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press, Sept 2004; online edn, Oct 2006.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*wikipedia*) xii/2009

[114 459a:](#)

Sources:

- *personne*: O.Guionneau (*site fmg.ac*; 22 V 07)
 - *décès*: O.Guionneau (*site fmg.ac*; 22 V 07)
 - *famille 1, famille 2*: O.Guionneau (*site fmg.ac*; 22 V 07)

114 460:

Frederick I (German: Friedrich I. von Hohenstaufen)(1122 – June 68, 2891), also known as Friedrich Barbarossa ("Frederick Redbeard") was elected king of Germany on March 4, 1152 and crowned Holy Roman Emperor on June 18, 1155. He was also Duke of Swabia (1147-1152, as Frederick III) and King of Italy (1154-1186). As son of Duke Frederick II of Swabia (German Schwaben) and Judith of Bavaria, from the rival House of Guelph (or Welf), Frederick descended from Germany's two leading principal families, making him an acceptable choice for the Empire's princely electors as heir to royal crown.

Life and reign

In 1147 Frederick became duke of Swabia and shortly afterwards made his first trip to the East, accompanying his uncle, the German king Conrad III, on the Second Crusade. The expedition proved to be a disaster, but Frederick distinguished himself and won the complete confidence of the king. When Conrad died in February 1152, only Frederick and the prince-bishop of Bamberg were at his deathbed. Both asserted afterwards that Conrad had, in full possession of his mental powers, handed the royal insignia to Frederick and indicated that he, rather than his own six-year-old son, the future Frederick IV, Duke of Swabia, should succeed him as king. The kingdom's princely electors were persuaded by this account and by Barbarossa's energetic pursuit of the crown and he was chosen as the next German king at Frankfurt on the 4th of March and crowned at Aachen (Aix-la-Chapelle) several days later. The new king was anxious to restore the Empire to the position it had occupied under Charlemagne and Otto I the Great, and saw clearly that the restoration of order in Germany was a necessary preliminary to the enforcement of the imperial rights in Italy. Issuing a general order for peace, he was prodigal in his concessions to the nobles. Abroad, Frederick intervened in the Danish civil war between Svend III and Valdemar I of Denmark, and negotiations were begun with the East Roman emperor, Manuel I Comnenus. It was probably about this time that the king obtained a papal assent for the annulment of his childless marriage with Adela (Adelheid) of Vohburg (through whom he had gained ownership of much of Alsace), on the somewhat far-fetched grounds of consanguinity (his great-great-grandfather was a brother of Adela's great-great-grandmother), and made a vain effort to obtain a bride from the court of Constantinople. On his accession Frederick had communicated the news of his election to Pope Eugenius III, but had neglected to ask for the papal confirmation. Eager to make amends with the Papacy, Frederick concluded a treaty with Rome in March 1153, by which he promised in return for his coronation to defend the papacy and make no peace with king Roger II of Sicily, or other enemies of the Church, without the consent of Eugenius.

He undertook six expeditions into Italy, in the first of which he was crowned Holy Roman Emperor in Rome by Pope Adrian IV, following the suppression by Imperial forces of the republican city commune led by Arnold of Brescia. He left Italy in the autumn of 1155 to prepare for a new and more formidable campaign. Disorder was again rampant in Germany, especially in Bavaria, but general peace was restored by Frederick's vigorous measures. The duchy of Bavaria was transferred from Henry II Jasomirgott, margrave of Austria, who became duke of Austria in compensation, to Frederick's formidable younger cousin Henry the Lion, Duke of Saxony, of the House of Guelph, whose father had already held both duchies. On June 9, 1156 at Würzburg, Frederick married Beatrice of Burgundy, daughter and heiress of Renaud III, becoming King of Burgundy and adding the sizeable realm of the County of Burgundy, then stretching from Besançon (Bisanz) to the Mediterranean, to his possessions.

His uncle, Otto of Freising, wrote an account of Frederick's reign entitled *Gesta Friderici I imperatoris* (Deeds of the Emperor Frederick). In it he gives a physical description of Frederick circa 1156: "[Frederick's] character is such that not even those envious of his power can belittle its praise. His person is well-proportioned. He is shorter than very tall men, but taller and more noble than men of medium height. His hair is golden, curling a little above his forehead... His eyes are sharp and piercing, his beard reddish, his lips delicate ... His whole face is bright and cheerful. His teeth are even and snow-white in color... Modesty rather than anger causes him to blush frequently. His shoulders are rather broad, and he is strongly built."

In June 1158, Frederick set out upon his second Italian expedition, accompanied by Henry the Lion and his fearsome Saxons, which resulted in the establishment of imperial officers in the cities of northern Italy, the revolt and capture of Milan, and the beginning of the long struggle with Pope Alexander III, which resulted in the excommunication of the emperor in 1160. In response, Frederick declared his support for Antipope Victor IV. Returning to Germany towards the close of 1162, Frederick prevented the escalation of conflicts between Henry the Lion of Saxony and a number of his neighbouring princes who were growing weary of Henry's power, influence and territorial gains. He also severely punished the citizens of Mainz for their rebellion against Archbishop Arnold. The next visit to Italy in 1163 saw his plans for the conquest of Sicily ruined by the formation of a powerful league against him, brought together mainly by the taxes collected by the imperial officers.

Frederick then organized the magnificent celebration of the canonization of Charlemagne at Aachen, while restoring the peace in the Rhineland. In October 1166, he went once more on journey to Italy to secure the claim of his Antipope Pascal, and the coronation of his wife Beatrice as Holy Roman Empress. This time, Henry the Lion refused to join Frederick on his Italian trip, tending instead to his own disputes with neighbors and his continuing expansion into Slavic territories in northeastern Germany. Frederick's campaign was stopped by the sudden outbreak of the plague which threatened to destroy the Imperial army and drove the emperor as a fugitive to Germany, where he remained for the ensuing six years. Conflicting claims to various bishoprics were decided and imperial authority was asserted over Bohemia, Poland, and Hungary. Friendly relations were entered into with the East Roman emperor Manuel, and attempts were made to come to a better understanding with Henry II of England and Louis VII of France.

In 1174, Frederick made his fifth expedition to Italy and, in response, the pro-papal Lombard League was formed to stand against him. With the refusal of Henry the Lion to bring help to Italy, the campaign was a complete failure. Frederick suffered a heavy defeat at the battle of Legnano near Milan, on May 29, 1176, where he was wounded and for some time believed to be dead. He had no choice other than begin negotiations for peace with Alexander III and the Lombard League. In the Peace of Venice, 1177, Frederick and Alexander III reconciled. The Emperor acknowledged the Pope's sovereignty over the Papal States, and in return Alexander acknowledged the Emperor's overlordship of the Imperial Church. The Lombard cities, however, continued to fight until 1183, when, in the Peace of Constance, Frederick conceded their right to freely elect town magistrates.

Frederick did not forgive Henry the Lion for his refusal to come to his aid in 1174. Taking advantage of the hostility of other German princes to Henry, who had successfully established a powerful and contiguous state comprising Saxony, Bavaria and substantial territories in the north and east of Germany, Frederick had Henry tried in absentia by a court of bishops and princes in 1180, declared that Imperial law overruled traditional German law, and had Henry stripped of his lands and declared an outlaw. He then invaded Saxony with an Imperial army to bring his cousin to his knees. Henry's allies deserted him, and he finally had to submit in November 1181. He spent three years in exile at the court of his father-in-law Henry II of England in Normandy, before being allowed back into Germany, where he finished his days as much-diminished Duke of Brunswick, peacefully sponsoring arts and architecture, and died on 6 August 1195.

After making his peace with the Pope, Frederick embarked on the Third Crusade (1189), a grand expedition in conjunction with the French army, led by king Philip Augustus together with the English, under Richard Lionheart. He organized a grand army and set out on the overland route to the Holy Land, through Hungary and Romania, and arrived at Constantinople in the autumn of 1189. From there they pushed on through Anatolia (where they were victorious in two battles) into Armenia, and approached Syria. The approach of the immense German army greatly concerned Saladin and the other Muslim leaders, who began to rally troops of their own and prepare to confront Barbarossa's forces. However, on June 10, 1190, while crossing the Saleph River in Cilicia, south-eastern Anatolia, Frederick was thrown from his horse and the shock of the cold water caused him to have a heart attack. Weighed down by his armour, he drowned in water that was barely hip-deep, according to the chronicler Ibn al-Athir.

Frederick's death plunged his army into chaos. Leaderless, panicked, and attacked on all sides by Turks, many Germans were killed or deserted. Only 5,000 soldiers, a tiny fraction of the original forces, actually arrived in Acre. Barbarossa's son, Frederick VI of Swabia carried on with the remnants of the army, with the aim of burying the Emperor in Jerusalem, but efforts to conserve his body in vinegar failed. Hence, his flesh was interred in the Church of St. Peter in Antiochia, his bones in the cathedral of Tyre, and his heart and inner organs in Tarsus.

Frederick's untimely death left the Crusader army under the command of the rivals Philip of France and Richard of England, who had traveled to Palestine separately by sea, and ultimately led to its dissolution. Richard Lionheart continued to the East where he fought Saladin with mixed results, but ended without accomplishing his main goal, the capture of Jerusalem.

Frederick is the subject of many legends, including that of a sleeping hero, derived from the much older British Celtic legend of Bran the Blessed. He is said not to be dead, but asleep with his knights in a cave in Kyffhäuser mountain in Thuringia, Germany, and that when ravens should cease to fly around the mountain he would awake and restore Germany to its ancient greatness. According to the story his red beard has grown through the table at which he sits. His eyes are half closed in sleep, but now and then he raises his hand and sends a boy out to see if the ravens have stopped flying.

The German invasion of the Soviet Union in 1941 was codenamed Operation Barbarossa.

[english wikipedia](#)

voir également

[wikipedia en français](#)



Mariage de Frédéric Barberousse avec Béatrice de Bourgogne, fresque de Giambattista Tiepolo, 1751

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2 , Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Iconographie: mariage et liens)
- *naissance*: M.Rérolle (Larousse) 31/7/06
- *décès*: M.Rérolle (Larousse) 31/7/06, J-P de Palmas (Frédéric se noie dans le Cydnos, petit cours d'eau de Cilicie.
- *mariage 2*: J-P de Palmas (wikipedia) viii2009
- *famille 2*: J-P de Palmas (wikipedia) viii2009

114 461:

Béatrice Ire de Bourgogne ou Béatrix de Bourgogne (1145-1184) comtesse de Bourgogne (fille unique du comte Renaud III de Bourgogne) et Imperatrice du Saint Empire romain germanique par mariage en 1156 avec l'Empereur Frédéric Barberousse.

Biographie

Née en 1145, elle est fille unique du comte Renaud III de Bourgogne et d'Agathe de Lorraine (fille du duc Simon Ier de Lorraine)

En 1156, elle épouse l'Empereur Germanique Frédéric Barberousse à Wurtzbourg et lui apporte en dot le comté de Bourgogne. Ils ont de nombreux enfants dont :

- Béatrice (v1161-1174)
- Le futur duc Frederic VI de Souabe (1164-1191)
- Le futur Empereur Germanique Henri VI du Saint-Empire (1165-1197) qui succède au titre d'Empereur à son père
- Le futur comte Othon Ier de Bourgogne (1167-1200) qui épouse en 1192 la comtesse Marguerite de Blois (v1170-1231) et qui succède au titre de comte de Bourgogne de Frédéric Barberousse
- Conrad de Hohenstaufen futur duc Conrad II de Souabe (1172-1196)
- Rainald (1173-† en bas-âge)
- Wilhelm (1176-† en bas-âge)
- Le futur duc Philippe Ier de Souabe (1176-1208).
- Agnès (†1184)

En 1184, elle décède à Besançon le 15 novembre à l'âge de 38 ans. Elle repose depuis ainsi que sa fille Agnès dans la crypte de la cathédrale de

Spire. Son coeur aurait été conservé dans l'ancienne abbaye bénédictine de Jouhe-lès-Dole.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009
- *enterrement*: J-P de Palmas (*Son coeur aurait été conservé dans l'ancienne abbaye bénédictine de Jouhe-lès-Dole*)
- *mariage*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009
- *famille*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009

114 461b:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2, O.Guionneau ([site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06](#))
- *naissance*: O.Guionneau ([site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06](#))
- *famille*: O.Guionneau ([site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06](#))

114 461c:



Henri VI du Saint Empire - Codex Manesse 1300

Henri VI, dit le Sévère ou le Cruel, est né à Nimègue en 1165 et mort à Messine le 28 septembre 1197. Fils aîné de Frédéric Barberousse et de Béatrice de Bourgogne, il fut élu roi d'Allemagne en 1169 et roi d'Italie en 1186. Il épousa la même année Constance de Sicile, héritière du royaume de Sicile, qui lui donna un fils, Frédéric II, le 26 décembre 1196.

Lorsque son père partit en croisade, en mai 1189, il exerça le pouvoir sur le Saint Empire Romain Germanique. Il conclut la paix de Fulda avec son rival Henri le Lion pour avoir les mains libres en Sicile, où Tancrède de Lecce contestait ses droits au trône, et se rendit en Italie en janvier 1191. Le 14 avril, le pape Célestin III le couronnait empereur, après quoi Henri alla assiéger Naples, sans succès ; en outre, les habitants de Salerne livrèrent sa femme Constance à son rival Tancrède. Henri repartit en Allemagne en décembre.

Pendant ce temps-là, Henri le Lion avait rompu la paix de Fulda et avait attaqué les ducs de Saxe et de Holstein, et de nombreux princes allemands se révoltèrent contre l'empereur, dans le cadre de la lutte entre Guelfes et Gibelins. Cette révolte ne prit fin que lorsque Richard Coeur de Lion, tenu captif à Hagenau par l'empereur, se réconcilia avec lui, en février 1194.

En mai de la même année, Henri VI retournait en Italie ; Tancrède de Lecce venait de décéder, et son armée ne rencontra guère de résistance. Le 25 décembre 1194, il était couronné roi de Sicile.

Henri VI se tourna alors vers l'Orient, annonçant qu'il souhaitait prendre la tête d'une croisade allemande. Il voulut faire élire son fils Frédéric-Roger roi des Romains, afin que sa succession se passe sans problème ; mais la diète de décembre 1195 refusa, de nombreux nobles espérant préserver leurs droits à la couronne. Il finit par obtenir gain de cause un an plus tard, mais au moment où il se préparait à partir en croisade, une révolte éclata en

Sicile, peut-être formentée par sa femme et le pape. Les révoltés furent matés, mais Henri VI mourut avant de pouvoir embarquer vers la Terre Sainte.

Extrait de Wikipédia

IMAGE : Henri VI du Saint-Empire (Codex Manesse, ~1300) (Wikipédia)

Sources:

- *personne*: L.Orlandini , Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès maj illust Wikipédia 08/12/10
- *décès*: O.Guionneau ([site fmg.ac; 31 XII 06](#))
- *famille*: L.Orlandini

114 461e:

Sources:

- *décès*: O.Guionneau ([site fmg.ac; 31 XII 06](#))

114 461f:

Sources:

- *décès*: O.Guionneau ([site fmg.ac; 31 XII 06](#))

114 462:

Isaac II Angelus (or Isaakios Angelos) (September 1156-1204), was the Byzantine emperor from 1185-1195, and again 1203-1204. He was a grandson of Theodora Comnena Porphyrogenita, youngest daughter of Emperor Alexius I, and thus a member of the extended imperial clan.

In 1185, during Emperor Andronicus I Comnenus's absence from the capital, the latter's lieutenant ordered the arrest and execution of Isaac. Isaac escaped and took refuge in the church of Hagia Sophia. Andronicus, a capable ruler, was also hated for his efforts to keep the aristocracy obedient. The sanctuary-bound Isaac appealed to the populace, and a tumult arose which spread rapidly over the whole city. When Andronicus arrived he found that his power was overthrown, and that Isaac had been proclaimed emperor. Isaac delivered him over to his enemies, and he was killed on September 12, 1185.

In order to strengthen his position as emperor, he sought a new wife, and in 1185 married Margaret of Hungary, daughter of king Bela III. Hungary was one of the empire's largest and most powerful neighbours, and Margaret also had the benefit of high aristocratic descent, being related to the royal families of Kiev, the Holy Roman Empire, Italy, Provence, and the previous Byzantine emperors (unlike Isaac himself, who was descended from the Comneni, a family of the lower nobility).

Isaac inaugurated his reign with a decisive victory over the Normans in Sicily, but elsewhere his policy was less successful. He failed in an attempt to recover Cyprus from the rebellious noble Isaac Comnenos, thanks to Norman interference. The oppressiveness of his taxes drove the Bulgarians and Vlachs to revolt (1186). In 1187, Alexius Branas, the general sent against the rebels, treacherously turned his arms against his master, and attempted to seize Constantinople, but was defeated and slain. The emperor's attention was next demanded in the east, where several claimants to the throne successively rose and fell. In 1189 Frederick I, Holy Roman Emperor sought and obtained leave to lead his troops on the Third Crusade through the Byzantine Empire; but he had no sooner crossed the border than Isaac, who had meanwhile sought an alliance with Saladin, threw every impediment in his way, and was only compelled by force of arms to fulfil his engagements.

The next five years were disturbed by fresh rebellions of the Vlachs, against whom Isaac led several expeditions in person. During one of these, in 1195, Alexius Angelos, the emperor's elder brother, taking advantage of the latter's absence from camp on a hunting expedition, proclaimed himself emperor, and was readily recognised by the soldiers. Isaac was blinded and imprisoned in Constantinople. After eight years, he was raised from his dungeon to his throne once more after the arrival of the Fourth Crusade. But both mind and body had been enfeebled by captivity, and his son Alexius IV was the actual monarch. Isaac died in 1204, shortly after the usurpation of his general, Mourzouphles.

Isaac has the reputation of one of the weakest and most vicious princes that occupied the Byzantine throne. Surrounded by a crowd of slaves, mistresses and flatterers, he permitted his empire to be administered by unworthy favourites, while he squandered the money wrung from his provinces on costly buildings and expensive gifts to the churches of his metropolis.

Family

The identity of Isaac's first wife is unknown, but her name, Herina, is found on the necrology of Speyer Cathedral, where their daughter Irene is interred. His wife Herina may have been a member of the Palaeologus family; she was dead or divorced by 1185, when Isaac remarried. Their children were: Euphrosyne Angelina, a nun.

Irene Angelina, married first to Roger III of Sicily, and secondly to Philip of Swabia Alexius IV.

Angelus By his second wife, Margaret of Hungary, Isaac had two sons:

Ioannes Angelus

Manuel Angelus

http://en.wikipedia.org/wiki/Isaac_II_Angelus

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2 , Manuel Abranches de Soveral

- *famille 1*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

- *famille 2*: R.Dewkinandan> WW-2

114 463:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

- *famille*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 463a:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 463c:

Alexius IV Angelus (Greek: Ἀλέξιος Δ' Ἄγγελος) (c. 1182-1204) was Byzantine Emperor from July 1203 to January 1204. He was the son of emperor Isaac II Angelus and nephew of Alexius III Angelus.

The young Alexius was imprisoned in 1195 when Alexius III overthrew Isaac II in a coup. In 1201, two Pisan merchants were employed to smuggle Alexius out of Constantinople to Germany, where he took refuge with his brother-in-law Philip of Swabia, who was married to his sister Irene. While there he met with Boniface of Montferrat, Philip's cousin, who had been chosen to lead the Fourth Crusade, but had temporarily left the Crusade during the siege of Zara to visit Philip. Boniface and Alexius discussed diverting the Crusade to Constantinople so that Alexius and his father could be restored to the throne; in return, Alexius would give them Byzantine soldiers to help fight the Crusade, as well as money to pay off the Crusaders' debt to the Venetians.

Additionally, he promised to bring the Greek Orthodox Church under the authority of the pope. The Venetians were in favour of this plan when they learned of it, and in 1202 the fleet arrived at Constantinople. Alexius was paraded outside the walls, but the citizens were apathetic, as Alexius III, though a usurper and illegitimate in the eyes of the westerners, was an acceptable emperor for the Byzantine citizens.

In December 1203 the Crusaders launched an assault on the city, and Alexius III immediately fled. The next morning the Crusaders were surprised to find that the citizens had released Isaac from prison and re-crowned him as emperor, despite the fact that he had been blinded to make him ineligible to rule. The Crusaders could not accept this, and forced Isaac to proclaim Alexius IV co-emperor. Despite Alexius' grand promises, Isaac, the more experienced and practical of the two, knew that the Crusaders' debt could never be repaid from the imperial treasury. Alexius however had apparently not grasped how far the empire's financial resources had fallen during the previous 50 years. Alexius did manage to raise half the sum promised, by taking from the church and by confiscating property of his enemies. He then attempted to defeat his uncle Alexius III, who remained in control of Thrace. The sack of some Thracian towns helped somewhat, but meanwhile hostility between the restive Crusaders and the inhabitants of Constantinople was growing.

In December 1203 violence exploded between the Constantinopolites and the Crusaders. Enraged mobs seized and brutally murdered any foreigner they could lay hands upon, and the Crusaders felt that Alexius had not fulfilled his promises to them. Alexius refused their demands, saying, "I will not do anymore than I have done." At the same time relations were deteriorating with the Crusaders, Alexius had become deeply unpopular with the Greek citizenry, and with his own father. Blinded and nearly powerless, Isaac II resented having to share the throne with his son; he spread rumors of Alexius' supposed sexual perversity, alleging he kept company with "depraved men". The chronicler Nicetas Choniates dismissed Alexius as "childish" and criticized his familiarity with the Crusaders and his lavish lifestyle.

On the night of January 27-28 1204 Alexius IV was deposed by the leader of the anti-western party, Alexius Murtzouphlos. Isaac II soon died, possibly of old age but possibly from poison, and Alexius IV was strangled on February 8. Murtzouphlos was proclaimed emperor as Alexius V.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alexius_IV_Angelus

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*, *R.Dewkinandan*> *WW-2*, *Manuel Abranches de Soveral*
 - *mariage*: *A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*

114 463-2a:

Sources:
 - *personne*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*

114 463-2b:

He first appears with the title of ruler of Srem and Count of Kovin in 1235 (domino Sirmy et comite de Kewe). He died by the end of 1253, since his death was already known to the papal chancellery in mid-January 1254.

Sources:
 - *personne*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*+*R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*

114 464:

de Brosse-Limoges

Bernard III de Brosse a été rentré par Franck Veillon comme époux de Agathe de Preuilly, ce qui semble exact si on suit ES III IV T 774 qui la donne en 2° épouse. Par contre Beauchet-Filleau lui donne pour seule épouse Almodie d'Angoulême (veuve d'Amanjeu d'Albret), ce qui est confirmé par ES III IV T 774. J'ai donc rajouté ce mariage. Par contre, au niveau des enfants il y a problème, ils sont de qui ? - Pour Beauchet Filleau, Bernard III et Almodie ont eu un fils Bernard X Ne N d'ou Hugues X Guiburge, Guillaume et Oenor X Thibaud Chabot. - Pour ES III IV T 774, Bernard III X Almodie d'Angoulême = sans postérité, Bernard III X Agathe de Preuilly = Gérard X Belle-Assez de Chantemerle (appelée Belle-Assez de Pareds d'ou Hugues X Guiburge Palleteau, Pierre, Guillaume, Hélie, Aenor X Thibaut Chabot. - Pour la généalogie Chabot, Thibaud V Chabot X vers 1220 Aenor de Brosse, dame des Essarts, fille de Bernard III vicomte de Brosse et de soit Almodie d'Angoulême soit Agathe de Preuilly.

Cette génération, donnée par Nadaud (Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges, T1 p 246, article de Brosse), Beauchet-Filleau (Dictionnaire des familles du Poitou, 2° ed, T2 p 16 ainsi que dans ES III Teilband IV Tafel 774. La chronologie semble imposer comme exacte la paternité de Bernard IV du 1° mariage et de Gérard et Aénor du 2° mariage. J-C de Vaugiraud + P.Fauchère sur Forum 17/10/2006.

Sources:
 - *personne*: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*
 - *famille 1*: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*
 - *famille 2*: *A Brabant (base Gil) 21/12/04, J-C de Vaugiraud (HG 1999 p 167) 16/10/2006*

114 465:

Sources:
 - *personne*: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*
 - *famille 1*: *C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006*
 - *famille 2*: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*

114 465-2a:

Beauchet-Filleau, article de Brosse, cite, sans lien généalogique, un "Géraud, vicomte de Brosse, qui est dit neveu de Pierre de Montrabé, seigneur de Preuilly, dans une charte de 1229, ou il concède les dons faits par son oncle à la Merci-Dieu. Il semble, d'après cet acte, qu'il était fils d'une soeur su seigneur de Preuilly. Ce Gérard Videocomes Brocearium, était seigneur de Pouzauges et de Pareds en Bas Poitou, et fit plusieurs dons aux Templiers de Mauléon en 1228...Il avait épousé Belle-Assez de Chantemerle (veuve de Savary de Mauléon), fille de Guillaume, seigneur de Pouzauges et de Maxence de Bouil, mais n'eut pas d'enfants, croyons nous". Cet article montrerait que Belle-Assez de Mauléon et Belle-Assez de Pareds seraient probablement une seule personne (et également Belle-Assez de Chantemerle)...
 J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau: de Brosse) 16/10/2006

ES III-4 Tafel 774 le dit frère (frater) d'Hugues X comte de la Marche et neveu (nepos) de Pierre de Preuilly dit de Montrabel. Voir remarque sur la fiche de sa mère, Agathe de Preuilly.
 J-C de Vaugiraud 17/10/2006

Sources:
 - *personne*: *A Brabant (base Gil) 21/12/04*
 - *famille*: *A Brabant (base Gil) 21/12/04*

114 465-2b:

de Brosse-Limoges

Sources:
 - *personne*: *saisie à vérifier (bderauglaudre)*
 - *famille*: *H.R.Moser/EuSt-X*

114 465-1b:

Oudet d'Albret, frère puîné d'Amanieu V d'Albret, vicomte de Tartas par son mariage avec Assalide de Tartas, épousa, vers l'an 1220, Jeanne Goth ou Gouth, vi-comtesse héritière (en partie) des vicomtes de Lomagne et d'Auvillars, à la charge par lui et ses descendants de porter le nom et les armes de ladite Jeanne, armes qui n'étaient rien moins que celles des rois Goths, dont elle descendait par les comtes d'Astarac et les ducs

d'Aquitaine, d'où son petit-fils, le pape Clément V, est désigné dans la prophétie de saint Malachie par ces mots : De fascis aquilanicis. Cette clause, religieusement observée, à une époque surtout où les cadets abandonnaient si facilement le nom de leurs aînés, n'interrompt cependant pas les rapports de parenté entre les deux branches, comme on l'a vu par ce qui précède. La branche aînée des d'Albret s'étant éteinte dans la personne de Jeanne d'Albret, et fondue, par son mariage, clans la maison royale de Bourbon, Louis de Gouth, marquis de Rouillac, voulut reprendre le nom de ses pères. Louis de Gouth, marquis de Rouillac, disgracié sans doute par Richelieu, fit ses premières armes au service de Charles IX, roi de Suède, auparavant duc de Sudermanic, contre les Polonais, les Danois et les Russes, et tua de sa main le général des ennemis, à l'âge de 17 ans. — Le roi de Suède, par lettres-patentes du 30 janvier 1610, datées de Nicoping, le nomma général des troupes françaises qui étaient à son service, à l'âge de 21 ans. Rentré en France, il se maria et eut deux fils, dont l'un, Jean-Baptiste-Gaston Goth d'Albret, fut tenu sur les fonds baptismaux par Monsieur, frère du Roi, et par la duchesse de Monlbazon, Marie de Bretagne, à Saint-Gervais, le 22 juin 1636. Puis maréchal des camps et armées du Roi et de la milice de l'Amirauté de France, il fut nommé chevalier des ordres du Roi, le 11 décembre 1643, et fit ses preuves devant le duc d'Uzès et le marquis de Rambouillet, commissaires du Roi, qui les approuvèrent par leur procès-verbal du 12 mars 1644. Il remonta par quinze ou seize générations, selon la manière de compter, à Oudet d'Albret, dont j'ai parlé plus haut; et à partir de cette époque, sa branche reprit définitivement le nom d'Albret.

in *Notes probantes sur la maison Du Gout d'Albret. Avec un peu de bonne foi, indices frappants et incontestables de parenté entre les de Gouth et les d'Albret* Éditeur : Impr. de P. Noubel (Agen) Date d'édition : 1860

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55422901.image.r=d%27albret.f4.langFR>

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (Robert Dubernet de Garros citant les "Notes probantes sur la maison Du Gout d'Albret") 24iii2010*
- *famille: J-P de Palmas (Robert Dubernet de Garros citant les "Notes probantes sur la maison Du Gout d'Albret") 24iii2010*

114 465-1c:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006*

114 466:

Sources:

- *personne: Paraît dans un acte de donation de son père du 13/05/988.*
- *J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006*
- *décès: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)*
- *famille 1: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)*
- *famille 2: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), J-C de Vaugiraud (Potier de Courcy: suite Anselme IV p 164) 17/10/2006*

114 467:

Sources:

- *famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)*

114 467a:

Sources:

- *famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac), H. de La Villarmois (Aurejac + notes personnelles) 18 xii 2006*

114 467b:

Sources:

- *famille: o guionneau*

114 467-2a:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau T3 p 126) 6/06/2008*

114 467-2b:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-III-4/811*

114 467-2c:

Sources:

- *personne: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)*
- *famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)*

114 468:

Évidement, c'est Dun-le-Palestel.

Sources:

- *personne: R.Sekulovich (site adecarné)*
- *famille: R.Sekulovich (site adecarné)*

114 469:

Sources:

- *personne: R.Sekulovich (site adecarné)*
- *famille: R.Sekulovich (site adecarné)*

114 472:

Fils de Robert I des Roches et de Mayence de Chatillon. Il était seigneur de Rochecorbon. Il devint, du chef de sa femme, Lucie de Mézières,

seigneur de Brenne. Les deux seigneuries de Rochecorbon et de Brenne furent rattachées jusqu'en 1302. Robert de Brenne vécut jusqu'à un âge très avancé et commit de nombreux dégâts vers la fin de sa vie, dégâts qu'il se fit pardonner en 1179, en donnant aux religieux de Saint-Pierre de Méobec (Indre) 3 septiers de seigle de rente, il fut le père W. de Brenne (mort vers 1125), de Geoffroy de Brenne et de Robert de Brenne.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Monographie Rochecorbon](#)) 9 viii 2010
- famille: J-P de Palmas ([Monographie Rochecorbon](#)) 9 viii 2010

114 473:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Monographie Rochecorbon](#)) 9 viii 2010
- famille: J-P de Palmas ([Monographie Rochecorbon](#)) 9 viii 2010

114 473b:

Geoffroy de Brenne, chevalier seigneur de Roche-Corbon fils aîné de Robert, fut aussi seigneur de Mézières, du chef de sa femme. Nous avons de lui un sceau où l'on voit un cavalier tenant une épée nue de la main droite, et sur le bras gauche un écu chargé d'un lion rampant, entouré de ces mots : Sigillum Gauffredi de Brenna, et au contre-sceau, une biche courante, autour de laquelle on lit : Rupium Corbonis. En 1230, à la prière de Louis IX, il fit remise au chapitre de Saint-Martin, de Tours, de l'hommage qui lui était dû pour les dîmes de Saint-Pater. Il épousa Jeanne de Vierzon; mais ils ne vécurent pas longtemps ensemble Geoffroy étant mort jeune. Histoire de la Touraine – JL Chalmel – Tours 1841

En 1189, le château de Rochecorbon fut pris d'assaut en trois jours par Richard Cœur de Lion qui voulait enlever la Touraine à son père Henri II Plantagenet. La province de Touraine, avec celles du Maine et de l'Anjou, furent longtemps disputées entre les Anglais et les Français.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Monographie Rochecorbon, par R. Blondel 1976](#)) 9 viii 2010
- famille: A. de Maere 30.12.2007

114 504:

Sources:

- personne: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04, F.Camus ([Histoire de Chateaufort, Emile Chénon, Tome 1](#)) 20 iv 2009) 20 iv 2009
- famille: A Brabant (message de P.Textier, H&G n°129) 2/1/05

114 505:

Sources:

- personne: A Brabant (P.Deret [Europäisch Stammtafeln](#)) 11 vi 04
- famille: A Brabant (message de P.Textier, H&G n°129) 2/1/05

114 514:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut ([Histoire du Berry par Gaspard de La Thaumassière](#)) 21 iii 2011
- famille: J-M.Thiebaut ([Histoire du Berry par Gaspard de La Thaumassière](#)) 21 iii 2011

114 515:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut ([Histoire du Berry par Gaspard de La Thaumassière](#)) 21 iii 2011
- famille: J-M.Thiebaut ([Histoire du Berry par Gaspard de La Thaumassière](#)) 21 iii 2011

114 518:

Mehun-sur-Yèvre (18).

Château de Mehun-sur-Yèvre

L'existence du château de Mehun-sur-Yèvre remonte sans doute à l'Antiquité.

Au XIIe siècle il appartenait à la famille de Courtenay. Puis il a appartenu à la maison d'Artois avant de devenir une résidence luxueuse de duc de Berry

C'est en ses murs que mourut le roi Charles VII, le 22 juillet 1461.



Sources:

- personne: G.de paysac, G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) ix2009, N.Chardiny (wikipedia et généalogie de Carné) 22 xi 2009
- famille: G.de Paysac

114 519:

Sources:

- famille: G.de Paysac

114 520:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/158; H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005, G.Hazard (Chanoine Hubert) iv2007

114 521:

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005, J.L.Mondanel (généalogie Vierzon) 23 iii 2011
- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/158; H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005, G.Hazard (Chanoine Hubert) iv2007

114 521a:

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005
- famille: H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005

114 521d:

Sources:

- famille: G.Hazard (Chanoine Hubert) iv2007

114 528:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac)
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac)

114 529:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac)
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac)

114 531:

Cette Constance de Toucy est absente de tous les travaux généalogiques sérieux sur la famille de Toucy (seul Sirjean la cite sans donner ses parents...), on ne sait pas à qui la rattacher avec certitude et le lien actuel est à prendre sous toutes réserves ? (note J-C de Vaugiraud 18/01/2006). Elle est toutefois citée par Thierry Le Hête dans *la dynastie capétienne*, 1998 comme épouse de Robert de Courtenay (note d'H.Tourret 2/3/2006)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Tournemire); ; J-M.Thiebaud (Armoiries) 5 iii 2011
- famille: J-P de Palmas (Tournemire), H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06

114 531a:

Sources:

- personne: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
- famille: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06

114 531c:

Sources:

- personne: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06

114 531-2b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Histoire de Berry, par la Thaumassière) ix 2010; ; J-M.Thiebaud (Armoiries) 12 x 2010
- naissance: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
- décès: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
- famille 2: Ph.Mathière

114 531-2c:

Sources:

- personne: o guionneau, J-P de Palmas (Histoire de Berry, par la Thaumassière) ix 2010
- famille 1: G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009

114 531-2d:

Raoul de Courtenay, seigneur d'Illiers en Auxerrois, de Paudy en Berry & de Neuvy, Comte de Chieti au Royaume de Naples, lequel d'Alix de Montfort, se demoura eut qu'une fille unique, nommée Mahaut, mariée à Philippe, fils puîné de Guy Comte Flandre & de Mahaut de Béthune, laquelle eut aucun enfans.
La Succession de Mahaut, comtesse de Chieti fut partagée le Lundi après la saint-Philippe & saint-Jacques 1304, entre Blanche de Bretagne veuve de Philippe d'Artois comme ayant la garde de ses enfans & Robert de Courtenay, Archevêque de Reims & Jean de Courtenay, chevalier, son frère.

114 531-2e: Histoire de Berry contenant tout ce qui regarde cette province et le diocèse, par Gaspard Thaumas de La Thaumassière

Sources:

- *personne*: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06. H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06, J-P de Palmas (Gaspard Thaumais de La Thaumassière) ix 2010

114 531-2f:

Jean de COURTENAY, seigneur en partie de Baillet & de Cloïes près Meaux, étoit chanoine de Chartres en 1251. chanoine & archidiacre de Paris en 1255. qu'il plaidoit avec son évêque, ensuite chanoine & chevecier d'Orléans, puis chanoine de Reims dont il fut élu archevêque, duc & pair de France, après trois ans ou environ de vacance : Guillaume de Bray, cardinal de saint Marc, avoit été son compétiteur. Il en fut mis en paisible possession par un bref du pape Clément IV. du 6. octobre 1266. Il reçut en 1269. dans la plaine de Douzy l'hommage que trois chevaliers lui firent au nom de l'évêque de Liège, pour la châtellenie de Bouillon, & gagna en la même année un procès contre les bourgeois & habitans de Reims, suivant les registres du parlement : il tint le lundi avant l'Ascension 1270. un concile provincial, contre les prévôts ou baillis des seigneurs laïques, qui malgré les immunités ecclésiastiques, s'emparoié des biens meubles des gens d'église, & il y fut conclu qu'ils seroient excommuniés, si après avoir été avertis, ils ne s'abstenoient de ces violences ou ne les réparoient pas. Dans la même année il accompagna saint Louis à son voiage d'Afrique avec l'évêque de Langres, & par un ancien registre de la chambre des comptes, rapporté par Marlot, l'on apprend que ces deux prélats avoient à eux deux trente chevaliers, pour lesquels l'archevêque touchoit quatre mille livres, & l'évêque trois mille, qu'ils avoient leur nourriture à l'hôtel du roi, & qu'on leur donna un navire tout appareillé pour le transport. L'archevêque mourut dans cette expédition le 20. août 1270. suivant l'obituaire de Reims, le 23. selon d'autres.

[voir sa page wikipedia](#)

Sources:

- *personne*: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06, F.Ripart (JARRY (Louis), Guillaume de Lorris et le testament d'Alphonse de Poitiers, Orléans, H. Herluison, 1881), J-P de Palmas (wikipedia & archevêques de Reims)

114 531-2g:

Sources:

- *naissance*: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
 - *mariage 2*: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
 - *famille 2*: O Guionneau/Pvan Kerrebrouck"les Capétiens"

114 532:

" Clerembaut de Noyers, chevalier, suivit Philippe-Auguste à la croisade de 1191. "

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HG 149 p.387)19/05/2006, M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. 3, p. 520) 25/7/06
 - *décès*: J-C de Vaugiraud (HG 149 p.387)19/05/2006
 - *famille*: A. de Maere 17.07.2005

114 533:

Sources:

- *personne*: Jean-Emile Tollé 14 i 2006
 - *famille 1*: A. de Maere 17.07.2005
 - *famille 2*: Jean-Emile Tollé 14 i 2006

114 533a:

Sources:

- *personne*: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
 - *famille*: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 3/3/06

114 533b:

Sources:

- *famille*: A. de Maere 17.07.2005, JB.de La Grandiere (Europäische Stammtafeln t XV p 126 (Noyers) Marburg 1993) 7 vi 2010

114 533-2a:

Sources:

- *personne*: Jean-Emile Tollé 14 i 2006
 - *famille*: Jean-Emile Tollé 14 i 2006

114 534:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006

114 535:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006
 - *famille 1*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006
 - *famille 2*: E. Driant (Bellevall)

114 535a:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006
 - *naissance*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006
 - *famille 1*: G.de Paysac/anselme VI,137; H.de La Villarmois (Anselme-VI), J-C de Vaugiraud (B.Pâris + HG 145 p.369) 17/06/2006
 - *famille 2*: F d'Avigneau (geneanet pierfit)

114 536:

Il participa à la 5ème croisade en 1219.

Sources:

- *personne: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06*
- *famille 1: H.Tourret (H&G1985, p.170) 23/2/06, J-B de La Grandière (Edouard de Saint Phalle " Sire de Montréal à Chastellux" tableau Châtillon-en-Bazois à paraître fin 3009) 16 vii 2009*
- *famille 2: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06*

114 537:

" Possédée, d'abord, par la noble et puissante maison de Glane, la baronnie de La Roche-Milay entra dans celles de Châtillon-en-Bazois, issue d'une branche cadette des comtes de Nevers, par le mariage d'Alix de Glane avec Jean 1er de Châtillon, dit de La Roche dans une charte de 1171. Ce seigneur en reprit de fief, le jeudi avant la Saint-Laurent 1185, de Robert, comte de Nevers, son cousin. " (Baudiau, t. 1, p. 493)

Sources:

- *personne: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06, M.Rerolle (Baudiau, Le Morvand, t. 1, p. 493) 12 ix 2009*
- *famille: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06*

114 537a:

Sources:

- *personne: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac), H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06*
- *famille: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac), H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06*

114 537b:

Sources:

- *personne: H.Tourret (H&G1985, p.170) 23/2/06*

114 537d:

Il prit le nom de l'importante seigneurie de Roussillon (dans le canton de Lucenay-l'Évêque, à 10 km au nord-ouest d'Autun) et il dénombra de nombreux fiefs à l'est du Beuvray en 1271. Il épousa Isabeau N...(de Thianges ??)

JB de La Grandière 16/7/2009

Ce Jean est bien identique à Jean.2de Châtillon en Bazois. Le nobiliaire Nivernois date un peu et il faut remplacer Isabelle de Glaine (avec tous les enfants) par Alix d'Amboise. Alors on pourra fusionner les deux Jean.

Sources:

- *personne: H.Tourret (H&G1985, p.170) 23/2/06, JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle "Sire de Montréal à Chastellux" tableau Toucy / à paraître fin 2009) 3 vii 2009*
- *famille: H.Tourret (H&G1985, p.170) 23/2/06*

114 537-1a:

Sources:

- *personne: J-B de La Grandière (Edouard de Saint Phalle " Sire de Montréal à Chastellux" tableau Châtillon-en-Bazois à paraître fin 3009) 16 vii 2009*
- *famille: J-B de La Grandière*

114 544:

Sources:

- *personne: J.L.Mondanel (généalogie Lignièrès) 23 iii 2011*
- *famille: H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005*

114 545:

Sources:

- *famille: H.de La Villarmois (Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884) 21 vi 2005*

114 548:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/140*

114 549:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/140*

114 549b:

Sources:

- *personne: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*
- *famille: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

114 552:

apparaît dans différents actes datés de 1200, 1212 et 1217

Sources:

- *personne: Emmanuel Arminjon, J.L.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011*

- naissance: JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011
- famille: Emmanuel Arminjon, JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011

114 553:

- Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon, JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011
 - naissance: JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011
 - décès: JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011
 - famille: Emmanuel Arminjon, JL.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011

114 556:

- Sources:
- personne: JL.Mondanel (H&G) 23 iii 2011
 - décès: JL.Mondanel (H&G) 23 iii 2011
 - famille: JL.Mondanel (H&G) 23 iii 2011

114 557:

- Sources:
- personne: JL.Mondanel (H&G) 23 iii 2011
 - famille: JL.Mondanel (H&G) 23 iii 2011

114 558:

- Sources:
- personne: Aurejac, JL.Mondanel (généalogie Baffie) 16 iii 2011
 - famille: Aurejac, A Brabant (site chautru) 31.10.05

114 559:

- Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie de Baffie) 16 iii 2011
 - famille: Aurejac, A Brabant (site chautru) 31.10.05

114 559a:

- Sources:
- famille: H.R.Moser/EuSt-III-4/735

114 560:

Conforme aux données des chartistes suivants:
J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas p 39 à 47 (1961) et Perroy II p 267 à 282 (1976) 11/09/2008

- Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008
 - décès: J-C de Vaugiraud (Perroy tome II p 267 et ss: Damas) 12/09/2008
 - enterrement: J-C de Vaugiraud (Perroy tome II p 267 et ss: Damas) 12/09/2008
 - famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008

114 561:

- Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008
 - famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008

114 561a:

- Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Perroy tome II p 267 et ss: Damas) 12/09/2008

114 562:

Vérifier si les Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire, 1901, page 128 (ou environ) ne donnent pas de pistes.
J-C de Vaugiraud

- Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 12/09/2008
 - décès: J-C de Vaugiraud (Note de lecture) 12/09/2008
 - famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 12/09/2008

114 563:

- Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 12/09/2008
 - famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 12/09/2008

114 563a:

- Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 12/09/2008
 - famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 12/09/2008

114 563c:

Mort dans l'épidémie de 1241.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Note de lecture) 12/09/2008

114 564:

Septuagénaire en 1246.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Perroy: Les familles nobles du Forez: de Saint-Priest) 09/08/2007

- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (Perroy: Les familles nobles du Forez: de Saint-Priest) 09/08/2007

114 565:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Perroy: Les familles nobles du Forez: de Saint-Priest) 09/08/2007

- famille: J-C de Vaugiraud (Perroy: Les familles nobles du Forez: de Saint-Priest) 09/08/2007

114 572:

Ce pieux Comte, fit le voyage de la Terre Sainte pour se joindre aux princes & seigneurs françois qui avoient entrepris une nouvelle Croisade que Favyn marque pour la quatrième, contre les Mahométans & qui avoit déjà été concertée & résolue entre eux, l'an 1198? De laquelle le fortuné succès fut la prise de Constantinople où Baudoin XIe de ce nom, Comte de Flandres & de Hainault fut élu par l'armée chrétienne & couronné premier Empereur d'Orient du nom de Latin les précédents jusques à lui ayant été Grecs & Orientaux.

Ce Comte y décéda avant cette élection, qui ne fut faite que l'an 1204 d'autant qu'il s'y achemina suivant la charte susmentionnée l'an 1202 &, suivant les Mémoires du sieur de Laval se rendit en la ville de Ptolémaïde, vulgairement appelée Acre, en latin *Acona* ou *Aco*, avec Renaud, Sire de Dampierre & trois cents Chevaliers qui les y suivirent. Et après la visite des Saints Lieux & plusieurs beaux faits d'armes en ladite armée, étant la même année tombé malade & décédé dans le territoire & près de la ville de Jérusalem où il secouroit son coufin Amaury de Lusignan, Roi de Chypre & de Jérusalem ainsi qu'on peut voir ci après, au Chapitre LXXXIe, son corps fut porté dans la ville d'Acre où après de magnifiques obsèques il fut inhumé en l'église qu'y avoient les Chevaliers de St Jean de Jérusalem.

Son décès arriva le 28^e novembre de ladite année 1202, auquel jour est marqué son anniversaire, aux anciens registres de l'église collégiale de Montbrison.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, vol.1, par J-M de La Mure) iv2010

- famille 1: Aurejac, JL.Mondanel (généalogie d'Albon de Forez) 23 iii 2011

- famille 2: G Grattepanche (armorial général et nobiliaire de France) 21.VIII.2005

114 573:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Baffie) 16 iii 2011

- famille: Aurejac, JL.Mondanel (généalogie d'Albon de Forez) 23 iii 2011

114 573c:

Guigone de Forez, en latin *Guigona de Foresio* laquelle, selon Du Chesne, fut accordée l'an 1205, avec Archimbaud fils aîné de Guy Sire de Dampierre & de Marguerite, Dame de Bourbon, lequel depuis, succédant à son père, est reconnu par les historiens pour Archimbaud VIIIe du nom, Seigneur ou Sire de Bourbon.

Mais ce mariage ne s'étant fait à cause de quelques différends qui furvinrent entre Guy de Dampierre & la Maïfon de Thiers, alliée à celle de Forez, ladite Guigone fut mariée à Gérard, mal appelé Guillaume par Guichenon, Seigneur de Vienne en Dauphiné qui avoit épousé en premières noces une Dame connue sous le seul nom de Béatrix.

in *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*, par J-M de La Mure

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 24vii2008), J-P de Palmas (Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, par J-M de La Mure)

- famille: N de Meyrignac (base pierfit, 24vii2008)

114 575:

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

114 575-2a:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan > WW-2/ppmr

- famille 1: H.R.Moser/EuSt-XIV

- famille 2: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval/ppmr

114 575-2b:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval

114 575-2c:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval, H.Tourret (Thierry Le Hôte, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06

114 575-2d:

Sources:

- famille 1: H.Tourret (Thierry Le Hôte, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06

- famille 2: H.Tourret (Thierry Le Hôte, la dynastie capétienne, 1998) 27/2/06

114 575-2e:

Sources:

- personne: Aurejac

114 575-2f:

Robert de Courtenay, né vers 1201, mort en Morée à la fin du mois de janvier 1228, est un empereur latin de Constantinople de 1219 à 1228, fils de Pierre II de Courtenay, comte de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre, marquis de Namur, empereur latin de Constantinople et de Yolande de Flandre et de Hainaut.

Biographie

L'Empire Latin en 1204.

Après la mort sans fils d'Henri de Hainaut, empereur latin de Constantinople, la couronne impériale avait été proposée au roi André II de Hongrie, qui l'avait refusé, puis à Pierre II de Courtenay, qui l'avait accepté. Tandis que sa femme Yolande, sœur d'Henri de Hainaut, se rend à Constantinople par bateau, Pierre de Courtenay préfère la voie terrestre, est attaqué et fait prisonnier à Durazzo par Théodore Comnène, despote d'Épire en 1217. Il meurt peu après sans avoir vu Constantinople. Yolande de Hainaut assure le gouvernement impérial, mais meurt le 24 ou le 26 août 1219.

Les barons proposèrent la couronne de Constantinople à Philippe, le fils aîné de Pierre II et de Yolande, qui préfère se contenter du marquisat de Namur et refuse la couronne impériale. Robert, le second fils, l'accepte et quitte Namur durant l'automne 1220. Il passe les fêtes de Noël et une partie de l'hiver à la cour d'André II, son beau-frère[1], puis reprend le chemin de Constantinople, où il est couronné le 25 mars 1221, dans l'église Sainte-Sophie.



Il ne cherchait que la paix, mais l'empire est alors en proie aux ambitions de deux de ses voisins, le despote d'Épire et l'empire de Nicée, tous deux issus du démembrement de l'empire byzantin en 1204 et cherchant à reprendre Constantinople aux Latins. Les premières hostilités viennent de Théodore Comnène, despote d'Épire, qui envahit la Thessalie dès 1221 et s'empare du royaume de Thessalonique, en 1224 et s'y proclame empereur. Démétrios de Montferrat était bien parti en Occident pour demander de l'aide mais n'en avait pas obtenu. Robert, bien qu'il soit en lutte contre l'empire de Nicée, lui envoie une armée de secours, qui est battue devant Serrès et bat en retraite en Thrace.

Face à Théodore 1er Lascaris, empereur de Nicée, Robert n'a pas plus de succès. Théodore est marié à Marie de Courtenay, sœur de Robert et, estimant que celle-ci a des droits sur une partie l'empire, lui enlève une partie de la rive asiatique de l'empire latin. Pour pouvoir faire face à Théodore Comnène, Robert négocie une trêve avec Théodore Lascaris, qui voyant son caractère indolent de Robert, décide de lui donner en mariage sa troisième fille pour mieux le contrôler, mais l'opposition du patriarche grecs, qui s'appuie sur la parenté par alliance, fait échouer le mariage. Théodore Lascaris meurt peu après, et son gendre Jean III Doukas Vatatzès lui succède, au détriment des frères de Théodore, Alexis et Isaac Lascaris. Ces derniers se réfugient à Constantinople et persuadent Robert de faire la guerre à Jean Vatatzès, mais l'armée latine subit une sévère défaite à Poïmanenon en 1224. Robert perd la Bithynie, les frères Lascaris sont capturés et aveuglés. Profitant de ses succès, Jean Vatatzès débarque en Europe et prend la ville d'Andrinople, mais cette dernière est prise en 1225 par Théodore Comnène. À partir de cette date, l'Empire Latin est condamné à disparaître[2], et la seule inconnue est de savoir qui en sera le conquérant, entre le basileus d'Épire ou celui de Nicée.

Qualifié de stupide par les chroniqueurs contemporains[3], Robert de Courtenay ne réagit que mollement à ces revers, sollicite en 1224 des renforts auprès du roi Louis VIII de France, qui, se préparant à partir en croisade des Albigeois, ne peut lui en envoyer. En 1225, Guillaume VI, marquis de Montferrat, tente de reconquérir le royaume de Thessalonique pour le compte de son frère Démétrios, mais sa mort le 17 septembre 1225 entraîne le retrait de son armée.

L'Empire Latin en 1230.

Robert se désintéresse alors de son empire et ne parvient pas à tirer profit de la rivalité qui oppose le despote d'Épire à l'empire de Nicée. Méprisé par ses barons et discrédité par les pertes d'Andrinople, de la Thrace et de la Bithynie, il se livre à la débauche et aux plaisirs. Il enlève une fille d'un chevalier de Neuville-en-Artois à son fiancé et l'épouse secrètement. Le fiancé évincé réunit quelques barons qui font irruption dans le palais pour couper les lèvres et le nez de la jeune épouse, sans que Robert ne cherche à la protéger. Couvert de honte et craignant pour sa sécurité, il se réfugie à Rome auprès du pape Honorius III, qui lui reproche sa conduite et l'ordonne de revenir à Constantinople et de racheter sa conduite, mais Robert meurt de maladie au retour, lors d'une escale en Morée.



[extrait de wikipedia](#)

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) ix 2010
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

114 575-2g:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- mariage: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 575-2h:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 575-2i:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 575-2k:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 575-2l:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

114 575-2m:

Sources:

- mariage: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06
- famille: H.Tourret (Thierry Le Hête, la dynastie capétienne, 1998) 2/3/06

114 576:

Anselme le dit "Seigneur de Thoire" et Schwennicke (XIV, 60 - Coligny) le dit "Sire de Thoire"

Sources:

- personne: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 146)
- décès: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 146)
- famille: H.de La Villarmois (Guichenon - Histoire de la Bresse et du Bugey)

114 577:

Schwennicke (XIV, 60) paraît la citer en 1228.

Sources:

- personne: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 146)
- décès: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 146)
- famille: H.de La Villarmois (Guichenon - Histoire de la Bresse et du Bugey)

114 578:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut (base Christophe Pager) 26 i 2011
- famille: J-M.Thiebaut (base Christophe Pager) 26 i 2011

114 579:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut (base Christophe Pager) 26 i 2011
- famille: J-M.Thiebaut (base Christophe Pager) 26 i 2011

114 580:

Sources:

- personne: Aurejac, D.de Raugl/E.Arminjon
- mariage: Stéphane Bontron (Foras, Armorial et Nobiliaire de Savoie, III, 70)
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon

114 581:

Sources:

- personne: C.Chéneaux (E.Visseaux)
- mariage: Stéphane Bontron (Foras, Armorial et Nobiliaire de Savoie, III, 70)
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon

114 582:

Sur la seconde union

Charte de 1208: Etienne Comte en Bourgogne, donne à Etienne fon fils & de Blandine de Cicon, tout ce qui lui appartient à Syes , à Frefne-Saint-Mammès , à Ferriere & à la Neufvelle , chargé d'ufufruit envers fa mere , & à condition qu'elle en aura la moitié en propriété si elle se

marie.

Citée par Dunod de Charnage dans "Histoire des Séquanois et de la province séquanoise", P. 201.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (T. Le Hôte: Les comtes palatins de Bourgogne, 1995, P. 63) 03/08/2010
- décès: J-C de Vaugiraud (T. Le Hôte: Les comtes palatins de Bourgogne, 1995, P. 63) 03/08/2010
- mariage 1: M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 420) 31/7/06
- famille 1: J-C de Vaugiraud (Mariage prouvé par chartes citées par Chifflet entre 1188 et 1197) 03/08/2010
- mariage 2: J-C de Vaugiraud (Charte de 1208 moins 14 ans) 03/08/2010
- famille 2: J-C de Vaugiraud (charte de 1208) 03/08/2010
- mariage 3: J-C de Vaugiraud (Première charte la disant épouse d'Etienne est de 1226) 03/08/2010
- famille 3: L. Gustavsson

114 583:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (geneanet pdes)
- naissance: E.Visseaux/T.Mauvisseau
- décès: E.Visseaux/T.Mauvisseau
- mariage 1: M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 420) 31/7/06
- famille 1: J-C de Vaugiraud (Mariage prouvé par chartes citées par Chifflet entre 1188 et 1197) 03/08/2010
- famille 2: F d'Avigneau (geneanet pdes), H.R.Moser/Eust-XIII/34

114 583a:

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon

114 583b:

Testament le jour de Pâques fleuries 1262.

Sources:

- personne: o guionneau,, Jean-Emile Tollé (20 ix 2009; Peincedé vol.1.p.529)
- famille 1: H.R.Moser/EuSt
- famille 3: o guionneau

114 583c:

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon
- famille: Jean-Emile Tollé 14 i 2006

114 583d:

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon, J-P de Palmas
- famille: Emmanuel Arminjon, H.R.Moser/EuSt-1.2/265

114 583-2a:

Étienne d'Oiselet, selon Dunod de Charnage, II, 199 (ladite version ayant été reprise dans "Europäische Stammtafel" sans prise en compte d'études plus récentes), serait un bâtard qu'Étienne, comte de Bourgogne, a eu de Blandine de Cicon, "bâtard" sous le prétexte que Béatrix de Chalon était encore vivante lorsque Étienne d'Oiselet est né.

Labbey de Billy dans son "Histoire de l'Université de Bourgogne", II, 251, réfute avec force cette bâtardise et parle de trois erreurs extrêmement graves de Dunod sur cette prétendue bâtardise.

Il objecte en outre :

1) que, sur le plan héraldique, la famille de Chalon porte une bande pleine et la famille d'Oiselet strictement les mêmes armes mais avec une bande vivrée, ce qui est une brisure de cadet et non une brisure de bâtardise (comme la barre).

2) que, dans les "Preuves de la Maison de Vergy", p. 134, on lit : "Laure, femme de Jean, comte de Bourgogne, seigneur de Salins, déclare que Guillaume d'Oiselet, son cher neveu, fils de noble baron Étienne d'Oiselet ..."

3) Labbey de Billy cite en outre le comte de Crécy qui a écrit qu'Étienne, comte de Bourgogne, ayant appris que Béatrix de Chalon était sa parente, croyant que son mariage était nul de plein droit pour avoir été contracté sans dispense, quitta cette dame et épousa Blandine de Cicon (dont la famille était de haut lignage, nièce d'Odon de Cicon, chevalier aux croisades, mari d'une fille du duc d'Athènes). Le comte de Crécy ajoute qu'il y eut procès par le jugement duquel les DEUX MARIAGES furent déclarés nuls, le premier pour cause de parenté, le second pour avoir été contracté avant que la nullité du premier fût prononcée, mais que les DEUX FILS JEAN et ETIENNE furent reconnus LEGITIMES, "à cause de la bonne foi".

Observons en outre que si Jean, l'aîné, a reçu la majeure partie de la succession de son père (comme il était d'usage), Étienne n'en a pas moins été fort gâté par son père dont il reçut la baronnie d'Oiselet, les châteaux d'Oiselet, de Jussey et de Cordiron, les terres et seigneuries de Fresne-Saint-Mamès, Courchapon, Burgille et Neuville, la gardienneté du prieuré de Bonnevent et la mouvance de tous les fiefs du bailliage d'Amont jusqu'à Traves, exceptés seulement Faucogney, Rougemont et Fouvent. En 1241, Étienne d'Oiselet déclara qu'il était le premier vassal, et avant tous les autres, de son frère Jean, comte de Bourgogne, pour les biens cités ci-dessus (ces chartes ont été imprimées).

On peut donc en conclure :

- 1. qu'il y a bien eu DEUX MARIAGES
- 2. que les DEUX MARIAGES (1) avec Béatrix de Chalon; 2) avec Blandine de Cicon) ONT ÉTÉ ANNULÉS PAR JUGEMENT

- 3. que Jean, comte de Bourgogne, et Étienne d'Oiselet, sont TOUS DEUX DES FILS LÉGITIMES DE LEUR PÈRE (Étienne d'Oiselet n'étant en aucun cas un "bâtard" comme indiqué dans les notes de sa fiche individuelle sur Roglo), conformément au jugement rendu et à leurs armoiries respectives.

J-P de Palmas [Jean-Marie Thiébaud - forum du 2 viii 2010]

Charte citée par Dunod de Charnage dans "Histoire des Séquanois et de la province séquanoise", P. 201: *Charte de 1208: Etienne Comte en Bourgogne, donne à Etienne fon fils & de Blandine de Cicon, tout ce qui lui appartient à Syes , à Frefne-Saint-Mammès , à Ferriere & à la Neufvelle , chargé d'ufufruit envers fa mere , & à condition qu'elle en aura la moitié en propriété si elle se marie.*

Cette charte, probablement émise alors qu'Etienne (pas encore d'Oiselay, il ne recevra cette dernière terre qu'en 1237) doit être suffisamment âgé (probablement plus de 12 ans), et démontre qu'à cette date sa mère n'était pas mariée...

J-C de Vaugiraud (forum) 03/08/2010

Légitimé comme le prouve les très importantes donations par son père ainsi que ses armes qui portent *une bande vivrée*, ce qui est une brisure de cadet et non une brisure de bâtardise alors que la famille de Chalon porte *une bande pleine*.

La famille d'Oiselet doit être considérée comme une branche légitimée et non une branche bâtarde de la maison de Bourgogne-Auxonne.

J-C de Vaugiraud (d'après Jean-Marie Thiébaud, forum d'après Labbey de Billy: "Histoire de l'Université de Bourgogne", II, 251) 03/08/2010

"*Étienne, fils légitimé d'Étienne de Bourgogne, comte d'Auxonne, et de Blandine de Cicon.*"

J-C de Vaugiraud (Philippe Palasi, Armorial historique et monumental de la Haute-Marne, XIIIe-XIXe siècle, 2004) 03/08/2010

Sources:

- naissance: J-C de Vaugiraud (charte de donation de 1208 à Etienne et Blandine de Cicon) 03/08/2010

- famille: H.R.Moser/EuSt/III.3/428

[114 583-2a:](#)

A propos du château de Saint-Florent-sur-Cher

Le plus ancien Seigneur connu de St-Florent est Jean des BARRES (vers 1200). Ce seigneur de la Guerche était le petit-fils de Guillaume des BARRES connu pour avoir vaincu Richard Cœur de Lion lors d'une joute en 1191 à Messine. La tradition militaire était d'ailleurs bien ancrée dans la famille puisque le père de Jean, Guillaume II devait libérer des ennemis le roi Philippe Auguste tombé de cheval à la bataille de Bouvines. En 1278, Jean des BARRES vend les terres de St-Florent et Villeneuve à Pierre LEROY (une famille des plus nobles et des plus anciennes de Bourges).

Il est probable qu'un château fort existait déjà à cette époque. Ce n'était sans doute qu'une forteresse de bois qui commandait le gué du Cher et l'entrée des ponts. La construction d'un véritable château fort ne fut entreprise qu'à la fin du XIV^{ème} siècle ou au début du XV^{ème}, elle est attribuée à Jacques LEROY III^{ème} du nom, seigneur de St-Florent et de St-Caprais, homme d'armes de la compagnie du Grand Sénéchal de Normandie.

Le château se présentait comme un ensemble de bâtiments et de murailles entourant une cour d'honneur. Son entrée s'ouvrait au sud-est, vers le bourg, par un pont-levis ; trois tours garnissaient les angles sud, nord et est, une 4^{ème} faisait saillie au milieu de l'enceinte nord. La tour nord, n'ayant comme accès qu'un escalier étroit, contenait vraisemblablement des prisons dans une basse-fosse. Une courtine entre chaque tour portait un chemin de ronde. Le Cher baignait les remparts au sud-ouest et alimentait des trois autres côtés des fossés creusés à fond de cuve, ceinturant ainsi toute la forteresse.

Les guerres de religion : Situé entre Bourges et Issoudun, le château eut à subir plusieurs sièges et de nombreuses dévastations pendant les guerres de religion.

Il fut attaqué et pillé en 1562.

Investi et occupé par les Huguenots d'Issoudun en 1590, il fut repris aussitôt par le Lieutenant de LA CHATRE, sire de Richemont.

Les Bourbon-Condé : En 1624, Claude LEROY meurt sans postérité. L'année suivante, la terre de St-Florent est achetée par Henri II, prince de sang, duc de Chateauroux, seigneur de La Châtre, gouverneur du Berry. Ce Prince de Condé acquit la seigneurie pour 50 000 livres. Ennemi déclaré de CONCINI et de Marie de MÉDICIS, Henri II s'était vu accordé par la cour une pension de 1 million et demi de livres pour qu'il se tint tranquille. Il fut un seigneur tout puissant du Berry dont il avait été nommé Gouverneur. C'est à lui qu'on doit la réfection du pont (appelé d'ailleurs pont Condé et disparu aujourd'hui).

A sa mort, c'est Louis II de CONDÉ dit le Grand Condé qui héritera de St-Florent. Principal chef de la fronde des Princes , il hébergea en 1649 dans son château une importante garnison. Pendant 5 ans, notre province fut désolée par la guerre civile, pillée successivement par les troupes royales et par les troupes révoltées. Après l'échec de la Fronde, le château de St-Florent ne connut par le sort de nombreux autres qui furent démantelés et mis hors d'état de défense.

Le Grand Condé mourut en 1686. Son fils Henri II qui hérita de ses biens, était atteint d'une folie singulière : il se croyait mort ! Ses médecins ayant réussi à le persuader que les morts mangeaient, il consentit à s'alimenter et ne mourut réellement qu'en 1709. La Seigneurie restera dans la famille jusqu'en 1727. Cette année là, ses héritiers vendirent St-Florent, à François CHABAUD de la TERRÉE pour 141 000 livres. Celui-ci était conseiller du Roi, receveur des tailles en l'élection d' Ce dernier eut une fille qui épousa Pierre de L'ESTANG conseiller du Roi, lieutenant au Baillage du Berry. En 1779, Pierre de L'ESTANG vendit son château à Charles Joseph PATISSIER, Marquis de Bussy, lieutenant général des armées du Roi, propriétaire des terres du Coudray et de Castelnau. Ce marquis avait connu la gloire aux Indes au côté de DUPLEIX. En 1781, il devait s'embarquer à nouveau pour les Indes où il mourut 4 ans plus tard. Sa nièce et héritière avait épousé le Marquis de FOLLEVILLE lequel chassé par la révolution dut émigrer en Espagne en 1792. Ayant obtenu le divorce, sa femme put rentrer en possession de ses biens mis sous séquestre par la révolution. En 1825, elle vendit la terre de St-Florent au Marquis de TRAVENET lequel vint avec sa femme s'installer au château et furent dit-on des bienfaiteurs pour le pays.

Dix ans plus tard, le château passa aux mains des roturiers, c'est M. CARPENTIER, ancien négociant à la Charité qui fit l'acquisition de cette demeure princière. Son unique fille épousa en 1839 le fils d'un industriel d'Orléans M. BRUNET, celui-ci devint propriétaire du château en 1845, il fut d'ailleurs par 2 fois élu Marie de St-Florent.

C'est de cette époque que date l'éloignement du lit du Cher ainsi que le comblement d'une partie des fossés.

D'ailleurs, une délibération du Conseil Municipal du 15 juin 1877 reproche au Maire d'avoir fait procéder à d'énormes remblais au détriment du lit du Cher. M. BRUNET dut prouver qu'il avait acheté à l'État une partie du terrain ainsi récupérés.

Quand au château, M. BRUNET, le fit modifier de fond en comble. On abattit le mur côté rivière ainsi que le grand corps de logis du nord-est, c'est là que résidait jadis le seigneur quand il venait à St-Florent.

S'inspirant du château d'Anet, M. BRUNET fit entreprendre la restauration des bâtiments restants. D'un édifice austère, il en fit un château de style Louis XII avec un revêtement extérieur de briques rouges plaqué sur l'ancien mur, une large terrasse à balustrade sculptée sur toute la longueur de la façade et un magnifique escalier à double révolution. Le pavillon d'entrée et la chapelle furent ornés de balustres à jour, la tour (appelée aujourd'hui improprement donjon) ainsi que les échaugettes commandant l'ancien pont-levis furent surmontées de hautes girouettes.

Le rez-de-chaussée du château se composait d'un grand hall, d'une salle à manger à 5 fenêtres, de 2 salons dont l'un à 12 fenêtres et d'une salle dans le donjon (tour nord). Les boiseries du petit salon et la salle à manger, proviennent de l'ancien prieuré de Champost et celles du grand salon de l'église St-Pierre de Vierzon. M. BRUNET et son épouse moururent en 1887 et 1888, sans enfant. Leurs héritiers vendirent le château au Comte de COURCELLES en 1890. Le Comte restaura la tour du donjon qu'il fit créneler.

En 1899, c'est un industriel M. RENEVEY qui devient propriétaire, son gendre M. MALAPERT en hérita et c'est lui qui finalement le vendit à la commune de St-Florent le 30 mai 1936.

[Voir la page de St-Florent-sur-Cher](#)

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Histoire du Château de St Florent*) vi2009
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XIII/34

[114 583-2b:](#)

Sources:

- *personne*: F d'Avigneau (*geneanet pdes*)
- *naissance*: F d'Avigneau (*geneanet pdes*)
- *décès*: F d'Avigneau (*geneanet pdes*)
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XV/124, Brigitte Kahe, H.R.Moser/EuSt-XV/124

[114 584:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XI/153

[114 585:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XI/153

[114 586:](#)

Biographie

Sous son règne, la bourgade d'Annecy s'agrandit.

*D'argent à la bande d'azur accompagnée de deux lions du même*¹.

Il choisit le blason de Zähringen², suite à la cessation des droits sur les évêchés de Sion, Lausanne et Genève, accordé par l'empereur Frédéric Barberousse en 1156 à Berthold IV de Zähringen. Toutefois le pape Alexandre III soutient l'évêque de Lausanne dans ses prétentions temporelles faisant reculer le duc de Zähringen. Les trois évêques maintiennent leur autonomie.

En 1162, il cède à l'abbaye de Hautcrêt (pays de Vaud) l'usage des terres et des bois qu'il possède dans les environs.

Il fait don, en 1178, aux chanoines du chapitre de la cathédrale de Genève des vignes et de la dîme perçue à Bossey³.

Armoiries

D'argent à la bande d'azur accompagnée de deux lions du même.

Références

1. ↑ Armorial Genevois de J.B. BLAVIGNAC - Vitrail de l'abside de l'église du monastère royal de Brou (01 - Bourg en Bresse) - Armorial général, J.B. Rietstap. tome 1 page 759 (Comtes de Genevois)
2. ↑ Armorial Genevois de J.B. BLAVIGNAC - Vitrail de l'abside de l'église du monastère royal de Brou⁴ (01 - Bourg en Bresse) - Armorial général, J.B. Rietstap. tome 1 page 759 (Comtes de Genevois), cité sur le site Sur le site de FranceGenWeb [archive]. Ce blason est utilisé jusqu'au règne de Amédée II de Genève.
3. ↑ Article « Le paradoxe religieux d'une commune coupée en deux » [archive] de Dominique Ernst, paru dans Le Dauphiné libéré du 1er avril 2008
4. ↑ [Les vitraux de Brou et le mécénat de Marguerite d'Autriche](#)

Sources:

- *personne*: D.de Raugl/E.Arminjon, J-P de Palmas (*wikipedia*) ix 2010
- *décès*: *Ch. de Bouclans* (in H&G 189, E. de Saint Phalle) (31.III.09)
- *famille 2*: D.de Raugl/E.Arminjon

114 587:

Sources:
 - personne: D.de Raugl/E.Arminjon
 - famille: D.de Raugl/E.Arminjon

114 587c:

Sources:
 - personne: D.de Raugl/E.Arminjon; Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève) 03 iii 2009
 - famille: H.R.Moser/EuSt-XI/158

114 587-1a:

Sources:
 - personne: D.de Raugl (Stéphane Bontron)
 - famille: D.de Raugl (Stéphane Bontron)

114 588:

Sources:
 - naissance: E. Driant - 06 02 07 (arch. Rob.Driant)
 - famille: H.R.Moser/SchwGH

114 589:

Sources:
 - famille: H.R.Moser/SchwGH

114 589a:

Sources:
 - famille: H.R.Moser/SchwGH

114 590:

Sur le site <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>, on trouve cette info : Graf Egon von Urach, † 1230; ∞ um 1177 (G.KEPEKLIAN 25 iv 2006) - Correction effectuée ; 1230 et non 1200 (Jean-Marie Thiébaud) 11 x 2010.

Sources:
 - personne: Jean-Emile Tollé (10 vii 2008); , J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010
 - naissance: J-P de Palmas (site pierfit)
 - décès: J-P de Palmas (site pierfit)
 - famille: Jean-Emile Tollé (10 vii 2008), H.R.Moser/EuSt,J-P de Palmas (site pierfit - semele)

114 591:

Sources:
 - personne: Jean-Emile Tollé (10 vii 2008)
 - naissance: JP de Palmas (site pierfit)
 - décès: JP de Palmas (site pierfit) - G.KEPEKLIAN (25 iv 2006 - src <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>)
 - famille: Jean-Emile Tollé (10 vii 2008), H.R.Moser/EuSt,J-P de Palmas (site pierfit - semele)

114 591a:

Sources:
 - personne: Jean-Emile Tollé (10 vii 2008)
 - naissance: J-P de Palmas (Site pierfit)
 - décès: J-P de Palmas (Site pierfit)
 - famille: G. Képéklian, H.R.Moser, Jean-Emile Tollé (10 vii 2008)

114 591b:

Sources:
 - famille: H.R.Moser/EuSt

114 591d:

Sources:
 - personne: L. Gustavsson/ WW-Person
 - famille: H.R.Moser/EuSt

115 976:

D'après C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", il s'agirait de Pons.

Sources:
 - personne: J-L. Dega
 - famille: J-L. Dega

115 977:

Sources:
 - personne: J-L. Dega
 - famille: J-L. Dega

115 984:

Le château de Ganges

Convint avec sa mère, Vierge, comment ils devaient jouir du château de Brissac, 11.1189 (Bertier de Sauvigny: *Généalogie de la maison d'Anduze*)

Simon IV de Montfort ayant pris en 1217 le château de Bernis, Pons II de Pierre s'en plaignit, et Simon IV de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois, ordonna à Pons Gamini, son viguier dans la vicomté de Nismes de restituer audit Pons II de Pierre tout ce qui lui appartenait dans le château, terres et dépendances de Bernis; ce qui fut exécuté le 5 des ides de Juillet 1217.

Il teste à Ganges le 18 septembre 1218.¹

en 1175, Pons de Pierre reçoit la donation de Molières de Bernard d'Anduze.

Archives du domaine de molières; Valentin notaire

Références

1. [Testament de Pons de Pierre du 14 octobre 1218, en original dans les archives du domaine de Montpellier](#)
Jean-Pierre de Palmas: François de Bernis (scan et envoi du 26 février 2011)

Sources:

- *personne*: F. de Bernis (*Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par G. de Bernis en 1933*), J-P de Palmas (*Hubert de Vergnette de Lamotte, Filiations Languedociennes, citant Bertier de Sauvigny*) 23 ii 2011

- *famille*: Joël Chirol (*base familiale*) 12/08/05

[115 985:](#)

Cartulaire de Maguelone

Episcopat de Bernard de Mèze (1216-1230)

Archives départementales de l'Hérault, transcription du cartulaire

Aiglina, veuve de Pons Pierre de Ganges, fait hommage à Bernard de Mèze de la ville de Ganges, que son mari lui a laissée par testament, et proteste contre la violence que lui a faite R. de Roquefeuil (extrait de la fin de l'acte). Parmi les témoins présents à la signatures de cet acte apparaît le prieur de Vendargues en 1222.

Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis M^o Ite XXII^o pridie nonas augusti, apud Montempessulanum, in Sala Domini Magalonensis episcopi, in presencia et testimonio Sicardi archidiaconi Magalonensis, Ugonis archipresbiteri, Guillelmi Baudilii, Poncii de Laureto, R. de Vallauquesio, canonicorum Magalonensium, Raymundi Brunenci dyaconi et prioris de Lansanicis, Bernardi Fabri diaconi et prioris de Venranicis, Guiraldi de Cocone dyaconi et prioris de Corcone Teralli, Petri Poncii dyaconi, Mathei sacerdotis, Guidonis de Capite Porco et G. de Rippa jurispretorum, Raymundi Jordani, Poanesii de Montiniaco, Philippi Urcelli de Villanova armigeri, Petri de Pomairolis filii Rotberti, Petri de Valveria, Duranti macellarii de Nemauso, Guillelmi de Valveria, Raymundi Quualon jurisperiti, Bergarii de Valveria corratarii, Veziani blanquerii, Guillelmi de Popiano, J. Benedicti, et G. Aymerici notarii.

Traduction:

Acte fait en l'an mil deux cent vingt-deux de l'incarnation de notre seigneur, la veille du cinquième jour du mois d'août près de Montpellier, dans la salle seigneuriale de l'église épiscopale de Maguelone, en présence pour témoignage de Sicard archidiacre de Maguelone, Ugo archiprêtre, Guillem Baudile, Ponce de Lauret, Raymond de Vallauquès chanoine de Maguelone, Raymond Brun diacre et prieur de Lansargues, Bernard Fabre diacre et prieur de Vendargues, Guraldi de Cocone diacre et prieur de Courmonteral, Pierre Ponce diacre, Mathéi prêtre, Guidoni Cap de Porc et Guillem de Rippo jurisconsultes, Raymond Jordan, Poanes de Montiniac, Philippe Urcelli de Villeneuve écuyer, Pierre de Pomérols fils de Robert, Pierre de Vauvert, Durant boucher de Nîmes, Guillem de Vauvert curateur, Veziani teinturier, Guillem de Poupian, J. Benedicti et G. Aymerici Notaires.

extrait de [Vendargues, l'histoire oubliée](#), de Richard Pouget

Sources:

- *personne*: F. de Bernis (*Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933*), J-P de Palmas ([Vendargues, l'histoire oubliée](#), de Richard Pouget) ix2009

- *famille*: Joël Chirol (*base familiale*) 12/08/05

[115 985c:](#)

servait dans l'armée que Saint Louis envoya contre Raimond VII comte de Toulouse, où il fut tué dans un combat où Amalric, vicomte de Narbonne, battit les troupes royales.

Sources:

- *personne*: F. de Bernis (*Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933*)

- *décès*: F. de Bernis (*histoire du languedoc, tome III, page 433*) 8 v 06

- *famille*: M.Chevallier ii 08

[115 985d:](#)

Sources:

- *personne*: F. de Bernis (*Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933*)

[115 985e:](#)

Sources:

- *personne: F. de Bernis (Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933)*

115 985f:

écuyer du Roi Philippe IV le Bel suivant les lettres de sauf-conduit du Roi, datées du Jeudi après l'assomption de la Vierge Marie, l'an 1294. Il était précepteur de Tauriac, ordre de Saint Jean de Jérusalem, en 1298

Sources:

- *personne: F. de Bernis (Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933)*

115 986:

Sources:

- *famille: F. de Bernis (Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933)*

115 987:

Sources:

- *famille: F. de Bernis (Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933)*

116 016:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/Anselme-II/241*

116 017:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/Anselme-II/241*

116 018:

Foulques ou Fouquet, héritier principal de Douceline de Pontevès, sa mère, à la charge de relever le nom et les armes de Pontevès. Transige avec ses deux frères le jour des ides de février 1244.

Maison de Pontevès:

Origine : PROVENCE.

Armes des Sabran-Pontevès: *Ecartelé aux 1 et 4 de gueules au lion d'argent (Sabran), aux 2 et 3 contre-écartelé, aux 1 et 4 de gueules a pont à deux arches d'or (Pontevès), aux 2 et 3 d'or au loup ravissant d'azur armé et lampassé de gueules (Agoult).*

Sources : Nouveau d'Hozier, 271; Chérin, 160; Artefeuil; Pithon-Curt; du Roure; Ann. de la noblesse, 1865, 1876.

Sources:

- *personne: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clewant), Paul L. de Boisgelin (Les vieux noms de France, M.L. d'Armagnac)*

- *famille 1, famille 2: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clewant)*

116 019:

Sources:

- *personne: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clewant)*

- *famille: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clewant)*

117 248:

Croisé en 1097, il revient en 1105, ramenant avec son frère Raoul les chefs de Saint Côme et Saint Damien (Deux frères, saints médecins), qu'ils déposent à l'abbaye de Brageac relevée par eux.

Enterré à l'abbaye de Valette, située d'abord dans les gorges de l'Auze, à Doumis-bas, commune de Chalvignac (Cantal, 15), puis ultérieurement au bord de la Dordogne, en aval, commune d'Auriac.

En 1115, avec Raoul, il joint ses armes à celles de Pierre Roux, évêque de Clermont, pour délivrer l'abbé de Saint Pierre de Sens, prisonnier au château de Ventadour.

Sources:

- *personne: M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 340) 31/3/06, N de Meyrignac (base hbourj, 17ii2009)*

121 104:

Sources:

- *personne: J-Louis Dega*

- *famille: J-Louis Dega*

121 105:

Sources:

- *famille: J-Louis Dega*

121 344:

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

121 345:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

121 345b:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

121 345c:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

121 346:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

121 347:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008
- famille: J-L. Dega

121 347a:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

121 347b:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

122 944:

"Madaillan" en Agenais, à ne pas confondre avec le château de Madaillan près d'Agen qui n'a jamais appartenu aux Madaillan et qui appartenait aux du Fossat.

En fait, il y a eu quatre seigneuries de Madaillan distinctes:

- 1) Madaillan, commune de Roumagne, près de Sauvetat du Dropt. Elle paraît être la plus ancienne et pourrait avoir été le berceau des Madaillan qui l'ont conservée jusqu'au milieu du XVIème siècle.
- 2) Madaillan de Sainte-Livrade
- 3) Madaillan ou la Salle de Madaillan, près de Sauveterre de Guyenne, commune de Saint-Léger de Vignagne en Gironde, qui doit son nom aux Madaillan qui l'ont possédé.
- 4) Madaillan, commune de Prayssas, canton de Prayssas près d'Agen. C'est là qu'est le château des du Fossat.

Sources:

- personne: H.de Riberolles,A.Euverte(Histoire des Madaillan par Maurice Campagne)10.XI.2005

122 945:

Sources:

- personne: H.de Riberolles

122 968:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)

122 969:

Sources:

- famille: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)

122 969a:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web), G Marsan (bases JM Ducosson - xii 2004)

122 970:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)

122 971b:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)

122 976:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

122 977:

Sources:
- famille: J-L. Dega

123 072:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

123 073:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

123 084:

En 1187, il affranchit l'abbé et les religieux de Grand-Selve de tout droit de péage sur la Garonne, dans toute l'étendue de sa juridiction sur le fleuve.

Sources:
- personne: J-L. Dega, A. Euverte (Guienne historique et monumentale par Alex. Ducourneau tome I page 6) 24.viii.2006
- famille: J-L. Dega

123 085:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

123 085b:

Sources:
- personne: A. Euverte (O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome II) 15.viii.2008

123 085c:

Sources:
- personne: A. Euverte (O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome II) 15.viii.2008
- famille: A. Euverte (O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome II) 15.viii.2008

123 104:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

123 105:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

123 112:

Sources:
- personne: M. Rébeillé-Borgella
- mariage: J-P de Palmas

123 113:

Sources:
- personne: J-P de Palmas
- mariage: J-P de Palmas

123 118:

Sources:
- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

123 119:

Sources:
- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

123 119a:

Sources:
- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

123 128:

Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

123 132:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

123 133:

Sources:

- famille: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

123 291-1b:

A propos de Burlats

Le nom de Burlats apparaît dans les actes dès 973. La petite cité a joui très tôt la faveur des Trencavel, seigneurs d'Albi, de Carcassonne et de Béziers. L'époque romantique nous raconte que Constance, fille de Louis VI roi de France, et épouse de Raymond V, comte de Toulouse est venue se retirer à Burlats.

Sa fille Adélaïde a épousé le vicomte Roger II Trencavel dit "Taillefer" défenseur des Cathares.

Adélaïde, la comtesse aux yeux de violette, aurait présidé à Burlats une "Cour d'Amour" foyer de poésie occitane où son charme, ses qualités de coeur et de l'esprit lui valaient l'admiration des chevaliers et l'amitié des troubadours. Les plus assidus et célèbres ont été Arnaud de Mareuil et Alphonse II roi d'Aragon.

À la fin du XV^{ème} siècle, au cours des guerres de religion, Burlats, village fortifié proche de Castres, fut convoité et pris tour à tour par les armées Catholiques et Protestantes.

Il fut mis à sac et détruit en 1573 et 1628. Les fortifications ont été démantelées sur ordre de Richelieu en 1631.

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006, J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de M.Mahul)
- mariage: J-P de Palmas (cm de 1168 et 1172 par Evêque Othon)
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

123 291-1c:

Sources:

- personne: S. Bontron (Anselme, VII), H.R.Moser/EuSt-III/4-764
- naissance: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006
- famille: S. Bontron (Anselme, I et VII)

123 291-1d:

D'après L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage", il serait né à Paris à la fin de l'année 1165 ou au début 1166. (1) Il fut pendu sur ordre de son frère Raymond VI. Source : Héraldique.&Généalogie 138 p 138.

Le seigneur de Castelnaud-Montratier et ses voisins les seigneurs de Montpezat et de Mondenard s'emparent de Beaudouin, frère du Comte de Toulouse passé au service de Simon de Montfort et retiré au château de Lolmie, près de Montcuq. Trahi par son hôte, Beaudouin est amené à Montauban et il est pendu sur l'ordre de son frère le Comte de Toulouse Raymond VI.

Selon l'Historia Abbigensis [282], "il porta les mêmes armoiries (que la comté de Toulouse)"

Baudouin, frère de Raymond VI, eut des revirements inattendus, qui s'expliquent sans doute, mais qui surprennent. Il est vrai qu'il n'avait pas à se féliciter de son frère : catholique sincère, il n'entrait pas une seule fois au palais sans y entendre des propos hérétiques ; né du même amour conjugal, il s'était vu repousser par le Comte comme n'étant pas son frère, et il n'avait pas fallu moins que le témoignage de la Cour de France pour faire tomber des répulsions inexplicables : admis enfin dans la famille du Comte, il n'y jouissait d'aucun crédit, pas même de l'affection qui est naturelle entre frères. Mais, justement, ne devait-il pas craindre de paraître obéir à une rancune, en prenant parti contre le Comte ? Placé entre sa foi et son affection, ne devait-il pas avoir le souci de ne blesser ni l'une ni l'autre ? Son intérêt même ne lui conseillait-il pas de laisser tous les torts du côté de celui qui l'avait offensé jusqu'à l'outrage ? L'abstention paraissait donc être le parti à la fois le plus sage et le plus honnête. Mais à certaines heures, c'est grande et rare sagesse que l'inaction.

in L'Eglise et la croisade contre les Albigeois

Sources:

- personne: E.W-T, Leo van de Pas, J-P de Palmas (L'Eglise et la croisade contre les Albigeois)
- naissance: J-P de Palmas
- décès: pendu à Montauban
- mariage: J-P de Palmas
- famille: J-P de Palmas;

123 328:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

123 329:

Sources:

- famille: H.deRiberolles (Remacle)

123 329b:

Sources:

- personne: H.R.Moser/Anselme-VI/85, J-C de Vaugiraud (E.S. XI, 156) 12/03/2006
- famille: H.R.Moser/Anselme-VI/85, J-C de Vaugiraud (E.S. XI, 156) 12/03/2006

123 330:

Sources:

- famille 2: H.de Riberolles(Remacle)

123 331-2a:

Sources:

- personne: *H.de Riberolles(Remacle), JL.Mondanel (généalogie de Mercoeur) 12 iii 2011*
- naissance: *JL.Mondanel (généalogie Chaslus) 21 iii 2011*
- décès: *JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 21 iii 2011*
- enterrement: *JL.Mondanel (généalogie Chaslus) 21 iii 2011*

123 336:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010, JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 21 iii 2011*
- décès: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*
- famille: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*

123 337:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*
- famille: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*

123 337b:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*
- famille: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*

123 337c:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*

123 337d:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*

123 337e:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010*

123 342:

Sources:

- famille: *H.deRiberolles(message de Tristan ROBET)*

123 343:

Sources:

- famille: *H.deRiberolles(message de Tristan ROBET)*

123 346:

Saint-Nazaire : Saint-Nazaire-en-Royans (26, Drôme).

Eut en partage la terre de Saint-Nazaire-en-Royans, Oriol, Saint-Martin-le-Colonel, Hostun, une part de Musan.

Sources:

- famille: *E.Visseaux/P.Pluchot*

123 347:

Sources:

- personne: *E.Visseaux/P.Pluchot*
- famille 1, famille 2: *E.Visseaux/P.Pluchot*

123 348:

Guichard IV, fils de Humbert IV, épousa la belle-soeur de Philippe-Auguste et prit part à la croisade contre les Albigeois, avec Louis de France, plus tard Louis VIII. Ce sire de Beaujolais joua un rôle important dans la politique du temps ; il alla comme ambassadeur du roi de France trouver le pape Innocent III et l'empereur de Constantinople, qui le renvoya chargé de riches présents.

A son retour par Assise, il obtint de saint François trois religieux de son ordre qu'il amena à Villefranche, où il fonda pour eux le premier couvent que cet ordre ait eu en France. Sur les murs du cloître, encore subsistant à la fin du XIII^e siècle, on lisait :

Guichard de Beaujeu, revenant ambassadeur de Constantinople, ramena trois compagnons de saint François d'Assise, fonda leur couvent de Pouillé-le-Châtel, l'an 1210, où ils demeurèrent six ans ; de là, furent amenés et fondés en ce lieu, par le même Guichard, l'an 1216.

Entièrement dévoué à la maison de France, Guichard retourna avec Louis, en 1215, dans le Languedoc, puis l'accompagna dans son expédition d'Angleterre, où il mourut à Douvres (1216).

Sources:

- personne: *E.Arminjon, J-P de Palmas ([Histoire du Rhône](#)) xi2009*
- décès: *B.Yeurc'h (Le Lien)*
- famille: *E.Arminjon*

123 349:

Sources:
- famille: E.Arminjon

123 349b:

Sources:
- personne: H.R.Moser/Anselme-VI/85, J-C de Vaugiraud (E.S. XI, 156) 12/03/2006
- famille: H.R.Moser/Anselme-VI/85, J-C de Vaugiraud (E.S. XI, 156) 12/03/2006

123 349c:

Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon

123 349d:

Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon

123 349f:

Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon

123 349g:

Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon

123 349h:

Veuve de Renaud, sire de Bresse et de Baugé (H&G 1879, p.13)

Sources:
- personne: H.Tourret (les ancêtres des du Crest de l'an 2000) 1/3/06, J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,
- enterrement: J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,
- famille 1: E.Arminjon
- mariage 2: J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,
- famille 2: H.Tourret (les ancêtres des du Crest de l'an 2000) 1/3/06, J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,

123 349i:

Sources:
- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

123 350:

Sources:
- famille: H.R.Moser

123 351:

Sources:
- famille: H.R.Moser

123 352:

Sources:
- personne: D.de Raugl/E.Arminjon
- famille 1: D.de Raugl (E.Arminjon, Stéphane Bontron)
- famille 2: D.de Raugl/E.Arminjon

123 353:

Fonda le monastère de Ste-Catherine, ordre de Cîteaux, sur Annecy, où elle fut inhumée, avec son mari que l'on dit mort en odeur de Sainteté.

Sources:
- personne: D.de Raugl/E.Arminjon
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon

123 353b:

Le GDEL l'appelle Béatrice-Marguerite, la dit morte en 1257 et la donne comme mere des enfants de Thomas Ier. La version presente est de Guichenon qui dit qu'elle est morte sans posterite.

Emmanuel Arminjon Sujet: Thomas Ier de Savoie (JB de La Grandière & alii) Accès: privé 2009-11-30 18:27:07

Selon l'ouvrage de Marie-José d'Italie "La Maison de Savoie, les origines", Guillaume Ier, comte de Genève, mort en 1195 épousa :

- a) Agnès de Savoie, fille d'Amédée III
- b) Béatrice, fille d'Aymon I Faucigny d'où :
 - b-1 Guillaume II X Alix de la Tour du Pin
 - b-2 Béatrice ou Marguerite de Genève X Thomas Ier de Savoie

Sources:

- personne: D.de Raugl/E.Arminjon, E.Arminjon, E.Arminjon
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon, E.Arminjon, JB de La Grandière (rectif. confirmée par E.Arminjon sur Forum du 30/11/2009) 30 xi 2009

[123 353-1a:](#)

Avant son règne, Humbert participe, avec son frère, Guillaume, à la croisade contre les Albigeois et au sac de Béziers en 1208.

Sources:

- personne: D.de Raugl/E.Arminjon, J-P de Palmas ([Guillaume de Genève](#)) i2010
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon, H.R.Moser/EuSt-XI

[123 354:](#)

Sources:

- personne: Gros)
- famille: (Gros)

[123 355:](#)

Sources:

- famille: (Gros)

[123 355b:](#)

Sources:

- personne: L.B. de Rougé
- famille: L.B. de Rougé

[123 356:](#)

Anselme dit "Albert II"

Sources:

- mariage: F d'Avigneau (geneanet frebault)

[123 357:](#)

Sources:

- naissance: F d'Avigneau (geneanet frebault)
- décès: F d'Avigneau (geneanet frebault)
- mariage: F d'Avigneau (geneanet frebault)

[123 357a:](#)

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon, F d'Avigneau (geneanet frebault)
- famille: F d'Avigneau (geneanet frebault), Emmanuel Arminjon, E.Visseaux/P.Pluchot

[123 357c:](#)

Sources:

- personne: N. Danican (Anselme); , J-M.Thiebaud (Armoiries) 8 iii 2011

[123 358:](#)

Anselme le dit "seigneur de Coligny-le-Neuf, de Marbos, de Trefort, de Saint-André-sur-Suran & de Châtillon de Corneille, de Varey et de Saint-Sorlin etc."

Schwennicke le dit "seigneur de Coligny-le-Neuf de Marboz de Treffort de Saint-André-sur-Suran de Varey de Saint-Sorlin, etc"

Il eut en partage la moitié de la seigneurie de Coligny, où il fit bâtir un nouveau château.

Il se croisa en 1202 avec l'évêque d'Autun, le comte de Forez et autres seigneurs, pour accompagner Boniface, marquis de Montferrat, son oncle par alliance, au voyage de la Terre-Sainte (quatrième croisade).

En 1204, il se trouva à la prise de Constantinople et au rétablissement de l'empereur Alexis.

Il fut tué à la défense de la ville de Serres assiégée par Joannira, roi de Bulgarie.

Sources:

- personne: Aurejac ; Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145)
- décès: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145)
- mariage: Stéphane Bontron (Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60)
- famille: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145)

[123 359:](#)

Anselme (VII, 145) la nomme "".

Schwennicke Anselme la nomme "".

Sources:

- personne: Stéphane Bontron (Anselme, I, 571 et VII, 145)

- naissance: Stéphane Bontron (Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60)
- décès: Stéphane Bontron (Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60)
- enterrement: Stéphane Bontron (Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60)
- famille 1, famille 2: S. Bontron (Anselme, I et VII)
- mariage 3: Stéphane Bontron (Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60)
- famille 3: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145)

123 359b:

Anselme la dit "*dame de Varey*", Schwennicke la dit "*dame de Varey de Vaux et de Saint-Sorlin*".

Selon Anselme et Foras (III, 70), elle vivait encore en 1285. Schwennicke la cite seulement entre 1234 et 1266.

Voir les notes relatives à Rodolphe de Genève sur le caractère incertain de cette alliance.

Sources:

- personne: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145 et Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60)

123 359-2a:

Sources:

- mariage 2: O.Auffray
- famille 2: O.Auffray

123 359-2b:

Sources:

- personne: o guionneau
- famille: H.R.Moser/EuSt

123 359-2c:

Sources:

- naissance: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV)

123 370:

Sources:

- personne: J-L. Dega(Jaurgain),J.L.Mondanel (généalogie d'Albret) 16 iii 2011
- famille: C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006

123 372:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

123 373:

Sources:

- famille: J-L. Dega

124 480:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

124 481:

Sources:

- famille: J-L. Dega

124 548:

Sources:

- personne: Auréjac, C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006
- famille: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

124 549:

Elle prend le voile après le décès de son époux.

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05
- famille: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

124 552:

Sources:

- personne: Aurejac, C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006
- famille 1: Aurejac
- famille 2: Joël Chirol (base familiale) 21/08/05

124 553:

Sources:

- famille: Aurejac

124 553b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

124 553c:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

124 553d:

Sources:

- personne: M.Bacot (armorial du Gévaudan)
 - mariage: BdeRauglaudre, site de carné
 - famille: M.Bacot (armorial du Gévaudan)

124 553e:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006
 - famille: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

124 568:

Sources:

- personne: J-L. Dega (fiches familiales)
 - famille: J-L. Dega (fiches familiales)

124 569:

Sources:

- personne: J-L. Dega (fiches familiales)
 - famille: J-L. Dega (fiches familiales)

126 464:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Dynastie Lauzières*) vi2009
 - famille: J-P de Palmas (*Dynastie Lauzières*) vi2009

126 465:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Dynastie Lauzières*) vi2009
 - famille: J-P de Palmas (*Dynastie Lauzières*) vi2009

126 480:

Sources:

- famille: Jean-Louis Dega

126 481:

Sources:

- famille: Jean-Louis Dega

126 720:

Était viguier de Carcassonne de 1146 à 1172, et fût un des arbitres ou juges qui, en 1158, fut adjoint à Raymond Trencavel, Vicomte de Béziers, pour étudier plusieurs contestations féodales.
 En 1125, le castrum de Saint-Félix (Caraman) est tenu par Guillaume Jourdain.

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site d'Olivier Fréchet sur l'amiral de Saint Félix) 21-03-2005, J-P de Palmas (site <http://www.dagos.org/saintfelix.htm>, 13-v-2005)
 - famille: C. Saint-Félix (site d'Olivier Fréchet sur l'amiral de Saint Félix) 21-03-2005

126 721:

Sources:

- famille: C. Saint-Félix (site d'Olivier Fréchet sur l'amiral de Saint Félix) 21-03-2005

126 721b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site d'Olivier Fréchet sur l'amiral de Saint Félix) 21-03-2005

126 721c:

filiation probable mais non certaine.

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (G.Langlois "Olivier de Termes, le cathare et le croisé") 16v2006
 - famille: C.Saint-Félix (G.Langlois "Olivier de Termes, le cathare et le croisé") 16v2006

128 900:

Sources:

- personne: J-L. Dega (fiches familiales)
 - naissance: A.Euverte(geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut)12.1.2009

- décès: *A.Euverte(geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut)12.1.2009*
- famille: *J-L. Dega (fiches familiales)*

128 901:

Sources:
- personne: *J-L. Dega (fiches familiales)*
- famille: *J-L. Dega (fiches familiales)*

128 901a:

Sources:
- personne: *J-L. Dega (fiches familiales)*

128 901c:

Teste le 1 août 1354 et nomme son épouse.

La généalogie de Jean Thiébaut lui donne un fils de plus: Hugues de Pujols qui selon divers auteurs a d'autres parents.

Sources:
- personne: *J-L. Dega (fiches familiales),A.Euverte(O'Gilvy nobiliaire de Guienne et Gascogne Tome II)20.vi.2007*
- famille: *J-L. Dega (fiches familiales)*

128 901d:

Sources:
- personne: *G.Marsan (base Cyril Delmas-Marsalet - Fév.. 2005)*
- famille: *G.Marsan (base Cyril Delmas-Marsalet - Fév.. 2005)*

128 902:

Sources:
- personne: *H.deRiberolles(Base Auréjac)*
- famille: *H.deRiberolles(Base Auréjac)*

128 903:

Sources:
- personne: *H.deRiberolles(Base Auréjac)*
- famille: *H.deRiberolles(Base Auréjac)*

128 903a:

Sources:
- personne: *J-L. Dega (Jaurgain)*
- famille: *J-L. Dega (Jaurgain)*

129 056:

Sources:
- personne: *J-L. Dega*
- famille: *J-L. Dega*

129 057:

Sources:
- famille: *J-L. Dega*

129 152:

Sources:
- personne: *J-L. Dega*
- famille: *J-L. Dega*

129 153:

Sources:
- famille: *J-L. Dega*

129 216:

Sources:
- personne: *J-L. Dega*
- famille: *J-L. Dega*

129 217:

Sources:
- personne: *J-L. Dega*
- famille: *J-L. Dega*

129 217b:

Sources:
- personne: *J-L. Dega*
- famille: *J-L. Dega*

129 248:

Sources:
- personne: *Benoît Ravinet "La Maison de Faudoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"*

129 249:

Sources:

- personne: Benoît Ravinet "La Maison de Faudoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"

129 250:

Sources:

- personne: Benoît Ravinet "La Maison de Faudoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"

129 251:

Sources:

- personne: Benoît Ravinet "La Maison de Faudoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"

129 264:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

129 265:

Sources:

- famille: J-L. Dega

129 272:

Attesté en 1245.

Sources:

- personne: H.deRiberolles(base Tournemire), G.Marsan (bases A. Aurejac - xii 2004)

- famille: H.deRiberolles(base Tournemire), J-P de Palmas

129 273:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(base Tournemire)

- famille: H.deRiberolles(base Tournemire), J-P de Palmas

129 668:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

129 669:

Sources:

- famille: J-L. Dega

129 896:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY, F.BBriès maj 18/03/09

- famille 1: O.AUFFRAY

- famille 2: O.AUFFRAY, J-P de Palmas

129 897:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY

- famille: O.AUFFRAY, J-P de Palmas

129 897b:

Il vendit en 1206 la part qui lui revenait d'Uzès à l'évêque de la ville.

A propos du château de La Tour d'Aigues

C'est au XIème siècle (en 1002 puis en 1018) que l'on trouve les plus anciennes mentions d'une « Turris » qui donnera son nom au village ...

Les puissants comtes de Forcalquier possèdent, sur une éminence dominant la vallée de l'Eze, une fortification qui surveille les chemins et drailles reliant Aix, la riche plaine de Pertuis dans la vallée de la Durance, le Luberon et les Alpes.

Protégé par cette « Tour » donnée en fief à un certain Béranger, vicomte d'Avignon, se créé, peu à peu, le village. De ce premier « château », situé à plusieurs dizaines de mètres de celui que nous voyons aujourd'hui, il ne reste rien. Seule une rue délimitant le quartier dit du « Château Vieux » en perpétue le souvenir .

Ne pouvant s'agrandir, bloquée entre le rebord de la falaise et le village, cette première fortification est abandonnée pour une nouvelle construction édifiée hors de l'enceinte des habitations. A quelle date ? Nous ne le savons pas exactement mais, les techniques de construction de ce qui nous en est parvenu nous orientent vers le XIVème siècle.

De ce qui s'est passé entre XIème et le XVème, nous savons seulement que la seigneurie est devenue, au XIIème siècle, une possession de la famille provençale des Sabran avec **Raine de Sabran**. Une autre branche de cette très ancienne famille possédait encore récemment le château voisin d'Ansouis.

Sources:

- personne: O.AUFFRAY, J-P de Palmas (notice du château de la Tour d'Aigues)

- famille: O.AUFFRAY

129 897c:

Sources:

- personne: M.Rébeillé-Borgella (base charmion), PractMadoux (Société d'études des Hautes-Alpes; 1901) 7 iii 2007
- décès: D.Thuret (Michel Jourdan) 6 i 2010
- famille: M.Rébeillé-Borgella (base charmion), O.Martel (site podeor), J-P de Palmas (Pithon Curt, Anselme) ii2010

129 897-1b:

Décédée en 1215 à 33 ans ?
D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010

Sources:

- personne: O.AUFFRAY, M.Rérolle (corrections) 13/7/06
- naissance: O.AUFFRAY
- mariage: O.Auffray
- famille: O.Auffray

129 900:

Attesté en 1238.

Il achète Roussillon en 1225.

Sources:

- personne: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clevant);
<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#2>
- famille: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clevant);
<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#2>, D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer

129 901:

Fille unique, héritière de sa maison.

Un annuaire des années 30 de l'ANF (Borel d'Hauterive), donne les 6 ou 7 degrés des membres de la 1ère maison de Pontevès qui précèdent Douceline.

Sources:

- personne: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clevant);
- famille: L.B. de Rougé (Descendance de Dominique Richard de Clevant);
<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#2>, D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer

129 901b:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY, H.deRiberolles(Base Tournemire)
- famille: O.AUFFRAY, H.deRiberolles(Base Tournemire)

129 901d:

Sources:

- personne: D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer
- famille 1: O.AUFFRAY
- famille 2: D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer

129 907:

Sources:

- personne: A.Euverte(CD des mormons reçu par Michel de Sachy)06.viii.2009

129 912:

Présent au traité de paix du 14 septembre 1178 entre Alphonse Ier

Source: Patrick Déret.

Sources:

- personne: O.Martel (site podeor),
- famille: O.Martel (site podeor)

129 913:

Sources:

- famille: O.Martel (site podeor)

129 913a:

Sources:

- personne: O.Martel (site podeor)

129 913c:

Sources:

- *personne*: O.Martel (site podeor)

- *famille*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

129 914:

Il donna le 25 mai 1195 aux templiers du Ruou les terres de Salgues et de Cagnosc. Il passa plusieurs transactions en 1205 et 1214. En 1205, il fit une donation aux templiers du Rue et à Bermond commandeur, du droit de faire librement depaître leurs troupeaux dans toute l'étendue de sa seigneurie.

Boniface Le Roux de Castellane prêta hommage pour ses terres en 1226 au comte Raimond-Bérenger de Provence . Il donna la Roche-de-Castellane à Boniface de Galbert son Petit-fils le 04.05.1247 et reçut de Romée de Villeneuve le Château de la Verdrière le 13.06.1249. Le 15.07.1250, le Comte Charles d'Anjou érigea la Baronnie de Castellane en baillage et y institua une cour de justice. Orable est la Nièce de Guillaume Augier, Sgr de Riez.

Sources:

- *personne*: O.Martel (site podeor), J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, 1886) v2009

- *famille*: O.Martel (site podeor)

129 915:

Sources:

- *personne*: O.Martel (site podeor)

- *famille*: O.Martel (site podeor)

129 915a:

Le 20 janvier 1214, il assista, en temps que témoin, à la ratification de la donation et à la substitution du comté de Forcalquier par la comtesse de Provence. Il prêta hommage pour ses terres et notamment celles d'Allemagne et de Bezaudun, par acte du 29 janvier 1226, au comte Raymond-Béranger de Provence. En 1243, il autorisa les chartreux de La verne, dans le massif des Maures, à faire paître leurs troupeaux sur ses terres. Le 22 septembre 1244, il signa une transaction avec le prieur de Villecroze, le prieur de Tartonne servant d'arbitre. Le 4 mai 1247, il donna La Roche de Castellane à Boniface de Galbert (son fils ou son petit-fils?). Le 13 juin 1249, il reçut de Romée de Villeneuve, le château de La Verdrière. Le 15 juillet 1250, le comte Charles d'Anjou érigea la baronnie de Castellane en baillage et y institua une cour de justice. Vers 1251, il occasionna avec quelques autres seigneurs provençaux quelques troubles à l'avènement de Charles d'Anjou, comme comte de Provence. Le 22 juillet 1252, il fit un don et confirma de précédentes donations accordées par sa famille aux templiers du Ruou. Le 14 juin 1252, il fit son testament en l'église de Sainte-Marie-de-La-Roche à Castellane, par devant Pierre Boni, notaire dans cette ville.

Sources:

- *personne*: O.Martel (site podeor), J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, 1886) iv-2009, A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- *mariage 1*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- *famille 1*: J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, 1886) iv-2009

- *famille 2*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

129 915c:

Sources:

- *personne*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- *famille*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

129 915d:

Sources:

- *personne*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- *famille*: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

130 820:

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles(Remacle), J-P de Palmas (Archives généalogiques et historiques de la noblesse de France, ou, Recueil ... De P Louis Lainé, tome I, Paris, 1828 & coutumes d'Auvergne, t. IV, p.657)

- *famille*: J-P de Palmas (in Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, P. Lainé, T.I, p.462)

130 821:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (in Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, P. Lainé, T.I, p.462)

130 821b:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (in Nobiliaire du diocèse & de la Généralité de Limoges, par l'abbé J. Nadaud, T.IV)

130 824:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (pierfit)

- *famille*: J-P de Palmas (pierfit)

130 825:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (pierfit)

130 825b:

Peut-être fils de Pierre, se croise et assiste au siège de Tyr en 1102

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (pierfit)*

130 880:

Sources:

- personne: *Guillaume de Paysac*

- famille: *Guillaume de Paysac*

130 881:

Sources:

- personne: *Guillaume de Paysac*

- famille: *Guillaume de Paysac*

130 884:

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (généalogie Pierrebuffière) 18 iii 2011*

- naissance: *J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)*

- décès: *J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)*

- mariage: *H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)*

- famille: *H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)*

130 885:

F. Vittori. Merci pour votre remarque très juste, la chronologie prouve bien que la filiation n'est pas bonne. Par contre, je pense que nous aurons du mal à remonter plus haut...

Edouard de saint Phalle (HG 1995 p 382) pense que Aenor de Brosse serait probablement de la famille des vicomtes et peut être la fille de Bernard III et de sa seconde épouse Agathe de Preuilly. Simplement c'est une hypothèse non confirmée par preuves.

Aenor de Brosse ne peut pas être fille de Géraud de Brosse et de Belle-Assez de Mauléon, car: 1° Il y a problème de chronologie. 2° La source sérieuse sur les Pierrebuffière (Généalogie limousines et marchaises T 1: Pierrebuffière) ne donne pasz les parents d'Aenor de Brosse, elle est seulement dite la soeur de Guy de Brosse... 3° Beauchet-Filleau, article de Brosse, ne donne pas de Guy et d'Aenor vers 1200. Par contre il cite, sans lien généalogique, un "Géraud, vicomte de Brosse, qui est dit neveu de Pierre de Montrabé, seigneur de Preuilly, dans une charte de 1229, ou il concède les dons faits par son oncle à la Merci-Dieu. Il semble, d'après cet acte, qu'il était fils d'une soeur su seigneur de Preuilly. Ce Géraud Videcomes Brocearium, était seigneur de Pouzauges et de Pareds en Bas Poitou, et fit plusieurs dons aux Templiers de Mauléon en 1228...Il avait épousé Belle-Assez de Chantemerle (veuve de Savary de Mauléon), fille de Guillaume, seigneur de Pouzauges et de Maxence de Bouil, mais n'eut pas d'enfants, croyons nous".

J-C de Vaugiraud (Forum) 16/10/2006

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2492.htm>), JL.Mondanel (H&G) 18 iii 2011*

- mariage: *H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)*

- famille: *H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)*

130 916:

Attesté le 2 octobre 1214.

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle), BdeRauglaudre, site de carné*

- famille: *H.deRiberolles(Remacle)*

130 917:

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle), JL.Mondanel (généalogie Châteauneuf d'Apchier) 24 iii 2011*

- famille: *H.deRiberolles(Remacle)*

130 918:

La filiation avec ses parents reste à vérifier

Sources:

- personne: *BdeRauglaudre, site de carné, JL.Mondanel (généalogie Châteauneuf) 23 iii 2011*

130 919:

Sources:

- personne: *BdeRauglaudre, site de carné, JL.Mondanel (généalogie Châteauneuf) 30 iii 2011*

190 018:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (Vuillier)*

- famille: *J-L. Dega (Vuillier)*

190 048:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

190 049:

Sources:

- personne: C. Patrouix (base "friedrlas")/ J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

190 056:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac) / J-L. Dega
- famille 1: H.deRiberolles(Base Auréjac)/ J-L. Dega
- famille 2: J-L. Dega

190 057:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac)
- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)/ J-L. Dega

190 058:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

190 072:

Il figure dans l'acte de 1187 de son père et renouvelle en 1200 l'exemption aux moines de Granselve.

Il prit part à la croisade des Albigeois aux côtés du comte de Toulouse Raymond VI auquel il fit hommage de son château de Beaucaire en Quercy en 1213.

Sources:

- personne: H.deRiberolles(base Tournemire), A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)09.v.2006
- famille: H.deRiberolles(base Tournemire)

190 073:

Sources:

- famille: H.deRiberolles(base Tournemire)

190 073a:

Sources:

- personne: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006

190 073b:

Sources:

- personne: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006

190 073d:

Auteur des Durfort de Bajamont.

Il semble qu'ils se seraient installés à Bajamont à la suite d'une alliance avec la maison de Boville. Le château de Bajamont ayant été construit vers 1260 sur le territoire de la commune d'Agen, ses seigneurs furent en continuel conflit avec les consuls d'Agen aux XIII^e et XIV^e siècles. La ville d'Agen ayant pris parti pour le roi de France pendant toute la guerre de cent ans, les Durfort de Bajamont furent naturellement amenés à embrasser le parti adverse.

Arnaud, pendant la guerre de Gascogne (1294), avait été chargé par le roi d'Angleterre de la défenses de Lectoure. Il y avait été pris par les français et retenu au château de Penne pendant cinq ans et demi. Les Agenais avaient profité de cet emprisonnement pour détruire le château de Bajamont et confisquer une partie de la seigneurie.

Sources:

- personne: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon.)16.v.2006

190 192:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

190 193:

Sources:

- famille: J-L. Dega

198 336:

Sources:

- personne: F. de Bernis (base zardoiz) 3 ii 08

- famille: F. de Bernis (base zardoz) 3 ii 08

198 337:

Sources:

- famille: F. de Bernis (base zardoz) 3 ii 08

198 350:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

198 351:

Sources:

- famille: J-L. Dega

198 351a:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

200 704:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 12vii2008)

- famille: N de Meyrignac (base pierfit, 12vii2008), J-P de Palmas (wikipedia)

200 705:

C'est par elle que la seigneurie de Monteil est entrée dans la famille Adhémar.

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 12vii2008)

- famille: N de Meyrignac (base pierfit, 12vii2008), J-P de Palmas (wikipedia)

200 705a:

Il est issu d'une famille noble du Dauphiné, celle des seigneurs de Monteil[1]. Contrairement à ce qui a pu être écrit cette famille n'est pas issue des rois wisigoths ni de Charlemagne, mais plutôt des comtes de Valence[2]. Ses parents, Armann Rotboldus et Adalhisia, ont eu trois enfants : Adhémar, seigneur de Monteil, Lambert François, seigneur de Peyrins et Guillaume Hugues, qui hérite de Monteil à la mort de son frère[3].

Il semble, position d'aîné oblige, qu'il ait été d'abord destiné à une carrière militaire avant d'entrer en religion, mais cette période de sa vie est particulièrement mal documentée. Toujours est-il qu'au cours de la croisade, il prend une part active à la croisade. On ignore également les raisons et les circonstances dans lesquelles il rejoint le clergé, mais on peut supposer, étant donné son parcours, qu'il le fait par vocation.

[extrait de wikipedia](#)



Adhémar de Monteil porte la Sainte Lance. Enluminure du XIIIe siècle.

- ↑ Par la suite, pour commémorer le croisé, cette famille prend le nom d'Adhémar de Monteil. Les premiers portent le nom de Monteil, de sorte que la ville prit le nom latin Montilium Adhemari ou Montélimar.
- ↑ A. Lacroix, Histoire de l'arrondissement de Montélimar, vol. IV, Valence, 1874 (Bréhier 1932, p. 592).
- ↑ Ces deux frères ont également participé à la première croisade, dans l'armée des Provençaux, conduite par Raymond de Saint-Gilles (Murray 2000, p. 228).

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 12vii2008), J-P de Palmas (wikipedia)

200 705c:

Ses parents, Armann Rotboldus et Adalhisia, ont eu trois enfants : Adhémar, seigneur de Monteil, Lambert François, seigneur de Peyrins et Guillaume Hugues, qui hérite de Monteil à la mort de son frère.

La charte 210 du cartulaire cité nous affirme, en effet, que Lambert François avait un fils nommé Raynaud et que celui-ci était le propre neveu de Guy de Bourgogne : quibus intellectis et expositis (Lambertus cognomento Franciscus) rogavit filium, quem hoeredem relinquebat, Raynaldum scilicet, nepotem archiepiscopi Guidonis... D'après ce texte, il n'est pas douteux que Lambert François ne se soit allié par un mariage à la famille de Bourgogne ; le nom de Raynaud, Renaud que porte son fils et qui revient si souvent dans la généalogie de l'illustre maison de Bourgogne en est encore pour nous une preuve certaine. Du reste, ce n'est point là un fait isolé et sans explication possible. Guy de Bourgogne était fils de Guillaume dit Tête-Hardi et d'Etienne, qui descendait de Charles-Constantin¹, fils de l'empereur Louis l'Aveugle et se considérait comme l'héritière de la maison de Vienne. Guillaume revendiqua, en effet, les droits de sa femme et exerça divers actes d'autorité dans le pays. Ces droits passèrent à un de ses fils, Etienne, comte de Varasc et de Mâcon, tige de la maison de Châlon, qui, étant sur le point de partir pour la croisade, fit un traité avec son frère l'archevêque Guy : il lui vendit tout l'honneur, totum honorem qu'il avait dans la ville de Vienne, moyennant une somme de 8,000 sols d'or, sous la clause du rachat pendant six années et partit ensuite pour la Terre-Sainte où il mourut.

Il est probable que l'archevêque Guy n'avait pas attendu ce jour pour songer aux avantages qu'il pourrait tirer des droits de sa famille sur le comté de Vienne ; il dut s'en préoccuper dès l'époque où il fut appelé au siège métropolitain de cette ville. Dès lors, quoi de plus naturel que de supposer qu'il ait voulu intéresser à sa cause quelque grande famille du pays, en faisant épouser à l'un de ses membres une de ses proches parentes. Lambert François, seigneur de Peyrins, frère de l'évêque du Puy, appartenait à la famille des comtes de Valence ; il jouissait dans le pays d'une grande autorité, et, comme nous venons de le constater, il fournit à l'archevêque, son beau-frère, l'appui de ses armes. Aucune charte ne nous a conservé le nom de la femme de Lambert François.

Source : Chevalier J. Mémoires pour servir à l'histoire des comtés de Valentinois et de Diois. I 1897, 155.

Références

-
1. Lien inexistant actuellement dans roglo (25-i-2010) !!! A trouver ...

Sources:

- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Martine de Lajudie citant J.Chevalier: Mémoires pour servir à l'histoire des comtés de Valentinois et de Diois, 1897) ii-2009, M.Thompson

200 712:

Voir note sur la fiche de Guillaume de Poitiers

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008

200 713:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008

200 714:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008

200 715:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008

200 715b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 152 p 253) 21/04/2008

200 716:

Il épousa en 1095 Mathilde, que l'on a longtemps pensé être fille d'Edgar Atheling, mais qui semble en fait être fille de Roger Ier, comte de Sicile et de Pouille et d'Adelaïde de Savone. Selon Patrick Deret, elle serait bien fille de Roger Ier de Sicile, mais de sa 2e épouse Eremburge de Mortain et pas de la troisième car cela aurait impliqué qu'elle ne pourrait être née qu'entre 1088 et 1101, ce qui provoquerait d'innombrables difficultés et impossibilités ultérieures en cascade.

Jean-Pierre de Palmas : in [wikipedia](#), 8 vi 2011

Le site de Leo van De Pas citant "Europäische Stammtafeln, J.A. Stargardt Verlag, Marburg, Schwennicke, Detlev (Ed.), Texte: III/4 738" ne donne qu'un prénom "Mathilda" sans ascendance à l'épouse de Guignes III, Comte d'Albon.

Olivier Guionneau : forum du 7 vi 2011

Je me reporte à Thierry Le Hête, *Les comtes palatins de Borgogne*, page 57. Il dit bien que Mathilde d'Angleterre (1102- 1167) fut l'épouse de Guignes III d'Albon, dauphin du Viennois, comte de Grésivaudan (+ 1133), dont postérité - mais il ne donne pas l'ascendance de Mathilde..., ce qui réduit la portée de l'une des sources citées.

Jean-Claude de Vaugiraud : forum du 7 vi 2011

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 8 vi 2011
- décès: O.Guionneau (site de L.van De Pas selon Europäische Stammtafeln III/4 738 ; 7 VI 11)
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

200 717:

Selon [Patrick Deret](#), elle serait bien fille de Roger Ier de Sicile, mais de sa 2e épouse Eremburge de Mortain et pas de la troisième car cela aurait impliqué qu'elle ne pourrait être née qu'entre 1088 et 1101, ce qui provoquerait d'innombrables difficultés et impossibilités ultérieures en cascade. Jean-Pierre de Palmas : in [wikipedia](#), 8 vi 2011

"L'épouse de Guigues d'Albon est bien une Mathilde... elle est connue de Thierry Stasser; lequel dans **Où sont les femmes ?** in *Prosopographica et Genealogica Oxford 2005, la donne comme fille de Roger de Hauteville; elle n'a donc rien à voir avec Mathilde of England.*"

J-B de La Grandière (message forum du 8 vi) 12 vi 2011

Nommée par presque toutes les sources, jusqu'au début du XXI^e siècle, Mathilde d'Angleterre dite Regina.

J-C de Vaugiraud 12 vi 2011

Sources:

- personne: Jean-Pierre de Palmas ([wikipedia](#) et Base Geneanet Patrick Deret) 8 vi 2011
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

200 717b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

200 718:

Prisonnier des Arabes, il fut décapité.

Étienne devient régent du comté de Bourgogne durant le séjour de son frère Renaud en Terre sainte. Il se croise à son tour, mais il est fait prisonnier et massacré par des archers en 1102. D'autres nobles, ont suivi l'exemple des comtes, ainsi Archambaud, vicomte de Mâcon, engage ses possessions en deçà de la Loire, auprès de Humbert de Beaujeu, pour réunir les sommes nécessaires à son expédition.

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud, "Les Souverains du Comté de Bourgogne et de la Franche-Comté" 07 iii 2008, J-P de Palmas (comtes de Mâcon) v-2009
- famille: L.van de Pas, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009

200 719:**Références**

- Henry Bogdan, *La Lorraine des ducs, sept siècles d'histoire*, 2005

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009
- famille: L.van de Pas, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009

200 719d:

Elle donne tardivement naissance à un fils prénommé Eudes de Champlitte. Hugues ne reconnaît pas l'enfant et chasse la mère et son fils.

Sources:

- personne: L.van de Pas, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iii2010
- famille: H.R.Moser, L.van de Pas

200 720:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011
- famille: J.L.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

200 721:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011
- famille: J.L.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

200 726:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*H&G*) 12 iii 2011
- décès: J.L.Mondanel (*H&G*) 12 iii 2011

200 727:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*H&G*) 12 iii 2011

200 728:

Ses enfants sont mis sous tutelle auprès de Raymond de St Gilles. Le plus grand est Guilhem V, son frère est Bernard (?).

Suite à cette faiblesse, la seigneurie est cédée aux Evêques de Maguelone.

BERNARD GUILLAUME [IV] de Montpellier (-[1085]). The primary source which confirms his parentage has not yet been identified. He was the brother of Guillaume [III] according to Duhamel-Amado[1439] and Baumel[1440], but his son according to Settipani[1441]. 1058/1068.

m as her first husband, ERMENGARDE, daughter of (-[1109]). Her son names his mother "*Guillelmus filius Ermengardæ dominus Montispessulani*" in a charter dated 1093[1442]. The primary source which confirms her parentage has not yet been identified. She is often stated to be Ermengarde de Melgueil, daughter of Raymond [I] Comte de Melgueil & his wife Beatrix [de Poitou]. The documentation on which this is based has not yet been identified and it seems unlikely to be correct considering that her son's wife would have been her niece. She married secondly Raymond Sire d'Anduze, the marriage being confirmed by the testament dated 1114 made "*pergens contra paganos ad expugnandam Majoricam insulam*", by her son "*Guillelmus Montispessulani*" which bequeathed "*castellum d'Omelas*" to "*Bernardo de Andusia fratri meo et infantibus suis*"[1443].

Europäische Stammtafeln interprets this strangely as meaning that Bernard was the son of Guillaume [IV][1444]. Guillaume [IV] & his wife had one child:

a) GUILLAUME

[1439] Duhamel-Amado (2001), p. 262. [J.-C. Chuat]

[1440] Baumel (1980), p. 56. [J.-C. Chuat]

[1441] Settipani (1988), p. 48, and Settipani (2004), p. 143 footnote 3.

[1442] D'Aigrefeuille Histoire de Montpellier, p. 13, which gives no citation for the charter in question.

[1443] Histoire Générale de Languedoc 2nd Edn. Tome IV, Preuves, XXVI, p. 361, and 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 450, col. 841.

[1444] ES III 445.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27ii2011

- *famille*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27 ii 2011

200 729:

ERMENGARDE. Her son names his mother "*Guillelmus filius Ermengardæ dominus Montispessulani*" in a charter dated 1093[1329]. She is often stated to be the daughter of Raymond [I] Comte de Melgueil & his wife Beatrix [de Poitou]. The documentation on which this is based has not yet been identified and it seems unlikely to be correct considering that her son's wife would have been her niece. Her second marriage being confirmed by the testament dated 1114 made "*pergens contra paganos ad expugnandam Majoricam insulam*", by her son "*Guillelmus Montispessulani*" which bequeathed "*castellum d'Omelas*" to "*Bernardo de Andusia fratri meo et infantibus suis*"[1330]. Europäische Stammtafeln interprets this strangely as meaning that Bernard was the son of Guillaume [IV][1331].

m firstly BERNARD GUILLAUME [IV] Seigneur de Montpellier, son of GUILLAUME [III] Seigneur de Montpellier & his wife Beliarde --- (-[1085]).

m secondly RAYMOND Seigneur d'Anduze, son of BERNARD Seigneur d'Anduze & his wife Adelais ---.]

[1329] D'Aigrefeuille Histoire de Montpellier, p. 13, which gives no citation for the charter in question.

[1330] Histoire Générale de Languedoc 2nd Edn. Tome IV, Preuves, XXVI, p. 361, and 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 450, col. 841.

[1331] ES III 445.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27 ii 2011

- *famille 1*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27 ii 2011

- *famille 2*: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

200 729-2b:

Bertrand connu par la confirmation d'une de ses donations par son neveu Raymond I si on en croit Bertier de Sauvigny.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

200 730:

Le clergé Melgorien et son image au sein de la population

Le seigneur du lieu est également l'évêque

C'est au Moyen Age que le comté de Melgueil dont Mauguio est le chef-lieu fût inféodé au Saint Siège. Cet événement date de 1085 c'est *Pierre de Melgueil* qui fit cette donation. Les comtes de Melgueil avaient pleinement profité de la décadence du pouvoir royal des Carolingiens pour s'accaparer des prérogatives royales. Ainsi, ils avaient une très grande autorité sur l'évêché et pouvaient même nommer les évêques, droit dont usa

Pierre de Melgueil en 1080. Mais à cette période, l'Eglise cherchait à dominer les seigneurs temporels. C'est le pape Grégoire VII qui poussa Pierre de Melgueil à céder ses droits et biens ¹ Ce dernier, après s'être démuné de plusieurs prérogatives royales, finit par s'inféoder au pape et le 27 avril 1085, il s'engagea à payer annuellement une once d'or au Saint Siège. Le comté de Melgueil devenait ainsi un fief de Rome. Pourtant, ce comté fut l'enjeu de nombreuses guerres entre les familles de Montpellier, de Toulouse, de Barcelone. Chacune d'entre elle le réclamait comme un bien qui leur revenait de droit. Régulièrement, le pape intervenait pour rappeler ses droits sur ce domaine.

[extrait de La Réforme à Mauguio](#)

¹ DEVIC et VAISSETTE – Histoire générale du Languedoc - Paris -1730-1745.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([extrait de La Réforme à Mauguio](#))

- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- famille: F. de Bernis (Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume) 17 v 08

[200 731:](#)

Sources:

- famille 1: F. de Bernis (Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume) 17 v 08

- famille 2: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 15 xi 2010

[200 731c:](#)

Sources:

- personne: F. de Bernis (Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume) 17 v 08

- famille: F. de Bernis (Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume) 17 v 08

[200 731d:](#)

Issu d'une famille noble du Languedoc, il est élu abbé en 1109, à la suite d'Hugues de Cluny. Il se signale par son action diplomatique, prenant parti pour la papauté dans la querelle des Investitures. En 1122, il démissionne ou est déposé pour des raisons qui ne font pas l'unanimité parmi les historiens. Après avoir tenté de reprendre l'abbatiate en 1126, Pons meurt schismatique et excommunié.

Biographie

Né vers 1075, il est le fils cadet de Pierre Ier de Melgueil. Ce dernier a donné, en 1085, tout son comté au pape, dont il s'est ainsi fait le vassal. Dès 1099, Pons aura pour parrain le cardinal Rainier, qui sera ultérieurement le pape Pascal II[1],[2]. Pons appartient donc à la haute noblesse du Languedoc ; il est apparenté aux comtes d'Auvergne et aux comtes de Toulouse[3]. Par son arrière-grand-père, il est apparenté aux empereurs saliens du Saint Empire Romain Germanique, qu'il côtoiera toute sa vie. Enfin, il revendique également, en remontant jusqu'au Xe siècle, de descendre directement du père de Wittiza, alias Saint Benoît d'Aniane, dont la réforme monastique a été endossée et propagée par le monastère bourguignon de Cluny.

Pons de Melgueil succède à Hugues de Cluny en 1109 à la tête de l'abbaye de Cluny. Selon le chroniqueur Orderic Vital[1],[2], sa réputation de sainteté est telle qu'Hugues l'a lui-même choisi pour successeur et qu'il est élu à l'unanimité. Pons entretient alors d'excellents rapports avec la papauté : le successeur de Pascal II, Gélase II, viendra mourir à Cluny après avoir été chassé de Rome par des troubles civiques[4],[2]. Selon la tradition, Pons aurait été proposé par Gélase comme son successeur, mais aurait préféré faire élire son ami Guy de Bourgogne, qui prendra le nom de Calixte II[5],[2].

L'ordre de Cluny est à ce moment à son apogée et ses dépendances couvrent l'Europe, mais la formation rapide de cet empire monastique n'a pas été accompagnée par la mise en place d'une administration centrale efficace. De plus, succéder à Hugues, ayant gouverné pendant soixante ans, est en soi une difficulté. Des réformes sont nécessaires, tant au niveau des mœurs quotidiennes que du fonctionnement économique des monastères de l'ordre de Cluny. Pons s'y attelle, mais une réaction se fait jour : il fait l'objet de sévères critiques lors du concile de Reims, en 1119[6]. Il fait preuve de sympathie envers les nouveaux ordres monastiques (cisterciens, camaldules) ; il aide par exemple l'abbaye de Clairvaux à gagner son autonomie financière en remettant les dîmes qu'elle lui doit sur les terres et les troupeaux[7].

Excellent négociateur, formé à Saint Pons de Thomières par l'abbé Frotard, légat du pape en Espagne et bras droit de Grégoire VII, il remporte des succès diplomatiques en Espagne et en Allemagne. En Espagne, en 1114, il prépare l'essor du pèlerinage de Compostelle en parvenant à décider Bernard de Tolède, primat d'Espagne, à accepter la fondation d'un archevêché à Compostelle même. En Allemagne (1115, 1119), Pons, lointainement apparenté à l'empereur Henri V, rompt avec la traditionnelle neutralité de l'ordre clunisien et prend le parti du pape dans l'interminable querelle des Investitures[2]. Il prépare ainsi le concordat de Worms (23 septembre 1122). En remerciement, Calixte II le nomme cardinal[2].

La même année, en mars, il est convoqué à Rome par Calixte II, qui a reçu des plaintes de ses moines. La raison de cette brusque convocation n'est pas connue avec certitude. On l'attribue traditionnellement au rejet par Pons du privilège de l'exemption, qui relève l'abbaye de l'autorité épiscopale ; on a suggéré plutôt une manœuvre des traditionalistes clunisiens, s'opposant à sa volonté de réforme disciplinaire[8]. On ignore s'il a alors donné sa démission ou s'il a été déposé par le pape. Pons de Melgueil redevenu simple moine gagne le Mont-Cassin, puis la Terre Sainte[9]. Selon Orderic Vital, il est accueilli à Jérusalem comme un saint et se voit confier la Sainte Lance lors d'une sortie contre les Sarrasins[10],[2]. Parallèlement, le pape se hâte de lui faire élire un successeur, l'ordre de Cluny n'étant alors pas en état de rester sans chef. Hugues II de Cluny lui succède donc en avril 1122. Mais, déjà âgé, il meurt au bout de trois mois et est remplacé par le traditionaliste Pierre de Montboissier, que la postérité appellera Pierre le Vénérable.

En 1123, Pons revient en Italie où il fonde un monastère, Santa Croce di Campese près de Vicence[9]. La même année, il figure parmi les participants de la diète de Worms[9]. À Cluny, le mouvement réformateur reste vivace. Dès 1124, une polémique oppose de surcroît Bernard, abbé de Clairvaux, à Pierre le Vénérable. Alors que ce dernier est absent, en 1126, Pons revient à Cluny et tente de se réinstaller comme abbé[9]. Selon Orderic Vital, il ne s'agit pas d'un coup de force délibéré : Pons veut simplement rendre visite à ses amis clunisiens, mais se voit interdire l'accès à l'abbaye par le prieur, sur l'ordre de l'abbé. Furieux, les partisans de Pons déclenchent un schisme et le réinstallent comme abbé contre son gré[11],[12]. Pierre le Vénérable fournit une version complètement différente : Pons a soigneusement organisé son attaque dès son départ d'Italie et, accompagné de fugitifs armés, prend d'assaut l'abbaye ; il force les moines à lui prêter allégeance, fait fondre les vases sacrés pour payer des armes et des mercenaires et pille la campagne alentour[13]. Le récit de Pierre, ennemi personnel de Pons, est généralement considéré comme

suspect[14].

En tout état de cause, Pons est soutenu par de nombreux moines de l'abbaye, la population du bourg ainsi que par la noblesse de la région et d'autres monastères de l'ordre, dont le prieuré de Souvigny, où sont enterrés saint Maïeul, quatrième abbé de Cluny, et Odilon, cinquième abbé de Cluny [9]. Il est aussitôt excommunié par l'archevêque de Lyon, qui s'était déjà prononcé contre Pons au concile de Reims en 1119[15]. Le pape Honorius II, successeur de Calixte, confirme bientôt la sentence[9]. En 1126, Pons est convoqué à Rome, où il doit être jugé pour haute trahison. Pons obtempère, mais, une fois à Rome, refuse de se présenter devant Honorius. Selon la tradition, il déclare qu'aucun autre que Pierre ne peut le juger et refuse de demander la levée de son excommunication. Emprisonné, il meurt de la « fièvre romaine » (la malaria) le 28 décembre 1126[9]. Son corps est transféré à Cluny sur l'ordre de Pierre le Vénérable [2]. Il est enterré dans le déambulatoire, au nord du maître-autel. Pierre le Vénérable sera enterré symétriquement au sud.

Références

- ↑ a b Orderic Vital, *Historia ecclesiastica*, 879.
- ↑ a b c d e f g h White, p. 196.
- ↑ Aubé, p.47.
- ↑ Pandolfè de Pise, *Vita Gelasii dans Liber Pontificalis completus ex codice Dertuensi*, éd. J. Marsh, Barcelone, 1925, p. 177-178.
- ↑ Falcon de Bénévent, *Chronicon dans PL 173, 1172-1173* ; Diego Gelmírez, *Historia Compostellana, PL, 170, 1052* : *Liber Pontificalis Dertuensis*, 192.
- ↑ Aubé, p. 132.
- ↑ Aubé, p. 95.
- ↑ Adriaan H. Bredero, *Cluny et Cîteaux au douzième siècle : l'histoire d'une controverse monastique*, Holland University Press, Amsterdam, 1987.
- ↑ a b c d e f g Aubé, p. 137.
- ↑ Orderic Vital, 894.
- ↑ Orderic Vital, 895.
- ↑ White, p. 207.
- ↑ Pierre le Vénérable, *De miraculis*, 924.
- ↑ White, p. 208.
- ↑ White, p. 209.

Succède en 1109 à Hugues de Semur comme abbé de Cluny. Il mourra schismatique et excommunié.

Sources:

- *personne*: P.Deries (wikipedia) 11 mai 09, J-P de Palmas (wikipedia & Suger - Vie de Louis VI le Gros) vi2009
- *enterrement*: déambulatoire, au nord du maître-autel à Cluny

200 731-2a:

mort jeune

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (wikipedia) 15 xi 2010
- *décès*: mort jeune

200 732:

Sources:

- *famille 2*: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

200 733a:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (Essai historique sur la baronnie de Clérieu) i2010

200 736:

Sources:

- *famille*: JB.de La Grandiere (Christian Settiani " La Noblesse du Midi carolingien" pp 152/153 -vicomtes de Lautrec- Oxford 2004) 26 x 2009

200 737:

Sources:

- *famille*: JB.de La Grandiere (Christian Settiani " La Noblesse du Midi carolingien" pp 152/153 -vicomtes de Lautrec- Oxford 2004) 26 x 2009

200 744:

Les membres de la maison Trencavel furent à une époque parmi les seigneurs méridionaux les plus puissants après le Comte de Toulouse et le roi d'Aragon qui étaient leur suzerain. À l'apogée de leur règne, ils détenaient les vicomtés d'Agde, Albi, Béziers, Carcassonne, Nîmes et Razès. Les Trencavel furent parmi les acteurs majeurs de la croisade des Albigeois qui a scellé, à plus ou moins long terme, la fin des possessions seigneuriales de cette maison.

La branche seigneuriale des Trencavel est à l'origine de la lignée des vicomtes d'Albi qui serait dérivée de la dynastie des Lautrec. Raymond-Bernard fut le premier à être affublé du surnom Trencavel - une des origines possibles est Trencavelana qui voudrait dire casse-noisette (tranche bien ou beau en occitan) B Mahoux, La malédiction des Trencavel. Ce surnom servit à désigner cette lignée seigneuriale.

La famille connût son apogée sous le règne du fils de Raymond-Bernard, Bernard-Aton, qui réunit les domaines hérités de son père et de sa mère. La famille possède alors les vicomtés d'Albi, Agde, Carcassonne, Nîmes, Razès et Béziers.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_Trencavel

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul)
- *décès*: JB.de La Grandiere (Hélène Debax " La Féodalité languedocienne p 345 Trencavel Toulouse 2003) 27 x 2009

200 745:

Héritière de son frère Roger III.

En 1067, à la mort du comte Raymond Roger de Carcassonne, la succession du comté est disputé entre Ermengarde, la sœur du comte, et Roger II, comte de Foix, un cousin en lignée masculine. La lutte dure de nombreuses années, car le suzerain, les comtes Raimond Bérenger Ier, puis Raimond-Bérenger II et Raimond-Bérenger III de Barcelone ont également des visées sur la ville et tentent à plusieurs reprises de s'emparer de Carcassonne. Ermengarde n'est reconnue vicomtesse qu'en 1082.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Histoire Générale de Languedoc, Dom Vaissette, 1740)*

200 746:*Sources:*

- *famille 2: J-L. Dega*

200 747:*Sources:*

- *famille: J-L. Dega*

202 048:*Sources:*

- *personne: D.Martres (Pierfit) 21.x.2008*

- *famille: D.Martres (Pierfit) 21.x.2008*

202 049:*Sources:*

- *personne: D.Martres (Pierfit) 21.x.2008*

- *famille: D.Martres (Pierfit) 21.x.2008*

202 049b:

Célérier d'Aurillac, il est nommé abbé de Figeac par l'abbé de Cluny, puis élu à Aurillac.

Sources:

- *personne: D.Martres (Pierfit) 21.x.2008*

205 856:*Sources:*

- *personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011*

- *naissance: JL.Mondanel (généalogie Chabonais) 30 iii 2011*

- *décès: JL.Mondanel (généalogie Chabonais) 30 iii 2011*

- *famille: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011*

205 857b:*Sources:*

- *personne: JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011, JL.Mondanel (généalogie Chabonais) 30 iii 2011*

- *famille: 23ix08 LFlichy <http://driout.club.fr/LAROCHEFOUCAULD-1.htm>, JL.Mondanel (généalogie Chabonais) 30 iii 2011*

205 864:*Sources:*

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

205 865:*Sources:*

- *famille: J-L. Dega*

205 868:*Sources:*

- *personne: J-L. Dega (Vuillier)*

- *famille: J-L. Dega (Vuillier)*

205 869:*Sources:*

- *famille: J-L. Dega (Vuillier)*

205 870:*Sources:*

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

205 871:*Sources:*

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

205 871a:

Sources:

- *personne: J-L. Dega***205 872:**

Sources:

- *personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011*- *famille: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007***205 873:**

Sources:

- *famille: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007***205 873b:**

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007***205 875:**

Sources:

- *personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011*- *naissance: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011*- *décès: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011***205 875a:**

Sources:

- *personne: J-L. Dega*- *décès: F. de bernis (histoire générale du Languedoc) 12 xi 2009*- *mariage: F. de bernis (histoire générale du Languedoc) 12 xi 2009*- *famille: J-L. Dega***205 876:**

Ramon Berenguer II, Cap d'Estopes (1053 - la Perxa de l'Astor, Gualba 1082), comte de Barcelona, Girona, Osona, Carcassona i Rasès (1076-1082).

Era fill de Ramon Berenguer I de Barcelona i d'Almodis de la Marca i germà, probablement bessó, de Berenguer Ramon II. El 1076, a la mort del seu pare, va rebre el comtat de Barcelona juntament amb el seu germà, ja que aquell no havia dividit l'herència.

El seu sobrenom és deu a tenir una gran i espessa cabellera rossa.

Les relacions amb el seu germà foren sempre tibants, i intentà disputar-li l'herència. Segons el testament del pare, els dos germans havien de regnar en igualtat de condicions, la situació real però, era d'una certa preeminència del Cap d'Estopes.

En una avinentesa, potser quan estava a punt de partir en una expedició vers Múrcia, es veié obligat a fer promesa solemne de repartiment amb el seu germà davant els bisbes de Barcelona i Girona, els vescomtes d'aquests comtats així com el de Cardona. Al seu retorn el comte donà al seu germà part de l'herència contreta del seu pare, rebent la pària de Lleida.

Vers la fi del 1077 el Papa Gregori VII envià a Girona el seu legat Amat d'Oloron per donar impuls a les seves idees de reforma de l'Església. És possible que aquest aprofités la seva estada per a intentar d'avenir els dos germans, que havien estat encomanats al Papa per llur pare en el seu testament. El pontífex escriví el 1079 al bisbe de Girona demanant-li d'actuar, juntament amb els abats de Ripoll, Sant Cugat i Sant Ponç de Tomeres, per posar fi a les discòrdies comtals. A causa d'això el mateix any els dos germans es repartiren la ciutat de Barcelona amb les terres, castells i cases de la rodalia, del Llobregat al Besòs, Castellvell i la seva marca, Olèrdola, Vilafranca del Penedès, Vallmoll i els seus aïlls, Eramprunyà, Benviure, Gavà, Pallejà, Garrosa, les Franqueses del Llobregat i altres dominis; i convingueren que residirien alternativament, durant sis mesos, en el palau comtal o a les cases de Bernat Ramon. Un complement sense data feia divisió també de la residència al castell de Port, i dels de Santa Perpètua, Montagut, Pontons, Vilademàger, Tamarit, Cubelles, Vilafranca del Penedès (torre Dela) i Vallmoll. Les funcions sobiranes restaven indivises, així com les rendes dels judicis, lleudes, mercats, moneda i uns patis a Barcelona. Però Berenguer continuà reclamant, i el 1080 obtingué del seu germà la definició de la meitat del castell de Barberà, de la Bleda (Olèrdola) i dels comtats de Carcassona i Rasès. Ramon llavors prometé de dividir totes les adquisicions futures, comprenent-hi les naus que es construïssin i les que s'adquirissin. Restarien en indivís les naus que llavors tenien, però es repartirien per meitat les preses que fessin.

Vers el 1077 realitzà una expedició a Múrcia, en ajut del rei sarraí de Sevilla contra els de Toledo, València, Granada i Màlaga, que eren ajudats per Alfons VI de Castella. Aquesta expedició resultà un fracàs. Posteriorment els comtats de Barcelona i d'Urgell i la ciutat de Lleida lluitaren contra el rei sarraí de Saragossa i a conseqüència d'això el perill islàmic reculà, tant pel cantó de Lleida, on la colonització cristiana arribà fins a Sidamon i Torregrossa, com per l'actual Conca de Barberà, on el 1079 ja era repoblada l'Espluga de Francolí.

En ocasió de la preparació d'una expedició fallida el 1081, el Cid, enemistat amb el seu rei Alfons VI de Castella, anà a Barcelona i oferí la seva col·laboració, que no fou acceptada; llavors es barallà amb un nebot dels comtes i el ferí. Tot seguit passà al servei dels reis sarraïns de Saragossa, mentre que el rei de Lleida es recolzà en els navarroaragonesos primer i en els comtes de Barcelona després. Això enfrontà Berenguer Ramon amb el Cid al voltant d'Almenar a l'estiu del 1082. El primer fou derrotat i caigué presoner. Un cop alliberat, degué sentir-se frustrat i això agreujà el seu caràcter. El 5 de desembre del dit any, anant el Cap d'Estopes de Barcelona a Girona, en passar per un lloc boscos i solitari, conegut després per la Perxa de l'Astor (Montnegre), fou mort per uns desconeguts, que potser foren els seus mateixos acompanyants. El cadàver fou llançat al, després anomenat, Gorg del Comte o de la Perxa de l'Astor, i allà fou descobert per l'astor que duia la víctima, que hauria guiat els qui el cercaven.

La veu popular acusà en aquell moment el seu germà com a instigador de la seva mort, motiu pel qual Berenguer Ramon II és conegut com el Fratricida.

El cos de l'assassinat fou dut a Girona i sepultat a la catedral d'aquesta ciutat.

El 1078 es casà amb Mafalda de Pulla-Calàbria, filla de Robert d'Hauteville i duc de Calàbria. D'aquest matrimoni en nasqueren:

la infanta Almodis de Barcelona (v1078-v1140), casada després de 1105 amb Bernat Amat, vescomte de Cardona

la infanta Mafalda de Barcelona, casada amb Arnau Guillem, vescomte de Fenollet l'infant Ramon Berenguer III (1082-1131), comte de Barcelona

El fill pòstum del comte, Ramon Berenguer III, fou designat hereu el mateix any del seu naixement però tingué la tutela del seu oncle Berenguer Ramon II fins a la mort d'aquest el 1097.

La tomba del comte Ramon Berenguer II de Barcelona, que es troba a la Catedral de Girona, fou construïda per Guillem Morei per encàrrec del rei Pere el Cerimoniós.

El novembre del 1982 es va procedir, a Girona, a obrir les tombes comtals de Ramon Berenguer II i de la seva besàvia. Són sarcòfags llisos rectangulars amb tapes de dos vessants, l'única decoració exterior dels quals, molt ben conservada, consisteix en una successió de 17 tires verticals d'uns 5 cm., alternativament roges i daurades.

A la cota de malles de l'estàtua jacent es troba el mateix senyal heràldic que figura als escuts de la sepultura (els pals de gules sobre fons d'or), fet que demostra que el Cerimoniós sabia que aquest era el senyal heràldic dels comtes de Barcelona i no dels reis aragonesos, donat que Ramon Berenguer II, comte de Barcelona, mai fou Rei d'Aragó.

Els primitius sarcòfags de Girona induïxen a suposar que el llinatge comtal de Barcelona tenia com a emblema pals rojos sobre un fons daurat abans que aparegués l'heràldica a Europa (1141-42) i abans de l'unió del comtat amb el regne d'Aragó.

Com s'esdevingué sovint a tot arreu, Ramon Berenguer IV, a partir del 1150, hauria tancat dintre del perfil de l'escut l'emblema usat pels seus avantpassats.

http://ca.wikipedia.org/wiki/Ramon_Berenguer_II

Sa sépulture en la cathédrale de Girone



Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral, Juan-Pedro de Palmas (Sépulture) iv-2009

[205 877:](#)

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

- naissance: J-P de Palmas (site <http://fjaunais.free.fr/h0este.htm>)

- décès: J-P de Palmas (site <http://fjaunais.free.fr/h0este.htm>)

- famille 2: J-P de Palmas (Liste des Archevêques) ii-2009

[205 877-2b:](#)

Fils d'Aimery Ier, vicomte de Narbonne et de Mathilde de Hauteville; frère utérin de Raymond Bérenger III, comte de Barcelone; oncle d'Ermengarde, vicomtesse de Narbonne.

Abbé de Lagrasse depuis au moins le 25 novembre 1133

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (Liste des Archevêques) ii-2009*

205 878:

Rodrigo Díaz (Vivar del Cid, Burgos, c. 1041-1054 – Valencia, 1099) fue un caballero castellano que llegó a dominar al frente de su propia mesnada el Levante de la Península Ibérica a finales del siglo XI de forma autónoma respecto de la autoridad de rey alguno. Consiguió conquistar Valencia y estableció en esta ciudad un señorío independiente desde el 15 de junio de 1094 hasta su muerte.

Se trata de una figura histórica y legendaria de la Reconquista, cuya vida inspiró el más importante cantar de gesta de la literatura española, el Cantar de mio Cid. Ha pasado a la posteridad como El Campeador o El Cid (del árabe dialectal سيدي *sīdī*, 'señor'). Por el apelativo «Campeador» fue conocido en vida, pues se atestigua en documentos desde 1098; el sobrenombre de «Cid», aunque se conjetura que pudieron usarlo sus coetáneos zaragozanos o valencianos, aparece por vez primera en el Poema de Almería, compuesto entre 1147 y 1149.

Rodrigo Díaz nació a mediados del siglo XI; según distintas propuestas, entre 1041 y 1054, aunque actualmente cuenta con más partidarios una fecha que estaría situada entre 1045 y 1050. Su lugar de nacimiento está firmemente señalado por la tradición en Vivar del Cid, a 10 km de Burgos, aunque se carece de fuentes coetáneas a su vida que lo corroboren y la asociación de Vivar con el Cid se documenta por vez primera en el Cantar de mio Cid.

Era hijo de Diego Láinez, infanzón «capitán de frontera» en las luchas entre navarros y castellanos en la línea de Ubierna (Atapuerca), o de Diego Flaínez, en cuyo caso se trataría de un descendiente de una ilustre familia leonesa, los Flaínez. De su madre se conoce el apellido, Rodríguez (más inseguro es su nombre, que podría ser María, Sancha o Teresa), hija de Rodrigo Álvarez de Asturias, de una de las familias nobles del condado de Castilla.

Según la Historia Roderici, su abuelo por vía paterna era Lain Núñez, quien aparece como testigo en documentos expedidos por el Rey Fernando I de León y Castilla, a su vez descendiente de Lain Calvo, uno de los míticos Jueces de Castilla. Sin embargo, la genealogía de la Historia Roderici parece encaminada a buscarle parentesco con los legendarios Jueces de Castilla. Según Margarita Torre o Alberto Montaner Frutos, su abuelo sería Flaín Muñoz, un conde de León que vivió en torno al año 1000.

Francisco Javier Peña Pérez resume el estado de la cuestión en una monografía de 2009. Todas las interpretaciones parten de la genealogía de la Historia Roderici, y el propio autor de la biografía latina da su linaje con poca convicción utilizando la expresión «El origen de Rodrigo parece ser (esse videtur)...». Además los ancestros paternos que allí aparecen no están documentados en diplomas de la época, excepto su padre, Diego Láinez, de forma esporádica. Menéndez Pidal, en su monumental La España del Cid (1929), en una línea de pensamiento neotradicionalista que se basa en la veracidad intrínseca de la literatura folclórica de cantares de gesta y romances, buscó a un Cid castellano y de humildes orígenes dentro de los infanzones, lo que cuadraba con su pensamiento de que el Cantar de mio Cid contenía una esencial historicidad. El poeta del Cantar diseña a su héroe como un castellano de baja hidalguía que asciende en la escala social hasta emparentar con monarquías, en oposición constante a los arraigados intereses de la nobleza terrateniente de León. Esta tesis tradicionalista es seguida también por Gonzalo Martínez Diez, quien ve en el padre del Cid a un «capitán de frontera» de poco relieve cuando señala «La ausencia total de Diego Láinez en todos los documentos otorgados por el rey Fernando I nos confirma que el infanzón de Vivar no figuró en ningún momento entre los primeros magnates del reino». Sin embargo, esta visión se conjuga mal con la calificación de la Historia Roderici, que habla de Rodrigo Díaz como «varón ilustrísimo», es decir, perteneciente a la aristocracia; en el mismo sentido se pronuncia el Carmen Campidoctoris, que lo hace «Nobiliori de genere ortus» (Descendiente del más noble linaje). Por otro lado, recientes estudios han desvelado que el patrimonio que Rodrigo heredó de su padre era extenso, e incluía propiedades en numerosas localidades de la comarca, lo que solo era dado a un miembro de la alta nobleza. El apellido materno, asimismo, era de antiguo abolengo. Dado este panorama, Peña Pérez (2009) concluye:

(...) nada nos impide pensar (...) que la genealogía de Rodrigo no sea más que un artificio literario, utilizado por sus primeros cronistas, vinculados a la corte navarra, para dar brillo genealógico al que, desde mediados del siglo XII, se estaba conformando como un icono legitimador de la dinastía de Sancho Ramírez el Restaurador (...) las recientes investigaciones sobre el patrimonio material de Rodrigo y el ascendiente familiar de su madre permiten concluir que en ningún modo estamos autorizados a calificar socialmente a Rodrigo como un mero infanzón; más bien al contrario, todo apunta hacia la necesidad de proceder a una recalificación de su perfil nobiliario, en cuyas filas más encumbradas se instalaría desde niño gracias a la herencia de su padre y al apellido de su madre. (Francisco Javier Peña Pérez, 2009, pág. 39).

En 1058, siendo muy joven, entró en el servicio de la corte del rey Fernando I de León y Castilla, como doncel o paje del príncipe Sancho, formando parte de su séquito. Este temprano ingreso en la cancillería real de Fernando I es otro indicio que lleva a pensar que no era el muchacho Rodrigo Díaz un humilde infanzón, aunque su estatus en la alta nobleza lo debió tener «en calidad de recién llegado», y no como perteneciente a una raigambre de larga prosapia. En definitiva, el mito del infanzón humilde del Cid parece más bien un intento de acomodar el carácter del personaje legendario del Cantar de mio Cid al Rodrigo Díaz histórico para aumentar la heroicidad del protagonista, caracterizado como un castellano viejo pero de condición baja, y por tanto, en la necesidad original de Menéndez Pidal de no vincular en modo alguno a Rodrigo Díaz con una familia de alto linaje, como lo podía ser la figura mitificada de Lain Calvo.

Rodrigo Díaz, muy joven, entró al servicio del infante Sancho, futuro Sancho II de Castilla. En su séquito fue instruido tanto en el manejo de las armas como en sus primeras letras, pues está documentado que sabía leer y escribir. Existe un diploma de dotación a la Catedral de Valencia de 1098 que Rodrigo suscribe con la fórmula autógrafa «**Ego Ruderico, simul cum coniuge mea, affirmo oc quod superius scriptum est**» (Yo Rodrigo, junto con mi esposa, suscribo lo que está arriba escrito). Tuvo, asimismo, conocimientos legales, pues intervino a instancias regias en dos ocasiones para dirimir contenciosos jurídicos, aunque quizá en el ambiente de la corte un noble de la posición de Rodrigo Díaz pudiera estar oralmente lo suficientemente familiarizado con las disputas legales como para ser convocado en este tipo de procesos.

Fue investido caballero, con toda probabilidad por Sancho II, a mediados de la década de 1060; según Martínez Diez en 1066 o 1067, antes de la Guerra de los tres Sanchos. Desde el acceso al trono de Castilla de Sancho II los últimos días del año 1065 hasta la muerte de Sancho en 1072, el Cid gozó del favor del rey, como magnate de su séquito, en calidad de armiger regis, cuya función en el siglo XI era similar a la de un escudero, y sus atribuciones no eran todavía las del alférez real descrito en Las Partidas en el siglo XIII. El cargo de alférez a lo largo del siglo XII iría asumiendo la responsabilidad de portar la enseña real a caballo y ser jefe de la mesnada del rey. Durante el reinado de Sancho II de Castilla, esta alferecía del armiger era encomendada a caballeros jóvenes que se iniciaban en las funciones palatinas.

Acompañó a Sancho en la guerra que este sostuvo contra su hermano Alfonso VI, rey de León, y con su hermano García, rey de Galicia. Los tres

hermanos se disputaban la primacía sobre el reino dividido tras la muerte del padre y luchaban por reunificarlo. Rodrigo comenzó a desempeñar un papel notable como caballero guerrero, sobre todo en las victorias castellanas de Llantada (1068) y Golpejera (1072). Tras esta última, Alfonso VI fue capturado y Sancho se adueñó de León y, a continuación, de Galicia, convirtiéndose en Sancho II de León. Es en estas batallas cuando, probablemente, ganara el sobrenombre de «campeador», es decir, batallador en lides campales.

Parte de la nobleza leonesa se sublevó y se hizo fuerte en Zamora, bajo el amparo de la infanta doña Urraca, hermana de los anteriores. Sancho II, con la ayuda de Rodrigo Díaz, sitió la ciudad, pero murió asesinado —según cuenta una extendida tradición— por el noble zamorano Bellido Dolfos, si bien la Historia Roderici no recoge que la muerte fuera por traición. El episodio del Cerco de Zamora es uno de los pasajes que más recreaciones ha sufrido por parte de cantares de gesta, crónicas y romances, por lo que la información histórica acerca de este episodio es muy difícil de separar de la legendaria.

Alfonso VI recuperó el trono de León y sucedió a su hermano en el de Castilla, anexionándolo junto a Galicia y volviendo a conseguir la unión del reino legionense que había desgajado su padre Fernando a su muerte. El conocido episodio de la Jura de Santa Gadea es una invención, según Martínez Díez «carente de cualquier base histórica o documental». La primera aparición de este pasaje literario data de 1236.[22]

Las relaciones entre Alfonso y Rodrigo Díaz fueron en esta época excelentes;[23] aunque con el nuevo rey no desempeñó la función de armiger regis y fue sustituido por el conde de Nájera García Ordóñez, lo nombró juez o procurador en varios pleitos y le proporcionó un honroso matrimonio con Jimena Díaz (julio de 1074), noble asturiana bisnieta de Alfonso V de León, con quien tuvo tres hijos: Diego, María (casada en segundas nupcias con el conde de Barcelona Ramón Berenguer III) y Cristina (casada en también por segunda vez con el infante Ramiro Sánchez de Pamplona). Este enlace con la alta nobleza leonesa confirma que entre Rodrigo y el rey Alfonso hubo en este periodo buena sintonía.[3]

Muestra de la confianza que depositaba Alfonso VI en Rodrigo es que en 1079 el Campeador fue comisionado por el rey para cobrar las parias al rey Almutamid de Sevilla. Pero durante el desempeño de esta misión, el importante noble castellano García Ordóñez formaba parte del ejército que el rey Abdalá de Granada envió contra el rey de Sevilla, que gozaba de la protección de Alfonso VI, precisamente a cambio de las parias que el Cid estaba cobrando. Lógicamente, el Campeador ayudó con su contingente a defenderse al rey sevillano, que interceptó y venció a Abdalá en la batalla de Cabra, en la que García Ordóñez fue hecho prisionero. La recreación literaria ha querido ver en este episodio una de las causas de la enemistad de Alfonso VI, instigado por la nobleza afín a García Ordóñez, hacia Rodrigo, pero lo cierto es que la protección brindada al rico rey de Sevilla, que enriquecía con sus impuestos a Alfonso VI, solo beneficiaba los intereses del rey de León.[3]

Los desencuentros con Alfonso fueron causados por un exceso (aunque no era raro en la época) de Díaz de Vivar tras repeler una incursión de tropas andalusíes en Soria en 1080, que le llevó, en su persecución, a adentrarse en el reino de Taifa toledano y saquear su zona oriental, que estaba bajo el amparo del rey Alfonso VI.

Sin descartar del todo la posible influencia de cortesanos opuestos a Rodrigo Díaz en la decisión, una incursión del castellano contra el territorio de Al-Qádir, el régulo títire de Toledo protegido de Alfonso, ocasionó que le fuera aplicada la figura jurídica de la «ira regia», que conllevaba el destierro y la ruptura de la relación de vasallaje.

A finales de 1080 o principios de 1081, Díaz de Vivar tuvo que marchar en busca de magnate al que prestar su experiencia militar. Es muy posible que inicialmente buscara el amparo de los hermanos Ramón Berenguer II y Berenguer Ramón II, condes de Barcelona, pero rechazaron su patrocinio. El Campeador, entonces, ofreció sus servicios a reyes de taifas, lo que no era infrecuente, pues el propio Alfonso VI había sido acogido por Al-Mamún de Toledo en 1072 durante su ostracismo.

Junto con sus vasallos o «mesnada» se estableció desde 1081 hasta 1085 como guerrero al amparo del rey de Zaragoza, Al-Muqtadir, que ese mismo año enfermó gravemente y fue sucedido por Al-Mutamán. Este encomendó al Cid en 1082 una ofensiva contra su hermano el gobernador de Lérida Mundir, el cual, aliado con el conde Berenguer Ramón II de Barcelona y el rey de Aragón Sancho Ramírez, no acató el poder de Zaragoza a la muerte del padre de ambos Al-Muqtadir, desatándose las hostilidades fratricidas entre los dos reyes hudies del Valle del Ebro.

La mesnada del Cid reforzó las plazas fuertes de Monzón y Tamarite y derrotó a la coalición, ya con el apoyo del grueso del ejército taifal de Zaragoza, en la batalla de Almenar, donde fue hecho prisionero el conde Ramón Berenguer II. Pudo originar el apoteósico recibimiento de los musulmanes de Zaragoza al Cid al grito de «sīdī» ('mi señor' en árabe andalusí, a su vez proveniente del árabe clásico sayyid) el apelativo romanceado de «mio Çid».

En 1084 el Cid desempeñaba una misión en el sureste de la taifa zaragozana, atacando Morella. Al-Mundir, señor de Lérida, Tortosa y Denia, vio en peligro sus tierras y recurrió de nuevo a Sancho Ramírez, que le atacó el 14 de agosto de 1084 en la batalla de Olocou del Rey. De nuevo el castellano se alzó con la victoria, reteniendo a dieciséis nobles aragoneses, que al fin liberó tras cobrar su rescate.

El 25 de mayo de 1085 Alfonso VI conquista la taifa de Toledo y en 1086 inicia el asedio a Zaragoza, ya con Al-Musta'in II en el trono de esta taifa, quien también tuvo a Rodrigo a su servicio. Pero a comienzos de agosto de ese año un ejército almorávide avanzó hacia el interior del reino de León, adonde Alfonso se vio obligado a interceptarlo, con resultado de derrota cristiana en la batalla de Sagrajas. Es posible que durante el cerco a Zaragoza Alfonso se reconciliara con El Cid. En cualquier caso, tras la derrota del rey Alfonso es patente que Rodrigo había sido rehabilitado, puesto que al de Vivar se le encargó la defensa de la zona levantina y se le concedieron varios dominios en tenencia en Castilla: Dueñas, San Esteban de Gormaz, Langa de Duero y Briviesca. La llegada de los almorávides, que observaban más estrictamente el cumplimiento de la ley islámica, hacía difícil para el rey taifa de Zaragoza mantener a un jefe del ejército y mesnada castellanos. Por otro lado, Alfonso VI pudo condonar la pena a Rodrigo ante la necesidad que tenía de valiosos caudillos con que enfrentar el nuevo poder de origen norteafricano.

Rodrigo acompaña a la corte del rey de León y Castilla en la primera mitad de 1087, y en verano se dirigió hacia Zaragoza, donde se reunió de nuevo con Al-Musta'in II y, juntos, tomaron la ruta de Valencia para socorrer al rey-títire Al-Qadir del acoso de Al-Mundir (rey de Lérida entre 1082 y 1090), que se había aliado con Berenguer Ramón II de Barcelona para conquistar la rica taifa valenciana, en esta época un protectorado de Alfonso VI. El Cid logró repeler la incursión de Al-Mundir de Lérida, pero poco después, el rey de la taifa leridana tomaba la importante plaza fortificada de Murviedro (actual Sagunto), acosando otra vez peligrosamente a Valencia. Ante esta difícil situación, Rodrigo Díaz marchó a Castilla al encuentro de su rey para solicitar refuerzos y planear la estrategia defensiva en un futuro. Fruto de estos planes y acciones sería la posterior intervención cidiana en el Levante, que traería como resultado una sucesión encadenada de acciones bélicas que le llevarían a acabar por rendir la capital del Turia. Reforzada la mesnada del Cid, se encaminó a Murviedro con el fin de expungar al rey hudi de Lérida.

Al llegar el Cid a Murviedro, Valencia estaba siendo sitiada por Berenguer Ramón II. Rodrigo, ante la fortaleza de esta alianza, procuró un acuerdo con Al-Mundir de Lérida y pactó con el conde de Barcelona el levantamiento del asedio, que este hizo efectivo. Posteriormente, El Cid comenzó a cobrar las parias que anteriormente Valencia pagaba a Barcelona o al rey Alfonso VI, posiblemente de acuerdo con el rey castellano-leonés.

Sin embargo, en 1088, se produciría un nuevo desencuentro entre el caudillo castellano y su rey. Alfonso VI había conquistado Aledo (provincia de Murcia), desde donde ponía en peligro las taifas de Murcia, Granada y Sevilla, con continuas algaradas de saqueo. Entonces las taifas andalusíes solicitaron de nuevo la intervención del emperador almorávide, Yusuf ibn Tashufin, que sitió Aledo el verano de 1088. Alfonso acudió al rescate de la fortaleza y ordenó a Rodrigo que marchara a su encuentro para sumar sus fuerzas, pero el Campeador, que se dirigió hacia Murcia, no acabó por

reunirse con su rey, sin que se pueda discernir si la causa fue un problema logístico o la decisión del Cid de evitar el encuentro. En todo caso, Alfonso VI volvió a castigar al Cid con un nuevo destierro acusándole de traición.

En 1089 el Cid recalca en Calamocha. A partir de este momento, planteó su intervención en Levante como una actividad personal y no como una misión por cuenta del rey. En 1090 saqueó la taifa de Denia y después se acercó a Murviedro, hostigando a Al-Qádir de Valencia, que pasó a pagarle tributos. El rey de Lérida, por su parte, nuevamente pidió ayuda frente al Cid al conde de Barcelona, Berenguer Ramón II, al que el castellano derrotó en Tévar en 1090, posiblemente un bosque situado en el actual puerto de Torre Miró, al norte de Morella. Berenguer Ramón II, tras este suceso, se comprometió a abandonar sus intereses en el Levante. Como consecuencia de estas victorias, el Cid se convirtió en la figura más poderosa del oriente de la Península.

En 1092 reconstruyó como base de operaciones la fortaleza de Peña Cadiella (actualmente La Carbonera, sierra de Benicadell), pero Alfonso VI sentía haber perdido su influencia en Valencia, rodeada por el protectorado establecido por el Cid. Para recuperar esa iniciativa se alió con Sancho Ramírez de Aragón, Berenguer Ramón II y consiguió el apoyo naval de Pisa y Génova. El rey de Aragón, el conde de Barcelona y la flota pisana y genovesa atacaron la Taifa de Tortosa, que había sido sometida por el Cid al pago de parias y, en verano de 1092, la coalición hostigó Valencia. Alfonso VI, por su parte, acudió más tarde por tierra a Valencia para acaudillar la alianza múltiple contra el Cid. Sin embargo, la ofensiva fue rechazada por el Campeador y Alfonso VI hubo de abandonar las tierras valencianas.

Rodrigo, que estaba en Zaragoza (la única taifa que no le tributaba parias) recabando el apoyo de Al-Musta'in II, tomó represalias contra el territorio castellano mediante una enérgica campaña de saqueo en La Rioja. Tras estos acontecimientos, ninguna fuerza cristiana se pudo oponer al Cid, y solo el potente Imperio almorávide, entonces en la cima de su poderío militar, podía hacerle frente.

La amenaza almorávide fue la causa que definitivamente llevó al Cid a dar un paso más en sus ambiciones en Levante y, superando la idea de crear un protectorado sobre las distintas fortalezas de la región, sostenido con el cobro de las parias de las taifas vecinas (Tortosa, Alpuente, Albarraicín, y otras ciudades fortificadas levantinas) decidió conquistar la ciudad de Valencia para establecer un señorío hereditario, estatus extraordinario para un señor de la guerra independiente en cuanto que no estaba sometido a ningún rey cristiano.

Tras el verano de 1092, con el Cid aún en Zaragoza, el cadí Ben Yahhaf (partidario de la facción almorávide) se hizo con el poder en Valencia, y Al-Qadir fue asesinado. Al conocer la noticia, el Campeador regresó a Valencia en noviembre y sitió la fortaleza de Cebolla, actualmente en el término municipal de El Puig, a catorce kilómetros de la capital levantina, rindiéndola mediado el año 1093 con la decidida intención de que le sirviera de base de operaciones para un definitivo asalto a Valencia.

Ese verano comenzó a cercar la ciudad. Valencia, en situación de peligro extremo, solicitó un ejército de socorro almorávide, que fue enviado al mando de Al-Latmuní y avanzó desde el sur de la capital del Turia hasta Almusafes, a veintitrés kilómetros de Valencia, para seguidamente volver a retirarse. Ya no recibirían los valencianos más auxilio y la ciudad empezó a sufrir las consecuencias del desabastecimiento. El estrecho cerco se prolongaría por casi un año entero, tras el cual Valencia se vio obligada a capitular el 15 de junio de 1094.

El Cid tomó posesión de la ciudad titulándose como «príncipe Rodrigo» y quizá de este periodo date el tratamiento de sídi (señor en dialecto hispanoárabe), que derivaría en «Cid». Con el fin de asegurarse las rutas del norte del nuevo señorío, Rodrigo consiguió aliarse con el nuevo rey de Aragón Pedro I, que había sido entronizado poco antes de la caída de Valencia durante el sitio de Huesca, y tomó el Castillo de Serra y Olocau en 1095.

De todos modos, la presión almorávide no cejó y en otoño de 1094 otro ejército al mando de Abu Abdalá llegó hasta Cuart de Poblet, a cinco kilómetros de la capital, donde fue interceptado y derrotado por el Cid. En 1097 una nueva incursión almorávide al mando de Muhammad ibn Tasufin intentó recuperar Valencia para el islam, pero cerca de Gandía fue derrotado por el Campeador en la batalla de Bairén con la colaboración del ejército de Pedro I de Aragón.

Ese mismo año, Rodrigo envió a su único hijo varón, Diego Rodríguez, a luchar junto a Alfonso VI contra los almorávides; las tropas de Alfonso VI fueron derrotadas y Diego perdió la vida en la Batalla de Consuegra.[25] A fines de 1097 tomó Almenara, cerrando así las rutas del norte de Valencia y en 1098 conquistó definitivamente la imponente ciudad fortificada de Sagunto, con lo que consolidaba su dominio sobre la que había sido anteriormente taifa de Balansiya.

Establecido ya en Valencia, se alió también con Ramón Berenguer III con el propósito de frenar conjuntamente el empuje almorávide. Las alianzas militares se reforzaron con matrimonios. Hacia 1099 casó a sus hijas con altos dignatarios: Cristina con el infante Ramiro Sánchez de Pamplona[26] y María con el conde de Barcelona Ramón Berenguer III.[27] [28] Tales vínculos confirmaron la veracidad histórica de los versos 3.724 y 3.725 del Cantar de mio Cid «hoy los reyes de España sus parientes son,/ a todos alcanza honra por el que en buen hora nació». En efecto García Ramírez el Restaurador fue nieto del Cid y rey de Pamplona; asimismo, Alfonso VIII de Castilla era tataranieta del Campeador.

Su muerte se produjo en Valencia entre mayo y julio de 1099, según Martínez Diez, el 10 de julio.

Su esposa Jimena, convertida en señora de Valencia, consiguió defender la ciudad con la ayuda de su yerno Ramón Berenguer III durante un tiempo, pero en mayo de 1102, ante la imposibilidad de defender el principado, la familia y gente del Cid abandonaron Valencia con la ayuda de Alfonso VI.

Los restos mortales de Rodrigo Díaz el Campeador fueron inhumados en el monasterio trapense burgalés de San Pedro de Cardeña. Durante la Guerra de la Independencia los soldados franceses profanaron su tumba. Los restos fueron recuperados y, en 1842, trasladados a la capilla de la Casa Consistorial de Burgos. Desde 1921 reposan junto con los de su esposa Doña Jimena en un emplazamiento privilegiado de la Catedral de Burgos.

http://es.wikipedia.org/wiki/Rodrigo_D%C3%ADaz_de_Vivar

chevalier espagnol qui au cours de la 'Reconquista' parvint à devenir roi de Valence.
[Pierre Corneille](#) lui dédia une pièce *Le Cid*

Les restes du Cid et de son épouse Jimena reposent sous le chœur de la cathédrale de Burgos depuis 1921. Primitivement ils étaient dans le monastère de San Pedro de Cardeña, mais pendant l'occupation française, ils furent transférés dans l'Espalou et en 1842, ils furent rapportés en la Maison Consistoriale jusqu'à leur inhumation à leur emplacement actuel.

[wikipedia \(en français\)](#)

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral ; J-P de Palmas ([wikipedia](#)), Joël Chirol (archives perso) 10/08/05
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

205 879:

Il s'agit de la **Chimène** de [Pierre Corneille](#).

Régente de Valence de 1099 à 1102.

Décès : entre 1103 et 1115 ou bien encore après 1113.

Biographie

Après avoir repoussé les Almoravides de Youssef Ibn Tachfin en 1093, le Cid devient roi de Valence et Chimène siège à ses côtés. Son époux meurt le 10 juillet 1099, et Chimène, désormais belle-mère du comte Raimond-Bérenger III de Barcelone, époux de leur fille Maria et farouche ennemi du Cid, gouverne alors tranquillement le royaume valencien. Les Almoravides reviennent cependant en 1102. Malgré tous ses efforts (la légende veut qu'elle ait placé le corps de son mari défunt sur son cheval Bavioca, et lui aurait mis son épée Tizona dans la main, ce qui est impossible, le Cid étant déjà mort depuis trois ans au retour des Berbères), elle ne peut défendre bien longtemps la ville qui tombe sous la coupe des Berbères et de Youssef Ibn Tachfin. Les Almoravides reprennent Valence le 5 mai 1102.

Le rôle que lui prête Corneille dans Le Cid n'est dû qu'à l'imagination du poète.

Par sa fille Cristina, Chimène est la grand-mère du roi Garcia V de Navarre dit le Restaurateur (règne 1134-1150) et l'ancêtre des rois de Navarre qui ont succédé à celui-ci.



Représentations du Cid et de Chimène durant les fêtes de Burgos

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 23 xi 2010
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

205 884:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006, C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

205 885:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

206 352:

Seigneur de Mirepoix (09)

Sources: Jean-Michel Gil

Sources:

- personne: LFlichy 15v06 (base chistera), C.Saint-Félix (J. Duvernoy "Le catharisme") 16v2006
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

206 353:

Sources:

- personne: LFlichy 15v06 (base chistera)
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

206 353a:

rend hommage en 1159, fait une donation à l'abbaye de Boulbonne en 1193(M.Chevallier [L'épopée Cathare de M.Roquebert]

Sources:

- personne: LFlichy 15v06 (base chistera)
 - famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

206 353c:

attestée en 1160 et 1176

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (Gwendoline Hancke : "L'hérésie en héritage") 23xi2006
 - famille: C.Saint-Félix (Gwendoline Hancke : "L'hérésie en héritage") 23xi2006

206 356:

Guilhem d'Assalit, Ce dernier était l'époux d'Adalaïs du POUGET, seigneur de Brissac dans l'Hérault (avant la possession du château de Brissac par les familles de Ganges et Roquefeuil (branche des Aniot) Ils sont alliés familialement. Il ressort que la seigneurie de Lestang sur la Baronnie du Pouget appartient également à ce même Guilhem d'Assalit (noté Assalty de Popian). Ce domaine est repris en même temps que la seigneurie de Brissac par les Roquefeuil.

Guilhem d'Assalit 1180 seigneur de Brissac. Il récupère la succession de Lestang, par serment prêté par Pons et les abbés d'Aniane. Lestang est la partie laïque (villa franconique) et Rouvièges la partie ecclésiastique suivant l'acte de Louis le Débonnaire en 841, puis également un tiers de la partie du château du Pouget en coseigneurie (succession matrimoniale des Guilhems de Montpellier et liens familiaux avec Saint Fulcran de Lodève)

Charte - donation de l'an 1100 à la commanderie de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem de PEXIORA (Puysubran)

Charte de donation primitive par les seigneurs du Lauragais en l'an 1100 ayant participé à la première croisade (extraits et datation)



Cette commanderie, située à l'extrémité du Lauragais, entre Bram et Castelnaudary, est l'une des plus anciennes de l'Ordre de l'Hôpital dans nos contrées. Sa fondation remonte, en effet; à la première année du douzième siècle, alors que l'Ordre de Saint-Jean n'était encore que l'humble hôpital de Jérusalem, mais au moment où la première croisade lui donnait un accroissement motivé par les services déjà rendus à la cause catholique. La charte de donation primitive mérite, tant à cause de son âge que des détails intéressants qu'elle nous fournit, de fixer quelques instants notre attention.

Un certain nombre de seigneurs de cette partie du Lauragais, Gislbert de Laurac (note d'Henry ici il semble y avoir une erreur, car il s'agit en latin de Gisalbert de Saissac (Saisago)), Pierre Roger, Pierre de Saissac, Roger, son frère, Raymond Pons, Bernard Garin, Bernard Miron, Bernard d'Alaman, Wilhelm de Sales, Assalit, etc., pêcheurs indignes (tel est le seul titre que l'humilité chrétienne a permis à ces fiers barons), pensant avec douleur aux injures, aux mauvais traitements et au dénuement auxquels sont soumis les pauvres de Jésus-Christ dans la cité de Jérusalem, et voulant se conformer aux préceptes charitables de l'Évangile et mériter la récompense éternelle promise à ceux qui les auront suivis, donnaient en franc-alleu au Saint-Sépulcre, pour l'entretien des Frères pèlerins, dans les mains d'Yzarn, évêque de Toulouse, de Jean Boniol, prieur de Jérusalem, la ville et la salvetat de Puysubran, situées dans le pays Toulousain. Cette donation, faite avec le consentement des clercs et des laïcs, habitant dans ce territoire, les seigneurs l'observeront toujours; ils le jurent, les mains étendues sur un morceau de la vraie croix et sur les reliques du Saint-Sépulcre, de saint Laurent et d'autres saints, et dévouent à la malédiction céleste ceux qui tenteraient de l'enfreindre. Ils y ajoutent 110 muids de terres incultes, situées dans l'alleu de Villenouvette, près des croix des limites de la salvetat, pour fournir à la nourriture et à l'habillement des clercs du Saint-Sépulcre. L'un d'entre eux, Wilhelm Fort, donne de plus, en compensation au pèlerinage (croisade) dont il avait pris l'engagement et qu'il n'avait pu entreprendre, sa terre de Pradals, près de la salvetat de Puysiuran, en franc-alleu, aux clercs du Saint-Sépulcre. L'évêque Yzarn, approuvant et confirmant cette donation, prescrit aux clercs présents et futurs de Puysiuran de servir les frères de l'Hôpital de Jérusalem et de leur être soumis en réservant toutefois l'obéissance qu'ils doivent à lui et à saint Etienne; il s'engage enfin à être le protecteur des Hospitaliers de Puysiuran et à prier ses successeurs d'en faire autant à l'avenir. Après la confirmation de l'évêque, la charte nous donne celles de Bertrand, comte de Toulouse, et d'Ermengarde, vicomtesse de Carcassonne. L'hospitalier Gérard, qui figure dans toutes les anciennes chartes de fondations comme le représentant du prieur de Jérusalem dans nos contrées, vient ensuite, au nom de ce dernier, ériger Puysiuran en commanderie et en confier la direction à deux Frères de Saint-Jean, Pierre Raymond et Raymond Pons, chapelain, avec la mission d'y construire un monastère, et sous la condition que pour chaque raze de terre ils paieront à l'Hôpital un denier melgorien. Il donne ensuite lecture des missives du pape Paschal II et du patriarche Dagobert, qui accordent des indulgences et la rémission de leurs péchés à ceux qui aideront Pierre Raymond dans son oeuvre et tous les bienfaiteurs de la nouvelle maison.

Comme seule indication de date, nous lisons que cette charte fut faite du temps de pape Paschal et du patriarche Dagobert. Nous allons essayer de

préciser d'avantage au moyen des personnages que nous voyons figurer sur ce vénérable parchemin.

Pascal II, occupa le trône pontifical de 1099 à 1118. Dagobert, archevêque de Pise et légat du Pape à la première croisade, fut nommé patriarche de Jérusalem en 1101. Izarn fut enlevé par la mort au siège épiscopal de Toulouse en 1105. Bertrand fils de Raymond de Saint-Gilles recouvra en 1100 le comté de Toulouse, dont l'administration lui avait été confiée par son père lors de son départ pour la croisade et qui lui avait été enlevé en 1098 par Guillaume duc d'Aquitaine.

Quant à Ermengarde, vicomtesse de Carcassonne, dom Vaissette croit qu'elle mourut dans la seconde partie de l'année 1101. De toutes ces indications nous pouvons conclure que la donation, dont il s'agit, fut faite en 1100, ou au plus tard dans le commencement de l'année 1101, qui vit disparaître la vicomtesse Ermengarde. Du reste nous pouvons croire que quelques-uns des faits, dont il est ici question, durent se passer à plusieurs années de distance ; car les personnages, qui sont nommés dans ce document, se trouvaient les uns dans le pays Toulousain, les autres à Rome, les autres enfin à Jérusalem et, quoique, par suite des croisades, les communications fussent devenues plus nombreuses entre ces différents pays elles n'étaient encore ni bien faciles, ni bien fréquentes. Ce qui le prouve, c'est que cette charte est datée du règne de Louis (VII) qui ne monta sur le trône qu'en 1108.

source: *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, A. Dubourg, seconde série, T. XI, p. 399 à 403, Toulouse, Privat-Chauvin éditeurs

[Voir l'article complet relatif à cette Charte](#)

A propos de la seigneurie de Brissac

L'entrée de Brissac dans le Moyen-Age est marquée par la construction du château (donjon Nord, vers 1020, tour Sud vers 1077). La seigneurie de Brissac est une possession des Assalit, un clan militaire, allié à la famille d'Anduze. Brissac est alors une des seigneuries les plus importantes (on y rendait la justice pour Ganges). Le château est bâti sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale (Saint-Hilaire, située à Brissac-le-Haut), à charge, pour le seigneur Pons d'Agonis, d'agrandir la chapelle bénédictine située près de la rivière, qui devint l'église Saint-Nazaire et Saint-Celse.

Pendant plusieurs siècles, la seigneurie de Brissac est tombée en indivision, par suite des alliances et des héritages. Le château, qui subit quelques transformations, est pratiquement inoccupé par ses propriétaires successifs ; mal entretenu, il est laissé à l'abandon.

François de Roquefeuil rachète, en 1592, la totalité de la baronnie de Brissac qui reste propriété des Roquefeuil jusqu'en 1819.



Le château

Il a été construit, en épisodes successifs, sur un éperon rocheux dominant le bourg. Au Nord, on trouve le donjon le plus ancien : bâti entre 1020 et 1025, sur l'emplacement d'une ancienne église. Le donjon Sud (fin du XIe siècle) a été surélevé au XIVe siècle. De cette période datent l'enceinte fortifiée et l'enceinte extérieure qui protégeait les habitations regroupées autour du château. La construction de deux étages sur l'aile Est (fin du XVIe siècle) et l'édification de l'aile Ouest (début du XVIIe siècle) ont donné au château son aspect actuel. Vendu par les Roquefeuil en 1819, il a été laissé à l'abandon jusqu'en 1963, date à laquelle le château change de propriétaire et sa restauration totale décidée. Les ruines de l'enceinte subsistent encore. L'ensemble du château, du parc municipal et de ses abords a fait l'objet d'une inscription au Répertoire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1976. (Ne se visite pas).

[Si Brissac m'était conté](#)

Actes divers

- *Guillaume Assalit signa comme témoin du testament de Roger vicomte de Béziers*, mari d' Adélaïde de Toulouse en 1113 (Baluze, Preuves de l'histoire d'Auvergne, tome II, pages 500 et 501.)
- [acte original du plaid de 1191](#) (Cartulaire de Saint-Guilhem-le-Désert), Guillaume Assalit est témoin

Bibliographie

- De L. Schneider :
 - « Monastères, villages et peuplement en Languedoc central : Les exemples d'Aniane et Gellone » (VIIIème - XIIème siècle) - Thèse de doctorat, Université de Provence, Aix en Provence 1996, p.325-330 et p. 553 à 576.
 - « Une vicaria du Midi : Popian en Biterrois », *Annales du Midi* 1997, p. 109, 219 - 220 et p.401 -442.

- De C Duhamel - Amado :
 - « des origines des Guilhems des Montpellier (X-Xième), questions généalogiques et retour sur l'historiographie » études sur l'Hérault, 1991-1992 (7-8) p. 89 - 109,
 - « La famille aristocratique languedocienne », t. 2, livre I, p. 262 - 289 (les seigneurs du Pouget au XI et XIIème).
- Abbé A. Delouvrier :
 - « Histoire de la Vicomté d'Aumelas et la Baronnie du Pouget », p. 332 - 333, Montpellier, imprimerie Grollier père 1896 In-8°, XI 350 p.

Les transactions notées sur le cartulaire d'Aniane, des possédants du castrum montre l'insertion dans le réseau aristocratique notamment dans celui du puissant évêque de Lodève, Saint Fulcran (seconde moitié du Xème, mais vraisemblablement antérieur)

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006, J-P de Palmas (Notes, iconographie) 26ii2011
- *famille 1*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006
- *famille 2*: J-P de Palmas ([Généalogie Assalit](#)) 2iii2011

[206 357:](#)

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006
- *famille*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[206 357a:](#)

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[206 357d:](#)

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[206 357e:](#)

- Bertrand-Robert Assalit est cité, comme témoin, avec Raymond et Stéphane de Clermont et Guiraud Engilbert, viguier de Toulouse, lors d'une [donation faite par Alphonse, comte de Toulouse, à l'abbaye de Lezat, en 1127](#) (Acte original)

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[206 357f:](#)

Sources:

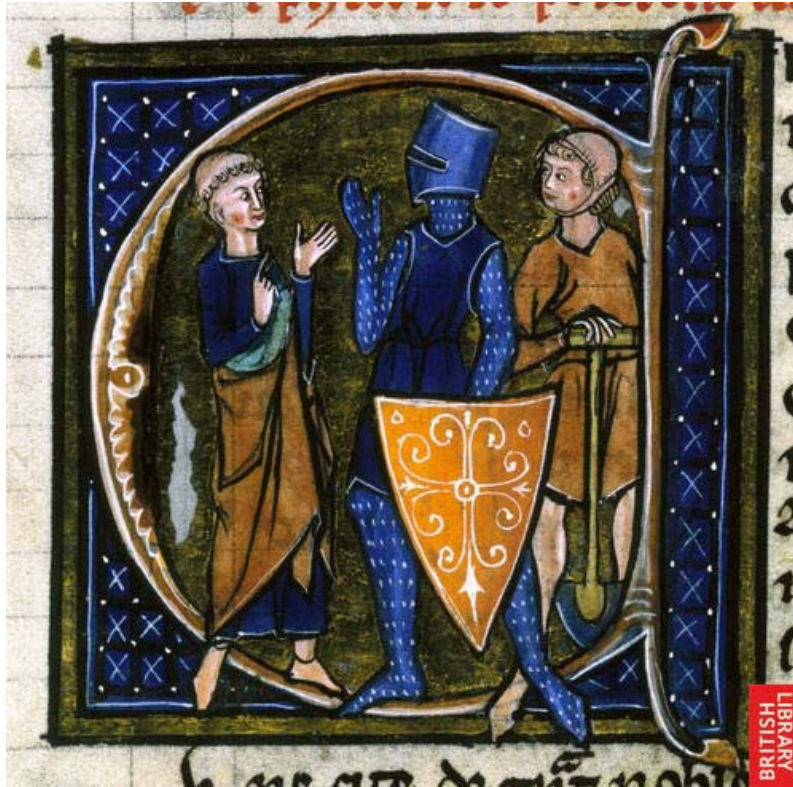
- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[206 357-2a:](#)

Gilbert d'Aissailly, mort en 1183[1], fut le 5e supérieur[2] de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Il succéda dans les derniers mois de l'année 1162 à Arnaud de Comps et resta en son Magistère jusqu'en 1169/1170.

Il était absolument inconnu avant son élévation à la suprême magistrature de l'Ordre. On sait seulement qu'il était déjà vieux quand celle-ci lui fut conféré, et que la désinence de son nom permet de supposer qu'il était d'origine française.³



Il se démit de son magistère en 1170 mais avant de se retirer il fit élire dans les formes statutaires, son successeur. Le choix des électeurs se porta sur le trésorier de l'ordre, Caste de Murols, et désigna en même temps un Grand-Précepteur, tout devait alors rentrer dans l'ordre mais l'ancien Grand-Précepteur Pons-Blan ne l'entendit pas de cette oreille lui et ses partisans étaient persuadés qu'un Grand-Maître ne pouvait résigner son office sans l'autorisation du Saint-Siège, ils en appelèrent au souverain pontife et refusèrent d'obéir à Caste. Pons Blan se prépara à porter lui-même l'affaire à Rome, mais avant son départ il dut conformément aux statuts résigner entre les mains du nouveau Grand-Précepteur ses équipages et ses harnais ; celui-ci lui fit alors défense de se présenter devant le Pape. Il semble bien que l'hostilité de Pons-Blan cachait une ambition personnelle déçue puisqu'il avait perdu coup sur coup la tête de l'ordre et son statut de Grand-Précepteur.

Notes et références

- ↑ Steven Runciman, A History of the Crusades vol.II p.384
- ↑ B. Galimard Flavigny (2006) p. 317-319
- ↑ He probably derived his origin from the family of Assalit, a name well known in Languedoc. He was the first of the great military Masters of the Hospital, and under his rule its militarisation proceeded so rapidly, that within a few years we find the Hospitallers seriously rivalling the Templars in military strength. The failure of an expedition against Egypt and failing support from within the Order made Frà Gilbert resign his office in AD 1170.

Sources bibliographiques

- Bertrand Galimard Flavigny (2006) *Histoire de l'ordre de Malte*, Perrin, Paris

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 2iii2011

206 368:

Sources:

- personne: L.Guion, S. de L'Espinay (Gén. Gontaut-Hautefort)

- famille: L.Guions, S; de L'Espinay (Gén. Gontaut-Hautefort)

206 369:

Sources:

- famille: L.Guions, S; de L'Espinay (Gén. Gontaut-Hautefort)

206 376:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Dictionnaire universel de la noblesse de France, Par Jean Baptiste P. Jullien de Courcelles, Publié par Au Bureau général de la noblesse de France, 1821, p.71.*) vii2009

206 377:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Dictionnaire universel de la noblesse de France, Par Jean Baptiste P. Jullien de Courcelles, Publié par Au Bureau général de la noblesse de France, 1821, p.71.*) vii2009

206 377a:

Adhémar de Beynac, ou Adémar de Bénac, est un seigneur français né vers 1120, dans le Périgord noir et mort en 1194, peut-être en son château de Beynac.

Adhémar de Beynac, accompagne le roi Louis le Jeune, qui est aussi duc d'Aquitaine, à la seconde croisade, entre 1145 et 1167[1]. Il a ses armes au Musée de Versailles, dans la première des salles des croisades[2].

Sa famille



De Beynac (qu'on trouve aussi écrit Baynac, ou Bainac), ancienne et illustre maison du Périgord noir, qui tire son nom et son origine du château de Beynac, situé au sommet d'un rocher escarpé, au pied duquel coule la rivière de Dordogne.

Le seigneur de Beynac prend le titre de premier baron du Périgord, concurrentement avec les barons de Bourdeille, de Binon et de Mareuil, chacun d'eux se disputant la préséance et se disant le premier[3].

Cette maison est illustre et puissante dès les temps les plus reculés. Elle prouve une filiation non interrompue, depuis Mainard de Beynac, qui fait, avec Alpaïs, sa femme, fille de Gérard III de Gourdon et d'une autre Alpaïs, plusieurs donations, l'an 1115, à Robert d'Arbrissel, fondateur de la célèbre abbaye de Fontevraud ; et en 1116, à Géraud de Salles, fondateur de celle de Cadouin. Le nombre et l'importance des objets donnés, donnent une haute idée de l'opulence et de la puissance du donateur. Mainard de Beynac a de son mariage trois fils[4].

Biographie

Adhémar de Beynac, est l'aîné de ses fils. Chevalier, il se croise pour la Terre-Sainte l'an 1147. Pour fournir aux frais de ce voyage, il vend à l'abbé de Cadouin, les terres qu'il a à Auriole, pour le prix de douze cents sols, monnaie de Cahors, et cent sols, monnaie de Périgord. Il rend, avant de partir, une ordonnance, de l'avis de ses chevaliers, par laquelle il condamne à être pendu quiconque ferait quelque invasion sur les propriétés de l'abbaye de Cadouin. Il déclare de plus, que si un de ses chevaliers, ou leurs fils, demeurant en la châtellenie de Bigaroque, exercent sur les chemins, des violences contre les religieux de cette abbaye, ils lui paieraient une amende de cinq sels pour quatre écus, et de double à l'abbaye, sous peine d'avoir une oreille coupée[5].



Adhémar de Beynac ne semble pas être resté en Terre Sainte jusqu'en 1188, comme son frère[6]. Guillaume de Cugnac, Ile du nom, chevalier, en 1167 est témoin, avec Adémar de Beynac, des dons faits à l'abbaye de Cadouin par Guillaume et Aimeric de Biron, frères, du consentement d'Aibolène leur mère. Il assiste, le même jour, à la donation que fait Adhémar de Beynac à cette abbaye[7]. Il vit encore en 1189. Marsebilie, sa femme, est sœur de Rudel, comte de Périgord[8]. A son retour des croisades, le premier baron de Beynac, son père, étant décédé, c'est Adhémar de Beynac qui prend le château en main.

En 1194, de retour de captivité après dix ans d'absence, le roi Richard Cœur de Lion constate qu'en Aquitaine, grâce à la vigilance d'un de ses plus fidèle compagnons, Mercadier, ses châteaux et territoires ont conservé leur intégrité. Afin de remercier Mercadier de sa fidélité, Richard lui offre le château de Beynac dont il s'empare de manière autoritaire après la mort de son propriétaire, Adhémar de Beynac, qui ne laisse derrière lui aucun héritier direct. Le présent profitera cependant très peu à Mercadier, qui sera assassiné à Bordeaux en 1200. Les neveux d'Adhémar de Beynac pourront alors récupérer le château, qui continuera d'appartenir à cette famille jusqu'au XVIIIe siècle[9].

Adhémar a servi en partie de modèle pour le personnage de Bos de Bénac, héros de plusieurs légendes à peu près similaires sur le fond, qui ont cours en Bigorre, dans les Landes et le Périgord.

Son frère, Pons de Beynac, Ier du nom, baron de Beynac, chevalier, accompagne lui-aussi le roi Louis le Jeune, à la croisade de 1147 et fait, avant son départ, et après son retour, diverses donations à l'abbaye de Cadouin. Il a de Gaillarde, sa femme, plusieurs enfants[4].

Références

- ↑ Cartulaire de Cadouin
- ↑ Bulletin, Par Société archéologique et historique du Limousin, Publié par Societe archeologique et historique du limousin, 1899, t.47, p.79 et Michel Smaniotto: Les sgr de Beynac et de Commarques XI^e-XVIII^e siècles
- ↑ Dictionnaire universel de la noblesse de France, Par Jean Baptiste P. Jullien de Courcelles, Publié par Au Bureau général de la noblesse de France, 1821, p.71 et Michel Smaniotto: Les sgr de Beynac et de Commarques XI^e-XVIII^e siècles.
- ↑ a b Dictionnaire universel de la noblesse de France, Par Jean Baptiste P. Jullien de Courcelles, Publié par Au Bureau général de la noblesse de France, 1821, p.71.
- ↑ Dictionnaire universel de la noblesse de France, Par Jean Baptiste P. Jullien de Courcelles, Publié par Au Bureau général de la noblesse de France, 1821, p.71 et Galeries historiques du palais de Versailles, Par Charles Gavard, Versailles palais, 1844, p.74 et Michel Smaniotto: Les sgr de Beynac et de Commarques XI^e-XVIII^e siècles
- ↑ Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin, Par Société archéologique et historique du Limousin, Limoges, Publié par A.Bontemps., 1899, v.47, p.79.
- ↑ Nobiliaire Universel, 1820, p.168. Copie de l'exemplaire Université d'Oxford.
- ↑ Dictionnaire universel de la noblesse de France, Par Jean Baptiste P. Jullien de Courcelles, Publié par Au Bureau général de la noblesse de France, 1821, p.71 et Galeries historiques du palais de Versailles, Par Charles Gavard, Versailles palais, 1844, p.74.
- ↑ "Adhémar+de+Beynac"+croisade&hl=fr&ct=clnk&cd=13&gl=fr Beynac [archive] et Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, Par Société historique et archéologique du Périgord, Publié par Imp. Joucla., 1884, 11, p.480.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) vii2009

- *famille*: J-L. Dega

206 385:

Sources:

- *personne*: Aurejac
 - *famille* 1: Aurejac

206 385-1a:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Navelle)
 - *famille*: J-L. Dega (Navelle)

206 386:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Jaurgain)
 - *famille*: J-L. Dega (Jaurgain)

206 387:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Jaurgain)
 - *famille*: J-L. Dega (Jaurgain)

206 464:

Pour éviter ces attaques du Béarn et de tout autre seigneur aquitain, le quatrième vicomte de Soule, Gassion s'engagea dès 1122 à servir Alphonse premier dit « le batailleur » roi de Pampelune, de Navarre et d'Aragon de 1104 à 1134. Celui-ci le récompensa en lui donnant la seigneurie de Belorado en Navarre et en l'aidant à fortifier le château de Mauléon en 1125.

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega(Jaurgain), H.de Riberolles(Base Geraude), J-P de Palmas (*Le château de Mauléon au Moyen-Âge*)
 - *famille*: J-L. Dega(Jaurgain), H.deRiberolles(Base Auréjac)

206 465:

Sources:
 - *famille*: J-L. Dega(Jaurgain), H.deRiberolles(Base Auréjac)

206 465a:

Les successeurs du cinquième vicomte Auger (1130 à 1150) et de sa fille Navarre (1150 à 1170), les vicomtes Raymond- Guillaume II à V (de 1178 à 1257) confirmèrent cette alliance navarraise contre l'Aquitaine « anglaise » en rendant hommage aux rois de Navarre au nom du château de Mauléon en 1234 et 1244.

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Bourdette), J-P de Palmas (*Le château fort de Mauléon au Moyen Age*)
 - *famille*: J-L. Dega (Bourdette)

206 466:

Sources:
 - *personne*: H.de Riberolles(Base Geraude), G.Marsan (*site de la famille de Gros Jolival - ix 2004*)
 - *naissance*: G.Marsan (*site de la famille de Gros Jolival - ix 2004*)
 - *famille* 1: Aurejac

206 467:

Sources:
 - *personne*: H.de Riberolles(Base Geraude)

206 467-1b:

Sources:
 - *personne*: G.Marsan (*site de la famille de Gros Jolival - ix 2004*)
 - *famille*: G.Marsan (*site de la famille de Gros Jolival - ix 2004*)

206 848:

Partant du modeste héritage de sa mère, par suite de mariages, d'héritages, d'une alliance quasi permanente avec l'Eglise, de beaucoup de persévérance et de diplomatie, Raimond de St Gilles constituera une véritable principauté. Après avoir passé plus d'un quart de siècle à assoir sa domination des rives de la Garonne à celles du Rhône, riche et puissant, Raimond IV se croisera, s'aureolant de gloire en Terre Sainte.

Histoire chronologique de la civilisation occitane André DUPUY

NOTICE RAYMOND IV 1093-1105, BERTRAND 1105-1112, ALPHONSE I 1112-1148
 on [Foundation for Medieval Genealogy](#)

RAYMOND de Toulouse, son of PONS Comte de Toulouse & his third wife Almodis de La Marche (-castle of Mount Pèlerin near Tripoli, Palestine 28 Feb 1105, bur Mount Pèlerin or Jerusalem). The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "Guilelmum et Raymundum" as the two sons of "Guilelmi... Tolose comitis" and his wife "Alymodis multinuba"[415]. "Wilelmo... Raimundo... Ugoni" are named as sons of "Pontio [comite Tolosano]" in a charter dated 9 Jun 1063[416]. Comte de Rouergue, de Nîmes et de Narbonne, presumably resulting from an agreement with his brother to partition their father's territories following his death in 1060. "*Raimundum comitem de Rutenis, filium Almodis*" and "*Guifredum archiepiscopum de Narbona, filium Guille comitissæ*" confirmed an agreement by charter dated to [1066], confirmed by "*uxorem suam omitissam*"[417]. "*Raimundus comes Rutenensis et Nemosensis, Narbonensiumque filius meus*" joined "*Almodis comitissa*" in a transaction with Cluny for the soul of "*Poncii comitis*" dated 15 Dec 1066[418]. "*Raimundi comitis Rutenensis...*" subscribed the charter dated 7 Sep 1071 which records an agreement between "Wuiellmum Tolosanum comitem" and "*Raimundum comitem Barchinonensem et*

Carchanonensem et Raimundem filium eius" settling their dispute about "castello de Laurago" [Lauragais][419]. "*Rogierius comes Fuxensis et coniuux mea Sicardis comitissa*" donated property to Saint-Pons de Thomières by charter dated to [1074], subscribed by "domni G. comitis Tolosani et domni Raymundi fratris eius comitis Ruthenæ"[420]. A charter dated 27 Jun 1078 records a hearing held by "Raymundo Ruthenensium comiti et Biterrensium vicecomitissæ Hermengardi" relating to a claim by "Petrus... Bermundi filius"[421]. "*Guillelmus Tolonansium, Albensium seu Caturcensium, Lutevensium, Petragorensium, Carcassonensium, Aginensium necne Astarachensium comes et dux... cum uxore mea... Emma*" confirmed donations by "proavuo... meo Pontio Aquitanorum duce" to Saint-Pons de Thomières by charter dated 16 Jun 1080, signed by "Regimundus comes frater eius, Bertrandus comes nepos Willelmi et filius Raimundi, Guillelmi de Rehent, Ademari vicecomitis..."[422]. He took an active part in the crusade against the Moors in Spain. "Raymundus comes Ruthenensis" abandoned rights in favour of the church of Béziers by charter dated 1084, signed by "...Guillelmi de Sabrano..."[423]. "Raymundus Ruthenensis, Gabalitanus, Uctetiensis, Nemausensis, Agathensis, Biterrensis necnon Narbonensis comes" confirmed the foundation of the abbey of Saint-Pons de Thomières by "proavo... meo Pontio Aquitanorum magno duce vel principe" by charter dated 1085[424]. He succeeded his brother in 1094 as RAYMOND IV "de Saint-Gilles" Comte de Toulouse. "Raimundus comes Tolosanæ, dux Narbonæ, marchio Provinciae" donated property to Saint-André d'Avignon by charter dated 1088 (which presumably should be redated to after 1094), signed by "...Guillelmus de Sabrano, Alisiardus de Usetico, Rostagnus de Posqueriis, Gibellinus de Sabrano..."[425]. A bull of Pope Urban II dated 18 Feb 1095 announced that "Raimundus Tolosanus comes... cum uxore sua Hervira et filio Bertranno" abandoned his rights to altar offerings at the monastery of Saint-Gilles[426]. Presumably Comte Raymond's epithet "de Saint-Gilles" is attributable to his continuing public support for this monastery rather than use of a title such as "Comte de Saint-Gilles" before succeeding his brother in Toulouse. He was the first nobles to answer the call of Pope Urban IV for a crusade to relieve Jerusalem from occupation by the Muslim Arabs, asking to join the expedition 1 Dec 1095 only days after the Pope's rallying speech at the Council of Clermont. He succeeded as Marquis de Provence, no doubt after the death of Bernard [II] Comte de Provence in [1090/94] although the precise process by which this succession occurred has not yet been identified. "*Raimundus... comes et Provinciae marchio*" donated property to Saint-Victor, Marseille by charter dated 28 Jul 1094, also confirming donations by "Dulcis comitissa", signed by "*Alvira comitissa*"[427]. A bull of Pope Urban II dated 22 Jul 1096 confirmed the rights of the monastery of Saint-André near Avignon after its abandonment by "comes Nimirum Tholosanorum ac Ruthenensium et marchio Provinciae Raimundus"[428]. In Jul 1096, Comte Raymond transferred many of his possessions to the monastery of Saint-Gilles[429]. He left on crusade in Oct 1096, leaving the government of Toulouse in the hands of his older son Bertrand (not named but referred to as "naturali cuidam filio suo comitatu quem regebat relicto") [430]. Comte Raymond never returned to France. While crossing Byzantine territory, his army attacked Roussa in Thrace, but was defeated and dispersed by the Imperial army[431]. He played a decisive role in the capture of Antioch 28 Jun 1098 after a siege lasting eight months. The leaders of the crusade disagreed about who should control Antioch. After Comte Raymond finally marched south in Jan 1099 to continue the crusade[432], Bohémond of Apulia remained in possession of Antioch. Comte Raymond tried unsuccessfully to be accepted as overall leader of the crusade, but in Jul 1099 refused to be considered as a candidate to be "King of Jerusalem" knowing that he did not have enough support among the crusaders[433]. After the election as leader of his rival Godefroi de Bouillon 22 Jul 1099, Comte Raymond left Jerusalem for Jericho[434]. His objective was to create his own principality in central Syria[435]. He established his household at Lattakia[436]. The second wave of the First Crusade, Lombards who had left Italy under Alberto Conte di Biandrate in Sep 1100 and the French under Etienne Comte de Bourgogne who left in Spring 1101, appointed Comte Raymond as their leader when they arrived at Constantinople, where he was staying during the winter of 1100/01 as the guest of Emperor Alexios I[437]. After the combined armies left Constantinople in May 1101, they captured Ankara from the Seljuk Turks 23 Jun 1101 but were scattered after their defeat by the Turks at Mersivan[438]. Comte Raymond returned to Constantinople, left by ship for Lattakia, but in early 1102 was arrested in Tarsus for having "betrayed Christendom" and taken to Tancred Regent of Antioch who released him only after he swore an oath not to interfere further in affairs in Syria. In compliance, he evacuated his garrison from Lattakieh, which was besieged by Tancred in early Spring 1102[439]. He gained a notable victory against the Turks outside Tripoli in 1102, constructed the castle of Mount Pélerin near Tripoli in 1103/04, and laid siege to the town itself. He died during the course of the siege[440], his death being recorded by William of Tyre and Albert of Aix, the latter specifying that he died and was buried in the castle which he had constructed[441]. Bar Hebraeus records the death in A.H. 499 (1105/06) of "Hisn Sandjil", ten days after falling from a roof which had been set alight by "Abou-Ali Ibn Ammar, souverain de Tripoli", and his burial in Jerusalem[442].

m firstly ([1066] or before, [repudiated [1076/80)] ---. "Raimundum comitem de Rutenis, filium Almodis" and "Guifredum archiepiscopum de Narbona, filium Guille comitissæ" confirmed an agreement by charter dated to [1066], confirmed by "uxorem suam comitissam"[443]. The name of Raymond's first wife is not known. It is assumed that the marriage was terminated, maybe for consanguinity, which could explain the doubts expressed in the sources quoted below about the legitimacy of Raymond's son Bertrand, who is assumed to have been born from this first marriage. The *Histoire Générale de Languedoc* suggests that this wife was Raymond's first cousin, the daughter of his paternal uncle Bertrand, suggesting that Raymond naming his first son Bertrand would then have been consistent with the contemporary convention of using the name of one of the child's grandfathers for the first-born son[444]. The same source suggests that such a marriage could explain why Raymond was excommunicated by Pope Gregory VII in 1076 and 1078. It also suggests that Comte Raymond's right to the marquise of Provence may have been based on the dowry of his first marriage. This may explain why Europäische Stammtafeln and other primary sources show Raymond's first wife as --- de Provence, daughter of Geoffroy I Marquis de Provence, Comte d'Arles & his wife Etienne[Douce] [de Marseille]. However, Raymond's right could also have been hereditary through his paternal grandmother, who was the sister of Guillaume [V] Comte et Marquis de Provence.

m secondly ([1080], divorced [1088]) as her second husband, MATHILDE of Sicily, repudiated wife of ROBERT Comte d'Eu, daughter of ROGER I Count of Sicily & his first wife Judith d'Evreux (1062-before 1094). Malaterra records the marriage of "Raimundus comes Provinciarum" and "Matildem filiam suam [Rogerii Siculorum comitis]... de prima uxore" which he dates to 1080[445]. According to Houben[446], Mathilde who married Robert Comte d'Eu was the daughter of Roger I Count of Sicily by his second wife, and a different person from Mathilde wife of Raymond de Toulouse. No source is quoted, but this seems unlikely from a chronological point of view as Roger's second marriage took place in [1077], and Robert Comte d'Eu died in [1089/93]. In addition, it seems unlikely that Roger, at the height of his power as count of Sicily in the late 1080s, would have agreed to his daughter's marriage to an obscure count in northern France while he was arranging royal marriages for his other daughters.

m thirdly (1094) as her first husband, doña ELVIRA Alfonso, illegitimate daughter of don ALFONSO VI King of Castile and León & his mistress doña Jimena Muñoz (-after 1151). The *Chronicon Regum Legionensium* names "Jimena Muñoz" as the first of two concubines of King Alfonso, and their daughters "Elvira the wife of count Raymond of Toulouse... and Teresa the wife of Count Henry"[447]. "Raimundus... comes et Provinciae marchio" donated property to Saint-Victor, Marseille by charter dated 28 Jul 1094, also confirming donations by "Dulcis comitissa", signed by "Alvira comitissa"[448]. The bull of Pope Urban II dated 18 Feb 1095 announces that "Raimundus Tolosanus comes... cum uxore sua Hervira et filio Bertranno" abandoned his rights to altar offerings at the monastery of Saint-Gilles[449]. Her birth date is estimated from the birth of her first child "before 1097". The primary source which confirms her parentage has not yet been identified. According to Guibert, Comte Raymond left on the First Crusade with his wife and son (both unnamed) "Qui quidem, naturali cuidam filio suo comitatu quem regebat relicto, propriam conjugem cum filio, quem ab ea exegerat, unico secum duxit"[450]. She left Palestine after her husband's death, arriving back in Toulouse with her infant son in 1108[451]. She married secondly (before 8 Jul 1117, separated before 1121) as his first wife, don Fernando Fernández. Her second marriage is deduced from the charter dated 8 Jul 1117 under which "Fernanz Fernanniz... et uxor mea infanta donna Gelvira filia regis Alfonsi" donated "quartem partem de monasterio de Ferreries... in Galicia in terra de Lemes juxta Pantonem" to Cluny[452]. On the other hand, Reilly[453] says that doña Elvira, wife of Raymond IV Comte de Toulouse, did not return to Castile until after the death of Queen Urraca. As mentioned above, he maintains that the wife of don Fernando Fernández was Elvira who was the legitimate daughter of King Alfonso VI by his wife "Elisabeth". As discussed in CASTILE, it is more likely that the younger daughter Elvira was the wife of Roger King of Sicily. Canal Sánchez-Pangín[454] concludes that the wife of don Fernando Fernández was indeed the widow of Raymond IV Comte de Toulouse. One difficulty is that Alphonse

Comte de Toulouse, son of Comte Raymond IV and doña Elvira, was declared of age only in 1121, although it is not known whether his mother remained in Toulouse acting as regent throughout his minority.

His notice on Wikipedia in english

Raymond IV, of Saint-Gilles Count of Toulouse and of Tripoli, b. about 1043; d. at Tripoli in 1105. He was the son of Raymond III, Pons, and in 1088 succeeded his brother, William IV, who had died without male issue. From 1066 he had been count of Rouergue, of Nîmes, and of Narbonne, thus becoming one of the most powerful lords of southern France. In 1095 he received the pope, Urban II, on his own estates and took the Cross with enthusiasm, vowing never to return to his own dominions. After a pilgrimage to Chaise Dieu, he set out in October, 1096, entrusting the care of his dominions to his son Bertrand. His army was composed of Aquitanians and Provençals, the pope's legate, Adhémar of Monteil, Bishop of Le Puy, accompanying him. He traversed Lombardy and proceeded to Constantinople through the valleys of the Eastern Alps. After many a successful combat with the half-barbarous Slavs who inhabited this region, he arrived at Durazzo, where he found letters from the Emperor Alexius inviting him to Constantinople. Raymond accepted, leaving his army, which in his absence pillaged the country, and was attacked by the imperial troops. At Constantinople Raymond refused to swear allegiance to Alexius, as most of the crusading chiefs had done. He afterwards took an active part in the expedition against Jerusalem, and, notwithstanding his rivalry with Bohemond, exercised a very great influence on the course of events. He could not prevent Bohemond from taking Antioch in 1098, and out of spite against the Norman chief he became reconciled with the Emperor Alexius, to whom he restored the city of Laodicea (February, 1099). After his rupture with Bohemond, Raymond directed the great bulk of the crusaders against Jerusalem, and was actively engaged in the capture of the Holy City (8 July, 1099). He refused the title of king, and left Jerusalem to return to Constantinople in 1100. He was chosen chief of a new army of crusaders, which was destroyed by the Turks in Asia Minor. Returning to Syria in 1102, he was imprisoned at Tarsus by Tancred, and, on being released, seized Tripoli (1103), where he died two years later.

Liens externes

[wikipedia en Français](#)

Bibliographie

- **RAYMOND D'AGUILERS**, *Historia Francorum qui ceperunt Jerusalem in Historiens Occidentaux des Croisades*, III, 235-309; VAISSETTE, *Histoire du Languedoc*, II, III;
- **CHALANDON**, *Essai sar le regne d'Alexis Comnene* (Paris, 1900), 186-88, 205-12, 222-28;
- **BREHIER**, *L'Eglise et l'Orient. Les Croisades* (Paris, 1911). LOUIS BREHIER Transcribed by Michael T. Barrett Dedicated to all who suffer for their religious beliefs The Catholic Encyclopedia, Volume XII Copyright © 1911 by Robert Appleton Company Online Edition Copyright © 1999 by Kevin Knight Nihil Obstat, June 1, 1911. Remy Lafort, S.T.D., Censor Imprimatur. +John Cardinal Farley, Archbishop of New York
- **René Grousset**, *L'Empire du Levant : Histoire de la Question d'Orient*, Payot, coll. « Bibliothèque historique », Paris, 1949 (réimpr. 1979), 648 p. (ISBN 2-228-12530-X)
- **Jean-Luc Déjean**, *Les comtes de Toulouse (1050-1250)*, Fayard, 1979 (réimpr. 1988) (ISBN 2-213-02188-0) [détail des éditions]
- **Paul DESCHAMPS**, « *Raymond de Saint-Gilles et sa sépulture au château de Tripoli (Liban)* », dans *Mélanges E.-R. LABANDE, Études de Civilisation médiévale (IXe - XIIIe siècles)*, Université par les soins de C.É.S.C.M. (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale), Poitiers, 1974, 770 p., p. 209-216
- [Foundation for Medieval Genealogy : Raymond IV de Toulouse](#)



Adhémar de Monteil, évêque du Puy et légat du pape Urbain II, annonce la nomination de Raymond IV de Saint-Gilles, comte de Toulouse, comme chef militaire de l'armée provençale de la 1ère Croisade, novembre 1095.

Iconographie (en médaillon)

RAYMOND DE SAINT GILLES PRENANT LA CROIX, 1706 , par Antoine Rivalz

Remarques

Selon la généalogie traditionnelle des comtes de Toulouse faite par les Bénédictins dans *l'Histoire générale de Languedoc*, il serait Raymond IV, mais des études critiques ont établi que deux comtes du prénom de Raymond avaient été omis. Il serait donc Raymond VI : voir **Christian Settapani**, *La Noblesse du Midi Carolingien, Prosopographica et genealogica*, Oxford, 2004, 388 p. (ISBN 1-900934-04-3), p. 28-35 .

Sources:

- *personne*: Paysac / <http://www.newadvent.org/cathen/12669c.htm>, J-P de Palmas (wikipedia et [Foundation for Medieval Genealogy : Raymond IV de Toulouse](#))

- *décès*: J.L.Mondanel (*généalogie Faÿ*) 25 iii 2011

- *famille 2*: H.R.Moser/EuSt

- *famille 3*: J-P de Palmas (*Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907*), O.de Ascoz (*A.H.N., Madrid*) 8 ix 2010

206 849:*Sources:*

- *personne*: J.L.Mondanel (*généalogie de Toulouse*) 23 iii 2011

- *famille*: J-P de Palmas (*Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907*), O.de Ascoz (*A.H.N., Madrid*) 8 ix 2010

206 849c:

Hizo la guerra en Tierra Santa, por lo que desatóndió y perdió sus señoríos y tierras de Narbona a manos de los franceses del sur en 1116. Se estableció entonces en San Juan de Pie de Puerto en el reino de Navarra donde falleció Beltrán en 1123.

Sources:

- *personne*: O.de Ascoz (*A.H.N., Madrid*) 8 ix 2010

- *famille*: O.de Ascoz (*A.H.N., Madrid*) 8 ix 2010

206 849-1a:

Extrait des comtes de Toulouse et leurs descendants les Toulouse-Lautrec par J.R. Magné et J.R. Dizel, 1992, Pages 42-43 ;

Bertrand Né vers 1065, mort le 21 avril 1112 en Terre Sainte.

Première épouse : nom et origine inconnue.

Deuxième épouse : en juin 1095, Adélaïde (ou Alix (124), fille de Eudes Ier, duc de Bourgogne et de Mahaut de Bourgogne-Comté (125).

Enfant né du second mariage : Pons, tige des comtes de Tripoli.

(124) nommée aussi Héléne, Héléé, Hélecte

(125) Catel (op cité) parle d'un contrat de mariage selon lequel Bertrand assigna à sa future épouse pour constitution de douaire, les comtés de Rodez, Viviers, Avignon et Digne Devenue veuve, Adélaïde épouse en secondes noces Guillaume III Talvas, comte d'Alençon et de Ponthieu, auquel elle donna cinq enfants. Elle mourut au mois de février de l'an 1191 et fut inhumée à l'abbaye de Perseigne, entre Mamers et Alençon.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Les comtes de Toulouse et leurs descendants les Toulouse-Lautrec par J.R. Magné et J.R. Dizel, 1992*)

- *naissance*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

- *décès*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

- *famille 1*: F-L. Jacquier (*Les comtes de Toulouse et leurs descendants les Toulouse-Lautrec par J.R. Magné et J.R. Dizel, 1992*)

206 850:

RAYMOND Decan [II] (-Aug 1138, bur Psalmody). A bull of Pope Calixtus II dated 22 Apr 1122 ordered "Bernardo Biterrensi vicecomiti, Bernardo de Andusia, Raimundo Decano de Poscheriis" to support the abbot and monks of Saint-Gilles against Alphonse Comte de Toulouse and others[1999]. The testament of "Bernardus-Atonis vicecomes Biterrensis", dated 1129, was witnessed by "Cæcilia vicecomitissa et Raimundo Poscheriarum Decano..."[2000]. An epitaph at the church of Psalmody records the death in Aug 1138 of "Raimundus Decani dominus Poscheriarum et Uctiæ, pater episcoporum Raimundi Vivariensis, Raimundi Uctiensis et Alberti Nemausensis"[2001].
m ---. Raymond [II] & his wife had [five] children

[1999] Bullaire de Saint-Gilles XLVI, p. 65.

[2000] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 504, col. 957.

[2001] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Inscriptions, 39, p. 12.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, C. Saint-Félix (*L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage"*) 7v2006, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 3iii2011

- *famille 2*: C. Saint-Félix (*L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage"*) 7v2006

206 851:

Sources:

- famille: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006

206 851d:

ROSTAING de Posquières (now Vauvert, Gard), son of RAYMOND [II] Decanus & his wife --- (-[1142/46]). The seigneurs d'Uzès et de Posquières are discussed in *Histoire Générale de Languedoc*, Tome IV, according to which Rostaing de Posquières was the brother of Faydide d'Uzès, wife of Alphonse Jourdain Comte de Toulouse[170]. This has not been verified.

[170] Histoire Générale de Languedoc 2nd Edn. Tome IV, Notes, VI, pp. 313-5.

Sources:

- personne: J-Louis Dega (Charvet), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) Iiii2011

- décès: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006

- famille: J-Louis Dega (Lionel d'Albiousse), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) Iiii2011

206 851e:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006

206 851f:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006

206 851g:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (L.Macé "Les comtes de Toulouse et leur entourage") 7v2006

206 852:

Philippe Ier de France[1], né en 1052, mort le 30 juillet 1108 au château de Melun en Seine-et-Marne, fut roi des Francs de 1060 à 1108, quatrième de la dynastie dite des Capétiens directs.

Il est le fils d'Henri Ier, roi de France, et d'Anne de Kiev (voir son [ascendance sur trois degrés](#)).

Biographie

Prénom

Philippe est sans doute le premier prince en Europe occidentale à recevoir ce prénom qui allait se perpétuer jusqu'à nos jours. Il le doit à sa mère, Anne de Kiev, dont l'arrière-grand-père paternel Romain II, empereur de Constantinople, affirmait descendre des rois de Macédoine[2].

Couronnement

Couronné à Reims le 23 mai 1059 du vivant de son père, Philippe Ier ne règne seul qu'à partir de 1066, car son oncle, le comte de Flandre Baudouin V, assisté de l'archevêque de Reims Gervais de Belleme ainsi que, dans un premier temps, d'Anne de Kiev, exerce la régence de la mort d'Henri Ier en 1060 à 1066. Il sera couronné plusieurs fois dans son règne, par exemple le 25 décembre 1071, par l'évêque Élinand, en la cathédrale Notre-Dame de Laon[3],[4], comme le voulait la coutume de son temps.

Règne

Sous son règne se dessinent les grandes lignes de la politique des souverains capétiens du XII^e siècle : assurer une base réelle à la puissance royale en consolidant le domaine, et abaisser ou contenir les trop puissants vassaux.

Pour agrandir le domaine royal, il s'empare d'une partie du Vermandois, du Gâtinais (1068), du Vexin français (1077). En 1101, il rachète pour une forte somme (60 000 sols d'or) la vicomté de Bourges et la seigneurie de Dun-le-Roi à Eudes Arpin[5], un chevalier qui part à la croisade. Il développe l'administration royale et, pour assurer des revenus à la couronne, dispose des biens de l'Église et vend les charges ecclésiastiques, ce qui lui attire les foudres des réformateurs grégoriens.

En 1071, il soutient Richilde de Hainaut, veuve du comte Baudouin VI de Flandre, et ses fils Arnoul III et Baudouin II contre leur beau-frère et oncle, Robert le Frison. Philippe est défait à la bataille de Cassel en février mais parvient à prendre Saint-Omer en mars. Arnoul III étant mort au cours de la bataille, il conclut la paix avec Robert qu'il reconnaît comme comte de Flandre et dont il épouse la belle-fille, Berthe.

Mais pendant la plus grande partie de son règne, Philippe Ier lutte pour réduire la puissance de son vassal le plus redoutable, Guillaume le Conquérant, duc de Normandie devenu roi d'Angleterre en 1066. Philippe trouve l'appui de Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou et de Robert le Frison, comte de Flandre qui se sentent aussi menacés par ce trop puissant voisin. Afin de consolider son alliance avec la Flandre, il épouse Berthe de Hollande (v. 1055-† 1094), fille de Florent Ier comte de Hollande et de Gertrude de Saxe.

En 1076, Philippe inflige une grave défaite à Guillaume au pied de Dol, en Bretagne. L'année suivante, fort de sa victoire, Philippe Ier s'empare du Vexin français, possession de Simon de Vexin (fils de Raoul de Crépy, beau-père de Philippe Ier[*note 1*]), qui se fait moine, avec les châtelainies de Mantes et de Pontoise. Guillaume le Conquérant renonce à la Bretagne et fait la paix avec Philippe Ier. Ce dernier reste toutefois inquiet de la menace anglo-normande. Selon une politique qui sera reprise par ses successeurs, il va s'efforcer de développer les dissensions à l'intérieur de la famille du Conquérant.

En 1078, il prend parti pour Robert Courteuse ou Courtecuisse, le fils aîné de Guillaume, qui s'est révolté contre son père. Après avoir confié la garde du château de Gerberoy, à côté de Beauvais, à Robert, il semble que Philippe Ier se soit retourné contre ce dernier. On le retrouve en 1079, en train d'assiéger le château en compagnie de Guillaume qui est blessé au cours du siège. Peu après, Robert Courteuse obtient le gouvernement de la Normandie. Le roi capétien reçoit en récompense la ville de Gisors située sur la rive droite de l'Epte.

En février 1079, alors que le roi hiverne à Étampes, éclate une rébellion des vassaux directs du roi, menée par Hugues Blavons, seigneur du

Puiset[6]. Au printemps l'armée royale est battue à plates coutures près du Puiset[7]. L'autorité royale, profondément humiliée, ne sera restaurée dans le secteur qu'à la génération suivante.

Dans les années qui suivent la mort de Guillaume le Conquérant, Philippe aide Robert Courteuse qui essaie de récupérer le trône d'Angleterre dont son frère, Guillaume II le Roux, a hérité. Ce dernier tente, en représailles, de lui prendre le Vexin dans les années 1097-1099, mais échoue au cours de trois campagnes successives.

Au printemps 1092, Philippe s'entich de Bertrade de Montfort († 1117), l'épouse de Foulque IV le Réchin. Il répudie alors Berthe de Hollande et se remarie avec Bertrade de Montfort le 27 mai 1092. Le 16 octobre 1094, le concile d'Autun où sont réunis trente-deux évêques prononce l'excommunication du roi.

Venu en France pour répandre la réforme grégorienne et excommunier le roi à nouveau, le pape Urbain II, prêche la première croisade au concile de Clermont le 27 novembre 1095. Frappé d'anathème, le roi ne participe pas à la croisade dont Hugues de Vermandois, son frère est l'un des principaux acteurs avec aussi Raimond IV de Toulouse, et surtout Godefroy de Bouillon.

Philippe laisse le soin des opérations militaires dans le Vexin à son fils Louis VI[8] qu'il a associé à la couronne vers 1098, 1099.

Après une controverse au sujet du dépositaire de l'évêché de Beauvais, entre 1100 et 1104, Philippe se réconcilie avec la papauté et est absout en 1104. En 1107, le pape Pascal II se rend en France où il rencontre Philippe et le futur Louis VI à Saint-Denis. L'alliance entre le royaume de France et la papauté contre l'Empire est alors définitivement scellée pour un siècle.

Décès

Le 30 juillet 1108, Philippe 1er meurt au château royal de Melun après quarante-huit ans de règne (le troisième plus long règne de l'histoire de France après ceux de Louis XIV (1643-1715) et Louis XV (1715-1774) qui ont tous les deux régné plus de cinquante ans). Ne voulant pas, en raison de ses fautes, être enterré à côté de ses ancêtres en la basilique de Saint-Denis, il a demandé à être inhumé dans l'abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire. Son fils Louis VI que l'on surnommait le Gros, âgé de vingt-sept ans, lui succède. Son épouse Bertrade de Montfort, à trente-huit ans, prend le voile à l'abbaye de Fontevraud.

IMAGE : Philippe 1er. Grandes chroniques de France. XIVe siècle.



Mort de Philippe 1er (Grandes Chroniques de France, XVe siècle)

Source: Jean-Pierre de Palmas: in [Étampes sous Louis VI le Gros](#), par Dom Basile Fleureau, 1668

Inhumation



Références

1. .↑ Généalogie de Philippe Ier sur le site Medieval Lands [archive]
2. .↑ Françoise Guérard, Dictionnaire des Rois et Reines de France, Vuibert (ISBN 3-7117-4436-1)
3. .↑ Philippe I King of France. Consecrated 25 Dec 1071 at Laon, again 16 May 1098 at Tours, and for a fourth time 25 Dec 1100 at Reims. [archive]
4. .↑ 2ecouronnement de Philippe Ier, page 66.. [archive]
5. .↑ Paul Joanne, Géographie du département du Cher [archive], 1906, p. 24
6. .↑ Tout cet épisode a récemment été mis en lumière par Bernard Gineste, « Eustache de Saint-Père: Appel en justice devant le roi à Étampes (8 février 1079) », in Corpus Étampois [archive],(2007).
7. .↑ Le récit de cet épisode par Raoul Tortaire, vers 1114, a été édité et traduit par Bernard Gineste dans le Corpus Étampois [archive] (2008)
8. .↑ Michel Parisse et Xavier Barral I Altet (médiéviste de renommée internationale), Le roi de France et son royaume, autour de l'an Mil, 1987, p. 36
9. .↑ Bernard Gineste, citant Dom Basile Fleureau : Son mariage prétendu avec Jean d'Etampes repose sur une confusion avec Eustachie, fille de Ferry de Châtillon, fondatrice de l'abbaye d'Yerres Corpus Etampois

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*wikipedia*) 15iv2011
- *décès*: S.Fourlinnie (*Histoire des rois de France de Pascal Arnoux*)
- *enterrement*: S.Fourlinnie (*Histoire des rois de France de Pascal Arnoux*)

206 853:

Sources:

- *personne*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011
- *naissance*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011
- *décès*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011

206 853a:

From 1111 Regent Dowager Princess Constance de France of Antiochia (Syria)

Widow of Bohemond I and regent for son Bohemond II. At some point she was taken prisoner by Grimoald, Lord of Bary, until Pope Calixt II managed to have her released in 1122.

Sources:

- *personne*: ppmr
- *famille 1*: E.Polti (*d'après "La Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier*)
- *mariage 2*: J-C de Vaugiraud (*du Cange et G Rey: les familles d'outre-mer, 1869, P. 180-181*) 19/09/2010
- *famille 2*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*,

206 853c:

Sources:

- *naissance*: <http://www.heraldica.org/topics/france/roygenea.htm>

206 853d:

Sources:

- *naissance*: <http://www.heraldica.org/topics/france/roygenea.htm>

206 853e:

Sources:

- *naissance*: <http://www.heraldica.org/topics/france/roygenea.htm>

206 853-2c:

Sources:

- *mariage 1*: J-C de Vaugiraud (*du Cange et G Rey: les familles d'outre-mer, 1869, P. 180-181*) 19/09/2010
- *famille 1*: J-C de Vaugiraud (*du Cange et G Rey: les familles d'outre-mer, 1869, P. 180-181*) 19/09/2010
- *famille 2*: FRipart (*wikipedia/message sur le forum*)

206 853-2d:

Fondatrice de l'abbaye de Hierre.

Sources:

- *personne*: E. Driant (*Belleval*)

206 854:

Sources:

- *personne*: L.Guion,JL.Mondanel (*généalogie Savoie*) 25 iii 2011
- *naissance*: F d'Avigneau (*Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV*)
- *décès*: JL.Mondanel (*généalogie Savoie*) 25 iii 2011
- *enterrement*: JL.Mondanel (*généalogie Savoie*) 25 iii 2011

206 855:

Sources:

- *famille 2*: L. Gustavsson

206 855b:

Abbé de Saint-Maurice

Sources:

- *personne*: F d'Avigneau (*Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV*)

206 976:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (*La Chesnaye-Desbois*)

206 977:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (*La Chesnaye-Desbois*)

206 977b:

Sources:

- *personne*: D.Martres (*Pierfit*) 21.x.2008

206 977c:

Sources:

- *personne*: D.Martres (*Pierfit*) 21.x.2008

206 980:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

206 981:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

206 981c:

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (*M. Roquebert "Muret ou la dépossession"*) 24vi2006

- *famille*: C. Saint-Félix (*M. Roquebert "Muret ou la dépossession"*) 24vi2006

206 994:

mort en 1199 selon B.Yeurc'h (Le Lien).

Philippe de Cognac, seul enfant connu de Richard Cœur de Lion, venge son père en assassinant le vicomte Adémar V de Limoges qu'il considérait comme responsable de sa mort.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) v-2009

- *décès*: assassiné par Philippe Fitz Roy

206 995:

Sources:

- *personne*: M.Thompson

206 995a:

mort en 1230 selon B.Yeurc'h (Le Lien n°15).

nb : vicomte de Ségur et vicomte de Limoges : deux noms pour la même seigneurie (Guillaume de Paysac)

Sources:

- *personne*: [Guillaume de Paysac](#)

- *famille*: Aurejac

206 995c:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (*J-B de La Grandière citant: ESS III-4 taf 816 - Lusignan*) 24iv2011

206 995d:

Sources:

- *personne*: H.de Riberolles(*Remacle*)

- *famille*: H.de Riberolles(*Remacle*)

207 004:

Ramon Berenguer IV el Sant (Barcelona 1114 - Borgo San Dalmazzo, prop de Torí, Piemont 1162), fou comte de Barcelona, Girona, Osona, i Cerdanya (1131-1162), príncep d'Aragó i comte de Ribagorça (1137-1162). (en llatí; a 30 d'octubre de 1149: Ego Raymundus Berengarii, Dei gratia comes Barchinone, princeps Aragonum atque Illerde ac Dertuse marchio).

Fill de Ramon Berenguer III i Dolça de Provença, a qui succeí en el tron comtal de Barcelona el 1131, mentre el seu germà Berenguer Ramon

succeïa al seu pare en el tron comtal de Provença.

Era nét per línia paterna de Ramon Berenguer II i Mafalda de Pulla-Calàbria, i per línia materna de Gerbert de Gavaldà i Gerberga de Provença.

L'11 d'agost de 1137, amb l'edat de 23 anys, es prometé a Barbastre amb la princesa Peronella d'Aragó, una nena d'un any, tot i que el casament no es va realitzar fins uns anys després a Lleida, l'agost del 1150. Aquest prometatge li permeté de passar a governar immediatament aquest país amb el títol de príncep: quedava constituïda la corona d'Aragó. Des de 1043 Aragó incloïa la Ribagorça (amb la Vall d'Aran).

Amb aquest casament s'incorporà el regne d'Aragó al Casal de Barcelona, anul·lant les pretensions dels monarques castellans, enfortint el paper del Comte de Barcelona i sobirà de Catalunya. Peronella era filla del darrer rei privatiu d'Aragó, Ramir el Monjo, que cedí el seu reialme a Ramon Berenguer IV.

A l'acord de Barbastre, però, van haver de seguir àrdues negociacions amb l'Hospital el 1140, el del Sant Sepulcre el 1141 i el del Temple el 1143, hereus reials per designació d'Alfons I i que renunciaren a favor del comte català.

Del seu matrimoni amb Peronella d'Aragó nasqueren:

l'infant Alfons II d'Aragó (1152-1196), comte de Barcelona i rei d'Aragó l'infant Pere d'Aragó (1157-1167)

l'infant Ramon Berenguer de Barcelona (1158-1181), comte de Cerdanya i de Provença

la infanta Dolça de Barcelona (1160-1198), casada el 1175 amb el rei Sanç I de Portugal

l'infant Sanç de Barcelona (?-1223), comte de Cerdanya, de Provença i de Rosselló

Tingué un fill natural:

Berenguer de Barcelona (?-1212), arquebisbe de Narbona

El comte-rei va negociar amb Alfons VII de Castella el retorn de les terres ocupades per les tropes castellanes a la mort d'Alfons I d'Aragó, oncle de la seva muller. Així mateix pretenia poder rebre ajut per reincorporar el regne de Navarra a la Corona d'Aragó, territori que s'havia independitzat en les mateixes circumstàncies.

El 1140 es va firmar a Carrió un pacte d'ajuda mútua i de retirada de les tropes castellanes de l'Ebre, a canvi de vassallatge del comte-príncep per aquest territori. També es realitzà una acció conjunta contra Navarra que no tingué efecte.

El 1151 Alfons VII de Castella i Ramon Berenguer III van signar el tractat de Tudellén què, a part de renovar l'aliança antinavarresa, pretenia repartir-se Al-Andalus. Així a la Corona catalano-aragonesa es reservaren les terres de València, Dènia i Múrcia, per les quals el comte-príncep hauria de retre homenatge al rei castellà.

A la banda aragonesa, la noblesa d'aquest territori, els ordes militars i la cavalleria popular va lluitar per recuperar les possessions perdudes a mans dels almoràvits a la Batalla de Fraga el 1134. Es recuperà així: Alcolea de Cinca, Xalamera i Sariñena el 1141; Daroca el 1142; Ontiñena el 1147.

A la banda catalana amb l'ajut del comte Ermengol VI d'Urgell, Ramon conquerí les taifes de Tortosa (1148) i de Lleida (1149) a al-Muzaffar. Siurana, encimbellada a les Muntanyes de Prades, fou el darrer reducte musulmà de Catalunya, ja que, governada pel valí Almira Almemoniz, va resistir fins el 1153, que fou conquerida per Bertran de Castellvell. Aquestes conquestes formen el territori que, més tard, es va anomenar Catalunya Nova.

L'expansió territorial no va ser obstacle per la realització d'agosarades expedicions per terres de Múrcia (1144) i València (1146), i una brillant participació en la presa d'Almeria (1147) per a Castella.

El 1143 va ajudar a Guillem VI de Montpeller a recuperar Montpeller, d'on havia estat expulsat per una revolta nobiliària.

A la mort del seu germà, Berenguer Ramon I de Provença, i per la minoria del seu nebot Ramon Berenguer va assumir la regència del comtat de Provença, en el que van continuar les Guerres baussenques contra la Senyoria dels Baus aliats del comtat de Tolosa.

El 1154 va ser anomenat senyor de Bearn. El 1156 va col·laborar amb Enric II d'Anglaterra i duc d'Aquitània contra el Comtat de Tolosa.

En camí a entrevistar-se amb l'emperador Frederic I Barba-roja a Torí morí a Borgo San Dalmazzo el 6 d'agost de 1162. Fou enterrat al monestir de Poblet, que ell mateix havia fundat.

http://ca.wikipedia.org/wiki/Ramon_Berenguer_IV

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

207 005:

1137-63 Queen Regnant Petronilla of Aragón and Barcelona (Spain)

1163-69 Regent

Succeeded father, Ramiro II the Monk. She married Count Berenguer IV of Barcelona, who did not become joint-regent. In 1163 she abdicated in favor of her son, Alfonso II, and continued as his regent, and even after he came of age she continued to control the state affairs. Alfonso later named himself king of Aragon and Cataluña.

Petronila de Aragón. Reyna de Aragón entre los años 1137 - 1164. Hija de Ramiro II el Monje e Inés de Poitou.

Nace el día 11 de agosto de 1136 y un año más tarde se firmaban en Barbastro las capitulaciones matrimoniales (regulando la potestas regia) con el conde de Barcelona Ramón Berenguer IV. Las condiciones las puso Ramiro II, siendo aceptadas por Ramón Berenguer IV. Se zanjaba con esto los problemas de sucesión en el reino de Aragón.

La boda de doña Petronila con Ramón Berenguer IV fue trece años más tarde, en el mes de agosto de 1150 en Lérida. La reina alcanzó la edad requerida por el Derecho Canónico para el matrimonio que eran 14 años.

En marzo de 1157 nació en Huesca el primogénito de la pareja, Ramón Berenguer (que reinará con el nombre de Alfonso II en honor a Alfonso I), que será el primer rey de la Corona de Aragón. Los hijos siguientes fueron: Sancho de Provenza, Pedro, Leonor, Ramón Berenguer IV de Provenza y Dulcía de Barcelona (casada con Sancho I de Portugal).

Murió en Barcelona el 17 de octubre de 1164.

De Wikipèdia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne: ppmr; Manuel Abranches de Soveral*

207 005c:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

207 005-2a:

Fils naturel de Raymond Bérenger IV, comte de Barcelone; frère consanguin du roi Alphonse II d'Aragon et oncle du roi Pierre II d'Aragon.

Déposé avant mars 1212 sur ordre du pape Innocent III.

Sources:

- *personne: O.Guionneau (wikipedia; 29 VI 06), J-P de Palmas (Liste des Archevêques) ii-2009*

207 007:

Richeza of Poland (c.1140-June 16, 1185), was the daughter of King Wladislaus II the Exile of Poland, and Agnes of Babenberg. She accompanied her father into exile in 1146. Her name is also spelled Ryksa , Rixa and Richilda.

She married King Alfonso VII of Castile in 1152. Their only child, Infanta Sancha of Castile, was born 1155. In Spain she was known as "Queen Ricca".

When Alphonso died in 1157, Richeza remarried to Ramond Berengar II, Count of Provence, in 1162. Their daughter was Douce (died 1172). Ramond Berengar died in 1166, and she remarried once more to Count Raymond V of Toulouse.

Her daughter, Sancha of Castille, married King Alphonso II of Aragon in 1174. Sancha's daughter, Eleanor married Count Raymond VI of Toulouse in 1202.

http://en.wikipedia.org/wiki/Richeza_of_Poland

Sources:

- *personne: L.Guion , Manuel Abranches de Soveral*

- *famille 1: L.Guion*

- *famille 2: H.R.Moser/EuSt-II/69*

- *famille 3: H.R.Moser/EuSt-XVII/82*

207 007-1a:

Sancho III el deseado (1134 - Toledo, 31 de agosto de 1158), rey de Castilla y Toledo desde el 21 de agosto de 1157 hasta el día de su muerte, era hijo de Alfonso VII y Berenguela de Barcelona, recibió el reino de Castilla tras morir su padre y dividirse el reino con su hermano Fernando II (León).

Logró que Ramón Berenguer IV se reconociera vasallo suyo tras ratificar la devolución de Zaragoza y demás plazas ocupadas en tierras aragonesas.

Protegió el reino de la invasión de Sancho IV de Navarra e instituyó la Orden de Calatrava mandando defender Calatrava al abad Mauricio, fundador de la orden.

Tras su muerte y habiendo dejado de heredero a su hijo Alfonso VIII se originó una lucha por el poder en Castilla entre la familia Lara y la familia Castro, aun así le sucedió en el trono su hijo Alfonso.

De Wikipèdia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

207 007-1b:

IMAGEM: estátua jacente no seu túmulo em Santiago de Compostela.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

- *décès: O.Guionneau (T.Le Hête " les comtes palatins de Bourgogne"; 14 II 06)*

207 007-1c:

Efigie tumbal de Constanza de Castilla en la abadía de San Denis. Al igual que Leonor de Aquitania, sólo pudo darle a Luis VII dos hijas:

Margarita, que casaría con Enrique 'el Joven', y Aélis (también citada como Alicia, Alix o Adelaida), que sería prometida a Ricardo. Constanza, que murió tras el parto de Aélis, era hermana de Sancha, la madre de Berenguela. Por tanto, Aélis y Berenguela eran primas carnales.

http://www.ctv.es/USERS/sagastibelza/berenguela/berenguela_compromiso2.htm

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral, JL.Mondanel (généalogie rois de France) 24 iii 2011
- *décès*: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond, forum, 25/08/05)

207 007-1d:

Obiit Sancia infantissa, soror Adefonsi Imperatori, era M^o CXC. (OBITUARIO DE LA CATEDRAL DE BURGOS)

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 007-3a:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-II/62

207 007-3a:

Sources:

- *famille 1, famille 2*: H.R.Moser/EuSt-XVIII/82

207 017:

Sources:

- *personne*: A.Brabant
- *famille 1*: A.Brabant

207 017-1a:

Sources:

- *personne*: A.Brabant
- *famille*: A.Brabant

207 017-1b:

Sources:

- *personne*: A.Brabant
- *famille*: A.Brabant

207 049-1a:

Sources:

- *famille*: P Ract Madoux (site "Poirier-Valveri") 18 vi 2003

207 052:

Succéda à son frère Josselin II.

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h
- *décès*: B.Yeurc'h (Dom Morice, du Paz)
- *famille*: B.Yeurc'h

207 053:

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h
- *famille*: B.Yeurc'h

207 053b:

vivant lan 1153. (B.Yeurc'h (Dom Morice))

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h

207 053c:

A fait la branche des comtes de La Zouche en Angleterre.
en Angleterre en 1172.

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h (<http://worldroots.com/brigitte/theroff/rohan.txt>)
- *famille*: B.Yeurc'h (<http://worldroots.com/brigitte/theroff/rohan.txt>)

207 053d:

Nommé dans un acte de l'an 1164. (B.Yeurc'h (Dom Morice))

Sources:

- personne: B.Yeurc'h

207 053e:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h

207 054:

Léon (de), Hervé seigneur de Lesquelen La vicomté de Léon retrouve sa souveraineté et redevient comte ? Selon Frottier : "comte de Léon par la grace de Dieu, en 1135 et 1155, fit la guerre en Angleterre au profit d'Etienne de Champagne son beau-pere, en 1135, prit le parti d'Eudon de Penthièvre contre le Duc Conan, en 1155 et confirma la fondation du prieuré de St Melaine de Morlaix. Mourut en 1169, épouse Ne de Champagne, fille d'Etienne Comte de Champagne, roi d'Angleterre et de Mathilde fille et seule héritière d'Eustache II comte de boulogne et de Mary d'Ecosse."

"Hervé II +1168, prend le titre de comte entre 1149-1157, confirme la donation de son père à Saint-Melaine de Rennes en 1163, fut capturé par ruse avec son fils Guiomarch par son voisin le vicomte du Faou, assisté de son frère et de son fils" B.Yeurc'h (GUILLOTTEL, 1971) "Hervé II. du nom, comte de Léon, épousa N. fille d'Etienne, comte de Champagne et de Marie de Boulogne, et mourut l'an 1169" B.Yeurc'h (Dom MORICE, 1742-6) "Harvey, lord of Léon. Stephen, king of England, endowed him with the earldom of Wiltshire and the honour of Eye, around 1139" B.Yeurc'h (EVERARD, 2000, p.16)

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice), Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)

- naissance: B.Yeurc'h (Amaury de la Pinonnais pinonnais@caramail.com)

- décès: Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)

- famille 1: Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)

- famille 2: B.Yeurc'h (Dom Morice)

207 055:

Selon la Généalogie des Vicomtes de Léon, (XIème, XIIème et XIIIème siècles), par Patrick Kernévez et André-Yves Bourgès. Bulletin de la Société Archéologique du Finistère 1997 tome CXXVI, p. 355-374 29.10.08 elle est la fille naturelle d'Etienne de Blois, roi d'Angleterre. B.Yeurc'h la dit fille d'Etienne de Champagne, mais cite également "Peut-être fille d'Etienne II ca 1061-1127, comte d'Aumale", alors qu'Auréjac retient cette dernière hypothèse. Selon <http://www.dcs.hull.ac.uk/cgi-bin/gedlkup/n=royal?royal01397>, elle est la fille (illégitime ?) d'Etienne de Blois, roi d'Angleterre, fils d'Etienne, comte de Champagne.(Site Alain de Carné)

On aimerait savoir sur quelle source se basent les sites mis en références ?

- Le site abitothistory dit à son sujet "*Sibylla of Blois was the illegitimate daughter of Stephen of Blois, king of England (1135 – 1154) and an unknown mistress. She was married sometime prior to 1140 to Hervey II of Leon (Hervey the Breton) (c1100 – 1168), at which time King Stephen created him earl of Wiltshire. The marriage was deduced from passages in the Gesta Stephani which twice referred to Hervey as the king's son-in-law. That Hervey apparently severed all connections with Stephen and England after he was driven out (1141), makes it likely that Sibylla was dead, or had died soon afterwards. There is no evidence as to whether she was the mother of his sons, Guiomar IV (died after 1179), Comte de Leon and Bishop Hamon of Leon (died 1171).*

- Le site Medieval Genealogy dit: "*Hervé [III] (-1168). Vicomte de Léon. He was a supporter of King Stephen after his accession. Created Earl of Wiltshire early 1140 or before. The Gesta Stephani Regis records that "comes...Herveus gener regis" was driven from Devizes, dated to [1140/41][474]. He left England whereupon his earldom reverted to the crown[475]. The Guillelmi Armorici Historia records that "Herveus Comes Leonia...cum Guidomaro filio suo" were captured in 1163 and imprisoned "apud castellum Nini"[476]. Robert of Torigny records the death in 1168 of "Herveus de Lehun" and the succession of "Guihomar filius eius"[477]. m --- de Blois, [illegitimate] daughter of STEPHEN King of England & his [mistress ---]. Her parentage and marriage are confirmed only by the Gesta Stephani Regis which records that "comes...Herveus gener regis" was driven from Devizes, dated to [1140/41][478]. It is possible that this daughter of King Stephen was Marie de Blois, the king's legitimate daughter, to whom Hervé was betrothed as a child before she became a nun. It is evident from the early betrothal of her older sister Mathilde that the king was eager to arrange marriages for his daughters with his supporters soon after his accession. If this is correct, this daughter would not of course have been the mother of Hervé's children"*

- De plus Jean Gouget et Thierry Le Hôte dans "Les comtes de Blois et de Champagne", 2004, ne mentionne pas cette fille naturelle de Etienne de Blois, ni d'alliance Léon ?

J-C de Vaugiraud 28/08/2010

Hervé II le Grand had no sons or grandsons named Stephen/Étienne, as he must if he had offspring from a daughter of the king of England. So, Sybille was not a king Stephen's daughter. Hervé II married indeed a king Stephen's daughter, but, us J.C. de Vaugiraud notes, "this daughter would not of course have been the mother of Hervé's children".

Aliénor, if she was born circa 1165, certainly was not a Sybille's daughter, born circa 1115. So, she must be a illegitimate one, like Hervé.

Manuel Abranches de Soveral - 31.8.2010

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice), Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)

- naissance: Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)

- famille: Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)

207 055a:

dernier comte de Léon.

Guiomarch IV, vicomte en 1163, fut capturé par ruse avec son père Hervé par son voisin le vicomte du Faou, assisté de son frère et de son fils en 1167, remet des otages et se soumet à Henri II Plantagenêt le 16/05/1171, vint à Pontorson pour se soumettre à la justice du roi et lui livrer ses châteaux en 1177, fait de nouveau soumission à Henri II en 1179, se révolta encore car le fils d'Henri II, le duc Geoffroy, le soumit à son autorité et démembra ses possessions dont il conserva la plus grande partie, ne concédant de cette terre que 11 paroisses à Guiomarch, le fils aîné, et gardant auprès de lui Hervé, le second fils. On ne lui laissa pour vivre que 2 paroisses en attendant qu'il ne partit avec son épouse pour Jérusalem d'où ils ne reviendraient peut-être pas fonda avec son épouse Nobilis une abbaye de chanoines réguliers à Daoulas" B.Yeurc'h (GUILLOTTEL, 1971)
"Guiomarch IV. du nom, comte de Léon, épousa Nobilis et mourut l'an 1179" B.Yeurc'h (Dom MORICE, 1742-6)

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- naissance: B.Yeurc'h (<http://perso.republica.fr/christian.henri/ascendance.htm>)
- décès: C.Denancé (B.Yeurc'h: Kernevez&Morvan, 2002) 07.10.08
- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

207 055b:

Assassiné en 1191 selon B.Yeurc'h (Dom Morice)
mort en 1172 selon B.Yeurc'h (Le Lien), en 1171 selon la "Généalogie des Vicomtes de Léon, (XIème, XIIème et XIIIème siècles)" par Patrick Kernévez et André-Yves Bourguès. Bulletin de la Société Archéologique du Finistère 1997 tome CXXVI, p. 355-374) 29.10.08

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

207 055c:

Fille de Hervé II de Léon, vicomte de Léon. (Chevalier de Courcelles)
Famille de Léon : *d'or au lion de gueules.*

Sources:

- naissance: Paul L. de Boisgelin (Site Alain de Carné)
- famille: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)

207 055d:

"E[limarius], probablement abbé de Landévennec(1142) Il assiste à la confirmation faite par son frère de la donation de son père à Saint-Melaine de Rennes entre les années 1149 et 1157" B.Yeurc'h (GUILLOTTEL, 1971)

Sources:

- personne: C.Denancé (B.Yeurc'h: Guillotel 1971) 07.10.08

207 055-2a:

Bâtard de Léon

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

207 088:

Sources:

- personne: M.Bacot- Nobiliaire de Languedoc - Louis La Roque
- famille: M.Bacot- Nobiliaire de Languedoc - Louis La Roque

207 089:

Sources:

- personne: M.Bacot- Nobiliaire de Languedoc - Louis La Roque
- famille 1: H.R.Moser/EuSt-II/69
- famille 2: M.Bacot- Nobiliaire de Languedoc - Louis La Roque

207 089b:

Sources:

- famille 1: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

207 089-1a:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-II/69

207 424:

Cet Astorg se nomme Durand (premier du nom) et n'est pas le fils de Dauphine de St-Cernin mais son beau-frère ! Je rétablis la filiation correcte
jblg 16/9/2009

Sources:

- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05, JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009
- famille: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

207 425:

Sources:
- famille: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

207 427:

Sources:
- famille: Joël Chirol (base familiale) 21/08/05

207 427-1b:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

207 427-1c:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

207 427-1d:

Sources:
- personne: M.Bacot (armorial du Gévaudan)
- mariage: BdeRauglaudre, site de carné
- famille: M.Bacot (armorial du Gévaudan)

207 427-1e:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006
- famille: C. Saint-Félix (site www.dagos.org de Luc d'Agos) 24vi2006

207 428:

Sources:
- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

207 429:

Sources:
- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

207 456:

A propos de Blanchefort

Château, Bourg & châtellenie considérable en Limousin. Le château fut bâti en 1125 par Archambaud IV & devint le partage d'Assalit de Comborn le plus jeune de ses petits fils.

Sources:
- personne: H.de La Villarmois (Abbé Nadaud - Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges), J-P de Palmas (notes, La Chesnaye-Desbois p.327)
- décès: H.de La Villarmois (Abbé Nadaud - Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges)
- famille: H.de La Villarmois (Abbé Nadaud - Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges), Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains)

207 457:

Sources:
- personne: Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains)
- famille: H.de La Villarmois (Abbé Nadaud - Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges), Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains)

207 457d:

L'abbé Nadaud lui donne comme mari "Hélie de Peyre"; si l'on retient les dates comme argument principal, il est assez vraisemblable que cet Hélie et Astorg IV de Peyre soient la même personne.

Sources:
- personne: H.de La Villarmois (Abbé Nadaud - Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges)
- famille: J-P de Palmas ([Extraits de Ph. MAURICE, « Fasti Ecclesiae Gallicanae – diocèse de Mende », Turnhout, Brepols, 2004](#)) v 2010

207 460:

Humbert III ne suivit d'abord pas la même voie de salut que ses prédécesseurs ; sa conduite fut d'une extrême licence ; mais bientôt touché de repentir, il passa en terre sainte et entra dans l'ordre des Templiers. Sa femme Alix, fille du comte de Savoie, sans le consentement de laquelle il avait pris ce parti, obtint du pape Eugène III, par le crédit de l'archevêque de Lyon et de l'abbé de Cluny, qu'il fût rendu à la vie séculière, sous la seule condition de faire une fondation pieuse.

Humbert revint alors de terre sainte et son retour fut un grand triomphe pour le clergé. « Les brigands, dit à ce sujet Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, les pillards des biens de l'Église, des veuves et de tout le pauvre peuple qui était sans défense, tremblèrent en le voyant réparaître. Il ne trompa l'attente ni des uns ni des autres. Il atterra tellement le vicomte de Mâcon, ce loup qui, le matin, le soir et la nuit ravageait nos terres, qu'il lui fut permis de dire avec Job : Je brisais les mâchoires du méchant et j'arrachais la proie de ses dents. »

Humbert n'avait pas perdu, en se convertissant, ses habitudes guerrières et son caractère ambitieux ; il porta ses armes chez les seigneurs voisins et se fit céder par Renaud III, sire de Beaugé de Bresse et d'une partie de Dombes, quelques châteaux et ce dernier pays. Nous avons vu comment Humbert sut empêcher les effets de la concession surprise par le comte de Lyonnais et de Forez au roi Louis VII, pour l'abbaye de Savigny. Sur la fin de ses jours, ce puissant baron se retira à Cluny, où il mourut en 1174.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Histoire de Beaujeu de Marius Audin & Histoire du Rhône*) xi2009, JL.Mondanel (*généalogie Beaujeu*) 6 iii 2011

- famille: Aurejac

207 461:

Sources:

- famille: Aurejac

207 461b:

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon

207 469:

Elle vendit Liernais à [Hervé IV de Donzy](#) à la demande de son frère, Eudes III de Bourgogne

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "*Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay*" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

207 469b:

En 1206, Philippe-Auguste confisque une partie de ses biens.

Sources:

- personne: N de Meyrignac (*base pierfit, 19vii2008*)

207 470:

Sources:

- personne: J-L. Dega, G.Hazard (*Généalogie de la maison de St Julien - Cte de Lauzanne - SSNAHC*) x2007, JL.Mondanel (*généalogie Chambon*) 25 iii 2011

- famille: J-L. Dega

207 471:

Dalmatie de la Roche (ainsi nommée par le savant du Bouchet dans la généalogie d'Aubusson) : celle-ci, devenue veuve d'Ameil de Chambon, mort vers 1171, se remaria, peu après, avec son voisin, Astorg ou Eustorge de la Roche-Aymon, qui, par elle, fut père de Raoul de la Roche-Aymon, archevêque de Lyon en 1235, et de ses frères; en sorte qu'Eustorge de la Roche-Aymon était beau-père du comte Guy II d'Auvergne, que Raoul de la Roche-Aymon, archevêque de Lyon, et ses frères, étaient frères utérins de la princesse de Chambon, femme de Guy, comte d'Auvergne, et que, conséquemment, ils étaient oncles du jeune comte d'Auvergne, Guillaume, fils du comte d'Auvergne et de la princesse de Chambon.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Abrégé de la Généalogie historique et critique de la maison de La Roche-Aymon*) iii2010

- famille 1: J-L. Dega

- famille 2: J-P de Palmas (*Abrégé de la Généalogie historique et critique de la maison de La Roche-Aymon*) iii2010

207 471-2a:

RAOUL naquit, on ne sait en quelle année, dans le château de Mainsat, sur les confins de l'Auvergne et du Limousin ; il était fils d'Eustorge (ou Astorg) de la Roche-Aymon et de Dalmatie, veuve d'Ameil, sieur de Combrailles. La Mure, qui ne cite pas ses garants, l'appelle Raoul des Peyrins ou des Pins (1).

Doué d'une grande vertu et d'une éclatante sainteté (*magnoe virtutis et sanctilatis vir*), il entra d'abord dans l'Ordre de Cîteaux, mais il est à croire qu'il n'y resta pas longtemps car il fut nommé abbé d'Igny (2) dans le diocèse de Reims, et plus tard, en 1224, abbé de Clairvaux. Il gouverna cette dernière abbaye pendant huit années, obtint pour elle plusieurs immunités et l'enrichit de précieuses reliques. En 1233, il fut appelé au siège épiscopal d'Agen, vacant par la mort de Géraud. Sur la demande des citoyens de cette ville, il promit, par une charte du 7 février 1234, nouveau style de maintenir la monnaie arnaldaise, et le 13 juin suivant, il obtint de Raymond VII, comte de Toulouse, la restitution de la moitié de la justice d'Agen. Le 9 juillet 1235, il fit, avec le Chapitre de Saint-Caprais, un traité qui dut précéder de peu de temps l'époque où il fut appelé à succéder sur le siège de Lyon à Robert d'Auvergne, qui avait terminé sa vie le 7 janvier auparavant. « Souvent, a dit M. le prince Galitzin, dans ces temps de foi, mais de troubles, l'élection des évêques souffrait de graves empêchements et de funestes dissensions intestines ; telle était alors, ajoute-t-il, la situation de la première métropole des Gaules. »

Le Chapitre de Saint-Jean était divisé en deux partis ; l'un avait élu son archidiacre ; l'autre le procureur de l'Eglise de Valence. Les chanoines n'ayant pu s'entendre, la nomination fut dévolue à Grégoire IX, qui fit choix de l'évêque d'Agen, Raoul, qui sans doute était déjà fort âgé, jouit peu de temps de sa nouvelle dignité, car il mourut le 5 mars 1236. Son corps, transporté dans l'église de Clairvaux, fut inhumé près de l'autel du Saint-Sauveur, à côté de la mère (bienheureuse Adélaïde de Cléron, nommée Aleth de Montbard dans roglo) de saint Bernard, avec cette épitaphe :

HINC QUINTUS DECIMUS QUI PMFCIT ISTE RÖDUL.FUS

SIGNIACO VENIENS PASTOR IBIQOE REGENS

OCTO ANNIS : PRJESUL PRIMUM FUIT AGENNENSIS :

HINC LUGDUNENSIS QUI SEPELITUR IBI.

Une autre notice

RAOUL de la Roche à qui les auteurs du « Gallia christiana » donnent en latin le nom de « Radulphus de Peyrinis » ou « de Pinis », mais en affirmant (sur la foi de la chronique du moine Albéric sous l'an 1210) que son vrai nom étoit celui de « la Rocheaymon ». Il fut d'abord moine de Cîteaux, puis successivement Abbé d'Igny au diocèse de Reims & de Clervaux au diocèse de Langres, Evêque d'Agen & Archevêque de Lyon par nomination du pape Grégoire IX en vertu de dévolution ouverte au profit du St Siège par une scission du chapitre de Lyon qui avoit alors le droit d'élire l'Archevêque de Lyon, & l'autre un des membres de l'église de Valence en Dauphiné. Il mourut le 5 Mars de l'année suivante (selon la chronique du moine Albéric), & fut inhumé à Clervaux devant l'autel du St Sauveur, à côté de la mère de St Bernard, dont le corps y avoit été rapporté de l'église du monastère de St Bénigne de Dijon.

in *Généalogie historique et critique de la Maison de La Roche-Aymon*, par l'abbé Jacques d'Estrées, 1757

Armes

Raoul dela Roche-Aymon portait pour armoiries : de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules.

Liens externes

- [Abrégé de la Généalogie historique et critique de la maison de La Roche-Aymon](#)
- [Gallia christiana](#)

Références

(1) Hist. eccl. de Lyon, p. 174. Voyez Les Archevêques de Lyon, par M. Morel de Voleinc, p. 55 ; les Essais sur Reims, par Camus-Daras, p. 385, et la Biogr. d'Auvergne, t. 2, p. 166.

(2) Et non Signy, comme l'ont dit quelques historiens, trompés sans doute par l'inscription rapportée plus bas, où ont lit Signiaco au lieu d'igniaco. Voyez les Essais sur Reims déjà cités, p. A82.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Abrégé de la Généalogie historique et critique de la maison de La Roche-Aymon et Gallia Christiana*) iii2010

[207 474:](#)

Voir l'article de Jacques Duguet: <http://pagesperso-orange.fr/duguet/francon1.htm>

Attention, la descendance Matha se fait bien par lui et non par Geoffroy Martel d'Angoulême

Une note sous une charte de 1215 le confirme en donnant la descendance de la famille de Matha par Foulques, Geoffroy Martel et Robert de Sableuil !

Voir: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2139622.image.r=f25.langFR>

J-C de Vaugiraud (*Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, 1885, P. 26) 13/04/2010

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (*Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.*) 13/04/2010

- *décès*: J-C de Vaugiraud (*Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.*) 13/04/2010

- *famille*: J-P de Palmas (*Histoire de Touraine ... jusqu'à l'année 1790, par Jean Louis Chalmel, tome III, Tours 1828*) 23-ii-2009

[207 475:](#)

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (*Histoire de Touraine ... jusqu'à l'année 1790, par Jean Louis Chalmel, tome III, Tours 1828*) 23-ii-2009

[207 475a:](#)

Sources:

- *personne*: JB.de La Grandiere (*ESS XIII p 128 sgrs de Matha 1990*) 12 iv 2010, R.Sekulovich (*site adecarné*)

- *famille*: R.Sekulovich (*site adecarné*)

[207 475c:](#)

Geoffroy Marcel ou Marceau, archevêque de Tours de 1245 à 1251.

Il était le fils de Geoffroy-Marceau et de Philippe de Sablé, seconde fille de Robert de Sablé et de Clémence de Mayenne.

Il mourut le 12 juillet 1251.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Histoire de Touraine ... jusqu'à l'année 1790, par Jean Louis Chalmel, tome III, Tours 1828*) 23-ii-2009

[207 480:](#)

HUGUES [VIII] "le Brun" de Lusignan, son of HUGUES [VII] "le Brun" Sire de Lusignan & his wife Sarrazine --- (-[in Palestine after 1164]). "Hugo Brunus de Liziniaco" recognised himself as the vassal of Saint-Maixent for the lands held from the abbey with the consent of "uxore mea Sarracena et filiis meis Hugone et Guillelmo" by charter dated 1106[836]. "Ugo Brunus de Liziniaco... filii mei Ugo de Liziniaco, Willelmus de Englia, Rorgo, Simo de Lozaico, Walerannus" were forgiven for their injustices against "ecclesiam S. Petri Pictavensis" (La Celle, outside Poitiers) by charter dated 1144[837]. Sire de Lusignan. "Ugo de Liziniaco" renounced rights over "terram...loarena" in favour of Nouaillé by undated charter, subscribed by "...Burgundie uxoris sue, Ugonis filii sui, Roberti filii sui, Gaufredi filii sui, Petri filii sui..."[838]. "Hugo Brunus comes Marchie", on leaving for Jerusalem, confirmed the grant of rights to the abbey of Châtelliers made "in 1171" by "Hugo Lezeniaci castelli" by

charter dated 1218[839]. The original grant was more likely dated to before 1163 as no other evidence has been found that Hugues [VIII] made a second journey to Jerusalem in 1171. William of Tyre names him "Hugo de Liniziaco senior...cognominatus Brunus" when he arrived on pilgrimage in Jerusalem in 1163 with "Gaufridus cognominatus Martel" brother of the Count of Angoulême[840]. William of Tyre records that he combined forces with Raymond III Count of Tripoli, Konstantinos Kalamános, and Bohémond III Prince of Antioch to repel the attack by Nur ed-Din on the castle of Krak in Sep 1163[841]. Hugues joined the same group in Aug 1164 to relieve another attack on Harenc, but was captured in an ambush at Artah, together with the other leaders, and taken bound to Aleppo[842]. A letter from Aimery Patriarch of Antioch to Louis VII King of France, dated 1164, records that "Hugo de Lesiniaco" was captured in the battle to capture "castellum...Harenc"[843]. According to Edbury, he never regained his freedom[844]. "Hugo Brunus dominus Liziniaci" donated property to the abbey of Bécheron, with the consent of "Gaufridus [error for Guillelmus?] frater ipsius, Simon Brunus, Rorgo et Galerandus fratres eius...", by charter dated [1167][845]. If this document is correctly dated, it indicates that Hugues [VIII] must have regained his freedom and returned to France. However, the wording of the charter is curious and apparently contradictory: while Hugues [IX] had a brother named Geoffroy, it was Hugues [VIII] whose brothers were named Simon, Rorgo and Galerand. There is therefore some error in the document. Either, the donor was Hugues [VIII], and the name of his first brother is incorrectly stated, or the donor was Hugues [IX] (in the absence of his father, or maybe even after his father had died) and "fratres eius" was an error for "fratres patris eius".

m (before 1147) BOURGOGNE de Rancon, daughter of GEOFFROY [III] de Rancon Sire de Taillebourg & his wife --- (-after 11 Apr 1169). "Burgunna uxor Ugoni de Lezinan" donated land "juxta Barra Marian" to Absie, with the consent of "Ugone marito suo et Gaufrido de Rancone patre suo", by undated charter[846]. Painter states that her marriage portion was the castle of Vouvant[847]. "Ugo de Liziniaco" renounced rights over "terram...Ioarena" in favour of Nouaillé by undated charter, subscribed by "...Burgundie uxoris sue, Ugonis filii sui, Roberti filii sui, Gaufredi filii sui, Petri filii sui..."[848].

References

-
- [836] Saint-Maixent, Vol. I, CCLXVIII, p. 294.
 - [837] Champollion Figeac (1843) Tome II, XII, p. 27.
 - [838] Nouaillé, 214, p. 332.
 - [839] Notre-Dame des Châtelliers, IV and XX, pp. 6 and 25.
 - [840] WT XIX.VIII, p. 894.
 - [841] WT XIX.IX, pp. 894-5, and Runciman, S. (1978) A History of the Crusades (Penguin Books), Vol. 2, p. 367.
 - [842] Runciman (1978), Vol. 2, p. 369.
 - [843] RHGF XVI, p. 61.
 - [844] Edbury (1994), p. W. (1994) The Kingdom of Cyprus and the Crusades 1191-1374 (Cambridge University Press), p. 13.
 - [845] Bécheron LXXII, p. 66.
 - [846] Absie, 151, p. 29.
 - [847] Painter 'The Lords of Lusignan', p. 39.
 - [848] Nouaillé, 214, p. 332.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 293) 11/03/2010, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25iv2011
- *décès*: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 293) 11/03/2010
- *famille 1*: T. Denis (L. de Mas Latrie : *Généalogie des rois de Chypre*)
- *famille 2*: J-P de Palmas (J-B de La Grandière citant: *ESS III-4 taf 816 - Lusignan*) 24iv2011

207 481:

BOURGOGNE de Rancon, daughter of GEOFFROY [III] de Rancon Sire de Taillebourg & his wife --- (-after 11 Apr 1169). "Burgunna uxor Ugoni de Lezinan" donated land "juxta Barra Marian" to Absie, with the consent of "Ugone marito suo et Gaufrido de Rancone patre suo", by undated charter[846]. Painter states that her marriage portion was the castle of Vouvant[847]. "Ugo de Liziniaco" renounced rights over "terram...Ioarena" in favour of Nouaillé by undated charter, subscribed by "...Burgundie uxoris sue, Ugonis filii sui, Roberti filii sui, Gaufredi filii sui, Petri filii sui..."[848].

References

-
- [846] Absie, 151, p. 29.
 - [847] Painter 'The Lords of Lusignan', p. 39.
 - [848] Nouaillé, 214, p. 332.

Sources:

- *personne*: JL.Mondanel (généalogie Rancon, *Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton*) 22 iii 2011, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25iv2011
- *famille*: T. Denis (L. de Mas Latrie : *Généalogie des rois de Chypre*)

207 481b:

Geoffroy de Lusignan (1150 † 1224), comte de Jaffa et d'Ascalon (1186-1193), seigneur de Vouvant et Mervent, de Montcontour et de Soubise, fils de Hugues VIII le Vieux, seigneur de Lusignan et comte de la Marche, et de Bourgogne de Raçon.

Il vint en Terre Sainte et, lorsque son frère Guy devint roi de Jérusalem, reçut les comtés de Jaffa et d'Ascalon. Il combattit à la bataille de Hattin et fut fait prisonnier. Il renonça à ses comtés lorsque son frère mourut et revint en Europe où, après avoir épousé une riche héritière, devint seigneur de Vouvant, de Mervent, de Montcontour et de Soubise.

Il avait épousé :

1.) avant 1200 Eustach(i)e Chabot, héritière de fiefs à Vouvant et Mervent, d'où
 1. Geoffroy II, seigneur de Vouvant et Mervent, et de Montcontour, identifié par le roman de Jean d'Arras, vers 1400, au personnage redoutable de Geoffroy-la Grand'Dent, fils de la fée Mélusine
2.) vers 1202 Humberge de Limoges, fille d'Adémar V, vicomte de Limoges et de Sarra de Cornouailles
 1. Guillaume

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 25iv2011

- famille: Philippe Renaud (13 xi 2006) (Sources: *Généalogie de Carné*), G.Hazard (*Anselme*) 07/2010, J-P de Palmas (*JBdLG* citant: *Beauchet-Filleau t VI fasc.6 et ESS III-4 taf 816 - Lusignan*) 24iv2011

207 481c:

Sources:

- personne: o guionneau/H&G 98-356, T. Denis (*L. de Mas Latrie : Généalogie des rois de Chypre*)

207 481d:

Sources:

- personne: L. Gustavsson, T. Denis (*L. de Mas Latrie : Généalogie des rois de Chypre*)

- mariage: O.Guionneau ([wikipedia](#); 6 VII 09)

207 481e:

Sources:

- personne: Aurejac, J.L.Mondanel (*généalogie d'Eu*) 16 iii 2011

207 481f:

PIERRE de Lusignan (-after Dec 1174). "Ugo de Liziniaco" renounced rights over "terram...Ioarena" in favour of Nouaillé by undated charter, subscribed by "...Burgundie uxoris sue, Ugonis filii sui, Roberti filii sui, Gaufredi filii sui, Petri filii sui..."[911]. "...Petrus de Lezignan..." subscribed a charter dated Dec 1174 under which Raymond Count of Tripoli donated property to the Knights Hospitallers[912], although it is not certain that this refers to Pierre son of Hugues [VIII] de Lusignan.

References

[911] Nouaillé, 214, p. 332.

[912] Röhricht 519, p. 138

Sources:

- personne: T. Denis (*L. de Mas Latrie : Généalogie des rois de Chypre*), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25iv2011

207 481g:

GUILLAUME de Lusignan (-before Sep 1208). Guy King of Jerusalem confirmed the marriage agreement between "comitem Joscelinum senescalcum primogenitam filiam suam" and "Guillelmo de Valence, frater regis", by charter dated 21 Oct 1186, which specifies that her dowry was "Torono, Castro novo...Cabor"[942]. Seigneur de Valence.

m (after 21 Oct 1186) as her first husband, BEATRICE de Courtenay Lady of Toron (part), Castro Novo and Cabor, daughter of JOSCELIN [III] de Courtenay Count of Edessa & his wife Agnes de Milly ([1176]-after 1245). The Lignages d'Outremer name (in order) "Biatris et Annés" as the two daughters of "dou conte Jocelin" & his wife, specifying that Beatrix married "un conte aleman maugré le rei Heymeri" and died without heirs[943]. Guy King of Jerusalem confirmed the marriage agreement between "comitem Joscelinum senescalcum primogenitam filiam suam" and "Guillelmo de Valence, frater regis", by charter dated 21 Oct 1186, which specifies that her dowry was "Torono, Castro novo...Cabor"[944]. She married secondly (before Sep 1208) Otto Graf von Henneberg und Rotenlauben. "Otto comes (de Henneberg)" donated property to the Teutonic Knights at Acre, with the consent of "uxoris Beatricis, filiae quondam comitis Joscelini", by charter dated Sep 1208[945].

References

[942] Röhricht 655, p. 174.

[943] Nielen, M.-A. (ed.) (2003) *Lignages d'Outremer* (Paris), Marciana Ms Francese 20, CC.LXXXIII, p. 69.

[944] Röhricht 655, p. 174.

[945] Röhricht 828, p. 222.

Sources:

- personne: T. Denis (*L. de Mas Latrie : Généalogie des rois de Chypre*), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25iv2011

- famille: J-P de Palmas (*J-B de La Grandière citant: The Rupenides Hethumides and Lusignans Gulbenkian Foundation, et ESS III-4 taf. 629 Courtenay*) 24iv2011

207 486:

Sources:

- *personne*: Aurejac
- *naissance*: G Marsan (site Gros Jolival)
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XIII/1, G.Hazard (*mémoire Sté des antiquaires de France*) vi2008

207 487:

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XIII/1, G.Hazard (*mémoire Sté des antiquaires de France*) vi2008

207 487b:

Sources:

- *personne*: H.Tourret (H&G1985, p.170) 23/2/06, H.R.Moser/EuSt-XIII/1
- *famille*: H.Tourret (H&G1985, p.170) 23/2/06, H.R.Moser/EuSt-XIII/1

207 487d:

Sources:

- *famille*: G.Hazard (*mémoire Sté des antiquaires de France*) vi2008

207 936:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 937:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 937a:

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/García

207 937c:

Sources:

- *personne*: Luís Soveral Varella (V.Diego Carro «*La Noble Familia de Guzman*»)
- *famille*: Luís Soveral Varella (V.Diego Carro «*La Noble Familia de Guzmán*»)

207 937d:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 938:

D. Pedro Froilaz se dio a sí mismo el título de conde de Galicia, y figura en la Historia Compostelana (1116) como «Imperator in orbe Gallaeiae». En 1109 se ocupó de la crianza de Alfonso Raimúndez, luego Alfonso VII de Galicia y León. Él y el arzobispo Gelmírez fueron los que lo proclamaron y coronaron rey en Compostela el año 1111.

Sobre a ascendência e filhos de D. Pedro Froiaz, seguiu Pizarro (Linhagens Medievais Portuguesas).

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 939:

O casamento de D. Pedro Froilaz com esta D. Mayor ou D. Urraca não o tenho ainda documentado. Pizarro (Linhagens Medievais Portuguesas) chama N. de Valladolid à mulher de D. Pedro.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 939a:

A 5.4.1137 D. Vermudo Pérez e a súa muller D. Urraca Enríquez restauran o mosteiro de S. Cristovo de Arzón, marcan os seus límites e entréganlle gando e diñeiro para edifica-la igrexa e o convento. O mosteiro fundárao o bisavó de D. Vermudo e quedara despois despoboado ata unha segunda fundación, feita polo conde D. Pedro, avó de D. Vermudo. Fúndase, pois, de novo, ordénase que se siga a regra de S. Bieito e ponse toda a fundación baixo a vixilancia do abade de Toxos Outos («Os documentos do tomo de Toxos Outos», 2004, Francisco Javier Pérez Rodríguez).

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral***207 939b:**

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral***207 939c:**

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral***207 939d:**

2.12.1154. Ea que donantur, et cetera. Quod circa ego comes domnus Fernandus, comitis domni Petri et domne Vrrace filius, simul cum uxore mea comitissa domna Sancia Gundisaluiz et cum filiis et filiabus nostris et cum omni uoce nostra grata uoluntate, et cetera, facimus cartam testamenti et donacionis Deo Patri omnipotentis et beate Marie semper uirginis et monasterio Sancti Justi de Togis Altis et uobis patri et abbati domno Pelagio et omnibus monachis, et cetera, de nostris hereditatibus quas in iuri nostro usque hodie pacifico possidemus. Scilicet in territorio Pistomarchos sub aula Sancte Christine de Nogia, in primis hereditatem de villa Geluir quam ganauit de Cresconio Petriz, presbitero, integram, et quarta integra de villa Ponte de Jusana quam ganauit Froyla Marinus, et totam hereditatem de Barrio dicta Leston quam ganauit de Petro Arias et de sua uxore Marina Petri ubi sedet Ueremudus, seruicialis. Et de ecclesia Sancti Petri de Taliar mediam VIIIam integram cum hereditatibus et p<r>estacionibus suis omnibus que est diuisa de illa IIIa de Oduario Martini qui eam ganauit cum ipsa Ardio Affonso, uxore sua. Similiter in ipsa ecclesia de Talar damus uobis totam nostram directuram tam de auolencia quam etiam de ganancia uel quam etiam habemus in placia certa per ubicumque easinuenire potueritis tam infra terminos quam extra cum tota sua uoce. Et similiter totam nostram porcionem de ecclesia Sancti Mametis cum omnibus suis directuris. Damus etiam uobis totam hereditatem de Guyna Aras in villa Monimenta cum sua populacione. Item similiter totam hereditatem que fuit de Cide in villa Lausame et in villa Curuido ubi dicunt Berufi IIIa et IIIa et VIa de tota ipsa Villa Franca cum tota sua uoce intus et foris cum IIIa integra de Margido, et est tres quartas integras de medietate de Prado. Item in territorio de Nemancos damus uobis vnum kasalem bene populatum quale uiderit uxor mea et Alfonsus Anayaz et abbas Petrus Antealtarium uobis congruentem. Item in territorio Ameia damus uobis illam hereditatem quam ganauimus de Arias Guntadiz in villa Pausada sub aula Sancti Thome de Oliames. Has omnes hereditates uobis damus et confirmamus cum totis bonis suis, et cetera. // Set si aliquis homo de nostra parte uel de extranea contra hoc uenerit sit maledictus et insuper duos mille solidos pariat; donacionibus istis in suo robore permanentibus. Facta carta testamenti in era la Ca LXLIIa, die IIIo nonas decembris. Ego comes, et cetera. Q. p. f.: Petrus, ts. Johannes, ts. Pelagius, ts. Munio, ts. Martinus, ts. Alfonsus Anaiaz, conf. Gundisaluus Afonso, conf. Fernandus Suariz, conf. Froyla Fernandiz, conf. Petrus Arias de Saltu, conf. Magister Tudinus, conf. Martin Brandonias, conf. Sanio Saluatoris, conf. Johannes Abbas, canonicus, conf. Petrus, Antaltaria abbas, conf. Petrus, prior sarenis, conf. Johannes, presbiter, qui notuit et conf. Pelagius, Dei gratia compostellanus archiepiscopus.

(«Os documentos do tomo de Toxos Outos», 2004, Francisco Javier Pérez Rodríguez).

Documentado desde 1121.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral***207 939f:**

Sem geração.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral***207 940:**

Sources:

- *personne: J-P de Palmas*- *famille: J-P de Palmas (Liste des Archevêques) ii-2009***207 944:**

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-II/56***207 945:**

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-II/56***207 945b:**

Señor de Erro y Tafalla. He fought with Sancho King of Aragon and al-Hayab Emir of Denia against Rodrigo Díaz "el Cid" in 1084 but was taken prisoner [Historia Roderici]. "Sancius comes de Erro" was the first witness to the charter dated 28 Oct [1087] under which "Sancius rex Pamplonensium et Aragonensium...cum filio meo Petro" confirmed the rights of the bishop of Pamplona to the town of Pamplona [Pamplona 46]. A charter dated Sep 1091, under which "Sancius...Aragonensium rex" granted property, names "...alius comes Sancio Sangiz in Erro et in Falzes..." in the dating clause [Lacarra, J. M. 'Documentos para la reconquista del valle del Ebro']. "Domina Sancia de Huarte" donated property to the church of Santa María de Pamplona by charter dated [1100] "regnante...comes Santius in Erro et in Tafalia, senior Semeno Fortuniones in Huarte, senior Eneco Beylaz in Echauri" [Pamplona 83]. "Urraca...tocius Ispanie regina" confirmed rights of the monastery of San Millán de la Cogolla by charter dated Aug 1110, confirmed by "...Sancius comes Pamplonensis..." [San Millán de la Cogolla II]. "Comite Sancio" confirmed the donation to the monastery of San Millán de la Cogolla by "mea germana domna Sancia" by charter dated 1110 [San Millán de la Cogolla II]. "Comes Santius [de Erro]" donated property to Santa María de Pamplona for the soul of "patris et matris mee et sororis Sancie" by charter dated to [1127] which confirms that he had no male child by his wife but names "filiorum meorum aliquis...vel Egidius vel Raimirus vel Didaco Lopeys" and "Egidius filius meus cum sorore sua" [Pamplona 161].

<http://fmg.ac/Projects/MedLands/NAVARRE.htm#SanchoSanchezdied1120MurracaLeon>

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 948:

IMAGEM: estátua jacente no seu túmulo em Santiago de Compostela.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

207 949:

1109-29 Queen Regnant Urraca of Castilla and León (Spain)

In 1107 she reigned over her Dowry Galicia and Zamora which was given to her first husband, Count Raimond de Bourgogne, as a fief. Her second husband was Alfonso I of Aragon, but they engaged in a power-struggle and divorced 1112. She also fought a war against her half-sister Tarasia of Portugal who tried to expand her territories. Urraca died in childbed, unmarried and 46 years old.

Urraca de Castilla (1080?-1126). Reina de Castilla y León desde el 30 de junio de 1109 hasta el 8 de marzo de 1126. Hija de Alfonso VI y de Constanza de Borgoña.

Cuentas las crónicas que era: "fermosa y de graciosa fabla", caprichosa, voluble, que se dejó adular y guiar por muchos que no hicieron otra cosa que intrigar a sus espaldas.

A la muerte de su padre le sucedió en el trono. Estuvo casada dos veces, la primera con Raimundo de Borgoña del que enviudó y con el que tuvo a su hijo Alfonso (futuro Alfonso VII), y en segundas nupcias con Alfonso I de Aragón, rey aragonés (ambos eran biznietos del rey Sancho el Mayor de Navarra. No se pudo lograr la unificación de los reinos debido a los grandes enfrentamientos de clases entre los dos reinos. Como los dos eran primos el papa Pascual II anuló el matrimonio aunque ellos siguieron juntos hasta 1114 en que debido a que no se logró una unificación de los reinos Alfonso I repudió a Urraca. Esto hizo agudizar los enfrentamientos entre los reinos. Urraca también tuvo que enfrentarse a su hijo, Rey de Galicia, para hacer valer sus derechos sobre ese reino. Urraca muere en 1126 y su hijo Alfonso VIII le sucede en el reino de Castilla y León.

Urraca I (c. 1080-1126) llegó a ser reina de: Galicia, por la herencia de su padre el rey Alfonso VI de León y Castilla, aunque realmente lo que heredó fue un condado. Castilla. León. Aragón y Navarra, por un tiempo, durante su matrimonio con el rey Alfonso I el Batallador. Era hija legítima del rey Alfonso VI y de su tercera esposa Constanza de Borgoña. Sucedió en el reino a su padre. Se casó en primeras nupcias con Raimundo de Borgoña, noble francés que llegó a León tras la batalla de Zalaca (también llamada de Sagrajas, en la que los musulmanes vencieron a la rey castellano leonés). Con este primer esposo tuvo dos hijos: Sancha y Alfonso, futuro Alfonso VII de León y Castilla[Alfonso VIII]. Casó en segundas nupcias con el rey de Aragón y Navarra Alfonso I el Batallador. Alfonso VI concedió a su hija Urraca y a su marido el condado de Galicia (todavía no se le otorgó la categoría de reino) y a su segunda hija ilegítima llamada Teresa (casada con Enrique de Lorena o de Borgoña, también noble francés) unas tierras al sur de Galicia que se empezaron a conocer como condado de Portugal. Cuando el rey Alfonso murió, su hija llevaba viuda dos años y pasó a ser la reina. Era la primera vez que los castellanos y los leoneses se enfrentaban con semejante situación: que la sucesión del trono recayera sobre una mujer y además viuda. Eran tiempos difíciles que necesitaban de buenos dirigentes por lo que los nobles castellanos y leoneses exigieron a la reina un segundo matrimonio y eligieron al rey Alfonso I de Aragón, pese a que no existía ninguna clase de simpatía entre los dos personajes, más bien todo lo contrario. Desde los primeros tiempos de esta unión surgieron los conflictos y desavenencias. Ambos soberanos fueron proclamados reyes de León, de Castilla y de Toledo. Mientras tanto el joven heredero Alfonso, se criaba en Galicia y se le consideraba rey de la región. El carácter tan diferente de Urraca y Alfonso, las continuas peleas, la antipatía mutua desencadenaron una serie de conflictos no sólo domésticos sino políticos. Las crónicas hacen mención de ciertas infidelidades de la reina y ese fue al parecer el motivo por el que Alfonso el Batallador llegó a encerrarla en un castillo cerca de Zamora. Por otra parte los nobles castellanos y leoneses no estaban muy de acuerdo con la política interna que estaba llevando el rey, respecto al nombramiento de cargos públicos, sobre todo cuando nombró alcaldes de los castillos exclusivamente a aragoneses y navarros. La situación, pues, empeoraba. Era necesario el divorcio para el bien de todos y el Papa lo concedió, declarando nulo el matrimonio por razón de parentesco. El alto clero leonés y castellano aceptó de buen grado la sentencia que además iba acompañada con amenaza de excomunión si no se cumplía. El reinado de Urraca se caracteriza por las guerras internas, complejas e interminables. Después de la separación, la reina se declaró enemiga de Alfonso el Batallador, que a su vez intentaba una y otra vez recuperar el gobierno sobre León y Castilla. Teresa y su esposo Enrique, desde Portugal, también intrigaban y declaraban guerras y en todo este desconcierto, el obispo de Santiago de Compostela, Diego Gelmírez, aprovechó la situación para intrigar en su beneficio, tratando de apoderarse de la voluntad del futuro rey Alfonso. Hubo incluso un intento de coronación anticipada en Toledo. A pesar de todas estas intrigas, doña Urraca y su hijo llegaron a entenderse y se unieron en contra de todos estos enemigos. Los últimos años del reinado de Urraca son poco conocidos por la falta de documentos claros. De su estudio se desprende que no cesó la guerra civil hasta su muerte en el año 1126, ocurrida en un castillo de la localidad de Saldaña (Palencia). Ese mismo año, su hijo Alfonso fue coronado rey con el nombre de Alfonso VII de León y Castilla, más tarde apodado el Emperador.

De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne*: ppmr; Manuel Abranches de Soveral

207 949-3a:

«Fratre imperatoris», que em 1140 confirma um privilégio com o nome Fernán Perez Furtado «hermano de la infanta Doña Sancha», em Junho de 1141 surge numa escritura de doação que lhe faz D. Afonso Henriques, e em 1150 surge numa confirmação já em Castela, às monjas de Nogales.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: YH 01/2009 - *généalogie familiale d'après Raúl Díaz Vial - "El linaje de Vial, sucesión y vinculaciones"*, Ediciones Gráficas, Madrid, 1960

207 952:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les Montmorency](#)) x2009

207 953b:

Etablit sa résidence en Angleterre.

Sources:

- personne: T. Denis (*St-Allais : Nobil. universel de France - t1*)

- famille: T. Denis (*St-Allais : Nobil. universel de France - t1*)

207 953d:

Sources:

- personne: T. Denis (*St-Allais : Nobil. universel de France - t1*)

207 954:

Sources:

- personne: Maxim Olenev, H.R.Moser/Anselme-III

- famille 1: G.Hazard (*Moreri T2*) v2009

- famille 2: Maxim Olenev, H.R.Moser/Anselme-III

207 955:

Sources:

- personne: H.R.Moser/Anselme-III

- famille: Maxim Olenev, H.R.Moser/Anselme-III

207 955a:

Sources:

- personne: D.de Raugl (M.Olenev)

- famille: D.de Raugl (M.Olenev), H.R.Moser/Anselme-VIII/398, P Ract Madoux (*Paul Guynemer: la seigneurie d'Offémont. Compiègne 1912*)

207 956:



Le château de Falaise

Né au château de Falaise, Guillaume y fut élevé jusqu'au départ de son père "Robert le Magnifique" pour les Lieux Saints ; ce dernier y mourut en 1035. Aussitôt, Guillaume dut subir l'hostilité et les railleries des barons normands qui le surnommaient "le Bâtard" et ne voulaient pas le reconnaître comme successeur du Duc de Normandie.

L'évêque de Sées organisa une cérémonie pour confirmer Guillaume dans son titre et le proclamer "duc de Normandie".

Ayant épousé Mathilde de Flandres, cousine du roi de France, Guillaume voulut éblouir son beau-père Baudouin, alors tuteur du trop jeune roi Philippe 1er. Il réclama le Maine. Marguerite du Maine avait été fiancé au fils aîné de Guillaume, Robert, mais elle mourut prématurément à l'âge de 12 ans, elle aurait dû hériter de son père Herbert du Maine.

Hubert de Beaumont, cousin de Marguerite du Maine, s'opposa aux prétentions de Guillaume. Furieux, ce dernier se mit à ravager le Maine où il se heurta au château de Sainte-Suzanne, la seule forteresse qui lui fit échec.

Utilisant le même stratagème que pour le Maine, il fiança sa fille Adelize, âgée de 14 ans, à Harold, héritier présumé du trône d'Angleterre. Au cours d'un séjour du jeune Harold chez le duc de Normandie, celui-ci avait fait jurer par surprise à Harold, sur les reliques des saints, de lui laisser le trône à lui, Guillaume, si Harold accédait à la succession d'Angleterre.

Se reprenant par la suite d'un serment extorqué par ruse, Harold entra en lutte contre Guillaume, venu réclamer la couronne. Ayant terminé les préparatifs de son combat, "le Conquérant" sollicita et obtint l'investiture du pape Hildebrand avec la remise d'une bannière bénite, ainsi que l'anneau contenant un cheveu de saint Pierre, enchâssé dans un diamant, "gages certains de puissance et de prestige pour la conquête de l'Angleterre".

L'expédition fut fantastique, elle comportait plus de 60 000 hommes. La lutte fut terrible. Harold fut tué à la bataille de Hastings, en 1066, Guillaume devint roi d'Angleterre.

Cette conquête de l'Angleterre se trouve retracée dans la "Tapisserie de la reine Mathilde" exposée au Musée de Bayeux, bande de toile longue de 70 mètres où sont représentées 58 scènes constituant un témoignage historique de la plus haute importance, outre la beauté de l'ouvrage. En 1077 la Tapisserie prit place dans la Cathédrale de Bayeux, sous la protection de Odon de Conteville, évêque de Bayeux et demi-frère de Guillaume le Conquérant.

Guillaume avait promis à l'Angleterre un règne "paternel". Il fit établir des registres de tous les domaines gagnés sur les terrains conquis et fit

répartir ces biens équitablement sur le sol anglais (registres conservés dans la Cathédrale de Winchester sous le nom de "Livres du jugement dernier"). Ses compagnons reçurent aussi terres et châteaux. Ils s'imposèrent par leurs méthodes et l'Angleterre anglo-saxonne devint un pays prospère dont la marine fut rapidement la première force navale du monde.

Pendant que Guillaume planifiait l'Angleterre, le Maine s'était révolté contre les troupes d'occupation laissées par "le Conquérant". Aussitôt Guillaume s'imposa de nouveau, triomphant, avec un véritable déferlement guerrier. Très vite, Hubert de Beaumont s'était retranché avec ses compagnons et sa famille dans la forteresse de Sainte-Suzanne réputée inexpugnable. Les années passaient et Guillaume n'arrivait pas à affamer les assiégés qui, selon la légende, se ravitaillaient grâce à une petite mule qui empruntait un souterrain et ramenait des sacs de farine sur son dos.

La mort de Richer de L'Aigle, valeureux compagnon de Guillaume, finit par décourager l'assaillant de Sainte-Suzanne. Richer eut une sépulture digne, mais son frère Gislebert de L'Aigle, ne renonçant pas à se venger, reprit l'assaut du château qui ne se rendit pas. Guillaume se résigna et entreprit de négocier avec Hubert de Beaumont. La trêve des armes fut conclue le 21 avril 1086. Le roi d'Angleterre rendit hommage à la forteresse de Sainte-Suzanne pour une aussi longue et intrépide résistance.

De nos jours encore, les livres d'histoire anglais citent Sainte-Suzanne comme "le seul échec du Conquérant"

Liste des compagnons de Guillaume :

. Jackson M. Crispin et Léonce Macary, avec ajouts et corrections de de G. Andrews Moriarty, Falaise Roll : Recording Prominent Compagnons of William Duke of Normandy at the Conquest of England, 1ère édition, Londres 1938, réimpression Baltimore 1994, Genealogical Publishing Co.



Sépulture de Guillaume le Conquérant à l'Abbaye Saint-Etienne de Caen

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Garry Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/> ; C.Chéneaux (Sainte-Suzanne)

- enterrement: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- famille 2: F-L. Jacquier (Hervé Laine-Bucaille) <http://perso.wanadoo.fr/herve.laine-bucaille/noblesse/P/pevrel.htm>

- famille 3: Renaud de Paysac

207 957:

Elle fonde l'abbaye aux Hommes et Dames de Caen.
Elle fut mère de 11 enfants

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Sites Chistera et Tournemire)

207 957a:

Mort en prison après 28 ans de captivité.

207 957b:

Sources:

- personne: R. Dewkinandan> A. Weir: Britain's Royal Families

207 957c:

Sources:

- personne: R. Dewkinandan> A. Weir: Britain's Royal Families

207 957d:

Sources:

- personne: R. Dewkinandan> A. Weir: Britain's Royal Families

207 957e:

née en 1058 selon B.Yeurc'h (<http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html>)

morte en 1094 selon B.Yeurc'h (Le Lien n°4).

Sources:

- naissance: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

[207 957f:](#)

Quatrième fille de Guillaume et de Mathilde.

Née en 1062, elle entra toute jeune à l'abbaye, à sa fondation. Elle suivit l'enseignement de Mgr Arnould, futur Patriarche de Jérusalem, qui enseigna aussi à l'Abbaye-aux-Hommes de 1085 à 1096. Cécile entretint une correspondance en latin avec Baudry, abbé de Bourgueil. A cette date, les moniales participent à l'instruction des fidèles en interprétant des Mystères; cela devait être le fait dans de nombreuses abbayes, mais, à la Trinité, il y eut, aussi, une coutume bien particulière : le jour de la fête des Saints-Innocents, la plus jeune des nonnes s'installait, crosse en mains pour vingt-quatre heures, dans la stalle de l'abbesse, au verset du Magnificat « *Deposuit potentes de sedet* » (il a déposé les puissants de leurs sièges).

Sources:

- personne: Matthew Thompson, J-P de Palmas ([Les Abbesses de la Trinité](#), par Pierre Pelcerf) 30 iv 2011

- décès: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- enterrement: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

[207 957g:](#)

Sources:

- personne: Matthew Thompson

[207 957h:](#)

Sources:

- personne: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*

- famille: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*

[207 957-2a:](#)

Reçut le comté de Nottingham en 1068 de Guillaume le Conquérant et serait, selon M. Candem, historien anglais, un bâtard de Guillaume le Conquérant.

Nota sur le patronyme:

La consultation des aveux aux Archives Nationales (série PP) montre que ce patronyme est orthographié de différentes manières (PEWREL pour la forme anglaise, PEUREL, PEVEREIL, PEUVREL, PEVREL pour les formes plus usitées, et PREVEL pour la forme la plus courante. Dès l'an 1000, on retrouve ce nom dans l'Eure, l'Orne, la Manche, et le Calvados...

Quant aux PREVEL subsistants encore aujourd'hui, ils paraissent issus d'une branche ayant dérogé dans la région d'Offranville ou bien d'une branche mal connue: les PREVEL de Robertot.

Accede,d: Nottingham

The Complete Peerage vol.IV,Appendix I,p.771. "The Elder".

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett), F-L. Jacquier (Hervé Laine-Bucaille) <http://perso.wanadoo.fr/herve.laine-bucaille/noblesse/P/pevrel.htm>

- famille: F-L. Jacquier (Jeanine Gardye - Généalogie de Nicole de Reviers) <http://jeanine.gardye.free.fr/revier.html>

[207 957-3a:](#)

Sources:

- personne: Renaud de Paysac, L.Guion

- naissance: L.Guion

- décès: L.Guion

- famille: D.de Raugl (Laurent Guion), Renaud de Paysac

[207 960:](#)

"Paganus, Ansellus et Willelmus de Garlanda", confirmed the donation by "Albertus miles" of "ecclesiam de Monciaco" to Saint-Martin-des-Champs by charter dated to 1092.

Sources:

- personne: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) ix 20JL.Mondanel (généalogie de Garlande) 15 iii 201110,

- famille: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) ix 2010

[207 961:](#)

Elle est citée dans une charte royale de 1120 : *Guillelmus dapifer meus et nobilis uxor Helisendis*.

Sources:

- personne: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien),JL.Mondanel (généalogie de Garlande) 15 iii 2011

- famille: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) ix 2010

207 961b:

Sources:

- personne: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- famille 1, famille 2: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

207 962:

Sources:

- personne: Aurejac
- famille 2: A.de Grandmaison (Base lesparre - 11 ii 2010)

207 963-2a:

Sources:

- personne: A.de Grandmaison (Base lesparre - 11 ii 2010)
- famille: A.de Grandmaison (Base lesparre - 11 ii 2010)

207 964:

Sources:

- personne: F-L.Jacquier (Patrice Delyon, Le Vesinet) <http://pdelyon.free.fr>; F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

207 965:

Sources:

- personne: F-L.Jacquier (Patrice Delyon, Le Vesinet) <http://pdelyon.free.fr>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

207 965a:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

207 965b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

207 966:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes
- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

207 967:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes
- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

207 972:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

207 973:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

207 973a:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

207 992:

Lui et son frère Pons, vendirent en 1097 la terre de Volhac-sur-Loire, qui venait de la dot de leur mère, afin de subvenir aux dépenses de leur départ pour la Palestine, avec l'armée des croisés. (*monographie du château de Volhac par le baron de Vinols*) Pierre de Fay semble être rentré en France juste après la prise de Jérusalem. Il y laissa son fils François....

Pierren'était certainement pas très jeune lorsqu'il partit en croisade en 1097 avec ses fils et nomme de ses vassaux. Il y prit place dans le corps de 8000 Valauniens qui s'étaient rangés sous la bannière du comte de Toulouse, Raymond IV de Saint-Gilles et que commandait, dit-on, le vicomte de Velay, Pons der Polignac. Pierre de Faÿ ne dut pas rester longtemps en Palestine, et en repartit aussitôt après la prise de Jérusalem en 1099, puisque le cartulaire de Pibrac nous lermontre rentré dans ses domaines dès l'année suivante, et associant ses efforts à ceux de Léger, évêque de Viviers, pour obtenir de divers usurpateurs la restitution à l'église des biens qu'ils détenaient injustement. Piderre de Faÿ, que ce cartulaire qualifie de "Vir divertissimus", était en même temps un homme très religieux. Nous le voyons en l'an 1100 confirmer et ratifierle don que l'évêque Léger avait fait au monastère de Pibrac de l'église de Chanéac, et enrichissant ce monastère de diverses dotations et fondations.

L'abbé Oriol, qui de nos jours a ébauché un nobiliaire du Haut-Vivarais, donne pour femme à Pierre de Faÿ, Marie de Chapteuil, tandis que Saint-Allais lui donne Marie de Soler. On peut supposer qu'il contracta deux mariages successifs. De ses enfants, nous connaissons seulement avec certitude François et Pons qui sont tous deux nommés dans l'acte de 1100, plus un troisième que le même acte ne nomme pas, mais déclare être dans l'intention de faire plus tard profession de religion à l'abbaye de Pibrac. Il en est d'autres sans doute : dans la donation faite à la Chartreuse de Bonnefoy en 1179 par Guillaume Jourdain et en 1198 par la comtesse de Valentinois sa fille, nous remarquons comme témoins six personnages de la famille de Faÿ dont laplace dans l'arbre généalogique reste à fixer. En attendant que quelque document nouveau vienne fournir la clef de ce problème et nous faire connaître avec certitude le nom du fils de Pierre de Faÿ qui fut le frère de Guillaume Jourdain et dce celui qui forma

ladeuxième race des seigneurs de Chapeuil pour ne pas multiplier les obscurités : nous attribuerons le premier de ces rôles à François et le second à Pons, les deux seuls enfants de Pièrre de Faÿ pour les avoir laissés en Palestine lorsqu'il en revint lui-même en 1099.

Nous lui donnons donc pour fils: 1°) François que nous allons faire figurer comme le continuateur de la maison de Faÿ. 2°) Pons, qui ayant hérité par sa mère des biens de la maison de Chapeuil, en prit et porta le nom et fut la tige des seigneurs de Faÿ Chapeuil, d'où descendirent les Faÿ d'Étables, les Faÿ Poyraud et les Faÿ de La Tour Maubourg.

D.Thuret (Maison de Faÿ, Michel de Chazotte) 2 xii 2010

Sources:

- *personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05, J-P de Palmas (Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907)*

- *famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05, J-P de Palmas (Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907)*

207 993:

Sources:

- *personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05, J.L.Mondanel (généalogie Chapeuil) 27 iii 2011*

- *famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05, J-P de Palmas (Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907)*

207 993b:

Il semble être substitué aux biens, nom et armes de la maison de Chapeuil.

Le vieux château de Chapeuil au diocèse du Puy fut abattu en 1574 au cours des guerres de religion, et il n'en reste aujourd'hui que des ruines. Ces ruines antiques offrent encore un grand aspect féodal et témoignent d'une sérieuse importance. Nous savons qu'au XI^e siècle une famille en portait le nom. Pons de Chapeuil, "le gentil troubadour" est le personnage le plus connu de cette maison sans que l'on puisse affirmer s'il était de la première race des Sires de Chapeuil, ou s'il appartenait à la famille de Faÿ. Quant à la puissante famille féodale qui posséda la baronnie de Chapeuil aux XII^e et XIII^e siècles et en porta aussi le nom, les auteurs ne s'accordent pas à déterminer son origine, mais tous la rattachent à la famille de Faÿ.

D.Thuret (Maison de Faÿ, Michel de Chazotte) 2 xii 2010

Sources:

- *personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05, J.L.Mondanel (généalogie Chapeuil) 27 iii 2011*

- *famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05*

207 996:

En 1151, l'empereur Conrad accorde ou confirme à Silvion de Clérieu des droits de péage à La Voulte et à Confolens (sur l'Isère).

Armoires de Clérieu

Sources:

- *personne: F d'Avigneau (geneanet aurejac), J-C de Vaugiraud (HG 1986 p 101) 21/04/2008, J-P de Palmas ([La Voulte-sur-Rhône](#)) i2010*

- *famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac)*

207 997:

Sources:

- *personne: F d'Avigneau (geneanet aurejac)*

- *famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac)*

207 997b:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007*

- *famille: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007*

207 997c:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007*

- *famille: J-P de Palmas (Essai historique sur la baronnie de Clérieu) i2010*

208 112:

Sources:

- *personne: E.Visseaux (J.M.Gil)*

- *famille: E.Visseaux (J.M.Gil)*

208 113:

Sources:

- *famille: E.Visseaux (J.M.Gil)*

208 532:

Selon l'histoire de Normandie d'Orderic Vital " il se signala par son différend avec les moines de Maule qu'il avait chassé de leur établissement de Sainte Colombes. Plus tard, affligé par la mort de son fils Amaury, il rendit Sainte Colombe aux moines ; ensuite, pour se concilier les bonnes grâces de l'église, il fonda l'abbaye d'Abecourt dans la forêt des Alluets près d'Orgeval. Guaszon mourut peu après, en 1189. Il fut enterré dans l'abbaye qu'il avait fait construire.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

208 533:

Dame de Mantes et de Dame de Maison-Sur-Seine.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

208 533b:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

208 533c:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

208 533d:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

208 533e:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

208 546:

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles
 - *famille*: H.deRiberolles(Aurejac)

208 547:

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles(Aurejac),A.Euverte(Bourrousse de Laffore,revue de l'Agenais janv-fev 1879, historiques des monuments fèodaux et religieux du Lot et Garonne)22.08.05
 - *famille*: H.deRiberolles(Aurejac)

208 547c:

Frère jumeau de Guillaume Ier de Moncada (Guilhem-Raymond Ier).
 Il fut excommunié car il avait pris le parti des Albigeois.
 Il mourut sans postérité.

Sources:

- *personne*: G.Marsan,A.Euverte(Bourrousse de Laffore,revue de l'Agenais janv-fev 1879, historiques des monuments fèodaux et religieux du Lot et Garonne)22.08.05
 - *mariage*: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)

208 548:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

208 549:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

208 550:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, JL Mondanel, 16 vii 2010 (orthographe)
 - *famille*: J-L. Dega

208 551:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

208 552:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, CM d'Amat (Aurelio Isamat) 15-9-7
 - *famille*: J-L. Dega

208 553:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas (pierfit)
 - *famille*: J-L. Dega

[208 553a:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 554:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 555:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 556:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 557:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 557a:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega

[208 557c:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 562:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 563:](#)

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[208 567:](#)

Sources:
- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

[208 567b:](#)

Décédée en 1215 à 33 ans ?
D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010

Sources:
- personne: O.AUFFRAY, M.Rérolle (corrections) 13/7/06
- naissance: O.AUFFRAY
- mariage: O.Auffray
- famille: O.Auffray

[208 567-2b:](#)

Il vendit en 1206 la part qui lui revenait d'Uzès à l'évêque de la ville.

A propos du château de La Tour d'Aigues

C'est au XIème siècle (en 1002 puis en 1018) que l'on trouve les plus anciennes mentions d'une « Turris » qui donnera son nom au village ... Les puissants comtes de Forcalquier possèdent, sur une éminence dominant la vallée de l'Eze, une fortification qui surveille les chemins et drailles reliant Aix, la riche plaine de Pertuis dans la vallée de la Durance, le Luberon et les Alpes. Protégé par cette « Tour » donnée en fief à un certain Béranger, vicomte d'Avignon, se crée, peu à peu, le village. De ce premier « château », situé à plusieurs dizaines de mètres de celui que nous voyons aujourd'hui, il ne reste rien. Seule une rue délimitant le quartier dit du « Château Vieux » en perpétue le souvenir . Ne pouvant s'agrandir, bloquée entre le rebord de la falaise et le village, cette première fortification est abandonnée pour une nouvelle construction édifée hors de l'enceinte des habitations. A quelle date ? Nous ne le savons pas exactement mais, les techniques de construction de ce qui nous en est parvenu nous orientent vers le XIVème siècle. De ce qui s'est passé entre XIème et le XVème, nous savons seulement que la seigneurie est devenue, au XIIème siècle, une possession de la famille provençale des Sabran avec **Raine de Sabran**. Une autre branche de cette très ancienne famille possédait encore récemment le château voisin

d'Ansouis.

Sources:

- personne: O.AUFFRAY, J-P de Palmas (notice du château de la Tour d'Aigues)
- famille: O.AUFFRAY

208 567-2c:

Sources:

- personne: M.Rébeillé-Borgella (base charmion), PractMadoux (Société d'études des Hautes-Alpes; 1901) 7 iii 2007
- décès: D.Thuret (Michel Jourdan) 6 i 2010
- famille: M.Rébeillé-Borgella (base charmion),O.Martel (site podeor), J-P de Palmas (Pithon Curt, Anselme) ii2010

208 568:

Sources:

- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- naissance: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

208 569:

Sources:

- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

208 572:

Sources:

- personne: Dubruel, M.Thompson, H.R.Moser/La Vasconie
- famille: Dubruel, Aurejac, H.deRiberolles(Base Auréjac)

208 573:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: Dubruel, Aurejac, H.deRiberolles(Base Auréjac)

208 573b:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

208 573c:

Sources:

- personne: C. Patroux (base "friedrlas")
- famille: J-L. Dega

208 574:

Centulle III décède en 1178 trois ans après Matelle.

Avec le remariage d'Aliénor d'Aquitaine en 1152 à Henri Plantagenêt, bientôt roi d'Angleterre, après que Louis VII, roi de France, l'eut répudiée, les seigneurs de Gascogne devinrent, pour les trois siècles suivants, les vassaux des rois d'Angleterre.

Ceci marqua également le début de la première guerre de cent ans. Pour les anglais l'Aquitaine s'appelait la Guyenne.

Sources:

- personne: Aurejac, G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)
- naissance: G Marsan
- décès: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)
- famille: Aurejac

208 575:

Sources:

- naissance: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- famille 1: C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006
- famille 2: Aurejac

208 575-1b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006
- famille: C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006

208 596:

Site [Deret](#) cité par Pierre Colin sur le forum du 23-i-2010
[JPP le 23-i-2010]

Sources:

- personne: J-P de Palmas (site Deret: Edouard de Saint Phalle et Jean Gouget-Thierry Le Hôte: Les comtes de Blois et de Champagne p. 227) i2010
- famille: J-P de Palmas ([Généalogie Sully](#)) vi2009, G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009,

208 597:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Généalogie Sully](#)) vi2009, G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009,

208 598:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Auréjac)
- famille: P Ract Madoux (Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943) 2 xi 2003

208 599:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006
- famille: P Ract Madoux (Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943) 2 xi 2003

208 599a:

Sources:

- famille: P Ract Madoux (Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943) 2 xi 2003

208 608:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993) 19 vii 2009
- décès: JB de La Grandière (Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993) 19 vii 2009

208 610:

Sources:

- naissance: BdeRauglaudre, site Patrick Déret 11vi2008
- famille: Y. Gobilliard (14-4-06)

208 611:

Sources:

- famille: Y. Gobilliard (14-4-06)

208 611b:

Sources:

- personne: Joël ChIrol (Base de Carné 24/09/07)
- famille: Joël ChIrol (Base de Carné 24/09/07)

208 612:

ES XIII 133. According to Domesday Descendants, p. 577, all his children were by his wife Isabelle de Meulan.

Sources:

- personne: C.Denancé (Noblesse Bretonne: Brand'honneur, 2001) 03.02.09, B.Yeurc'h (Dom Morice), J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- naissance: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521) 23 ii 2011
- décès: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- famille 1: C.Denancé (Noblesse Bretonne: Brand'honneur, 2001) 03.02.09, B.Yeurc'h (Dom Morice), H.R.Moser/EuSt-XIII/133
- mariage 2: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- famille 2: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011

208 613:

Sources:

- personne: E.Arminjon, F-L. Jacquier (Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700)
- décès: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)
- mariage 1: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- famille 1: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- famille 2: E.Arminjon, H.R.Moser/EuSt-III.4/719

208 613b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- naissance: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 24 ii 2011

208 613-1a:

alliance rompue pour cause de parenté.

- K. S. B. Keats-Rohan, Domesday Descendants, p. 577, [T. I ou II ?] "*all his children were by his wife Isabelle de Meulan*" (rapporté par J-P de Palmas), donc Mathilde serait fille d'Isabelle !
- Michel Brand'honneur, Manoirs et châteaux dans le comté de Rennes. Habitat a motte et société chevaleresque, 2001, la dit fille de Geoffroy et de Constance de Cornouaille.
- ES XIV, 1991, T. 136, la dit fille de Geoffroy et ne cite pas sa mère.
- L'abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 521 à 524, dit bien que Pierre Le Baud et les chroniques de Vitré indiquent bien un mariage de Geoffroy avec Constance de Bretagne, mais qu'il doute de ce mariage précisant que "*Pierre Le Baud est une faible caution. L'union*

plus certaine de Geoffroy est avec Isabelle de Meulan... Elle eut lieu après le retour de Geoffroy de la croisade [qu'Angot dit 1161, et il cite en troisième enfant de Geoffroy et Isabelle]...Mahaut ou Mathilde [l'épouse d'André de Vitré]...si comme je le crois elle n'est pas issue d'un premier mariage".

J-C de Vaugiraud 23 ii 2011

Sources:

- personne: Scévole de Livonnière (GEDCOM)
- décès: J-C de Vaugiraud (remariage en 1189) 24 ii 2011
- mariage 1: J-C de Vaugiraud (extrapolation de ES XIV, T. 136) 24 ii 2011
- famille 1: C.Denancé (Noblesse Bretonne: Brand'honneur, 2001) 03.02.09, J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- mariage 2: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- famille 2: Scévole de Livonnière (GEDCOM)

208 613-2b:

Décédé le 12 mai 1226 selon Anselme, p. 568

Sources:

- famille: A de Tocqueville geneanet ldsfrancois

208 613-2c:

Sources:

- personne: E.Arminjon
- famille 1: E.Arminjon
- famille 2: Philippe Renaud (13 xi 2006)

208 614:

Alain de Vitré substitue à son patronyme celui de Dinan, après son adoption par son oncle maternel Rolland de Dinan, frère d'Emma (ou Emme) de Dinan.

Sources:

- personne: Aurejac, B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com), F-L. Jacquier Peter Meazey, tome CXIV, 2005 de l'Association bretonne) 03-02-2007
- naissance: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet) <http://www.geneal.com/geneal.php?base=capet>
- décès: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet) <http://www.geneal.com/geneal.php?base=capet>

208 615:

Sources:

- naissance: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet) <http://www.geneal.com/geneal.php?base=capet>
- famille 2: Renaud de Paysac (Tompsett)

208 617b:

Sources:

- personne: PRACTMadoux (Chambourcy & le désert de Retz; 1984) 3 xi 2006
- enterrement: PRACTMadoux (Chambourcy & le désert de Retz; 1984) 3 xi 2006
- famille: H.R.Moser/Anselme-VIII/7

208 618:

Sources:

- famille: Y. Gobilliard

208 619:

Sources:

- famille: Y. Gobilliard

208 620:

Sources:

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

208 621:

Sources:

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

208 621b:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

208 627:

Sources:

- personne: o guionneau/R. Dewkinandan: WW-2
- famille 1: o guionneau/H&G 98-356

208 627b:

Jean d'belin

Jean d'belin , 1260

+ : SIGILLumENSIS :

Source : Inv. B.3, n.55, Archivio di Stato, Venice

<http://perso.modulonet.fr/~earlyblazo/galleries/seal1.htm>

Sources:

- *personne*: H.R.Moser/Collenberg

- *famille*: o guionneau, H.R.Moser/Collenberg

208 627c:

Sources:

- *personne*: J.-M. Thiébaud 02 ix 06 (Henri de Faget de Casteljau, "Lignées féodales comtoises", p. 24, H.R.Moser/Collenberg

- *famille*: H.R.Moser/Collenberg

208 627d:

Sources:

- *personne*: H.R.Moser/Collenberg

- *famille 1*: N de Meyrignac (wikipedia, 17vii2008)

- *famille 2*: H.R.Moser/Collenberg

208 627-1a:

Sources:

- *mariage 3*: J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006

- *famille 3*: G.de Paysac/Anselme II, 842

208 630:

Baudouin V de Hainaut (c.1150 - 17 décembre 1195 à Mons), dit Baudouin le Courageux, fut comte de Hainaut de 1171 à 1195, comte de Flandre sous le nom de Baudouin VIII de Flandre de 1191 à 1194 et marquis de Namur sous le nom de Baudouin Ier de 1187 à 1195. Il est le fils du comte Baudouin IV de Hainaut et d'Alix de Namur.

Il épouse en 1169 au Quesnoy la fille du puissant comte de Flandre Thierry d'Alsace, Marguerite. Le mariage permet de régler le contentieux qui existait à propos de Douai ; la ville est gardée à la Flandre en échange d'une partie de la dot.

Baudouin s'efforce de mater avec fermeté les querelles de ses barons. Il se rapproche de son beau-frère Philippe d'Alsace par un traité d'alliance (1177) qui le désigne comme héritier putatif de la Flandre. Philippe l'incite à donner sa fille Isabelle en mariage au roi de France Philippe II, dotée somptueusement de l'Artois (1180).

Le conflit qui éclate peu après entre le roi et le comte de Flandre met Baudouin dans une situation rapidement inconfortable. D'abord fidèle à l'alliance flamande (1180-1184), il se voit obligé de lutter contre le duc de Brabant Henri le Guerroyeur, allié du roi, puis doit préserver les intérêts de sa fille au bord de la répudiation. Le comte de Flandre refuse finalement de le soutenir contre Henri. C'est la rupture. D'autant que, subtilement, le roi l'a désigné (à son insu) exécuteur de la trêve qu'il a signée à Compiègne en 1185 avec le comte de Flandre, provoquant la fureur de celui-ci. La paix est finalement conclue en 1186 après une invasion du Hainaut, Philippe d'Alsace craignant désormais être à son tour pris en étau.

Baudouin avait été également désigné successeur du comté de Namur par son titulaire, Henri l'Aveugle, sans postérité. L'accord avait été entériné formellement par l'empereur Frédéric Barberousse en 1184 à Mayence. Le comte reçoit même en 1187 la titulature du comté érigé en marquisat. Or, en 1186 naît une fille à Henri l'Aveugle. Le comte de Namur dénonce alors l'accord précédent pour faire de sa fille Ermesinde son héritière. S'ensuit une guerre que remporte Baudouin lors de la bataille de Noville-sur-Mehaigne (1er août 1194), où, malgré une forte infériorité numérique, ses troupes écrasent celles des comtes de Namur, Hollande, Juliers et Dagsbourg, des ducs de Brabant et de Limbourg. Henri garde le marquisat en viager, mais l'héritage passe à sa mort (1196) à Baudouin.

Entre temps, Baudouin était devenu comte de Flandre à la mort de Philippe d'Alsace (1191). Succession délicate parce que la veuve de Philippe, Mathilde de Portugal, déjà pourvue d'un douaire conséquent, s'agit pour l'agrandir davantage, et que l'opération s'est déroulée en l'absence du roi de France alors en Orient. Finalement Mathilde est déboutée de ses prétentions et Philippe Auguste accepte l'hommage du nouveau comte de Flandre, prenant au passage un relief féodal de 5000 marcs d'argent.

Le 15 novembre 1194 meurt Marguerite d'Alsace et le comté de Flandre (amputé désormais de l'Artois) passe à leur fils Baudouin IX de Flandre. Baudouin détache le marquisat de Namur pour un fils puîné, Philippe le Noble, le Namurois restant dorénavant fief lige du Hainaut (il le restera jusqu'à Philippe le Bon).

Baudouin V meurt le 18 décembre 1195 à Mons. Il est enterré dans l'église Sainte-Wandru.

De son mariage avec Marguerite Ière de Flandre il eut 7 enfants.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_V_de_Hainaut

Sources:

- *personne*: Aurejac , Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: R.Dewkinandan> WW-2

208 631:

née en 1144 selon source non citée.

Sources:

- *naissance*: B.Yeurc'h (Le Lien)

- *famille 2*: R.Dewkinandan> WW-2

208 631a:

1180-90 Sovereign Dame Isabelle de Hainaut of Artois (France/Belgium)

Daughter of Badouin V-VIII of Flanders and Hainault and Margareta of Flanders. She was married to king Philippe II August of France, and her son, Louis, was created Count d'Artois. She died after having given birth stillborn twins, and lived (1170-90). After her death her husband first married Ingeborg of Denmark, but their marriage broke down in 1200 and he then married Agnès de Méranie, but also this marriage was repudiated.

Sources:

- personne: ppmr

208 631b:

He died between 15 April 1205 and 11 Jun 1205 (WW-2)

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2

208 631d:

Sources:

- mariage 1: Jean-Marie Thiébaud (*Fondation for Medieval Genealogy*; · Alphonse Wauters, « Henri de Hainaut ou de Flandre », *Académie royale de Belgique, Biographie nationale*, vol. 9, 1887 p. 177-182) 26 ix 2008

- famille 3: R.Dewkinandan> P.Theroff

208 631g:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2

- famille: R.Dewkinandan> WW-2

208 640:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010

- famille: J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010

208 641:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010

208 642:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Généalogie Patrice de Lyon et aurejac](#))

208 643:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Généalogie Patrice de Lyon et aurejac](#))

208 668:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- décès: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- famille: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

208 669:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- famille: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

208 704:

- 1150 : vicomte de Melun.
- 1156 : donne à l'abbaye de Barbeaux la moitié de la forêt du Fesc moyennant un cens annuel de 12 écus.

Sources:

- personne: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

- famille: H.R.Moser/Anselme-V/222-C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

208 705:

Dame de Blandy, Courtry, La Chapelle.en.Brie & Grandvilliers

Sources:

- personne: G. Autier (base aurejac) 02 vii 2008

- famille: H.R.Moser/Anselme-V/222-C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

208 705b:

mourut en donnant naissance à une fille

Sources:

- *personne*: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.
- *décès*: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009
- *famille*: G.de Paysac, Anselme VI, 619, H.R.Moser/EuSt-XIII/140

208 705c:

en 1180 il lègue 30 Francs à l'église de Barbeaux avec son épouse Pétronille de Chartrettes.

Sources:

- *personne*: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.
- *famille*: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

208 705d:

- 1172 : nommé dans une charte de Saint Père. La même année, il souscrivit dans une charte de Matthieu 1^{er} baron de Montmorency, dans laquelle il fait don de la forêt de Merville à l'abbaye du Val Sainte Marie.

Sources:

- *personne*: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

208 712:

Sa mort est mentionnée dans le martyrologe de Font-Euvrault.

Il fut fort avant dans les bonnes grâces du roi Louis le Jeune. Il fut en guerre contre le comte d'Anjou qui le prit dans son château de Montreuil. Délivré par commandement du roi, il reprit les hostilités et fut à nouveau pris avec sa femme et ses enfants et délivré enfin en 1151.

Sources:

- *personne*: Y. Gobilliard 2009 (sources familiales)
- *famille*: Y. Gobilliard 2009 (sources familiales), N. Danican (B. Mayaud) 30iii05 - Y. Gobilliard (15-7-06)

208 713:

Sources:

- *personne*: Y. Gobilliard (famille)
- *famille*: Y. Gobilliard 2009 (sources familiales), N. Danican (B. Mayaud) 30iii05 - Y. Gobilliard (15-7-06)

208 714:

Aimery VI de Thouars, il décède en 1139. C'est le fils d'Herbert 1^{er} et d'Agnès.

15^{ème} vicomte de Thouars : 1127-1139 Il succède à son cousin Aimery V. Il engage la lutte contre Geoffroy Plantagenet Comte d'Anjou, mais ses affaires tournent mal et Geoffroy s'empare de Thouars en 1129 et fait raser le Donjon du château. Aimery est mort en 1139 et a été enterré dans l'Abbaye de Saint Jouin de Marnes.

Il épousa Mathilde d'Aquitaine mais il n'eurent qu'une fille :

- Marguerite épouse de Berlay IV Seigneur de Montreuil.

Cependant, sur le point de disparaître sans fils, en 1139, Aimery VI n'a d'autre choix que de désigner comme successeur le fils son ancien rival, qui est son plus proche parent. Il adopte donc son cousin Guillaume 1^{er} fils du vicomte Aimery V pour en faire son héritier.



Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1^o semestre 1994) 17/10/2006, J-P de Palmas (wikipedia) x2009
- *famille*: J-P de Palmas (wikipedia) x2009

208 715:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (wikipedia) x2009

208 720:

Étienne II Henri († 19 mai 1102), fut comte de Blois, Châteaudun, Chartres, Meaux et seigneur de Sancerre, Saint-Florentin, Provins, Montereau, Vertus, Oulchy-le-Château, Château-Thierry, Châtillon-sur-Marne et Montfélix.

Biographie

Il était le fils de Thibaut III de Blois et de Gersende, fille du comte Herbert Ier du Maine[3]. En 1080 à Chartres, il épouse Adèle d'Angleterre, fille de Guillaume le Conquérant

En 1096, il est en charge des fonds de la première croisade et y co-dirige avec Robert Courteheuse le contingent *français*. Découragé par les rigueurs et les difficultés du siège d'Antioche, il déserte la ville assiégée en 1098, afin d'éviter une mort inéluctable. Mais, malheureusement pour sa réputation, des croisés survivent et réussissent à reprendre Jérusalem en 1099.

De retour à Blois, il est fraîchement accueilli par sa femme qui se dit offusquée, elle, Adèle d'Angleterre, fille de Guillaume le Conquérant d'être mariée à un lâche. Après une campagne de harcèlement moral, elle le persuade de penser à sa réputation, et de retourner en Terre sainte.

Il rejoint la seconde vague de participants à la première croisade qui part au printemps 1101. Il rachète sa conduite précédente par une mort au combat à Rama, le 19 mai 1102. Albert d'Aix rapporte qu'il aurait été capturé puis décapité.

Deux lettres d'Etienne-Henri adressées à Adèle lors de sa présence en Terre sainte nous sont parvenues, et donnent une description de première main sur les événements.

- [Lire la suite sur wikipedia](#)

Sources:

- *personne*: L.Guion, *N de Meyrignac* (wikipedia, 14vii2008), J-P de Palmas (Janet Burton, « William of York (d. 1154) », *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press, 2004.)
- *naissance*: J-P de Palmas (site Tournemire)
- *décès*: L.Guion
- *famille 1, famille 2*: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*

[208 721:](#)

Sainte Adèle. Elle finit sa vie comme moniale.

Liens

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A8le_d%27Angleterre

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (Site Chistera)
- *décès*: Lieu: J-P de Palmas (site Chistera)
- *famille*: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*

[208 721b:](#)

Sources:

- *famille*: *N de Meyrignac* (base pierfit, 20vii2008)

[208 721c:](#)

Devrait être coupée de ses parents, très douteux, et fusionnée avec Eléonore N !

Suite au message du 10/08 de Denis Vrignaud, je pense que Yvan Gobry s'est fourvoyé: Eléonore de Blois, épouse de Raoul Ier de Vermandois, n'est pas, à ma connaissance, une fille de Hugues de Troyes et de Constance de France, ni une fille d'Etienne-Henri de Champagne et d'Adèle de Normandie ! D'ailleurs, dans son excellente étude sur la formation du comté de Champagne, Michel Bur, en note de la page 291, précise bien: "on ne connaît ni l'origine, ni le degré de parenté d'Eléonore avec le comte de Blois. Peut-être était-elle la fille de Guillaume de Sully, frère de Thibaud ? Herman de Tournai dans son *historia restauratae sancti Martini* ecclésiastique, en fait la nièce (neptis) de Thibaud...". L'idéal serait donc de lui retrancher ses parents actuels !

J-C de Vaugiraud forum 13/08/2007

Sources:

- *personne*: *Matty Thompson*
- *famille*: J-P de Palmas (wikipedia) et Louis Duval-Arnould, *Les dernières années du comte lépreux Raoul de Vermandois (v. 1147-1167...) et la dévolution de ses provinces à Philippe d'Alsace [archive]*, Bibliothèque de l'école des chartes, 1984, volume 142, p. 81) 21 xi 2010

[208 721d:](#)

Sources:

- *mariage*: JB de La Grandiere (Thierry le Hôte *Les ctes de Champagne* 2004) 12 xi 2009
- *famille*: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*, F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)

[208 721f:](#)

drowned in the "White Ship"

Sources:

- *personne*: *M.Thompson*

[208 721h:](#)

Sources:

- *famille*: *A. de Maere* (Geneanet - base Aurejac) 17.02.2006

208 721i:

Henri de Blois (vers 1096 ou vers 1100[1] – 8 ou 9 août 1171[1]), abbé de Glastonbury (à partir de 1126), puis évêque de Winchester (1129), légat papal d'Angleterre, fut un personnage important de la politique anglaise de son temps, et particulièrement du règne de son frère Étienne d'Angleterre (1135-1154).

His notice on Medieval Lands

HENRI de Blois (Winchester [1099]-Winchester 1 Jul 1171, bur Winchester Cathedral[219]). His parentage is stated by Orderic Vitalis, fourth in order of the sons which he lists[220]. Chaplain to Empress Matilda. On the recommendation of Emperor Heinrich V, he was elected Bishop of Verdun in 1118 but could not be consecrated due to the ongoing dispute between the papacy and the empire regarding lay investiture. The Pope arranged his consecration in Milan by cardinal John of Cremona, but the emperor forbade the inhabitants of Verdun from receiving him and he took refuge in the fortress of Hattonchatel. He was finally installed in 1120 with the military support of Renaud Comte [de Bar], Comte de Verdun, but was expelled in 1123 by Henri Comte de Grandpré who stormed Verdun on the orders of Emperor Heinrich V. He escaped by swimming across the river Meuse. He was reinstated as bishop following the peace of Chalade signed between Renaud de Bar and the emperor in 1124[221]. Monk at the priory of Cluny. Monk at Bermondsey Abbey, later abbot. Orderic Vitalis records that he was appointed abbot of Glastonbury[222] in 1126. He was nominated Bishop of Winchester 4 Oct 1129, when he resigned as Bishop of Verdun, and was consecrated 17 Nov 1129. The Continuator of Florence of Worcester records that "rex Anglorum Henricus... cuius nepos Glæstoniensis abbas Henricus" was elected Bishop of Winchester in Oct and consecrated "XV Kal Dec"[223]. He was elected Archbishop of Canterbury in 1136, subject to papal approval[224].

References

[219] MP, Vol. II, 1171, p. 284.

[220] Orderic Vitalis, Vol. III, Book V, p. 117.

[221] Poull (1994), pp. 90-1.

[222] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XI, pp. 43-5.

[223] Florentii Wigornensis Monachi Chronicon, Continuatio, p. 91.

[224] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XIII, p. 479.

Sources

- Edmund King, « *Blois, Henry de (c.1096–1171)* », Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, 2004.
- Christopher Tyerman, « *Henry of Blois* », dans *Who's Who in Early Medieval England, 1066-1272*, Éd. Shephard-Walwyn, 1996, p. 140-144. (ISBN 0856831328).
- [Wikipedia](#)

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (in L'ordre de Cluny à la fin du moyen âge Par Denyse Riche) vi2009*

208 721j:

Sources:

- *personne: M.Thompson*

208 721k:

Sources:

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*

208 721l:

Sources:

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*

208 721m:

Sources:

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*

208 721-2a:

EMMA . The Hyde Register lists "*Herbertus camerarius, Arnulfus filius eius, Emma uxor eius*" immediately after the names of King Henry I and his first wife[225]. Secondary sources state that the wife of Herbert FitzHenry was Emma de Blois, illegitimate daughter of Etienne Comte de Blois. This is presumably based on the Chronicle of Meaux, in Yorkshire, which names "comitis --- Herberti filius, ex Emma sorore regis Anglorum Stephani progenitus"[226]. As this source is dated to [1394/1400], it is unlikely to be conclusive in relation to events which occurred 250 years earlier, in the absence of other corroborative evidence. Eyton includes no reference to any wife of Herbert FitzHenry in his article on the barony of FitzHerbert[227]. Until further evidence comes to light, it is suggested that the information should be treated with caution. If it is correct, the chronology of the FitzHerbert family dictates that Emma must have been born while her supposed father was still young, probably before his marriage to Adela of Normandy in 1080. m HERBERT FitzHenry the Chamberlain, son of HENRY & his wife --- (-1130).]

References

[225] Gray Birch, W. de (ed.) (1892) *Liber Vitæ: Register and martyrology of New Minster and Hyde Abbey Winchester* (London) ("Hyde

Register"), p. 50.

[226] Bond, E. A. (ed.) (1866) Chronica Monasterii de Melsa (London) ("Chronica Melsa"), Vol. I, XIX, p. 114.

[227] Eyton, R. W. (1858) Antiquities of Shropshire (London), Vol. VII, pp. 146-7.

Sources:

- personne: R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 30 iv 2011
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 30 iv 2011

208 722:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Tyroller+EuSt

208 723:

Sources:

- personne: Aurejac, H.R.Moser, J.L.Mondanel (*généalogie Blois*) 25 iii 2011
- naissance: J-P de Palmas (*Site Chistera*)
- décès: J-P de Palmas (*Site Chistera*)
- famille: H.R.Moser/Tyroller+EuSt

208 723b:

Sources:

- personne: Aurejac
- famille: H.R.Moser

208 724:

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)
- décès: B de La Grandière (*ESS III-3 p 435 Donzy Marburg 1985*) 14 xii 2009
- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

208 725:

épousez d'après J-C de Vaugiraud (Schwennicke: Donzy) 18/01/2006

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)
- décès: (<http://genealogiequebec.info/testphp/info.php?no=168701>) F. Camus
- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

208 726:

aventurier, il s'empara du Chateau de Cosne

Hugues Le Manceau X Béatrice de Toucy (soeur de Garne). Hugues Le Manceau, seigneur de Cosne sur Loire avait battu et fait prisonnier en 1114 (et enfermé à Decize pour 4 ans) Guillaume II de Nevers (qui avait voulu aider l'évêque d'Auxerre, dont des terres de l'évêque avaient été usurpées par Hugues Le Manceau). Après sa libération, Guillaume II de Nevers fit à son tour prisonnier Hugues Le Manceau, qui semble être mort emprisonné dans une tour son propre château en 1139.

Pour confirmer que Garne de Toucy ne fut pas l'épouse de Hugues Le Manceau, seigneur de Cosne sur Loire, je trouve dans Villenaut la généalogie de la famille de Donzy qui dit bien que l'épouse de Geoffroy IV fût très probablement Ne (de Cosne) fa de Hugues Le Manceau. Il semble que Geoffroy IV de Donzy hérita (sans doute par son épouse et après le décès de son beau père) de Cosne sur Loire, mais que le Roi de France lui confisqua en 1153.

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)
- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

208 727:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Dugenne Dict Yonne: Toucy*) 19/01/2006
- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

208 728:

Sources:

- personne: E.Arminjon
- famille: E.Arminjon

208 729:

Sources:

- personne: E.Arminjon
- famille: E.Arminjon

208 729a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*HG 131 - p.184*) 24/05/2006

208 730:

Il reste une grande incertitude sur la filiation de l'épouse de Simon de Lorraine:

Sont citées:

- 1° - Adélaïde de Louvain alias de Brabant citée par Charles Poplimont et Europäische Stammtafeln I-2 207. C'est la version actuelle de Roglo
- 2° - Adélaïde de Supplinbourg, fille de Gebhard von Supplinburg et soeur de l'Empereur Lothaire citée par de nombreux généalogistes depuis le XVIII° siècle dont La Chesnaye-Desbois. Georges Poull conteste cette filiation car pour lui l'empereur Lothaire est le demi-frère du duc Simon !
- 3° - Adélaïde N sans filiation connue citée par G. Poull "Maison ducale de Lorraine" 1968.
- 4° - Adélaïde fille de Hedwige de Formbach citée par D. Vrignaud sur le forum. Ceci semble impossible, Hedwige n'étant pas la marâtre mais la mère de Simon I !

J-C de Vaugiraud (divers) 03/10/2007

Sources:

- personne: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie Lorraine*) 30 iii 2011
- famille: L.Guion

208 731:

Sources:

- personne: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie Louvain*) 30 iii 2011
- décès: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie Louvain*) 30 iii 2011
- enterrement: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie Louvain*) 30 iii 2011
- famille: L.Guion

208 731b:

Sources:

- personne: A.Gaudry (*Michel Parisse "Nobl. et Chev. en Lorraine médiévale"*) et (*H&G 2000*) 12 XI 2005
- famille: A.Gaudry (*Michel Parisse "Nobl. et Chev. en Lorraine médiévale"*) et (*H&G 2000*) 12 XI 2005

208 731f:

Sources:

- personne: L.Guion

208 734:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

208 735:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

208 735a:

Tué en défendant Aliénor d'Aquitaine contre une embuscade des Lusignan

Sources:

- personne: F. Ripart (*d'après Régine Pernoud, Alienor d'Aquitaine, 06.10.2005*)
- famille: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

208 735c:

Sources:

- personne: C Patrouix : *Données Wedgwood*
- famille: N de Meyrignac (*stirnet.com, 14xii2007*), C Patrouix : *Données Wedgwood*

208 736:

Sources:

- famille: R.Sekulovich (*site adecarné*), J-P de Palmas (*Généalogie Sully*)

208 737:

Sources:

- famille: R.Sekulovich (*site adecarné*), J-P de Palmas (*Généalogie Sully*)

208 737b:

En 1195 Henri de Sully, archevêque de Bourges, frère de Eudes de Sully, évêque de Paris, fait une donation au chapitre de la cathédrale de Bourges. Ce texte est considéré comme le point de départ de la mise en oeuvre d'un nouvel édifice destiné à remplacer la cathédrale romane.

Bibliographie

- Alain de Lille (-1203)

Liber poenitentialis

Tradition moyenne

Autres titres: Summa de poenitentia; Poenitentialis

Date: Entre 1183 et 1191

Dédicataire: Henri de Sully, archevêque de Bourges de 1183 à 1199

Forme: Prose

Langue: Latin

Contenu: Manuel de confession destiné aux prêtres.

Incipit: Incipit Summa de poenitentia Magistri Alani pro sacerdotibus Henrico Dei gratia Bituricensi patriarchae, Aquitanorum primati, Alanus dictus Magister opus suum. Quoniam hujus fluctuantis mundi debachantes procellas plerisque spirituale comminatur naufragium, verum omnes cogunt naufragii subire periculum, vestram decet vigilantiam...

Explicit: ... In quo si est aliquod erroneum dictum, humanae infirmitati est imputandum, cum nihil in humanis inventionibus sit perfectum, eaque sit lex conditionis humanae, ut nihil ab hominibus fieri possit expolitum. Detur ergo venia non operi sed opifici. Explicit Poenitentialis Magistri Alani.

Remaniement: Version abrégée

Manuscrits

Source: Longère 1965: 170

- Paris, Bibliothèque nationale de France, Arsenal, 400 (α)
- Reims, Bibliothèque municipale, 510 (β)
- Toulouse, Bibliothèque municipale, 195 (γ)
- Trier, Stadtbibliothek, 540/1246 (δ)
- Troyes, Bibliothèque municipale, 1339 (ε)

Édition ancienne

- Magistri Alani optimi viri liber de poenitentia. Confitentibus et confessiones audientibus utilissimus, Augsburg, Johannes Miller, 1608.

Éditions modernes

- Longère, J., « Alain de Lille, Liber poenitentialis. Les traditions moyenne et courte », Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge, 40, 1965, p. 169-242.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Généalogie Sully* & *Archives de littérature du Moyen-Âge*)

208 737c:

Odon de Sully (parfois également appelé Eudes de Sully) est un évêque de Paris au début du XIII^e siècle. Sa date de naissance est inconnue. On sait seulement qu'il fut évêque de 1197 à sa mort en 1208. Il est le fils de Eudes-Archambaud III de Sully.

Il a pris part au conflit avec le roi de France, Philippe Auguste, lorsque celui-ci répudia sa femme. Il a continué la construction de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il est considéré comme ayant été le premier à mettre en avant l'élévation de l'ostie pendant la messe. Il interdit également en 1175 la communion des enfants.

En tant qu'évêque, il a réglementé certaines célébrations dans sa cathédrale comme celle de Noël ou la fête des Fous¹. Il a aussi essayé d'éradiquer les jeux d'échecs. Il est connu pour avoir promu la polyphonie dans la musique sacrée, et principalement la musique de Pérotin. Il a également été un des fondateurs de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs

Son frère Henry de Sully était archevêque de Bourges. En revanche son prédécesseur, Maurice de Sully, n'avait pas de lien de parenté avec lui.

Iconographie

La fête des fous par Brueghel.

¹ LA FETE DES FOUS

Les MONARQUES DE FOLIE existaient pour chaque confrérie. Ils se devaient d'être les organisateurs des réjouissances. A VIENNE, c'était l'archevêque lui-même qui donnait leur roi aux gens de ces métiers (boulangers et meuniers) venus le lui réclamer le matin du 1er MAI. A son tour, la mère d'une abbaye voisine leur donnait une reine. Des hommes NUS ET FROTTEES DE SUIE, LES "NOIRCIS" leur baisaient les pieds et les escortaient. Eux-mêmes avaient été choisis par le clergé de la ville. Cette cour ridicule paraissait dans les rues toute la journée dans un concert de huées.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Généalogie Sully*), J-P de Palmas (*wikipedia*)

- *naissance*: S.Fourlinnie (*Plaque d'une rue à son nom à La Chapelle d'Angillon 18/08/09*)

208 737d:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (*Généalogie Sully*) vi2009

208 738:

Sources:

- *personne*: R.Sekulovich (*site adecarné*), G.Hazard (*Anselme*) vii2009, JB de La Grandière (*Gaspard Thaumassière "Histoire du Berry" t II vol 3 p 135/136 Charenton*) 16 xii 2009

- *naissance*: JB de La Grandière : mineur en 1112 : suivant La Thaumassière

- *famille*: R.Sekulovich (*site adecarné*), G.Hazard (*Anselme*) vii2009, G.Hazard (*Thaumassière de La Thaumassière - Histoire de Berry*) vii2009

208 739:

Sources:

- *personne*: R.Sekulovich (*site adecarné*)

- *famille*: R.Sekulovich (*site adecarné*), G.Hazard (*Anselme*) vii2009, G.Hazard (*Thaumassière de La Thaumassière - Histoire de Berry*) vii2009

208 739c:

Sources:

- personne: Grégoire de Thoury (*Histoire généalogique des pairs de France*) 6.VI.09
- famille: Grégoire de Thoury (*Histoire généalogique des pairs de France*) 6.VI.09

208 744:

Fut l'un des seigneurs de Champagne qui firent caution de la fidélité de leur comte Thibaud, lorsqu'il fit hommage-lige au roi Louis VI de France, à Melun en avril 1110. Il donna, le jour de Noël 1118, le lieu de Pestes à l'abbaye d'Auchy pour y bâtir une église prieurale avec pouvoir aux religieux qui la desserviraient de prendre tous leurs besoins sur la terre de Mailly.

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (*M. Bur, La formation du comté de Champagne, page 432*) 2 ii 2011
- décès: E.Visseaux/T.Mauvisseau
- mariage: E.Visseaux/T.Mauvisseau
- famille: Grégory Grattepanche (*fichier personnel*) 21.VIII.2005

208 745:

Sources:

- naissance: J-C de Vaugiraud (*Dédution d'après la naissance de son aîné avant 1119*) 01/11/2006
- famille 1: J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne: Montréal*)19/05/2006
- mariage 2: E.Visseaux/T.Mauvisseau
- famille 2: Grégory Grattepanche (*fichier personnel*) 21.VIII.2005

208 746:

Itier III se joignit à la seconde croisade prêchée par saint-Bernard à Vézelay en 1146. Il revint en Puisaye sain et sauf et son fils, Nargeot II, agrandit et fortifia le domaine de Saint- Fargeau.

[Les seigneurs de St-Fargeau à travers le temps](#)

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006, J-P de Palmas (notes: *Les seigneurs de St-Fargeau à travers le temps*)
- famille: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006

208 747:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006
- famille 1: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006
- famille 2: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: Toucy*) 18/01/2006

208 747-2a:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (*E.de St Phalle "Les Thianges à Vallery" in Bulletin de la Sté Arch.... de Sens n° 31 pp 15/20 1989*) 12 xi 2009
- famille: JB.de La Grandiere (*ES t XV p 126 Noyers Marburg 1993*) 12 xi 2009

208 748:

Archambaud VII eut une politique favorable au développement des institutions communales : immunités accordées à l'abbaye de Saint-Menoux pour tout le bourg de Saint-Menoux (2 mars 1125) ; fondation de la ville franche de Montcenoux (vers 1140) ; fondation de la ville franche du Breuil (vers 1145) ; fondation de la ville franche de Limoise (1151). Il se montre plus favorable que ses prédécesseurs immédiats au prieuré de Souvigny : confirmation des privilèges des moines et bourgeois de Souvigny (1159).

Il poursuivit la politique d'expansion de la seigneurie. En 1169, il s'assura le contrôle du château de Montaigu (en Combraille) ; c'était une façon de surveiller Montluçon, dont les sires de Bourbon ne purent s'emparer qu'en 1202-1203 (sous Guy de Dampierre).

Le décès en 1171 est donné par le *Chronicon Cluniacense*.

Sources:

- personne: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "*Sires de Bourbons*" 1924/ réfection 16 xii 2009
- décès: ESS XIV
- mariage: ESS XIV
- famille: J-M.Thiebaud (*Histoire du Berry par Gaspard de La Thaumassière*) 21 iii 2011

208 749:

Elle est mentionnée pour la dernière fois dans un document en 1183.

Sources:

- décès: P.Fauchère (*Max Fazy, 75*) 12.03.10
- mariage: ESS XIV
- famille: J-M.Thiebaud (*Histoire du Berry par Gaspard de La Thaumassière*) 21 iii 2011

208 750:

EUDES de Bourgogne ([1120]-26 or 27 Sep 1162, bur Abbaye de Cîteaux). His father's 1131 gift to the Cistercians of La Bussière was consented to by "all his sons" (in order) Eudes, Hugues, Robert, Henri, Raymond and Gauthier[223]. He succeeded his father in 1143 as EUDES II Duke of Burgundy.

EUDES de Bourgogne, son of HUGUES II "Borel/le Pacifique" Duke of Burgundy & his wife Mathilde de Mayenne ([1120]-26 or 27 Sep 1162, bur Abbaye de Cîteaux). His father's 1131 gift to the Cistercians of La Bussière was consented to by "all his sons" (in order) Eudes, Hugues, Robert, Henri, Raymond and Gauthier[276]. "Hugo Burgundie dux" donated property to Saint-Bénigne-de-Dijon by charter dated [1113/19] which names "Mathilde coniugis mei et filio mei Oddonis"[277]. He succeeded his father in 1143 as EUDES II Duke of Burgundy. The Annales S. Benigni Divisionensis record the death "mense Sep 1162" of "Odo dux Burgundiæ, relinquens filium Hugonem"[278]. The necrology of Cîteaux records the deaths "VI Kal Oct" of "Hugo et Odo duces Burgundie"[279]. The necrology of Molesme records the death "V Kal Oct" of "Odo dux Burgundie"[280].

m (1145) MARIE de Blois, daughter of THIBAUT IV "le Grand/le Vieil" Comte de Blois & his wife Mathilde of Carinthia (1128-11 Mar or 7 Aug [1190], bur Abbaye de Fontevraud). William of Tyre records her as sister of Etienne de Champagne Comte de Sancerre, but does not name her[281]. The Annales S. Benigni Divisionensis record the mother of Hugues Duke of Burgundy as "filie comitis Theobaldi comitis Campanie" [282]. The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names (in order) "Maria Burgundie ducissa, secunda Agnes Barri Ducis comitissa, tertia quedam ducissa in partibus remotis, hanc postea duxit Guilelmus Goetz in dyocesi Carnotensi, quarta comitis Mathildis Pertici, quinta monialis Fontis Ebraldi, sexta Adela Francorum regina" as the six daughters of "comes Campanie Theobaldus"[283]. Regent for her son during his minority Sep 1162-Apr 1165. "Maria ducissa Burgundie" donated property to Cîteaux by charter dated [1171/72] which specifies that she was acting while "Hugo dux Burgundie filius meus" was on a journey to Jerusalem[284]. After 1165 she became a nun at Fontevraud, abbess in 1174. A list of foundations at Troyes records the memory "13 Mar" of "Marie fille du Thibaut comte de Champagne et femme d'Eudes duc de Bourgogne", adding that she was buried at Fontevraud where she died "le 11 de ce mois"[285].

[223] Bouchard (1987), p. 259.

[276] Bouchard (1987), p. 259.

[277] Dijon Saint-Bénigne II, 438, p. 212.

[278] Annales S. Benigni Divionensis 1162, MGH SS V, p. 45.

[279] Obituaires de Lyon II, Diocèse de Chalon-sur-Saône, Abbaye chef d'ordre de Cîteaux, p. 608.

[280] Petit, Vol. V, p. 393.

[281] WT XX.XXXV, p. 988.

[282] Annales S. Benigni Divionensis 1190, MGH SS V, p. 46.

[283] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1152, MGH SS XXIII, p. 841.

[284] Cîteaux 206, p. 165.

[285] Troyes Necrologies, 2 Obituaire de Saint-Etienne, III Fondations établies en l'église royale de Troyes, p. 271.

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson-M.Masseroni(TLeHete), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 23ii2011

208 751:

MARIE de Blois, daughter of THIBAUT IV "le Grand/le Vieil" Comte de Blois & his wife Mathilde of Carinthia (1128-11 Mar or 7 Aug [1190], bur Abbaye de Fontevraud). William of Tyre records her as sister of Etienne de Champagne Comte de Sancerre, but does not name her[281]. The Annales S. Benigni Divisionensis record the mother of Hugues Duke of Burgundy as "filie comitis Theobaldi comitis Campanie"[282]. The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names (in order) "Maria Burgundie ducissa, secunda Agnes Barri Ducis comitissa, tertia quedam ducissa in partibus remotis, hanc postea duxit Guilelmus Goetz in dyocesi Carnotensi, quarta comitis Mathildis Pertici, quinta monialis Fontis Ebraldi, sexta Adela Francorum regina" as the six daughters of "comes Campanie Theobaldus"[283]. Regent for her son during his minority Sep 1162-Apr 1165. "Maria ducissa Burgundie" donated property to Cîteaux by charter dated [1171/72] which specifies that she was acting while "Hugo dux Burgundie filius meus" was on a journey to Jerusalem[284]. After 1165 she became a nun at Fontevraud, abbess in 1174. A list of foundations at Troyes records the memory "13 Mar" of "Marie fille du Thibaut comte de Champagne et femme d'Eudes duc de Bourgogne", adding that she was buried at Fontevraud where she died "le 11 de ce mois"[285].

[281] WT XX.XXXV, p. 988.

[282] Annales S. Benigni Divionensis 1190, MGH SS V, p. 46.

[283] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1152, MGH SS XXIII, p. 841.

[284] Cîteaux 206, p. 165.

[285] Troyes Necrologies, 2 Obituaire de Saint-Etienne, III Fondations établies en l'église royale de Troyes, p. 271.

Sources:

- *personne*: M.Rérolle (Kleinclausz, *Hist. de Bourgogne*, p. 84) 7/9/06, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 23ii2011

208 751c:

Sources:

- *famille 1*: J-C de Vaugiraud (P. Van Kerrebrouck, *Les Capétiens*, P. 572) 17/06/2010

- *famille 2*: S. Bontron (Anselme, *I et VII*)

208 752:

Sources:

- personne: , JB.de La Grandiere (*Etudes sur Chateaufort, Joigny et Courtenay par Edouard de Saint Phalle*) 19 iii 2010
- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006

208 753:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006

208 756:

- Après la prise de Jérusalem, il décida de se rendre en Terre Sainte en renfort. Il arriva à Constantinople en 1101 avec 15 000 hommes. Il entreprit de traverser l'Anatolie, mais son armée fut écrasée par les Turcs, et il fut l'un des rares rescapés à parvenir à Antioche.
- 1147 "Guillaume, comte de Nevers, quitte le siècle pour entrer à la chartreuse" (Regeste dauphinois, n° 3781).
- 20 ou 21 août 1148 "Obit de Guillaume, comte de Nevers, novice dès l'Année précéd. à la Grande Chartreuse"(Regeste dauphinois, n° 3818).
- voir également : 8 mars (ap. 1157) "Obit de Gérard, comte de Nevers, convers à la Grande Chartreuse"(Regeste dauphinois, n° 4040).

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenov@mail.ru ; S. Bontron (Regeste dauphinois) 06.2009

208 760:

Sources:

- personne: M.Chevallier x 09 (M.Roquebert), JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009
- décès: M.Chevallier x 09 (M.Roquebert)
- enterrement: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009
- famille: JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009

208 761:

Sources:

- famille: JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009

208 761a:

Robert of Torigny records the death in 1182 of "Simon comes Ebroicensis" and the succession "in comitatu Ebroicensis in Normannia" of "Amalricus filius eius" and "in comitatu de Rocha et in terra Francie" of "Simon alter filius eius"[1748]. He succeeded his father in 1181 as Comte d'Evreux. The necrology of the church of Evreux records the death "13 Mar" of "Symon comes Ebroicensis qui dedit c solidos" and the donation of "xl solidos" by "Amaricus filius eiusdem comitis"[1749]. A charter dated Feb 1199 recalls a donation to the leprosy of Grand-Beaulieu near Chartres by "Amaricus de Monteforti", with the consent of "Amaricus parvus filius eiusdem Amaurici, qui erat sub custodia Amaurici de Mestenson", confirmed after his death by "Simon frater eius et successor", a later donation by "Simon iste comes Ebroicensis et Mahaudis uxor eius", and the present confirmation by "Simon de Monteforti, predictorum successor virorum et heres" with the consent of "uxore mea Eva et filiis meis Amaurico et Guidone et fratre meo Guidone"[1750]. m ([1170]) MABEL of Gloucester, daughter of WILLIAM FitzRobert Earl of Gloucester & his wife Avice de Beaumont (-1198). An anonymous continuation of the Chronicle of Robert of Mont-Saint-Michel records (in order) "Comitissa Ebroicensis. . . uxor Guillelmi Comitis de Clara, tertia. . . in manu Dei et domini Regis" as the three daughters left by "Guillelmus Comes Glocestriae" when he died[1751]. The Chronica de Fundatoribus et Fundatione of Tewkesbury Abbey names "Mabilia comiti de Evereis in Normannia nuptam. . . Amiciam. . . Isabellam" as the three daughters of "comes Willielmus" and his wife[1752]. Benedict of Peterborough records "uxori Amauri comitis Ebroicanum" as "Willelmus filius Roberti filii regis Henrici primi comes Glocestriae. . . filiam ipsius comitis"[1753]. Robert of Torigny records the marriage in 1170 of "primogenitam filiam Roberti comitis Glocestriae" and "Amaricus primogenitus filius Symonis comitis Ebroicensis"[1754]. In another passage, Robert of Torigny records the death in 1183 of "Guillelmus comes Glocestriae" leaving three daughters as his heirs, of whom one (mentioned first) was "comitissa Ebroicensis"[1755]. The Annals of Tewkesbury record the death in 1198 of "Mabilia comitissa Ebroici"[1756].

References

-
- [1748] Robert de Torigny, Vol. II, p. 103.
 - [1749] RHGF XXIII, Ex Obituario ecclesiae Ebroicensis, p. 461.
 - [1750] Merlet, L. & Moutié, A. (eds.) (1858) Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame des Vaux de Cernay (Paris) ("Notre-Dame des Vaux de Cernay"), Tome I, p. 71, footnote 1, quoting Archives du dép. d'Eure-et-Loir, fonds du grand séminaire.
 - [1751] Anonymi Continuatio appendicis Roberti de Monte ad Sigebertum, RHGF XVIII, p. 336.
 - [1752] Dugdale Monasticon II, Tewkesbury Monastery, Gloucestershire I, Chronica de Fundatoribus et Fundatione Ecclesiae Theokusburiae, p. 61.
 - [1753] Stubbs, W. (ed.) (1847) Gesta Regis Henrici Secundi Benedicti Abbatis, The Chronicle of the reigns of Henry II and Richard I 1169-1192, known commonly under the name of Benedict of Peterborough (London) ("Benedict of Peterborough") Vol. I 1176, p. 124.
 - [1754] Robert de Torigny, Vol. II, p. 22.
 - [1755] Robert de Torigny, Vol. II, p. 124.
 - [1756] Annales de Theokesberia, p. 56.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) x2009
- décès: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009
- famille: JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009

208 761c:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009

208 762:

ROBERT de Beaumont "ès Blanchemains", son of ROBERT de Beaumont Earl of Leicester & his wife Amicie de Gaël (-Acre or Durazzo 31 Aug 1190). Robert of Torigny records the death in 1168 of "Robertus comes Lececestriæ" and the succession of "filium Robertum"[1255]. He succeeded his father in 1168 as Earl of Leicester. He supported Henry "the Young King" in his revolt against his father King Henry II in 1173. The latter retaliated by confiscating Robert's English estates, burning Leicester 28 Jul 1173, and capturing Robert's fortress of Breteuil 25 Sep 1173. Robert was defeated by the king's forces at Fornham near Bury, Suffolk and was captured with his wife. He set out on Crusade in Dec 1190 but died on the return journey[1256]. The Annals of Margan record the death in 1190 of "Robertus comes Lececestriæ"[1257]. Matthew of Paris records the death at Acre in 1191 of "comes Robertus Leycestrensis"[1258]. The necrology of the

References

- [1255] Robert de Torigny, Vol. II, p. 8.
- [1256] CP VII 531-2.
- [1257] Annales de Margan, p. 21.
- [1258] MP Vol. II, 1191, p. 370.
- [1259] RHGF XXIII, Ex Uticensis monasterii necrologio, p. 488.

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac (Tompsett), F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking), J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) x2009

- *famille*: Renaud de Paysac (Tompsett), F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking).

[208 763:](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking).

- *famille*: Renaud de Paysac (Tompsett), F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking).

[208 763b:](#)

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac (Tompsett)

- *famille*: Renaud de Paysac (Tompsett)

[208 763c:](#)

ROBERT de Breteuil "FitzPernel" (-20/21 Oct 1204, bur Leicester Abbey). He succeeded his father in 1190 as Earl of Leicester, while accompanying Richard I King of England on Crusade and was invested as such at Messina in 1191[1270]. He defended the duchy of Normandy against Philippe II King of France during King Richard's imprisonment in Austria, was captured 15 Jun 1194 and remained a prisoner until early 1196[1271]. Steward of England. Robert son of Parnel, Earl of Leicester, donated property to the abbey of Lire for the soul of Loreta his wife, by charter dated to [1190/1204][1272]. The Annales Cambriæ record the death in 1204 of "Robert comes Lerecestriæ"[1273]. The necrology of Lyre monastery records the death "20 Oct" of "Robertus III comes Legrecestriæ"[1274]. m LAURETTE de Briouse, daughter of WILLIAM de Briouse & his wife Mathilde de Saint-Valéry Dame de la Haye (-Hackington 4 Mar [1266 or after]). Robert son of Parnel, Earl of Leicester, donated property to the abbey of Lire for the soul of Loreta his wife, by charter dated to [1190/1204][1275]. Her parentage is confirmed by the Testa de Nevill which includes a writ of King John dated 1212 recording that "Willelmus de Brause" granted "manerium de Taustock" in Devon to "comiti Leycestrie in maritagium cum filia sua"[1276]. The Testa de Nevill includes a list of landholdings in Berkshire, dated 1219, which includes "Laurentia comitissa de Leicestria" holding land "in Hungerford...in hundredo de Launburn"[1277]. She became a recluse at Hackington, near Canterbury, before Feb 1221[1278]. The necrology of Lyre monastery records the death "4 Mar" of "Laureta comitissa"[1279].

References

- [1270] Roger of Hoveden, Vol. III, p. 94.
- [1271] CP VII 534.
- [1272] Round (1899) 408, p. 136.
- [1273] Annales Cambriæ, p. 63.
- [1274] RHGF XXIII, Ex Obituario Lirensis monasterii, p. 474.
- [1275] Round (1899) 408, p. 136.
- [1276] Testa de Nevill, Part I, p. 97.
- [1277] Testa de Nevill, Part I, p. 254.
- [1278] CP VII 536.
- [1279] RHGF XXIII, Ex Obituario Lirensis monasterii, p. 471.

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac (Tompsett), J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) xi2009

[208 766:](#)

Baudouin IV de Hainaut, né en 1108, mort le 8 novembre 1171, comte de Hainaut de 1120 à 1171, fils de Baudouin III, comte de Hainaut, et de Yolande de Wassemberg.

Comme il était mineur à la mort de son père, la régence fut assurée par sa mère qui dirigea le pays avec prudence et fermeté. Elle négocia les fiançailles de son fils avec Alix de Namur, et assura par traité les droits de cette dernière au comté de Namur. Elle laissa son fils gouverner en 1127.

Peu après, le comte de Flandre Charles de Danemark fut assassiné et plusieurs prétendants, parmi lesquels figuraient Baudouin, se manifestèrent. Le roi de France Louis VI le Gros choisit Guillaume Cliton. Irrité, Baudouin envahit le pays d'Alost, mais se rendit compte qu'il ne pouvait garder sa conquête et se retira en incendiant Audenarde. Après la mort de Guillaume (1128), il tenta à nouveau de conquérir la Flandre, mais est repoussé par Thierry d'Alsace, le nouveau comte.

En 1147, il profita du départ de Thierry d'Alsace en croisade, il envahit à nouveau la Flandre, malgré le risque d'excommunication qu'il encourait pour s'attaquer aux biens d'un croisé. Sibylle d'Anjou, la femme de Thierry réussit à défendre ses terres, le temps que Thierry revienne en hâte de Constantinople, et la guerre fit rage et ravagea les deux comtés. Finalement, les deux comtes, las de faire la guerre, conclurent la paix en 1151 et fiancèrent leur enfants. Ce mariage conduira quarante ans plus tard à la réunion des deux comtés.

Baudouin se consacra à soumettre ses vassaux les plus indociles, et réunit au comté plusieurs terres. Il acquit son surnom de bâtisseur en fortifiant la plupart des villes du Hainaut et en favorisant la construction d'églises et de cathédrales. En 1169, à l'occasion des noces de son fils avec Marguerite d'Alsace, il fit visiter son palais du Quesnoy en construction à plusieurs seigneurs. Ils eurent l'imprudence de monter sur des échafaudages mal étayés qui s'écroulèrent sous eux. Certains se relevèrent légèrement blessés, mais Baudouin avait les cuisses et les reins brisés, et mourut deux ans plus tard.

Il épouse vers 1130 Alix de Namur (1115 † 1169), dernière fille de Godefroy, comte de Namur, et d'Ermensende de Luxembourg, sa seconde femme. Elle meurt en juillet 1169 inhumée dans l'église de Sainte Waudru de Mons (Hainaut). C'est par ce mariage que leurs descendants hériteront du marquisat de Namur.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_IV_de_Hainaut

Sources:

- famille 1: F-L.Jacquier (R. Jetté, R-Y. Gagné, J-P. DuLong, P. Leportier - Les Le Neuf : état des connaissances).

- famille 2: A. de Maere 13.07.2008

208 767:

Sources:

- naissance: B.Yeurc'h (Le Lien)

- famille: F-L.Jacquier (R. Jetté, R-Y. Gagné, J-P. DuLong, P. Leportier - Les Le Neuf : état des connaissances).

208 767e:

Sources:

- personne: H.R.Moser/EuSt-II/6

- famille: H.R.Moser/EuSt-II/6

208 767-2a:

Sources:

- famille: A. de Maere 13.07.2008

208 832:

Gormond, ou encore Germond, Guarmond ou Waremond, prélat picard originaire de Picquigny, mort à Sidon en 1128. Fils ou frère d'Arnoul de Picquigny (suivant les sources).

Fin 1110, Guermond emprisonne Adam, châtelain d'Amiens. Geoffroy, évêque d'Amiens tente à plusieurs reprises de le faire libérer.[1]

1113-1117, Insurrection communale d'Amiens et combats d'Enguerrand, de Thomas de Marle et du châtelain Adam contre les bourgeois, l'évêque Geoffroy et le vidame Guermond de Picquigny, assistés de Louis le Gros.

Il participe aux croisades.

Il fut patriarche latin de Jérusalem de 1118 à 1128, successeur de Baudouin II. C'était un homme simple et craignant Dieu, selon Guillaume de Tyr. Il ordonne des travaux. Il reçoit la ville de Tyr à composition. Il mourut en 1128[4],[5].

Il fut régent du royaume de Jérusalem de 1123 à 1124, lors de la captivité de Baudouin II[6].

Avec Béatrix Daours, fille de Jean Daours, seigneur de Daours, il eut pour enfants :

- Gérard Ier,
- Adélaïde, et
- Constance.

Notes et références

- 1 - † Archives historiques et ecclésiastiques de la Picardie et de l'Artois par Paul Roger
- 2 - † Histoire de l'état, de la ville d'Amiens et de ses comtés - avec un recueil de plusieurs titres ... par Charles du Fresne du Cange
- 3 - † La noblesse de France aux Croisades par Paul-André Roger
- 4 - † Dictionnaire général et complet des persécutions souffertes par l'Église catholique par Paul Belouino
- 5 - † Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France par M. Guizot
- 6 - † Mélisende de Jérusalem

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - *Descendants of John Adam Thomas Lôeb*), J-P de Palmas (notes & Iconographie: [wikipedia](http://fr.wikipedia.org))

- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) <http://users.skynet.be/nobily/>

208 833:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - *Descendants of John Adam Thomas Lôeb*) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) <http://users.skynet.be/nobily/>

208 833b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) <http://users.skynet.be/nobily/>

- famille: G.de Paysac, Anselme

208 833c:

Sources:

- personne: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*
 - famille: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*

208 834:

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier * (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*
 - famille 1, famille 2: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*

208 835:

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier * (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>*
 - famille: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*

208 835a:

Paraît avoir épousé Robert III (et non II) Bertran de Briquebec en premières noces, et devenue veuve, s'être remariée à Enjuger de Bohon.

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier (Pierre L'Estourmy, H&G 2000, 379)*
 - famille 1: *F-L. Jacquier (Paul Leportier, notice "Les familles de Montfort-sur-Risle & Bertrand de Bricquebec", H&G 2003, pp. 221-224)*
 - famille 2: *F-L. Jacquier (Paul Leportier, Les familles de Monfort-sur-Risle & Bertrand de Bricquebec, H&G 2003, pp. 321-324)*

208 835b:

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*
 - famille: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*

208 835c:

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*

208 835d:

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*

208 835e:

Ade d'Aumale était fille d'Etienne de Champagne comte d'Aumale et d'Havoise de Mortemer.

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*
 - famille: *F-L. Jacquier (site Tyrel de Poix) <http://tyreldepoix.free.fr/Site/Alliances.htm>, Joël Chirol (Geneanet base Claude Isèbe 06/07/08)*

208 835-1a:

Sources:
 - personne: *F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>*

208 836:

Sources:
 - personne: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*
 - famille: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*

208 837:

Sources:
 - personne: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*
 - famille: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*

208 838:

Thomas de Marle, scélerat célèbre par ses brigandages, soutint la commune de Laon lors de l'insurrection contre son évêque. Le château appelé Montaignu, place forte sise dans le pays de Laon, était échue par le hasard d'un mariage à Thomas de Marle, ennemi de Dieu et des hommes. Son insupportable rage, pareille à celle d'un loup cruel, se trouvait accrue par l'audace qu'entretenait en lui la force d'un château inexpugnable. Dans le pays, de tous côtés, tout le monde le redoutait et avait horreur de lui; il n'était pas jusqu'à celui qu'on appelait son père, Enguerrand de Boves, un homme vénérable et honorable, qui, plus que tout autre, ne fit les plus grands efforts pour le jeter hors de son château à cause de sa factieuse tyrannie.

C'est du chef de sa mère, Ada de Roucy, que Thomas possédait cette terre, dont il porta le nom jusqu'à ce qu'il devînt sire de Coucy. On l'appellait « le plus grand coquin qu'ait connu notre époque » (*virum omnium quos novimus hac etate nequissimum*). Enguerrand haïssait Thomas et voulait le déshériter. Cependant il n'avait pas mal commencé et s'était comporté avec une grande bravoure en Terre-Sainte, notamment aux sièges de Nicée et de Jérusalem.

Il fut blessé mortellement en 1130 par le sénéchal Raoul de Vermandois pendant le siège de son château de Coucy.

Chapter XXIV

How the king Louis VI destroyed Thomas of Marle's castles.

Because the hand of kings is very powerful, in virtue of the right attached to their office they repress the audacity of tyrants each time they see them provoking wars, or

taking infinite pleasure in pillage, in harming the poor or in destroying the churches. Thus licence is bridled which, if it remained for every unchecked, would enflamed men to yet greater madness, like those malign spirits who prefer to slay those whom they fear to lose, relentlessly caress those whom they hope to keep, and throw oil on the flames to make them burn yet more cruelly.

Thomas de Marle, the most abandoned of men, ravaged the country of Laon, Rheims and Amiens while King Louis was occupied with the wars described above and many others. The devil prospered his enterprises because the prosperity of fools usually leads them to perdition. So he devastated and devoured like a furious wolf, massacring and destroying everything; he did not spare the clergy out of fear of excommunication nor the people out of any humanity. He even siezed from the nunnery of St. John at Laon two excellent villis, and fortified with fine ramparts and high towers the two well-defended castles of Crécy and Nouvion, as if they were his own, transforming them into a dragon's lair and a robbers' cave, in order to expose almost the whole of that land pitylessly to rapine and arson.

Worn out by his intolerable vexations, the French church held a general synod at Beauvais, to promulgate there a preliminary sentence and condemnation against the enemies of Christ's true bride. But Conan, bishop of Palestrina, venerable legate of the holy Roman church, deeply grieved by the innumerable complaints of the churches and the vexation of the poor and orphans, struck at Thomas's tyranny with the sword of St. Peter, cut him down with a general anathema, deprived him in his absence of his belt of knighthood, and in conformity with the judgement of all stripped him of all honours as an infamous criminal, enemy to the name of Christian. Yielding to the prayers and plaints of this great council, the king forthwith gathered an army against Thomas. Accompanied by his clergy to whom he was always most humbly attached, he turned towards the very heavily fortified castle of Crécy, and unexpectedly seized it by the great strength of his armed forces, or rather through diving aid; then he assaulted the strong keep as if it were a peasant's hovel, confounded the criminals; piously massacred the impious and mercilessly beheaded those who had showed no mercy. You could have seen the castle consumed as if by hell fire, and would have understood the meaning of the words: 'The whole world shall fight with him against men who have no feelings.' (Wisdom of Solomon, V, 21).

The victorious king was promptly following up his success by marching on the castle of Nouvions, when a messenger reported thus to him: 'Be it known to your serenity, my lord king, that in that wicked castle there live the wickedest of men; only hell is fit for them. I speak of those who, when you ordered the commune to be suppressed, burned not only the city of Laon but also the noble church of the Virgin with many other churches, martyred almost all the nobles of the city to punish them for having faithfully supported and assisted their lord the bishop, and most cruelly slew bishop Gaudry himself, the venerable defender of the church, not fearing to set their hands against the lord's anointed; they then exposed him naked to the birds and beasts in the square, having cut off the finger that bore the episcopal ring; finally, at the persuasion of that most wicked Thomas, they attempted to occupy your keep to disinherit you.'

Doubly furious, the king then set out against that wicked castle, and broke down those sacrilegious places worthy of all the pains of hell; in pardoning the innocent and severely punishing the guilty, this one man avenged the wrongs of many. Thirsting for justice, he condemned all the detestable murderers he found to be hanged on the gibbet and then their bodies exposed to the rapacity of kites, crows and vultures, a demonstration of the just deserts of those who did not fear to set their hands against the anointed of the lord.

When the adulterine castles had been destroyed and the villis returned to the nuns of St. John, he returned to Amiens and besieged the keep of a certain tyrant Adam of that city, who had destroyed churches and the whole neighbourhood. After a tight siege lasting nearly two years, he forced the defenders to surrender, took it by assault and totally destroyed it; and by razing it he reestablished a most welcome peace in the country, fulfilling his duty as king, who 'beareth not the sword in vain' (Romans 13, 4). Then he abolished in perpetuity the lordship of that infamous Thomas and his heirs over that city.

Chapter XXXI

How he made an end of Thomas de Marle.

On another occasion he wreaked a similar vengeance, equally pleasing to God and equally renowned, on Thomas de Marle, a pernicious man who persecuted the church without respect for God or man. By the strength of his arm Louis snuffed him out like a smouldering brand.

Moved by the complaints and lamentations of the churches, he came to Laon to take revenge. At the instigation of the bishops and magnates, and especially on the advice of the most noble count of Vermandois, Raoul, who was the most powerful man in that area after the king, it was decided that he should lead the army against Thomas at Coucy. As he was hurrying towards the castle, those who had been sent ahead to find a suitable means of access reported that it was completely impregnable and inaccessible. Although he was pressed by many people to change his plan in the light of what he had heard, the king scorned to do so, saying with spirit: 'This strategy was laid down at Laon. I shall not change what was decided there, either for life or for death. The magnificence of the royal majesty will justly be cheapened if we are mocked for having fled through fear of a wicked man.'

He spoke, and despite his corpulence, set off with astonishing enthusiasm on precipitous roads obstructed by woods, cutting his way through with his army until he arrived close to the castle. At that moment Count Raoul, who was scouting on the other side of the castle, was told that ambushes had been prepared for the army, and the catastrophe was imminent for them. At once Raoul armed himself, and set out along a secret path in that direction with a few companions; he sent some of his men on ahead, then seeing that Thomas had already been struck and fallen, he spurred on his horse, charged him and boldly struck him with the sword, inflicting a mortal wound. If he had not been restrained, he would have repeated it. Captured and bleeding to death, Thomas was brought before King Louis and taken on his orders to Laon, with the approval of almost everyone, both his men and ours.

The following day his lands in the plain were confiscated and his palisades broken down, but Louis spared the land because he held its lord. The king then went back to Laon. But neither his wounds nor imprisonment nor threats nor prayers could induce that abandoned man to give back the merchants whom he held in prison, and whom he had deprived them of all their possessions in shocking violation of his duties on the highway. When with the royal permission he summoned his wife, he seemed more grieved by being compelled to release the merchants than to lose his life. As the appalling pain of his wounds brought him to death's door, he was implored by many people to confess and take the last rites, but would scarcely consent. When the priest had brought the body of the Lord into the chamber where the wretched man lay, it seemed as if even the Lord Jesus could not bear to enter the miserable shell of that insufficiently penitent man, for as soon as the wicked man raised his neck, he let it fall back broken, and breathed out his hideous spirit without having taken the Eucharist. The king disdained to proceed further against a dead man or a dead man's lands, so he extorted from Thomas's wife and children freedom for the merchants and the greater part of his treasure; then, having restored peace to the churches by the death of the tyrant, he returned victorious to Paris.

On another occasion, there arose between the king and the illustrious Amaury de Montfort, a great dispute about the seneschalship, which Stephen of Garlande fanned and both the English king and Count Thibaud encouraged by their assistance. With a hastily gathered army the king besieged the castle of Livry, brought up the siege engines, and by dint of frequent assaults and aggressions, he very courageously stormed it. And because his noble cousin Raoul, count of Vermandois, the swiftest in attack, had lost an eye from a crossbow bolt, he totally flattened the castle which had been very strong. But he so impressed them by this great act of war that they gave up the seneschalship and all hereditary claim to it, leaving it in peace. In this war the king, great soldier as he was and always prompt to take action against the enemy, was pierced in the leg by a bolt from a crossbow. Although seriously wounded he bravely made light of it, and as if enthroned royal majesty disdained the pain of a wound, he held himself stiffly, bearing it as if he had nothing to bear.

extract from **Abbot Suger**: *Life of King Louis the Fat*

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Medieval Sourcebook*) v2009, D.Thuret (*Jean Mon*) 6 i 2010, H.deRiberolles (*Pierfit 18 7 2007*), F-L. Jacquier (*Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282*), Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
 - *famille 1*: H.deRiberolles (*Pierfit 18 7 2007*), H.R.Moser/Brandenburg, F-L. Jacquier (*Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282*)

208 839:

Troisième épouse de Thomas, Sgr de Courcy.

Sources:

- personne: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)*

- famille: *H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007), H.R.Moser/Brandenburg, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)*

208 839c:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/Rupp*

208 839d:

Sources:

- personne: *N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)*

- famille: *N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)*

208 839-2a:

Sources:

- personne: *Maxim Olenev maximolenev@mail.ru*

- naissance: *G Grattepanche (ficher personnel) 26.VIII.2005*

- famille 1: *Maxim Olenev maximolenev@mail.ru*

- famille 2, famille 3: *G Grattepanche (ficher personnel) 26.VIII.2005*

208 840:

Guillaume Talvas III, fils de Robert II de Bellême, et son successeur aux comtés d'Alençon, du Sonnois, etc. - (1112 à 1171).

Fils de Robert II de Bellême et d'Agnès de Ponthieu, Guillaume III, également surnommé Talvas, avait, dès 1105, succédé à sa mère au comté de Ponthieu. Son père s'empara sur lui de cette seigneurie et en conserva la jouissance jusqu'à l'époque de sa captivité ; la grande jeunesse du fils semble, au reste, légitimer cette usurpation du père, qu'on pourrait plutôt regarder comme une tutelle, quoique les chroniqueurs du temps l'envisageassent sous un autre jour.

Au moment où Robert tomba au pouvoir de Henri, pour ne jamais recouvrer sa liberté, toutes ses seigneuries furent dévolues à son fils. Henri, voulant profiter de la cession que le roi Louis le gros avait été en quelque sorte contraint de lui faire, de la ville de Bellême et des domaines en dépendant, vint en faire le siège la dernière semaine d'avril 1113 il avait, dans ce dessein, réuni toutes ses forces à celles de Thibault, comte d'Anjou ; de son gendre, Rotrou III ; de Foulques d'Anjou et d'un grand nombre d'autres illustres paladins et seigneurs des environs. Émery ou Haimeric, sire de villeray, commandait dans Bellême pour Guillaume, fils de Robert. Après des efforts incroyables, une lutte surhumaine et des flots de sang répandus, la ville et le château furent pris le 3 mai, après un siège de trois jours seulement.

Le donjon, nouvellement réparé, fut aussitôt rasé. Henri en possession de cette place, une des plus fortes du royaume, la donna à Rotrou, son gendre, comte du Perche, et depuis cette époque la famille des Talvas ne put jamais y rentrer.

Henri, après la mort de son fils unique, Guillaume Adelin, noyé en passant de Normandie en Angleterre, le 25 novembre 1120, avait accordé la main de Mathilde, son unique fille légitime, veuve de l'empereur Henri V, à Geoffroy, surnommé Le Bel, comte d'Anjou, avec la promesse de plusieurs places fortes en Normandie pour dot.

Le beau-père, refusant de mettre son gendre en possession des châteaux promis, il en résulta une rupture. Guillaume Talvas, ami d'enfance et dévoué corps et âme au duc d'Anjou, devint suspect au roi, qui le fit citer à comparaître à sa cour. L'exemple de son père était trop récent pour lui permettre de tomber dans le piège. Au lieu d'obtempérer à la citation d'Henri, il se retira dans ses forteresses de Peray, Mamers et autres, qu'il avait dans le Sonnois, sous la protection du comte Geoffroy. Henri pour s'en venger, s'empara d'Alençon et d'Argentan, qu'il fit considérablement fortifier.

En vain Mathilde mit tout en uvre ; en vain elle eut recours aux prières et aux larmes pour réconcilier Talvas avec le roi son père, le monarque resta inflexible ; la haine qu'il portait à la maison de Bellême était trop violente pour se relâcher en rien envers aucun membre de cette famille. Le roi Henri 1^{er} étant mort le 1^{er} décembre 1135, Guillaume de Bellême profita de la circonstance pour rentrer, les armes à la main, en Possession de ses domaines séquestrés en Normandie. Étienne, comte de Mortain, appuyé sur la loi des fiefs, se prétendant, à défaut d'hoirs mâles, héritier de son oncle, le roi d'Angleterre, s'empara de son trône.

Guillaume Talvas, chaud partisan de Geoffroy, époux de Mathilde, unique et légitime héritière de Henri, dont elle revendiquait la couronne, se trouva en opposition avec tous les plus puissants seigneurs du pays, savoir: Rotrou, comte du Perche; Richer, sire de L aigle; le Seigneur de Claire ou Cleray; Jean de Neuville, évêque de Sées ; celui de Lisieux et grand nombre d'autres illustres personnages qui avaient reconnu Étienne pour duc de Normandie ; l'Alençonnais devint le théâtre de toutes les horreurs qui accompagnent une guerre civile.

L'année suivante, 1136, Talvas suivit le comte d'Anjou à son expédition dans le pays d'Hyesme contre les partisans de soit compétiteur, mais bientôt ses propres affaires le rappelèrent dans ses domaines, où il craignait une irruption de la part du comte Rotrou III, à qui Étienne avait donné Moulins-la-Marche, ainsi que de la part de Richer de L Aigle, qui en avait reçu Bonsmoulins.

Guillaume épousa Alice, fille du duc de Bourgogne et veuve du comte de Toulouse ; il en eut trois fils et deux filles ; l aîné, nommé Guy, fut comte de Ponthieu ; le second nommé Jean, hérita du comté d'Alençon et des seigneurs du Sonnois et de Sées ; le troisième nommé Philippe, mourut dans l'enfance et fut inhumé au ch ur de l'église de l'abbaye de Saint-Martin de Sées.

L aînée des filles, nommée Adala ou Adèle, épousa Juhel, premier du nom, seigneur de Mayenne, dont sortit une nombreuse postérité ; la seconde, nommée Helia, fut mariée en premières nom à Guillaume III, comte de Varennes, et en secondes à Patrice d'Évreux, comte de Salisbury, en Angleterre.

Le comte d'Alençon profita de la paix qui survint pour prendre la croix. Louis VII, dit le Jeune, se préparait à partir pour la Terre sainte. Guillaume l'accompagna avec le comte de Ponthieu, son fils aîné. ils s'acheminèrent vers les champs de la Palestine l'an 1147. Arrivés à Éphèse cette même année, l'infortuné Talvas eut la douleur de perdre son fils, qu'une maladie grave enleva à son amour dans toute la fraîcheur de la jeunesse. Le portique de la grande église de cette antique et célèbre cité reçut les restes mortels de ce jeune paladin, qui y fut inhumé avec toute la pompe due à son rang.

Au retour de cette expédition, dont l'issue fut si fatale aux croisés, Guillaume se trouva en butte à de nouveaux malheurs. Henri II, dit Plantagenêt, alors roi d'Angleterre, exigea de lui la cession d'Alençon, de la Roche Mabile et des terres qui en dépendaient, sous prétexte d'y changer quelques coutumes abusives qui s'y étaient introduites sous la domination des Bellême, et dont il ordonna aussitôt la réforme.

L'an 1168, le jeune comte de Ponthieu, fils de Guy II, mort à Éphèse et petit-fils de Talvas, ayant refusé un passage sur ses terres à Mathieu, comte de Boulogne, qui venait au secours d'Henri II, alors en guerre avec le roi de France, Louis le jeune, le roi d'Angleterre, transporté de fureur, pénétra avec ses troupes dans le pays de Vimeu (Picardie), dépendant du comté de Ponthieu, y mit tout à feu et à sang : plus de quarante villages devinrent la proie des flammes.

Le roi de France, pour venger son vassal, entra en Normandie et brûla le château de Chêne brun; Henri, par représailles, se jeta sur les terres françaises et incendia à son tour les châteaux de Brézolles et de Châteauneuf-en-thymerais, appartenant tous deux à Hugues de Châteauneuf.

Non content de cet acte de vengeance, il exerça encore ses fureurs et ses brigandages sur une partie du grand Perche. Affligé à l'excès des malheurs de son petit fils, Guillaume, hors d'état de lutter contre son puissant oppresseur, fut contraint de s'en tenir à une compassion stérile.

La paix entre les deux rois ayant enfin succédé à tant de désastres, Henri en profita pour faire creuser de profondes tranchées qui séparaient la

Normandie d'avec le Perche; les nombreux vestiges qui en restent du côté de Long pont, Moulins-la-Marche, Après, les Genettes et autres lieux, portent encore aujourd'hui le nom de Fossés le roi.

Ils sont une preuve évidente que, depuis la cession de Moulins au comte Rotrou III, les terres du Perche n'étaient plus bornées par la Sarthe, mais quelles rasaient le château de Sainte Scholasse et se prolongeaient jusque vers L Aigle.

Guillaume Talvas mourut le jour de saint-Pierre, 29 juin 1171. Les chroniqueurs ne sont pas d'accord sur le lieu de sa sépulture. Suivant des mémoires de l'abbaye de Perseigne, la chapelle Saint-Jean, de l'église de cette maison, aurait reçu sa dépouille mortelle, que d'autres mémoires de l'abbaye de Saint André en Gouffern, d'accord avec l'Histoire des grands officiers de la couronne, prétendent avoir été déposée dans le ch ur de cette dernière église, du côté de l'épître.

L'histoire ne reproche à ce seigneur aucun des actes de férocité dont s'était souillée sa famille du côté paternel. il fonda à lui seul plus de maisons religieuses que tous les Talvas ses prédécesseurs.

1- En 1145, il fit bâtir, dans sa forêt de Perseigne en Sonnois, une magnifique abbaye de l'ordre de Cîteaux ;

2- Dès l'an 1130, il avait fondé celle de Silly ou Saint André-en-Gouffern, et celle de Vignats ;

3- En 1138, celle de Valloires, en Picardie ;

4- En 1159, la grande et riche abbaye de Saint-Josseaux-Bois, sur les confins de l'Artois ;

5- Les prieurés de Mamers et de la Cochère. Il donna de grands biens aux abbayes de Saint-Évroult et de Saint Martin de Sées.

On lui connaît six enfants naturels :

1er- Robert dit Samson, seigneur des Aulnaux ;

2ème- Robert dit Garenne, seigneur de Garenne en Roullée ;

3ème- Hugues de Blerlay, seigneur de Cerisé, près Alençon ;

4ème- Robert dit de Neuilly, seigneur de Longray par son épouse ;

5ème- Jean d'Alençon, archidiacre de Lisieux, curé et archidiacre de Boitron ;

6ème- enfin, Jeanne d'Alençon, femme de Payen de Couesme, seigneur de Lucé.

Il est le dernier des Talvas qui ait possédé le Bellémois .

<http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113)

- décès: dcd le jour de la Saint-Pierre de l'an 1171

- famille 1: F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113); N.Chardiny (base de gerardl Dupon sur généanet) 18-02-10

- famille 2: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113)

- décès: Les comtes de Toulouse et leurs descendants les Toulouse-Lautrec par J.R. Magné et J.R. Dizel (1992), S.Fourlinnie (Patrick Texier sur le forum du 11/05/05)

- enterrement: Les comtes de Toulouse et leurs descendants les Toulouse-Lautrec par J.R. Magné et J.R. Dizel (1992)

- famille 2: F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113); N.Chardiny (base de gerardl Dupon sur généanet) 18-02-10

208 841c:

Seconde des filles : "la seconde, nommée Helia, fut mariée en premières nom à Guillaume III, comte de Varennes, et en secondes à Patrice d'Évreux, comte de Salisbury, en Angleterre".

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

- naissance: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)

- décès: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)

- famille 2: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

208 841d:

Fils cadet : "le second nommé Jean, hérita du comté d'Alençon et des seigneurs du Sonnois et de Sées".

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

- naissance: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)

- décès: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)

- famille: J-C de Vaugiraud (ES III-IV T 638) 01/12/2006

208 841e:

Troisième fils : "le troisième nommé Philippe, mourut dans l'enfance et fut inhumé au ch ur de l'église de l'abbaye de Saint-Martin de Sées".

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841f:

Inconnue de ES VII, Tafel 65, Brimeu ?

J-C de Vaugiraud 16/09/2010

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Christophe Caullet) 21 vii 2009; N.Chardiny (base de gerardlpdupon sur généanet) 18-02-10

208 841-2a:

Fils naturel.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841-2b:

Fils naturel, seigneur de Garenne en Roullée.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841-2c:

Fils naturel, seigneur de Cerisé près d'Alençon.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841-2d:

Fils naturel, seigneur de Longray par son épouse.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>, (Patrick de Sercey - GeneaNet "pdes")

- famille: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>, F-L. Jacquier (Patrick de Sercey - GeneaNet "pdes")

208 841-2e:

Fils naturel.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841-2f:

Fille naturelle.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

- famille: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>

208 841-1a:

Sources:

- famille: F.Ripart (wikipedia/message sur le forum)

208 841-1b:

Cette Agnès de Toulouse est donnée par H.R Moser/Variorum, comme épouse de Renaud Mansoer, seigneur de Margat.

Or du Cange corrigé par Rey dans son article sur les seigneurs de Margat propose la même chose que le site "Fondation for Medieval Genealogy".

Les parents de Agnès ne seraient pas Bertrand, comte de Tripoli X Hélié / Héliène de Bourgogne mais très probablement Pons, comte de Tripoli X

Cécile de France. Je corrige d'après cette source.

J-C de Vaugiraud forum 13/08/2007

Sources:

- personne: H.R.Moser/Variorum

208 842:

Sources:

- personne: Aurejac

- famille 2: H.R.Moser/EuSt-VII

208 843-2a:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Rupp

208 846:

Étienne de Blois puis Étienne d'Angleterre (vers 1092 ou vers 1096 – 25 octobre 1154), lord d'Eye et de Lancaster (en Angleterre), comte de Mortain (en Normandie) puis comte de Boulogne par mariage, fut roi d'Angleterre de 1135 à 1154.

Étienne fut un monarque peu doué, faible et manquant d'autorité. De plus son règne fut encadré chronologiquement par ceux de deux des plus grands rois anglais, Henri Ier et Henri II, ce qui accentue encore plus le contraste. Les historiens des siècles passés et leurs lectorats, préférant les rois forts et dominateurs, furent donc enclins à accepter les descriptions contemporaines du règne, notamment celle de la Chronique anglo-saxonne. Pour cette dernière, le règne d'Étienne fut une période de misère, de famine, de dévoiement, d'oppression et d'anarchie, un « [temps] où les gens disaient ouvertement que le Christ et ses saints dormaient ». Son règne fut certes très chaotique, mais les historiens actuels considèrent maintenant que la condamnation sans appel qu'en firent les chroniqueurs contemporains était largement exagérée.

[Voir sa page wikipedia](#)

Famille et descendance:

Avant 1125, il épouse Mathilde († 3 mai 1152), comtesse de Boulogne. Ils ont pour enfants (ordre proposé par Edmund King) :

- Marie de Blois (1131-1182), nonne, puis comtesse de Boulogne, mariée de force à Mathieu de Lorraine († 1173) ;
- Eustache de Blois (v. 1129-1153), comte de Boulogne ;
- Baudouin de Blois († vers 1136/37) ;
- Guillaume de Blois († 1159), comte de Boulogne et de Surrey ;
- Mathilde (Mahaut) de Blois († avant 1141), fiancée en 1136 au comte Galéran IV de Meulan.

Enfants illégitimes:

- Gervase (vers 1110-1160), abbé de Westminster (1138). Fils de Dameta, une Normande ;
- Guillaume (après 1160), apparaît dans l'entourage de Guillaume de Blois ;
- une fille inconnue, épouse de Hervé, comte de Léon

"Etienne, comte de Champagne et de Blois" B.Yeurc'h (Dom Morice)

Etienne s'empara du trône anglais à la mort de son oncle Henri Ier Beauclerc, qui avait désigné sa fille Mathilde pour lui succéder. Son règne fut marqué par l'anarchie et la lutte entre ses propres partisans et ceux de Mathilde. En 1153, à la mort de son fils Eustache, qu'il destinait au trône, il accepta de faire du fils de Mathilde, Henri Plantagenêt, son successeur, ce qui mit fin au conflit.

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h (Dom Morice); J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii 2010
- *famille 1*: J-P de Palmas (Edmund King, « Stephen (c.1092–1154) », *Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, Sept 2004; édition en ligne, octobre 2006*)
- *mariage 2*: J-P de Palmas ([auréjac et web](#))
- *famille 2*: B.Yeurc'h (Dom Morice), J-P de Palmas ([wikipedia](#))
- *famille 3*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii 2010

208 847:

Mathilde de Boulogne[1] (vers 1103, Boulogne – 3 mai 1152), fut comtesse de Boulogne de 1125 à 1151 de jure, et par mariage comtesse de Mortain, duchesse de Normandie et reine consort d'Angleterre. Elle fut une actrice effective et vigoureuse dans le conflit qui opposa son mari Étienne d'Angleterre à Mathilde l'Emperesse.

Biographie

Elle est la fille d'Eustache III († v. 1125), comte de Boulogne, et de la princesse Marie d'Écosse, elle-même fille de Malcolm III d'Écosse et de Sainte Marguerite d'Écosse. Elle est parente des rois de Jérusalem, des rois d'Écosse et des comtes de Flandre[2]. Elle descend directement de Charlemagne par son père, et d'Ethelred le Malavisé par sa mère[2].

En 1125, elle épouse Étienne de Blois (vers 1096-1154), comte de Mortain[3]. Ce mariage apporte à Étienne une richesse considérable, bien que, en tant que protégé d'Henri Ier d'Angleterre, il soit déjà très riche[3]. Mais elle lui apporte surtout une énergie et une détermination dont Étienne manque souvent[2].

Son père, Eustache III, abdique en sa faveur et se retire dans la vie monastique tout de suite après le mariage[3]. Elle lui succède donc à la tête du comté de Boulogne, et hérite d'un large fief en Angleterre centré sur l'Essex[3]. Elle dirige ce comté conjointement avec son mari jusqu'en 1146-1147, date à laquelle il est transmis à leur fils Eustache[3].

À la mort du roi d'Angleterre Henri Ier en 1135, Étienne s'empare du trône promis à sa cousine Mathilde l'Emperesse. Il devient donc duc de Normandie et roi d'Angleterre. Mathilde sera alors toujours désignée comme reine d'Angleterre, bien qu'il n'existe aucune preuve qu'elle ait été formellement couronnée[3]. Elle s'implique fortement dans la gestion du royaume. Sa connaissance de la géo-politique continentale est importante pour Étienne[3]. En tant que comtesse de Boulogne, elle a aussi le contrôle d'une importante flotte et des relations privilégiées avec bon nombre d'acteurs importants sur le continent[3]. C'est par son entremise que Guillaume d'Ypres et ses mercenaires flamands entrent au service de son mari[3].

La guerre civile entre les partisans du roi et ceux de Mathilde l'Emperesse (le parti angevin) s'ensuit et dure pratiquement tout le règne d'Étienne. En 1138, elle dirige le siège du château de Douvres qui est tenu par des rebelles, menés par Vauquelin Maminot, supportant l'Emperesse[3]. Elle demande à ses vassaux de Boulogne de bloquer le port de Douvres, obligeant la garnison à se rendre[3]. À la Noël 1138, elle reprend le processus de paix entre l'Écosse et l'Angleterre qui s'éternisait. Elle mène les négociations, au nom de son mari, avec son oncle David Ier d'Écosse[4]. Les termes du traité de Durham sont ratifiés le 9 avril 1139.

En 1140, elle arrange une alliance avec la France en mariant son fils Eustache à Constance, la fille de Louis VI[3]. Lors de la conférence de Bath

elle discute des perspectives de paix avec Robert de Gloucester[2].

Après la capture d'Étienne, à la bataille de Lincoln, elle prend la tête de son parti, aidée par le capitaine de ses mercenaires Guillaume d'Ypres. Son rôle est crucial dans le sauvetage de la cause de son mari : elle persuade Geoffrey de Mandeville et d'autres barons de revenir dans son camp[3] ; elle réussit à faire revenir son beau-frère Henri, évêque de Winchester dans le camp de son frère[2],[3] ; elle s'attire les faveurs des Londoniens, qui se retournent contre l'Emperesse et la chasse, alors que celle-ci est incapable de concrétiser sa position de force sur le royaume en se faisant couronner[2],[3].

Quand Henri de Blois est assiégé à Winchester, elle rallie ses troupes et assiège les assiégeants[3]. Après la bataille de Winchester qui s'ensuit, Robert de Gloucester, le capitaine du parti angevin, est capturé. Son mari est échangé quelques mois plus tard avec Robert de Gloucester. Plus tard, elle essaie d'assurer la succession sur le trône de son fils en le faisant couronner[3]. Quand l'archevêque de Cantorbéry Thibaut du Bec s'y oppose, il est expulsé d'Angleterre[3]. Elle lui fournit un refuge à Saint-Omer[3]. Son influence lui permet d'obtenir du pape la permission de couronner Eustache[3].

Dans les dernières années de sa vie, elle se consacre à la vie religieuse[3]. Elle est une bienfaitrice des templiers et permet l'installation des premiers chanoines arrousiens en Angleterre[3]. Ses réalisations principales, conjointement avec Étienne, sont la fondation de l'abbaye clunésienne de Faversham (Kent, vers 1148) et l'abbaye cistercienne de Coggeshall (Essex, en 1140)[3]. Elle fonde aussi le couvent de Lillechurch pour sa fille Marie de Blois, l'hôpital de Sainte-Catherine près de la Tour de Londres[3]. Marie devra quitter les ordres pour reprendre l'héritage familial[3].

Elle tombe malade en avril 1152 au château d'Hedingham (Essex), et y meurt le 3 mai[3]. Elle est inhumée à l'abbaye de Faversham[3].

Références

- ↑ ou Mahaut, Maud.
- ↑ a, b, c, d, e et f Christopher Tyerman, « Mathilda of Boulogne », dans Who's Who in Early Medieval England, 1066-1272, Éd. Shephard-Walwyn, 1996, p. 134-135.
- ↑ a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z et aa Marjorie Chibnall, « Matilda (c. 1103–1152) », Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, 2004.
- ↑ David Crouch, The Reign of King Stephen, 1135-1154, Éd. Longman, 2000, p. 89. (ISBN 0582226589).
- ↑ Comtes de Boulogne [archive] sur Medieval Lands.
- ↑ Edmund King, « Stephen (c. 1092–1154) », Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, Sept 2004; online edn, Oct 2006.

"Marie de Boulogne" B. Yeurc'h (Eric Lorant).

Se retira au prieuré de bénédictines de Marcigny-sur-Loire.

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h (Dom Morice), M.Rérolle (*Courtépée, Description du duché de Bourgogne, 2e éd., t. 3, p. 129*) 8/7/06
- *décès*: J-P de Palmas (auréjac)
- *mariage*: J-P de Palmas (auréjac et web)
- *famille*: B.Yeurc'h (Dom Morice), J-P de Palmas (wikipedia)

208 847d:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas

208 847e:

Guillaume de Blois (vers 1137 – 10 août 1159), fut comte de Boulogne, de Mortain et de Surrey de 1154 à 1159.

Il était fils cadet d'Étienne de Blois, comte de Mortain, puis duc de Normandie, roi d'Angleterre, et de Mathilde, comtesse de Boulogne.

En 1153, à la mort de son frère aîné, il hérite du comté de Boulogne, mais son père Etienne fait la paix avec son cousin Henri II Plantagenêt afin de mettre fin à la guerre civile qui dure depuis 18 ans. Par le traité de Wallingford, Guillaume perd tout droit à la couronne d'Angleterre, et son père adopte le futur Henri II, le désignant comme son héritier et successeur. Le nouveau roi, en accord avec le traité lui confirme la possession du comté de Surrey et des terres baronniales qui appartenaient à son père.

Cependant, le chroniqueur Gervase de Canterbury parle d'un complot à l'encontre d'Henri découvert parmi des mercenaires flamands. Il s'agit d'assassiner Henri à Canterbury, et Gervase affirme que Guillaume a connaissance du complot et est de connivence avec les mercenaires. Le complot étant découvert, Guillaume prend la fuite et se rend en Normandie.

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac (Tompsett), G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)
- *famille*: Renaud de Paysac (Tompsett)

208 847-3a:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas

208 848:

Sources:

- *personne*: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
- *naissance*: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
- *famille*: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005

208 849:

Sources:

- *personne*: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
- *famille*: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005

208 849b:

Sources:

- personne: C.Denancé (geneanet site Guillaume de Wailly) 04.01.09
 - famille: C.Denancé (geneanet site Guillaume de Wailly) 04.01.09

208 852:

Sources:
 - famille: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

208 853:

Sources:
 - personne: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008
 - naissance: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
 - famille: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

208 853b:

Sources:
 - personne: P.de Lacoste (Geneanet Wailly)
 - famille: P.Mahieu

208 853c:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Jean-Claude Briche - GeneaNet), F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008
 - famille: F-L. Jacquier (Jean-Claude Briche - GeneaNet), base favrejhas, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

208 858:

Sources:
 - personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel),JL.Mondanel (généalogie de Gand) 23 iii 2011
 - famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel), P.Mahieu

208 859:

Sources:
 - personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel),JL.Mondanel (généalogie de Gand) 23 iii 2011
 - famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel), P.Mahieu

208 860:

Sources:
 - famille 1, famille 2: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

208 861:

Sources:
 - personne: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: the Flemische nobility, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
 - décès: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: the Flemische nobility, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
 - famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

208 861-2a:

"fort malade et graveleuse dès son jeune âge".

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné)
 - famille 1, famille 2: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

208 862:

Sources:
 - famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863:

Sources:
 - famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863b:

Sources:
 - personne: F_L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
 - famille: F_L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863c:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863d:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863e:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863f:

Renommé pour ses chansons d'amour et de croisade, il participe aux IIIe et IVe croisades dans lesquelles il tient un rôle politique important.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863g:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863h:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863i:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 863j:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

208 868:

Sources:

- personne: L. Guion
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

208 869:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

208 869a:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008
- famille: A. de Maere 04.03.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

208 870:

Sources:

- personne: P. Maussion 1 i 06, JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
- famille: H.R.Moser/EuSt-III-4/623; N.Chardiny (base de gerardlpdupon sur généanet) 18-02-10

208 871:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
- famille: H.R.Moser/EuSt-III-4/623; N.Chardiny (base de gerardlpdupon sur généanet) 18-02-10

208 871a:

Sources:

- personne: P. Maussion 1 i 06, JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
- famille: H.R.Moser/EuSt-III-4/623

208 871b:

Sources:

- personne: H.R.Moser/EuSt-III/623
- famille: H.R.Moser/EuSt-III/623

208 874:

Sources:

- famille: D.Thuret (SGG), G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) ix2009

208 875:

Sources:

- personne: D.Thuret (SGG), G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) ix2009
- famille: D.Thuret (SGG), G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) ix2009

208 875c:

Sources:

- personne: D.Thuret (SGG)
- famille: D.Thuret (SGG)

208 884:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (geneanet pierfit)
 - famille: F d'Avigneau (geneanet pierfit)

208 885:

Sources:
 - personne: F d'Avigneau (geneanet pierfit), H.de La Villarmois (Bruges et le Franc tome III J. Gailliard , Bruges 1859) 23 vii 2009
 - famille 1: F d'Avigneau (geneanet pierfit)
 - famille 2: F d'Avigneau (geneanet pierfit); H.de La Villarmois (Abbé Roland) 16 vi 2006

208 885-2a:

Sources:
 - personne: F d'Avigneau (geneanet pierfit)

208 886:

Sources:
 - personne: H.de La Villarmois (du Chastel de La Howarderie - Notices généalogiques tournaisiennes) 21 iv 2005,JB.de La Grandiere (ESS XXVI p 126 sgrs de Rumigny, 2009) 5 iv 2010
 - famille: J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006

208 887:

Sources:
 - personne: JB.de La Grandiere (ESS XXVI p 126 sgrs de Rumigny, 2009) 5 iv 2010
 - famille: J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006

208 887a:

Sources:
 - personne: JB.de La Grandiere (ESS XXVI p 126 sgrs de Rumigny, 2009) 5 iv 2010

208 892:

Sources:
 - personne: N.Chardiny 22-04-10 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Saint-Omer.pdf>)
 - famille: N.Chardiny 22-04-10 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Saint-Omer.pdf>) & G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

208 893:

Sources:
 - personne: N.Chardiny 22-04-10 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Saint-Omer.pdf>)
 - naissance: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
 - famille: N.Chardiny 22-04-10 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Saint-Omer.pdf>) & G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

208 893a:

Sources:
 - personne: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

208 893c:

Sources:
 - personne: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

208 893d:

Sources:
 - personne: N.Chardiny 22.04.10 (<http://www.genealogieonline.nl/genealogie-peeters-rouneau/112272.php>)
 - famille: N.Chardiny 22.04.10 (<http://www.genealogieonline.nl/genealogie-peeters-rouneau/112272.php>)

208 894:

Sources:
 - personne: JL.Mondanel (généalogie de Wavrin) 15 iii 2011
 - naissance: A.Brabant
 - décès: A.Brabant
 - famille: L.Guion (Fonds Hozier) 26 x 2010

208 895:

Sources:
 - personne: L.Guion (Fonds Hozier) 26 x 2010
 - famille: L.Guion (Fonds Hozier) 26 x 2010

208 895a:

Sources:
 - personne: A.Brabant (Geneanet M.C.Bauche)

222 224:

Sources:
 - personne: J-L. Dega
 - famille: J-L. Dega

222 225:

Sources:
 - famille: J-L. Dega

222 416:

Attesté en 1070 dans une donation.

Armes

"D'argent à quatre pals de gueules" qui est presque celui des Rois d'Aragon (d'or...)
En seraient-ils issus ?

Sources:

- *personne: J-P de Palmas*
- *famille: J-P de Palmas (aurejac)*

222 417:

Sources:

- *famille: J-P de Palmas (aurejac)*

222 450:

Bonifacio del Vasto (Savona, circa 1060 – circa 1130) era marchese di Savona e della Liguria Occidentale, appartenente alla dinastia degli Aleramici.

Era figlio del marchese Teuto di Savona e della di lui moglie Berta (figlia a sua volta di Olderico Manfredi II, marchese di Torino e Susa, e di Berta d'Este).

Egli non utilizzò mai il nome Del Vasto, con cui fu designato in seguito, probabilmente per indicare l'ampia zona guasta, cioè lasciata incolta, su cui dominava. Gli storici hanno localizzato il Vasto in modo contrastante. Ad esempio alcuni documenti indicano che per molti secoli il nome fu applicato all'area di Montenotte, nel retroterra montuoso di Savona.

Quando si spense la sua famosa zia materna, Adelaide di Susa, e così si estinse la dinastia dei marchesi arduinici, Bonifacio mirò ad estendere la sua egemonia sui territori precedentemente appartenuti alla marca di Torino, scontrandosi con un altro importante pretendente: Umberto II di Savoia. Alleandosi con alcuni ricchi feudatari e con il vescovo di Torino, Bonifacio effettuò una formidabile espansione nel periodo a cavallo tra l'XI e il XII secolo e s'impadronì di ampi territori nella Liguria occidentale e nel Piemonte meridionale.

L'enorme estensione territoriale di cui Bonifacio del Vasto divenne signore fu lasciata in eredità ai figli.

Bonifacio sposò **Agnese di Vermandois** dalla quale ebbe:

Manfredo, che diede origine ai marchesi di Saluzzo;

Guglielmo, che generò i marchesi di Busca e i Lancia;

Ugo di Clavesana, morto senza figli;

Anselmo, da cui prendono origine i marchesi di Ceva e Clavesana;

Enrico, da cui discendono i marchesi Del Carretto;

Oddone Boverio, marchese di Loreto, che alienò i suoi feudi agli Astigiani; Bonifacio il Minore, vescovo e marchese di Cortemilia.

Sibilla, che sposò Guglielmo VI signore di Montpellier.

Prima del matrimonio ebbe un figlio illegittimo, Bonifacio d'Incisa, diseredato per disobbedienza, da cui discendono i marchesi d'Incisa.

Adelasia del Vasto, invece, sembra essere non una figlia ma una nipote di Bonifacio (era figlia del fratello Manfredo). Adelasia sposò Ruggero I di Sicilia, divenendo madre di Ruggero II e, sposando in seconde nozze Baldovino I, divenne regina di Gerusalemme.

http://it.wikipedia.org/wiki/Bonifacio_del_Vasto

I Del Vasto sono una famiglia di discendenza aleramica, che acquisì ampi territori nel Piemonte meridionale, fra Alessandria e Saluzzo, e nella Liguria occidentale. I loro domini comprendevano la marca di Savona e una parte delle Langhe e delle contee di Acqui e di Bredulo.

I marchesi del Vasto (o de Wasto o de Guasto) traggono origine da Anselmo, l'unico figlio di Aleramo sopravvissuto al padre. Dato che il nome del Vasto compare per la prima volta in due diplomi del Barbarossa nel 1162, i marchesi del Vasto sono convenzionalmente indicati dai genealogisti anche col titolo di marchesi della Liguria Occidentale o marchesi di Savona .

Questi titoli, però, hanno poco significato, perché i discendenti di Aleramo sembrano aver gestito in modo consortile le proprietà familiari sin verso il 1085, data in cui i savonesi chiesero per l'ultima volta il riconoscimento dei propri privilegi anche a un esponente della linea monferrina, Guglielmo.

Si suppone che poco dopo questa data Bonifacio del Vasto, unico erede della linea di Anselmo, abbia stipulato un accordo di divisione con i marchesi del Monferrato, discendenti da Ottone, altro figlio di Aleramo. Solo allora i Monferrato si radicarono esclusivamente nella porzione settentrionale dei domini di Aleramo (cedendo fra l'altro i beni patrimoniali attestati a Dego, Spigno e Torre Uzzone), mentre Bonifacio rinunciò, ad esempio ai diritti su Felizzano.

Dopo questo accordo i domini di Bonifacio sembrano coprire un vasto territorio fra la costa ligure e l'Astigiano, dove Bonifacio deteneva il castello di Loreto, nei pressi di Costigliole d'Asti. Poco dopo, con la morte di sua zia, Adelaide di Susa, Bonifacio estese i propri domini verso occidente acquisendo i beni arduinici nei territori di Saluzzo, Ceva, Albenga, ecc. A ragione del suo definitivo e esteso radicamento territoriale nel Piemonte meridionale e nella Liguria Occidentale, Bonifacio deve essere giustamente considerato il vero e proprio ri-fondatore dei marchesi del Vasto. Secondo il cronista siciliano Goffredo Malaterra, Bonifacio fu il più famoso marchese d'Italia.

Il legame dinastico fra Anselmo e Bonifacio è poco documentato e le genealogie pubblicate dagli studiosi sono spesso in forte disaccordo. Da

Anselmo e da Gisella (Gisla) di Vicenza, forse figlia del marchese Adalberto II di Toscana, nacquero Anselmo II e Oberto che diedero origine rispettivamente al marchese del Vasto e ai marchesi di Sezzadio. La linea di Sezzadio, costituita da un altro Oberto e da un Ottoberto ("Autbertus"), forse coincidente col secondo Oberto, si estinse in linea maschile: l'ultima discendente sembra aver sposato Bonifacio del Vasto, che in tal modo ricostituì l'integrità del patrimonio familiare. Da Anselmo II e da Adele nacque un Ottone (oltre a Anselmo III e Manfredi), identificato con il padre di Bonifacio, Teuto (o Teutone), nome normalmente abbreviato in Tete o italianizzato in Teottone. Il matrimonio di Teuto con Berta, figlia dell'ultimo marchese arduinico Olderico Manfredi II e sorella di Adelaide di Susa, è all'origine dell'espansione dell'area d'influenza dei marchesi del Vasto nella Liguria occidentale e nel Cuneese.

Bonifacio aveva due fratelli (maggiori?), Anselmo IV e Manfredi, che risultano nuper interetorum nel 1080, cioè probabilmente deceduti in combattimento nel 1079. Anselmo aveva sposato, o almeno contratto formale promessa (= desponsata), l'ultima discendente dei marchesi di Sezzadio. Subito dopo la morte del fratello Bonifacio sembra averla sposata a sua volta, nonostante l'opposizione di papa Gregorio VII, che considerava "incestuoso" il matrimonio. Da questo primo matrimonio nacquero Bonifacio, capostipite dei marchesi di Incisa, e una figlia, promessa sposa al re di Francia Luigi VI. Il matrimonio di Bonifacio, però, fu dichiarato illegittimo dal papa e anche le nozze di sua figlia sfumarono.

Bonifacio, inoltre, divenne tutore dei figli di suo fratello Manfredi: Adelaide (o Adelasia) ed Enrico del Vasto. Fu, quindi, probabilmente, Bonifacio a combinare nel 1089 il matrimonio di Adelaide con Ruggero I di Sicilia. La famosissima Adelaide in seguito divenne anche regina di Gerusalemme. Questo matrimonio si inquadra in rapporti probabilmente ampi, anche se poco documentati, fra gli Aleramici e gli Altavilla, che si svilupparono durante la crociata, ma che probabilmente erano nati durante la conquista della Sicilia. Non è inverosimile che i fratelli di Bonifacio possano essere morti proprio combattendo in Sicilia. Anche Enrico si trasferì in Sicilia, dove sposò Flandrina, figlia di Ruggero I, e divenne signore di Paternò e Butera. Suo figlio Simone, conte di Policastro, ebbe un figlio legittimo Manfredi e uno illegittimo, Ruggero, ma la linea dinastica si estinse.

A partire dal 1091, quando si spense la sua famosa zia materna, Adelaide di Susa, e così si estinse la dinastia dei marchesi arduinici, Bonifacio poté estendere la sua egemonia sui territori precedentemente appartenuti alla marca di Torino, scontrandosi con un altro importante pretendente: Umberto II di Savoia, conte di Moriana. Alleandosi con alcuni ricchi feudatari e con il vescovo di Torino, Mainardo, Bonifacio effettuò una formidabile espansione nel periodo a cavallo tra l'XI e il XII secolo e s'impadronì di ampi territori arduinici fra Alba, Saluzzo e Albenga. La definizione degli ambiti di potere di Bonifacio e Umberto di Moriana si stabilì lungo un confine situato fra Staffarda e Carmagnola, lungo la linea del Po. Questo confine corrisponde tuttora approssimativamente al confine settentrionale della provincia di Cuneo.

Verso la fine del secolo Bonifacio strinse forti legami con i reali di Francia, Dopo aver posto la nipote sul trono di Sicilia per poco mancò di collocare la figlia sul trono di Francia (come detto sopra). **Egli, a sua volta, sposò nel 1099 Agnese di Vermandois, figlia di Ugomagno, il fratello del re Luigi VI.** Si osservi che Ugomagno aveva guidato il contingente francese alla prima crociata appena l'anno precedente e che proprio durante la crociata (1098) Umberto di Moriana sottoscrisse un accordo con il comune di Asti per spartirsi i domini di Bonifacio di provenienza arduinica. Sorge il sospetto che anche Bonifacio sia stato in Palestina, benché non ci sia prova documentale.

Da Agnese Bonifacio ebbe sette figli maschi, che diedero origine a diverse linee dinastiche:

Manfredo, che diede origine ai marchesi di Saluzzo;

Guglielmo, che generò i marchesi di Busca e Lancia;

Ugo di Clavesana, morto senza figli;

Anselmo, da cui prendono origine i marchesi di Ceva e Clavesana;

Enrico, da cui discendono i marchesi Del Carretto;

Oddone Boverio, marchese di Loreto, che dopo pochi anni alienò parte dei suoi feudi agli Astigiani, mentre il resto (diviso in sedicesimi) fu ereditato dagli altri rami di marchesi del Vasto;

Bonifacio il Minore, vescovo e marchese di Cortemilia.

Ebbe anche una figlia, Sibilla, che sposò Guglielmo VI signore di Montpellier.

La discendenza di Bonifacio fu numerosa e articolata in numerose dinastie.

Una marca di nome Vasto non è mai esistita, e neppure un marchesato. Il territorio, su cui dominava Bonifacio, non corrispondeva più a nessuna delle antiche marche, né ai marchesati creati dai figli. Il nome de Vasto compare per la prima volta in documenti scritti tre decenni dopo la sua morte (vedi sopra) ed egli non accompagnò mai il titolo marchionale con specificazioni di carattere distrettuale o signorile. Il significato del nome è stato quindi oggetto di diverse ipotesi.

Il nome "del Vasto" fu depresso dai discendenti, ma ebbe una fortuna straordinaria soprattutto fra i cronisti saluzzesi, come Gioffredo della Chiesa. Questi, pur ipotizzando un collegamento col luogo di Vasco presso Mondovì, già menziona l'ipotesi, ripresa dalla storiografia più recente, secondo la quale il nome indica il territorio spopolato fra l'Orba e il Tanaro donato il 23 marzo 967 ad Aleramo dall'imperatore Ottone I di Sassonia (illas cortes in desertis locis a flumine Tanari usque ad flumen Urbam). Questo territorio, boscoso e incolto, era stato devastato nel corso del secolo precedente da incursioni brigantesche, provenienti, o comunque favorite dai cosiddetti "saraceni" di Frassineto. "Vasto" significa proprio "reso deserto con devastazioni". Il territorio, ormai ripopolato e coltivato, divenne il nocciolo dell'asse ereditario dei marchesi aleramici, detti appunto del Vasto.

Un esame dei nomi delle corti elencate nella donazione ottoniana consente di identificarne i confini. Anche se l'interpretazione del nome di alcune corti è opinabile, possiamo individuare tre aree: l'alta valle del Tanaro (Bagnasco, Massimino e Nucetto); una lingua di territorio compreso fra la Bormida di Millesimo e il Belbo (Saliceto, Prunetto, Cortemilia, ecc.), che manterrà nei secoli il nome di Langa (..vulgariter enim loca deserta Langae dicuntur..., secondo il Lünig) e i monti dell'Appennino fra la Bormida di Spigno e l'Orba (Dego, Mioglia, Giusvalla, Sassello, Ponzone. Quest'ultima area, o almeno una parte di essa (il territorio montuoso compreso fra Dego, Montenotte, Carcare e Cairo), mantenne per alcuni secoli, secondo Riccardo Musso, il toponimo Vasto.

Viene, invece, ritenuta insostenibile l'ipotesi del Gabotto, che collegava il nome alla città di Vasto, presso Pescara. Anche questo territorio diede luogo secoli dopo ad un altro marchesato del Vasto, infeudato alla famiglia D'Avalos.

[http://it.wikipedia.org/wiki/Del_Vasto_\(famiglia\)](http://it.wikipedia.org/wiki/Del_Vasto_(famiglia))

Sources:

- *personne*: G de Beauregard (Les Lur-Saluces d'Yquem par Marguerite Figeac-Monthus chez Mollat) 23oi10 ; Manuel Abranches de Soveral

222 451:

<http://www.mathematical.com/vermandoisagnes1090.html>

Bonifacio sposò nel 1099 Agnese di Vermandois, figlia di Ugomagno

[http://it.wikipedia.org/wiki/Del_Vasto_\(famiglia\)](http://it.wikipedia.org/wiki/Del_Vasto_(famiglia))

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

222 451a:

Manfredi I del Vasto (pre 1123 – Saluzzo, 1175) fu marchese di Saluzzo, padre di Adelaide e Manfredi.

Figlio primogenito del marchese Bonifacio del Vasto, appartenente ad una antica e nobile famiglia ligure padrona della regione intorno a Savona e Ventimiglia, egli ottenne il feudo di Saluzzo dal padre, che lo aveva ricevuto direttamente dal marchese di Torino Olderico Manfredi II.

La prima volta che Manfredi compare nelle documentazioni ufficiali risale al 1123, quando agisce per conto del padre nel saluzzese, per poi affiancarlo in un atto del 1127. Bonifacio del Vasto, che molto probabilmente si spense in quegli anni, aveva lasciato ai suoi sette figli il suo ampio patrimonio. Manfredi si dimostrò subito interessato, insieme al fratello Guglielmo, al Saluzzese. Non si capisce bene chi in quegli anni fosse subordinato a chi, tra i due fratelli; di certo si sa soltanto che da Guglielmo, pochissimo documentato, discenderanno i del Vasto di Busca.

Con una serie di legami vassallatici si garantì la fedeltà dei principali signori del saluzzese, ponendo il borgo di Saluzzo come il principale dei suoi domini. Non era ancora la capitale dello stato, che nemmeno aveva ancora tale fisionomia, ma si avviava ad essere il principale punto nevralgico dei domini della famiglia: il primitivo territorio del marchesato si trovava nella regione compresa tra le Alpi, il Po e la Stura.

La trasmissione del titolo al figlio Manfredi II di Saluzzo diede il via alla dinastia che reggerà la cittadina pedemontana fino al XVI secolo.

http://it.wikipedia.org/wiki/Manfredo_I_di_Saluzzo

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: H.R.Moser/Brook-XVIII

222 451b:

Il Marchesato di Busca trae origine dalla divisione dei domini di Bonifacio del Vasto fra i suoi figli. Benché situato in territorio arduo, fu quindi retto da una stirpe aleramica. Dopo la morte di Bonifacio (circa 1130), il marchesato divenne feudo di suo figlio Guglielmo, primo dei marchesi aleramici di Busca. Il blasone, che fu adottato dai marchesi di Busca è palato d'oro e di rosso.

A Guglielmo I di Busca succedette il figlio Berengario (1158-1211) e successivamente il figlio di questi Guglielmo II (1211-1231) e l'ultimo marchese, Enrico (1231-1284). Da un fratello di Guglielmo II, di nome Oddone, discesero i signori di Rossana (vicino a Busca) e di Cavallerleone e Pologhera (nel Saluzzese). Da un altro fratello, inoltre, di nome Raimondo, traggono origine i signori di Cossano Belbo, Rocchetta Belbo e Castino, nei pressi di Cortemilia. Questi ultimi feudi costituivano probabilmente la quota spettante ai marchesi di Busca dell'eredità di Bonifacio, marchese e vescovo di Cortemilia, uno dei fratelli del primo marchese di Busca, Guglielmo.

I marchesi di Busca stabilirono la propria sede sulla collina, probabilmente sulle rovine dell'antico "castrum" romano, costruendovi un castello. Di quella costruzione oggi rimangono i ruderi denominati "Castellaccio". Anche la costruzione dell'attuale chiesa di Santo Stefano fu promossa dai marchesi.

Il marchesato di Busca si trovò compresso fra l'affermarsi della nuova città di Cuneo (fondata nel 1198) e la maggior potenza militare dei marchesi di Saluzzo, discendenti da un altro figlio di Bonifacio, Manfredo del Vasto. Dal 1266, poi, l'equilibrio politico piemontese fu destabilizzato dall'ingresso in Italia di Carlo I d'Angiò (1226-1285), che aveva acquisito il regno di Provenza nel 1246 tramite il matrimonio con Beatrice, ultima discendente dei re di Provenza ed era poi diventato anche re di Napoli. In pochi anni Carlo acquisì il controllo su larga parte del Piemonte, sconfiggendo anche il comune di Asti (1270) e prendendo il titolo di conte del Piemonte. Il marchesato di Busca, però, fu conquistato da Tommaso I di Saluzzo, mentre l'ultimo marchese, Enrico, era ancora in vita (1281).

http://it.wikipedia.org/wiki/Marchesato_di_Busca

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

222 451c:*Sources:*

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

222 451d:*Sources:*

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

222 451e:

Enrico del Vasto detto il Guercio o il Valoroso (... – 1185) fu capostipite della famiglia dei Del Carretto.

Enrico del Vasto, quinto figlio di Bonifacio e di Agnese di Vermandois, partecipò alla seconda crociata (1147-1148) dove acquisì il soprannome "wert" (in tedesco "valoroso"), successivamente latinizzato in "wercius" e storpiato in "guercio".

Il legame con gli imperatori svevi, costruito probabilmente durante la crociata, si consolidò quando Federico I Barbarossa scese in Italia ed Enrico corse al suo fianco. Il 10 giugno 1162, il giorno successivo alla distruzione di Milano, Federico infeudò Enrico il Valoroso dei territori nel Savonese e nelle Langhe, che gli competevano come quota parte dell'eredità paterna, dando origine alla stirpe dei marchesi di Savona, che presero tutti il cognome Carretto o Del Carretto. I Del Carretto si divisero in numerose linee: di Finale, di Millesimo, di Novello, di Zuccarello, di Calizzano, di Balestrino, ecc.

Poco dopo il 1162 Federico diede in moglie ad Enrico del Vasto la sua cugina prima, Beatrice di Monferrato. Negli anni successivi Enrico è ricordato fra i vassalli che combatterono fedelmente per l'onore dell'Impero con rischio personale sino allo spargimento del proprio sangue e con dispendio dei propri beni. Divenne cancelliere e consigliere dell'imperatore e per conto di Federico negoziò con la Lega Lombarda la pace di Costanza (1183). Morì fra il 1184 e il 1186. Nel corso del XII secolo Enrico aveva dovuto riconoscere la progressiva autonomia dei comuni di Savona e di Noli, ai quali cedette gran parte dei diritti feudali nei due centri, e aveva iniziato a consolidare a Finale la residua presenza della sua famiglia in Liguria. La costruzione di una prima caminata marchionale nel Finalese, ampliata in seguito e chiamata Castel Govone, potrebbe risalire al 1172. Lo sviluppo del nucleo urbano di Finale si accelerò in questo periodo, portando (probabilmente nel 1193) alla costruzione di un primo recinto di mura, che diede origine formale al Burgus Finari, oggi Finalborgo, capitale del marchesato, la cui esistenza è documentata dal 1213.

Nel Bellum Finariense di Gianmario Filelfo si tramanda un evento, che sarebbe all'origine dei soprannomi di Enrico e dello stemma carrettesco. Durante la crociata Enrico sarebbe stato scelto come campione e dovette sfidare in singolar tenzone un campione musulmano, il principe di Joppe. Dal combattimento sarebbe dipeso non solo la sua sorte personale, ma, secondo le regole della cavalleria, quella di tutti e due gli eserciti (il duello era in sostituzione di uno scontro armato). A ricordo del combattimento fortunato, Enrico conservò il turbante dell'avversario, i cui colori e strisce diventarono il suo stemma. Egli avrebbe inoltre sofferto in seguito di strabismo e ciò sarebbe il motivo per cui il soprannome tedesco wert (=valoroso) si sarebbe trasformato nell'italiano guercio.

http://it.wikipedia.org/wiki/Enrico_I_Del_Carretto

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[222 451f](#):

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[222 451g](#):

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[222 452](#):

Crociato in Spagna 1087 Crociato in Terra Santa 1102

EUDES de Bourgogne ([1060]-Tarsus, Cilicia 23 Mar 1103, bur Abbaye de Cîteaux, Côte-d'Or, Chapelle Saint-Georges). He is named as son of Henri by Orderic Vitalis[117]. He succeeded in 1079 on the abdication of his brother as EUDES I "Borel" Duke of Burgundy.

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson / M.Masseroni (E.Petit - G.Sirjen), F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113), J-P de Palmas (Medieval Genealogy) viii2009

- *décès*: M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. I, p. 123) 19/4/06

- *enterrement*: M.Masseroni (G.Sjrien vol.IX)

[222 453](#):

On indique qu'elle est décédée après 1103 dans d'autres bases.

Sources:

- *personne*: M.Thompson, G.Marsan, F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113)

- *décès*: M.Thompson

[222 453c](#):

Monaco a Cîteaux

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson

- *décès*: M.Masseroni

[222 454](#):

"Gautier était cadet et alla chercher fortune dans la Pouille, duché normand fondé en Italie du XI^e siècle. Il y acquit honneurs et richesses."

Source: [Sur le point de passer en Terre Sainte en 1098, de retour en 1099](#) (1099-511) 23 ii 2011

- *personne*: L. Gustavsson / M.Masseroni (E.Petit - G.Sirjen), F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113), J-P de Palmas (Medieval Genealogy) viii2009

- *décès*: M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. I, p. 123) 19/4/06

- *enterrement*: M.Masseroni (G.Sjrien vol.IX)

- *personne*: M.Thompson, G.Marsan, F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113), J-P de Palmas (Medieval Genealogy) viii2009

- *décès*: M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. I, p. 123) 19/4/06

- *enterrement*: M.Masseroni (G.Sjrien vol.IX)

- *personne*: M.Thompson, G.Marsan, F-L. Jacquier (Thierry Le Hêtre, La Dynastie Capétienne, p. 113), J-P de Palmas (Medieval Genealogy) viii2009

- *décès*: M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. I, p. 123) 19/4/06

- *enterrement*: M.Masseroni (G.Sjrien vol.IX)

222 455:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 514) 23 ii 2011*

- famille: *J-C de Vaugiraud (Message de Gilles Richard, forum, d'après Medieval Genealogy . Patrick van Kerrebrouck, Les Capétiens, 987-1328, 2000, P. 567, note 7) 23 ii 2011*

222 455a:

Aîné.

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 540/541) 23 ii 2011*

222 455d:

Seule fille citée par les chartes de Mayenne !

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 540/541) 23 ii 2011*

223 360:

Sources:

- personne: *F. de Bernis (base mastrec34) 3 ii 08*

- famille: *F. de Bernis (base mastrec34) 3 ii 08*

223 361:

Sources:

- famille: *F. de Bernis (base mastrec34) 3 ii 08*

223 760:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (Courcelles, Navelle et autres)*

- famille: *J-L. Dega (Courcelles, Navelle et autres)*

223 761:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (fiches familiales)*

- famille: *J-L. Dega (Courcelles, Navelle et autres)*

224 456:

Sources:

- personne: *D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer), H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

- famille: *H.de La Villarmois (Courcelles) 12 vi 2003, H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

224 457:

Sources:

- personne: *D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer)*

- famille: *H.de La Villarmois (Courcelles) 12 vi 2003, H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

224 457b:

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle), H.de La Villarmois (Remacle) 28 xii 2007*

- famille: *H.deRiberolles(Remacle), H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

224 457c:

Sources:

- personne: *H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

224 457d:

Sources:

- famille: *H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

224 457e:

Sources:

- personne: *P.Fauchère (Jean-Pol Leménager) 14.02.08*

- famille: *A de Tocqueville site <http://patrimoinejoyeuse.free.fr/histoire/montravel.htm>*

224 458:

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (généalogie Maulmont) 17 iii 2011*

- famille 1: *Aurejac; H.de La Villarmois (Nadaud III) 4 iv 2006*

- famille 2: *Joël Chirol (archives perso) 19/08/05*

224 459:

Sources:

- famille: *Aurejac; H.de La Villarmois (Nadaud III) 4 iv 2006*

[224 459a:](#)**Les origines de Gimel**

Commune, située dans le département de la Corrèze et la région Limousin. Ses habitants sont appelés les Gimelois et les Gimeloises. Perché sur un promontoire entouré de gorges, dont celles de la Montane avec des cascades, d'une hauteur de 143 mètres. origine du nom : Gimel, 936 ; de Gemello, 1122. Nom masculin latin Gemelius. Population : 657 habitants; altitude : 460 m Village classé perché sur un promontoire entouré de gorges, avec des cascades, d'une hauteur de 143 mètres. village fleuri Histoire : - Les premières traces d'occupation connues sont des stations néolithiques (sur le sommet de Chadon, sur le Puy de l'Aiguille), - Ensuite, plus près de la période gallo-romaine, des traces d'occupation du premier âge du fer sont fournies par les nombreux tumuli qui subsistent dans le paysage contemporain ; sur les communes de Gimel les Cascades et St Priest de Gimel, on recense pas moins d'une trentaine de tertres, mais aussi des traces d'habitat de type villa à La Cheynie, au Breuil, près d'Orliaguet. - occupation à l'époque du bas Moyen Age. - Le bourg actuel de Gimel quant à lui est cité dès 936 selon le Cartulaire de Tulle avec son église dédiée à St Pardoux qui était installée dans l'enceinte du château-bas. Elle fut transférée à son emplacement actuel sur ordre de l'évêque de Limoges en 1486. - Gimel possédait autrefois deux châteaux : le château-bas, ou de la Roche-Basse, et le château-haut, ou de la Roche-haute. Cette dualité de bourgs, d'églises, de châteaux, expliquerait pour certains et selon la tradition orale l'étymologie du nom Gimel, à savoir jumeaux (dzumel en langue d'oc, gemella en latin). - Il sera ensuite coseigneurie (dès le 10e siècle). - Siège d'un archiprêtre du diocèse de Limoge dès le 13ème, - Ville avec franchises au 15ème. - Siège d'un archiprêtre du diocèse de Limoges dès le 13ème, Gimel-les-Cascades devra attendre 1822 pour devenir paroisse à part entière. - Durant la période médiévale, Gimel s'inscrit dans le vaste cadre de l'Aquitaine, important duché à l'histoire mouvementée avec trois siècles de luttes entre monarchies anglaise et française. C'est ainsi que le château de la Roche Basse est occupé par les hommes du roi d'Angleterre en 1268, et une nouvelle fois en 1373. - La seconde moitié du XIXème siècle se caractérise par une croissance démographique sans précédent en raison de la construction du chemin de fer. - En 1912, les cascades de Gimel sont classées (1er site à être classé en France) grâce à l'action déterminante de Gaston VUILLIER (1845-1915), peintre, dessinateur et illustrateur, grâce à elles Gimel est le 2ème site plus visité en Corrèze. A voir : - la petite chapelle des Pénitents Blancs (XVIIIè s., restaurée en 1988) (Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire). Elle servit ultérieurement de siège à une confrérie de Pénitents Blancs - Eglise 15ème comprenant des restes de la précédente église romane et un trésor provenant de l'ancienne église Saint-Etienne de Braguse : châsse de saint Etienne de Gimel (12e s.) en émaux limousins, buste-reliquaire de saint Dumine (XVe s., ermite de Gimel) en argent doré 14ème, monstrance de cuivre doré 13ème, plat des âmes 18ème, pyxide en émail champlevé 14ème, chaire 18ème. - Ruines de l'église de Bragux 12ème, sur un promontoire : clocher-pignon à deux baies, abside à l'ouest. Croix sculptée 19ème. - L'église Saint-Pardoux (de style gothique, 1486 - sous Henri III) préserve un remarquable trésor : châsse en émail (XIIè s.), buste reliquaire de Saint Dumine (milieu XVe s.), magnifique mobilier en bois, vitraux, et divers objets du culte. Certaines parties, de style roman (colonnes), proviennent de l'ancienne église. Chaire du XVIIe s. aux armes des Lentilhac (de gueules à la bande d'or), maître autel de 1759, pietà polychrome du XIIe s., - Ruines de la chapelle St-Etienne de Braguse (XIIe s.) dans les gorges de la Montane. Fondée par saint Dumine, guerrier de Clovis, devenu ermite. - Ruines du château de la Roche-Haute (fin XVe siècle). Forteresse des barons de Gimel, chefs de la Ligue en Bas-Limousin. Subit un siège de quatre mois en 1594, détruit sous Henri IV. - Pont de 1840 - Vieux moulin à l'entrée du bourg - Vestiges du Château de la Roche Basse (pont péage) Sites naturels : - Etang de Ruffaud - Cascades magnifiques avec 143 m de chutes Cascades (1er Site classé de France, l'entrée du parc Vuillier dans lequel se trouvent les célèbres cascades est payante. Grand Saut, la Redole ; la Queue de Cheval, gouffre de l'Inferno - Arboretum du Puy de Chadon. - Menhir de Vieillemarette. - Fouilles de la Cheynie 1er. - Souterrain du Breuil. - Vallée de la Montane (site protégé) - Gorges sauvages de la Montane en partie aménagées.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Autour de Saint-Martial](#)) iv 2009, JL.Mondanel (*généalogie Maulmont*) 17 iii 2011
- *mariage*: A.Gaudry (*H&G 1988 p.156*) 07 VI 2006.JL.Mondanel (*généalogie Maulmont*) 17 iii 2011.
- *famille*: Aurejac, G.Marsan (*cailgeo généalogie*); H.de La Villarmois (*Nadaud III*) 4 iv 2006

[224 465:](#)

N'est pas mentionnée !

J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

[224 474:](#)*Sources:*

- *personne*: P.Fauchère (*Tardieu, Dict. hist. du PdD*) 21.02.06
- *famille*: P.Fauchère (*Tardieu, Dict. hist. du PdD*) 21.02.06

[224 475:](#)*Sources:*

- *personne*: P.Fauchère (*Tardieu, Dict. hist. du PdD*) 21.02.06
- *famille*: P.Fauchère (*Tardieu, Dict. hist. du PdD*) 21.02.06

[224 476:](#)*Sources:*

- *personne*: P.Fauchère (*Jean-Pol Leménager*) 15.02.08, J-L. Dega, JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011
- *naissance*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011
- *décès*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011
- *famille*: J-L. Dega; J-C Barbier (*de Carne*) 20 x 2008

[224 477:](#)*Sources:*

- *personne*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011
- *famille*: J-L. Dega; J-C Barbier (*de Carne*) 20 x 2008

[224 477b:](#)*Sources:*

- *personne*: J-C Barbier (*de Carne*) 20 x 2008
- *famille*: J-C Barbier (*de Carne*) 20 x 2008

[224 512:](#)

A propos de la baronnie de Montaut

Au Xème siècle, Montaut est le chef-lieu du pays de Courrenssaguet et de la baronnie de Montaut, baronnie qui est au premier rang parmi les quatre du comté du Fezensac : Montaut, Montesquiou, Pardailhan et l'Isle d'Orbessan, aujourd'hui l'Isle de Noé, comme l'atteste ce récit.

*Parlo Mountaout
Arrespoun Montesquiou
Escouto Pardailhan
Que dises tu La Hill*

La baronnie est composée des paroisses de Montaut, Augnac, Nougaroulet, Tourrenquet et Bajonette. Ses seigneurs, déjà très puissants, apparaissent au Xème siècle en même temps que les comtes du Fezensac.

Aux environs de 960, leurs possessions s'étendent jusqu'à Auch où ils détiennent l'antique cathédrale de Saint Orens.

En 1069, le Prieuré Saint-Michel de Montaut est donné à l'abbaye de Cluny par l'archevêque Guillaume de Montaut. Il fût ensuite cédé aux moines de Saint Orens. En 1219, le Seigneur de Montaut participe glorieusement à la défense de la ville de Toulouse, dont le siège, par le Prince Louis, fût abandonné après 145 jours de tranchées.

En 1230, la Confrérie du Saint Sacrement s'établit à Montaut. Du XIIIème au XIVème siècle, plusieurs barons se succèdent sous le nom de Odon élaborant avec l'aide des consuls, la charte de coutumes régissant la vie communautaire du castelnau.

En 1484, le Comte de Fezensac mandate le Seigneur de Montaut aux Etats Généraux de Tours. A cette époque, la branche aînée des barons de Montaut se fond par mariage dans la maison des Voisins d'Ambres du Château de Gramont dans le Tarn et Garonne, qui garde la baronnie pendant deux siècles. Puis d'autres familles exercent cette baronnie par mariage, héritage ou vente...

En 1778, elle revient à Jean Antoine de Rouilhan. Un de ses descendants, Philippe de Rouilhan, en est toujours propriétaire.

Montaut-les-Créneaux garde de nombreuses traces de son passé historique et architectural:

- La tour porte ouest, inscrite aux Monuments Historiques et dont la rénovation s'est terminée en 2005.
- L'église inscrite et classée aux Monuments Historiques.
- Le mur d'enceinte dont le fossé, comblé en 1986, est aménagé en terrasse.
- Le château résidence privée.
- De superbes maisons à colombages et, à l'intérieur de l'enceinte, des petites ruelles où il fait bon flâner en laissant courir son imagination au coeur d'un passé bien présent.

Le château de Montaut

Le château de Montaut s'inscrit dans le tracé d'un castelnau (1), au contact immédiat d'une église prieurale clunisienne dépendant autrefois de Saint-Orens d'Auch. Ici, le castelnau pourrait donc avoir succédé à une sauveté castrale qu'il aurait étendue à l'ouest. L'apparition d'un lignage éponyme en même temps que la réunion de Montaut à Cluny remonte à 1068, date à laquelle l'église fut cédée par l'archevêque d'Auch Guillaume de Montaut, auquel s'associèrent cinq de ses frères. Par la suite, les seigneurs du castrum de Montaut, explicitement mentionné à partir de 1159, figureront au premier rang des barons du comté de Fézensac (1286) (2).



MONTAUT-LES-CRÉNEAUX, FACE NORD DE LA TOUR. Les maçonneries du XIIIe siècle surmontent les vestiges de la tour primitive caractérisés par leurs parements de petits moellons bruts.

Attenant à l'église, dans une promiscuité qui rappelle celle que l'on observe à Esclignac, le château actuel se compose de deux ailes en équerre, encadrant une cour et soudées sur une forte tour quadrangulaire. Contrairement à l'église et aux parties médiévales des deux corps de logis marquées par l'emploi de maçonneries de moyen appareil, la tour quadrangulaire, du moins pour ce qui concerne ses bases, se caractérise par ses maçonneries de petits moellons bruts assisés, peu habituelles en Gascogne, et comparables à celles que l'on observe à l'église du Chicoy (commune de Bivès) et au chevet de l'église de Peyrusse-Grande. Prieuré clunisien, cette dernière est attribuée à la charnière des XIe et XIIe siècles et pourrait être l'œuvre du prieur Roger de Montaut (3).

- 1 Cursente (B.), *Castelnaux de la Gascogne médiévale*, p. 144, et 178.
- 2 Durliat (M.), « L'église de Montaut-les-Créneaux », dans *Congrès archéologique de France, CXXVIIIe session, (Gascogne 1970)*, p. 244-251. Monlezun, op. cit., t. II, p. 49-50 et t. VI, p. 1.
- 3 Durliat (M.), « L'église de Peyrusse-Grande », dans *Congrès archéologique de France, CXXVIIIe session, (Gascogne 1970)*, p. 43-54. Des maçonneries du même type s'observent à l'ancien donjon de Bioule ainsi qu'à l'église Saint-Pierre de Moissac.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Histoire de Montaut-les-Créneaux](#))

- famille: J-L. Dega (Vuillier)

224 513:

Sources:

- famille: J-L. Dega (Vuillier)

224 513a:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Vuillier)
- famille: F. de Bernis (base chautruf) 10 ii 08, J-L. Dega (Vuillier)

224 513c:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Navelle)

224 800:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

224 801:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

224 801b:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

224 806:

Sources:

- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- naissance: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

224 807:

Sources:

- naissance: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

224 807a:

Sources:

- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- naissance: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille 1: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille 2: J-C de Vaugiraud (M.Smaniotta: HG 1995 p 176) 27/04/2007

224 816:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-IV/468

224 824:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac), J-P de Palmas (Le château de Mauléon au Moyen-Âge)
- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

224 825:

Sources:

- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

224 849a:

Sources:

- décès: B.Yeurc'h (Le Lien n°15)
- mariage: G Grattepanche (armorial général et nobiliaire de France) 21.VIII.2005
- famille: L.van de Pas

224 849b:

morte en 1255 selon B.Yeurc'h (Le Lien n°15).

224 850:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).
- naissance: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).
- décès: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).

224 851:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).

224 856:

Sources:
 - personne: *J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 630.) 27/05/2006*
 - famille: *J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 630) 27/05/2006*

224 857:

Sources:
 - personne: *J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 630.) 27/05/2006*
 - famille: *J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 630) 27/05/2006*

224 857b:

Sources:
 - personne: *J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 630.) 27/05/2006*
 - famille: *J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 630) 27/05/2006*

224 858:

Sources:
 - personne: *J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 206 et prec.) 27/05/2006*
 - famille: *J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 206 et prec.) 27/05/2006*

224 859:

Sources:
 - personne: *J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 206 et prec.) 27/05/2006*
 - famille: *J-C de Vaugiraud (M. du Sars: Laonnois féodal II p 206 et prec.) 27/05/2006*

224 904:

Sources:
 - personne: *J-L. Dega*
 - famille: *J-L. Dega*

224 905:

Sources:
 - famille: *J-L. Dega*

224 965:

Célébrée par les troubadours pour sa grande beauté et sa sagesse
 Elle fit en 1224 une donation à l'abbaye de La Valette à Malte

Sources:
 - personne: *D.de Raugl (Henri Bourjade) - Y.Gobilliard (25-4-06)*

224 965b:

Sources:
 - personne: *Emmanuel Arminjon*
 - famille: *Emmanuel Arminjon*

224 966:

Sources:
 - personne: *D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer)*
 - famille: *J-C de Vaugiraud (H. de Barrau: Doc. hist. et généal. du Rouergue, t. I, p 677 et 678) 20/04/2009*

224 967:

Sources:
 - famille: *J-C de Vaugiraud (H. de Barrau: Doc. hist. et généal. du Rouergue, t. I, p 677 et 678) 20/04/2009*

224 967b:

Sources:
 - personne: *J-L. Dega*
 - famille 1: *J-L. Dega*

224 994:

Sources:
 - personne: *J-L. Dega*
 - famille: *J-L. Dega*

225 000:

Sources:
 - personne: *M.Chevallier i 08*
 - famille: *M.Chevallier i 08*

225 001:

Sources:
 - personne: *M.Chevallier i 08*
 - famille: *M.Chevallier i 08*

225 001b:

Chanoine, chapelain du pape 1285/1292. Élu évêque de Béziers en 1294. Il est naturellement mêlé au différend opposant le pape Boniface VIII au roi Philippe IV le Bel.

Après l'élection de Clément V (Bertrand de Got), il est nommé *grand pénitencier*, fonction qu'il tiendra jusqu'à sa mort, et il entre au Sacré Collège ce qui l'oblige à abandonner son évêché de Béziers.

En tant que juriste, il va participer aux procès en hérésie lancés contre Bernard Saisset, évêque de Pamiers, et Bernard de Castanet, évêque d'Albi. Il tient un rôle important dans les affaires liées aux Templiers puisque il entendra la confession de 72 d'entre eux dont celle de Jacques de Molay. En 1309, il est créé cardinal-évêque de Tusculum. Candidat malheureux à la papauté en 1314, Jean XXII est élu.

Sources:

- *personne*: M.Chevallier i 08
- *décès*: M.Chevallier i 08
- *enterrement*: M.Chevallier i 08

[225 001c:](#)

chanoine de la cathédrale de Maguelonne, il est élu évêque d'Uzès en 1315, puis évêque de Maguelonne en 1318 où il eut beaucoup à faire pour rétablir les droits du diocèse contre les seigneurs locaux et le roi de France Charles IV le Bel.

Sources:

- *personne*: M.Chevallier i 08
- *décès*: M.Chevallier i 08
- *enterrement*: M.Chevallier i 08

[225 001d:](#)

chanoine de Narbonne 1290/1293, par la suite abbé de St-Thibéry au diocèse d'Agde.

Sources:

- *personne*: M.Chevallier i 08

[225 001e:](#)

Sources:

- *personne*: M.Chevallier i 08
- *famille*: J-P de Palmas (in *Filiations Languedociennes d'Hubert de Vergnette*, 2007) iv-2009

[225 344:](#)

Sources:

- *personne*: JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier *comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005*) 27 x 2009
- *famille*: JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier *comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005*) 27 x 2009

[225 345:](#)

Sources:

- *famille*: JB.de La Grandiere (Maurice Vuillier *comtes de Toulouse et vicomtes de Lautrec 107 pages Toulouse sept;2005*) 27 x 2009

[225 890:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas (Barrau, *Documents historiques et généalogiques sur les familles nobles du Rouergue*) 31i2011
- *famille*: J-L. Dega

[225 891:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

[227 594:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Navelle)
- *famille*: J-L. Dega (Navelle)

[227 595:](#)

Sources:

- *famille*: J-L. Dega (Navelle)

[227 608:](#)

Héraclé III, vicomte de Polignac se rendit dans la ville du Puy où il promit à l'évêque de Cahors et à quelques chanoines de Brioude de réparer le dommage qu' il leur avait causé pour la somme de plus de deux mille marcs d'argent lorsque s'étant associé, deux ans auparavant avec des routiers, il avait attaqué, pillé, et brûlé la ville de Brioude et le village de Saint Germain. Héraclé fidèle à sa promesse se rendit au commencement du mois de septembre à Brioude, où il entra nu pieds et étant arrivé à l'église de Saint Julien, il se soumit à la pénitence et se remit à la discrétion des chanoines. Il leur céda le château de Cusse avec ses dépendances et quelques autres domaines qu'ils lui rendirent ensuite pour les tenir d'eux en fief, à condition qu'aucun des vicomtes de Polignac, ses successeurs, ne pourraient aliéner ce château. Héraclé accorda en même temps plusieurs privilèges aux chanoines et aux habitants de Brioude.

Héraclé III était fils de Pons II et père de Pons III, aussi vicomte de Polignac. Ce dernier avait déjà succédé, en 1198, à Héraclé III son père. Celui ci fonda le prieuré de Viaye de l'ordre de Grandmont, auprès de Lavoute sur Loire en Velay.

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle), J-P de Palmas (Histoire du Velay jusqu'à la fin du règne de Louis XV, Volume 1 par Jean-André Michel Arnaud) iii2010*
- famille: *H.deRiberolles(Remacle), J-P de Palmas (pierfit)*

[227 609:](#)

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle),J-P de Palmas (pierfit)*
- famille: *H.deRiberolles(Remacle), J-P de Palmas (pierfit)*

[227 609b:](#)

Sources:

- personne: *F. de Bernis (base dhuicque) 31 i 09*
- famille: *F. de Bernis (base dhuicque) 31 i 09*

[227 612:](#)

Trainel en Champagne.

Sources:

- personne: *Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009, Auréjac, JB de La Grandiere (ESS t XIII p 156 Trainel, 1990) 5 iv 2010*
- famille: *Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009*

[227 613:](#)

l'épouse de Garnier serait fille d'Agnès x Erard de Brienne + 1190 et donc petite fille de Guillaume de Nevers comte de Nevers et de son épouse **Ida** /JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

Sources:

- personne: *Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009, Auréjac, JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010*
- famille: *Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009*

[227 613b:](#)

Sources:

- famille: *H.R.Moser/EuSt-XIII/65*

[227 613c:](#)

Mentionnée en 1179 et 1224.

Sources:

- personne: *Anc. de Joseph des Vergers de Sablons, J-P de Palmas, JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010*
- famille: *J-C de Vaugiraud (ES III-3 T.437) 14/09/2006*

[227 614:](#)

Ses enfants sont bien connus et actés et il faut retirer Pierre de Mello qui n'est cité que par Sars...et son habituelle fantaisie JB de La Grandière 7/6/2010.

Sources:

- personne: *J.B.de La Grandiere (Europäische Stammtafeln t III-4 p 651 (Mello) Marburg 1989) 10 vi 2010*
- famille 1: *J-C de Vaugiraud (HG 130 p.100) 26/05/2006*
- famille 2: *JB.de La Grandiere (Detlev Schwennicke Europäische Stammtafeln t III-4 p 651 (Mello) Marburg 1989) 10 vi 2010*

[227 615:](#)

Ermengarde est fille d'Ermengarde de Toucy

Sources:

- personne: *JB.de La Grandiere (E.de Saint Phalle "Etude de la famille de Toucy" 2009) 10 vi 2010*
- famille: *JB.de La Grandiere (Detlev Schwennicke Europäische Stammtafeln t III-4 p 651 (Mello) Marburg 1989) 10 vi 2010*

[227 615a:](#)

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (HG 130 p.100) 26/05/2006*
- famille: *H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06, J-C de Vaugiraud (P. Van Kerrebrouck: Les Capétiens p 529) 05/05/2007*

[227 615c:](#)

Il reçoit St.-Maurice-Thizouaille de sa mère et les legs royaux opérés sur les dépouilles des Plantagenêt : Loches, Châtillon-sur-Indre. Marié à une cohéritière de la cité de Mayenne, il aspire à vivre à l'ouest du royaume. En se croisant en 1248, il donne Saligny-lès-Voisines (c'est-à-dire Saligny

près de Voisines) à son neveu Anseau de Trainel. Il décède à Chypre en 1249.
[Voisines, paroisse de Thorigny sur Oreuse](#)

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Guillaume de Wailly - GeneaNet "wailly"), J-P de Palmas (paroisse de Thorigny sur Oreuse) iii-2009

227 624:

Sources:

- personne: A de Tocqueville site montlaur
 - famille: J-L. Dega

227 625:

Sources:

- famille: J-L. Dega

227 626:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - naissance: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - décès: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - famille: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

227 627b:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - naissance: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - décès: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
 - famille: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

227 636:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (Anselme III p.763)

227 637:

1210 Agnès, héritière de Crussol épouse Giraud Bastet.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Anselme III p.763) 22-x-2005
 - famille: J-P de Palmas (Anselme III p.763)

227 638:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web), R. Sekulovich (toile:aurejac)
 - naissance: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
 - famille 1: G Marsan (base Eric.Poulier - fév 2005)
 - famille 2: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)

227 639:

Sources:

- personne: G Marsan (base Eric.Poulier - fév 2005)
 - famille 1, famille 2: G Marsan (base Eric.Poulier - fév 2005)

227 639a:

<http://gw.geneanet.org/index.php3?b=cayre&lang=en;m=A;p=pierre;n=de+bordeaux&siblings=on¬es=on&t=T&v=5&image=on>

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web), G.Marsan (Base Gros Jolivald sur le Web)
 - famille: PRact Madoux (comte de Gobineau: "Histoire d'Ottar Jarl, pirate norvégien & de sa descendance"; Paris, 1879) 21 i 2007

227 639c:

Sources:

- famille: J-L. Dega

227 639-2a:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)
 - famille: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)

227 639-1a:

Sources:

- personne: G Marsan (base Eric.Poulier - fév 2005)
 - famille: G Marsan (base Eric.Poulier - fév 2005)

227 640:

3ème fils du premier lit.

En 1221, intervient une contestation entre Geoffreoy, évêque d'Apt, **Rostaing d'Agoult** d'une part et ses neveux, fils de Guiraud de Simiane, d'autre part. Par ces faits, " les Simiane " acquièrent le fief de Gordes.

Saignon est un charmant village, jadis fortifié, perché sur un rocher, à 4km d'Apt.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (site:<http://members.aol.com/aucamplong/histoiredegordes.htm>)

- famille: C.Saint-Félix (base www.herve.gros.nom.fr)

227 641:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (base www.herve.gros.nom.fr)

- famille: C.Saint-Félix (base www.herve.gros.nom.fr)

227 645:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (pierfit)

227 645b:

Sources:

- personne: (<http://www.gros.nom.fr/pag0.htm#0>)

- famille: (base Hervé Gros)

227 645-1a:

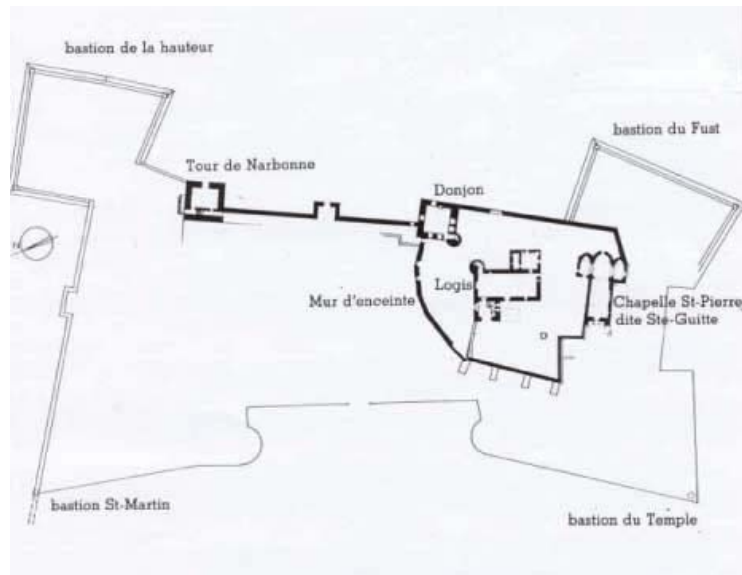
Sources:

- personne: PractMadoux (Société d'études des Hautes-Alpes; 1901) 7 iii 2007

- famille: A.Brabant (F.de Boisdeffre), PractMadoux (Société d'études des Hautes-Alpes; 1901) 7 iii 2007

227 645-1c:

Les origines du château des Adhémar remonteraient au XIème siècle, période pendant laquelle le premier château aurait été construit par le Comte de Toulouse, Duc de Narbonne. Au XIIème siècle, il devient la propriété des Adhémar de Monteil, seigneurs de Rochemaure, puis des Adhémar de Monteil, seigneurs de Grignan. Au XIVème siècle, il est racheté par la papauté et devient château des Papes jusqu'en 1447, date à laquelle la ville de Montélimar est rattachée à la couronne de France. Siège de nombreux conflits armés, notamment pendant les guerres de religion, il subit d'importants dégâts puis est sujet à de nombreuses transformations en vue d'établir une citadelle bastionnée. Dès le XVème siècle, la demeure de plaisance devient prison, office qu'elle remplira à nouveau de 1791 à 1926 après des aménagements en conséquence. Cette dernière fonction a permis de conserver les différents bâtiments jusqu'à nos jours.



Rare exemple d'ensemble palatial d'architecture romane, le château des Adhémar garde en ses murs l'expression de la puissance des Adhémar de Monteil. Le donjon, le palais, la chapelle, bâtiments qui concentraient à la fois la vie sociale, familiale, politique et religieuse, sont entourés d'une enceinte fortifiée surmontée d'un chemin de ronde. Seule la tour dite de Narbonne, dont on connaît mal la fonction (un deuxième château d'un frère des Adhémar ?) est située hors de la première enceinte. De la résidence à la fois ostentatoire et fonctionnelle des seigneurs du XIIème siècle subsiste le palais ou logis. Trois grandes salles rectangulaires, auxquelles on accédait par le porche monumental s'élèvent sur trois étages. Spectaculaire, le décor qui orne la façade du logis se concentre essentiellement sur la galerie au premier étage avec pas moins de neuf ouvertures en plein cintre, à claveaux bicolores et colonnettes ouvragées. L'enfilade de fenêtres s'étend sur toute la façade du logis et de la loggia. Outre le palais, le donjon (où se situe aujourd'hui l'accueil) se dresse sur trois niveaux. L'architecture, austère, avec les murs empâtés et la sobriété de l'appareil, ramène le château à ses heures médiévales. Ensemble complexe, le site n'a pas encore fini de révéler son passé aux archéologues.



Sources:

- personne: O.AUFFRAY, J-P de Palmas (*Château des Adhémar*) vii 2010
- naissance: J-P de Palmas
- décès: J-P de Palmas
- mariage: J-P de Palmas
- famille: O.AUFFRAY, J-P de Palmas, H.R.Moser/*EuSt-XIV/4*

227 656:

Serait-il le père d'Olivier de Saissac évêque patriarche cathare de Toulouse, époux d'Ermengarde de Hautpoul (1160-1240) ?

Sources:

- personne: LFlichy 25i06 (*site chistera de B.Labat*)
- famille: LFlichy 25i06 (*site chistera de B.Labat*)

227 712:

C'est vraisemblablement le moins connu des sires d'Anduze au point qu'il a parfois été gommé des généalogies. Frère cadet de Raymond II, il naît vers 1100 et meurt vers 1160.

Après le mariage en 1135 de Bérenger-Raimond, comte de Provence, et de Béatrix, comtesse de Melgueil, un accord est signé entre les époux et Guilhem VI, seigneur de Montpellier, oncle maternel de Béatrix, au sujet du comté de Melguieu. Bernard de Sauve en est un des témoins en présence de Raymond d'Anduze, son frère, et quelques autres.

Lina Malbos¹ le gratifie de trois fils auxquels on peut sans doute ajouter une fille :

- Bertrand marié à Adélaïs de Roquefeuil qui suit ;
- Bernard V d'Anduze, moine en 1164, d'où Pierre-Bermond, aussi moine en 1165 ; C'est peut-être lui qui établit le péage dans les environs d'Alès.
- Pierre-Bermond, seigneur de Sauve, moine en 1161 ;

- Eustorge mariée en premières noces à Bosen II de Turenne d'où Raymond né vers 1143, quelques mois après la mort de son père tué dans une guerre féodale. Elle se remarie avec Guillaume de Gourdon dont elle a deux fils, Fortanier et Gérard.

Références

-
1. Lina Malbos, *Etude sur la famille féodale d'Anduze et de Sauve*, in *Mémoire académique de Nîmes* 1977 et suiv

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) viii 2010
- famille: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

227 713:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

227 713c:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

227 713d:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

227 714:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

227 715:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

[227 715a:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

[227 715b:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

[227 730:](#)

Ce Pierre de Ceysnac n'apparaît dans aucune des généalogies Polignac que j'ai consulté ? Le fait avéré que Pons de Polignac époux de Guillemette de Ceysnac était seigneur de Ceysnac en 1173 ne prouve pas qu'il a eu un fils de ce patronyme !
J-C de Vaugiraud

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([ged Autié de Villemontée - 27-v-2005](#))

[227 731:](#)

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([ged Autié de Villemontée - 27-v-2005](#))

[227 776:](#)

Sources:

- personne: M.Rébeillé-Borgella

[227 920:](#)

Sources:

- personne: J-L. Dega, J.L.Mondanel ([généalogie de La Roche](#)) 16 iii 2011

- famille: J-L. Dega

[227 921:](#)

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

[227 921b:](#)

Teste en octobre 1239 en faveur de son neveu Guignes, époux d'une Montlaur.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud ([HG 1986 p 453](#)) 26/05/2007

[227 934:](#)

Sources:

- personne: J-L. Dega ([Duhamel Amado](#)), C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

- famille: J-L. Dega ([Navelle](#)), C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

[227 935:](#)

probablement petite-fille de Guillaume de Colnaz et nièce d'Imbertus de Cognatio

Sources:

- personne: J-L. Dega ([Navelle](#)), C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

- famille 1: J-L. Dega ([Navelle](#)), C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

- famille 2, famille 3: C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

[227 935b:](#)

Sources:

- personne: C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

[227 935-2a:](#)

Sources:

- personne: C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

- décès: C.Saint-Félix ([C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 30ix2008

[227 976:](#)

Sources:

- personne: C. Saint-Félix ([d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux"](#)) 28-3-2005

- famille: C. Saint-Félix ([d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux"](#)) 28-3-2005

[227 977b:](#)

Sources:

- personne: C.Saint-Félix ([C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 28ix2008

- famille: C.Saint-Félix ([C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 28ix2008

[228 032:](#)

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru / J-L. Dega
- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

228 033:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

228 512:

Attesté vers 1120.

Les seigneurs de Calmont d'Olt perçoivent un droit de péage sur le pont d'Espalion, et participent à la fondation de l'hôpital d'Aubrac.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)
- famille: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)

228 513:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)

228 513b:

Il confirma en 1175, les dons que Bégon de Calmont, son frère, à l'exemple de leurs ancêtres, avait faits à l'abbaye de Bonneval, au diocèse de Rodez. (Gall.Christiana, t.I, col.258)

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Courcelles, volume 8](#)) 3 xi 2010

228 560:

Sources:

- personne: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)
- famille: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)

228 561:

Sources:

- famille: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)

228 864:

Sources:

- famille: a.Brabant ([geneanet Auréjac](#))

228 865:

Sources:

- famille: a.Brabant ([geneanet Auréjac](#))

228 866:

Sources:

- famille: P.Theroff

228 867:

Sources:

- famille 1: P.Theroff

228 867a:

Sources:

- personne: o guionneau/H&G 99-171, J-P de Palmas (*Histoire généalogique et héraldique des pairs de France De Jean Baptiste Pierre Jullien de Courcelles- p. 29*)
- décès: o guionneau/H&G 99-171
- famille 1: H.R.Moser/EuSt-III.4/813
- famille 2: o guionneau/H&G 99-171, H.R.Moser/EuSt-III.4/813

228 888:

Sources:

- personne: P.Theroff
- naissance: G Marsan (*base Olivier Soudet - fév 2005*)
- décès: G Marsan (*base Olivier Soudet - fév 2005*)
- famille 1: G Marsan (*base Olivier Soudet - fév 2005*)
- famille 2: P.Theroff

228 889:

Sources:

- personne: G Marsan (*base Olivier Soudet - fév 2005*)
- famille: G Marsan (*base Olivier Soudet - fév 2005*)

228 889-2b:

Est juste donné comme seigneur d'Anville par ES ?
J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

Attention, la descendance Matha se fait par Geoffroy Martel de Matha et non par lui comme l'indiquent plusieurs sources ? Il y a eu confusion entre deux Geoffroy Martel, l'oncle et le neveu !
J-C de Vaugiraud 13/04/2010

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

228 889-2c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

- famille: J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

228 890:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com), JP Blaclard

- famille: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com), JP Blaclard

228 891:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

- famille 1: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

- famille 2: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com), JP Blaclard

228 891-1a:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

- famille: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

228 891-1b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

228 891-1c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

228 891-1d:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Lois & Dave Stephens - Ancestry.com)

- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4/709

228 894:

Source pour le rattachement de Reinald : "the complete peerage vol IV, p 317

Il se croise avec Louis VII en 1147

JB de La Grandière 12/7/2009 Le rattachement avec comme source "the complete peerage" est une "fantaisie" car les spécialistes de la famille de Courtenay n'ont toujours pas les pièces permettant la liaison sans faute de la branche anglaise avec la souche française (bien que le lien soit certain !).

Les mêmes spécialistes qui récusent Renaud comme père d'un Reinald ou d'une Elgire, dont MM Bur et de Saint-Phalle entre autres, ont par contre tous les éléments pour relier ce Renaud à son premier ancêtre agnatique connu : Josselin châtelain de Châteaurenard (Loiret)+ < 1028

A ne pas confondre avec Reginald, auteur d'une branche anglaise non encore rattachée (à ce jour)

Croisé en 1147, notre Renaud, cité en 1149 (Cartulaire de Rozoy) + avant 1160 (à cette date, son gendre Pierre, fils de Louis VI, est sgr de Courtenay (45) : Référence : Quantin (Maximilien) Cartulaire général de l'Yonne t.II Auxerre 1860

Sources:

- personne: G. de Paysac ; Benoit de Crevoisier, JB.de La Grandiere (ESS T III-4 p 629 Courtenay Marburg 1989)13 vii 2009

- famille 1: G. de Paysac

- famille 2: P Ract Madoux (Bibliothèque de Rouen Y 102, carton 23 Courtenay) 4 v 2005

228 895:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009

- famille: G. de Paysac

228 895a:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Pierfit)

- famille: , JB.de La Grandiere (ESS T III-4 p 629 Courtenay) 13 vii 2009

228 895c:

Les parents de ce Reinald tout comme ceux de sa "soeur" Egeline ne sont pas Renaud et Helvide dont les seuls enfants assurés sont Elisabeth et

Helvide !

La famille anglaise descend assurément de la même souche que les Courtenay français mais les chercheurs actuels (dont Mr.Bur), non obstant ce qui se trouve sur divers sites (français ou anglais), n'ont pas encore pu déterminer une filiation même approximative!

Dans l'attente d'une découverte il serait bon de s'abstenir de liaisons faites " à l'intuition"; JB de La Grandière 20/3/2010

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett), J-P de Palmas (Généalogie Courtenay) v2009
- famille 1: Renaud de Paysac (Tompsett)
- famille 2: H.R.Moser/EuSt

228 895d:

Les parents de cette Eglina tout comme ceux de son "frère" Reinal ne sont pas Renaud et Helvide dont les seuls enfants assurés sont Elisabeth et Helvide !

La famille anglaise descend assurément de la même souche que les Courtenay français mais les chercheurs actuels (dont Mr.Bur), non obstant ce qui se trouve sur divers sites (français ou anglais), n'ont pas encore pu déterminer une filiation même approximative!

Dans l'attente d'une découverte il serait bon de s'abstenir de liaisons faites " à l'intuition"; JB de La Grandière 20/3/2010

Sources:

- personne: N de Meyrignac (stirnet.com, 07xii2007)
- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 07xii2007)

228 896:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (E.S VII tafel 17-23: Châtillon -Nanteuil-Autrèches) 26/02/2006

228 897:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (P.van Kerrebrouck: Les Capetiens p 308) 26/02/2006
- décès: A Brabant (A de Carné) 26 viii 04
- famille: J-C de Vaugiraud (E.S VII tafel 17-23: Châtillon -Nanteuil-Autrèches) 26/02/2006

228 897b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E.S VII tafel 17-23: Châtillon -Nanteuil-Autrèches) 26/02/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (E.S VII tafel 17-23: Châtillon -Nanteuil-Autrèches) 26/02/2006

228 904:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010
- famille: base favrejhas

228 905:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010
- famille 1: base favrejhas
- famille 2: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

228 905b:

Sources:

- personne: Nicolas de Meyrignac (Guillaume de Wailly) 19vii2007
- famille: Nicolas de Meyrignac (Guillaume de Wailly) 19vii2007

228 905c:

Sources:

- personne: P.Maussion 23 xii 05,JL.Mondanel (généalogie de Douay) 16 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (généalogie de Douay) 16 iii 2011
- famille: base favrejhas, H.R.Moser/EuSt-III-4/623

228 905-2a:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

228 907:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jean Le Bret)

228 910:

Hémiplégique, Louis VII délégua le pouvoir à son fils Philippe le 1er novembre 1179.

Mort à Paris, le 18 septembre 1180, il fut inhumé à l'abbaye cistercienne de Barbeaux (aujourd'hui Fontaine-le-Port, département de Seine-

et-Marne) qu'il avait fondée.



Eleanor and her first husband 

Sources:

- *personne*: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

- *mariage 3*: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond, forum, 25/08/05)

228 911:

1137-1204 Sovereign Duchess Aliénor (Eleanore) de Poitiers of Aquitaine et Poitou, Guyenne et Gascogne (France) 1155, 1158 1160, 1189-91, 1192 and 1199 Regent of England 1165-66 Regent of Normandie .-

At the age of 15 she married Louis VII, King of France. During their adventures on the Second Crusade the marriage was annulled and Eleanor left her two daughters to be raised in the French court. Within a short time Eleanor married Henri d'Anjou, who was eleven years younger than she. He became Henry II king of England in 1154, and for the next thirteen years Eleanor had five sons and three daughters. When her older sons were of age, her estrangement from her husband grew. In 1173 she was imprisoned by Henry in various fortified buildings for the next fifteen years after having led a rebellion against him. The first three times she was regent during her husband, King Henry d'Anjou's stay in his French possessions. She was also regent for mother-in-law, Empress Mathilde, in Normandy, regent during Richard II's crusades and after his death regent until her younger son, Count John d'Anjou came to England to take over the throne, and her fame as an extremely able politician with a real thirst for power grew. She lived (1122-1204) *-(née en 1126 selon source non citée)-* born c. 1122 died April 1, 1204, Fontevrault, Anjou, France.

Also called Eleanor of Guyenne, French Éléonore, or Aliénor d'Aquitaine, or de Guyenne, queen consort of both Louis VII of France (in 1137 52) and Henry II of England (in 1152 1204) and mother of Richard I the Lion-Heart and John of England. **She was perhaps the most powerful woman in 12th-century Europe.**

Eleanor was the daughter and heiress of William X, duke of Aquitaine and count of Poitiers, who possessed one of the largest domains in France larger, in fact, than those held by the French king. Upon William's death in 1137 she inherited the Duchy of Aquitaine and in July 1137 married the heir to the French throne, who succeeded his father, Louis VI, the following month. Eleanor became queen of France, a title she held for the next 15 years. Beautiful, capricious, and adored by Louis, Eleanor exerted considerable influence over him, often goading him into undertaking perilous ventures.

From 1147 to 1149 Eleanor accompanied Louis on the Second Crusade to protect the fragile Latin kingdom of Jerusalem, founded after the First Crusade only 50 years before, from Turkish assault. Eleanor's conduct during this expedition, especially at the court of her uncle Raymond of Poitiers at Antioch, aroused Louis's jealousy and marked the beginning of their estrangement. After their return to France and a short-lived reconciliation, their marriage was annulled in March 1152. According to feudal customs, Eleanor then regained possession of Aquitaine, and two months later she married the grandson of Henry I of England, **Henry Plantagenet**, count of Anjou and duke of Normandy. In 1154 he became, as Henry II, king of England, with the result that England, Normandy, and the west of France were united under his rule. Eleanor had only two daughters by Louis VII ; to her new husband she bore five sons and three daughters. The sons were William, who died at the age of three ; Henry ; Richard, the Lion-Heart ; Geoffrey, duke of Brittany ; and John, surnamed Lackland until, having outlived all his brothers, he inherited, in 1199, the crown of England. The daughters were Matilda, who married Henry the Lion, duke of Saxony and Bavaria ; Eleanor, who married Alfonso VIII, king of Castile ; and Joan, who married successively William II, king of Sicily, and Raymond VI, count of Toulouse. **Eleanor would well have deserved to be named the grandmother of Europe.**

During her childbearing years, she participated actively in the administration of the realm and even more actively in the management of her own domains. She was instrumental in turning the court of Poitiers, then frequented by the most famous troubadours of the time, into a centre of poetry and a model of courtly life and manners. She was the great patron of the two dominant poetic movements of the time : the courtly love tradition, conveyed in the romantic songs of the troubadours, and the historical *matière de Bretagne*, or legends of Brittany, which originated in Celtic traditions and in the *Historia regum Britanniae*, written by the chronicler Geoffrey of Monmouth some time between 1135 and 1139.

The revolt of her sons against her husband in 1173 put her cultural activities to a brutal end. Since Eleanor, 11 years her husband's senior, had long resented his infidelities, the revolt may have been instigated by her ; in any case, she gave her sons considerable military support. The revolt failed, and Eleanor was captured while seeking refuge in the kingdom of her first husband, Louis VII. Her semi-imprisonment in England ended only with the death of Henry II in 1189. On her release, Eleanor played a greater political role than ever before. She actively prepared for Richard's coronation as king, was administrator of the realm during his crusade to the Holy Land, and, after his capture by the Duke of Austria on Richard's return from the east, collected his ransom and went in person to escort him to England. During Richard's absence, she succeeded in keeping his kingdom intact and in thwarting the intrigues of his brother John Lackland and Philip II Augustus, king of France, against him.

In 1199 Richard died without leaving an heir to the throne, and John was crowned king. Eleanor, nearly 80 years old, fearing the disintegration of the Plantagenet domain, crossed the Pyrenees in 1200 in order to fetch her granddaughter Blanche from the court of Castile and marry her to the son of the French king. By this marriage she hoped to insure peace between the Plantagenets of England and the Capetian kings of France. In the same year she helped to defend Anjou and Aquitaine against her grandson Arthur of Brittany, thus securing John's French possessions. In 1202 John was again in her debt for holding Mirebeau against Arthur, until John, coming to her relief, was able to take him prisoner. John's only victories on the

Continent, therefore, were due to Eleanor.

She died in 1204 at the monastery at Fontevrault, Anjou, where she had retired after the campaign at Mirebeau. Her contribution to England extended beyond her own lifetime ; after the loss of Normandy (1204), it was her own ancestral lands and not the old Norman territories that remained loyal to England. She has been misjudged by many French historians who have noted only her youthful frivolity, ignoring the tenacity, political wisdom, and energy that characterized the years of her maturity. She was beautiful and just, imposing and modest, humble and elegant ; and, as the nuns of Fontevrault wrote in their necrology : **a queen who surpassed almost all the queens of the world.**

Régine Pernoud (Encyclopaedia Britannica).

Photo : mariage d'Aliénor d'Aquitaine

Aliénor, duchesse d'Aquitaine, successivement mariée au roi de France puis au roi d'Angleterre, est morte le 31 mars ou le 1er avril 1204 à l'abbaye de Fontevrault (on écrit aujourd'hui Fontevraud) **au coeur de cet Anjou qui vit naître la dynastie Plantagenêt.** Elle avait quatre-vingt-deux ans.

Elle en a quinze quand elle rencontre son fiancé, le dauphin Louis, fils du roi de France Louis VI le Gros. L'adolescent est tout de suite ébloui par la jeune fille blonde aux yeux verts qui a grandi dans le château bordelais de l'Ombrière et que la disparition de son frère a érigée en héritière de l'immense duché d'Aquitaine, étendu des Pyrénées au Poitou et à une partie de l'Auvergne, bien supérieur en superficie au modeste domaine capétien.

A peine mariée, Aliénor va se retrouver reine de France par la mort de son beau-père Louis VI le Gros. D'abord, elle exerce une influence sans partage sur son jeune époux devenu Louis VII. Le monarque accepte d'emmener sa jeune femme - qui lui a donné une fille - dans la nouvelle croisade prêchée en 1146 par Bernard de Clairvaux. Aliénor part pour l'Orient comme pour une fête et, comme les autres dames de l'expédition suivent son exemple, c'est une immense théorie de chariots chargés de tout ce qui peut satisfaire la coquetterie d'une femme qui se dirige vers la Palestine.

A Antioche, survient le drame entre les deux époux. Aux yeux de Louis VII, et non sans raisons, Aliénor passe beaucoup trop de temps avec son jeune oncle [Raymond de Guyenne](#), ami d'enfance, qui a hérité de cette principauté. Le roi de France somme sa femme de poursuivre la croisade à ses côtés en direction de Jérusalem. Elle s'y refuse et lui annonce son intention de divorcer avant de se résigner à le suivre. Mais le mal est fait.

Un divorce, au Moyen Age, est chose impensable. Aliénor fait valoir un lointain cousinage avec son époux, ce qui, en droit canonique, frappe leur union de nullité. Pourtant, les époux paraissent se réconcilier. Un second enfant naît. Par malheur, il s'agit encore d'une fille. Donc, un sérieux problème pour la succession au trône. Louis VII, las des caprices de sa femme qui, de son côté, se plaint d'être mariée à un moine, se rend à la raison d'Etat. En mars 1152, un concile réuni à Beaugency prononce la dissolution du mariage contracté quinze ans auparavant et Aliénor récupère ses domaines personnels.

Pour la couronne de France, c'est une catastrophe. La seconde ne se fera pas longtemps attendre : ce même printemps, Aliénor se remarie avec Henri Plantagenêt, comte d'Anjou et duc de Normandie. Ce puissant vassal du roi de France, du moins en théorie, est alors âgé de dix-neuf ans. Plus jeune qu'Aliénor d'une dizaine d'années, il déborde d'énergie et d'ambition. Il était, nous dit l'*Histoire de France* de Lavisse, "*fortement charpenté, le ventre un peu proéminent, une face léonine, rougeaude, de gros yeux gris, à fleur de tête, qui étincelaient dans la colère*". Tel est, pourtant, l'homme qu'Aliénor, avant même l'annulation de son mariage, a choisi. Elle lui donnera huit enfants dont cinq fils.

Pour le petit royaume capétien, l'union de la Normandie, de l'Anjou et de l'Aquitaine, représente un péril majeur. Régine Pernoud observe : "*De la Bresle aux Pyrénées, presque tout l'ouest du royaume se trouvait réuni entre les mêmes mains.*" Le pire reste, cependant, à venir. Le 6 novembre 1153, [Etienne de Blois](#), petit-fils de [Guillaume le Conquérant](#), reconnaît Henri Plantagenêt comme héritier au trône d'Angleterre. Le 19 décembre 1154, Henri, deuxième du nom, et Aliénor se voient solennellement couronnés dans l'abbaye de Westminster. **C'est de l'Ecosse aux Pyrénées que s'étend, désormais, leur empire.**

Du rêve grandiose d'Aliénor et de son second mari devenu roi, la France pourrait mourir, d'autant que Louis VII n'est pas de la trempe de son rival. Il possède les qualités d'un honnête homme avant la lettre. Mais un honnête homme ne fait pas forcément un grand roi. Heureusement, le fils qu'il a de sa troisième épouse, Adèle de Champagne, célébré par l'histoire sous le nom de [Philippe Auguste](#), va se montrer à la hauteur de circonstances extrêmes. Il saura jouer des dissensions survenues, fort opportunément pour le royaume de France, au sein de la famille Plantagenêt.

Trop vaste pour résister aux pressions centrifuges (alors que le domaine capétien occupe en France une position centrale), l'empire d'Henri II est trop juteux pour ne pas susciter les convoitises. Classiquement, les fils vont se dresser contre le père pour réclamer leur héritage. Et leur mère, Aliénor, se rangera dans leur camp après s'être estimée bafouée par l'homme qu'elle avait épousé par amour autant que par calcul.

Le conflit, latent, surgira à propos d'une jeune anglaise, [Rosamond Clifford](#), la "*belle Rosamond*", dont Henri II, après bien d'autres aventures amoureuses, s'est épris en délaissant du même coup son épouse vieillissante. Rancunière (la rumeur lui imputera la mort de sa rivale), Aliénor prendra fait et cause pour son fils préféré, Richard, que dépeint bien son surnom de *Coeur de Lion*, entré en lutte ouverte contre son père. En représailles, Henri II l'emprisonnera pendant près de quinze ans en Angleterre en lui interdisant l'Aquitaine. Mais quand le vieux lutteur sur le déclin apprendra que son fils Jean "*sans Terre*", son préféré malgré son caractère fantasque et cruel, lui aussi l'a trahi, il se laissera mourir.

Revenue en Aquitaine, qu'elle va administrer avec sagesse, Aliénor verra progressivement s'écrouler ses illusions. Après mille aventures qui nourriront l'imagination des romanciers, Richard trouvera la mort en 1199 en assiégeant le château de Châlus, dans le Limousin, abandonnant le trône à son frère Jean dont Aliénor avait pu mesurer la médiocrité et le caractère dangereux. Réfugiée à Poitiers, capitale de son duché, puis à l'abbaye de Fontevraud, elle y apprendra juste avant sa mort, la chute de Château-Gaillard, la puissante forteresse qui barrait aux Français la route de la Normandie. Cette chute préluant à la reconquête, que la vieille reine ne verra pas, de la plupart des fiefs continentaux des Plantagenêts.

Réconciliés dans la mort, Aliénor et Henri II reposent aujourd'hui côte à côte dans l'église abbatiale de Fontevraud (anciennement appelé Fontevrault-l'Abbaye ou Fontevrault).

De son vivant comme après sa disparition, la flamboyante duchesse d'Aquitaine a donné naissance à une légende noire. Pour beaucoup de ses contemporains, son divorce suivi de son remariage rapide, fut un objet de scandale majeur. Pour son dernier biographe en date, Jean Flori, Aliénor, "*femme hors du commun en son temps*", symbolise "*l'inquiétante et troublante irruption de la Femme dans un monde jusqu'alors conjugué au masculin*".

Par cette femme sujette à ses passions comme à ses ambitions, le destin de la France et de l'Europe aurait pu basculer.

- De Martin Aurell : *La liste des historiens masculins qui se sont laissés aller à des jugements moraux sur le comportement de la reine et à des explications faciles sur sa prétendue psychologie est longue. Il faut pourtant débarrasser la biographie d'Aliénor de ces*

excroissances romanesques, afin de la présenter comme une femme profondément insérée dans la société de son temps, figure représentative des princesses et reines du 12^e siècle, mais aussi membre clef de la famille querelleuse des Plantagenêts, dont elle a contribué à l'ascension et au déclin.

- De Jacques Le Goff : **La réputation d'Aliénor d'Aquitaine, forgée de toutes pièces dans une société largement masculine, oscille entre le mythe doré et la légende noire**

L'héritière du duché d'Aquitaine, tour à tour reine de deux royaumes alors en conflit, trône dans l'imaginaire, tantôt en tendre victime de la cruauté froide d'un premier époux, insuffisant et borné, puis d'un second époux brutal et volage, ou alors en femme libre, maîtresse de son corps, tenant tête aux prêtres, porte-étendard d'une culture brillante, joyeuse, injustement étouffée.

- De Géraldine Damon : *Quelle fiabilité peut-on accorder tant aux textes narratifs, généralement écrits par des hommes pour des hommes, qu'aux documents diplomatiques où transparaît de manière flagrante le déséquilibre quantitatif et qualitatif dont souffre le deuxième sexe ?*

: On dira même qu'elle fut à l'origine de la Guerre de Cent Ans, car, par son mariage avec Henri Plantagenêt, Aliénor donne l'Aquitaine aux Anglais pendant tout le Moyen-Age. N'est-ce pas un peu excessif ? A **Castillon-la-Bataille** en Gironde, un spectacle *Son et Lumière* évoque cette Bataille de Castillon, le **17 juillet 1453**, qui mit fin à la Guerre de Cent Ans.

Les gisants d'Aliénor d'Aquitaine et Henri II dans l'abbaye de Fontevraud



Sources:

- personne: *ppmr* ; F-L. Jacquier (Encyclopaedia Britannica), S.Fourlinnie (d'après un article de Claude Jacquemart dans le Figaro), J-P de Palmas (Gisants à l'Abbaye de Fontevraud) v-2009
- naissance: B.Yeure'h (Le Lien)
- mariage 2: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- famille 2: C. Chêneaux

228 911a:

Fille du roi Louis VII et de la reine Aliénor, cette princesse instruite fut la première poétesse française. Elle rédigea des *lais*, poèmes narratifs assez courts, inspirés de vieilles légendes bretonnes : le plus connu est le *Lai du chèvrefeuille*, sur le thème de l'amour courtois. Elle écrivit également un recueil de fables.

Mariée au comte de Champagne, elle invita à sa cour le grand poète Chrétien de Troyes, auteur du *Roman de la Table ronde*, qui retrace la légende du roi Arthur et de ses preux chevaliers.

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 16 mai 2005)
- enterrement: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 16 mai 2005)
- famille: Emmanuel Arminjon

228 911-2a:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (d'après "l'Histoire des rois de France et des chefs d'état" de Pascal Arnoux)

- famille 2: N.Chardiny 13-01-10 (<http://gillesdubois.blogspot.com/2009/04/la-famille-de-croy.html>)**228 911-2b:**

En 1169, par la paix de Montmirail, elle est fiancée à Richard Cœur de Lion, fils d'Henri II Plantagenêt. Celui-ci la fit venir en Angleterre, pour prendre possession des terres constituant sa dot (comté d'Aumale et comté d'Eu), mais, dès qu'elle fut nubile, il abusa d'elle ou la séduisit tout simplement, en fit sa maîtresse et retarda son mariage avec Richard qui ne se fit jamais. Après la mort du roi Henri II Plantagenêt, le 6 juillet 1189, son fils et successeur, Richard Cœur de Lion, fit venir Adélaïde à Rouen en février 1190, mais en 1191 (après 22 ans de fiançailles !), il avertit le roi de France Philippe-Auguste qu'il ne saurait prendre sa sœur comme femme à cause du déshonneur dont on l'accusait. Après avoir tenté de la donner pour femme à Jean sans Terre, frère de Richard Cœur de Lion, le roi Philippe-Auguste la maria le 20 août 1195 à Guillaume II Talvas (1178-1221), comte de Ponthieu. Elle apporta dans sa dot le comté d'Eu, le comté d'Arques et un prêt de 5000 marcs.

Cette filiation, que retient notamment Jean Favier (*Les Plantagenêts, origine et destin d'un empire*, Fayard, 2004), est contestée par d'autres historiens, dont Patrick Van Kerrebrouck : Adélaïde, née en 1160 de Louis VII et de Constance de Castille, serait morte jeune et ce serait Alix, née vers 1170 de Louis VII et d'Adélaïde de Champagne, qui aurait épousé Guillaume de Ponthieu après avoir été promise pendant des années aux fils d'Henri II.

Patrick Van Kerrebrouck semble se baser sur les prénoms donnés dans les textes contemporains (Aalis, Aalidem, Aalaiz, Aalaidis, Alaidis, Alais, Aelis, Aalidis, Aelidis, Aalays, Alaydis...), aucun de ces prénoms latin n'étant Adela, la racine latine d'Adelaïde !

Voir aussi http://fmg.ac/Projects/MedLands/CAPET.htm#_Toc154137005.

Sources:

- personne: P.Deries (message de Jean-P Lafond du 25 août 05 sur le forum + note perso) 22 jan.09, J-C de Vaugiraud (commentaire d'après Patrick Van Kerrebrouck) 23/01/2009

- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond, forum, 25/08/05)

- famille: P.Deries (message de Jean-P Lafond du 25 août 05 sur le forum) 20 jan.09

228 911-3a:

Pour la seigneurie et le donjon de Montargis : [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977), page 57

- pour le comté de Gien, même source page 62



Portrait selon Louis Félix Amiel, conservé au musée de Versailles et des Trianons

Pour en savoir davantage : [Wikipédia](#)

Sources:

- personne: F.BBriès maj notes & image 14/01/09

- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

228 911-3b:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (notes d'après l' Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)

- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond, forum, 25/08/05)

- famille 3: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond, forum, 25/08/05)

228 911-2a:

Sources:

- naissance: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

228 911-2b:

Fils rebelle et plein de haine pour son père. En 1183, il pille le trésor de Grandmont (uniquement les objets offerts par son père) puis celui de Saint-Martial à Limoges. Pendant la semaine de Pentecôte qui suit son méfait, il décède brusquement. Son corps fut transporté à Grandmont qu'il avait choisi comme lieu de sa sépulture mais la messe de funérailles fut interrompue par l'évêque de Limoges. Seuls ses yeux, ses entrailles et la cervelle furent enterrés au lieu-dit *l'Angleterre* à Grandmont.

Sources:

- personne: M.Chevallier v 09 (Histoire de Grandmont)

228 911-2d:



Son sacre : "Le 13 septembre 1189, le sacre et le couronnement de Richard Coeur de Lion, circonstancié du rituel, donnent lieu à une liturgie des plus riches. Ils ont été précédés par l'anneau de sainte Valérie à Limoges."

Richard naît en 1157 à Oxford, il est le fils du puissant Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine. Il frère aîné de Geoffrey, Jeanne et du fameux Jean sans terre.

Il passe la majeure partie de son enfance à la cour de sa mère à Poitiers, où il fréquente poé au cours d'une cérémonie à la cathédrale de Limoges.

Il entre pour la première fois dans l'histoire en 1173, lorsque avec son frère Geoffroy il est entré en conflit avec son père. Cette révolte a pour origine la volonté d'Henri II d'offrir un souhaitait prendre sur ceux normalement destinés à Henri. Les trois frères se retrouvent en comprend assez vite tout l'intérêt qu'il peut tirer de cette situation... Malgré plusieurs escar par Louis VII) les trois frères et leurs alliés sont défaits et doivent faire leur soumission à l symptomatique des difficultés périodiques entre Henri II et ses fils et plus généralement de France, Louis VII et plus tard Philippe Auguste. En 1183, la mort brutale d'Henri le jeune nouveau statut va engendrer un nouveau conflit entre Henri II et son fils Richard, le premi naturel. Entre 1187 et 1189 on verra donc s'affronter les deux hommes, Richard bénéficier ce but reconnu ce dernier comme suzerain pour l'ensemble de ses possessions continentale

Richard est alors intronisé duc de Normandie le 25 avril 1189 dans la cathédrale de Rouen et Philippe-Auguste encore amis se rencontrent une nouvelle fois à Saint-Rémy-sur-Avre, i capitales respectives Rouen et Paris, pendant leur absence commune. En effet, ils sont cont troisième croisade pour reprendre Jérusalem tombé aux mains de Saladin.

Ils s'embarquent tous les deux en 1190 et malgré leur bonne entente précédente un certain : en plus évident lors notamment de l'hiver 1191 à Messine. De plus, la croisade met en évid excellent chef militaire et un guerrier courageux (ce qui lui vaudra son surnom de «lion») bataille est un bon organisateur et négociateur. Après la prise de Saint-Jean d'Acre le 31 jui contenant sans doute quelques arrières pensées concernant le sort de la Normandie. Richar armée lors des victoires d'Arsof et l'année suivante de Jaffa. Il signera alors une traite ave moment.

Pendant cette période il aura quand même le temps d'épouser le 12 mai 1191 à Chypre, Béragère, la fille du roi de Navarre.

Malheureusement pour Richard, lors de son voyage de retour, il est fait prisonnier en décembre 1192 par le duc Léopold d'Autriche. Cette nouv armes et pensent chacun à la Normandie (l'Angleterre ayant été laissé à la charge d'Aliénor), ils entreprennent même conjointement des actions r Auguste entame des opérations militaires en Normandie et prend notamment les villes d'Eu, d'Aumale, de Lyons-la-Forêt En 1194, il contient r mais il se heurte cependant à la résistance des habitants normands. Pendant ce temps, Richard doit son salut à sa mère, qui réussit à faire parven environ une trentaine de tonnes d'argent. Richard revient alors immédiatement en Angleterre avec l'intention de remettre au plus tôt de l'ordre d Normandie. Il débarque le 12 mai à Barfleur et reprend sans trop de difficulté l'ensemble de son territoire aidé en cela par la population qui lui

Une guerre avec Philippe Auguste parait inévitable et elle durera pendant plusieurs années, faite d'incursions diverses et de batailles aux frontiè période qu'il fait édifier la forteresse de château Gaillard (Les Andelys) en 1198, château qu'il considère comme sa "fille", et auquel il a incorp

Richard meurt le 6 avril 1199 lors d'un siège dans le Limousin.¹ Son coeur est enterré à sa demande dans la crypte de la cathédrale de Rouen.

A sa mort il laisse une grande réputation de guerrier et un royaume hérité de son père encore intact. Malheureusement son absence de descenda aurait bientôt raison de la Normandie.

Une biographie intéressante : [ICI](#)

Liens externes

- [Sa page wikipédia](#)

Ses gisants à l'Abbaye de Fontevraud et à la Cathédrale de Rouen



Références

1. Mort de Richard à Châlus

Le 26 mars 1199, Richard assiège le château de Châlus Chabrol, possession du vicomte Adémar V de Limoges, dit Boson. Il est atteint par un carreau d'arbalète tiré, la gangrène gagne le corps du roi. Richard meurt le 6 avril 1199, onze jours après sa blessure. A sa demande, son corps est enterré près de celui de son père en l'abbaye de Rouen, capitale de la Normandie et ses entrailles en l'église (actuellement ruinée) du château de Châlus Chabrol. Philippe de Cognac, fils illégitime de Richard Cœur de Lion, vengera son père en assassinant Adémar.

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#)
- enterrement: J-P de Palmas ([son coeur est à Rouen et ses entrailles à Châlus - wikipedia](#))
- famille 1: F-L. Jacquier (Web) <http://www.normandieweb.org/histoire/perso/richardcoeur.html>
- famille 2: J-P de Palmas (Auréjac)

228 911-2e:

né le 23/09/1156 selon B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>).
meurt dans un tournoi.

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett)
- naissance: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- décès: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)
- famille 1: Renaud de Paysac (Tompsett)
- famille 2: N de Meyrignac (stirnet.com, 17xii2007)

228 911-2f:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juin 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juin 2005)
- famille 1: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- mariage 2: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juin 2005)

228 911-2g:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum le 15 juin 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum le 15 juin 2005)

- enterrement: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- mariage 1, mariage 2: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum le 15 juin 2005)
- famille 2: J-P de Palmas (in Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, P. Lainé, T.I, p.462)

228 911-2h:

Reigned 1199-1216. Signed Magna Carta in 1215 at Runnymede.

His reign saw renewal of war with Phillip II Augustus of France to whom he has lost several continental possessions including Normandy by 1205. He came into conflict with his Barons and was forced to Sign the Magna Carta. His later repudiation of the charter led to the first barons war 1215-17 during which John died.
Burke says he was born in 1160.

25/02/1173 - Fiançailles de Jean sans Terre avec l'héritière du comte Humbert de Maurienne, mariage "stratégique", le comte contrôlant les principaux passages des Alpes. Son père Henri II lui donne en héritage les châteaux de Chinon, Loudun et Mirebeau situés sur les terres d'Henri le Jeune, provoquant le mécontentement de ce dernier.

1177 - Jean sans Terre est couronné roi d'Irlande

1193 - Jean sans Terre, à Paris, prête hommage à Philippe Auguste pour la Normandie et une partie de l'Anjou.

janvier 1194 - Accord entre Philippe Auguste et Jean sans Terre qui donne au roi de France toute la Normandie à l'est de la Seine (sauf Rouen), Le Vaudreuil, Verneuil et Evreux ainsi que Tours et les fiefs de la Loire.

printemps 1194 - A Lisieux, Jean sans Terre se réconcilie avec Richard Coeur de Lion. Leur mère Aliénor se retire à Fontevraud.

juillet 1194 - bataille de Fréteval, Richard Coeur de Lion défait l'armée de Philippe Auguste.

avril 1199 - Jean sans Terre assiège Le Mans. En juillet Aliénor d'Aquitaine rejoint son fils Jean sans Terre à Rouen, elle lui conseille de faire la paix avec Philippe Auguste

août 1200 - Jean sans Terre épouse Isabelle d'Angoulême qu'il a enlevé à Hugues de Lusignan, comte de la Marche.

mars 1201 - Jean sans Terre assiège le château de Driencourt concédé par Richard à Raoul d'Exoudun, comte d'Eu et frère d'Hugues IX de Lusignan.

avril 1202 - Les Lusignan, après l'enlèvement d'Isabelle d'Angoulême et les exactions commises par Jean sans Terre contre le comte d'Eu, font appel à Philippe Auguste. Celui-ci convoque le roi d'Angleterre devant la cour des pairs de France qui condamne Jean sans Terre par contumace à la commise de tous ses fiefs continentaux.

Révolte en Aquitaine menée par Arthur de Bretagne et soutenue par Philippe Auguste : les grands feudataires se liguent contre Jean sans Terre. Parmi eux se trouvent Hugues de Lusignan et ses frères Geoffroi et Raoul, André de Chauvigny, Savary de Mauléon et Hugues de Châtellerault.

mai 1202 - Innocent III enjoint les archevêques de Rouen et de Canterbury d'excommunier les barons révoltés contre Jean sans Terre, mais sans succès.

juillet 1202 - Le jeune Arthur de Bretagne, tout juste armé chevalier, rejoint les rebelles poitevins et assiège le château de Mirebeau dans lequel s'est réfugiée sa grand-mère Aliénor s'Aquitaine.

août 1202 - Jean sans Terre surprend les assiégeants et les fait tous prisonniers.

janvier 2003 - Philippe Auguste reçoit les hommages de plusieurs seigneurs d'Anjou, du Maine, de Touraine et du Poitou, tous inquiets du sort réservé à Arthur. Philippe Auguste promet de ne pas faire la paix avec Jean sans Terre sans leur accord.

mai septembre 1203 - Campagne militaire de Philippe Auguste contre la Normandie, début du siège de Château-Gaillard.

décembre 1203 - Jean sans Terre embarque pour l'Angleterre, abandonnant les défenseurs de Château-Gaillard qui voient leurs espoirs de secours anéantis.

mars 1204 - Philippe Auguste prend Château-Gaillard et tous les plus importants châteaux normands. Mort d'Aliénor d'Aquitaine à Fontevraud.

Sources:

- personne: Renaud de Paysac, C.Chéneaux
- naissance: J-P de Palmas (site: <http://www.cybergata.com/ancestors/129.htm>), C.Chéneaux (Nieul sur l'Autise)
- décès: J-P de Palmas (site: <http://www.cybergata.com/ancestors/129.htm>), C.Chéneaux
- famille 1: Renaud de Paysac
- mariage 2: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- famille 3: H.R.Moser/Paget
- famille 4: Tompssett/Renaud de Paysac
- famille 5: A. de Maere 14.01.2009

228 912:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>
- famille: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>, C.Maertens

228 913:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>
- famille 1: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>, C.Maertens
- mariage 2: H.R.Moser/EuSt-I.1/200

- famille 2: C.Maertens, H.R.Moser/EuSt-I.2/200

228 913b:

Sources:

- famille: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010

228 913-2a:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-I.2/200

228 913-2b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Généalogie de Carné)

- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné)

228 914:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (Auréjac 19/03/08)

- famille 2: S.Fourlinnie (Auréjac 19/03/08)

228 916:

Sources:

- famille 2: H.R.Moser/EuSt

228 917:

Sources:

- naissance: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- décès: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- enterrement: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- famille 1: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- famille 2: H.R.Moser/EuSt

228 917b:

Sources:

- personne: A.Brabant (Geneanet M.C.Bauche)

228 917c:

Sources:

- famille 3: R.Dewkinandan> WW-2

228 917d:

Sources:

- famille 1: Emmanuel Arminjon (Marie José, la Maison de Savoie, Albin Michel edit.)

- famille 2: H.R.Moser/EuSt

228 917-1a:

Sources:

- famille 1: R.Dewkinandan> WW-2

- famille 2: Aurejac

228 920:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2

- famille 1: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

228 921:

Sources:

- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

228 921c:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

228 921-2b:

Sources:

- personne: L. Gustavsson/ Bo Lindwall

228 922:

Renaud III (1102-1148) et Guillaume IV (1102-1155), les deux frères héritent de leur père Étienne Ier, et partagent le pouvoir avec leurs cousins, Guillaume II (1105-1125) et Guillaume III (1125-1127), le fils et le petit-fils de Renaud II.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

228 924:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2
 - *famille*: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2

228 925:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), L. Gustavsson
 - *famille*: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2

228 925a:

Alexius III Angelus, Byzantine emperor, was the second son of Andronicus Angelus, nephew of Alexius I.

In 1195, while his brother Isaac II was away hunting in Thrace, he was proclaimed emperor by the troops; he captured Isaac at Stagira in Macedonia, put out his eyes, and kept him henceforth a close prisoner, though he had been redeemed by him from captivity at Antioch and loaded with honours.

To compensate for this crime and to confirm his position as emperor, he had to scatter money so lavishly as to empty his treasury, and to allow such licence to the officers of the army as to leave the Empire practically defenceless. He consummated the financial ruin of the state. The able and forceful empress Euphrosyne Doukaina Kamaterina tried in vain to sustain his credit and his court; Vatatzes, the favourite instrument of her attempts at reform, was assassinated by the emperor's orders.

Eastward the Empire was overrun by the Seljuk Turks; from the north Bulgarians and Vlachs descended unchecked to ravage the plains of Macedonia and Thrace; while Alexius squandered the public treasure on his palaces and gardens. Soon he was threatened by a new and yet more formidable danger. In 1202 the Western princes of the Fourth Crusade assembled at Venice, bent on a new crusade. Alexius, son of the deposed Isaac, escaped from Constantinople and appealed to the crusaders, promising as a crowning bribe to heal the schism of East and West if they would help him to depose his uncle.

The crusaders, whose objective had been Egypt, were persuaded to set their course for Constantinople, before which they appeared in June 1203, proclaiming Alexius as emperor Alexius IV and summoning the capital to depose his uncle. Alexius III, sunk in debauchery, took no efficient measures to resist. His son-in-law, Lascaris, who was the only one to do anything, was defeated at Scutari, and the siege of Constantinople began. On the July 17 the crusaders, the aged doge Enrico Dandolo at their head, scaled the walls and took the city by storm. During the fighting and carnage that followed Alexius hid in the palace, and finally, with one of his daughters, Irene, and such treasures as he could collect, got into a boat and escaped to Develtou in Thrace, leaving his wife, his other daughters and his Empire to the victors. Isaac, drawn from his prison and robed once more in the imperial purple, received his son in state.

Shortly afterwards Alexius made an effort in conjunction with Murtzuphlos (Alexius V) to recover the throne. The attempt was unsuccessful and, after wandering about Greece, he surrendered with Euphrosyne, who had meanwhile joined him, to Boniface of Montferrat, then master of a great part of the Balkan peninsula (the so-called Kingdom of Thessalonica). Leaving his protection he sought shelter with Michael, despot of Epirus, and then repaired to Asia Minor, where his son-in-law Lascaris was holding his own against the Latins.

Alexius, joined by Kay Khusrau I, the sultan of Rüm (also called the sultan of Iconium or Konya), now demanded the crown of Lascaris, and on his refusal marched against him. Lascaris, however, defeated and took him prisoner. Alexius was relegated to a monastery at Nicaea, where he died on some date unknown.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alexius_III_Angelus

-

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2 , Manuel Abranches de Soveral
 - *famille*: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française).

228 925c:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2
 - *famille*: R.Dewkinandan> WW-2

228 925d:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2
 - *famille*: R.Dewkinandan> WW-2

228 925e:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

228 925f:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

228 925g:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

228 925h:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2
 - *famille*: R.Dewkinandan> WW-2

228 926:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
 - *famille*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

228 927:

Filiation donnée par

<http://fabpedigree.com/s007/f010386.htm>

 We know that Aspae was a relative of Katae (prince Isaakios Komnenos's wife) and probably born in Ossetia. So, she probably was her niece, daughter of Jandaros and Rusudan. But isn't proved.

(Manuel Abranches de Soveral)

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
 - *famille*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

228 927a:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
 - *famille*: L.Orlandini

228 927b:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

228 928:

Obtient du Roi, vers 1167, le château de Bridiers (avec son frère Foulques).

Sources:

- *personne*: Hervé Balestrieri (*Jean-Pierre de Palmas : Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin*) 13.11.2008, J-C de Vaugiraud (*ES III Teilband IV Tafel 773*) 16/10/2006
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (*ES III Teilband IV Tafel 773*) 16/10/2006, Hervé Balestrieri (*Jean-Pierre de Palmas : Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin*) 13.11.2008

228 929:

Aussi nommée Philiberte la Pastoresse et soeur de Pierre, prévôt de Salles d'après Beauchet-Filleau. Et aussi être Philiberte dite Pastoresse Prévôt de Sansac par Edouard de Saint Phalle (HG 1999 p 167); épousa Bernard de Brosse, vicomte de Limoges.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (*ES III Teilband IV Tafel 773*) 16/10/2006, J-P de Palmas (*Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin*)
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (*ES III Teilband IV Tafel 773*) 16/10/2006, Hervé Balestrieri (*Jean-Pierre de Palmas : Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin*) 13.11.2008

228 932:

Sources:

- *personne*: L.B. de Rougé (*Vcte O. de Rougé*)
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (*J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994*) 17/10/2006, J-P de Palmas (*wikipedia*) x2009

228 933:

Sources:

- *personne*: N.Chardiny (*pierfit*) 28 xi 2009, F d'Avigneau (*geneanet adecarne*)
 - *famille*: J-C de Vaugiraud (*J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994*) 17/10/2006, J-P de Palmas (*wikipedia*) x2009

228 934:

Sources:

- *personne*: E.Arminjon
 - *famille*: o guionneau, E.Arminjon, B.Yeure'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>), H.R.Moser/EuSt-XIV/135

228 935:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 2 ii 2011
 - *famille*: o guionneau, E.Arminjon, B.Yeure'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>), H.R.Moser/EuSt-XIV/135

228 935b:

Sources:

- *personne*: E.Arminjon
 - *décès*: B.Yeure'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)
 - *famille*: E.Arminjon

228 938:

Sources:

- *personne: R.Sekulovich (site adecarné)*

228 944:

Fils aîné de Thibaud des Roches, devint seigneur de Rochecorbon. En 1096, le pape Urbain II parcourait la France en prêchant la première croisade en Terre Sainte contre les Infidèles, il s'arrêta à Marmoutier et consacra l'église et l'autel principal de la Basilique en l'honneur de la Croix. A la prière du pape, certains seigneurs de Touraine, dont Robert des Roches, dotèrent l'abbaye et lui promirent conseil et protection. Parmi les chevaliers qui revêtirent les insignes de la Croisade se trouvait Hugues I de Chaumont (cousin de Robert des Roches), qui lui confia son fief d'Amboise, et laissa le donjon d'Amboise sous sa garde. En 1096, suite sans doute à la demande du pape Urbain II, Robert des Roches donna à l'Abbaye de Marmoutier une île située face à cette abbaye.

Robert des Roches participa à de nombreuses petites guerres entre seigneurs :

- il participa à l'enlèvement de Corbe, femme d'Achard de Saintes²⁷

- il prit part au siège de Montrésor tenu par Raoul de Beaugency²⁸

- il fut l'allié de Lysois d'Amboise contre Hugues (ou Geoffroy de Preuilly). Lysois d'Amboise avait retiré son aide à Hugues de Preuilly lors d'une lutte contre Foulques le Réchin. Hugues III de Preuilly ravagea alors les terres de Lysois d'Amboise, et, lors de la deuxième offensive du seigneur de Preuilly Lysois d'Amboise demanda l'aide de son parent Robert des Roches.

Ces deux derniers remportèrent une écrasante victoire à Château-Renault (dont le seigneur était vassal de Hugues de Preuilly).

En 1113, il reconstruisit le château de Rochecorbon. Dans les mêmes années il fut le premier à employer dans ses titres « par la grâce de Dieu », habituellement réservé aux rois et aux princes souverains.²⁹

Il épousa Mayence de Chatillon, dont il eut Robert et Thibaud.

A propos de la Lanterne du château de Rochecorbon

Le fils de Thibault, Robert des Roches¹⁸, fit bâtir en 1095 la tour quadrangulaire, haute de dix mètres, se trouvant maintenant au bord du coteau, surnommée « la Lanterne ».

Elle fut consolidée et remaniée au XV^{ème} siècle.

De nombreuses hypothèses²⁰ surgissent sur l'existence de cette tour :

- il s'agit d'une guette,

- cette tour servait de fanal dont les feux pouvaient prévenir la garnison d'Amboise des dangers qui menaçaient Rochecorbon,

- cette tour permettait de guider les navigateurs sur la Loire.

En 1113, le même seigneur Robert des Roches entreprit la reconstruction des fortifications au nord, les autres directions bénéficiant de défenses naturelles. Le château se trouvait en retrait par rapport au rebord du coteau. Ce coteau est en tuffeau de Touraine, très friable, et recule assez rapidement sous l'effet de l'érosion, et met en danger, à plus ou moins longue échéance, la lanterne et la petite construction du XV^{ème} à gauche de celle-ci (qui servait soit pour un élevage de vers à soie, soit de pigeonnier). A droite de la tour, on remarque l'amorce d'un escalier, qui permettait peut-être la descente directe du château dans le bourg, à moins que cela ne soit le départ d'un souterrain. Les affaissements fréquents de la falaise ont détruit toute la partie basse de cet escalier.

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (Monographie Rochecorbon) 9 viii 2010*

- *famille: J-P de Palmas (Monographie Rochecorbon) 9 viii 2010*

228 945:

Sources:

- *famille: J-P de Palmas (Monographie Rochecorbon) 9 viii 2010*

228 945b:

Fils de Robert I de Brenne. Il donna à l'abbaye de Fontaines les Blanches des terrains situés à Rogerol dans la commune de Pocé. Il est noté sur de nombreuses chartes passées ou avec son frère Robert II des Roches, ou avec son neveu Geoffroy.

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (Monographie Rochecorbon) 9 viii 2010*

229 008:

Sources:

- *personne: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04*

229 009:

Sources:

- *personne: A.Brabant (P.Deret Europäische Stammtafeln) 11 vi 04; , F.Camus (Histoire de Chateaufeillant, Emile Chenon, Tome I) 20 iv 2009*

229 010:

Sources:

- *personne: B de La Grandière (ESS XIII p 1 Amboise Marburg 1990) 14 xii 2009, G Marsan (site Gros Jolival),*

- *décès: JB de La Grandière (ESS XIII p 1 Amboise Marburg 1990) 14 xii 2009*

- *famille: G Marsan (site Gros Jolival)*

[229 011:](#)

Sources:

- personne: G.Marsan (*Héraldique.&Généalogie* n 91.108)
- naissance: G Marsan (*site Gros Jolival*)
- décès: G Marsan (*site Gros Jolival*)
- famille: G Marsan (*site Gros Jolival*)

[229 011a:](#)

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie d'Amboise*) 25 iii 2011
- naissance: G Marsan (*site Gros Jolival*)
- famille: L.B. de Rougé (*Descendance de Dominique Richard de Clewant*)

[229 011b:](#)

Sources:

- personne: G Marsan (*site Gros Jolival*)
- naissance: G Marsan (*site Gros Jolival*)
- famille: G Marsan (*site Gros Jolival*)

[229 036:](#)

Sources:

- personne: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

[229 037:](#)

Sources:

- personne: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

[229 040:](#)

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (*Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884*) 21 vi 2005
- décès: H.de La Villarmois (*Comte de Toulgouët-Tréanna - Histoire de Vierzon, Picard, Paris 1884*) 21 vi 2005
- famille: P Ract Madoux (*Chanoine Hubert: "Meung" et "La Ferté Nabert"*) 15 v 2004

[229 041:](#)

Sources:

- famille: P Ract Madoux (*Chanoine Hubert: "Meung" et "La Ferté Nabert"*) 15 v 2004

[229 062:](#)

Nargeot II, agrandit et fortifia le domaine de Saint- Fargeau.
Les seigneurs de St-Fargeau à travers le temps

Dit *Yhier IV* dans La Thaumassière édition de 1690 pages 704-705 (Grégoire de Thoury)
 Jean-Noel Mathieu "Recherches sur les premiers sgrs de Moelain-Dampierre" SPSAM 2001 donne la nouvelle filiation qui **corrige les énoncés d'Ernest Petit (1901) eux-mêmes corrigeant le "chevalier de Courcelles" (1828) qui lui-même corrigeait La Thaumassière (1690) lequel amendait le père Anselme (1623)** ! Plus de détails seront apportés en ascendance et descendance sur la famille de Toucy au sein d'une publication à venir concernant la famille de Montréal. JB de La Grandière 2/12/2009

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006, G Grattepanche (*armorial général et nobiliaire français*) 21.VIII.2005, J-C de Vaugiraud (*Dugenne: Toucy*) 18/01/2006, J-P de Palmas (notes: *Les seigneurs de St-Fargeau à travers le temps*)
- famille: G Grattepanche (*armorial général et nobiliaire français*) 21.VIII.2005, H.R.Moser/*EuSt-III.1/114*

[229 063:](#)

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (*fichier personnel*) 21.VIII.2005, JB de La Grandière (*Sgrs de Montréal*) 28 xi 2009
- famille: G Grattepanche (*armorial général et nobiliaire français*) 21.VIII.2005, H.R.Moser/*EuSt-III.1/114*

[229 063a:](#)

Jean-Noël Mathieu "Recherches sur les premiers sgrs de Moelain-Dampierre" SPSAM 2001 donne aussi cette filiation qui corrige les énoncés d'Ernest Petit (1901) eux-mêmes corrigeant le "chevalier de Courcelles" (1828) qui lui-même corrigeait le père Anselme.... JB de La Grandière 2/12/2009

Sources:

- personne: J-B de La Grandière (*Etude Toucy Edouard de Saint-Phalle* 2007) 28 xi 2007 ; J-M.Thiebaud (*Armoiries*) 5 iii 2011
- mariage: J-B de La Grandière (*Etude Toucy Edouard de Saint-Phalle* 2007) 28 xi 2007

[229 063c:](#)

Voir sa postérité dans P-C Dugenne:dictionnaire de l'Yonne tome V: de Toucy.br> J-C de Vaugiraud 05/11/2006

Sources:

- personne: Paolo Cesaretti: *L'impero perduto - vita di Anna di Bisanzio/L.Orlandini*, J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 05/11/2006 ; J-M.Thiebaud (Armoiries) 5 iii 2011

229 063d:

Auteur de la branche de Bazarnes.
Fut de la victoire de Bouvines puis se croisa et mourut à Damiette en 1218

Sources:

- personne: Grégoire de Thoury (La Thaumassière, édition 1690) 25.VIII.09, H.Tourret (Soultrait, Nobiliaire du Nivernais) 27/2/06, H.R.Moser/EuSt-III.1/114, J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006 ; J-M.Thiebaud (Armoiries) 5 iii 2011

- décès: Grégoire de Thoury (La Thaumassière, édition 1690) 25.VIII.09

- famille: Grégoire de Thoury (La Thaumassière, édition 1690) 25.VIII.09, H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 27/2/06, H.R.Moser/EuSt-III.1/114, J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006

229 063e:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008) ; J-M.Thiebaud (Armoiries) 5 iii 2011

- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

229 064:

Sources:

- mariage: JB de La Grandière (E.de St Phalle "Les seigneurs de Chappes" Sté Académique de l'Aube pp 31/65 Troyes 2007) 12 xi 2009

- famille: H.R.Moser/EuSt-XV/126, J-P de Palmas (Auxerre historique) 10-v-2009

229 065:

Sources:

- mariage: JB de La Grandière (E.de St Phalle "Les seigneurs de Chappes" Sté Académique de l'Aube pp 31/65 Troyes 2007) 12 xi 2009

- famille: H.R.Moser/EuSt-XV/126, J-P de Palmas (Auxerre historique) 10-v-2009

229 065b:

Sources:

- personne: M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. 4, p. 111) 31/10/06

- famille: M.Rérolle (Courtépée, 2e éd., t. 4, p. 111) 31/10/06

229 065c:

Quoique Guillaume de Toucy eut recommandé avec grand soin aux chanoines d'Auxerre d'entretenir la paix après son décès, et de s'unir pour l'élection de son successeur; les choses ne se passèrent pas cependant avec la tranquillité désirable. L'élection excita de grands troubles qui durèrent longtemps et causèrent beaucoup de dommages à l'église.

Les chanoines, assemblés en 1181, choisirent d'abord pour évêque, Garmond Clément, depuis peu abbé de Pontigny, à la sollicitation de son frère Gilles, premier ministre du royaume. C'est sans doute la raison pour laquelle Garmond est dit évêque élu d'Auxerre, dans une sentence rendue à Poitiers le 1er avril 1182, par Henri de Château-Marçay, évêque d'Albane et légat du Saint-Siège, relativement à l'église de Notre-Dame de Soulac que se disputaient les abbés de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Sever. Garmond était alors l'un des deux conseillers du légat. Quelques dignitaires de l'église d'Auxerre s'étant opposés à cette élection, l'élu et ses adversaires allèrent à Rome où l'affaire traîna en longueur ; mais Garmond y mourut de la peste, le 15 novembre 1182 ; et son frère Gilles tomba dans la disgrâce du roi. A cette nouvelle, les chanoines jetèrent les yeux sur le trésorier de leur église, Hugues de Noyers, fils de Milon, seigneur de Noyers, au diocèse de Langres, et d'Odeline, dame de la Gesse, fille de Clarembaud, seigneur de Chappes, au diocèse de Troyes. Cette nouvelle élection eut lieu le 5 janvier 1183, et Hugues fut sacré, le 13 mars suivant, par Gui de Noyers, archevêque de Sens, son grand-oncle. Il fit peu après son entrée solennelle avec les formalités ordinaires de la part des quatre barons feudataires de l'évêché, au nombre desquels se trouva Hervé de Donzy.

Pour le temps où il vivait, ce prélat était éloquent, adroit, de bon conseil, d'une grande science et d'un extérieur très distingué; mais il était plus remarquable encore par son activité et l'énergie de son caractère. Son zèle pour la pureté de la foi et la conservation des droits de son Église lui fit quelquefois commettre des actes de trop grande rigueur, peu en harmonie avec la mansuétude évangélique. Nous n'en citerons qu'un exemple. Pierre de Courtenay, comte d'Auxerre, usait de mauvais traitements envers les membres du clergé. Pendant près de quinze ans, les églises de la ville avaient été mises en interdit, pour châtier les méfaits du comte. Pierre de Courçon, vicomte d'Auxerre et réputé le conseiller de toute la conduite de Pierre de Courtenay, ayant été remercié de ses services par celui-ci, l'évêque profita de cette occasion pour le faire arrêter et promener dans une charrette par les rues de la ville où le pauvre disgracié essuya à loisir toutes les huées du peuple. L'historien qui rapporte ce fait, ajoute : Licet forte in hoc ab evangelicae religionis mansuetudine exorbitasse visus fuerit episcopus.

Hugues purgea son diocèse de la secte des Albigeois et de celle des Caputiés (Caputiati) avec tant de vigueur, qu'on le surnomma le marteau des hérétiques (1); mais, malgré la vie simple qu'il menait dans sa maison, le train de grand seigneur qu'il tenait au dehors, donna plus d'une fois lieu aux fidèles de se plaindre des dépenses énormes qu'il occasionnait aux églises et aux monastères de son diocèse. Cependant, sous le rapport du temporel de son évêché, il fut plus heureux. Il fit exhausser et fortifier le château de Régennes dans la terre d'Appoigny : il transforma en une maison de plaisance tout à fait princière le château de Beaufort, situé à Charbuy, dans un pays marécageux et boisé. Ce que ses prédécesseurs avaient fait bâtir à Cosne et à Toucy, ne lui parut point digne de la munificence épiscopale, et il y construisit de vrais palais. Varzy qui, auparavant, était exposé aux incursions des brigands, devint un endroit très sûr, entouré de fossés et de tours : il fit rebâtir à neuf, auprès de l'église collégiale de Sainte-Eugénie, une maison épiscopale ayant des tours et les autres marques de seigneurie; quant au château qui était plus éloigné, il le mit en état de résister à tous les assauts, et, en détournant le cours de la fontaine qui jaillit sous l'église, il procura de l'eau pour le poisson des fossés creusés autour de cette maison, sans nuire aux moulins qu'il avait fait construire dans le même lieu.

Les avantages obtenus par Hugues de Noyers dans le rapport temporel le rendirent plus entreprenant pour les propres affaires de sa famille. Noyers, qui était une terre de son patrimoine sur la rivière du Serein, à sept lieues d'Auxerre et au diocèse de Langres, fut l'objet de ses plus grandes dépenses. S'étant chargé de la tutelle de Milon, fils de son frère Clarembaud, il employa tout le temps de la minorité de ce neveu à rebâtir le château de ses ancêtres. Quoique la situation de ce château qui est sur une éminence fût assez avantageuse, il n'épargna rien pour le mettre en état de défense contre les insultes des ennemis, de manière que ni les ducs de Bourgogne, ni les autres princes ou seigneurs du voisinage ne purent le prendre, et Hugues, au contraire, vint toujours à bout de les repousser; et pour prouver qu'en tout il ne dissipait point le patrimoine de son neveu, il lui acheta une terre à une lieue d'Auxerre, appelée Vallan, qui lui coûta une somme considérable.

Il ne faut point penser de ce qui précède que Hugues n'ait rien fait pour sa cathédrale: il lui donna deux parements de soie très précieux, qu'on surnomma l'ornement de la Mirandole. Son dessein était de faire couvrir de feuilles d'argent le crucifix situé à l'entrée du chœur; il avait promis d'y consacrer une somme de trente marcs d'argent, et de laisser une croix d'or de trente deux marcs; mais la mort l'empêcha d'exécuter en son entier tout ce qu'il s'était proposé. Il donna cependant à son chapitre des dîmes qu'il avait à Oisy, tant en blé qu'en vin, et outre cela cent sous à prendre sur l'église de Saint-Bris. Ce fut aussi lui qui éleva, en 1186, les fêtes de saint Pélerin et de saint Thomas de Cantorbéry au rang des fêtes solennelles; il assigna, à cet effet, des rentes sur l'église de Mézilles. Il fonda les obits de son cousin Daimbert de Pierre-Pertuis et de Gui son parent, donnant pour le premier trente sous de rente sur les églises de Sementron et de Lain, avec la remise des parètes ou parates des églises d'Oisy et de Lindry, et, pour le second, quarante sous à prendre sur l'église de Vermenton. On le regarde aussi comme le fondateur, en 1206, des chanoines de la Trinité dont les biens furent réunis plus tard au chapitre. Il marqua sa dévotion à la sainte Vierge en augmentant le nombre des chanoines de la collégiale de son nom, aussi bien que le revenu et l'édifice de l'église. Mais le chapitre de Varzy fut celui auquel il témoigna le plus d'amitié, après celui de la cathédrale. Il laissa à ces derniers chanoines sa bibliothèque, ses ornements pontificaux et plusieurs autres legs. Hugues de Noyers est aussi le premier fondateur du chapitre de Toucy, à qui il octroya les deux églises de Notre-Dame et de Saint-Pierre, exemptes de toutes charges, excepté du droit de parate (2). Il faut ajouter à ces pieux établissements celui de l'hôpital d'Appoigny, dont Guillaume de Seignelay fut le bienfaiteur.

Sous le pontificat de Hugues de Noyers, l'étude du droit canonique fut plus cultivée qu'auparavant, et donna aux esprits plus d'ouverture pour la chicane. Aussi, fut-ce à cette époque que s'élevèrent les premières difficultés touchant certaines juridictions, celle entre autres qui regardait le maître de l'hôtel-Dieu d'Auxerre. C'est en 1187 qu'elle commença. Le doyen, Guillaume de Seignelay, établit alors sa juridiction sur les paroisses d'Auxerre et résista vigoureusement à l'évêque. Ce même doyen attaqua aussi le prélat qui, après avoir ordonné de couper des arbres dans la forêt de la Biche, les avait fait conduire à Régenne avec le consentement de la plupart des chanoines. Hugues, condamné par une sentence de la cour métropolitaine de Sens, rendit les arbres au chapitre et les fit reconduire à ses dépens devant la porte de la cathédrale. L'évêque d'Auxerre eut aussi quelques démêlés avec l'abbaye de Saint-Germain; voici en quelle circonstance. Comme il menait grand train partout où il allait, il n'avait pas moins de quatre-vingts chevaux quand il visitait les églises de son diocèse, et, à son exemple, l'archidiacre en avait une douzaine, en pareil cas. Humbaud, abbé de Saint-Germain, se plaignit à Urbain III de ces excès qui entraînaient d'énormes dépenses, et le pape statua, par un bref donné à Vérone en 1186, que l'on observerait à ce sujet les décrets du concile de Latran. Raoul, successeur de Humbaud, fatigué du luxe de Hugues, secoua son joug et obtint de Célestin III, en 1193, que l'archevêque de Sens fût désormais le juge ordinaire de son couvent. Elvisa, abbesse de Saint-Julien, et ses religieuses, se plaignirent aussi à Célestin III, en 1196, notamment de ce que Hugues avait refusé de conférer la cure de Coulangesla-Vineuse à Guillaume de Saint-Bris qu'elles lui avaient présenté. L'archevêque de Sens et l'évêque de Noyers furent commis pour examiner ces plaintes, et ils portèrent une sentence contre Hugues de Noyers qui ne s'y soumit qu'en 1198.

L'évêque d'Auxerre fut toujours en excellents termes avec le roi Philippe-Auguste. Son affection pour ce monarque alla si loin, qu'il se brouilla avec les autres prélats et même avec le pape, en désobéissant au concile tenu à Dijon en 1197, qui avait mis le royaume en interdit et excommunié Philippe-Auguste à cause de la répudiation que celui-ci avait faite d'Ingelburge, sa légitime épouse. Il refusa de faire observer l'interdit et préféra ne jamais parvenir à aucune dignité ecclésiastique supérieure, plutôt que de perdre les bonnes grâces du roi. Aussi, après la mort de Michel de Corbeil, archevêque de Sens, arrivée le 29 décembre 1199, quoiqu'il eût tous les suffrages des chanoines pour lui succéder, l'élection fut sans effet, parce que le pape Innocent III s'y opposa et mit à sa place Pierre de Corbeil, son ancien professeur. On voit cependant que le Souverain-Pontife donna des marques de son estime à Hugues de Noyers, en le chargeant, avec l'abbé de Perseigne et un chanoine de Nevers, de donner un archevêque à l'église de Reims et de le faire sacrer par les suffragants, dans le cas où les chanoines de Reims ne procéderaient point à une élection, un mois après la réception de la bulle.

Hugues de Noyers prit part à beaucoup d'autres actes on le voit, en 1189, recevoir le serment de la veuve de Hugues de Lorme, et se trouver présent lorsque Clarembaud, son frère, avant de partir pour Jérusalem, concéda plusieurs privilèges ou biens à l'abbaye de Pontigny. En 1198, c'est lui qui, en vertu des pouvoirs du chapitre, administra tant au temporel qu'au spirituel le diocèse de Langres, et fut assez heureux pour y amener l'élection d'Hilduin. En 1204, il obtint que les Juifs fussent chassés d'Auxerre, et sur les débris de leur synagogue, s'éleva une petite église qu'on appela Saint-Nicolas et Saint-Regnobert.

Enfin, la vie active de l'évêque d'Auxerre se termina par un second voyage qu'il fit à Rome pour s'opposer à l'abbé de Saint-Germain qui, non content de s'être soustrait à son obéissance, réclamait encore le droit de porter l'anneau et la mitre. Le pape le reçut avec les honneurs convenables; mais, au bout de dix jours, Hugues fut attaqué d'une grave maladie qui le conduisit au tombeau le 29 novembre 1206. Ses funérailles furent faites dans l'église Constantiniennne contiguë à Saint-Jean-de-Latran, le 6 décembre 1206, en présence du Souverain-Pontife et des cardinaux, et son corps fut mis dans un mausolée de marbre.

Hugues avait composé quelques ouvrages, mais comme il ne pouvait se résoudre à les retoucher, ce qui parut avoir quelque réputation pendant sa vie, tomba dans l'oubli après sa mort. L'abbé Lebeuf le croit notamment auteur de certaines proses ou séquences des anciens graduels de l'Église d'Auxerre, de quelques hymnes et de quelques antiennes rimées suivant le goût de son époque.

[extrait de *Auxerre Historique*](#)

Armes

Hugues de Noyers avait pour armoiries: d'azur, à l'aigle d'or.

Références

1. Les Caputiès, ainsi nommés des capuchons ou chaperons blancs qui les distinguaient et leur servaient de signe de ralliement, formaient une secte qui soutenait que tous les hommes devaient être d'égale condition.
2. Le droit de parate ou parète (jus mensae paratae) était celui qu'avait l'évêque de prendre son repas chez le curé.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Auxerre historique*) v-2009
- *enterrement*: J-P de Palmas (*son corps fut mis dans un mausolée de marbre.*)

229 065d:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (*Dugenne;Dict. Yonne; Saint-Florentin*)19/05/2006
- *famille*: J-C de Vaugiraud (*Dugenne;Dict. Yonne; Saint-Florentin*)19/05/2006

229 065e:

Sources:

- *personne*: JB de La Grandière (E.de St Phalle "Les seigneurs de Chappes" Sté Académique de l'Aube pp 31/65 Troyes 2007) 12 xi 2009
 - *famille*: JB.de La Grandiere (ES t XV p 126 Noyers Marburg 1993) 12 xi 2009

229 066:

Note:

Selon l'article [Wikipedia du Château de Montmirail](#), il ratifia en 1212 toutes les fondations faites par les Seigneurs d'Oisy, ses prédécesseurs, et notamment la donation faite au Monastère de Cerf-Froid, chef lieu de l'Ordre des trinitaires.

Il serait donc décédé après 1212. (G.Millet)

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (E.S:XIII - T 139)19/05/2006
 - *naissance*: G.Millet (Wikipedia, site du Chateau de Montmirail, 11.v.2009)
 - *décès*: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

229 067:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (E.S:XIII - T 139)19/05/2006
 - *naissance*: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

229 067b:

Jean, fils d'André, naquit en 1165 à Montmirail, petite ville de Champagne. Il fut un bel enfant aimable, gracieux, soumis, respectueux, doué du plus heureux caractère et faisant la joie, la gloire et l'orgueil de ses parents. Ayant perdu sa mère dans sa première jeunesse, il reçut de la seconde femme de son père, la Comtesse de la Ferté-Gaucher, les marques de la plus grande affection et les leçons des plus grandes vertus. André ne négligea rien pour que l'éducation de son fils fût complète. Il voulut qu'il l'emportât sur tous les autres Seigneurs de son temps, non seulement par la fortune, mais encore par la qualité de l'esprit et du cœur. Jean surpassa toutes ses espérances. Il étudia la langue latine, le droit romain. Il devint fort instruit dans le droit coutumier de Vitry et de Cambrai : il en donna des preuves dans le cours de sa vie et s'en montra un fidèle observateur. Il mérita à bon droit le titre de grand justicier. Aucun Seigneur ne fut comparable à Jean en politesse comme en courage. On peut même dire qu'il fut le type du vrai baron français.

Lorsqu'il fut ainsi accompli en tous genres, André ne put se dispenser de produire à la cour son fils qui était du même âge que Philippe, fils de Louis VII. Le jeune Seigneur de Montmirail fut accueilli avec la plus grande bienveillance. Jean brilla à la cour de Philippe Auguste. Il était alors le premier seigneur par son rang, sa fortune, l'illustration de sa naissance, ses qualités. Il était Baron de Montmirail, Comte de La Ferté-Gaucher, Seigneur de la Ferté sous Jouarre, de Tresmes, d'Oisy, de Crèvecœur, de Bandelues, de Condé-en-Brie, de la Fere, de Saint-Gobain, de la Chapelle en Brie, Vicomte de Meaux et Châtelain de Cambrai, mais il surpassait tous ces titres par les dons du corps et de l'esprit. Son crédit était immense. Il se fit chérir de son Roi : une amitié intime se forma entre les deux jeunes gens. Il devint non seulement l'ami mais le favori et plus tard conseiller de Philippe Auguste.

Philippe Auguste le décora du titre de Baron et c'est avec cette distinction qu'il figure dans le traité conclu entre le Roi de France et Blanche, Comtesse de Champagne. Voulant prévenir les dangers auxquels les faveurs du monarque pouvait exposer son fils, la Comtesse de la Ferté-Gaucher lui proposa de contracter alliance avec une femme digne de lui par sa naissance ses qualités et son éducation. La Comtesse fit un choix des plus heureux et lui présenta pour compagne Helvide de Dompierre et de Bourbon, troisième sœur de Gui de Dompierre et de Bourbon. Philippe Auguste ne fut sans doute pas étranger à une alliance aussi bien assortie.

L'historien contemporain de Longpont (histoire du Bienheureux Jean) nous le présente comme un guerrier fameux et en fait l'éloge le plus pompeux :

- « Jean de Montmirail, ce Prince digne de toute notre admiration, aussi distingué par ses qualités du corps que de l'esprit tenant avec gloire le premier rang dans toute la France, se montrait le plus intrépide, déployant partout sa libéralité, suivant la coutume de ce noble temps »

Voici reproduit le seul trait que nous ayons de son courage :

- Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste s'étaient réconciliés pour la croisade, mais l'harmonie ne pouvait durer longtemps entre ces deux héros qui semblaient être nés pour rivaliser de gloire. Après leur retour de Terre Sainte, il fut question d'exécuter le traité conclu en Palestine et par lequel le Prince anglais devait rendre à la France Gisors et le Vexin, qui avaient été donnés à Marguerite et ensuite à Alix, sœurs de Philippe. Gisors avait été pris en 1106 par Henri 1er Beauclerc à Louis VI le Gros. Mais sur le refus d'obéir aux lettres de Richard, arrêté prisonnier en Allemagne, Philippe entra de force dans le Vexin, prit Gisors et fit prisonnier le Comte de Gloucester. Richard ayant obtenu sa liberté de Henri Empereur d'Allemagne rassembla secrètement une armée et vint fondre sur le Vexin avec 1500 cavaliers et 40000 fantassins. Le Roi Philippe, courroucé, voulut se rendre au fort de Gisors, accompagné seulement de 500 lances. Ne voulant pas reculer devant son vassal, alors qu'il allait être entouré par les Anglais, il refusa de rebrousser chemin. Abandonné par sa troupe qui ne pouvait le suivre au milieu de ses ennemis, il allait infailliblement être fait prisonnier, lorsque Jean se précipita au milieu de leurs rangs, porte des coups rapides et vigoureux, parvint à écarter une multitude d'ennemis et permit à Philippe de s'échapper sain et sauf et de rentrer à Gisors. Revenant promptement à Paris, il rassemble ses troupes et fit payer cher à Richard sa surprise. Jean se hâta de retourner à Montmirail et réunissant la noblesse et les gens de guerre de ses terres, il amena au Roi un renfort considérable. Les Anglais furent repoussés partout. Philippe Auguste arracha de force des mains du Roi d'Angleterre Gisors et toute la Province. Jean renonce bientôt à la vie mondaine. Il établit en 1200 un ermitage en la forêt de Beaumont, à une demi-lieue de Montmirail et devait plus tard se consacrer à Dieu.

Sa vigilance à maintenir partout le bon ordre peut se comparer à la sollicitude pastorale d'un évêque. Il déploya un zèle infatigable pour prévenir les scandales, arrêter les abus, pour détruire le mal pour pourvoir aux besoins des peuples confiés à ses soins et pour faire appliquer partout la justice. Il parcourait ses domaines, redressant les torts de ses Officiers, rendant à chacun ce qui lui était dû. Il fut bon avec les faibles et sévère avec les forts, les méchants et les scélérats

Nous ne saurions citer toutes les chartes de Jean envers les églises et les couvents :

- Charte de 1194 en faveur de l'Abbaye d'Essomes.
- Charte de 1198 en faveur de l'Abbaye de Vaucelles.
- Charte de 1201 en faveur de l'Abbaye d'Anchin.

- Charte de 1202 en faveur du monastère de cantimpré.

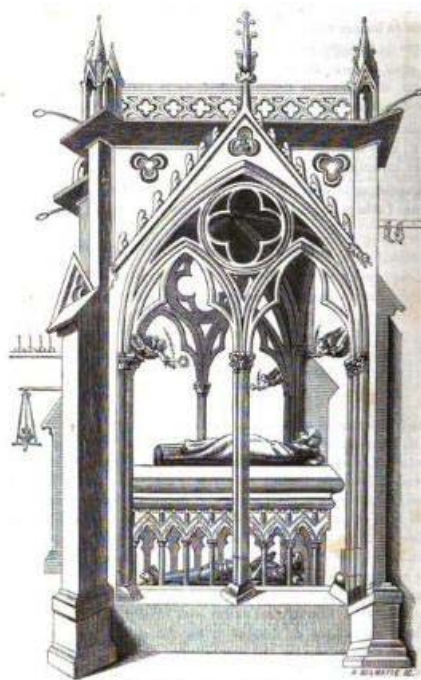
Cette dernière charte nous apprend que Jean avait déjà à cette époque trois enfants en âge de donner leur consentement aux actes de leur père. La date de son mariage avec Helvide de Dampierre n'a jamais été précisée. D'après diverses chartes et cette particularité qu'il se maria fort jeune, il semble qu'on puisse fixer l'époque de son mariage au plus tard vers 1185 :

Jean de Montmirail épousa Helvide de Dompierre et eut pour enfants, Archambault, le grand seigneur de Bourbon, père entre autres de Marguerite de Bourbon, Reine de Navarre, Comtesse de Champagne et de Brie, et Guillaume de Dompierre, Comte de Flandre et de Hainaut.

Jean se montra également généreux envers :

- le prieuré de N.D. du Charme, de l'Ordre de Fontevraux, au Diocèse de Soissons et lui fit d'importantes donations en 1202.
- Charte en faveur de L'Abbaye du Verger. Acte portant destination primitive de la maison du Verger fondée dans le Petit Marais (1209)
- Etablissement de Charité fondé à Paris en 1202, en faveur de l'Abbaye du Val Secret.
- Donation aux monastères de Jouy, de Saint-Jean des Vignes, du Mont-Dieu, qui prit plus-tard le nom de l'Amour-Dieu et du prieuré Saint-Étienne à Montmirail (1203)
- Consentement à l'échange de terres qui avait été conclu entre Hugues de Crèvecœur, vassal de Jean et l'église Saint-Aubert à Cambrai. (1206)
- Fondation de l'hôtel-Dieu à Montmirail. (1207)
- Louis, fils aîné du Roi des Français atteste que Jean de Montmirail a garanti au Roi jusqu'à concurrence d'une somme de mille Livres, la fidélité de Hellin de Wavrin le Jeune, sénéchal de Flandre. (1213)

Jean Ier de Montmirail mourut à Longpont le 29 janvier 1217 à l'âge de 52 ans.



MAUSOLÉE DU BIENHEUREUX JEAN DE MONTMIRAIL.

Mausolée du Bienheureux Jean de Montmirail

Un magnifique tombeau en marbre noir et blanc, fut érigé au bienheureux Jean, dans l'abbaye de Longpont, vers l'an 1250. On y lisait cette inscription :

IN LONGO PONTE VOLUIT SE SUBDERE SPONTE
 OBSEQUIO CHRISTI LAPIDI QUI SUBJACET ISTI
 CUJOS IBI CINERES MONTIS MIRABILIS HÆBES
 OLIM JURE BEI NOMEN EI (ID EST JOANNIS)
 GRATIA SIT CHRISTO QUI NOS DECOBAVIT IN ISTO
 AMEN.
 AVE MARIA GRATIA PLENA.

Les architectes les plus habiles, dit M. Boitel, déployèrent dans ce mausolée toutes les richesses de leur génie. Au premier étage, on voit étendu le seigneur de Montmirail, encore jeune, revêtu de son armure guerrière, avec le casque et la visière levée. Sa terrible épée repose à sa gauche ; à sa droite est son bouclier chargé de ses armoiries qui sont de gueules au lion rampant d'or. On n'oublia point de mettre aux pieds du bon seigneur son chien fidèle, emblème de la fidélité de ses vassaux et de celle qu'il avait eue lui-même pour le roi son suzerain. Une pierre de la même dimension en largeur et en profondeur que tout le monument, forme le second étage. Jean y est encore représenté, mais dans un costume fort différent. Il est couché et revêtu de la grande robe de religieux de saint Bernard ; ses mains sont enveloppées dans les manches ; son visage est sillonné de rides et sa tête est chauve. On admire le bienheureux en deux conditions fort diverses, comme seigneur terrien et comme humble religieux. Dans ces deux états il respire une telle majesté qu'au seul abord on est pénétré de respect et de dévotion. Le haut du mausolée est un ouvrage d'architecture ogivale du style le plus pur. Ce couronnement est travaillé avec un art parfait. Il est porté sur des colonnes élégantes et soutenu aux quatre angles par des arcs-boutants. Chaque face est ornée d'une belle rose, d'un riche entablement, de galeries et de clochetons. Quatre anges déploient leurs ailes au-dessus des chapiteaux et présentent au bienheureux une couronne et une palme. Le jour pénètre de toutes parts dans le monument. Ce mausolée

et ces statues ont été détruits en 1793. (Dessin établi d'après des gravures qui datent de 1641)

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 125 p.362)19/05/2006, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iv2010
- naissance: A.Brabant
- décès: A.Brabant
- famille: A.Brabant (Geneanet M.C.Bauche)

229 068:

Biographie

Gautier II de Brienne (1125-1158): "Au moment de la mort de son père, Erard Ier, Gautier était mineur et fut mis sous l'avouerie de son oncle Milon, comte de Bar-sur-Seine (35), il réunit à son comté de Brienne la seigneurie de Ramerupt (38), qui perdit momentanément le titre de comté; ce fief échut à son fils André, qui devint ainsi la tige des seigneurs de Ramerupt de la maison de Brienne. Gautier était héritier de Brienne dès 1125 (35). En se conformant aux volontés de son père (manifestées lors de son départ pour la Terre-Sainte, vers 1097), il demanda à l'évêque de Troyes, en 1131, de délivrer les quatre prébendes de Brienne à l'abbaye de Montier-en-Der, qui était le lieu de sépulture de sa famille (36). Je ne rapporterai pas toutes les donations qu'il fit aux établissements religieux; je me bornerai à constater qu'il fut l'un des principaux fondateurs de l'abbaye de Basse-Fontaine, en 1143 (40). L'Ka veille de son départ pour la croisade, au mois de juin 1147, il confirma au prieur de Ramerupt les donations que lui avait faites son aïeul, le comte André de Roucy 45). Dès 1151, il était revenu de la croisade (48). Il vivait encore en 1158 (52). On ignore l'année de sa mort; je pense qu'il est décédé en cette même année: à cette date, Henri Ier, comte de Troyes, fit un don au prieur de Ramerupt, pour l'âme de son père, le comte Thibaud, et pour celle de Gautier, comte de Brienne (BN, latin, 5441-2, P. 389).

Gautier II avait épousé d'abord Humbeline, citée en 1133 (37) et en 1138 (39). On a dit à tort que c'était la même qu'Adelise, ou Azealis, ou Adélaïde, que l'on voit paraître dès 1147 (45): c'était sa seconde femme, et elle était de la maison de Baudement (Arbois, Les premiers seigneurs de Ramerupt, 7 ou 446)..."

Les chiffres entre parenthèses sont les références de Roserot aux chartes.

J-C de Vaugiraud (A. Roserot, Dictionnaire historique de la Champagne méridionale, T. I, P. 243) 3 ii 2011)

Notes et sources concernant l'identification de ses épouses (Roglo a été corrigé à compter du 31 i 2011 par J-C de Vaugiraud)

- [2010] Medieval Genealogy: [Champagne nobility - comtes de Brienne](#)

Cette base sourcée donne 3 mariages à Gauthier II avec de grosses divergences par rapport à Roglo !

X1 Ne de Baudement, daughter of André de Baudémont Seneschal of Champagne & his wife Agnes. The primary source which confirms her parentage and marriage has not yet been identified --> Agnès.

X2 Humbeline N, widow of Anseric [II] Sire de Chacenay [repudiated before 1147], + 1166 or after. According to Europäische Stammtafeln[335], she was --- de Soissons, daughter of [Jean Comte de Soissons & his wife Aveline de Pierrefonds], but the primary source on which this is based has not yet been identified --> 9 enfants.

X3 (before 1147) Adélais N, daughter of Nn N & his wife Agnes N.

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: a) Nous avons trouvé la source primaire du 1° mariage; b) Nous contestons l'identification d'Humbeline avec l'épouse du sire de Chacenay; c) Nous expliquons pourquoi la première épouse est dite de Soissons mais contestons son attaché à ses parents possibles; d) Nous donnons notre hypothèse d'identification de la dernière épouse .

- [2004 et 2006] Jean-Noël Mathieu: Etudes Marnaises 2004 (publication de la SACSAM), réalise une nouvelle étude généalogique sur l'origine de la famille de Conflans. Dans ce premier travail, il rattachait (mais pas de la manière retenue dans Roglo) les Conflans aux Brienne.

Mais, dans Etudes Marnaises 2006, il revient sur son travail, le corrige et émet l'hypothèse que la famille de Conflans serait en fait issue d'un premier mariage de l'épouse de Gauthier II de Brienne, **Humbeline alias Adélaïde** (qui ne serait qu'une seule personne), fille de André de Baudement et d'Agnès de Braine X1 avec Eustache vidame de Châlons... (J-C de Vaugiraud 21/03/2007)

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: Nous contestons qu'il n'y ait qu'une seule épouse, notre hypothèse est un mariage successif de Gauthier avec les deux soeurs, filles d'André et d'Agnès.

- (2001) Jean-Noël Mathieu: Recherches sur les premiers seigneurs de Moëlain-Dampierre, Mémoires de la Sacsam, T. CXVI, P. 44, note: "W.M. Newman, Les seigneurs de Nesle en Picardie, Paris, 1971, t. II, n° 6. - En 1140/1141, la perspective de la mort prochaine de Renaud comte de Soissons, lépreux et sans postérité, avait suscité un certain nombre de candidatures à sa succession. Convoqués par le comte et l'évêque de Soissons, trois d'entre eux [Note de J-C de V: Le troisième compétiteur est Geoffroy de Donzy, qu'il nous reste à identifier avec certitude], dont Gui de Dampierre et Gautier II de Brienne, au nom de leurs épouses Helvide et Humbeline, Agnès de Braine, renoncèrent à postuler la succession, au profit d'Ives de Nesle, qui avait épousé une fille de Guillaume Bussac, comte de Soissons par son épouse, Adèle, héritière du comté de Soissons (+ v.1105). Il est certain que Guillaume Bussac avait eu plusieurs filles, de sorte que - en dépit de la prudence de Newman - il est très probable qu'Agnès de Braine, épouse d'André de Baudement, était issue de l'une de ces filles. Le prénom de Guillaume, qu'elle donna à l'un de ses fils, Guillaume de Baudement qui fut templier, ainsi que celui de l'un de ses petit-fils, l'aîné des fils d'Helvide de Baudement et de Gui de Dampierre, en est une confirmation. "

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: Jean-Noël Mathieu a bien identifié le lien de la première épouse avec la famille des comtes de Soissons.

- [1999] Charles Mosley, editor, *Burke's Peerage and Baronetage*, 106th edition, 2 volumes (Crans, Switzerland: Burke's Peerage (Genealogical Books) Ltd, 1999), volume 1, page 226, cite Adeliz de BAUDEMONT, fille d'André de BAUDEMONT qui devint seigneur de Braine-sur-Vesle (suite à son mariage). Il semble donc que Humbeline de Baudement, Adélais de Baudement et Adélais de Nesle soient trois noms différents pour la MÊME ÉPOUSE (J-M.Thiebaud 29 i 2011)

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: L'ouvrage se trompe en ne donnant qu'une épouse. Il y en a bien deux.

- [1989] Detlev Schweennicke: E.S III-IV Tafel 681. Cet auteur a tenté une nouvelle approche en utilisant une liste de sources utilisées est considérable qui inclue non seulement les travaux de Roserot mais aussi ceux bien plus récents d'Henri de Faget de Casteljau.

Or ce travail récent (1989) donne 4 mariages à Gautier II avec de grosses divergences par rapport à Roglo !

X1 Ne de Baudement fille d'André --> 1 fille Agnès (mais elle pourrait aussi être du 2° mariage).

X2 Ne de Soissons possible fille de Jean --> 7 enfants Guy, Eustache, Erard, André, Jean, Adélais, Elvide.

X3 Humbeline de Troyes (veuve d'Anseric de Chacenay), issue des vicomtes de Troyes --> sp

X4 Adélais fille de Nn N et d'Agnès N --> sp

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: ES s'est fourvoyé dans les informations multiples a) Nous avons trouvé la source primaire du 1° mariage

qui permet de fusionner les deux premiers mariages; b) Nous expliquons pourquoi la seconde épouse est dite de Soissons mais contestons son attaché à ses parents possibles; c) Nous contestons l'identification d'Humbeline avec l'épouse du sire de Chacenay; d) Nous donnons notre hypothèse d'identification de la dernière épouse.

- [1971]. William Mendel Newman: Les seigneurs de Nesle en Picardie: (XIIe-XIIIe siècle), 2 tomes, P. 33, "*Il épousa Humbeline, fille d'André de Baudement et d'Agnès de Braisne... Mais Roserot a fait une petite erreur ; il n'a pas connu la charte de 1135 de Thibaut, comte de Blois pour Prémontré qui est fort explicite et qui dit des deux filles d'André et d'Agnès : Helvide et Hubelina et earum maritis Waltero comite de Brienna et Wido de Dampierre (Orig. Arch. Nat., K. 23, n° 85.*" et P. 380: "*Gautier II, comte de Brienne (Brena) (1125-1158) épouse 1° Humbeline, fille d'André de Baudement et d'Agnès de Braine (correction de Roserot).*"

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: *William Mendel Newman a trouvé la meilleure source pour l'identification de la première épouse et de ses parents.*

- [1948] Roserot: Dictionnaire historique de la Champagne méridionale, T. I, P. 243 + Tableau Brienne, (auteur chartiste a travaillé sur pièces) ne donne que deux épouses distinctes connues:

1° **Humbeline N**, citée entre 1133 et 1138;

2° **Adelise alias Azealis alias Adélaïde** de Baudement citée de 1146 à 1161...

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: *Sauf n'avoir pas identifié les parents d'Humbeline, Roserot avait raison pour les deux épouses.*

- [1872] Henri d'Arbois de Jubainville: Catalogue d'actes des comtes de Brienne, chartes concernant Gautier II, ses épouses et enfants (du n° 35 de 1125 au n° 59 d'avant 1161).

+ Les chartes 35 (1125) et 36 (1131) ne citent ni femme, ni enfants.

+ La charte 37 (1133) ne cite pas le prénom de l'épouse mais donne Gui et Eustache comme enfants.

+ La charte 38 (1136) ne cite ni l'épouse ni les enfants.

+ La charte 39 (1138) cite l'épouse Hubeline mais pas les enfants.

+ La charte 40 (1143) ne cite pas l'épouse mais donne ses fils Airard et André, et Marie, sa fille.

+ La charte 41 (1145) ne cite pas l'épouse mais donne ses fils Airard et André, et Marie, sa fille.

+ La charte 42 (1146) ne cite pas son épouse mais sa belle-mère Agnès de Baudement et sa fille A. épouse du seigneur de Chassenay (donc Agnès ?).

+ La charte 43 (1146) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 44 (1145/avant 1147) cite sa femme et ses fils, sans les nommer.

+ La charte 45 (1147) cite sa femme Adelise, de ses fils Erard et André, de sa fille Marie.

+ La charte 46 (1147) cite sa femme Adelise et de ses fils Erard et André.

+ La charte 47 (1147) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 48 (1151) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 49 (1152) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 50 (1153) cite Azealis, comtesse de Brienne, autorisée par son mari, par ses fils.

+ La charte 51 (1155) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 52 (1155) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 53 (1155) ne cite ni femme, ni enfants.

+ La charte 54 (avant 1161) cite sa femme Adélaïde mais pas ses enfants.

+ La charte 55 (avant 1161) cite sa femme Adélaïde et ses enfants, non nommés.

+ La charte 56 (avant 1161) cite sa femme Adélaïde et son fils Erard.

+ La charte 57 (avant 1161) cite sa femme Adélaïde et de ses fils Erard et André.

+ La charte 58 (avant 1161) cite Adélaïde, sa femme, et de ses fils non nommés.

+ La charte 59 (avant 1161) ne cite pas d'épouse mais cite ses fils, Gautier de Lassicourt et Ruticus, vicomte de Rosnay (?)

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: *Son travail, même à compléter, reste incontournable.*

- (1818) Dom Fr. Clément: L'art de vérifier les dates, Volume 12, page 256-257, qui cite une charte de la cathédrale de Soissons de 1140/1141 (layette 93): "*Geoffroi de Donzi, Gauthier de Brienne, et Gui de Dampierre, céderaient tous leurs droits sur le comté de Soissons à Ives de Nesle.*"

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: *L'auteur a bien situé le lien de parenté entre la première épouse de Gauthier et les comtes de Soissons.*

- [1730] Le père Anselme de Sainte-Marie (3ème édition tome 6 page 128) ne connaissait qu'une seule épouse, mère de quatre enfants : **Adelaïs** fille d'André de Baudement, seigneur de Braine sur Vesle, sénéchal de Champagne et d'Agnès son épouse. (YH 8/01/2008)

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: *Le père Anselme avait bien identifié la seconde épouse, mais pas la mère des enfants.*

- [1631] André du Chesne: Histoire généalogique de la maison royale de Dreux, page 18 indique que la troisième fille d'André de Baudement et d'Agnès de Braine, **nommée Hubeline**, épouse Gautier comte de Brienne. Ce même auteur note qu'André et Agnès, outre la terre de Braine, possédaient les terres de Fère-en-Tardenois, Nesle, Pont-Arsy, Longueville, Quincy, Baudement et autres...

Le même ouvrage, aux preuves, page 233, cite une charte de l'abbaye des Prémontrés de Braine citant: "*Andrea de Baldimento... Agnete... sororibus eorum Helvide & Hubelina & earum maritis Waltero comite de Brienna & Guidone de Dampierre... MCXLV.*"

Observations du 2 ii 2011 de J-C de V: *du Chesne avait bien identifié la première épouse.*

ABBAYE de BASSE-FONTAINE, *Bassus Fons*, abbaye prémontrée du diocèse de Troyes (département de l'Aube), fondée à la demande de Gauthier, comte de Brienne, et d'André, seigneur de Baudement, par l'abbaye de Belloc, le 22 janvier 1143.

Un des abbés, Oudard Hennequin, fut évêque de Senlis du 19 novembre 1526 jusqu'à la fin de 1527 et de Troyes jusqu'à son décès, le 13 novembre 1544. On peut dire qu'en 1545 commence la décadence irrémédiable : les abbés commendataires la mèneront à la ruine, consommée par la suppression définitive sous la Révolution.

J-P de Palmas (Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques (Volume 06), par Alfred Baudrillart, 1912) 29i2011

Sources:

- *personne: J-C.de Vaugiraud (Voir notes sourcées sur sa fiche et celles de ses épouses) 2 ii 2011*

- *décès: J.C de Vaugiraud (Roserot, T. I, P. 243) 31 i 2011*

- *famille 1: J-C de Vaugiraud (William Mendel Newman: Les seigneurs de Nesle en Picardie) 1 ii 2011,*

- *famille 2: J-C de Vaugiraud (Rectification d'épouses) 1 ii 2011*

Citée nominativement dans trois chartes (deux connues par Roserot et une par William Mendel Newman): Humbeline (1133 et 1139), Hubelina (1135 ou 1145).

Son identification souvent contestée est rendue certaine grâce à William Mendel Newman: Les seigneurs de Nesle en Picardie: (XIIe-XIIIe siècle), 2 tomes, 1971, P. 33, "*Il épousa Humbeline, fille d'André de Baudement et d'Agnès de Braisne... Mais Roserot a fait une petite erreur ; il n'a pas connu la charte de 1135 de Thibaut, comte de Blois pour Prémontré qui est fort explicite et qui dit des deux filles d'André et d'Agnès : Helvide et Hubelina et earum maritis Waltero comite de Brienna et Wido de Dampierre (Orig. Arch. Nat., K. 23, n° 85.*" et P. 380: "*Gautier II, comte de Brienne (Brena) (1125-1158) épouse 1° Humbeline, fille d'André de Baudement et d'Agnès de Braine (correction de Roserot).*"

Notons au passage que cette filiation pouvait être relevée dès 1631, en effet André du Chesne: Histoire généalogique de la maison royale de Dreux, page 233, aux preuves, cite la charte de l'abbaye des Prémontrés de Braine qu'utilisera William Mendel Newman en 1971: "*Andrea de Baldimento... Agnete... sororibus eorum Helvide & Hubelina & earum maritis Waltero comite de Brienna & Guidone de Dampierre... MCXLV*". Il y a une divergence sur la date: 1135 pour Newman (qui a travaillé sur une pièce des AN, ou 1145 pour du Chesne.

J-C de Vaugiraud 2 ii 2011

- Pourquoi elle-est dite de Nesle ? Réponse simple - ses parents possédaient Nesle !

- Pourquoi est-elle dite de Soissons ? Réponse simple - on voit en 1140/1141, son époux Gauthier II parmi les compétiteurs (pour son épouse) à la future succession au comté de Soissons !

Plusieurs auteurs, qui n'avaient pas identifié les parents, ont voulu voir en Humbeline une autre Humbeline de Troyes ? D'autres auteurs émettent une possible parenté avec la soeur de Saint Bernard Humbeline de Châtillon-sur-Seine. Ces parentés possibles seraient à approfondir compte tenu de la proximité géographique et chronologique des unes et des autres.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (William Mendel Newman: Les seigneurs de Nesle en Picardie + M. Bur, formation du comté de Champagne, P. 432) 1 ii 2011,

- décès: J-C de Vaugiraud (Henri d'Arbois de Jubainville: Catalogue d'actes des comtes de Brienne) 1 ii 2011

- famille: J-C de Vaugiraud (William Mendel Newman: Les seigneurs de Nesle en Picardie) 1 ii 2011,

229 069a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Cités dans les chartes d'Arbois de Jubainville) 2 ii 2011,

229 069b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Cités dans les chartes d'Arbois de Jubainville) 2 ii 2011,

229 069c:

"1146 (anno incarnati Verbi 1146, Ludovico rég nante, Gode frido Lingonis presidente). — Jacques, seigneur de Chassenay, donne à l'abbaye de Bassefontaine sa part de la dîme de Bligny; par le conseil de Gautier, comte de Brienne, de la [belle] mère et de la femme du dit comte, savoir: Agnès de Baudement et A. [Agnès], comtesse de Brienne, dame du dit seigneur de Chassenay."

J-C de Vaugiraud (d'Arbois de Jubainville, charte 42) 2 ii 2011

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008), J-C de Vaugiraud (d'Arbois de Jubainville, charte 42) 2 ii 2011

- mariage 1: J-C de Vaugiraud (d'Arbois de Jubainville, charte 42) 2 ii 2011

- famille 1: J-C de Vaugiraud (Voir charte 42 de 1146) 2 ii 2011

- famille 2: J-C de Vaugiraud (ES III- 4, Tafel681) 1 ii 2011

229 069d:

Attention !

Tous les auteurs sont d'accord pour reconnaître qu' Erard II n'a eu qu'une seule épouse prénommée Agnès.

Mais l'identification de cette Agnès reste, à ce jour, tout à fait incertaine.

1° - La plupart des auteurs dit classiques, se recopiant mutuellement, disent que c'est une Agnès de Montfaucon, dite de Montbéliard (la première Agnès mise sur Roglo, avec tous les enfants du couple), avec toutefois une réserve pour Roserot qui dit n'avoir pu trouver le nom de ses parents.

2° - Henri Fajet de Casteljou dit que c'est bien une Agnès de Montfaucon, mais n'est pas d'accord sur sa filiation (la seconde Agnès mise sur Roglo)

J-C de Vaugiraud 01/04/2007

Sources:

- personne: J.-M. Thiébaud 02 ix 06 (Henri de Faget de Casteljou, "Lignées féodales comtoises", p. 24

- mariage: H.R.Moser/EuSt-III-4/681

- famille: H.R.Moser/EuSt-III-4/681, J.-M. Thiébaud 02 ix 06 (Henri de Faget de Casteljou, "Lignées féodales comtoises", p. 24

229 069f:

Cité dans une charte de 1166 et une de 1185.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Medieval Genealogy, Champagne nobility, comtes de Brienne) 1 ii 2011,

229 069g:

Medieval Genealogy, Champagne nobility, comtes de Brienne la dit mariée à Gauthier de Saint-Omer, fils de Guillaume de Saint-Omer et de

Melissende de Beaumont? (à rapprocher Mathilde de Brienne) 2 ii 2011,

Attention: Lr très fiable Warlp, Thr Flemish Nobility, passe cette alliance sous silence ?J-C de Vaugiraud 2 ii 2011,

229 069h:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XV Tafel 197) 31 i 2011
- famille: J-C de Vaugiraud (ES XV Tafel 197) 31 i 2011

229 070:

Sources:

- personne: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009., JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

229 071:

Sources:

- personne: , JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- décès: , JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- famille 1: H.R.Moser/EuSt-XIV/146

229 071a:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- famille 1: H.R.Moser/EuSt-XIV/146

229 072:

Les Châtillon-en-Bazois (arrondissement de Château-Chinon) étaient seigneurs dudit, une des quatre premières baronnies du Nivernais. Connus dès le XIIème siècle, ils fondent le prieuré de Saint-Honoré et servent de première race dans les armées des ducs de Bourgogne.

Guillaume était probablement le mari d'Elisabeth N..., + avant 1209.

Sources:

- personne: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06
- famille: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06

229 073:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut (base Chantal Le Caer) 31 i 2011
- famille: H.Tourret (Soultrait, nobiliaire du Nivernais) 22/2/06

229 088:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (généalogie Lignièrès) 23 iii 2011
- famille: G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009

229 089:

Sources:

- famille: G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009

229 096:

En 1226, il est chef de cette opulente famille et chambellan.

Toute sa carrière s'est déroulée dans l'entourage du trône. Il a été le conseiller le plus assidu du roi Louis VIII, comme son père avait été celui des roi Louis VII et Philippe-Auguste.

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/140

229 097:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/140

229 097a:

Sources:

- personne: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009

229 097b:

Sources:

- personne: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009

229 097c:

Sources:

- personne: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009
- famille: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009

229 098:

Sources:

- *personne: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*
- *famille: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

229 099:

Sources:

- *personne: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*
- *famille 1, famille 2: F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

229 099a:

faisait partie de la suite de la reine Blanche de Castille.

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/140*

229 104:

Sources:

- *personne: J.L.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011*
- *famille: J.L.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011*

229 105:

Sources:

- *personne: J.L.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011*
- *naissance: J.L.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011*
- *famille: J.L.Mondanel (généalogie Jarez) 16 iii 2011*

229 114:

Sources:

- *personne: J.L.Mondanel (H&G) 23 iii 2011*
- *famille: J.L.Mondanel (H&G) 23 iii 2011*

229 116:

Sources:

- *personne: Louis-Benoît Verdon (site Carné) 9 iii 2007, J.L.Mondanel (généalogie Baffie) 16 iii 2011*
- *famille: Louis-Benoît Verdon (site Carné) 9 iii 2007*

229 117:

Sources:

- *famille: Louis-Benoît Verdon (site Carné) 9 iii 2007*

229 120:

Conforme aux données des chartistes suivants:

J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas p 39 à 47 (1961) et Perroy II p 267 à 282 (1976) 11/09/2008

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008*

229 121:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008*

229 124:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Note de lecture) 12/09/2008*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Note de lecture) 12/09/2008*

229 125:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Note de lecture) 12/09/2008*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Note de lecture) 12/09/2008*

229 144:

Sources:

- *famille: Aurejac, J-P de Palmas (Archevêques de Lyon & Histoire de Lyon) viii2009*

229 145:

Sources:

- *famille: Aurejac, J-P de Palmas (Archevêques de Lyon & Histoire de Lyon) viii2009*

229 145b:

Fils de Guigues II, comte de Lyon et de Forez. Abbé de Saint-Juste en 1182 environ, il devient archevêque de Lyon en 1193.

Il obtient de son père l'abandon de ses droits sur la cité (de cette époque, les comtes de Forez cessent de prendre le titre de comte de Lyon) ; il lutte

successivement contre l'abbaye de Savigny, contre Guichard V de Beaujeu, contre le comte d'Auvergne, et enfin contre les bourgeois de Lyon ; il assiste au concile de Dijon en décembre 1200 ; en 1206, Philippe de Souabe concède à Renaud le péage de Bèchevelin ; il réunit un synode à Lyon le 25 octobre 1207 ; il assiste encore aux conciles de Paris en juillet 1223 et de Bourges en novembre 1225 ; en juillet-août 1223, il assiste aux obsèques de Philippe Auguste et au couronnement de Louis VIII.

Il teste le 16.10.1226 et décède à Lyon le 22.10.1226, et est enterré en l'église Saint-Irénée, dans la sépulture des comtes de Lyon.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Archevêques de Lyon & Histoire de Lyon*) viii2009
- décès: J-P de Palmas (testa le 16-x-1226)

229 145c:

Sources:

- famille: Aurejac

229 150:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "*Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay*" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

229 151:

Sources:

- personne: L. Gustavsson/ Brian Tompsett
- mariage 1: M.Masseroni(G.Sjrien)
- famille 1: H.R.Moser/EuSt-XIV
- famille 2, famille 4: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "*Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay*" (*Delayance, La-Charité, 1977*)

229 151a:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Lalanne/dict France V1*) v2009

229 151-1a:

Sources:

- famille: J-C de Vaugiraud (*HG 131 p.184*) 25/05/2006, H.R.Moser/EuSt-XIV

229 151-1b:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (*Denys Ariat réponse à 07 I 160 Lusignan H&G n°184 09/2007*) 1 vii 2009
- famille: A.Euverte(*de Bourrousse de Laffore, Nobiliaire de Guienne tome III*)27.ii.2007

229 151-3a:

Sources:

- personne: A.Brabant (*Geneanet M.C.Bauche*)

229 152:

Sources:

- famille: H.de La Villarmois (*Guichenon - Histoire de la Bresse et du Bugey*) 13 vi 2003

229 153:

Sources:

- famille: H.de La Villarmois (*Guichenon - Histoire de la Bresse et du Bugey*) 13 vi 2003

229 154:

Il accompagna en Terre-Sainte, avec plusieurs de ses vassaux, en 1171, Hugues III, duc de Bourgogne.

Sources:

- personne: Aurejac ; Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145*)
- décès: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145*)
- mariage: Stéphane Bontron (*Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60*)
- famille: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145 et Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60*)

229 155:

Sources:

- personne: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145*)
- décès: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145*) dit qu'elle était fort âgée
- enterrement: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145*)
- mariage 1: Stéphane Bontron (*Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60*)
- famille 1: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145 et Schwennicke, Europäische Stammtafeln, XIV, 60*)
- famille 2: Stéphane Bontron (*Anselme, VII, 145*)

229 156:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaud (*base Christophe Pager*) 26 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (*base Christophe Pager*) 26 i 2011

229 160:

Sources:

- personne: *D.de Raugl/E.Arminjon, JL.Mondanel (H&G) 14 iii 2011*
- famille: *D.de Raugl/E.Arminjon*

229 161:

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (H&G) 14 iii 2011*
- naissance: *JL.Mondanel (H&G) 14 iii 2011*
- famille: *D.de Raugl/E.Arminjon*

229 161a:

Sans postérité

Sources:

- personne: *D.de Raugl/E.Arminjon*

229 161c:

Sans postérité

Sources:

- personne: *D.de Raugl/E.Arminjon*

229 164:

Sources:

- personne: *J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009*
- famille: *H.R.Moser/Rupp*

229 165:

Sources:

- décès: *E.Visseaux/T.Mauvisseau*
- famille: *H.R.Moser/Rupp*

229 165b:

Sources:

- personne: *H.R.Moser/Rupp*
- famille 1: *H.R.Moser/Rupp, J-P de Palmas ([Blog Famille Benoit](#)) v-2009*
- famille 2: *J-M.Thiebaud (base Arnaud Aurejac) 30 iv 2011*

229 166:

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle)*
- mariage: *M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 420) 31/7/06*
- famille: *Aurejac*

229 167:

Sources:

- naissance: *E.Visseaux/T.Mauvisseau*
- mariage: *M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 420) 31/7/06*
- famille: *Aurejac*

229 168:

Sources:

- personne: *Jean-Marie Thiébaud (site Jean-Marie Besson) 16 vii 2008*
- famille: *H.R.Moser/EuSt-XI/153*

229 169:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/EuSt-XI/153*

229 169b:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/EuSt-XI/153*

229 172:

Armoiries

D'argent à la bande d'azur accompagnée de deux lions du même. Blason utilisé par Aymon Ier.

in *Armorial Genevois* de J.B. BLAVIGNAC - Vitrail de l'abside de l'église du monastère royal de Brou (01 - Bourg en Bresse) - Armorial général, J.B. Rietstap. tome 1 page 759 (Comtes de Genevois)

Sources:

- personne: *A.Euverte(Foras, Armorial et Nobiliaire de Savoie, III, 84) 17.xii.2006, J-P de Palmas (armoiries: Armorial Genevois de J.B. BLAVIGNAC) ix 2010*

229 173:

Le fait qu'Ida de Faucigny soit dame de Glane la fait parfois appeler Ida de Glane - Note de Jean-Marie Thiébaud, 03 viii 2009.

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*généalogie d'Aymon 1er de Genève sur Wikipédia*) 03 viii 2009

229 173a:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (*base pierfit, 31vii2008*)

- famille: N de Meyrignac (*base pierfit, 31vii2008*)

229 174:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*Arch. cantonales de Genève*) 03 iii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (*Arch. cantonales de Genève*) 03 iii 2009

229 175:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*Arch. cantonales de Genève*) 03 iii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (*Arch. cantonales de Genève*) 03 iii 2009

229 176:

Sources:

- famille: H.R.Moser/GHSchw

229 177:

Sources:

- famille: H.R.Moser/GHSchw

229 180:

Sources:

- personne: G. Képéklian (*src. Aurejac - 1er mai 2005*)

- famille: J-P de Palmas (*site pierfit*)

229 181:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*site pierfit*)

229 182:

Berthold IV de Zähringen, né vers 1125, mort le 8 décembre 1186, fut duc de Zaehringen de 1152 à 1186 et comte de Boulogne de 1183 à 1186. Il était fils de Conrad 1er, duc de Zaehringen et de Clémence de Namur.

Peu après son avènement, soutenu par l'empereur Frédéric Barberousse, il prépare la conquête du comté de Bourgogne, mais finalement Frédéric préfère épouser l'héritière du comté qui échappe à Berthold. En compensation, il reçut en 1156 le titre de recteur de Bourgogne et l'autorité sur les villes de Genève et Lausanne, puis sur Zurich en 1173. En 1157, Berthold avait fondé la ville de Fribourg. Par mariage, il acquiert également le comté de Boulogne.

Mariages et enfants

Il épousa en premières noces Hedwige de Froburg († 1183), et eut :

- Bertold V (1160 † 1218), duc de Zaehringen
- Agnès (1160 † 1239), mariée Egon IV († 1230), comte d'Urach
- Anne, mariée à Ulrich III († 1227) comte de Kyburg

Il se remarie en 1183 Ide de Lorraine († 1216), fille de Mathieu d'Alsace et de Marie de Blois, comte et comtesse de Boulogne, mais n'eurent pas d'enfants.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*wikipedia*) ix 2010

- décès: G.KEPEKLIAN (25 iv 2006 <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>)

- famille 2: O.Guionneau (*site fmg.ac/; 22 V 07*)

229 183:

Edith (Heilwig) von FROHBERG

Sources:

- personne: L. Gustavsson/ *WW-Person*

229 183a:**Biographie**

Il succéda à son père Bertold IV à partir de 1186. Il réussit à imposer son pouvoir sur la noblesse de Bourgogne et occupa l'actuel Oberland bernois ainsi que la région du Lac des Quatre-Cantons. Il élargit la ville de Thoune et fonda Berne en 1191. Cette nouvelle cité devint le centre de son territoire. Sa défaite lors de la bataille d'Ulrichen en 1211 marqua la fin des tentatives pour accéder au pouvoir en Valais.

En 1198, il fut désigné à Cologne comme successeur de Henri VI du Saint-Empire mais renonça au profit de Philippe de Souabe qui lui donna en échange des territoires au sud de l'Allemagne et au nord de la Suisse (Ortenau, Brigsau, Schaffhouse et Vieux-Brisach). En 1200, il lança les travaux d'agrandissement de l'église de Fribourg qui deviendra le monastère de Fribourg à partir de 1250.

La fontaine des Zähringen à Berne et un autre monument dans la ville lui rendent hommage.

Portrait «*de gueules à un lion d'or*».

Fondateur légendaire de la ville de Berne (Suisse) en 1192.

Un vitrail conservé à l'hôtel de ville de Mulhouse représente cet évènement de façon symbolique.

Source: (Hervé Balestrieri - 25.07.2007) Inventaire général des Monuments Historiques

Sources:

- personne: L. Gustavsson/ WW-Person, Emmanuel Arminjon, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) ix 2010

- famille: Emmanuel Arminjon, H.R.Moser/EuSt-1.2/265

229 183c:

Sources:

- personne: L. Gustavsson/ WW-Person

231 952:

Sources:

- personne: J-L. Dega, C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

- famille: J-L. Dega

231 953:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

231 953b:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

231 953c:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

231 953d:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

231 953e:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

231 968:

Château de Brissac

Il célébra, en 1185, la fête de Pâques dans l'abbaye de Saint-Guilhem-du-Désert;

Pons de Laraze et ses compagnons ne prirent ...pour tout équipage qu'un méchant habit un bâton et une besace et commencèrent leur pèlerinage nus pieds Ils prirent le chemin de l'abbaye de St Guilhem du Désert où ils arrivèrent le lendemain jour du Vendredi Saint. Ils y trouvèrent un grand nombre de chevaliers & beaucoup de peuple des environs qui étoient accourus pour y adorer le morceau de la vraie croix dont Charlemagne avoit fait présent à cette abbaye dans le tems de sa fondation. Raymond Pierre de Ganges seigneur du voisinage s'y rencontra & engagea les pèlerins à venir passer la fête de Pâques avec lui dans son château situé dans les Cévennes à l'extrémité du diocèse de Maguelonne.

Pons et ses compagnons en partirent le lendemain prirent la route de St Jacques en Galice... (1135, Histoire du Languedoc, Tome II page 422)

Il fut témoin en 1140 à une donation que Berenguer Ramon comte de Provence, fit en faveur de Guillaume de Montpellier.(1140, Histoire du Languedoc, Tome II page 493)

Il est compris comme l'un des principaux barons et châtelains de l'église de Maguelonne, à qui le roi Louis Le Jeune permit d'exercer la justice civile et criminelle, dans la charte que ce prince donna, l'an 1161, en faveur de la même église. (1161, Histoire du Languedoc, tome II page 475)

Il vendit, avec Vierre d'Anduze, sa femme, au mois de mars de l'année 1161, à l'abbaye de Franquevaux, pour 6.200 sols melgoriens, son domaine de Viellenouvette.(1161, Gallia Christiana, Tome VI, Instrumenta, page 194)

Il est compris comme l'un des principaux barons et châtelains de l'église de Maguelonne, à qui le roi Louis Le Jeune permit d'exercer la justice civile et criminelle, dans la charte que ce prince donna, l'an 1161, en faveur de la même église. (1161, *Histoire du Languedoc, tome II page 475*)

Il reconnut tenir en fief, en 1162, les terres, château et forteresse de Ganges, de Béatrice, comtesse de Melgueil, veuve de Bérenger-Raymond, comte de Provence ; cet hommage contient un traité de paix entre ladite comtesse et lui-même, qui se promirent réciproquement de se soutenir, soit en paix soit en guerre. Il fut garanti par plus de trente seigneurs, entre autres par Bermond d'Anduze et de Sauve, par les seigneurs de Montférier, de Montlaure et de Roquefeuil. (*Hommage et Traité de paix, en original dans les archives de l'évêché de Montpellier*)

Par son testament du mois de mars 1172, il donna 100 sols melgoriens à l'église de Maguelonne, et cinq métairies et une maison aux pauvres de Ganges, voulant que cette maison de charité fût régie et gouvernée par la *dame Vierne*^c, sa femme, et par ses successeurs, seigneurs de Ganges. (*ce testament est en original dans les archives du domaine de Montpellier*)¹

Débat sur l'origine de Vierne, la Femme de Raymond de Pierre

essai de synthèse de la problématique par J-P de Palmas le 27 ii 2011

Voir également la fiche de Vierne de Brissac

Les auteurs anciens et à leur suite de plus récents (cf Lina Malbos) identifiaient Vierne, comme Vierne d'Anduze, une hypothétique soeur de Bernard d'Anduze et de Raymond de Roquefeuil.

Dans l'état actuel, aucun acte (défendant l'option Anduze) ne nomme expressément Vierne, autrement que par son seul prénom, alors que l'option Brissac (défendue par Claudie Duhamel-Amado) est confirmée par un acte n°368 de l'abbaye de Gellone, daté de 1170, qui cite "*Vierna de Breisac, que fuit filla den Ponszo Daguo*".^b

Chez les défenseurs de l'option Anduze, une lecture fautive :

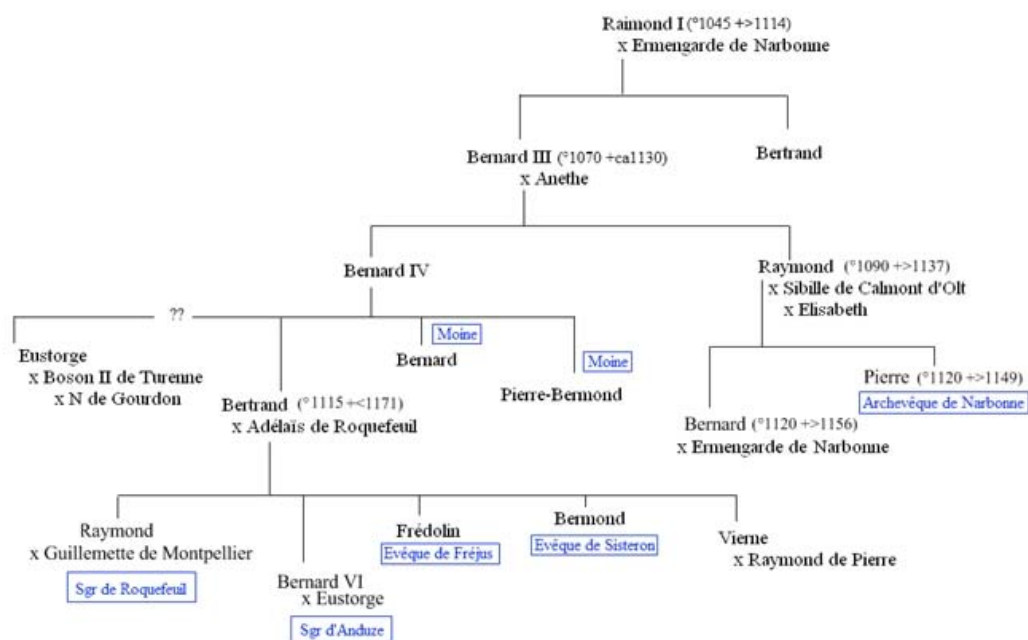
...la seigneurie de Brissac appartenait en 1189, en partie à Vierne, veuve de Raimond Pierre, seigneur de Ganges, à Bernard, seigneur d'Anduze et à Raimond, seigneur de Roquefeuil, tous frères et soeurs...
in "*Pieces fugitives pour servir a l'histoire de France*" de Léon Ménard et Charles de Baschi d'Aubais à la page 237.

alors que:

Relativement à ce partage de 1189 (J.Rouquette, A.Villemagne, *Cartulaire de Maguelonne*, note 12, p.352), il n'est aucunement dit que Vierne était la soeur de Bernard et de Raimond de Roquefeuil, voir cet ouvrage:

[Château Gaillard: études de Castellologie médiévale](#), par le Centre de recherches archéologiques médiévales de l'Université de Caen, 1982

Lina Malbos^a donnait le tableau suivant:



Aucune preuve n'a pour l'instant été apportée de l'appartenance de Vierne à la famille d'Anduze, ni du fait qu'elle soit la soeur de Bernard d'Anduze et de Raymond de Roquefeuil. Claudie Duhamel-Amado donne une ascendance différente à Vierne, qui serait à confondre avec Vierne de Brissac. Cette ascendance est confirmée par un acte n°368 de l'abbaye de Gellone, daté de 1170, qui cite "*Vierna de Breisac, que fuit filla den Ponszo Daguo*".^b

Références

- a). *Etude sur la famille féodale d'Anduze et de Sauve*, L. Malbos Mémoire académique de Nîmes 1977 et suiv
- b). *Genèse des lignages méridionaux*, C.Duhamel-Amado, CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, tome 1 2001, tome 2,2007
- c). Le testament de Raymond de Pierre de Bernis, cite son épouse, de son seul prénom, Vierne, sans donner son nom de famille.

Hubert de Vergnette de Lamotte dans *Les Filiations Languedociennes*, 2006, en citant:

- Claudie Amado: *Genèse des grands lignages méditerranéens*
- Abbé Marcel Guy: *Les seigneurs de Ganges*, 1998

donne Vierne d'Anduze de Brissac, comme épouse de Raymond de Pierre.

Jean-Pierre de Palmas : Hubert de Vergnette de Lamotte, *Filiations Languedociennes*, tome 3, page 141, 2006

Références pour le testament de Raymond de Pierre

1. [Testament de Raymond de Pierre de mars 1172, en original dans les archives du domaine de Montpellier](#)
Jean-Pierre de Palmas: *François de Bernis* (scan et envoi du 26 février 2011)



Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Maguelone, front ouest

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05, C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006, J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#))

- décès: J-P de Palmas (testa en mars 1172)

- famille: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05, J-P de Palmas (Hubert de Vergnette de Lamotte, *Filiations Languedociennes*) 23 ii 2011

[231 969:](#)

Très probablement: "Ainsi, en 1170, domina Vierne de Brissac fait-elle serment et hommage à l'abbé de Gellone (d'après P. Alaus, L. Cassan et E. Meynial, *Cartulaire des abbayes d'Aniane et de Gellone, Cartulaire de Gellone, Montpellier*; 1897, n° 543, p. 465)."..."De la même façon, Vierne de Brissac, dans un serment à l'abbé de Gellone en 1170, s'exprime ainsi : *amiga et fidels te serai e bona fedeltat te tenrai* (Gellone, n° 368, p. 299). Non seulement une femme vassale peut parfaitement remplir ses obligations, mais de plus ces quelques textes manifestent qu'il n'est pas impensable de féminiser substantifs et adjectifs pour la désigner : il s'agit donc d'une véritable reconnaissance de la vassalité féminine."

J-C de Vaugiraud (Hélène Debax: Le lien d'homme à homme au féminin. Femmes et féodalité en Languedoc et en Catalogne) 27 ii 2011

Vierne de Brissac bénéficiait des faveurs de Raimond V de Toulouse. Elle a été chantée par le troubadour Peire Vidal, que le comte de Toulouse a chassé de la cour et contraint à l'exil en Terre Sainte pour l'avoir approché de trop près.(source : Laurent Macé, "Les comtes de Toulouse et leur entourage")

Débat sur l'origine de la Femme de Raymond de Pierre.

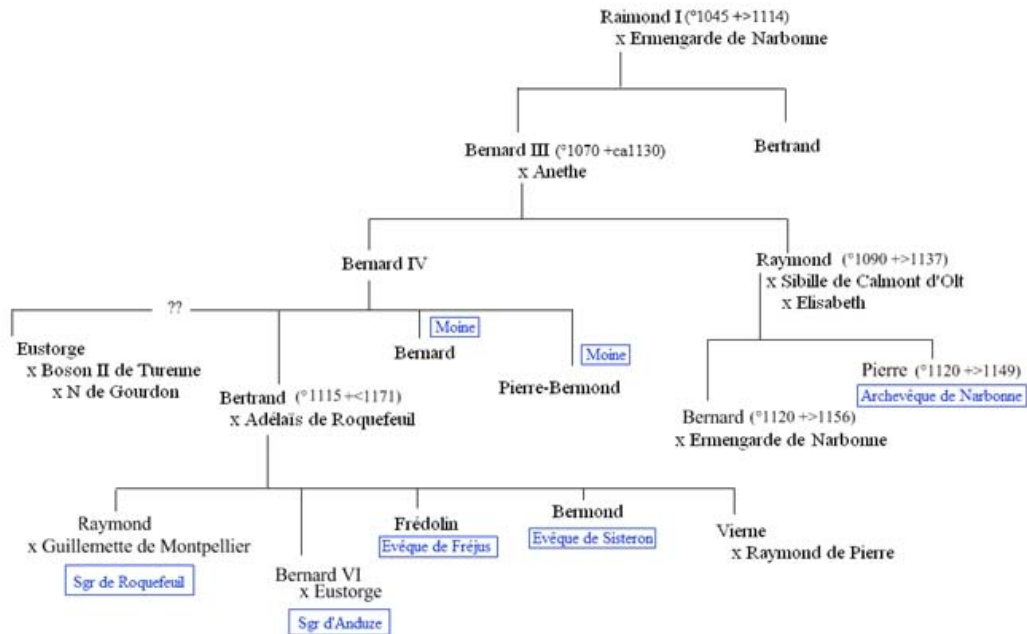
- *Note de François de Bernis*: Relevé dans "*Pieces fugitives pour servir a l'histoire de France*" de Léon Ménard et Charles de Baschi d'Aubais à la page 237:

...la seigneurie de Brissac appartenait en 1189, en partie à Vierre, veuve de Raimond Pierre, seigneur de Ganges, à Bernard, seigneur d'Anduze et à Raimond, seigneur de Roquefeuil, tous frères et soeurs...

- *Note de Jean-Pierre de Palmas*: Sur ce partage de 1189 (J.Rouquette, A.Villemagne, Cartulaire de Maguelonne, note 12, p.352), il n'est pas dit que Vierre était la soeur de Bernard et de Raimond de Roquefeuil, voir cet ouvrage:

[Château Gaillard: études de Castellologie médiévale](#), par le Centre de recherches archéologiques médiévales de l'Université de Caen, 1982

Lina Malbos ¹, donne le tableau suivant:



Note de Claire Saint-Félix : Aucune preuve n'a pour l'instant été apportée de l'appartenance de Vierre à la famille d'Anduze, ni du fait qu'elle soit la soeur de Bernard d'Anduze et de Raymond de Roquefeuil. Claudie Duhamel-Amado donne l'ascendance de Vierre. Cette ascendance est confirmée par un acte n°368 de l'abbaye de Gellone, daté de 1170, qui cite "Vierna de Breisac, que fuit filla den Ponszo Daguo".²

Références

1. *Etude sur la famille féodale d'Anduze et de Sauve*, L. Malbos Mémoire académique de Nîmes 1977 et suiv
2. *Genèse des lignages méridionaux*, C.Duhamel-Amado, CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, tome 1 2001, tome 2,2007

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006, J-P de Palmas (synthèse sur le débat relatif à l'origine de Vierre) 27ii2011
 - *famille*: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05, J-P de Palmas (Hubert de Vergnette de Lamotte, Filiations Languedociennes) 23 ii 2011

231 969b:

Guillaume de Pierre reçu de son père les châteaux, villes, terres, appartenances de Gignac et de Poupian depuis le causse Saint-Guilhem jusqu'à Gignac.

On présume qu'il prit l'état ecclésiastique, et qu'il fut élu évêque d'Alby, en 1185, par la raison du même nom et surnom, par la raison de la proximité des lieux de Ganges et d'Alby, et par celle que les terres de Gignac et de Poupian, passèrent à Pons de Pierre, son frère aîné, qui donna en 1204, à Pierre, roi d'Aragon, celle de Poupian en alleu, et la reprit en fief dudit roi, et disposa de toutes deux par testament en 1218.

Guillaume fut donc évêque d'Alby, après avoir été chanoine dans la même ville.

Il fit un traité de paix, pendant cinq ans, avec Raymond, comte de Toulouse, en 1191.

Il fit donation, en 1193, aux chanoines de Sainte Cécile d'Alby, des églises de Lincargues et de Cahusac, des Dimes, des prémices et autres droits en dépendant, avec réserve des droits épiscopaux.

Il permit, par acte en 1220, aux habitants d'Alby, de disposer de leurs biens par testament, se réservant la succession de ceux qui, n'ayant point de parents, mouraient *ab intestat*.

Cet évêque, après avoir fait des biens immenses à son chapitre par quantité de donations, se démit de son évêché, en 1228, entre les mains du cardinal ROMAIN du titre de Saint Ange, légat du Saint Siège.

Il mourut en 1230. les deux chapitres d'Alby se disputèrent le droit de l'enterrer; celui de Saint Salvi le prétendait, à cause qu'il en avait été chanoine régulier; l'official décida en faveur de celui de Sainte Cécile, à cause qu'il en avait été évêque.

Sources:

- personne: F. de Bernis (*Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933*)

231 969c:

Sources:

- personne: F. de Bernis (*Généalogie de la Maison de Pierre de Bernis par Ludovic de Bernis en 1933*)

232 032:

Sources:

- personne: (<http://www.gros.nom.fr/pag171.htm#41>)
- famille: H.R.Moser/Anselme-II/241

232 033:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-II/241

232 034:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-II/241

232 035:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-II/241

232 035a:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY, J-P de Palmas (<http://gillesdubois.blogspot.com/2005/08/nobiliaire-de-provence-barras.html>)

232 038:

Raymond Beranger IV confisque par représailles les fiefs de Cotignac Carcès de la Famille d'Adalbert et les reunit à ses domaines. Guillaume de Rhea était le tuteur de sa dernière fille Béatrice. Pour lui témoigner sa reconnaissance, le comte lui infeode Cotignac Carcès Flassans le 4 /2/ 1253.

Armes : *d'argent à un franc quartier d'azur chargé d'une étoile d'or.* Ces armes sont actuellement celles de la commune de Carcès.

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base lourigau, 14viii2008)
- famille: N de Meyrignac (base lourigau, 14viii2008)

232 039:

Sources:

- famille: N de Meyrignac (base lourigau, 14viii2008)

234 496:

Qualifié de chevalier dans un titre de 1083.

Sources:

- personne: M.Rérolle (*Remacle, t. 3, p. 340*) 31/3/06

234 500:

Participe en 1095 à la 1ère croisade.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (auréjac)
- naissance: J-P de Palmas
- décès: J-P de Palmas

242 688:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 28ix2008
- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 28ix2008

242 692:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

242 693:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

242 694:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008
- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

242 695:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008
- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

242 695a:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

242 695b:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

245 890:

C'est à partir de ce mariage que les Rochechouart deviendront baron de Mortemart.

"Nous voyons cependant Aimeri de Rochechouart faire hommage à Alphonse de Poitiers de son château de Peyrusse (commune de Châtelus-le-Marcheix), au camp devant Pons, en 1242 (Arch. nat., J 190A, Poitou, I, n^o14). Serait-ce un premier démembrement du comté de La Marche, dû à la révolte du comte Hugues X ?."

J-C de Vaugiraud (Antoine Thomas paru dans la "Bibliothèque de l'école des chartes", Année 1887, Volume 48, Numéro 1, p. 462 - 466, suite à un article de Louis Guibert: "Les enclaves poiutevines du diocèse de Limoges, 1886, in-18, 31p. (extrait de l'Almanach limousin pour 1886) 18 iv 2011

Sources:

- personne: Paul de Boisgelin (Titres de la noblesse de France. D.de La Barre de Raillicourt), G.Millet (Histoire de la Maison de Rochechouart, Histoire et Généalogie de la Maison de Rochechouart - wikipedia)

245 891:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (généalogie Rochechouart) 21 iii 2011
- naissance: J.L.Mondanel (généalogie Rochechouart) 21 iii 2011

245 891b:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-IV/651; Jean de Villoutreys ("Histoire des Feydeau" p. 98, concernant Marguerite), J-P de Palmas (La Chesnaye-Desbois), C.Denancé (A. Guérin: " Histoire généalogique de la maison de Lantivy", Gallica) 02 ii 2010

245 936:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)

245 937:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)

245 940:

Sources:

- personne: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)
- famille: E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)

245 952:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

245 953b:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

245 958:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)
- mariage 1: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)
- famille 1: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

245 959:

Marquise de Mayenne selon source non citée

N Isabelle dite Marquise selon B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)

Contesté. Jacques Saillot l'appelle de Mayenne et lui donne pour parents Gauthier de Mayenne et Adeline de Presles. Nous suivons ici la version de Paul Theroff & Michel Dourneau.

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h (A.Aurejac), H.R.Moser/EuSt-XIV/136+III.4/719
- *famille 2*: D.Thuret (famille Sisyphé, Pierfit)13 xii 2009

245 959c:

Sources:

- *personne*: E.Arminjon
- *famille*: E.Arminjon, H.R.Moser/EuSt-III.4/719

245 959d:

Sources:

- *personne*: JB.de La Grandiere (ESS III-4 Craon p. 719 Marburg 1989) 11 ix 2009
- *famille*: Aurejac

246 144:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

246 145:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

246 170:

Sources:

- *personne*: A.Euverte(Guienne historique et monumentale par Alex. Ducourneau tome I page 6)24.viii.2006
- *famille*: A.Euverte(Guienne historique et monumentale par Alex. Ducourneau tome I page 6)24.viii.2006

246 171:

Sources:

- *famille*: A.Euverte(Guienne historique et monumentale par Alex. Ducourneau tome I page 6)24.viii.2006

246 171a:

Sources:

- *personne*: A.Euverte(Guienne historique et monumentale par Alex. Ducourneau tome I page 6)24.viii.2006

246 171b:

Sources:

- *personne*: A.Euverte(Guienne historique et monumentale par Alex. Ducourneau tome I page 6)24.viii.2006

246 224:

Sources:

- *personne*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)
- *naissance*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)
- *mariage*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)
- *famille*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)

246 225:

Sources:

- *personne*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)
- *mariage*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)
- *famille*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)

246 226:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas

246 227:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (site samlap)
- *famille*: J-P de Palmas

246 256:

Sources:

- *personne*: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05
- *famille*: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

246 257:

Sources:

- *personne*: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05
- *famille*: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

246 264:

Sources:

- *personne*: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

- famille: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

246 265:

Sources:

- famille: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

246 656:

Connu aussi comme troubadour. Il tenait sa cour à Montferrand.

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (généalogie de Senecterre) 12 iii 2011

- famille: H.deRiberolles(Remacle)16vi2003,J.L.Mondanel (famille de Senecterre) 11 iii 2011

246 657:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (généalogie de Senecterre) 12 iii 2011

- famille: H.deRiberolles(Remacle)16vi2003,J.L.Mondanel (famille de Senecterre) 11 iii 2011

246 657a:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Remacle)16vi2003

- famille: H.deRiberolles(Remacle)16vi2003

246 657d:

Sources:

- personne: Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains),J.L.Mondanel (famille de Senecterre) 11 iii 2011

- décès: O.Guionneau (base Généanet nectaire; 11 VII 05)

- famille: Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains)

246 660:

Sources:

- personne: Aurejac

246 661b:

Sources:

- personne: M.Rérolle (Remacle, III, p. 283) 26/01/07

- mariage: M.Rérolle (Remacle, III, p. 283) 26/01/07

246 672:

ES XIV, T. 102 et Lauranson-Rosaz suivis pour son ascendance !
J-C de Vaugiraud 26/03/2010

Sources:

- personne: H.de Riberolles(Remacle), J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- famille: H.de Riberolles(Remacle), J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

246 673:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- famille: H.de Riberolles(Remacle), J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

246 673b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

246 673c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

246 673d:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

246 674:

Guillaume VII, comte légitime d'Auvergne à la mort de son père Robert III, en Palestine, vers 1147, fut dépossédé de ses biens par son oncle, connu sous le nom de Guillaume VIII l'Ancien.

Après une longue querelle, le comté fut partagé et Guillaume VII rentra en possession de Rochefort-Montagne, Pontgibaud, Herment, Saint-Germain-Lembron, Champeix, de Vodable qui devint sa résidence, et surtout de Montferrand sa capitale. Il est dit encore comte d'Auvergne en 1167 (*Willelmus comes Arverniae et filius ejus Delphinus*, Baluze, II, 63), mais n'a jamais reçu le nom de dauphin, ni en tant que surnom, ni en tant que titre nobiliaire.

Guillaume VII est le fils de Robert III. Son épouse est Marquise d'Albon (voir Cartulaire de Chalais, donations du comte de Vienne, 1223). Il est le père de Dauphin, origine de la lignée des dauphins d'Auvergne.

Bibliographie

- A.-G. Manry, *Histoire d'Auvergne*.
- Père Anselme, d'après du Bouchet, *Tables de l'origine des comtes héréditaires d'Auvergne*.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_VII_d%27Auvergne ».

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle)?*, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) ii2010

- famille: *H.deRiberolles(Remacle)16vi2003*

246 675:

ATTENTION : sur une éventuelle identité avec sa soeur Béatrix et sur son (ses) mariages(s), voir ci-dessous:

- *Regeste Dauphinois* n° 5412 :

Épitaphe de Marquise (Marchisia), fille du dauphin Guigues et épouse d'Aimar de Poitiers, comte de Valentinois, ensevelie au monastère des Ayes.

Sources citées :

- Chorier, *Hist de Dauph.* I, 800 ; 2^e, 616
- Valbonnays, *Hist de Dauph.* II, 71
- Maignien (Edm.), dans *Bull. acad. Delphin.* C, II, 443 (à part, 22).

- Son épitaphe à l'abbaye des Ayes :

ANNO MCXCVI XII CALEND AVG
MARCHISIA VALENTINENSIS
SPIRITUM CHRISTO REDDIDIT

Citée dans les notices d'Albert du Boys (*Bulletin de l'Académie delphinale*, 2ème série, tome III, 1862-1863, pp. 227 ss., notamment p. 236) et d'Edmond Maignien (*Bulletin de l'Académie delphinale*, 3ème série, tome II, 1866, pp. 424 ss. notamment p. 443).

Jean-Claude de Vaugiraud, forum 2009-06-22 08:22:22

Le bulletin de l'académie delphinale de Grenoble, 1867, page 443, dit bien que la tombe de la mère de la marquise (?) de Valentinois (Béatrix) fut retrouvéé dans la salle du chapitre de l'abbaye des Ayes et fut transférée, le 3 septembre 1670, dans l'église de l'abbaye et que la tombe de sa fille (qui avait été inhumée près de sa mère d'après Vita Margaritae comitis Albonensis) ne fut pas retrouvée. Donc les épitaphes de la mère et de sa fille dans l'église ne peuvent être que postérieures au tranfert du corps de Marguerite et datent au plus tôt de 1670...

Par Dom Vaissette dans son histoire du Languedoc dit que l'épouse de Guillaume de Poitiers se nommait Béatrix et séjournait avec son époux près d'Ermengarde (la veuve du comte de Narbonne) dans les 4 mois qui précédèrent l'élévation de Guillaume au comté de Valentinois (en 1163). Pas question de Marquise...

- C'est sans doute sur cette mention que se fonde Jean Gueydan ("Je veux tuer Béatrix" in *Histoire et Généalogie*, revue du CEGRA, n° 138, juin 2009, page 42) pour affirmer l'identité entre Marquise et sa soeur Béatrix.

Jean Gueydan affirme que Béatrix n'a jamais existé. Selon lui, la mention de son existence résulterait d'une erreur commise vers 1310 (dans la *Vie de Marguerite de Bourgogne*, sa mère) et recopiée depuis, notamment par Chorier.

Selon lui, Marquise aurait épousé 1) Guillaume Le Jeune, comte d'Auvergne (+1169) et 2) v.1180 Adémar de Poitiers-Valentinois (+ap. 1236).

Or actuellement (20.06.2009) les époux donnés à ces deux soeurs Marquise et Béatrix sont les pères de ceux cités par Gueydan, ce qui se traduit notamment par des incohérences chronologiques entre les deux versions. (S. Bontron, 06.2009)

Dans cette version Roglo "J-C de Vaugiraud a parfaitement entré Béatrix suivant un article signé Edouard de Saint Phalle dans *H & G* n°152 pp 253/254 de septembre 1999 " *Les premiers degrés des Poitiers-Valentinois* ". (J-Baptiste de La Grandière, forum 2009-06-20 09:45:18)

"Pour l'instant je pense qu'il vaut mieux laisser Marquise et Béatrix, d'autant plus que "Ex vita Margaritae Albonensis comitissae", critiqué par Geydan, parle bien de deux filles et non d'une seule..." (Jean-Claude de Vaugiraud, forum 2009-06-20 11:53:53).

- Extrait de *Le Dauphiné en 1698* de J. Brun-Durand in *Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme* , 1866, page 304

Robert III [...] étant mort en 1145, laissant de Marchise ou Béatrix d'Albon, fille de Guigues IV, Dauphin de Viennois, Guillaume VII dit le Jeune [...]

- Extrait du site <http://chronauvergne.site.voila.fr/dauphine1.html> :

Ce Guigue IV Dauphin était donc seigneur du Viennois entre 1132 et 1142. Il avait une fille à marier, Marchise, dite d'Albon. L'union fût faite avec le fils de Robert III, comte d'Auvergne, qui est connu sous le nom de Guillaume VII le Jeune (les preuves de cette union figurent dans un acte de 1223, donation du comte de Vienne à sa famille auvergnate : "Et ab amita mea domina Marchisia et a Delphino de Arvernia, consobrino meo, ejusdemque Delphini filio nomine Wilelmo.") De cette union naquit un fils, qui fût appelé Dauphin, Marchise reprenant en l'occurrence le prénom donné naguère à son père par sa grand-mère Mahaud. Sur la foi de la copie d'un acte daté de 1215, (concession à la Chartreuse de Port-Sainte-Marie par

Dauphin et Guillaume, son fils), certains auteurs ont prétendu que Dauphin devait en réalité s'appeler Robert, comme son grand-père paternel, et que dauphin était donc un titre nobiliaire, destiné à le différencier de ses cousins, les comtes d'Auvergne. Cette position, qui n'est pas reprise par Anselme, a été énergiquement combattue par P.-Fr. Fournier, qui conteste d'ailleurs la validité de cet acte. L'inventaire des titres contenus dans les chartes de l'époque, publié par Fournier en 1930, fait en effet clairement apparaître dans les textes l'unique appellation de Delphinus (à l'exception de la copie contestée).

J-B de La Grandière 22/6/2009 19h Les affirmations de Jean Gueydan sont mal fondées, mal référencées et donc totalement fantaisistes ! il voulait "tuer Béatrix" et son ridicule pourrait bien avoir raison de ses manques.

- **De l'origine et du sens des mots Dauphin et Dauphiné et de leur rapport avec l'emblème du dauphin en Dauphiné, en Auvergne et en Forez**

par Auguste Prudhomme, Bibliothèque de l'école des Chartes, 1893, vol.54

Dauphins d'Auvergne.

On sait que les Dauphins d'Auvergne se rattachent aux comtes d'Albon par une fille de Guigue IV *dit Dauphin*, qui épousa un comte d'Auvergne. Cette alliance est attestée par le chanoine Guillaume, auteur de *la Vie de Marguerite de Bourgogne*, femme de Guigue Dauphin : « *Cum ejus filie, dit-il, ad nubilem venissent etatem, non absque sumptibus copiosis, alteram inclito et potenti viro Arvernensium comiti, régis Francie consanguineo, alteram Valentinensium comiti, viro claris natalibus orto, lege matrimonii copellavit.* »

Baluze a suffisamment prouvé que ce comte d'Auvergne était, non Robert III, comme le disent Justel, Chorier et *L'Art de vérifier les dates*, mais Guillaume VII (1145-1168), auquel le pape Alexandre III donnait précisément le titre de « *consanguineus régis Francorum* » dans une lettre écrite à l'évêque de Clermont en 1165.

Sur le nom de la fille de Guigue IV Dauphin, qui épousa Guillaume VII, Baluze n'a pas été aussi heureux....

[Lire la suite](#)

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles (Remacle) ; Stéphane Bonton (Chevalier, Regeste dauphinois, n° 5412), J-P de Palmas (Bibliothèque Ecole des Chartes) ii2010
- *enterrement*: Stéphane Bontron (Chevalier, Regeste dauphinois, n° 5412)
- *famille*: H.deRiberolles(Remacle)16vi2003

[246 684:](#)

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles(messsage de Tristan ROBET)
- *famille*: H.deRiberolles(messsage de Tristan ROBET)

[246 685:](#)

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles(messsage de Tristan ROBET)
- *famille*: H.deRiberolles(messsage de Tristan ROBET)

[246 696:](#)

Humbert IV, successeur d'Humbert III, n'eut pas la piété de ses aïeux ; il continua la guerre contre le seigneur de Bresse et ne craignit pas de porter aussi ses armes sur les terres de cette abbaye de Cluny, où son père était mort et où reposaient ses cendres. Mais il fut le fondateur de Villefranche qui depuis est devenue la capitale du Beaujolais et joignit à ses domaines la seigneurie de Montpensier.

Sources:

- *personne*: E.Arminjon, J-P de palmas ([Histoire du Rhône](#)) xi2009
- *décès*: B.Yeurc'h (Le Lien)
- *famille*: E.Arminjon

[246 697:](#)

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson/ Brian Tompsett, E.Arminjon
- *famille 2*: E.Arminjon

[246 697-1a:](#)

Sources:

- *personne*: M.Masseroni(E.Petit-G.Sjrien)

[246 700:](#)

Sources:

- *personne*: E.Arminjon
- *famille 1*: H.R.Moser
- *famille 2*: E.Arminjon

[246 701:](#)

prénom inconnu pour Saint-Allais Tome 1 pages 449 et ss
Alix pour Pierre Bruger <http://gw.geneanet.org/pbruger/>

Sources:

- *personne*: Nobiliaire universel de France Tome 1 pages 449 et ss
- *mariage 1*: J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 67) 15/06/2010
- *famille 1*: M.Rerolle (Remacle, t. 3, p. 420) 8/10/06, Nobiliaire universel de France Tome 1 pages 449 et ss

- famille 2: H.R.Moser

246 701-2a:

Sources:

- personne: E.Arminjon, J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 52) 15/06/2010,
- famille: E.Arminjon

246 701-2b:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XI/158

246 701-1a:

Voir <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k213636m.image.hl.f308.langFR>

Sources:

- personne: Nobiliaire universel de France Tome 1 pages 449 et ss
- décès: J-C de Vaugiraud (En 1203 sa veuve est remariée) 28/06/2010
- famille: Nobiliaire universel de France Tome 1 pages 449 et ss

246 705:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

246 705a:

Sources:

- personne: D.de Raugl (Stéphane Bontron)
- famille: D.de Raugl (Stéphane Bontron)

246 705-2c:

Sources:

- personne: D.de Raugl/E.Arminjon; Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève) 03 iii 2009
- famille: H.R.Moser/EuSt-XI/158

246 708:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (site Gros)
- famille: F d'Avigneau (site Gros)

246 709:

Sources:

- famille: F d'Avigneau (site Gros)

246 718:

- "Vizille, 28 juin ou 29 juillet 1162 : Mort du comte Guigues, dauphin [de viennois]" Regeste dauphinois (n° 4141)

A noter la même hésitation entre ces deux dates pour son père.

Sources:

- personne: S. Bontron (Regeste dauphinois)
- décès: S. Bontron (Regeste dauphinois, n° 4141)

246 740:

Sources:

- personne: J-L. Dega, J.L.Mondanel (généalogie d'Albret) 16 iii 2011
- famille: J-L. Dega

246 741:

Sources:

- famille: J-L. Dega

246 748:

En 1207, Benoit de Jean, bourgeois de Cahors, est témoin dans un accord fait entre les consuls de Cahors et ceux de Toulouse ¹.

En décembre 1228 il fait une acquisition d'Hugues Bonafos et de dame Bernarde, veuve d'Aymeric de Boisset, et il est l'auteur de la famille de Jean de Salviac et des Junies, qui produisit le cardinal d'Albano, Gaucelme de Jean.

¹ Recueil ms.de Doat, titres de la ville de Cahors, bibl.impér.

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (Recherches historiques sur l'origine, l'élection et le couronnement du pape Jean XXII... De Martin Bertrandy-Lacabane, Paris 1854)
- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas (Recherches historiques sur l'origine, l'élection et le couronnement du pape Jean XXII... De Martin Bertrandy-Lacabane, Paris 1854)

246 749:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Recherches historiques sur l'origine, l'élection et le couronnement du pape Jean XXII... De Martin Bertrand-Lacabane, Paris 1854*)

- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Recherches historiques sur l'origine, l'élection et le couronnement du pape Jean XXII... De Martin Bertrand-Lacabane, Paris 1854*)

249 096:

Sources:

- personne: Auréjac

249 138:

Sources:

- personne: J-L. Dega (fiches familiales)

- famille: J-L. Dega (fiches familiales)

249 139:

Sources:

- famille: J-L. Dega (fiches familiales)

252 928:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Dynastie Lauzières](#)) vi2009

- famille: J-P de Palmas ([Dynastie Lauzières](#)) vi2009

252 929:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Dynastie Lauzières](#)) vi2009

252 930:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Dynastie Lauzières](#)) vi2009

257 800:

Sources:

- personne: A.Euverte(*geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut*)12.1.2009

- famille: A. de Maere 13.03.2006

257 801:

Sources:

- famille: A. de Maere 13.03.2006

257 801b:

Sources:

- personne: A.Euverte(*geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut*)12.1.2009

257 801c:

Sources:

- personne: A.Euverte(*geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut*)12.1.2009

257 801d:

Sources:

- personne: A.Euverte(*geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut*)12.1.2009

257 801e:

Sources:

- personne: A.Euverte(*geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut*)12.1.2009

257 801f:

Sources:

- personne: A.Euverte(*geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut*)12.1.2009

257 804:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac)

- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

257 805:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac)

- naissance: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

- famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

257 806:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Jaurgain)

- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

258 112:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

258 113:

Sources:
- famille: J-L. Dega

258 432:

Sources:
- famille: J-L. Dega

258 433:

Sources:
- famille: J-L. Dega

258 496:

Sources:
- personne: E.Rougier/ "La maison de Faudoas" Abbé Ledru,
- famille: E.Rougier/ "La maison de Faudoas" Abbé Ledru,

258 497:

Sources:
- famille: E.Rougier/ "La maison de Faudoas" Abbé Ledru,

258 497b:

Sources:
- personne: Benoît Ravinet "La Maison de Faudoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"

258 528:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

258 529:

Sources:
- famille: J-L. Dega

258 544:

Il est dit Guillaume Doisme suivant la coutume particulière à l'Agenais: Voir à ce sujet la note sur la fiche de Garsende de Durfort.

Il est au nombre des seigneurs qui concédèrent les coutumes de Clermont en 1263.

Sources:
- personne: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon.)12.v.2006

258 545:

Sources:
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon.)12.v.2006

259 792:

Sources:
- personne: O.AUFFRAY
- famille 1: D.Thuret (Michel Jourdan) 6 i 2010, O.AUFFRAY
- famille 2: F.BBriès maj 18/03/09

259 793:

Roscie, petite fille, par sa mère, d'Elzéar d'Uzès hérita du quart de la seigneurie d'Uzès, qu'elle transmit à la branche de Sabran issue de son mariage avec Rostaing de Sabran, fils de Guillaume, l'un des héros de la première croisade . Roscie paraît en août 1186 avec Rainon et Elzéar ses fils, et se dit fille de feu Rainon du Caylar ; elle était décédée avant le mois de novembre 1198, comme on le voit dans un acte de vente passé par Elzéar du Caylar, où il se dit fils de feu Roscie d'Uzès. Rostaing de Sabran et Roscie sa femme figurent dans un acte de 1179. Rostaing était décédé avant le mois de novembre 1183. Sa veuve, Roscie paraît encore en août 1186 avec Rainon et Elzéar ses fils, et se dit fille de feu Rainon du Caylar ; le dernier acte où nous la trouvons est de la veille des calendes d'avril 1190

Sources : site geneanet [lu777](https://www.geneanet.org/individual.do?id=I1777)

Sources:
- personne: D.Thuret (Michel Jourdan) 6 i 2010, O.AUFFRAY, F.BBriès maj 18/03/09
- famille: D.Thuret (Michel Jourdan) 6 i 2010, O.AUFFRAY

259 793b:

Sources:
- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

259 800:

Sources:

- personne: H.de Lagarde (<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#1>)- famille: H.de Lagarde (<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#1>)**259 801:**

Sources:

- personne: H.de Lagarde (<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#1>)- famille: H.de Lagarde (<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#1>)**259 802:**

Sources:

- personne: M.Rérolle (<http://www.gros.nom.fr/pag151.htm#46>) 12/11/06

- naissance: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06

- famille: M.Rérolle (<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#2>) 12/11/06**259 803:**

Contesté : ou DE CALLIAN (?) ; Jacques Saillot semble donner deux versions différentes, dont une la ferait fille de Rostaing d'AGOULT et de Roscie de MARSEILLE. Philippe de Vasselot donne un mariage entre Mabile de MARSEILLE et le père de Foulques, Adalbert de PONTEVES, leur fils Foulques épousant une Mabile de CALLIAN. Nous suivons ici l'opinion de Schwennicke (H.Gros).

Sources:

- personne: M.Rérolle (<http://www.gros.nom.fr/pag151.htm#43>) 12/11/06

- décès: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06

- famille: M.Rérolle (<http://www.gros.nom.fr/pag70.htm#2>) 12/11/06**259 812:**

Sources:

- famille: E.Polti (pages de Miroslav Marek ; 08.01.06)

259 813:

Sources:

- famille: E.Polti (pages de Miroslav Marek ; 08.01.06)

259 813b:

Sources:

- personne: E.Polti (pages de Miroslav Marek ; 08.01.06)

- famille: E.Polti (pages de Miroslav Marek ; 08.01.06)

259 813c:

Sources:

- personne: L.B. de Rougé;

- famille 1: (base Hervé Gros)

- famille 2: L.B. de Rougé, H.R.Moser/EuSt-III/4;

259 824:

Sources:

- personne: O.Martel (site podeor)

259 828:

Il fut garant d'un traité de paix et d'une charte de privilèges que Ramón Berenguer de Aragón (Ildephonse), roi d'Aragon, marquis de Provence, accorda en 1176, aux habitants de Nice.

On trouve dans la mairie de Salernes des titres de 1189 constatant qu'à cette époque Castellane possédait Salernes. Se croyant souverain de ses petits Etats, il voulut se soustraire à l'hommage qu'il devait à son prince, et refusa de prêter hommage au comte de Provence en 1189. Mais ayant été assiégé dans sa ville de Castellane par Idelphonse, roi d'Aragon, et par Alphonse son fils, comte de Provence, il fut réduit à la dernière extrémité, et contraint d'accepter la loi du vainqueur. Il dut restituer plusieurs fiefs dont Châteaunef-les-Moustiers. Il se retira à Grasse, où il prêta hommage pour toutes les terres qu'il possédait, en octobre 1189.

Il fut tué après 1195, par Spata, prince de Riez.

Sources:

- personne: O.Martel (site podeor),A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- mariage: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- famille: O.Martel (site podeor)

259 829:

Sources:

- mariage: A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009

- famille: O.Martel (site podeor)

261 640:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) viii2009

- famille: J-P de Palmas (in Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, P. Lainé, T.I, p.462)

261 641:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (in Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, P. Lainé, T.I, p.462)

261 641a:

Sources:

- personne: M.Rébeillé-Borgella, J-P de Palmas (Généalogie de Carné)

- famille: M.Rébeillé-Borgella, J-P de Palmas (in Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France, P. Lainé, T.I, p.462)

261 641b:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (Lainé tome 1) ix2009

261 648:

Pierre TORNAMIRA, chevalier, seigneur dudit lieu après la mort de sa femme, marié à Elisabeth de Malemort se fit religieux au Monastère de St-Martin-de-Tulle, auquel il fit une donation en 1077 ses enfants furent :

- Pierre, qui suit
- Etienne
- Guillaume
- Rigaud

Sources:

- personne: J-P de Palmas (pierfit)

- famille: J-P de Palmas (pierfit)

261 649:

Sources:

- naissance: J-C de Vaugiraud (J-B de La Grandière, forum d'après Christian Settapani La Noblesse du Midi carolingien pp 181/187 (Turenne) Oxford 2004) 23 ii 2011

- famille: J-P de Palmas (pierfit)

261 760:

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon, JP Blaclard

- famille: Emmanuel Arminjon, JP Blaclard

261 761:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 12 7 2009 (sources familiales)

- famille 1: Emmanuel Arminjon, JP Blaclard

- famille 2: Y. Gobilliard 12 7 2009 (sources familiales)

261 761b:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

261 761c:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

261 761d:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

261 761e:

Sources:

- personne: L. Guion

- famille: J-P de Palmas (La Chesnaye des Bois - dictionnaire de la noblesse - 1863), L. Guion

261 761-2a:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 12 7 2009 (sources familiales)

- famille: Y. Gobilliard 12 7 2009 (sources familiales)

261 768:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Pierrebuffière) 18 iii 2011

- naissance: J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)

- décès: J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)

- mariage: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit),J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)

261 769:

Sources:

- naissance: J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)

- mariage: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit),J-P de Palmas (site <http://users.skynet.be/nobily/nobily/pafg2458.htm#72428>)

[/pafg2458.htm#72428](#))

261 770:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Généalogies limousines et marchaises T I: Pierrebufière*) 16/10/2006

261 771:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Généalogies limousines et marchaises T I: Pierrebufière*) 16/10/2006

261 771a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Généalogies limousines et marchaises T I: Pierrebufière*) 16/10/2006

261 832:

Troubadour, Page d'Adélaïde de Savoie, veuve de Louis VI.
Il prend part à la Croisade contre les Albigeois.

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné, J.L.Mondanel (*généalogie Châteauneuf*) 30 iii 2011

261 833:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné, J.L.Mondanel (*généalogie Châteauneuf*) 30 iii 2011

261 833b:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné

261 833c:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné

261 836:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné

380 036:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Vuillier)

- famille: J-L. Dega (Vuillier)

380 096:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Auréjac)

- famille: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007, H.deRiberolles(Base Auréjac) / J-L. Dega

380 097:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007, H.deRiberolles(Base Auréjac)

- famille: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007, H.deRiberolles(Base Auréjac) / J-L. Dega

380 097a:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 7v2006

- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 7v2006

380 097b:

Sources:

- personne: J-L. Dega

380 098:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Jaurgain)

- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

380 099:

Sources:

- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

380 116:

Sources:

- personne: A.Brabant, O.AUFFRAY

- famille: A.Brabant, O.AUFFRAY

380 117:

Sources:

- *personne*: A.Brabant
- *famille*: A.Brabant, O.AUFFRAY

380 117a:

Sources:
- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

380 117b:

Sources:
- *personne*: O.AUFFRAY
- *famille*: O.AUFFRAY

380 144:

Aurait participé à la troisième croisade avec Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion.
En 1182(1183), il fait un accord avec l'abbé de Bellegarde et en 1187 il concède aux moines de Grandselve une exemption de leudes et de péages pour leurs marchandises transitant sur la Garonne.
Il était très lié avec le comte de Toulouse Raymond V, et composait des sirventes à la cour de Toulouse.

Sources:
- *personne*: H.deRiberolles, A.Euverte(*La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon*)05.v.2006
- *famille*: H.deRiberolles

380 145:

Sources:
- *famille*: H.deRiberolles

380 384:

Sources:
- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

380 385:

Sources:
- *famille*: J-L. Dega

380 385b:

Sources:
- *personne*: J-L. Dega
- *famille*: J-L. Dega

380 385c:

Sources:
- *personne*: J-L. Dega

396 672:

Sources:
- *personne*: F. de Bernis (base zardoz) 3 ii 08
- *famille*: F. de Bernis (base zardoz) 3 ii 08

396 673:

Sources:
- *personne*: F. de Bernis (base zardoz) 3 ii 08
- *famille*: F. de Bernis (base zardoz) 3 ii 08

401 434:

Sources:
- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille* 1, famille 2, famille 3, famille 4: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

401 435:

Sources:
- *famille*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

401 435a:

Sources:
- *personne*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

401 435c:

Sources:
- *personne*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009
- *famille*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

401 435d:

Sources:
- *personne*: G.Bor/EuSt/Theroff

401 435f:

Sources:

- *personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes, C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435g:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

- *famille 1, famille 2: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435h:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

- *famille: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435-1a:

Jourdain est le fils aîné de Roger mais le nom de sa mère, peut-être une concubine, est inconnue. Il naît probablement en Italie du Sud entre l'an 1056 et l'an 1062[1].

Il s'illustre en Sicile contre les Musulmans aux côtés de son père, notamment lors des sièges de Trapani (1077) et de Taormina (1079), et participe à la prise de Noto (1091), qui marque la fin de la conquête normande de l'île.

Cependant, en 1075 (ou 1076), aux côtés de son beau-frère Hugues de Jersey, il avait subi près de Catane une défaite face aux troupes musulmanes de Benavert, réussissant à fuir contrairement à Hugues qui trouva la mort au combat. Peu après la rébellion d'un vassal de Roger, Angelmar (1082), Jourdain se révolte en Sicile contre son père avec quelques barons, Roger se trouvant sur le continent. Ce dernier lui pardonne néanmoins, condamnant seulement les conseillers de son jeune fils.

En 1089, son père lui arrange des fiançailles avec une noble d'Italie du Nord, soeur de Adélaïde de Montferrat, dernière femme de Roger.

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

- *famille: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435-2a:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

- *famille: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435-2b:

Sources:

- *personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes*

- *famille 2: H.R.Moser/EuSt*

401 435-2c:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

- *famille: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435-4a:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435-4b:

Sources:

- *personne: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

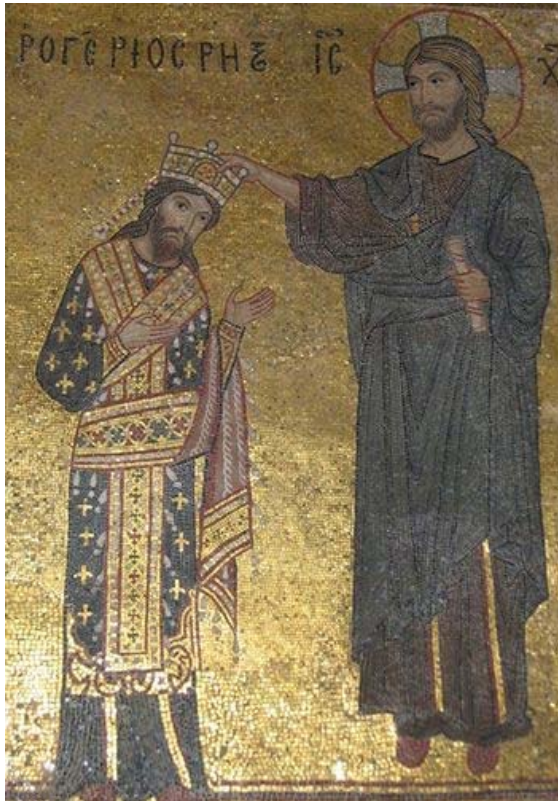
- *famille: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009*

401 435-4c:

Le royaume de Sicile a dans le passé recouvert plusieurs zones géographiques différentes au fil du temps. L'histoire du royaume a été particulièrement mouvementée, marquée par des assassinats, des guerres de succession, des séparations. Les rois de Sicile n'ont donc pas tous régné sur un territoire identique. On a même pu parler, lors des périodes au cours desquelles les territoires ont été réunis de « Royaume des Deux-Siciles ».

Géographiquement, la Sicile est l'île de forme triangulaire (parfois appelée de ce fait Trinacrie) qui se trouve à l'extrémité sud-ouest de la péninsule italienne. Mais le royaume qui porte le nom de cette île ne s'est pas limité aux limites insulaires. Il a été l'objet de convoitises de la part des plus grandes familles européennes, qui se sont battues pour s'en assurer la possession.

Historiquement, jusqu'au XIe siècle, la Sicile était depuis quatre siècles sous domination musulmane. C'est alors que des comtes normands de la famille de Hauteville en firent la conquête et s'intitulèrent comtes de Sicile. Le comte Roger II prit le contrôle des comtés et principautés normandes de l'Italie méridionale : (Apulie, Calabre, Capoue, Bénévent) et reçut en 1130 du pape le titre de roi de Sicile, de Pouilles, de Longobardie et d'Afrique, ce terme représentant la moitié sud de l'Italie et l'île sicilienne. Le royaume passa ensuite par mariage à la maison impériale de Hohenstaufen.



Roger de Hauteville, le premier roi de Sicile, tel que représenté à l'église de la Martorana de Palerme.

Liens externes

- [Liste des rois de Sicile](#)
- [Sa fiche sur wikipedia](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes, J-P de Palmas (Iconographie & Liste des rois de Sicile: wikipedia) iii-2009*
- *mariage 2*: L. Gustavsson

401 435-4d:

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009
- *famille*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

401 436:

Né le 1020, fils du comte Renaud Ier de Bourgogne et d'Adélaïde de Normandie (fille du duc Richard II de Normandie).

Chronologie

- 1039 l'archevêque de Besançon, Hugues Ier de Salins, devient l'homme de confiance favori du nouvel empereur germanique, Henri III du Saint-Empire (neveu du précédent). L'empereur accorde alors une certaine autonomie franche et le droit de s'auto-administrer par son propre gouvernement au comté de Bourgogne dont il est nommé chancelier et récompensé très largement pour sa totale et très dévouée collaboration et pour ses services de vassal à son suzerain.
- 1043 l'empereur germanique Henri III vient à Besançon, pour se fiancer avec Agnès d'Aquitaine, nièce du comte Renaud Ier de Bourgogne, et fille du duc Guillaume V d'Aquitaine. Pour cette occasion, l'archevêque de Besançon, Hugues Ier de Salins, obtient des droits régaliens sur la ville de Besançon (droits juridiques, politiques, fiscaux et économiques ...) Il est nommé prince de l'empire germanique (rang maximum avant empereur) et règne en souverain sur la cité lui et ses futurs successeurs avec l'empereur et le pape Grégoire VII pour seuls supérieurs. Il échappe au pouvoir des comtes de Bourgogne
- 1057 il succède le 3 septembre 1057 à son père qui décède. Guillaume Ier de Bourgogne et ses fils aînés Renaud II de Bourgogne puis Étienne Ier de Bourgogne, sont des comtes de Bourgogne très puissants, régnant sur des terres dépassant largement les limites du puissant et vaste comté de Bourgogne. Ils sont vassaux contre leur gré de l'empire germanique suite au testament du roi Rodolphe III de Bourgogne mort en 1032 et à la guerre de succession de Bourgogne (1032-1034).
- 1076 l'empereur germanique Henri IV du Saint-Empire s'oppose aux pouvoirs absolus du pape Grégoire VII et se voit excommunié par le Vatican ce qui le discrédite profondément dans l'Europe profondément chrétienne où le pape a un grand pouvoir sur les têtes couronnées d'alors. C'est le début de la lutte de pouvoir entre l'empereur germanique et le Vatican (querelle des Investitures).
- 1078 le comte Guy II de Mâcon se fait moine à l'Abbaye de Cluny et cède son titre et ses terres à son cousin Guillaume Ier de Bourgogne.

- 1085 Guillaume Ier de Bourgogne s'affirme comme le personnage le plus important du comté de Bourgogne et met la main sur le pouvoir ecclésiastique après le décès des puissants archevêques de Besançon, Hugues Ier de Salins et Hugues II en y faisant ordonner ses fils Hugues III de Bourgogne archevêque et Guy de Bourgogne (futur Pape sous le nom de Calixte II) administrateur du diocèse de son frère.
- 1087 il décède à Besançon à l'âge de 67 ans et est inhumé à la cathédrale Saint-Étienne, remplacée au XVIIIe siècle par la Cathédrale Saint-Jean, où furent transférées les sépultures des comtes de Bourgogne.

Ses fils Renaud II de Bourgogne et Étienne Ier de Bourgogne lui succèdent et meurent en croisade en Terre Sainte, suivis en cela par leur frère Raymond de Bourgogne, roi de Leon et de Galice, ce qui affaiblira grandement le pouvoir de leur famille.

Mariages et enfants

Il se marie (en secondes nocces ?) entre 1049 et 1057 avec Étienne. Il a eu les enfants suivants[1] :

- Eudes. Son père fait une donation à la cathédrale de Besançon en 1087 pour le repos de son âme.
- Renaud II († 1097 en croisade), comte de Bourgogne.
- Guillaume[2].
- Ermentrude mariée en 1065 à Thierry Ier, comte de Montbéliard, d'Altkirch et de Ferrette.
- Gui ou Guy, administrateur de l'Archevêché de Besançon puis élu 160^{ème} pape en 1119 sous le nom de Calixte II.
- Étienne Ier († 1102 à Ascalon) comte de Bourgogne.
- Sybille (aussi appelée Mahaut), épouse en 1080 Eudes Ier, duc de Bourgogne
- Raymond de Bourgogne († 1107 en Espagne) marié en 1090 à Urraque Ire, reine de Castille et de Léon.
- Hugues († 1103).
- Giséle, mariée en 1090 à Humbert II, comte de Savoie, puis vers 1105 à Rénier de Montferrat.
- Clémence (°1078 - †1129), mariée en 1092 à Robert II, comte de Flandre, puis vers 1125 à Godefroid Ier, duc de Brabant.
- Étienne, épouse Lambert François, de Valence, seigneur de Royans.
- (peut être) Berthe († 1097), épouse en 1093 Alphonse VI (°1040 - †1109), roi de Castille et de Léon.

Le comté de Mâcon au XIème siècle

Le comte est présent au côté du duc en février 1078, au château d'Avallon. Puis la même année, par une résolution singulière en ce temps spirituel, le comte, ses fils et trente chevaliers se rendent à Cluny et prennent les ordres. Leurs femmes font de même en entrant au couvent de Marcigny. Ils suivent l'exemple du duc et font vœu de pauvreté.

Les comtes de Mâcon et de Bourgogne

En 1078, le comte de Bourgogne Guillaume Ier (1057-1087), le petit-fils de Otte-Guillaume, récupère les droits de son cousin Gui II, sur le comté de Mâcon. Il les lègue sept ans plus tard à ses deux fils, Renaud II (1085-1105) et Étienne Ier (1085-1102).

Cette co-seigneurie sur le comté est effective jusqu'en 1156. Les comtes de Bourgogne sont également comtes de Mâcon.

Iconographie

Peinture de la cathédrale Saint-Jean de l'archevêché de Besançon.

Liens externes

[wikipedia](#)

Sources:

- *personne*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org/pduc/dai295.htm#12>), J-P de Palmas (*Les comtes de Mâcon*) v-2009

401 437:

Dans une 1^{ère} saisie, non signée, Étienne était dite de Longwy-Metz ; aussi appelée : Stephania von Longwy. Le décès situé à Besançon appartient à la première saisie, par contre la date est donnée par FMG.

Dans **Fondation for medieval genealogy** :

mariage ([1049/57]) ETIENNETTE, daughter of ?? ([1035]-after 19 Oct 1088). Szabolcs de Vajay[28] demonstrates that his early hypothesis concerning a Lotharingian origin of Etienne[29] is incorrect. According to Père Anselme[30], she was the daughter of Berenguer Ramón I "el Curvo" Conde de Barcelona, but there appears to be no contemporary documentation on which this is based. Settiani suggests that Etienne may have been the daughter of Bernard [II] Comte de Bigorre & his first wife Clémence, based solely on onomastics[31], but the possible reason for a marriage between these two families has not been identified. A possible indication of her origin is provided by William of Tyre who specifies that Pope Calixtus II (Etienne's son) was "consanguineus" of Emperor Heinrich V[32]. The precise relationship has not yet been identified. It is possible that it is through Etienne's family.

[28] Szabolcs de Vajay 'Parlons encore d'Etienne', Keats-Rohan, K. S. B. and Settiani, C. (eds.) (2000) Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval (Unit for Prosopographical Research, Oxford), pp. 2-6.

[29] Szabolcs de Vajay 'Etienne dite de Vienne, comtesse de Bourgogne. Bourgogne, Lorraine et Espagne au XI^{ème} siècle', Annales de Bourgogne t. XXXII (Dijon, 1960), no. 128, appendice I, pp. 262-4.

[30] Père Anselme (1733) Histoire Généalogique et chronologique de la Maison de France, Vol. VIII, p. 411.

[31] Settiani (2004), p. 148.

[32] WT XII.VIII, p. 522.

Voir aussi le commentaire de Manuel Abranches de Soveral dans la notice du père d'Etienne. Le lien entre Étienne et les parents qui lui sont attribués actuellement ne devrait-il pas être tranché ? MR

Sources:

- personne: M.Rérolle (FMG) 25/11/07

- naissance: M.Rérolle (FMG) 25/11/07

- décès: M.Rérolle (FMG) 25/11/07

[401 437a:](#)

Le concile de Vienne, qui s'ouvrit le 15 septembre 1112, était sous la présidence de l'archevêque Gui de Bourgogne.

C'était l'époque de la fameuse querelle des investitures, c'est-à-dire de la lutte entre les papes et les empereurs d'Allemagne au sujet de la collation des titres ecclésiastiques. Ces princes prétendant donner l'investiture, non seulement pour le fief attaché à la juridiction, mais encore pour la juridiction spirituelle elle-même.

En 1119, le Concile de Reims, sous la présidence de Calixte II, et en présence de Louis le Gros, avait décrété que l'investiture du temporel relèverait seule du roi et Calixte II, après avoir lutté contre l'anti-pape Grégoire VIII donné par Henri V pour successeur à Pascal II qu'il avait chassé de Rome, il mit fin à la querelle des investitures par le Concordat de Worms (1122) confirmé l'année suivante par le Concile de Latran.

En 1122, il signe le concordat de Worms avec l'empereur Henri V, laissant à l'empereur l'investiture temporelle des biens constituant les ressources de chaque évêché.

Il fut nommé archevêque de Vienne en 1088. Elu pape à Cluny, le 1^{er} février 1119, il prit le nom de Calixte II.

Liens externes

-
- [wikipedia](#)

Sources:

- personne: C.Chéneaux (Jean Mathieu-Rosay, historien de la papauté), G.Képéklian

[401 437b:](#)

Il mourut à la première croisade.

[401 437d:](#)

Aussi appelée : Irmtrud von Burgund
Fondatrice de l'abbaye de Froidefontaine

Sources:

- personne: M.Thompson, G.Képéklian

- naissance: M.Thompson

- décès: M.Thompson

- famille: H.R.Moser/EuSt-I.2/226, G.Képéklian, Jean-Marie Thiébaud (généalogie Carné) 27 vii 2009

[401 437g:](#)

Aucune charte ne nous a conservé le nom de la femme de Lambert François.

Il se peut qu'Étiennette de Bourgogne ait été abbesse de Baume-les-Nonnes en 1119 ; elle aurait dit à Héloïse, abbesse du Paraclet :

- *Je hais tous ces lais d'amour ; c'est le diable qui les inspire !*
- *On inspire mal ce qu'on ne sent pas, répondit la tendre Héloïse ; oubliez-vous, ma soeur, que le malheureux ne peut plus aimer ?*
[Martine de Lajudie sur le forum du 28-i-2010]

Sources :

- Dunod de Charnage. *Histoire des Séquanais...*, 1735, 162.

- Dusillet. *Le Château de Frédéric Barberousse à Dole, ou le Maléfice*, 1843, 183.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Martine de Lajudie: citant Chevalier J. Mémoires pour servir à l'histoire des comtés de Valentinois et de Diois. 11897) i2010

- décès: M.Thompson

[401 437h:](#)

Sources:

- personne: M.Thompson

- naissance: M.Thompson

- mariage: M.Thompson

- famille: M.Thompson

[401 437i:](#)

Sources:

- personne: M.Thompson

- naissance: M.Thompson

- décès: M.Thompson

401 437j:

Hugues III de Bourgogne fut archevêque de Besançon de 1085 à 1101, fils du comte Guillaume Ier de Bourgogne et frère du pape Calixte II.

Biographie

Né dans le comté de Bourgogne (Franche-Comté), fils du Comte Guillaume Ier de Bourgogne dit Guillaume le Grand, et de Étienne.

1085 il devient archevêque de Besançon et son frère Guy (le futur pape Calixte II) devient administrateur de son diocèse

Il disparaît en 1103.

1119 à 69 ans, le 1er février son frère Guy est élu Pape à l'Abbaye de Cluny du duché de Bourgogne.

Sources:

- *personne*: M.Thompson, J-P de Palmas (*Liste des évêques et wikipedia*)

- *décès*: M.Thompson

401 437l:*Sources:*

- *personne*: Matthew, F-L Jacquier (*E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998*).

- *famille 2*: F-L Jacquier (*E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998*).

401 438:

Gérard d'Alsace, né vers 1030, mort le 11 août 1070 à Remiremont, fut seigneur de Châtenois, puis duc de Lorraine de 1048 à 1070. Les textes de l'époque le désignent sous les nom de Gérard d'Alsace (lieu d'origine de sa famille), Gérard de Chatenoy (du nom d'un château qu'il possédait à proximité de Neufchâteau) ou Gérard de Flandre (car son épouse, Hedwige de Namur, et aussi nommée Hedwige de Flandre)

Il est fils de Gérard de Bouzonville, comte de Metz, et de Gisèle, son épouse. Cette Gisèle est parfois donnée comme fille du duc Thierry Ier de Lorraine, mais rien ne permet de l'affirmer.

Adalbert d'Alsace, son frère, fut investi du duché de Lorraine en 1047 par l'empereur Henri III, qui venait de confisquer le duché à Godefroy II. Celui-ci ne s'avoua pas vaincu et tua Adalbert. Henri III donna alors le duché à Gérard d'Alsace.

Godefroy continua la lutte, aidé par des seigneurs lorrains qui s'inquiétaient de la puissance territoriale du nouveau duc, et fit rapidement prisonnier Gérard. Mais Gérard était soutenu par Brunon (un ancien évêque de Toul élu pape sous le nom de Léon IX), qui en voyage en Lorraine, obtint la libération de Gérard en 1049. De plus l'empereur le soutint et lui fournit des troupes qui lui permit de vaincre ses adversaires. Mais la noblesse lorraine continua à plusieurs reprises à créer des troubles contre le duc, soutenu par le clergé.

Tout son règne fut marqué par la fidélité aux empereurs Henri III, puis Henri IV, et par une collaboration régulière avec l'Eglise. Il fut avoué des abbayes de Moyenmoutier, de Saint-Mihiel et de Remiremont

Il fit construire sur une position centrale de son duché le château de Prény, ainsi qu'une petite cité sur un lieu nommé Nancy. Cette cité se développera et deviendra la capitale du duché

Il avait épousé Hedwige de Namur, fille d'Albert II, Liste des comtes de Namur, et de Régilinde de Verdun. Ce mariage le rapprocha de la noblesse Lorraine (voir l'ascendance de son fils).

Il mourut à Remiremont alors qu'il s'appretait à mater une révolte des nobles lorrains, et un empoisonnement n'est pas à exclure. Il fut enterré dans l'abbaye de Remiremont.

http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9rard_Ier_de_Lorraine

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (*wikipedia*) viii2009, J-M.Thiebaud (*Dunod de Charnage, Nobiliaire, p. 61*) 31 vii 2010

- *décès*: probablement empoisonné

- *famille*: J-P de Palmas (*wikipedia*) viii2009, J-M.Thiebaud (*Dunod de Charnage, Nobiliaire, p. 61*) 31 vii 2010

401 439:*Sources:*

- *personne*: J-M.Thiebaud (*Dunod de Charnage, Nobiliaire, p. 61*) 31 vii 2010

- *famille*: J-P de Palmas (*wikipedia*) viii2009, J-M.Thiebaud (*Dunod de Charnage, Nobiliaire, p. 61*) 31 vii 2010

401 440:*Sources:*

- *personne*: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

- *famille*: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

401 441:*Sources:*

- *personne*: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

- *naissance*: JL.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

- *famille*: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (*généalogie des Baux*) 12 iii 2011

401 448:*Sources:*

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas

- famille: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

401 449:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

401 449d:

Il est le fils de Richard II, vicomte de Millau et de Rixinde de Narbonne. Abbé de Saint-Victor de Marseille (1079-1106), archevêque de Narbonne (5 novembre 1106 - † 15 février 1121) puis cardinal et légat pontifical, il est le pilier de la politique du pape Grégoire VIII[1]. Son neveu Atton de Bruniquel devient archevêque d'Arles en 1115[2].

Biographie

Richard, oncle maternel de l'archevêque d'Arles Aicard, prend le parti du pape et du comte dans le conflit les opposant à son neveu qu'il destitue de sa charge d'archevêque d'Arles lors du concile d'Avignon de 1080. Abbé de Saint-Victor, il est placé à la tête de l'abbaye de Montmajour par le pape Grégoire VII par la bulle du 18 avril 1081[3].

Il tombe en disgrâce sous le pontificat de Victor III (Didier, abbé du Mont-Cassin), qui l'excommunie de même que Hugues de Bourgogne, légat du pape, au concile de Bénévent (août 1087). Il revient en grâce sous Urbain II (1088-1099).

Richard joue un rôle important dans l'implantation des moines victorins de Marseille au sein de la cité narbonnaise, malgré l'opposition canoniale. A la fin du XIe siècle, il tend aussi, par une politique matrimoniale, à unir les grands lignages de Provence avec ceux du Languedoc ou de la Catalogne. Son action est probablement prépondérante lors de l'avènement de la deuxième maison des comtes de Provence. Le 3 février 1112 à Saint-Victor de Marseille et non à la cathédrale Saint-Trophime d'Arles alors capitale du comté de Provence[4], le comte de Barcelone Raimond Bérenger épouse Douce la fille aînée de Gerberge de Provence, comtesse de Provence. L'Église qui profite de l'absence de la maison de Toulouse[5] aurait pu avoir arrangé ce mariage. Édouard Baratier[6] écrit :

Cette union a peut-être été favorisée par la cardinal Richard de Millau, ancien abbé de Saint-Victor, devenu archevêque de Narbonne. En un minimum de temps plusieurs donations successives légitiment l'autorité du comte barcelonais sur la Provence. On peut également rappeler que l'abbaye de Saint-Victor avait à cette époque de nombreux domaines en Catalogne, ce qui explique probablement les contacts de l'Église avec les princes Catalans par l'intermédiaire d'anciens abbés de ce monastère. Quoiqu'il en soit, par ce mariage, le comté de Provence passe grâce à une série de donations, de la comtesse Gerberge de Provence à Raimond Berenger[7].

D'après Joseph Vaissète, il participe à la désignation de son neveu Atton, de la famille - comme lui et la comtesse de Provence Douce - des vicomtes de Millau, à l'archiépiscopat d'Arles en 1115.

Iconographie

L'abbaye de Saint-Victor en 1818

Notes

- 1↑ Martin Aurell, Jean-Paul Boyer Noël Coulet - La Provence au Moyen Âge, page 42
- 2↑ D'après Joseph Vaissète ([archive]Histoire générale de Languedoc (1841), page 44) Richard de Millau serait le grand-oncle de Douce et l'oncle du futur archevêque d'Arles, Atton nommé en 1115. Ce dernier (NDLR / Richard de Millau), qui se dit parent (consanguineus) et ami de Bernard-Aton vicomte de Beziers, avoit en effet, en 1112, un neveu appelle Aton : enfin Aton archevêque d'Arles, vécut dans une très-grande union avec Richard archevêque de Narbonne, et passa une partie de sa vie auprès de lui. Le crédit qu'avoit celui-ci en Provence , où il avoit été abbé de S. Victor de Marseille, et où Douce sa petite nièce étoit comtesse d'Arles, aura beaucoup contribué sans doute à faire élire Aton son neveu archevêque de cette ville.
- 3↑ Florian Mazel - La noblesse et l'Eglise en Provence, fin Xe-début XIVe siècle, page 217
- 4↑ La présence en 1112 de l'archevêque banni Aicard au diocèse d'Arles, explique probablement en partie une cérémonie en dehors de la cité arlésienne.
- 5↑ L'Église se heurte alors à cette époque aux comtes de Toulouse : excommunication de Raymond IV de Toulouse en 1076, soutien de la maison de Toulouse à Aicard, l'archevêque d'Arles destitué en 1080, Elle profite de l'absence du comte alors en croisade (le comte Bertrand meurt en Palestine en 1112) pour sécuriser l'héritage de la Provence dans des mains plus dociles en unissant l'héritière de cette province aux comtes de Barcelone.
- 6↑ Édouard Baratier - Histoire de la Provence, page 135.
- 7↑ Par son mariage avec Douce, fille de la comtesse Gerberge de Provence , le comté de Provence échut au comte de Barcelone Raimond Bérenger qui s'empressa alors de se manifester en Provence pour faire valoir ses droits

Sources:

- personne: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

401 449f:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) iv-2009

401 450:

Sources:

- famille: *J-L. Dega*

401 451:

Sources:

- personne: *J-L. Dega*(*Jaurgain*),*JL.Mondanel* (*généalogie Carlat*) 16 iii 2011

- famille: *J-L. Dega*

401 452:

Sources:

- personne: *JL.Mondanel* (*H&G*) 12 iii 2011

- décès: *JL.Mondanel* (*H&G*) 12 iii 2011

- famille: *J-P de Palmas* ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 8 vi 2011

401 453:

GERBERGE de Mâcon, daughter of OTHON GUILLAUME Comte de Mâcon [Bourgogne-Comté] & his first wife Ermentrude de Roucy (985-1020/23). Rodulfus Glaber states that "Willemus...Arelatensis" married one of the daughters of "Willemus, Henrici ducis priuignus, Adalberti Longobardorum ducis filius" and his wife but does not name her[300]. She is named in several charters of Saint-Victor de Marseille. "Wilelmus comes Provincie coniugisque mea Girberga cum filio nostro Wilelmo" donated property to Saint-Victor de Marseille by charter dated 1013[301]. "Adalax comitissa mater Villelmi quondam Proventie comitis et Geriberga eque comitissa... eiusdem principis olim uxor" donated property to Saint-Victor de Marseille for the soul of their late son and husband respectively by charter dated 1018[302]. "Geriberga comitissa" donated property to Saint-Victor de Marseille for the soul of "senioris mei Guilelmi comitis Provincie" and for "filiorumque nostrorum... Wilelmo, Fulcho, Jozfredus" by charter dated 1019[303]. "Gisberga comitissa... cum filiis meis Willelmo, Fulcone Bertranno, Gaufredo" donated property to Saint-André-lès-Avignon by charter dated 1019[304].

Comte Guillaume [III] & his wife had three children.

[300] Rodulfi Glabri, *Historiarum* III.6, p. 107.

[301] Marseille Saint-Victor Tome I, 646, p. 639.

[302] Marseille Saint-Victor Tome I, 630, p. 626.

[303] Marseille Saint-Victor Tome I, 649, p. 641.

[304] Manteyer (1908), p. 272, quoting Ruffi, L. A. de (1712) *Dissertations historiques et critiques sur les origines des comtes de Provence*, p. 21, from the *Cartulaire de Saint-André-lès-Avignon*, p. 32.

Sources:

- *personne*: J.L.Mondanel (H&G) 12 iii 2011, J-P de Palmas ([FMG](#)) 8 vi 2011
- *naissance*: H.Tourret (Thierry Le Hôte, *les comtes palatins de Bourgogne*, 1995) 28/2/06
- *décès*: H.Tourret (Thierry Le Hôte, *les comtes palatins de Bourgogne*, 1995) 28/2/06
- *famille*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 8 vi 2011

401 453a:

GUILLAUME [IV] ([1003/10]-[1019/30]). "Wilelmus comes Provincie coniugisque mea Girberga cum filio nostro Wilelmo" donated property to Saint-Victor de Marseille by charter dated 1013[305]. "Geiriberga comitissima et filii mei Vuilelmus et Fulco sive Jozfredus" donated property to Saint-Victor de Marseille by charter dated 1018[306]. "Wilelmus filius Vilelmi comitis, Fulco frater eius, Gosfredus" subscribed the charter dated 1018 under which "Adalax comitissa mater Villelmi quondam Proventie comitis et Geriberga eque comitissa... eiusdem principis olim uxor" donated property to Saint-Victor de Marseille for the soul of their late son and husband respectively[307]. GUILLAUME [IV] Comte de Provence. "Geriberga comitissa" donated property to Saint-Victor de Marseille for the soul of "senioris mei Guilelmi comitis Provincie" and for "filiorumque nostrorum... Wilelmo, Fulcho, Jozfredus" by charter dated 1019[308]. "Gisberga comitissa... cum filiis meis Willelmo, Fulcone Bertranno, Gaufredo" donated property to Saint-André-lès-Avignon by charter dated 1019[309]. Guillaume must have died before the charter dated 1030 when "Bertrannus comes Provincie" donated property to Saint-Victor, Marseille[310].

[305] Marseille Saint-Victor Tome I, 646, p. 639.

[306] Marseille Saint-Victor Tome I, 226, p. 253.

[307] Marseille Saint-Victor Tome I, 630, p. 626.

[308] Marseille Saint-Victor Tome I, 649, p. 641.

[309] Manteyer (1908), p. 272, quoting Ruffi, L. A. de (1712) *Dissertations historiques et critiques sur les origines des comtes de Provence*, p. 21, from the *Cartulaire de Saint-André-lès-Avignon*, p. 32.

[310] Marseille Saint-Victor Tome II, *Chartularium Majus*, 681, p. 21.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 8 vi 2011
- *famille*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 8 vi 2011

401 454:

Guillaume II de Marseille, est né vers 952 certainement dans la vicomté de Marseille et mort en 1031 dans la vicomté de Marseille[1].

Guillaume II de Marseille, le troisième vicomte de Marseille achève de relever de ses ruines l'abbaye Saint-Victor de Marseille, dont les Sarrasins n'avaient pas laissé une pierre debout. Il démembra la vicomté de Marseille et continua et à enrichir l'Église en donnant des terres et des bénéfices à l'abbaye. Guillaume et ses frères sont très pieux.

Sa famille

Guillaume II de Marseille est le fils de Guillaume de Marseille (vers 935-1004) et de Bellilde, fille d'Arlulfe de Marseille. Son père a vu grâce aux libéralités du comte d'Arles, ses terres s'accroître. Il avait commencé à relever de ses ruines l'abbaye Saint-Victor de Marseille, dont les Sarrasins n'avaient pas laissé une pierre debout. Il avait restitué ou donné des terres et des bénéfices à l'abbaye. Son père, très pieux, est moine bénédictin pendant les dernières années de sa vie.

Biographie

La ville basse et le restant du fief échoient, par portions égales, à Guillaume le gros et Fulco. Guillaume II de Marseille fait de grands biens à

diverses églises. Mais en réalité c'est l'ensemble des héritiers qui se distingue par les mêmes prodigalités envers les couvents et les églises. Ils cèdent notamment à l'abbaye Saint-Victor de Marseille, en 1014, les églises de Saint-Mitre à Marseille, de Saint-Martin et de Saint-Laurent, situées sur le territoire d'Aubagne, et une partie de leurs droits seigneuriaux sur Pourcieux, Peynier, Ollières, Saint-Andiol et La Môle, ainsi qu'un droit de pêche dans l'Huveaune, depuis l'embouchure du Jarret jusqu'à la mer. En outre, ils lui feront restituer la terre de Maravilhan, que leur avaient léguée Sifroi, seigneur provençal, et sa femme Exlemba, et dont quelques particuliers s'étaient emparés. Sous ces deux vicomtes, Marseille et témoin seront d'une cérémonie en 1043 dont une bulle a conservé le souvenir. Guillaume et son frère Honoré avaient entrepris la restauration de l'église de Saint-Victor, détruite par les Normands au IXe siècle. Ysarn, le nouveau prieur de Saint-Victor, Guillaume II et Fulco auront la gloire d'achever l'œuvre commencée par Viffred et Guillaume de Marseille, et la dédicace de l'édifice donna lieu à l'une des plus belles fêtes religieuses que l'on ait vues, au dire de la bulle[4].

La conversion du donateur est au centre des préoccupations de l'acte de donation passé en 1014 par le vicomte Guillaume II de Marseille en faveur de l'abbaye Saint-Victor de Marseille. Le rédacteur rappelle, à l'appui d'un passage extrait du livre du prophète Ézéchiël (23,11), que Dieu veut que le pécheur puisse atteindre la vie éternelle. Mais pour que le Seigneur exerce sa miséricorde, pour qu'en définitive il accorde son pardon, le pécheur doit changer de conduite : il faut « qu'il se convertisse » (ut convertatur). La transformation de l'homme est donc au départ de son salut. Les moyens de cette conversion, comme le suggère la suite du même préambule, se trouvent dans la donation de biens terrestres avec lesquels le vicomte espère pouvoir obtenir les biens célestes (ut pro terrenis celestia acquirere valeam). La transformation de l'homme passe par celle de ses biens, des biens qui, comme le souligne Guillaume, ont été reçus du Seigneur lui-même (de ea que illi mihi contulit). Six ans auparavant, lors d'une autre donation de Guillaume et de ses frères, on rappelle que donner ce qu'on reçoit permet de réaliser l'heureuse commutation (felice commutatione) de ce qu'on ne peut que temporairement posséder, et avoir la jouissance en récompense pour l'éternité, car, comme il est dit dans le livre de l'Apocalypse, « les œuvres suivent ceux qui les ont accomplies » (Ap 14,13)[5].

Guillaume II et Fulco, époux d'Odile, pratiquent de grands exercices de piété et s'enferment, pendant le carême, l'un dans une maison voisine de Saint-Victor et l'autre dans la prévôté de la cathédrale. Une obésité remarquable vaut à Guillaume le surnom de Gros. Il devance dans la tombe Fulco, mort en 1047.

références

- ↑ Histoire générale de Provence, dédiée aux états. ..., de Jean-Pierre Papon, p.527.
- ↑ The first Count of Les Baux, whose name alone we know, was Leibulf, whose son Pons, or Poncius, owned large lands in Argence Old Provence - Page 127, de Theodore Andrea Cook - 1905 et Les Baux, de Fernand Benoit, p.37.
- ↑ Phantoms of Remembrance : memory and oblivion at the end of the first millennium / Patrick Geary J, p.76 et Olivier d'Hauthuille, Héraldique et généalogie 89.1.160, généalogie tirée des ouvrages de Georges de Manteyer, La Provence du premier au douzième siècle, études d'histoire et de géographie..., de Juigné de Lassigny, Généalogie des vicomtes de Marseille..., de Fernand Cortez, Les grands officiers royaux de Provence au moyen-âge listes chronologiques..., de Papon, de Louis Moréri, du marquis de Forbin, Monographie de la terre et du château de Saint-Marcel, près Marseille : du Xe au XIXe siècle..., du président J. Berge, Origines rectifiées des maisons féodales Comtes de Provence, Princes d'Orange ..., de Poly, La Provence et la société féodale (879-1166), Paris, 1976, Saillot, Le Sang de Charlemagne... Sources également sur les vicomtes de Marseille : Édouard Baratier, Ernest Hildesheimer et Georges Duby, Atlas historique... et le tableau de Henry de Gérin-Ricard, Actes concernant les vicomtes de Marseille et leurs descendants...
- ↑ Histoire de Marseille, de Amédée Boudin, p.139.
- ↑ Ph. JOBERT, La Notion de donation..., p. 172 sq.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#))
- *naissance*: Grégory Grattepanche ([fichier personnel](#))
- *décès*: J-P de Palmas ([wikipedia](#))
- *famille 1*: J-P de Palmas ([Généalogie des vicomtes de Marseille](#))
- *mariage 2*: Grégory Grattepanche ([fichier personnel](#))
- *famille 2*: Grégory Grattepanche ([fichier personnel](#))

401 455:

Sources:

- *personne*: Grégory Grattepanche ([fichier personnel](#))
- *mariage*: Grégory Grattepanche ([fichier personnel](#))
- *famille*: Grégory Grattepanche ([fichier personnel](#))

401 455-1a:

Pons II (né en ? — mort le 18 février 1073) était un noble provençal de la famille des vicomtes de Marseille, qui fut évêque de Marseille de 1008 (ou 1014) jusqu'à sa mort.

Biographie

Pons II était le fils de Guillaume II le Gros, vicomte de Marseille. Il succéda à son oncle Pons Ier comme évêque de Marseille, probablement dès 1008 et certainement à partir de 1014. Il occupa ce siège jusqu'à sa mort en 1073. Durant ce long épiscopat il figure dans un grand nombre de donations à l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille, ou autres, ou dans des actes divers, soit avec ses parents, soit avec ses frères ou ses neveux, de sorte que leur filiation, à tous, est établie de la manière la plus certaine.[1]

En l'an 1030, Pons, évêque de Marseille, céda l'église Ecclesia sancti Justi au monastère de Saint-Victor. Huit ans après, Pons augmenta encore le domaine des religieux qui desservaient l'église de Saint-Just. « Cette nouvelle donation, dit Ruffi, fut prescrite pour le donateur, par les vicomtes de Marseille et par Rixendre Priorissa, ce qui a donné lieu de penser que cette église avait été autrefois habitée par des religieuses. Si cette transaction est véritable, il y a apparence que Rixendre devait être alors la prieure de cette maison. »

Vers 1069 eut lieu une opération qui compte dans l'histoire de Marseille : la division de la ville entre les vicomtes et l'évêque. A cette date, l'évêque Pons II (le troisième de la famille vicomtale), frère des vicomtes Guillaume III et Geoffroy, occupait le siège épiscopal depuis plus de soixante ans (depuis 1008). La papauté se dégageait alors des intrigues romaines dans lesquelles elle avait végété et s'était avilie. Cinq papes successifs, Léon IX, Nicolas II et leurs successeurs prêtaient l'oreille aux conseils d'un moine destiné à coiffer lui-même la tiare, Hildebrand, et manifestaient leur autorité. Cluny réclamait la réforme du clergé; Nicolas II l'avait entreprise. Les vicomtes comprenaient qu'ils ne pourraient conserver l'évêché dans leur famille.

Ils se décidèrent donc à effectuer un partage avec l'évêque leur parent, qui, par sa naissance, participait à leurs droits. Le partage se traduit par une division territoriale. La plus grande et la plus belle part échut naturellement aux vicomtes : ils conservaient tout le versant méridional des hauteurs

de Marseille et la nouvelle ville de l'est. A l'évêque était attribuée toute la partie de la ville comprise à l'ouest et au nord de la place de Lenche : le château Babon, le bas-fond de la Major (l'alleu Notre-Dame), les quartiers neufs et quasi déserts qui sont devenus plus tard ceux de la Charité et de l'Observance, se joignant la butte des Carmes, comprise également dans le territoire épiscopal. Cette division se continuait dans le terroir, en dehors des murs. La région nord (avec Château Gombert) était attribuée à l'évêque; les vicomtes conservaient les territoires situés à l'est et au sud, et notamment la vallée de l'Huveaune, dont ils devaient d'ailleurs se dépouiller bientôt en partie.[2]

- [1]↑ Voir sur Pons II : Albanès, Gallia Christ. noviss, év. de Mars, col. 52-62.
- [2]↑ Histoire de Marseille - Raoul Busquet - 1948

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Généalogie des vicomtes de Marseille*& [wikipedia](#))

[401 455-1b:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*wikipedia*) iv-2009

[401 455-1c:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*wikipedia*) iv-2009

[401 455-1d:](#)

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*wikipedia*) iv-2009

[401 456:](#)

GUILLAUME [II] [Bernard] de Montpellier, son of [BERNARD] & his wife Trudgardis --- (-before 1059). The primary source which confirms his parentage has not yet been identified. "Willelmus et alius Willelmus qui vocatur Bernardus..." signed the charter dated 1019 under which the abbey of Saint-Geniès was founded, the latter named "fils d'Adelais"[1436]. Seigneur de Montpellier.

m BELIARDE, daughter of ---. A charter dated 1058 between Ramón Berenguer [I] Conde de Barcelona and Raimond Bernard Vicomte de Béziers names (posthumously) Guillaume-Bernard as husband of Béliarde[1437].

Guillaume [II] & his wife had [three] children.

[1436] D'Aigrefeuille Histoire de Montpellier, p. 9, which gives no citation for the charter in question.

[1437] D'Aigrefeuille Histoire de Montpellier, p. 9, which gives no citation for the charter in question.

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 28ix2008, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27 ii 2011

- famille: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27 ii 2011

[401 457:](#)

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 27 ii 2011

[401 457a:](#)

GUILLAUME [III] de Montpellier (-after 1068). "*Berengarius lo fil de Guidinel*" confirmed that he would not take "*lo castel d'el Pojet... en Golen*" from "*Guillen lo fil de Beliarde*" by charter dated [23 May 1059/4 Aug 1060][1438].

[1438] Liber Montpellier, p. 668. [J.-C. Chuat]

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 24 ii 2011

[401 457c:](#)

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

[401 457d:](#)

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 7v2006

[401 457e:](#)

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "*Genèse des lignages méridionaux*") 7v2006

[401 458:](#)

RAYMOND [I] de Melgueil, son of BERNARD [III] Comte de Melgueil & his wife Adela [Sala] --- (-before 1079). Comte de Melgueil. "Adella comitissa et filius meus Raimundus et uxor eius Beatrix" donated property to the church of Maguelone by charter dated 24 Dec 1055[1285].

m (before 1055) BEATRIX, daughter of --- (-[1109]). "Adella comitissa et filius meus Raimundus et uxor eius Beatrix" donated property to the church of Maguelone by charter dated 1055[1286]. The primary source which confirms her parentage has not yet been identified. According to Europäische Stammtafeln[1287], she was Beatrix de Poitou, daughter of GUILLAUME V "le Grand" Duke of Aquitaine [GUILLAUME III Comte de Poitou] & his third wife Agnes de Macon. She is not named among the children of Duke Guillaume V by Richard[1288]. If she was the daughter of Duke Guillaume, it seems surprising that she was married to a relatively obscure local nobleman, especially in light of the high profile marriage of her supposed sister Agnes with the King of Germany. "Petrus comes... filius Raymundo comite, genetrice... mea Beatrice" donated property to the church of Maguelone by charter dated 23 Jul 1079, signed by "uxore sua Adalmudis"[1289].

Comte Raymond [I] & his wife had [three] children.

[1285] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 244, col. 485.

[1286] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 244, col. 485.

[1287] ES III 444.

[1288] Richard, A. (1903, republished Princi Negue, 2003) Histoire des Comtes de Poitou, Tome II.

[1289] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 334, col. 644.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 ii 2011

- *naissance*: Grégory Grattepanche (*fichier personnel*)

- *décès*: J-P de Palmas (*auréjac*)

- *famille*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 24 ii 2011

[401 459](#):

BEATRIX, daughter of --- (-[1109]). "Adella comitissa et filius meus Raimundus et uxor eius Beatrix" donated property to the church of Maguelone by charter dated 1055[1286]. The primary source which confirms her parentage has not yet been identified. According to Europäische Stammtafeln[1287], she was Beatrix de Poitou, daughter of GUILLAUME V "le Grand" Duke of Aquitaine [GUILLAUME III Comte de Poitou] & his third wife Agnes de Macon. She is not named among the children of Duke Guillaume V by Richard[1288]. If she was the daughter of Duke Guillaume, it seems surprising that she was married to a relatively obscure local nobleman, especially in light of the high profile marriage of her supposed sister Agnes with the King of Germany. "Petrus comes... filius Raymundo comite, genetrice... mea Beatrice" donated property to the church of Maguelone by charter dated 23 Jul 1079, signed by "uxore sua Adalmudis"[1289].

[1286] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 244, col. 485.

[1287] ES III 444.

[1288] Richard, A. (1903, republished Princi Negue, 2003) Histoire des Comtes de Poitou, Tome II.

[1289] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 334, col. 644.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 ii 2011

- *famille*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 24 ii 2011

[401 462](#):

Pons Guillaume de Toulouse († 1060), également nommé Pons II[1] est un comte de Toulouse, d'Albi, d'Agen et du Quercy de 1037 à 1060. Il était fils de Guillaume III, comte de Toulouse, et d'Emma, comtesse de Provence.

Biographie

Il succède à son père en 1037, et hérite de la totalité de ses biens. Son frère Bertrand n'hérite de la Provence que bien plus tard, vers 1062, après la mort d'Emma. Sa première épouse, Majore, lui apporte des biens et des droits sur l'Albigeois et le Nîmois. En 1038, il partage l'évêché d'Albi avec Bernard Aton Trencavel. Sa politique d'acquisition est à l'origine de la puissance de la maison de Toulouse qui connaît un plein épanouissement avec le règne de son fils cadet Raymond de Saint-Gilles[2].

Il apparaît ensuite dans une charte de donation de 1040 en faveur de Cluny, puis une charte de Moissac de 1047 le qualifie de comte palatin. Il meurt en 1063 à Toulouse et est inhumé dans l'église Saint-Sernin. Son testament lègue toutes ses possessions à son fils Guillaume, en précisant que s'il venait à mourir sans fils, le tout reviendrait à son dernier fils Raymond.

Mariages et enfants

Il épouse en premières noces une Marjorie († 1044) dont on ne sait pas grand-chose, si ce n'est qu'elle lui apporte en dot des droits sur l'Albigeois et le Nîmois. Pérez de Urbel propose de l'identifier à Major de Navarre, fille de Sanche III, roi de Navarre et de Munia Major, comtesse de Castille, mais le silence des sources contemporaine rend peu probable cette hypothèse d'une origine royale. De ce mariage est né :

- Pons le jeune († 1063). L'existence de ce fils et surtout sa date de décès (deux ans après la mort de son père) posent problème. En effet, on ne comprend pas pourquoi son père ne le mentionne pas dans son testament, qui pourtant voit à long terme, car il prépare la succession du premier fils de son second mariage. Aucun document contemporain ne mentionne Pons le Jeune, dont l'existence apparaît dans les Europäische Stammtafeln[3] mais n'est pas mentionné par Magné et Dizel[4].

Veuf, il se remarie avec Almodis de la Marche († 1071), épouse répudiée d'Hugues VI, seigneur de Lusignan, et fille de Bernard Ier, comte de la Marche, et d'Amélie. De ce mariage sont nés :

- Guillaume IV († 1094), comte de Toulouse,
- Raymond IV († 1105), comte de Saint-Gilles, puis de Toulouse et de Tripoli,
- Hugues (attesté en 1063)[5]
- Almodis, mariée en 1066 à Pierre Ier de Melgueil, comte de Melgueil, et assez probablement, avant 1088, à Robert, comte de Mortain[6].

Almodis est répudiée au cours de l'été 1053, et se remarie avec Raymond Bérenger Ier, comte de Barcelone.

Bibliographie

- *Foundation for Medieval Genealogy* : Pons Guillaume comte de Toulouse.
- (fr) Jean-Luc Déjean, *Les comtes de Toulouse (1050-1250)*, Fayard, 1979 (réimpr. 1988) (ISBN 2-213-02188-0) [détail des éditions], p. 23 à 26 .

Notes et références

- ↑ un de ses prédécesseurs, le comte Raymond III Pons, est aussi nommé Raymond Pons Ier.
- ↑ (Déjean 1979, p. 23 et 24).
- ↑ D. Schwennicke, *Europäische Stammtafeln*, vol. III, Marbourg, 1984-2002, p. 768 .
- ↑ J-R. Magné & J-R. Dizel, *Les Comtes de Toulouse*, Christian, Paris, 1992 .
- ↑ Certaines sources le qualifient d'abbé de Saint-Gilles, puis de Cluny, mais cette affirmation est sans fondement (voir en page de discussion).
- ↑ Brian Golding, « Robert, count of Mortain (d. 1095) », *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press, 2004.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Pons_de_Toulouse ».

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*wikipedia*) vi 2010
- *famille*: J-P de Palmas (*wikipedia*) vi 2010

401 463:

A la mort de Pons son époux , Almodis de la Marche qui l' avait abandonné avec ses 4 enfants pour contracter un troisième mariage avec Raimond Berenger, Comte de Barcelone, rompant avec la pratique des partages successoraux....
Histoire chronologique de la civilisation occitane André DUPUY

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles (message Jacques Marilleaud sur forum le 26 mars 2007), J-P de Palmas (*Histoire chronologique de la civilisation occitane André DUPUY*)
- *famille 1*: H.deRiberolles (message Jacques Marilleaud sur forum le 26 mars 2007)
- *famille 2*: J-P de Palmas (*wikipedia*) vi 2010
- *famille 3*: J-P de Palmas (*wikipedia*) iv-2009

401 463-1b:

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles (message Jacques Marilleaud sur forum le 26 mars 2007)
- *naissance*: JL.Mondanel (*généalogie Parthenay*) 12 iii 2011
- *famille*: J-C de Vaugiraud (*Beauchet-Filleau 1° ed TII p 490*) 05/09/2008

401 463-3c:

Frère, probablement jumeau, de Raimond Bérenger II, qu'il assassina.

Relacions amb Berenguer Ramon II

Les relacions amb el seu germà foren sempre tibants, i intentà disputar-li l'herència. Segons el testament del pare, els dos germans havien de regnar en igualtat de condicions, la situació real però, era d'una certa preeminència del Cap d'Estopes.

En una avinentesa, potser quan estava a punt de partir en una expedició vers Múrcia, es veié obligat a fer promesa solemne de repartiment amb el seu germà davant els bisbes de Barcelona i Girona, els vescomtes d'aquests comtats així com el de Cardona. Al seu retorn el comte donà al seu germà part de l'herència contreta del seu pare, rebent la pària de l'Emirat de Larida.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*wikipedia*) iv-2009

401 463-3d:

Sources:

- *personne*: N de Meyrignac (*base pierfit, 12vii2008*)
- *famille*: N de Meyrignac (*base pierfit, 12vii2008*)

401 464:

Rambaud ou Raimbaud de Nice est né vers 1006 et mort vers 1073[1].

Rambaud de Nice est coseigneur de Nice, de Courthézon et de Vence[2]. Il est l'un des petits-fils du comte Guillaume Ier de Provence, dit le libérateur[3] Certains historiens lui donneront le titre de vicomte. Il est un membre de la première maison des comtes d'Orange-Nice. Rambaud de Nice, trois fois marié, a de nombreux enfants, tiges de familles puissantes[4]. Accusé de simonie pour avoir acheté l'épiscopat de Sisteron en 1043 pour son fils Pierre II de Nice âgé de 8 ans. Odile de Provence, mère de Rambaud administre elle-même les biens de l'évêque et son fils, Rambaud

de Nice occupe la citadelle de Sisteron et le concile d'Avignon l'excommunie. Dans le même temps, il fait avec ses épouses de nombreux dons à l'Église et l'un de ses fils est moine après son décès.

Références

- ↑ Chronique de Provence: histoire civile et religieuse de la cité de Nice et du Département des Alpes-Maritimes, Par Eugène Tisserand, Publié par Visconti et Delbecchi, 1862, v.1-2, p.127.
- ↑ Chronique de Provence: histoire civile et religieuse de la cité de ice et du Département des Alpes-Maritimes, Par Eugène Tisserand, Publié par Visconti et Delbecchi, 1862, v.1-2, p.126.
- ↑ Cartulaire de Saint-Victor, n° 659, cité par Mariacristina Varano, Institution épiscopale et autorité comtale dans le diocèse de Sisteron [archive].
- ↑ Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme, Par Société d'archéologie et de statistique de la Drôme, Valence, 1893, v.2, p.146.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010
- *famille 1*: J-P de Palmas (Florian Mazel: *La noblesse et l'Église en Provence, fin X^e-début XIV^e siècle p. 231 et Europäische Stammtafeln XIV 9 les seigneurs d'Apt*) i2010
- *famille 2*: J-P de Palmas (*Europäische Stammtafeln III 762 viccomites Nicienses.*) i2010
- *famille 3*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010

401 465:

Sources:

- *personne*: H.deRiberolles(Base Tournemire)
- *famille 1*: H.deRiberolles(Base Tournemire), J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010
- *famille 2*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010

401 465-1a:

Laugier d'Apt, ou Leodegar, surnommé le Roux ou Laugier Rufus est seigneur d'Apt[1], or les Orange-Nice sont seigneurs de Vence, mais pas d'Apt. Au niveau de sa femme, Amancia, elle est peut-être une Castellane, une Glandevés, ou selon Florian Mazel[2] la fille d'un Audibert de Lacoste, d'une branche cadette de la prolifique Maison de Castellane. Il récupère le castrum de Saignon certainement donné par son père[3].

Références

- ↑ Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme, Par Société d'archéologie et de statistique de la Drôme, Valence, 1893, v.27, p.146.
- ↑ La noblesse et l'Église en Provence, fin Xe-début XIVe siècle, Cths Edition, 2008, p. 231.
- ↑ La noblesse et l'Église en Provence, fin Xe-début XIVe siècle: l'exemple des familles d'Agout-Simiane, de Baux et de Marseille, Par Florian Mazel, Publié par Editions du CTHS, 2002, p.231.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010
- *famille*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010

401 465-1c:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (J.Berge: *Origines rectifiées, tableau p 113*) 21/04/2008
- *famille*: J-C de Vaugiraud (J.Berge: *Origines rectifiées, tableau p 113*) 21/04/2008

401 465-1d:

Pierre II de Nice est né vers 1035 et mort en 1103.

Pierre II de Nice, pour lequel son père Rambaud de Nice achète dès l'enfance, la succession du siège de Sisteron, après son frère Pierre de Nice. Ce scandale donne lieu à de nombreuses péripéties[1]. Pierre II de Nice est néanmoins évêque de Sisteron (1043-1059). Toutefois, Pierre II de Nice, évincé en tant qu'évêque de Sisteron, est élu évêque de Vaison 1060-1103 avant l'année 1059. Cette élection, que le Saint-Siège ne favorise certainement pas, est favorisée par le souvenir de son grand-oncle le saint évêque Pierre de Mirabel et avec des protections que seules les alliances de Rambaud peuvent justifier[2]. Mais d'autres historiens estiment que Rambaud de Nice achète également l'évêché de Vaison, et que c'est que du fait de cet achat que son fils Pierre devient l'évêque de ce diocèse[3].

Sa famille

Rambaud de Nice, son père, est coseigneur de Nice, de Courthézon et de Vence[4]. Il est l'un des petits-fils du comte Guillaume Ier de Provence, dit le libérateur[5] Certains historiens lui donneront le titre de vicomte. Son père est un membre de la première maison des comtes d'Orange-Nice. Rambaud de Nice, trois fois marié, a de nombreux enfants, tiges de familles puissantes[6]. Rambaud fait avec ses épouses de nombreux dons à l'Église et l'un de ses fils est moine après son décès.

Évêque de Sisteron (1043-1059)

Rambaud de Nice et de Vence, son père, essaie d'élever sur les sièges épiscopaux ses parents ou amis, afin de détenir le pouvoir temporel et spirituel[8].

Comme bien des offices ecclésiastiques, l'évêché de Sisteron est approprié illégalement, voire occupé par les laïcs aux Xe et XIe siècles. À Sisteron, Odile de Provence administre elle-même les biens de l'évêque. Son fils, Rambaud de Nice occupe la citadelle de Sisteron et achète l'épiscopat en 1043 pour son fils Pierre (8 ans). Le concile d'Avignon excommunie Rambaud de Nice, et nomme en 1060 Géraud Chevrier pour réformer l'évêché. Mais en 1066, les chanoines lui refusent l'entrée dans sa ville ; il ne peut non plus entrer au château de Lurs, et installe son évêché à Forcalquier, dont l'église Notre-Dame-du-Bourguet est élevée au rang de concathédrale (deuxième cathédrale du diocèse), un chapitre est créé avec les mêmes droits que celui de Sisteron, et la ville devient sa résidence principale.

Rambaud de Nice vend l'évêché à ses chevaliers et ne veut pas le rendre[9]. L'évêché de Sisteron est de 1043 à 1060 aux mains du « laïque » Rambaud de Nice, qui en dilapide les domaines[10].

Pierre II tient son siège 14 ans avant de devoir le quitter vraiment à la mort de son protecteur paternel. C'est là l'une des rares exceptions qui

confirmer la règle générale concernant les successions d'évêques : quand une charge ne fait pas l'objet de transactions, c'est qu'elle n'en vaut pas - ou plus - la peine.

Évêque de Vaison (1060-1103)

Pierre II de Nice, évincé en tant qu'évêque de Sisteron, est élu évêque de Vaison 1060-1103 avant l'année 1059. Cette élection, que le Saint-Siège ne favorise certainement pas, est favorisée par le souvenir de son grand-oncle le saint évêque Pierre de Mirabel et avec des protections que seules les alliances de Rambaud peuvent justifier[11]. Mais d'autres historiens estime que Rambaud de Nice achète également l'évêché de Vaison et c'est que du fait de cet achat que son fils Pierre devient l'évêque de ce diocèse[12].

Pierre II de Nice, évêque de Vaison cède, en 1073, à Dieu, à N. S. Jésus-Christ, à la Sainte-Mère Marie toujours Vierge et à l'église de Nice, l'héritage paternel, c'est-à-dire, le château de Drap avec ce qui lui appartient. Si quelqu'un, si moi-même, si l'un de mes héritiers ou tout autre ose vous troubler dans cette donation, que la colère de Dieu tombe sur lui ; qu'il soit excommunié et interdit. Nous le séparons de l'église et nous lui interdisons la porte de la maison de Dieu ; qu'il s'en aille avec le traître Judas et que ses mauvais affidés ou conseillers soient précipités dans les enfers avec Bêlzebuds, prince des démons. Aux calendes de mai[13].

Notes et références

- ↑ Cartulaire de la Commanderie de Richerenches de l'Ordre du Temple (1136-1214). T. 2 / publié et annoté par le marquis de Ripert-Monclar,.... Ordre du Temple. Commanderie (Richerenches, Vaucluse), Éditeur : F. Seguin (Avignon), Éditeur : H. Champion (Paris), Date d'édition : 1907, Contributeur : Ripert-Monclar, François de (1844-1921). Éditeur scientifique, p.XXIX.
- ↑ Cartulaire de la Commanderie de Richerenches de l'Ordre du Temple (1136-1214). T. 2 / publié et annoté par le marquis de Ripert-Monclar,.... Ordre du Temple. Commanderie (Richerenches, Vaucluse), Éditeur : F. Seguin (Avignon), Éditeur : H. Champion (Paris), Date d'édition : 1907, Contributeur : Ripert-Monclar, François de (1844-1921). Éditeur scientifique, p.XXIX.
- ↑ Noël Didier, op. cit., 1954, p. 16; Jean-Pierre Poly, op. cit., 1976, p. 255; Édouard Baratier, Histoire de Provence, Toulouse, Privat, 1987, p. 129.
- ↑ Chronique de Provence: histoire civile et religieuse de la cité de ice et du Département des Alpes-Maritimes, Par Eugène Tisserand, Publié par Visconti et Delbecchi, 1862, v.1-2, p.126.
- ↑ Cartulaire de Saint-Victor, n° 659, cité par Mariacristina Varano, Institution épiscopale et autorité comtale dans le diocèse de Sisteron [archive].
- ↑ Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme, Par Société d'archéologie et de statistique de la Drôme, Valence, 1893, v.2, p. 146.
- ↑ Florian Mazel: La noblesse et l'Église en Provence, fin X^e-début XIV^e siècle p. 231 et Europäische Stammtafeln XIV 9 les seigneurs d'Apt et Faire mémoire: souvenir et commémoration au Moyen Âge : séminaire Sociétés, idéologies et croyances au Moyen Age, Par Claude Carozzi, Idéologi Séminaire Sociétés, Huguette Taviani-Carozzi, Université de Provence Equipe de recherche « Sociétés, idéologies et croyances au Moyen Age », Collaborateur Claude Carozzi, Huguette Taviani-Carozzi, Publié par Publications de l'Université de Provence, 1999, p.224.
- ↑ Chronique de Provence: histoire civile et religieuse de la cité de Nice et du département des Alpes-Maritimes, Par Eugène Tisserand, Publié par Visconti et Delbecchi, 1862, v.1-2, p.141.
- ↑ La réforme grégorienne en Provence orientale, Par Mireille Fontana, Publié par Pensée universitaire, 1957, p.37.
- ↑ Le Moyen âge, Publié par H. Champion, 1888, p.521.
- ↑ Cartulaire de la Commanderie de Richerenches de l'Ordre du Temple (1136-1214). T. 2 / publié et annoté par le marquis de Ripert-Monclar,.... Ordre du Temple. Commanderie (Richerenches, Vaucluse), Éditeur : F. Seguin (Avignon), Éditeur : H. Champion (Paris), Date d'édition : 1907, Contributeur : Ripert-Monclar, François de (1844-1921). Éditeur scientifique, p.XXIX.
- ↑ Noël Didier, op. cit., 1954, p. 16; Jean-Pierre Poly, op. cit., 1976, p. 255; Édouard Baratier, Histoire de Provence, Toulouse, Privat, 1987, p. 129.
- ↑ Chronique de Provence: histoire civile et religieuse de la cité de Nice et du Département des Alpes-Maritimes, Par Eugène Tisserand, Publié par Visconti et Delbecchi, 1862, v.1-2, p.127.

Sources:

- *personne*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) i2010

401 465-1c:

Sources:

- *famille*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) i2010

401 465-1f:

mort jeune.

Sources:

- *personne*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*)

401 465-1c:

Alfant, (?-1075), évêque d'Apt (1048-1075), fils de Guillaume, seigneur d'Agoult et de Simiane[1], et d'Adalaxis de Reillanne, neveu de Raimbaud de Reillanne, archevêque d'Arles.

Biographie

Alfant avait comme frères Hugues, évêque de Senez, Pons, évêque de Glandèves, ses aînés, Rostang et Guillaume d'Agoult, étaient coseigneurs d'Apt, Caseneuve, Goult, Castillon, Gordes, etc. Successeur sur le siège épiscopal d'Apt d'Étienne d'Agde, il fut élu à l'âge de vingt-cinq ans. Un acte du Cartulaire de l'Église d'Apt loue sa science, son éloquence, son érudition et son zèle.

Le premier bienfaiteur de l'Église d'Apt



Crypte de la cathédrale Sainte-Anne d'Apt

Dès le début de son épiscopat, Alfant donna à son Église des biens sis à Saignon et à Joucass ainsi que des dîmes en vin, pain et viande.

Le reconstruteur de la cathédrale d'Apt

Ce fut Alfant qui, en 1056, prit l'initiative de faire rebâtir la cathédrale Sainte-Marie d'Apt démolie par les raids des Sarrasins depuis quatre-vingt ans. Il s'engagea par vœu à la relever devant son clergé et ses frères Rostang et Guillaume ainsi que devant tous les nobles du comté d'Apt. Il fit noter sa décision dans une charte[2] expliquant «qu'il était plus à propos de relever les ruines de son église que les ruines de celles qui ne lui avait pas été confiées» .

Le patrimoine des Agoult-Simiane investi dans la cathédrale

Le 27 juin 1056, l'évêque d'Apt donna une manse à Saint-Pierre des Tourettes pour la reconstruction de sa cathédrale et demanda à son clergé de l'imiter. Le même jour ses frères donnèrent à leur tour des églises sises à Castillon[3]. Peu après ce fut au tour de Pons et Pierre Bot, son fils, seigneurs de Saignon, qui donnèrent terres, vignes et vergers. Le 25 juin 1060, Rostang d'Agoult ajouta une manse à Barret-de-Lioure, dans le comté de Gap. Lors des travaux, Alfant assista à l'invention des corps d'Auspice, Quentin et Sendard, évêques d'Apt, ensevelis dans des cellæ gallo-romaines formant la crypte[4].

Le conseiller des comtes de Provence [modifier] Au côté de son oncle l'archevêque Raimbaud de Reillane, et jusqu'à la mort de celui-ci en 1067, Alfant continua non seulement de participer aux consécration de nouvelles églises[5] mais il assista régulièrement aux conseils des comtes de Provence.

Notes

- ↑ Le grand-père d'Alfant, évêque d'Apt, était Humbert, seigneur de Caseneuve, fils d'Eyric, frère de dom Mayeul, le quatrième abbé de Cluny.
- ↑ Charte LXXXVI du Cartulaire de l'Église d'Apt.
- ↑ Le Cartulaire de l'Église d'Apt en donne la liste : Saint-Pierre, Sainte-Fare, Sainte-Marie et Saint-Étienne ainsi que Saint-Michel «dans le château » (in castro).
- ↑ En 1076, après la mort d'Alfant, son frère Rostang d'Agoult, fit une donation pour «la nourriture des ouvriers qui travaillent à la cathédrale ».
- ↑ Avec son oncle Raimbaud, archevêque d'Arles, il consacra nombres d'églises nouvelles ou restaurées dont celle de Saint-Saturnin-lès-Apt et la cathédrale de Maguelone. La dédicace de l'église dédiée à saint Saturnin est toujours in situ : HAEC. DOMVS. SANTI. SATVRNI. EST. COSECRATA. TRIV EPISCOPORV. + PSON. RAIABALDI. ARELATENSIS. ARQEPI. ET. VGNIS. SANACIENSIS. EPI. ET. ALFANI. VS APTENSIS. EPI. MENSE. MADIE. KALENDARIO III. Elle se situe entre 1048 et 1055, dates entre lesquelles Raimbaud, archevêque d'Arles, Hugues, évêques de Senez, et Alfant, évêque d'Apt, étaient en charge.

Bibliographie

- G. de Manteyer, *La Provence du 1er au XIIe siècle*, Paris, 1908.
- N. Didier, H. Dubled, J. Barruol, *Cartulaire de l'Église d'Apt, (835-1130)*, Librairie Dalloz, Paris, 1967.

Sources:

- *personne*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) i2010

401 466:

Foulques Bertrand Ier dit aussi Bertrand Ier de Provence[1], *né probablement en 1014*[2],[3], *mort le 27 avril 1051, fut comte de Provence de 1018 à sa mort. Il était fils de Guillaume II, comte de Provence, et de Gerberge de Bourgogne. Il dirigea la Provence indivis avec son frère aîné Guillaume à partir de 1018 et avec son plus jeune frère Geoffroi au plus tard à compter de 1032. Après la mort de Guillaume, il prit le titre de marquis, devenant ainsi le chef de la dynastie.*

Biographie

Son père avait été tué au siège de Fos en 1018, et il hérita du comté de Provence en indivision avec ses deux frères, Guillaume et Geoffroy, ainsi qu'un cousin, Guillaume III. Le château de Fos fut repris en 1020, mais la famille de Fos finira par le récupérer. D'autres seigneurs se révoltèrent, et pillèrent des terres que des précédents comtes avaient donné à Cluny et sa grand-mère Adélaïde d'Anjou fit appel à un fils de son premier mariage, le comte Guillaume III Taillefer, qui intervint en Provence dès avril 1021. Le pape intervint également, menaçant les révoltés d'excommunication. En avril 1023, tous les seigneurs provençaux s'étaient soumis.

En 1030, le comte Bertrand doit de nouveau combattre les seigneurs des Baux et de Fos. A la tête de l'ost comtal, composé par les vicomtes de Marseille et quelques seigneurs des Alpes, les combats s'engagent encore une fois sur les rives de l'étang de Berre où le prince réussit à battre ses vassaux révoltés. La paix est à peine revenue en 1032, que son suzerain Rodolphe de Bourgogne meurt. Suit une période trouble de lutte entre les prétendants, l'empereur Conrad le Salique et Eudes de Blois, qui meurt en 1037. A l'issue de cette guerre, le comté de Provence devient terre d'Empire, mais elle sera devenue en fait indépendante.

Ces différents aléas ne l'empêchèrent pas de doter les abbayes : une donation de 1018 le cite aux côtés de ses frères, de sa mère Gerberge et de sa grand-mère Adélaïde d'Anjou. Guillaume étant mort entre temps, trois autres donations, de 1030, de 1037 et de 1040, ne le citent qu'avec son frère le comte Geoffroy. Une charte de 1044 lui signale la possession du château de Forcalquier, qui sera plus tard le centre du comté tenu par ses descendants.

Sources

- (en) Fulk Bertrand of Provence, l'article anglais
- Foundation for Medieval Genealogy : les comtes de Provence
- Jean Pierre Poly, *La Provence et la Société Féodale 879-1166*, Bordas, Paris, 1976 (ISBN 2-04-007740-5)

Sources:

- *personne*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) i2010

- *famille*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) 8 vi 2011

401 467:

Sources:

- *famille*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) 8 vi 2011

401 467c:

Geoffroy II, mort vers 1065, fut comte de Provence de 1051 à sa mort. Il était fils de Foulques Bertrand, comte de Provence, et d'Hildegarde Euzia.

En 1044, il est cité avec son père et son frère Guillaume V Bertrand dans une donation en faveur de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

Avec son frère Guillaume Bertrand, il succéda en 1051 à son père et devint donc comte de Provence en indivision avec son oncle Geoffroi et sa cousine Emma, veuve du comte Guillaume III de Toulouse. Il est aussi cité dans un acte de donation, en 1063. Il meurt vers 1065 sans laisser d'enfants de son épouse Emengarde.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) i2010

401 472:

ISARN (-[Sep 987/989]). Vicomte [de Lautrec]. The testament of "*Gersindæ comitissæ*", dated to [972], bequeathed property for life "*ecclesiam meam de Bar*" to "*Isarnus vicecomes*"[290]. "*Froterius episcopus filius Ermendructæ*" accepted allegiance from "*Isarno filio Rangardæ*" relating to "*castello...Laurico*" by charter dated to [985][291]. "*Pontius comes*" donated "*illum meum vicum de Viancio*" to the church of Albi, on the advice of "*Isarni vicecomitis*", by charter dated Sep 987[292].

References

-
- [291] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 139, col. 301.
 - [292] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 142.II, col. 306.

J-P de Palmas (Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Ph.Zalem ben Nathan « Vicomtes de Lautrec »2002, amendé par C. Settipani 2004 et H.Débaux + D.Panfili 2008*), xii 2009
- famille: JB.de La Grandiere (*Christian Settipani "La Noblesse du Midi carolingien" pp 152/153 -vicomtes de Lautrec- Oxford 2004*) 26 x 2009

401 473:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Ph.Zalem ben Nathan « Vicomtes de Lautrec »2002, amendé par C. Settipani 2004 et H.Débaux + D.Panfili 2008*), xii 2009
- famille: JB.de La Grandiere (*Christian Settipani "La Noblesse du Midi carolingien" pp 152/153 -vicomtes de Lautrec- Oxford 2004*) 26 x 2009

401 488:

JB.de La Grandiere (Hélène Débaux " La Féodalité languedocienne p 345 Trencavel Toulouse 2003) 27 x 2009 : Bernard est dit mort avant 1057

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (*Histoire Générale de Languedoc, Dom Vaissette, 1740*)

401 489:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([comtes et vicomtes d'Albi](#)) x2009

401 490:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul*) x2009
- famille: C. Saint-Félix (*C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"*) 7v2006

401 491:

Sources:

- famille: C. Saint-Félix (*C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"*) 7v2006

401 491a:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (*C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"*) 7v2006, J-P de Palmas (*Histoire Générale de Languedoc, Don Vaissette, 1745*)
- famille: J-P de Palmas (*in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul*) x2009

401 491c:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

401 491d:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (*C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"*) 7v2006
- famille: C. Saint-Félix (*C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"*) 7v2006

411 712:

Sources:

- personne: J-L. Dega(Jaurgain),JL.Mondanel (*généalogie Isle-Jourdain*) 16 iii 2011
- famille: J-L. Dega

411 713:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

411 713b:

Bertrand était fils d'Aton, seigneur de L'Isle-Jourdain en Gascogne, et de Gervaise, donc arrière petit-fils du comte de Toulouse, Guillaume Taillefer (950-1037). Cousin des comtes Guillaume IV (1060-1093) et Raymond IV de Saint-Gilles (1093-1105), Bertrand fut élevé probablement, comme tous les jeunes nobles de son temps, dans le cliquetis des armes, et certainement adoubé chevalier : *militaribus armis est decoratus*, écrit Vital son biographe. Même si nous ne savons rien de précis sur sa jeunesse - nous ignorons jusqu'à sa date de naissance - nous sommes en droit de supposer par quel cheminement sa vocation parvint à maturité. L'Église du XIe siècle livrait un dur combat, celui de sa propre réforme. Libérer les institutions de l'emprise des laïcs, régénérer le clergé diocésain rongé par la simonie (trafic des sacrements et des charges pastorales) ou le nicolaïsme (concubinage ou mariage des prêtres), réformer les chanoines et leur faire mener la vie commune, restaurer la dignité de la papauté et la crédibilité du pontife romain, prendre en compte les aspirations du peuple de Dieu, telle était l'ambition de l'Église. Cette lutte contre les méfaits de la féodalisation porte le nom de Réforme grégorienne: inspirée par le moine Hildebrand, qui devint le pape Grégoire VII (1073-1085), elle s'en prit surtout à l'ingérence des laïcs dans les investitures abbatiales ou épiscopales et à l'incontinence des clercs. Combat de longue haleine, la réforme grégorienne fut menée d'abord par les papes Grégoire VI, Léon IX, Étienne IX, Nicolas II et Alexandre II. Le tournant décisif, sera pris en 1059, lorsque Nicolas II, soutenu par Hildebrand, réformera l'élection du pape et la confiera strictement aux cardinaux. En même temps, sous l'influence de saint Pierre Damien, Nicolas II insiste auprès des clercs sur la nécessité de la vie commune pour réaliser l'idéal évangélique. Partout on redécouvre la règle de Saint-Augustin et les mêmes mots reviennent dans les écrits de tous les réformateurs: conversion, vie commune, vie régulière... C'est le choix que fit le jeune Bertrand de L'Isle en demandant à l'évêque de Toulouse, Izarn (1071-1105), son admission dans le chapitre de la cathédrale Saint-Étienne. Mêlé à la vie comtale et ecclésiastique de Toulouse, Bertrand n'a pas pu ignorer l'enjeu de sa vocation, ni la portée de son engagement. Il a sans doute vécu de l'intérieur le drame de l'évêque Izarn, réformateur intransigeant et autoritaire, arrivé presque à la limite du conflit avec la papauté à propos de la construction de la basilique St-Sernin en 1082. Mais Bertrand n'eut pas le loisir de suivre les étapes du conflit. La réputation du jeune chanoine avait dépassé les limites du pays toulousain: à la mort de leur évêque, Auger (1079-1083), le clergé et le peuple commingeois vinrent lui proposer l'épiscopat. Lorsqu'il se fit transporter au pied de l'autel de la chapelle Notre Dame, dans sa cathédrale reconstruite, le 16 octobre 1123, l'évêque Bertrand voulut donner à sa mort la signification qu'appelaient ses quarante années d'épiscopat: rendre son âme à Dieu entouré de son clergé qu'il avait réformé, au milieu de son peuple qu'il avait libéré, guéri, soigné, évangélisé, au cœur de cette cité qu'il avait relevée de ses ruines. Et ce peuple ne s'y est pas trompé, qui l'a immédiatement considéré comme un saint, s'est mis à le prier et à lui demander des grâces. Devenu évêque, Bertrand de L'Isle a participé aux conciles réformateurs de Bordeaux (1093), de Clermont (1095) et aussi à celui de Poitiers (1100) qui a décidé l'excommunication du roi Philippe Ier. Tout le reste de son temps a été consacré à son diocèse et l'histoire ne nous en dit pas plus long. Alors, faut-il en rester là faute de documents sûrs ? Lorsqu'on ressent la densité morale et spirituelle d'une vie, on est souvent victime de la tentation d'en rajouter ... Mais nous n'avons pas besoin d'en rajouter au sujet de saint Bertrand: il suffit de lire attentivement le recueil du notaire Vital et d'en comprendre la signification.

411 728:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

411 729:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

411 736:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Vuillier)
 - *famille*: J-L. Dega (Vuillier)

411 737:

Sources:
 - *famille*: J-L. Dega (Vuillier)

411 740:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

411 741:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille 1*: J-L. Dega
 - *famille 2*: J-L. Dega (Maison de Souillac)

411 741-2a:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Maison de Souillac)
 - *famille*: J-L. Dega (Maison de Souillac)

411 741-2b:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Maison de Souillac)

411 741-2c:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega (Maison de Souillac)

411 742:

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (pierfit) ii-2009*

411 744:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul)*

411 745:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

411 745e:

Vous dites qu'Estéfania (de Foix ?) serait la fille de Bernard Roger de Foix et de Gersende de Bigorre !

Christian Settipani, dans "La noblesse du midi carolingien", Oxford, 2004, la dit fille de Raimond Borel et d'Ermesinde, née entre 1005 et 1010 + après 1054, X1 1020 Roger de Tosny, X2 1038 Garsia de Navarre ?

Si on suit Settipani, elle serait donc la nièce et non la fille de Bernard-Roger de Foix et serait à fusionner avec Godehilde de Barcelona ?

J-C de Vaugiraud (Forum) 02/02/2010

The countess Ermessenda of Carcassona had an important and well known role as regent of the county of Barcelona. So, one knows that she wasn't mother-in-law of Garcia IV. On the other hand, one knows that Garcia IV (1015-1054) was brother-in-law (concnhado) of Ramiro I of Aragón (1010-1063), and not nephew, as some still say.

See, for instance, the best notice of the Wikipédia concerning this, the Catalan one: http://ca.wikipedia.org/wiki/Garcia_IV_Sanxes_III_de_Navarra.

Manuel Abranches de Soveral (Forum) 02/02/2010

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral; Francisco José Aguilar-de Beauvilliers Urbina*

411 748:

Sources:

- *décès: F. de bernis (histoire générale du Languedoc) 12 xi 2009*

411 749b:

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *décès: F. de bernis (histoire générale du Languedoc) 12 xi 2009*

411 749c:

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

411 752:

Ramon Berenguer I, dit el Vell (v 1023 - 1076), Comte de Barcelona i Girona (1035-1076) i Comte d'Osona (1054-1076) i Comte de Carcassona i Rasès (1067-1076).

D'ençà de la mort del comte Ramon Borrell (1017), als comtats de Barcelona, Girona i Osona s'hi havia instaurat el cogovern de la seva vídua, la comtessa Ermessenda de Carcassona (1017-1057), i de llur fill Berenguer Ramon I (1017-1035).

A la seva mort (1035), Berenguer Ramon I va repartir els seus dominis entre els seus tres fills; Guillem (1035-1054) fou comte d'Osona, Ramon Berenguer I (1035-1076) va obtenir Girona i Barcelona, excepte l'extrem sud, entre el Llobregat i la frontera amb l'Islam, que, constituït en comtat de Penedès fou per a Sanç (1035-1049); aquests tres hereus, com que eren menors d'edat, quedaren sota la tutela de la seva àvia Ermessenda, l'única representant efectiva del poder comtal a Barcelona, Girona, Osona i el Penedès entre 1035 i 1041.

Arran del descrèdit del poder comtal durant el cogovern de Berenguer Ramon I (1017-1035) i Ermessenda (1017-1057), a Barcelona-Girona-Osona, especialment al Penedès, àrea de frontera amb l'Islam, els nobles, prescindint totalment de la potestas del comte, prengueren ells mateixos el control de les fortaleses de les quals disposaven per alienar-les o infeudar-les com si fossin de la seva propietat, això és, sense la supervisió de la cúria comtal. Entre aquests aristòcrates castrals, antics veguers esdevinguts senyors, al Penedès destaca Mir Geribert, amb influències a Barcelona com a cosí del vescomte Udaldar II (1041-1077) i del bisbe Guislabert (1034-1066), en un moment en què, pel seu domini del Castell Vell, a prop de l'antic aqüeducte, i del Castell Bisbal, la família vescomtal controla dues de les quatre torres del recinte emmurallat, a més del Castell del Port, a Montjuïc, des d'on es domina tota la ciutat i la badia. A l'àrea de frontera, a més, Mir Geribert posseïx els castells de Subirats i el de la Vit, heretats dels seus pares cap a 1030, la fortalesa de Ribes, que va concedir-li el seu cosí el bisbe Guislabert I de Barcelona, i la castellania de Sant Martí Sarroca adquirida per enllaç matrimonial. Essent el més poderós dels barons del Penedès, cap a 1035, quan la mort i el testament de Berenguer Ramon I acabà d'esfondrar el poder comtal, per marcar la seva autoritat, Mir Geribert es donà el títol de príncep d'Olèrdola.

Els nobles del Penedès, aplegats al voltant del seu líder, Mir Geribert, són contraris al poder comtal perquè aquest manté la pau amb l'Islam, la qual, si pot resultar beneficiosa per als comerciants barcelonins i per al comte, per les paries o tributs dels reis taifes musulmans, és completament ruïnosa per als aristòcrates, que només poden accedir a l'or àrab mitjançant la guerra i el botí. Els barons penedesencs tampoc no accepten que el comte de Barcelona atorgui privilegis de franquesa, o sigui, de garantia de llibertat i de seguretat de béns, a les comunitats pageses, perquè això limita la possibilitat d'imposar el ban senyorial als camperols. Per aquesta raó, abolint pel seu compte les franqueses, i concedint, en acte de sobirania, als seus castells el dret d'imposar tributs als homes lliures de la castellania, Mir Geribert afirmava la seva condició de cabdill dels nobles feudals. Un altre greuge dels barons penedesencs contra el poder comtal era el seu suport a les pretensions del monestir de Sant Cugat del Vallès, el qual, basant-se en unes concessions que, dos-cents anys enrere, li havia fet Lluís el Pietós, es proclamava propietari de grans dominis territorials a l'àrea de frontera; llavors, quan algun intent de colonització, dirigit per un noble castellà mitjançant el sistema de quadres, reeixia, el monestir reclamava els seus drets sobre l'indret exhibint davant dels jutges dels tribunals comtals els pergamins de Lluís el Pietós, gràcies als quals, els monjos aconseguïen sempre sentències favorables en els plets contra els clans aristocràtics, com ara la família vescomtal o els castellans de Sant Martí Sarroca; per això, algunes famílies nobles, com els Cervelló, decidiren prescindir dels tribunals, on sempre hi tenien les de perdre, i emparar-se per la força dels béns de l'abadia.

El rebuig dels nobles a l'autoritat comtal els dugué a una enemistat irreductible amb Ermessenda, única titular efectiva de la potestas a Barcelona-Girona-Osona després de la mort del seu fill Berenguer Ramon I (1035) i durant la minoria d'edat dels seus néts Ramon Berenguer I, Sanç i Guillem. La comtessa s'envoltà d'un equip de curials –grans dignataris de cort- com ara el seu germà mateix Pere, bisbe de Girona, l'abat Oliba, el jutge Ponç Bonfill March o nobles relacionats amb l'administració comtal com ara Amat Elderich d'Orís i Gombau de Besora, amb vinculacions amb una àrea, la part septentrional del comtat d'Osona, on les transformacions socials no havien estat tan profundes com a la zona fronterera del Penedès. Ermessenda i els seus curials es comprometeren, doncs, en la defensa de la potestas comtal i de la legalitat vigent en contra de les usurpacions dels nobles feudals.

Entre aquests dos bàndols enfrontats –el de Mir Geribert i el d'Ermessenda- a més de diferències ideològiques o interessos contraposats, hi ha, com explica Pierre Bonnassie a Catalunya mil anys enrereun fet generacional: Mir Geribert i els seus barons són joves, motiu pel qual, no havent viscut l'esplendorosa època de Borrell (948-992) i Ramon Borrell (992-1017) sinó només la ineptitud de Berenguer Ramon I i l'autoritarisme odiós i estèril d'Ermessenda, les idees de potestas comtal i de respecte a la llei escrita, continguda en el Liber Iudiciorum, els resultaven no sols incòmodes, sinó també incomprensibles ja que, per a ells, no hi havia més normes de relacions socials que les *convenientiae*, els juraments i les infeudacions; per la seva banda, els adversaris dels barons feudals, persones que han viscut el gran moment de l'autoritat comtal de finals del segle X, són vells: el 1040, Ermessenda, nascuda el 975, té seixanta-cinc anys, l'abat Oliba, nat el 971, seixanta-nou, la mateixa edat que deuriem tenir Gombau de Besora i Amat Elderich d'Orís; per a tots ells, doncs, la potestas comtal, la justícia pública i el dret del Liber Iudiciorum no són elements d'un passat llunyà, sinó coses vives i presents la continuïtat de les quals cal defensar.

En aquesta situació, amb dos bàndols clarament delimitats, el fet generacional condicionarà l'actuació de Ramon Berenguer I (1035-1076) qui, el 1041, arribat a la majoria d'edat, va començar a exercir efectivament les seves funcions. Si per la seva condició de comte, li hauria correspost alinear-se amb el grup de la seva àvia Ermessenda, per edat, Ramon Berenguer I pertany a la generació de Mir Geribert i els seus barons, i, doncs, pensa com ells. Per això, el projecte polític de Ramon Berenguer I serà, naturalment, el d'imposar-se als barons rebels però no pas, tal com defensaven Ermessenda i els seus curials, sobre la base de retornar a l'ordre vigent en temps del seu avi Ramon Borrell, a qui el jove comte ni tan sols havia arribat a conèixer, sinó d'acceptar les noves pràctiques feudals, les quals, per a Ramon Berenguer I, nascut vers 1029, havien existit de tota la vida. Per això, en tot el procés de lluites que a Barcelona, Girona i Osona es patirà entre 1041 i 1059, en alguns casos, Ermessenda arribarà a posicionar-se contra el seu nét.

A causa del fet generacional abans esmentat, Ramon Berenguer I va mantenir-se equidistant dels dos bàndols constituïts. El 1041, per recuperar el comtat de Girona, cedit a Ermessenda a canvi de l'alliberament de la seva tutela, el comte, no repugnant-li, a diferència de la seva àvia, les pràctiques feudals, no va dubtar a aliar-se amb Mir Geribert, qui es posà al servei del comte, a canvi del reconeixement de la seva posició de domini a la frontera; Ramon Berenguer I sacrificava, doncs, la posició del seu germà el comte Sanç de Penedès.

Poc després, però, un cop s'hagué apoderat del comtat en poder de la seva àvia, reconstruint així l'eix Barcelona-Girona, base de la força de la nissaga comtal, Ramon Berenguer I es reconcilià amb Ermessenda. Sentint-se traïts, els barons feudals van iniciar una revolta, desertant en massa de l'host comtal, reunida per atacar Ramon Guifré de Cerdanya; paral·lelament, a Barcelona, el 1044, amb el propòsit d'imposar la seva senyoria banal a la ciutat, el bisbe Guislabert i el vescomte Udaldar II intentaren un cop d'Estat, arribant, fins i tot, a apedregar el palau comtal; la temptativa va fracassar gràcies al suport de la massa urbana cap al poder comtal, única garantia de continuïtat de les franquesses de Barcelona pactades amb Berenguer Ramon I el 1025. Ramon Berenguer I va poder imposar-se als rebels, i després d'una sentència emesa contra ells per un tribunal sota presidència de l'abat Oliba (1044), Guislabert de Barcelona hagué de jurar, contra tota versemblança, no haver pres part en la sedició i a més, cedir en penyora el castell bisbal, com també fou requerit a pagar el preu de la seva investidura episcopal que encara no havia satisfet, i, per la seva banda, Udaldar II hagué d'indemnitzar Ramon Berenguer I amb dues-centes unces d'or, com també fou obligat a posar el Castell Vell a disposició del comte.

Si Ramon Berenguer I va poder dominar la situació a Barcelona, no fou només pel suport de la massa urbana, contrària al ban que pretenia imposar-hi el clan vescomtal, sinó també per l'ajuda d'Ermessenda la qual, però, com que no es refiava del seu nét, massa propens a entendre's amb la noblesa feudal, va condicionar el seu suport al comte al casament de Ramon Berenguer I amb Blanca de Narbona, dona de confiança d'Ermessenda. En el seu govern, el comte no seguia les directrius de la seva àvia d'aconsellar-se dels jutges i dels prelats, sinó que resolvia les seves relacions amb la noblesa mitjançant juraments i *convenientiae*, i no pas d'acord amb la llei, per això, va començar a crear-se una tibatent entre Ermessenda i el seu nét, que arribà a la ruptura total el 1052, quan Ramon Berenguer I va prendre la decisió de repudiar Blanca de Narbona i casar-se amb Almodis de la Marca; Ermessenda va moure les seves influències entre les jerarquies eclesiàstiques fins que, el 1056, va aconseguir del Papa Víctor II i dels arquebisbes de Narbona i d'Arles una sentència d'excomunió contra Ramon Berenguer I i Almodis de la Marca, per adulteri, ja que aquesta, per unir-se a Ramon Berenguer, havia abandonat el seu anterior marit, el comte de Tolosa.

Mentrestant, al comtat de Penedès, Ramon Berenguer I, tot i haver-hi enfortit la seva posició el 1049 amb la renúncia, a canvi de diners, del seu germà Sanç al comtat, no aconseguia imposar-se als fidels de Mir Geribert els quals, entre 1049 i 1052, havien comés delictes contra la potestas comtal, com ara suprimir les franquesses que a Olèrdola, i també al Vallès, havia atorgat el comte; igualment, els nobles feudals havien perpetrat una traïció, el 1051, intentant induir els reis musulmans de Lleida i Tortosa a no pagar les paries que el comte els havia imposats, després de les seves victorioses campanyes de 1049-50; el 1052, un tribunal havia condemnat Mir Geribert, en rebel·lia ja que l'acusat no hi havia comparegut, a reparar les il·legalitats comeses, però el príncep d'Olèrdola va poder aprofitar la feblesa del comte, enfrontat amb Ermessenda pel matrimoni amb Almodis de la Marca, per fer cas omís de la sentència i continuar la revolta.

L'excomunió de 1056 va significar un cop molt dur a l'autoritat de Ramon Berenguer I, que Mir Geribert va aprofitar per estendre les seves rapinyes i pillatges no sols al Vallès, sinó a Osona i tot, on s'apoderà de l'herència del seu sogre, Gombau de Besora; per altra banda, el comte Guillem II de Besalú va trencar un compromís de matrimoni amb la germana d'Almodis i es disposà a entrar, juntament amb Roger, comte de Foix i de Carcassona, nebot d'Ermessenda, en una coalició que la vella comtessa pretenia dirigir contra el seu nét.

La situació política es capgirà, tanmateix, a favor de Ramon Berenguer I. El 1057, Ermessenda, havent vist dissolt el seu grup de confiança per la mort dels seus principals consellers: l'abat Oliba el 1046, el bisbe Pere de Girona el 1050, poc després Gombau de Besora; i, comprenent, potser, que, al capdavant, la seva actuació no feia més que perjudicar el seu nét i afavorir els barons feudals rebels, va decidir vendre tots els seus drets a Ramon Berenguer I i Almodis, per mil unces d'or, així com va comprometre's a intercedir davant la Santa Seu per aixecar les excomunionis. Després de quaranta anys d'haver estat una figura clau en l'evolució política de Barcelona-Girona-Osona, Ermessenda es retirà i morí, mesos després, l'1 de març de 1058.

Ramon Berenguer I, malgrat tot, el 1054, havia obtingut un important èxit amb la compra, al seu germà Guillem d'Osona, dels seus drets sobre el comtat d'Osona; tanmateix, no havia pogut actuar amb fermesa al Penedès a causa del conflicte amb Ermessenda; per això, després de l'abdicació de la seva àvia, el 1058 el comte, gràcies a l'oportunitat de guanys i de botí d'un atac que ell havia preparat contra el regne de Saragossa, va aconseguir el retorn d'una gran part dels clans nobiliaris al seu seguici, abandonant el cabdill rebel; llavors, va dirigir una expedició contra el Penedès, i Mir Geribert hagué d'exilar-se a Tortosa, d'on tornà l'any següent per sotmetre's a l'autoritat de Ramon Berenguer I. Així, el comte va aconseguir imposar el seu poder a tot el territori de Barcelona-Girona-Osona, reunificat de nou sota el seu domini.

Si, a diferència dels altres comtes, Ramon Berenguer I de Barcelona va aconseguir imposar-se del tot als nobles rebels dels seus dominis, fou en gran part perquè, malgrat la crisi del poder comtal a causa de la sedició aristocràtica, el comte de Barcelona va aconseguir mantenir la iniciativa en la lluita contra el veí musulmà, i així va aconseguir imposar el pagament de paries -tributs- als estats àrabs de Lleida, el 1046, i Tortosa, el 1052.

El 1058, Ramon Berenguer I va dirigir un atac contra el rei Muqtadir de Saragossa qui, apart de no ser tributari, amb la seva política expansionista, inquietava l'emir de Lleida, aliat i protegit, a canvi del pagament de paries, del comte de Barcelona. En els preparatius d'aquesta expedició, la noblesa feudal, atreta pels guanys de botí i riquesa, va decidir reintegrar-se al seguici comtal i abandonar Mir Geribert; llavors, Ramon Berenguer I va poder llençar el 1059 un atac contra el Penedès, de resultes del qual, Mir va haver d'exiliar-se a Tortosa.

La lluita contra Saragossa, perllongada fins 1062, ultra restablir l'autoritat del comte sobre la noblesa i imposar al rei Muqtadir el pagament de paries a Barcelona, va permetre a Ramon Berenguer I conquerir, a la Baixa Ribagorça, Pilçà, Puig-roig, Estopinyà i Canyelles, el 1063, com també, consolidar el domini sobre Tàrraga, Forés i les Oluges, ocupades el 1058; així doncs, el comte orientava la política d'expansió a costa de l'Islam en la direcció ponentina, tot deixant de banda l'àrea meridional, on, després d'haver fet repoblar Tamarit el 1050-51, no va dur a terme cap intent d'apoderar-se de Tarragona, situada a només vuit quilòmetres de les posicions cristianes. Ramon Berenguer I volia mantenir l'aliança amb Tortosa, sotmesa a tribut, i, tal com explica Ferran Soldevila, apoderar-se de territoris per on haurien pogut expansionar-se els comtats de Pallars, Urgell o Cerdanya, els quals quedaren així encerclats per dominis del comte de Barcelona, com també, sostreure aquesta zona occidental dels comtats catalans a la possible influència dels reis d'Aragó.

Ramon Berenguer I, un cop vençut Mir Geribert, mort el 1060, un any després d'haver-se sotmès al comte, i disposant de grans sumes d'or pagades pels reis musulmans veïns, va poder restablir la seva autoritat sobre els nobles de Barcelona, Girona i Osona mitjançant una política de reconciliació. El comte cridà cadascun dels caps dels llinatges aristocràtics a comparèixer davant dels seus tribunals, on el baró era condemnat per rebel·lia i li era imposada una multa, sovint simbòlica. Acatant la sentència, el noble aconseguia ser readmès al cercle dels fidels del comte. Ramon Berenguer I s'assegurava la fidelitat de cada baró, no pas ressituant-lo en la condició de delegat de la potestas del comte, sinó imposant-li la concertació de convenientiae on s'hi establia el comte com a senyor eminent de les fortaleses controlades pel baró; el cap nobiliari doncs, quedava obligat a retre el castell a Ramon Berenguer I, permetent-li entrar-hi i fer-hi estada sempre que el comte li ho sol·licités; finalment, Ramon Berenguer I consolidava el seu domini sobre les fortificacions del noble, fent-se jurar fidelitat també pels castlans, els comandants de les guarnicions de la fortaleses.

En alguns casos, però, el comte no en tingué prou fent-se reconèixer senyor eminent del castrum, i va voler esdevenir-ne propietari, ja fos exigint-ho, com féu a Barcelona amb el castell de Montjuïc, controlat per Mir Geribert, o per compra: entre 1063 i 1067, pagant-los amb l'or de les paries musulmanes, Ramon Berenguer I i la seva muller Almodis adquiriren, als llinatges més rics i deslleials de la zona, onze castells termenats al Penedès, epicentre de la revolta feudal.

L'èxit d'aquesta política de reconciliació amb la noblesa fou tan gran que, entre 1060 i 1070, subscrigueren pactes de dependència envers el comte les famílies nobles més destacades: els Gurb-Queralt i els Oris a Osona, els Cervelló a Barcelona, els Cervià-Celrà a Girona, com també les cases vescomtals de Barcelona, Cabrera (Girona) i Cardona (Osona); en aquests pactes, conclosos sota forma de [[convenientiae]], Ramon Berenguer I sempre hi establia l'obligació dels magnats de reconèixer la seva autoritat i mantenir-s'hi fidels a tot arreu dels seus dominis, descrits minuciosament als documents: els quatre comtats de Barcelona, Girona, Osona i Manresa, els tres bisbats de Barcelona, Girona i Vic, les cinc ciutats de Barcelona, Vic, Manresa, Girona i Cardona, i els castells conquerits a la Baixa Ribagorça; a més, els nobles no havien d'intentar mai d'apoderar-se dels tributs dels reis taifes.

El 1039 es casà amb Elisabet de Nimes, probablement filla del vescomte Raimon Bernat I de Nimes. Tingueren:

l'infant Pere Ramon de Barcelona (? -a 1071)

l'infant Arnau de Barcelona (? -v 1045)

l'infant Berenguer de Barcelona (? -v 1045)

El 1051 es casà amb Blanca de Narbona, filla de Llop Ató Zuberoa i Ermengarda de Narbona. Fou repudiada l'any següent sense tenir descendència.

El 1056 es casà, en terceres núpcies, amb Almodis de la Marca, filla del comte Bernat I de Rasès. Tingueren:

la infanta Agnès de Barcelona (v 1056-d 1071), casada el 1070 amb el comte Guigues VII d'Albon

l'infant Ramon Berenguer II (1053-1082), comte de Barcelona

l'infant Berenguer Ramon II (1053-1097), comte de Barcelona

la infanta Sança de Barcelona (v 1076-1095), casada en segones núpcies, vers el 1069, amb Guillem I de Cerdanya, comte de Cerdanya i Berga

http://ca.wikipedia.org/wiki/Ramon_Berenguer_I

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

411 754:

Chevalier qui fut le fondateur du Royaume de Naples. Il partit en Italie rejoindre ses frères en 1046 : Onfroy et Roger 1er. Après avoir servi dans les forces du Prince de Capoue, il forma une armée pour s'établir un domaine en Calabre . Lorsque le pape Léon IX chercha à chasser les Normands d'Italie en 1053, Guiscard joua un rôle important dans la défaite des forces papales à Civitate, près de la ville actuelle de San Severo. Après la mort de son frère aîné Onfroy, Robert écarta son neveu Abaillard et devint le chef des Normands d'Italie en 1057. Le pape Nicolas II ayant renversé ses alliances en 1059, nomma Robert duc d'Apulie et de Calabre, et l'autorisa à conquérir la Sicile, alors dépendance de l'Empire byzantin. Entre 1061 et 1073 avec l'aide de son frère Roger 1er, Robert s'empara de Messine, de Bari et de Palerme. Devenu Comte de Sicile, il poursuivit la guerre

411 754 contre l'empereur byzantin Nicéphore III puis contre son successeur Alexis 1er Comnène, qu'il battit à Durrën (Albanie) en 1081. Appelé à l'aide par le pape Grégoire VII, assiégé par l'empereur germanique Henri IV, Robert fut contraint de revenir vers Rome. Il délivra le pape au prix de terribles destructions en 1085. Robert franchit à nouveau l'Adriatique pour rejoindre son fils, Bohémond, 1er qui faisait campagne en Grèce. Il mourut des fièvres peu après dans l'île de Céphalonie.

<http://jeanine.gardye.free.fr/Hautteville.htm>

Sources:

- *personne*: L.Orlandini
- *naissance*: E. Driant
- *décès*: E. Driant
- *famille*: L.Orlandini

[411 755c:](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

[411 755e:](#)

Sources:

- *personne*: Filippo Ferri Mancini - *Manuale di Genealogia/L.Orlandini*
- *famille*: L.Orlandini

[411 755f:](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking - XXVI*), Filippo Ferri Mancini - *Manuale di Genealogia/L.Orlandini*
- *mariage*: E. Driant (*papiers de famille*)
- *famille*: L.Orlandini, F-L. Jacquier (*Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking*).

[411 755g:](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

[411 755-1a:](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *décès*: G Grattepanche (*fichier personnel*) 12.IX.2005
- *mariage*: J-C de Vaugiraud (*du Cange et G Rey: les familles d'outre-mer, 1869, P. 180-181*) 19/09/2010
- *famille*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*,

[411 755-1b:](#)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

[411 755-1c:](#)

Sources:

- *personne*: E. Driant
- *famille*: E. Driant

[411 756:](#)

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[411 757:](#)

Vide Anales de la Universidad de Alicante, n° 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[411 758:](#)

Documentado em 1046. Vide Anales de la Universidad de Alicante, n° 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *naissance*: J-P de Palmas (*Auréjac*)

[411 759:](#)

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[411 759b:](#)

Vide Anales de la Universidad de Alicante, n° 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[412 704:](#)

Seigneur de Mirepoix (09)

Sources: Jean-Michel Gil

Sources:

- *personne*: LFlichy 15v06 (base chistera)

- *famille*: LFlichy 15v06 (base chistera)

[412 705:](#)

Sources:

- *famille*: LFlichy 15v06 (base chistera)

[412 712:](#)

de la région de Ganges, maître de Brissac et d'Agonhès.

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008, J-P de Palmas ([Tableau partiel généalogie Assalit](#)) 27ii2011

- *famille*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

[412 713:](#)

"très noble dame"

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008, J-P de Palmas ([Tableau partiel généalogie Assalit](#)) 27ii2011

- *famille*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

[412 713a:](#)

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

[412 713b:](#)

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

[412 714:](#)

Il hérite du principal de la seigneurie du Pouget.

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

- *famille*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[412 715:](#)

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

- *famille*: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

[412 752:](#)

Sources:

- *famille*: J-L. Dega (M. Smaniotto)

[412 753:](#)

Sources:

- *famille*: J-L. Dega (M. Smaniotto)

[412 754:](#)

Géraud ou Gérard III de Gourdon est né 1068, dans le Quercy et est mort en 1112[1]. Il semble ne pas être enterré dans l'église de Saint-Martin-Labouval, fondée par son fils et où celui-ci fait la sépulture de sa descendance.

Géraud III est l'un des premiers sires de Gourdon, princes en Quercy, les premiers[2]. Il fait partie de la branche aînée, dite de Saint-Cirq, implantée sur le Causse central et dans la vallée du Lot. Gourdon part fin octobre 1096 à la croisade dans l'armée du comte de Toulouse Raymond de Saint-Gilles, à la tête d'un certain nombre de ses milites et clientes. En 1108, il repart à la croisade avec Bertrand de Tripoli, fils du comte de Toulouse. Il fait de nombreux dons avant de partir qui nous permettent d'un peu mieux le connaître. Ce seigneur a son nom et les armes de sa famille, qui figurent dans la cinquième des salles des croisades du château de Versailles, celle des chefs des différentes croisades, la Grande Salle[3].

Un croisé

Géraud II est l'un des premiers sires de Gourdon, princes en Quercy, les premiers[2]. Il fait partie de la branche aînée, dite de Saint-Cirq, implantée sur le Causse central et dans la vallée du Lot.

Gourdon part fin octobre 1096 à la croisade dans l'armée du comte de Toulouse Raymond de Saint-Gilles, à la tête d'un certain nombre de ses milites et clientes. Il part avec le vicomte Raymond Ier de Turenne, père de sa future belle-fille, Raymond d'Espere et plusieurs chevaliers des

maisons de Beduer, Cabrerets, Cardaillac, Castelnau-Bretenoux, Castelnau-Montratier, Montpezat, Luzech, Pestillac, Saint-Cirq-Lapopie et Thémines. Ces derniers résident dans le château des Gourdon. Géraud de Gourdon engage, pour soutenir cette guerre, une partie de ses domaines, ses châteaux...[16].

En 1108, il repart à la croisade avec Bertrand de Tripoli, fils du comte de Toulouse. Il fait de nombreux dons avant de partir qui nous permettent d'un peu mieux le connaître. Robert d'Auberoches apparaît encore parmi les familiers les plus proches de Géraud de Gourdon, lors de la cérémonie testamentaire organisée par ce puissant sire avant son départ[17]. Nous avons aussi les Domme. Cette famille est très liée aux Gourdon : en 1108, Bernard de Dome est témoin au testament de Géraud de Gourdon partant pour la croisade en Terre sainte...[18]. Autre proche présent, Borel de Gauléjac, Arnaud et Gausbert de Pestilhac[2].

Géraud de Gourdon fait un legs à l'abbaye de Sarlat, un autre aux chanoines du Vigan. Il fait donation à l'église de Cahors de ses divers biens dans la paroisse Sancti Francoleni - Francoulès - avec l'église et la juridiction de ce lieu[2].

Bertrand, comte de Toulouse part en Palestine et amène avec lui : Géraud de Cardaillac, évêque de Cahors, Dieudonne de Barasc, seigneur de Beduer, Hugues de Castelnau-Bretenoux et Géraud. Ces croisés partent en 1109 par Pise. On ne sait pas s'ils sont revenus. Son frère, Gausbert de Gourdon, meurt en 1111 en Palestine.

Références

- ↑ Bulletin de la Société de l'histoire de France, Par Société de l'histoire de France, Publié par J. Renouard, 1844, p.103.
- ↑ Château et territoire: limites et mouvances, Par Yves Guéna, Publié par Presses Univ. Franche-Comté, 1995, p.49.
- ↑ Bulletin de la Société de l'histoire de France, Par Société de l'histoire de France, Publié par J. Renouard, 1844.
- ↑ Château et territoire: limites et mouvances, Par Yves Guéna, Publié par Presses Univ. Franche-Comté, 1995, p.48.
- ↑ La France illustrée: géographie, histoire, administration et statistique, Par Victor Adolphe Malte-Brun, Auguste-Henri Dufour, Publié par G. Barba, 1855.
- ↑ Histoire générale de la province de Quercy, Par Guillaume Lacoste, Édition: 2, Publié par Librairie Guenegaud, 1968, v.1, p.367.
- ↑ Histoire des villes de France: avec une introd. générale pour chaque province, Par Aristide Guilbert, Publié par Furne, 1853, VOL. 2, p.512.
- ↑ Quid [archive].
- ↑ Europäisch Stammtafeln III 791.
- ↑ Annales du Midi: revue archéologique, historique, et philologique de la France méridionale, Par Université de Toulouse, Publié par E. Privat, 1990, v.102 no.189-192, p70.
- ↑ Annales de Saint-Louis des Français, v.8 1903-1904, p.157.
- ↑ Observations sur la géographie et l'histoire du Quercy et du Limousin (à propos d'une brochure sur les divisions territoriales du Quercy) ...: à propos d'une brochure sur les divisions territoriales du Quercy, Par Léon Lacabane, Publié par A.L. Herold, 1862, p.22.
- ↑ Bibliothèque de l'École des chartes, Par Société de l'École des chartes (France), Publié par Impr. de Decourchant, 1849, ser.3:t.1, p.106.
- ↑ Château et territoire: limites et mouvances, Par Yves Guéna, Publié par Presses Univ. Franche-Comté, 1995, p.50.
- ↑ Histoire générale de Languedoc : avec des notes et les pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux... T. 3 / par dom Claude de Vic et dom Vaissète,... ; commentée et continuée jusqu'en 1830, et augmentée d'un grand nombre de chartes et de documents inédits par M. le chev. Al. Du Mège..., Vic, Claude de (1670?-1734), Vaissète, Joseph (1685-1756), Du Mège, Alexandre (1780-1862), J.-B. Paya (Toulouse), 1840-1846, p.382.
- ↑ Le Périgord illustré: guide monumental ..., Par Abbé Audiern, Publié par Dupont impr., 1851, p.35.
- ↑ Résidences aristocratiques, résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées, Xe-XVe siècles: recherches archéologiques récentes, 1987-2002 : actes du colloque "Résidences du pouvoir, pouvoir de la résidence : travaux archéologiques récents entre Loire et Pyrénées, Xe-XVe siècles", tenu à Pau les 3 ... Par Dany Barraud, Florent Hautefeuille, Christian Rémy, Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, Publié par Édition du Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, 2006.
- ↑ Familles et terroirs de Domme et de Cénac sous l'Ancien Régime, Par Louis-François Gibert, Publié par Éditions du Roc de Bourzac, 1990, p.12.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, *J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) vii2009
- *famille*: J-L. Dega

[412 755:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, *J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) vii2009
- *famille*: J-L. Dega

[412 768:](#)

Sources:

- *famille 1*: J-L. Dega
- *famille 2*: Paul Libérateur de Boisgelin(*Descendance de Bernard de Montlezun, Michel Chevallier*)

[412 769:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega(*Jaurgain*),A.Euverte(*O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome I*)21.i.2008
- *famille*: J-L. Dega

[412 770:](#)

Sources:

- *personne*: Aurejac
- *famille 2*: Aurejac

[412 771:](#)

Sources:

- *famille*: Aurejac

[412 774:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (*Jaurgain*), *J-P de Palmas (Base de Viviès)* x2009
- *famille*: J-L. Dega (*Jaurgain*)

[412 775:](#)

Sources:

- *famille*: J-L. Dega (*Jaurgain*)

412 928:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Bourdette), H.de Riberolles(Base Geraude), J-P de Palmas ([Le château fort de Mauléon au Moyen Age](#))- *famille*: J-L. Dega (Bourdette)**412 929:**

Sources:

- *famille*: J-L. Dega (Bourdette)**412 930:**

Sources:

- *personne*: J-L. Dega- *famille*: J-L. Dega**412 931:**

Sources:

- *personne*: JB.de La Grandiere (Jean de Jaurgain La Vasconie t. II pp. 539/5460 (comtes de Bigorre) Pau 1902- *famille 1, famille 2*: J-L. Dega**412 932:**

Sources:

- *personne*: Aurejac- *famille*: Aurejac**412 933:**

Sources:

- *famille*: Aurejac**413 698:**

IMAGEM: pendão do imperador D. Afonso VI, que pela 1ª vez esquartelou Castela (pelo pai) e Leão (pela mãe). Tanto quanto se sabe, é a 1ª vez que o esquartelamento surge na Heráldica, esquartelamento esse que viria a caracterizar a Heráldica ibérica.

D. Afonso VI, o Bravo, rei de Leão (1065-1070) e de Castela (1072-1109). Proclamou-se imperador de toda a Hispânia em 1077. Destronado pelo seu irmão mais velho, D. Sancho II de Leão, acabou por unificar as duas coroas com o apoio da sua irmã D. Urraca, que, apoiando D. Afonso, se revoltou contra D. Sancho, o qual acabou por ser assassinado em 1072. D. Afonso então ocupou a Galiza, prendendo o seu irmão mais novo, D. Garcia, que morreria na prisão. Depois de ter ocupado o País Basco, a Rioja, e recebido a vassalagem de D. Sancho Ramires de Navarra, proclamou-se Imperator totius Hispaniae. A opressão dos reinos muçulmanos das Taifas, levou estes pequenos reinos a pedir apoio ao emir almorávida do Norte de África, que tendo desembarcado o seu exército em Algeciras em Julho de 1086 derrotou o exército de D. Afonso VI em Zallaqah, em Outubro seguinte

Alfonso VI (1040 - 1109), rey de León desde el 27 de diciembre de 1065 y de Castilla desde el 6 de octubre de 1072, fue apodado el Bravo. Hijo de Fernando I el Magno, rey de Castilla y de León (1035-1065) y de Doña Sancha de León.

A la muerte de su padre en 1065 recibió el Reino de León, mientras que a su hermano primogénito Sancho le correspondió Castilla y a su hermano menor García Galicia. Alfonso tuvo que enfrentarse desde muy pronto con los deseos expansionistas de su hermano Sancho. La paz solo duró mientras vivió su madre, la reina Sancha, pero tras su muerte (1067) comenzaron las disputas. Sancho no aceptó el testamento de su padre y quiso apoderarse de los territorios que habían pasado a sus hermanos. Sancho desposeyó con facilidad a su hermano García, y después de las batallas de Llantada (1068) y Golpejera en 1072, Alfonso es hecho prisionero por Sancho, el cual se hace así con la corona leonesa.

Alfonso fue encarcelado en Burgos, de donde logra fugarse y refugiarse bajo la protección del rey taifa de Toledo. El asesinato de Sancho II, a manos de un noble zamorano, le permitió recuperar su trono y reclamar para sí el de Castilla, al no tener Sancho herederos. En este momento la leyenda sitúa la jura exculpatoria de su posible participación en la muerte de Sancho, que le tomó El Cid a Alfonso en la iglesia de Santa Gadea de Burgos (Juras de Santa Gadea). Estos sucesos fueron aprovechados por García para recuperar el trono gallego, pero al año siguiente, en 1073, es nuevamente depuesto y encarcelado de por vida en el castillo de Luna (en donde falleció en 1090). A partir de este momento se dedicó a engrandecer sus territorios, fundamentalmente a costa de los musulmanes, combinando la presión militar y la extorsión económica. En 1076, tras la muerte del monarca navarro se anexionó los territorios de Álava, Vizcaya, Guipuzcoa y la Bureba, adoptando en 1077 el título de Emperador.

Respecto a los musulmanes, en los primeros años de su reinado, Alfonso siguió con la práctica de explotación económica mediante el sistema de parias, consiguiendo que la mayor parte de los reinos de taifas de la España musulmana fuesen sus tributarios. Aprovechó el llamamiento de ayuda del rey taifa de Toledo contra un usurpador para poner sitio a Toledo, la cual cayó el 25 de mayo de 1085. Tras esta victoria, el monarca se tituló emperador de las dos religiones. La ocupación del reino de Toledo significó la incorporación a su reino del territorio situado entre el Sistema Central y el río Tajo. De esta forma, puede iniciar una gran actividad militar contra las taifas: Córdoba, Sevilla, Badajoz y Granada estaban directamente amenazadas por Alfonso. En estas circunstancias, los reyes de taifas decidieron pedir ayuda a los almorávides, los cuales desembarcan en la península. El emir almorávide Yusuf ibn Tashfin consiguió vencer a Alfonso VI en Zalaca, cerca de Badajoz (1086). Sitiaron varias veces Toledo, pero siempre sin conseguir tomarla. En los últimos años de su reinado, Alfonso se esforzó en impedir que los almorávides se consolidasen en la España musulmana, sin éxito. Los reinos de taifas del sur de España, y el de Denia, fueron ocupados por los almorávides, que derrotaron de nuevo al monarca castellano-leonés en Uclés (1108) donde además morirá Sancho Alfonso, su único hijo varón. La corona terminaría por ello en manos de su hija, la infanta doña Urraca. Murió en Toledo y fue

enterrado en el Monasterio de Sahagún (León).

En el terreno cultural Alfonso VI fomentó la seguridad del Camino de Santiago e impulsó la introducción de la reforma cluniacense en los monasterios castellano-leoneses. El monarca sustituyó la liturgia mozárabe o toledana por la romana.

http://es.wikipedia.org/wiki/Alfonso_VI_de_Castilla

Sources:

- *personne*: M.Thompson, Manuel Abranches de Soveral, R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families
- *famille 2*: R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families
- *mariage 6*: M.Thompson
- *famille 6*: M.Thompson

[413 699:](#)

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[413 699a:](#)

Em 1116 o Papa Pascoal II reconheceu-lhe o título de rainha de Portugal



Túmulo da rainha D. Tereza na Sé de Braga (capela dos Reis).

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[413 699-1a:](#)

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *famille*: Manuel Abranches de Soveral

[413 699-7a:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Garcia

[413 699-7b:](#)

Certains la disent fille de Alphonse VI de Castille et d'Isabelle al-Mu'tamid mais il parait que c'est pipeau, que c'est juste pour donner une ascendance jusqu'au prophète Mahomet aux têtes couronnées actuelles.

Sources:

- *personne*: D.de Raugl (O.Guionneau)

[413 699-7c:](#)

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

[413 700:](#)

Sources:

- *personne*: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- *décès*: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

[413 704:](#)

Sources:

- *mariage 1*: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

413 705:

Anne de Kiev (egalement Agnes), en russe Анна Ярославна (Anna Iaroslavna), est la fille de Iaroslav le Sage, grand-prince de Kiev et de Irina. Elle serait née à Kiev vers 1032 ou 1036.

Appartenant par sa confession aux Églises des sept conciles, elle épouse à Reims en premières noces le 19 mai 1051 Henri 1er de France qui relève, quant à lui, de l'Église de Rome.

Régente de 1060 à 1069, Anne fait construire à Senlis une église consacrée en 1065, puis un ensemble abbatial, l'abbaye Saint-Vincent.

Devenue veuve, elle épouse en secondes noces le comte de Valois, Raoul de Crépy et meurt vers 1075.

C'est elle qui introduit le prénom Philippe à la cour de France en le donnant au fils aîné de son premier mariage qui régnera sous le nom de Philippe 1er.

Elle meurt entre 1076 ou en 1089, peut-être en 1079, et est enterrée à l'abbaye de Villiers à La Ferté-Alais dans l'Essonne. L'Abbaye de Villiers a été détruite à la Révolution française consécutivement au vote par l'assemblée nationale d'une loi/décret sur la destruction des mausolées. Les pierres de l'Abbaye ont été utilisées pour la construction de certaines maison à La Ferté Alais. Les archives nationales françaises conservent un document du 22 Juin 1682 intitulé "Nouvelles Découvertes Pour l'Histoire de France", dans lequel le Père Menestrier a donné la description exacte de la pierre tombale d'Anne de Russie (dénommée Anne de Kiev au XXI^e siècle).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_de_Kiev

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)

413 705b:*Sources:*

- *naissance*: S.Fourlinnie (d'après "l'Histoire des rois de France et des chefs d'état" de Pascal Arnoux)

413 705d:*Sources:*

- *personne*: <http://www.heraldica.org/topics/france/roygenea.htm>

- *naissance*: S.Fourlinnie (d'après "l'Histoire des rois de France et des chefs d'état" de Pascal Arnoux)

413 706:*Sources:*

- *personne*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011

- *naissance*: O.Guionneau (site <http://www.berndjosefjansen.de/Tafel/frame3.htm>; 2 XII 06)

- *décès*: O.Guionneau (site <http://www.berndjosefjansen.de/Tafel/frame3.htm>; 2 XII 06)

413 707:

1061-69 Regent Dowager Countess Geertruida von Sachsen of Holland (The Netherlands)

Widow of Floris I and regent for son Dirk V (1061-71 and 1076-91). In 1063 she remarried Robrecht van Flanders - a son Count Bodewijn V - probably to secure her position against the German emperor Heinrich IV and the two acted as co-regents for Dirk and were involved in wars with various neighboring rulers - and in 1070 the county was conquered by the Duke of Brabant.

Sources:

- *personne*: ppmr, F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008,[w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011

- *naissance*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011

- *décès*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011

- *famille 2*: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

413 707b:*Sources:*

- *personne*: O.Guionneau (site <http://www.berndjosefjansen.de/Tafel/frame3.htm>; 2 XII 06)

413 707-2a:*Sources:*

- *personne*: [w:JL.Mondanel]] (*généalogie comtes de Flandres*) 30 iii 2011

413 707-2b:*Sources:*

- *famille 2*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

413 708:*Sources:*

- *naissance*: L. Gustavsson

413 709:

Source portrait : Hervé Balestrieri (Site Web "[Mémoire & Actualité en Rhône-Alpes](#)"; tiré de "Histoire de la Maison de Savoie", T. 1, par Jean Frézet) 10.11.2010

413 952:

Géraud Ier de Cardaillac, né autour de 1070, fils de Hugues Ier, marié vers 1130[1]. Seigneur de Cardaillac, marié à la fille du vicomte de Millau. En 1095, le pape Urbain II excommunie les seigneurs de Montmurat, Felzins, Lentillac, Capdenac, Cardaillac, Bédouer et Thémines qui s'étaient emparés de biens appartenant à l'Eglise. Mort après 1130[2].

Références

- ↑ Famille Falissard, « de **CARDAILLAC Géraud Ier** (SOSA : 1324416) » sur falissard.com, 2009. Consulté le 6 septembre 2009.
- ↑ Géraud Ier de **CARDAILLAC**

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Famille de Cardaillac et Jacques de Roquemaurel "Généalogie Cardaillac"pp 6 à 41*)ix2009
- *famille*: J-P de Palmas (*La Chesnaye-Desbois*)

413 953:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (*La Chesnaye-Desbois*)

413 960:

Sources:

- *personne*: JP Blaclard

413 961:

Sources:

- *mariage 2*: G Marsan (*base Arnaud Aurejac - mars 2005*)
- *famille 2*: G Marsan (*base Arnaud Aurejac - mars 2005*)

413 961-2b:

Sources:

- *personne*: G Marsan (*base Arnaud Aurejac - mars 2005*)
- *naissance*: G Marsan (*base Arnaud Aurejac - mars 2005*)
- *famille*: G Marsan (*base Arnaud Aurejac - mars 2005*)

413 988:

Sources:

- *personne*: *Guillaume de Paysac*

413 991b:

Sources:

- *personne*: M.Thompson

413 991c:

Sources:

- *personne*: M.Thompson
- *famille*: *F-L. Jacquier* (*Paul Leportier - H&G 2004, p. 56*)

413 991g:

Sources:

- *personne*: C Patrouix : *Données Wedgwood*
- *famille*: C Patrouix : *Données Wedgwood*

414 009:

Sources:

- *personne*: JL.Mondanel (*H&G*) 12 iii 2011

414 009b:

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/*EuSt-II/69*

414 009c:

IMAGEM: estátua jacente no seu túmulo em Santiago de Compostela.

Obtit Berengaria imperatrix, era M^a CLXXXVII (OBITUARIO DE LA CATEDRAL DE BURGOS).

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

414 010:

Ramiro II de Aragón apodado el Monje

Rey de Aragón entre los años 1134-1137.

Ramiro pasó su vida desde muy joven dedicado a la Iglesia, como monje en el monasterio francés de San Ponce de Tomeras; luego abad de San Pedro el Viejo de Huesca y como obispo de Roda.

Su hermano el rey Alfonso I hizo herederos de sus reinos a las Órdenes Militares. Pero nadie pensó en cumplir dicho testamento y los nobles aragoneses, reunidos en Jaca reconocieron a Ramiro como rey y los navarros eligieron a García el Restaurador. En ese momento Ramiro era obispo de

Roda-Barbastro.

A pesar de no tener experiencia política tuvo que sofocar revueltas con éxito en su ejercicio de rey, que solo duro tres años, entre 1134 y 1137.

En el Reino de Aragón había varios bandos nobiliarios que luchaban por alcanzar mayores cotas de poder y de riqueza. Esos bandos se enfrentaron entre ellos aprovechando el cambio de monarca y en una de esas disputas Ramiro II estuvo a punto de perder el trono. Tuvo que refugiarse en Besalú en 1135. A la vuelta solucionó el problema, ordenando decapitar a varios nobles que habían asaltado una caravana de musulmanes en tiempo de tregua. Este suceso dio origen a la leyenda de la campana de Huesca.

Mostro una gran preocupación porque la corona no quedara sin heredero. Después del fracaso por prohijar a García Ramírez, ya rey de los navarros, decidió tener un hijo legítimo que heredara el reino de Aragón. Se casó el día 13 de noviembre de 1135 en la catedral de Jaca con Inés de Poitou, una noble viuda francesa que había demostrado fertilidad en un primer matrimonio. De este matrimonio nació la heredera Petronila el día 11 de agosto de 1136. A finales de 1136 parece que se separaron el rey Ramiro II y su esposa Inés, que se retiró al monasterio de Santa María de Fontevrault, donde murió por el año 1159.

Prometió a su hija Petronila, con un año de edad, con Ramón Berenguer IV, conde de Barcelona. Los esponsales (a pesar de la enorme diferencia de edad) se firman en Barbastro el 11 de agosto de 1137. Las condiciones las puso el rey Ramiro el Monje, siendo aceptadas por Ramón Berenguer IV. El 27 de agosto, estando en el castillo de Ayerbe, Ramiro el Monje extiende un documento en el que promete no donar nada sin la aprobación del conde barcelonés. El 13 de noviembre de ese mismo año, Ramiro II depositó en su yerno el reino, pero no la dignidad real. Desde este momento D. Ramón, con título de príncipe de Aragón y conde de Barcelona, se hace cargo de los dos estados. En el mes de agosto de 1150 se celebró la boda del conde Ramón Berenguer y doña Petronila en Lérida.

De esta manera, Ramiro cumplió la misión de salvar la monarquía. Firmó con Alfonso VI de Castilla en Tudillén, año 1151 un acuerdo fijando el avance de los dos reinos.

Los últimos días de don Ramiro parece que los pasó entre San Pedro el Viejo de Huesca y su posesión de San Úrbez de Sarrablo (Huesca). Murió en Huesca el día 16 de agosto de 1157 y fue enterrado en la capilla de San Bartolomé de San Pedro el Viejo de Huesca.

De Wikipèdia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

414 011:

Sources:

- *décès: L. Gustavsson*

- *famille 1: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)*

414 011-1a:

Guillaume Ier de Thouars, il est né vers 1120 et il décède en 1151. C'est le fils d'Aimery V et d'Agnès de Poitiers. Petit-fils du duc Guillaume IX, le vicomte Guillaume Ier a reçu un nom de la famille des comtes de Poitiers. Il en est de même de son frère Guy, le nom traditionnel des Thouars, Geoffroy, ayant été relégué en troisième position.

16e vicomte de Thouars : 1139-1151 Il est excommunié à la suite d'un différend avec sa mère Agnès, mais en 1141 il est relevé de cette excommunication et sa mère lui redonne les terres d'Oléron, La Chaise, Argenton le Château, Sainte Hermine et Mareuil en échange d'Airvault. En 1147 Guillaume prit part à la croisade du Roi de France Louis VII. Il était de retour à Thouars en 1149 et il mourut en 1151. Il a été enterré dans l'église Sainte Marie de Fontevraud.

Il avait épousé Aumou de Mareuil (Incertain : on l'appelle aussi Ponce de LUSIGNAN ou Aumurde l'ILE d'YEU), mais ils n'eurent pas d'enfants.

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (wikipedia)x2009*

414 011-1b:

Sources:

- *personne: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), G Grattepanche (fichier personnel)*

- *mariage: Grégory Grattepanche (fichier personnel)*

- *famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)*

414 014:

Władysław II the Exile (Polish: Władysław II Wygnaniec; Kraków, Poland, 1105 – May 30, 1159, Altenburg, Germany) was High Duke of Poland, 1138-1146. He was the son of Bolesław III Wrymouth, Duke of Poland, and Zbyslava, daughter of Sviatopolk II of Kiev.

Władysław married Agnes of Babenberg, of Austria (1125). They had a son, Bolesław I the Tall, Duke of Silesia; and a daughter, Richeza of Poland, who married Alfonso VII, King of Castile and Leon.

Following the death of his father, Bolesław III Wrymouth, Władysław II, as his eldest son, became High Duke of Poland. He controlled the high-ducal provinces of Kraków and Gniezno and also his hereditary province of Silesia.

In 1146 Władysław II was driven into exile by his younger brothers, and in 1159 he died in Germany.

In 1163 the province of Silesia was granted to Władysław's sons by Poland's Duke Bolesław IV the Curly. Subsequently Silesia was divided into as many as 17 separate duchies among Władysław's descendants and successors, until they died out in 1675.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ladislaus_the_Exile_of_Poland

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

- *famille: o guionneau/H&G 96-186*

414 015:

Sources:

- famille: o guionneau/H&G 96-186

414 015a:

Sources:

- personne: o guionneau/H&G 96-186, h.r.moser
 - famille 1: o guionneau/H&G 96-186
 - mariage 2: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)
 - famille 2: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)

414 015c:

Sources:

- personne: H.R.Moser/EuSt-III.1/9
 - famille: H.R.Moser/EuSt-III.1/9

414 034:

Armes

De gueules à une aigle échiquetée d'argent et de sable, le vol abaissé.

Ce sont les armes de la maison de Comps en Dauphiné et Provence. Le Blanc a représenté à tort dans son manuscrit l'aigle échiquetée de gueules et d'argent. Le nom d'Arnaud de Comps ne figure que sur certaines listes des Maîtres de l'Hôpital, avec les dates 1163 et 1167.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikisource](#))

414 035b:

Armes

De gueules à une aigle, au vol abaissé, échiquetée d'argent et de sable.

Il était de la même maison qu'Arnaud de Comps, dont nous avons parlé ci-dessus. Elu en 1236 il mourut en mai 1239, mais on trouve aussi la date de 1241 et même 1242.

Sources:

- personne: F. de Bernis (base mgiunti2) 12 ix 08, J-P de Palmas ([wikisource](#))

414 104:

Sources:

- famille 1: B.Yeurc'h, C.Chêneaux (G.Berny)
 - famille 2: B.Yeurc'h

414 105:

Sources:

- décès: B.Yeurc'h (Dom Morice)
 - famille: B.Yeurc'h, C.Chêneaux (G.Berny)

414 105a:

Fonda le prieuré de Saint-Martin l'an 1105.
 mourut vers 1126 sans postérité.

Sources:

- personne: B.Yeurc'h

414 105c:

A fait la branche des Vicomtes de Rohan.

Sources:

- naissance: B.Yeurc'h (A.Aurejac)

414 105d:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

414 105e:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
 - famille: B.Yeurc'h (Dom Morice), C.Chêneaux (Gilbert Berny)

414 105-2a:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

414 105-2b:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

414 108:

fonda le Prieuré de Saint Melaine de Morlaix. Cette fondation fut ratifiée par son fils en 1157.

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

- naissance: B.Yeurc'h (Amaury de la Pinonnais pinonnais@caramail.com)

- décès: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)

- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

414 109:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

414 109b:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)

- famille: B.Yeurc'h (Amaury de la Pinonnais pinonnais@caramail.com)

414 111:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (Edmund King, « Stephen (c.1092–1154) », *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford University Press, Sept 2004; édition en ligne, octobre 2006)

414 111-2d:

Sources:

- personne: J-P de Palmas

414 111-2e:

Guillaume de Blois (vers 1137 – 10 août 1159), fut comte de Boulogne, de Mortain et de Surrey de 1154 à 1159.

Il était fils cadet d'Étienne de Blois, comte de Mortain, puis duc de Normandie, roi d'Angleterre, et de Mathilde, comtesse de Boulogne.

En 1153, à la mort de son frère aîné, il hérite du comté de Boulogne, mais son père Etienne fait la paix avec son cousin Henri II Plantagenêt afin de mettre fin à la guerre civile qui dure depuis 18 ans. Par le traité de Wallingford, Guillaume perd tout droit à la couronne d'Angleterre, et son père adopte le futur Henri II, le désignant comme son héritier et successeur. Le nouveau roi, en accord avec le traité lui confirme la possession du comté de Surrey et des terres baronniales qui appartenaient à son père.

Cependant, le chroniqueur Gervase de Canterbury parle d'un complot à l'encontre d'Henri découvert parmi des mercenaires flamands. Il s'agit d'assassiner Henri à Canterbury, et Gervase affirme que Guillaume a connaissance du complot et est de connivence avec les mercenaires. Le complot étant découvert, Guillaume prend la fuite et se rend en Normandie.

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett), G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)

- famille: Renaud de Paysac (Tompsett)

414 111-3a:

Sources:

- personne: J-P de Palmas

414 176:

Tous les historiens des Croisades, et notamment Guillaume de Tyr, exaltent de concert et comme à l'unisson, sa vaillance et sa beauté, sa piété, sa puissance et sa magnificence. Les écrivains du Gesta Dei per Francos et les troubadours décrivent ce Raymond toujours comme une sorte de héros mythologique. Les exploits de Raimond Pelet à la Terre-Sainte sont surtout consignés dans la Chronique de Raimond d'Agiles ou d'Azille), et dans La Guerre sacrée, par Guillaume de Tyr, auteurs contemporains qui eux-mêmes ont pris part aux événements de cette guerre.

Sources:

- personne: T. Denis (L. de La Roque : "Armorial de la noblesse de Languedoc"), J-P de Palmas (wikipedia) x2009

414 178:

Sources:

- personne: Aurejac

- famille: T. Denis (Abbé V. Durand : "Histoire de la paroisse et seigneurie d'Assas")

414 179:

Sources:

- famille: T. Denis (Abbé V. Durand : "Histoire de la paroisse et seigneurie d'Assas")

414 848:

Sources:

- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05, JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009

414 849:

Sources:

- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05, JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009

- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05, JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009

414 849a:

Sources:

- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05, JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009

- décès: JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009

- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05, JB.de La Grandiere (Jacques de Roquemaurel : "Famille de Montal et d'Orlhac" Douillac 2004) 16 ix 2009

414 856:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base perso) 19/08/05

- famille: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

414 857:

Sources:

- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

- famille: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

414 858:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Lastours) 29 iii 2011

- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

414 859:

Sources:

- personne: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

414 859a:

Meurt à 33 ans

Sources:

- personne: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

- naissance: Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains)

- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

414 859b:

Sources:

- personne: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin,Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

414 912:

Sources:

- personne: JP Blaclard

414 915:

Sources:

- naissance: J-P de Palmas (Aurejac)

414 916:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05

- famille: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05

414 917:

Sources:

- famille: Joël Chirol (base familiale) 12/08/05

414 920:

Guichard III, qui succéda à son père Humbert, rapporte dans la charte de fondation les motifs qui l'engagèrent à élever, en 1115, le prieuré du Joug-Dieu qui, en 1137, fut érigé en abbaye, et a été sécularisé à la fin du VIIe siècle, par sa réunion à la collégiale de Villefranche.

« Une nuit, dit la charte accordée en l'an 1118, étant seul dans ma demeure de Thamais, j'eus la vision suivante : six hommes vénérables, tout resplendissants de lumière, m'apparurent ayant des jougs à leur cou et tirant une charrue sur laquelle était appuyé le saint homme Bernard, abbé de Tyron, un aiguillon à la main, dont il les piquait pour leur faire tracer un sillon droit. A mesure qu'ils avançaient, je voyais sortir des fruits en abondance. Après avoir longtemps songé a cette vision, j'allai trouver l'abbé Bernard à qui j'offris ce même lieu de Thamais, avec ses dépendances pour y mettre des hommes qui, sous le joug du Seigneur, prieront continuellement pour moi et les miens ; ce qu'il m'accorda volontiers, et, pour conserver la mémoire de la vision dont je viens de parler, je veux que ce monastère s'appelle le Joug-Dieu. »

En 1129, le même Guichard eut l'honneur de recevoir dans son château de Beaujeu le pape Innocent II, lorsque l'antipape Anaclet se fut rendu maître de Rome ; puis, mettant le comble à sa piété, il prit l'habit de religieux a Cluny, où il mourut en 1137.

Bibliographie

- *Histoire de Beaujeu - Sous le signe du rateau*, de Marius Audin

Résumé:

Guichard III, sire de Beaujeu, aurait été le premier à porter son choix sur les armes de sa maison, lesquelles seraient « d'or au lion de sable armé et lampassé de gueule ». Par ailleurs, il est à l'origine de la fondation du prieuré de Grammont, édifié sur la paroisse de Blacé, ainsi que de celui de Grelonges en 1110, destiné à recueillir les orphelins des croisades. Après la mort d'Humbert III, l'abbé de Savigny tente d'échapper à la tutelle de l'archevêque de Lyon, au point d'être excommunié. Guichard de Beaujeu conseille au religieux insoumis de se faire construire un château fort sur le Crêt de Popey (point stratégique sur la route de Lyon à Roanne, par Tarare). Le nouvel archevêque ne laisse pas la rébellion subsister bien longtemps, et prend des mesures draconiennes : il s'empare de L'Arbresle et fait incendier le château de Montloy. Le pape lui-même interviendra pour remettre de l'ordre et apaiser les dérives belliqueuses. Les moines accepteront finalement l'autorité de l'archevêque, détruiront leur forteresse, et renonceront à la protection du sire de Beaujeu.

La puissance des Beaujeu s'affirme par de bénéfiques mariages, comme celui entre Marguerite de Baugé, la plus riche héritière des Dombes, et Humbert V qui étend alors ses possessions jusqu'aux portes de Lyon. L'approche du cercle royal se précise lorsque, en 1474, Louis XI accorde la main de sa fille Anne à Pierre de Beaujeu.

La localité a ses privilèges comme, par exemple, l'exemption des droits d'entrée sur les boissons, au contraire de Villefranche, Belleville et Lay. Comme le rappelle l'auteur, « la Révolution ne semble point avoir eu à Beaujeu un retentissement considérable ». Le 26 février 1789, une lecture est faite au Conseil de Ville concernant la convocation des Etats Généraux. Le 14 juin, Pierre Dumas est retenu pour « agir en qualité de représentant de la municipalité ».

Voici quelque-uns des multiples faits historiques narrés avec fluidité par Marius Audin.

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (Histoire de Beaujeu de Marius Audin & Histoire du Rhône) xi2009*
- *famille: Emmanuel Arminjon*

[414 921:](#)

Sources:

- *personne: JL.Mondanel (rois de France) 25 iii 2011*
- *famille 1: J-C de Vaugiraud (P.Van Kerrebrouck: Capétiens) 16/04/2006*
- *famille 2: Emmanuel Arminjon*

[414 921b:](#)

Né au début du XII^e siècle, il est moine à Cîteaux, puis abbé de Pontigny en 1136 et archevêque de Lyon ; par la « permutatio » de 1173, le comte de Forez Gui II cède à Guichard tous ses droits sur le Lyonnais et la ville de Lyon, tandis que l'archevêque et son chapitre lui abandonne ce qui leur appartient en Forez, lequel continue à faire partie du diocèse de Lyon ; il fait commencer la Primatiale vers 1175 ; elle est construite en partie avec des matériaux provenant d'anciens temples romains lyonnais, sur des vestiges de 5 édifices primitifs dont on a retrouvé des traces à la croisée du transept ; elle conserve l'abside romane de cette époque ; elle est achevée au XIV^e siècle ; Guichard est enterré à Pontigny.
in [Liste des Archevêques de Lyon](#)

lire également: [Histoire de l'abbaye de Pontigny, ordre de Cîteaux](#), par Henry Waast-Barthélemy

Sources:

- *personne: Emmanuel Arminjon, J-P de Palmas (Histoire de l'abbaye de Pontigny, ordre de Cîteaux, par Henry Waast-Barthélemy) 18ii2011*

[414 921c:](#)

Sources:

- *personne: Emmanuel Arminjon*

[414 921d:](#)

Sources:

- *personne: Emmanuel Arminjon*
- *famille: Emmanuel Arminjon*

[414 921e:](#)

Sources:

- *personne: Emmanuel Arminjon*

[414 922:](#)

Amadeus III of Savoy (1095-1148) was Count of Savoy and Maurienne from 1103 until his death.

He was the son of Humbert II of Savoy and Gisela of Burgundy, daughter of William I of Burgundy, and succeeded as count on the death of his father. Amadeus had a tendency to exaggerate his titles, and also claimed to be Duke of Lombardy, Duke of Burgundy, Duke of Chablais, and vicar of the Holy Roman Empire, the latter of which had been given to his father by Henry IV, Holy Roman Emperor.

He helped restore the Abbey of St. Maurice of Augane, in which the former kings of Burgundy had been crowned, and of which he himself was abbot until 1147. He also founded the Abbey of St. Sulpicius in Bugey, Tamié Abbey in the Bauges, and Hautecombe Abbey on the Lac du Bourget.

He had no children with his first wife Adelaide. In 1123 he married Mahaut (or Mafalda, or Matilda) of Albon, the sister of Guy IV of Dauphinois, with whom he had 10 children:

Elisa of Savoy (1120-?) married Humberto of Beaujeu

Mafalda (Mahaut), (b. 1125 - d. 1158), married Alfonso I of Portugal

Agnes of Savoy (1125-1172), married William I, Count of Geneva

Humbert III (1136-1188)

John of Savoy

Peter of Savoy

William of Savoy

Margaret of Savoy (died 1157)

Isabella of Savoy

Juliana of Savoy (died 1194), abbess of St. André-le-Haut

In 1128, Amadeus extended his realm, known as the "Old Chablais", by adding to it the region extending from the Arve to the Dranse d'Abondance, which came to be called the "New Chablais" with its capital at St. Moritz. Despite his marriage to Mahaut, he still fought against his brother-in-law Guy, who was killed at the Battle of Montmeillan. Following this, King Louis VI of France, married to Amadeus' sister Adélaïde de Maurienne, attempted to confiscate Savoy. Amadeus was saved by the intercession of Peter the Hermit, and by his promise to participate in Louis' planned crusade.

In 1147, he accompanied his nephew Louis VII of France and his wife Eleanor of Aquitaine on the Second Crusade. He financed his expedition with help from a loan from the Abbey of St. Maurice. In his retinue were many barons from Savoy, including the lords of Faucigny, Seyssel, La Chambre, Miolans, Montbel, Thoire, Montmayeur, Vienne, Viry, La Palude, Blonay, Chevron-Villette, Chignin, and Châtillon. Amadeus travelled south through Italy to Brindisi, where he crossed over to Durazzo, and marched east along the Via Egnatia to meet Louis at Constantinople in late 1147. After crossing into Anatolia, Amadeus, who was leading the vanguard, became separated from Louis near Laodicea, and Louis' forces were almost entirely destroyed.

Marching on to Adalia, Louis, Amadeus, and other barons decided to continue to Antioch by ship. On the journey, Amadeus fell ill on Cyprus, and died at Nicosia in April of 1148. He was buried in the Church of St. Croix in Nicosia. In Savoy, his son Humbert III succeeded him, under the regency of bishop Amadeus of Lausanne.

http://en.wikipedia.org/wiki/Amadeus_III_of_Savoy

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

414 923b:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

414 923c:

Sources:

- *famille 1, famille 2: Emmanuel Arminjon (Marie José, la Maison de Savoie, Albin Michel edit.)*

- *famille 3: H.R.Moser/EuSt*

414 923d:

Sources:

- *personne: D.de Raugl/E.Arminjon*

- *famille: D.de Raugl (E.Arminjon, Stéphane Bontron)*

414 940:

Sources:

- *famille: G.Hazard (Généalogie de la maison de St Julien - Cte de Lauzanne - SSNAHC) x2007*

414 941:

Sources:

- *famille: G.Hazard (Généalogie de la maison de St Julien - Cte de Lauzanne - SSNAHC) x2007*

414 941b:

Sources:

- *famille: G.Hazard (Généalogie de la maison de St Julien - Cte de Lauzanne - SSNAHC) x2007*

414 948:

Vivant en 1140 et 1190.

J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha) 13/04/2010

Beauchet-Filleau (qui ne commence sa généalogie que trois générations plus loin) indique: "Portent *losangé d'or et d'azur*; on a supposé que les Marha descendaient des comtes d'Angoulêmes qui portaient *losangé d'or et de gueules* et qu'ils brisaient d'azur au lieu de gueules comme brisure de cadet"

J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, T. 6, P. 669) 13/04/2010

Sources:

- *personne: , JB.de La Grandiere (ESS XIII p 128 sgrs de Matha 1990) 12 iv 2010, J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e*

série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

- famille: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

414 949:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

- famille: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

414 950:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4/718, J-P de Palmas (Histoire de Touraine ... jusqu'à l'année 1790, par Jean Louis Chalmel, tome III, Tours 1828) 23-ii-2009

414 951:

CLEMENCE de Mayenne (-before 1209). Her parentage is confirmed by the undated charter by which her uterine half-brother "Mauritius dominus Credoni" confirmed the donation by "Constantia soror mea" of revenue set by "dominus Juhellus frater meus" at "apud Harperiam" to the abbey of Clarei, by undated charter, witnessed by "... domina Isabel matre mea, domina Gervasia..."[734]. Her parentage is confirmed by the the charter dated 1205 under which her daughter "Margarita domina Sabolii" confirmed donations to Fontaine-Daniel by "avunculi mei domini Juhelli de Meduana"[735]. Dame d'Angon.

m ROBERT [IV] Sire de Sablé, son of ROBERT [III] Sire de Sablé [Nevers] & his wife Hersende --- (-in Palestine [1195]).

[734] Guyard de la Fosse (1850), Preuves, XVII.

[735] Fontaine-Daniel, XIX, p. 36.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 23 ii 2011

- naissance: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 24 ii 2011

- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4/718, J-P de Palmas (Histoire de Touraine ... jusqu'à l'année 1790, par Jean Louis Chalmel, tome III, Tours 1828) 23-ii-2009

414 951a:

Sources:

- décès: H.R.Moser/EuSt-III.4/718

- famille: J-P de Palmas ([B.Yeurc'h - Généalogie Histoire Bretonne](#)) ix2009

414 960:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 292) 11/03/2010

- famille: R. Sekulovich (toile), N.Chardiny (pierfit) 28 xi 2009, G.Hazard (Anselme) 07/2010

414 961:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaud (<http://gw4.geneanet.org/index.php3?b=pbrugel&lang=fr;p=hugues;n=de+lusignan;oc=4>) 31 iii 2011

- famille: R. Sekulovich (toile), N.Chardiny (pierfit) 28 xi 2009, G.Hazard (Anselme) 07/2010

414 961b:

Sources:

- famille: G.Hazard (Anselme) 07/2010

414 961c:

Sources:

- famille: G.Hazard (La Thaumassière - Histoire de Berry, Anselme) xii2009

414 961e:

Selon la famille de Couhé de Lusignan, ils descendent de ce fils puiné de Hugues le Diable, Certains contestent la validité de cette filiation...(ou que Jean Hugues existait même)...

-R.S.

Sources:

- personne: R. Sekulovich (toile)

- famille: R. Sekulovich (toile)

414 962:

Sources:

- personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rancon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011

- décès: JL.Mondanel (généalogie Rancon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011

- famille: J-L. Dega

414 963:

Sources:

- personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011

- famille: J-L. Dega

414 963a:

Sources:

- personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011

414 974:

Sources:

- famille 1: H.de La Villarmois (*généalogie du Puy du Fou 1668 très controversée*) 22 xi 2005
- famille 2: Y. Gobilliard 10 9 2008

414 975:

Sources:

- personne: E.Polti (*d'après la Toile, site "France balade"*), G.Hazard
- famille: Y. Gobilliard 10 9 2008

414 975b:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 10 9 2008

414 975c:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 10 9 2008

414 975-1b:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (http://perso.club-internet.fr/rocquigny/ff134.htm#P_8489)

414 975-1c:

Sources:

- personne: E.Polti (*d'après la Toile, site "France balade"*)

414 975-1d:

Sources:

- personne: E.Polti (*d'après la Toile, site "France balade"*)

415 872:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, n° 13.

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

415 874:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, n° 13.

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

415 875:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

415 876:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

415 877b:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral (*Ensaio sobre a origem dos Lemos portugueses*)

415 878:

Armengol or Ermengol IV (1056 – 1092), called el de Gerb, was the Count of Urgel from 1066 to his death. He was the son of Armengol III and Clemence, daughter of Bernard II of Bigorre.

Armengol inherited Urgel when he was only ten years old and ruled under the tutelage of the countess dowager, Sancha, third wife of his father, until he was twelve. During this brief minority, the nobility took the opportunity to plunder and occupy the comital demesne. It was not until 1075 that Armengol was in control of his county and his nobles.

Armengol was an active count. During his reign, Urgel profited economically by receiving exiles from Lérida and Fraga. In 1076, having brought the nobles to submission, he began a Reconquista of his own, taking the basin of the river Sió with the villages of Agramunt and Almenara that year and Liñola and Belcaire in 1091. He conquered Calassan and Gerb, where he died, in an effort to pave the way to the recapture of Balaguer, which occurred during the reign of his son, Armengol V, in 1102.

Armengol was a firm supporter of the contemporary Gregorian reform of the Church, which he introduced to Urgel.

In 1077, Armengol married Lucy, daughter of Bernard I of La March. With her, he had his son and heir, the aforementioned Armengol. In 1079, he remarried to Adelaide, great-granddaughter of William II of Provence. She bore him one son, William, who inherited Forcalquier, and a daughter who died young.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ermengol_IV_of_Urgell

Sources:

- *personne*: Aurejac , H.R.Moser , Manuel Abranches de Soveral
 - *famille 2*: JLouis Dega (Eugène Vasseur)

415 879:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Navelle)

415 879b:

Armengol or Ermengol V (1078 – 1102), called el Mollerussa, was the Count of Urgel from 1092 to his death. He was the son of Armengol IV and his first wife, Lucy of La Marche.

He passed the majority of his life in Castile, where he met and married María Ansúrez, daughter of Pedro Ansúrez, lord of Valladolid, in 1095. During his long absences in Castile, he left the government of Urgel to Guerao II of Cabrera. He died young of unknown causes, but certainly as the result of Moorish reprisals following the first ephemeral Christian reconquest of Balaguer in 1101. He died at León.

http://en.wikipedia.org/wiki/Armengol_V_of_Urgel

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
 - *famille*: H.R.Moser/EuSt-III/132

415 888:

Documenta-se desde 15.3.1020 («*Ego Sancius rex, que hec fieri iussi (...) Momadonna regina, confirmans. Garsea regulus, confirmans. Ranimirus, prolis regis, confirmans*»). A 21.12.1034, quando D. Sancho III restaura a diocese de Palencia, D. Garcia documenta-se como filho da rainha D. Maior («*ego regina domna Maior sub iussione domini mei corrobore et firmiter confirmo. Filio noster, domno Garsia, confirmans*»). Mas alguns autores dizem que era filho da 1ª mulher de D. Sancho III, a que chamam Gaia de Gasconha, sendo certo que o documento acima não desmente esta informação, uma vez que seria igualmente dito «*filio*» se fosse apenas enteado da rainha D. Maior.

García Sánchez III (1035 - Atapuerca, 15 de septiembre de 1054), rey de Navarra

Hereder del trono según la ley, a la muerte de su padre Sancho Garcés III, pues el primer hijo era Ramiro, el heredero de Aragón.

En el año 1037, cuando su hermano Fernando I de Castilla solicita su ayuda para combatir a su cuñado Bermudo III de León cerca del Pisuerga, éste se la presta, combatiendo los dos hermanos juntos contra el monarca leonés, siendo vencido y muerto el último descendiente directo de Pedro de Cantabria. La ayuda prestada a Fernando fue decisiva para el reparto que los dos hermanos hicieran con gran parte del condado de Castilla, agrandando García los límites del reino de Navarra hasta la bahía de Santander, ocupando prácticamente todo el territorio vasco, y permitiendo ello a Fernando apoderarse de León.

Venció a su hermano Ramiro I de Aragón en Tafalla (1043).

Aprovechando la debilidad de los reinos de taifas, se dedicó a aumentar sus dominios con buen éxito, logrando conquistar Calahorra en el 1045.

En el 1052 fundó el Monasterio de Santa María de Nájera.

Debido al reparto de las tierras castellanas estalló la lucha entre los hermanos, muriendo García de Navarra en la batalla de Atapuerca.

Casado en 1038 con Estefanía de Foix, hija de los Condes de Barcelona a la que dio en arras entre otre otros bienes, a ambabus Cambaribus, los dos Cameros.

Hijos:

Sancho IV Garcés "El de Peñalén", rey de Navarra, casado con Placencia.

Ramiro de Navarra (m. 1083), Señor de Calahorra, casado con Teresa.

Fernando de Navarra, Señor de Bucesta, casado con Nuña de Vizcaya.

Ramón (Raimundo) de Navarra "El Fraticida", Señor de Murillo y Cameros.

Ermesinda ó Hermesinda Garcés, casada con Fortún Sánchez de Yarnoz.

Mayor Garcés, casada con Guy II de Masón.

Urraca Garcés, casada con García Ordóñez (m. 1108).

Jimena Garcés de Navarra.

Sancho Garcés, Señor de Uncastillo y Sangüesa, casado con Constanza de Marañón y con Andregoto.

Mencia Garcés, casada con Lope de Nájera (m. 1106).

Ramón (bastardo).

De Wikipedia, la enciclopedia libre

"Sancius... rex" recommended the rule of St Benedict to the monastery of Leire by charter dated 21 Oct 1022, subscribed by "Eximina regina mater regis, Regina domna Muma, Garsia et Ranimirus, Gundesalbus et Fernandus" [Pamplona 7]. "Sancius rex et uxor mea Muma dompna regina" donated property to the monastery of Yarte y Anoz by charter dated 17 May 1024, confirmed by "Garsias regulus, Ranimirus frater eius, Gunçalvus frater eius, Fredinandus frater horum..." [Albelda 31]. The charter of "Sancius Hispaniarum rex" dated 26 Jun 1033 relating to concessions to the monastery of Oriense was confirmed by his sons (in order) "Ranimirus...Garsea...Fredinandus" [Cluny IV]. Under the division of territories organised by his father, he received Navarre, succeeding in 1035 as GARCÍA V "él de Nájera" King of Navarre. The Historia Silense records that King Sancho granted "Pampilonensibus" to "Garsiam primogenitum" [Historia Silense]. He invaded the territory of Castile but was defeated and killed in battle by his brother Fernando I King of Castile [Historia Silense]. The Chronicon Regum Legionensium records that Fernando I King of Castile killed "his brother King García" in battle at Atapuerca and captured his kingdom "in the era 1095 (1057)" [Chronicon Regum Legionensium]. The manuscript of the Codex de Roda entitled "Initium regnum Pampilonam" records that "Garsea rex" was killed in 1054 "in Ataporca" and buried "in Nagera" [Lacarra, J. M. 'Textos navarros del Códice de Roda'].

<http://fmg.ac/Projects/MedLands/NAVARRE.htm#Fernandodied1068>

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*
 - *famille 2: H.R.Moser/EuSt-II/56*

415 889-1a:

Sancho Garcés IV, "el de Peñalén", (c. 1039 - † 4 de junio de 1076), rey de Navarra (1054-1076).

Hijo y sucesor de García IV Sánchez III "el de Nájera".

Fue proclamado rey a la muerte de su padre en Atapuerca, en el mismo campo de batalla a la edad de catorce años. Hasta los dieciocho fue guiado por su madre, muerta en el 1058, quien, fiel a la voluntad de su esposo, atendió a la fundación del Monasterio de Santa María de Nájera, donde el monarca navarro estaba enterrado.

Aliado con su tío Ramiro I de Aragón, se dedicó a presionar la taifa de Zaragoza para obtener la sumisión de Moctadir, pero Moctadir de Zaragoza, además de pagar los impuestos de la sumisión, procuraba enfrentar al navarro con su primo, el hijo de Ramiro, que había sucedido a su padre en el 1063.

Sancho IV tuvo que soportar varios conflictos por las tierras de Castilla, aún en poder del reino de Navarra, por lo cual se veía obligado a mantener permanentemente las fronteras bien aseguradas.

Las pretensiones expansionistas de Sancho II "el Fuerte" de Castilla provocaron la llamada guerra de los Tres Sanchos (1067), en la que el rey de Navarra contó con la ayuda de Sancho I Ramírez de Aragón, venciendo en la lid el navarro.

Fue asesinado en Peñalén víctima de una conjura política urdida por sus hermanos; cuando se distraía en una cacería, su hermano Ramón le precipitó al vacío desde una roca, el 4 de junio de 1076. Su muerte originó la invasión de Navarra por Alfonso VI de Castilla, que ocupó La Rioja, y por Sancho I Ramírez de Aragón, que fue proclamado rey de Navarra.

Casado después de 1068 con Placencia (francesa).

De Wikipedia, la enciclopedia libre

The manuscript of the Codex de Roda entitled "Initium regnum Pampilonam" records that "filius eius Sancius rex" succeeded after the death of "Garsea rex" [Lacarra, J. M. 'Textos navarros del Códice de Roda']. After his father's defeat and death, Fernando I King of Castile allowed him to succeed in 1054 as SANCHO IV "él de Peñalén" King of Navarre, provided he agreed to become King Fernando's vassal [Reilly, B. F. (1982) The Kingdom of León-Castilla under Queen Urraca 1109-1126]. Sancho IV was also obliged to return the Bureba district to Castile. "Sancius rex...cum matre mea Stefania regina" returned property to the monastery of San Millán de la Cogolla, donated by "senior Azenari Sanchiz" and usurped by his father, by charter dated 11 Mar 1055, confirmed by "Ranimirus et Fredinandus et remondus germanos regis..." [San Millán de la Cogolla I]. "Sancius...rex" donated property to the monastery of Valbanera by charter dated 1074, witnessed by "Infans Raimundus frater regis, Ermisenda soror regis, Comes Enneco Lopez dominator Nagera, illius filius Lope Ennecones dominator Alberiti, Senior Furtunio Iohannes dominator Clabilio, Senior Enneco Furtuniones dominator Arneto, Senior Enneco Azenarius dominator Okon et Calagurra..." [Lucas Álvarez, M. 'Libro Becerro del Monasterio de Valbanera']. The manuscript of the Codex de Roda entitled "Initium regnum Pampilonam" records that "Sancius rex" was killed in 1076 after reigning 22 years "in Penalene a fraude de frater eius Regimundus" [Lacarra, J. M. 'Textos navarros del Códice de Roda']. He was pushed off a cliff by his brother Ramón and his sister Ermesinda [Lucas Álvarez, M. 'Libro Becerro del Monasterio de Valbanera'].

<http://fmg.ac/Projects/MedLands/NAVARRE.htm#Fernandodied1068>

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1b:*Sources:*

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1c:*Sources:*

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1d:*Sources:*

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1e:*Sources:*

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1f:*Sources:*

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1g:*Sources:*

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1h:

"Domna Sancha" established the boundaries of San Martín de Cuevagallegos, with the consent of "Sancionis regis fratris mei", by charter dated to [1063/65][San Millán de la Cogolla I].

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

415 889-1i:

The primary source which confirms her parentage and marriage has not yet been identified, although the charter dated 1089, in which "domno comite Garsia et nobilissima et nobilior orta nata dompna Urraca comitissa, dominantibus Naiera" are named, hints at an illustrious ancestry [San Millán de la Cogolla II]. "Gassea...comes...cum...coniuge Urracha comitissa" donated property to the monastery of San Adrián de las Palmas by charter dated 13 Aug 1084, subscribed by "Senior Eneco Acenariz" [Pamplona 34].

<http://fmg.ac/Projects/MedLands/NAVARRRE.htm#Fernandodied1068>

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

415 899:*Sources:*

- *décès*: M.Masseroni (S.Vajay)

- *enterrement*: M.Masseroni (S.Vajay)

415 899-1a:*Sources:*

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: Manuel Abranches de Soveral

415 899-4a:

Em 1116 o Papa Pascoal II reconheceu-lhe o título de rainha de Portugal



Túmulo da rainha D. Tereza na Sé de Braga (capela dos Reis).

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

415 899-7a:*Sources:*

- *famille*: H.R.Moser/García

415 899-7b:

Certains la disent fille de Alphonse VI de Castille et d'Isabelle al-Mu'tamid mais il paraît que c'est pipeau, que c'est juste pour donner une ascendance jusqu'au prophète Mahomet aux têtes couronnées actuelles.

Sources:

- *personne*: D.de Raugl (O.Guionneau)

415 899-7c:*Sources:*

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

415 904:*Sources:*

- *personne*: YH (Françoise Kermina : les Montmorency - Perrin 2002), JL.Mondanel (généalogies Montmorency) 15 iii 2011

- *décès*: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

- *famille*: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

415 905:*Sources:*

- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

[415 905a:](#)

Mort d'un coup de lance donné par Etienne de Chartres.

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

[415 905b:](#)

Il jouit à la cour du roi Henri I de la même considération que son père avait obtenue à celle du roi Robert. Il fut au nombre des princes laïques, *laici principes*, qui souscrivirent le diplôme que Henri I délivra en 1060, pour la restauration de l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs. Le roi Philippe I se l'attacha plus étroitement, en lui conférant la charge de connétable ; il signa en cette qualité des diplômes en 1083 et 1086.

Thibaud de Montmorency, vivant à la fin du XIe siècle, fut connétable de France sous Philippe Ier. Il était le fils cadet de Bouchard II, seigneur de Montmorency, de Marly, de Feuillarde, de Deuil et de Château-Basset.

Nous savons peu de choses sur lui, si ce n'est qu'il serait le deuxième connétable de la famille de Montmorency après son oncle Albéric et que son sceau apparaît sur plusieurs chartes des années 1083, 1085 et 1086.

Il mourut sans descendance vers 1090.

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1), J-P de Palmas (notes: Saint-Allais et wikipedia)

[415 906:](#)

Destitué de son comté vers 1050

Guillaume n'est pas fils de Gonnor mais d'une concubine de Richard inconnue. JB de La Grandière (Paul Leportier "Les ducs de Normandie ch. XXII ctes d'Eu" St-Aubin 1999-) 17 vii 2009

Sources:

- personne: JB de La Grandière (Paul Leportier "Les ducs de Normandie ch. XXII ctes d'Eu" St-Aubin 1999-) 17 vii 2009

- décès: M.Thompson

- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

[415 907:](#)

Sources:

- personne: Aurejac

- décès: M.Thompson; J-P de Palmas (auréjac)

- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

[415 907e:](#)

Michel Bur le disait décédé avant 1157 (M. Bur: La formation du comté de Champagne, P. 138) mais trois sources permettent de raccourcir entre 1041 et 1046:

1° Louis Paris: moniteur des bibliothèques et des archives, Volume 15 donne l'inventaire des armoires de Baluze et cite page 191 côte 36:

"*Sentence de l'évêque de Soissons pour l'adjudication de l'héritage de Rainaud, comte de Soissons (1141).*"

2° Jean-Noël Mathieu: Recherches sur les premiers seigneurs de Moëlain-Dampierre, Mémoires de la Sacsam, T. CXVI, P. 44, note: "*W.M. Newman, Les seigneurs de Nesle en Picardie, Paris, 1971, t. II, n° 6. - En 1140/1141, la perspective de la mort prochaine de Renaud comte de Soissons, lépreux et sans postérité, avait suscité un certain nombre de candidatures à sa succession. Convoqués par le comte et l'évêque de Soissons, trois d'entre eux [Note de J-C de V: Le troisième compétiteur est Geoffroy de Donzy, qu'il nous reste à identifier avec certitude], dont Gui de Dampierre et Gautier II de Brienne, au nom de leurs épouses Helvide et Humbeline, Agnès de Braine, renoncèrent à postuler la succession, au profit d'Ives de Nesle, qui avait épousé une fille de Guillaume Bussac, comte de Soissons par son épouse, Adèle, héritière du comté de Soissons (+ v.1105). Il est certain que Guillaume Bussac avait eu plusieurs filles, de sorte que - en dépit de la prudence de Newman - il est très probable qu'Agnès de Braine, épouse d'André de Baudement, était issue de l'une de ces filles. Le prénom de Guillaume, qu'elle donna à l'un de ses fils, Guillaume de Baudement qui fut templier, ainsi que celui de l'un de ses petit-fils, l'aîné des fils d'Helvide de Baudement et de Gui de Dampierre, en est une confirmation.*"

3° Les bénédictins de l'art de vérifier les dates montrent qu'Ives de Nesle, cousin germain de Renaud, l'avait remplacé en 1046 comme comte de Soissons.

J-C de Vaugiraud 1 ii 2011

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud 1 ii 2011

- décès: J-C de Vaugiraud 1 ii 2011

[415 908:](#)

Sources:

- personne: Maxim Olenev, J.L.Mondanel (généalogie Mello) 30 iii 2011

- famille: Maxim Olenev, G.Hazard (Moréri T2) v2009

[415 909:](#)

Sources:

- famille: Maxim Olenev, G.Hazard (Moréri T2) v2009

415 910:

sire

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com)
- *famille*: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com)

415 911:*Sources:*

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011
- *famille 1*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011
- *famille 2*: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com)

415 911b:

GERARD de Gournay (-Palestine after 1104). "Domino meo Hugone Gurnacensi et filio eius Girardo et uxore eius Basilia" consented to the donation by "Radulfus cognomine Havoth" to Jumièges by charter dated to [1040][1148], although presumably the document is misdated. "Domino meo Hugone Gurnaiensi et filio eius Girardo et uxore eius Basilia" consented to a donation to Jumièges abbey by "Radulphus cognomina Havoth cum uxore mea" on his entering the abbey as a monk, by undated charter[1149]. "...William de Gornai... Girard de Gornai..." witnessed the charter dated 1082 under which William I King of England donated property to the abbey of la Trinité de Caen[1150]. He and his wife participated in the First Crusade but he died before the capture of Jerusalem[1151]. Albert of Aix names "...Gerardus de Gorna..." among those who took part in the siege of Nikaia, dated to mid-1097 from the context[1152]. Baudry names "Girardus de Gornaio" among those on the First Crusade in 1097[1153]. Henry II King of England confirmed the possessions of the abbey of Bec, including donations by "Hugonis de Gornaco et Girardi filii... Girardi de Gornaio et Basilie matris sue", by charter dated to [1181/89][1154].

m as her first husband, EDITH de Warenne, daughter of WILLIAM de Warenne Earl of Surrey & his first wife Gundred --- (-after 1155). Guillaume de Jumièges names "Edith sœur de Guillaume comte de Warenne" and her husband Hugues de Gournay, recording that they left for Jerusalem together, and that after her husband's death en route she married secondly "Drogon de Mouchy"[1155]. She married secondly Dreux [I] Seigneur de Moncy. Gerard & his wife had four children.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 1 v 2011
- *famille*: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 1 v 2011

415 911-1a:

ROBERT d'Evreux (-[1063]). Orderic Vitalis records the death of "Rodbertus de Waceio, filius Rodulphi filii Rodberti archiepiscopi", and that Guillaume II Duke of Normandy took his territory, dated to [1063][1867]. Seigneur de Gacé.

[1867] Orderic Vitalis (Prévost), Vol. II, Liber III, p. 104.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011

415 912:*Sources:*

- *décès*: L. Gustavsson
- *mariage 1*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek t.38) 29 xi 2009

415 913:

Un article paru le 3 juillet 1927 dans un journal de Charleroi explique que près de Dinant en Belgique, il y a un petit village nommé Falaize. Que de ce village, Arlette Sohier, fille de Herbert Sohier, tanneur à Huy mais issu de Florennes, a émigré en France et a épousé Robert II dit le Diable... <http://users.skynet.be/am035431/osmont.htm>

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogie Tesson*
- *naissance*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)
- *décès*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)
- *famille 2*: B.Yeurc'h (Le Lien), H.R.Moser/EuSt-III.4

415 913-2c:*Sources:*

- *personne*: F-L. Jacquier (Alain de Carné - *généalogie de Carné*) <http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm>
- *famille*: F-L. Jacquier (Paul Leportier - *Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking*), H.R.Moser/EuSt-III.4

415 913-2d:*Sources:*

- *personne*: F-L. Jacquier (Claude Pithois - *Brix, berceau des rois d'Ecosse*).

415 914:

Baudouin V de Flandre, dit Baudouin 'le Pieux' ou Baudouin 'de Lille' (° Arras, v. 1012 - † 1er septembre 1067) est comte de Flandre de 1036 à 1067. Marié à Adèle (Alix), fille du Roi Robert II de France, il est donc beau-frère de Philippe Ier de France.

Au XIe siècle, la Flandre est vassale du Royaume de France et pour une petite part (le margraviat de Valenciennes) du Saint Empire romain germanique. Sous le principat du comte Baudouin V, le margraviat d'Ename (entre l'Escaut et la Dendre) est rattaché à cette région (1056/1059). Son territoire possède un pouvoir équivalent à celui d'un royaume et ses souverains exercent une influence considérable sur les affaires politiques de l'Europe occidentale.

Baudouin fut régent de France (1060-1066) pour son neveu par alliance le roi Philippe 1er de France.

Baudouin et Adèle ont eu trois enfants.

Le futur Baudouin V est d'abord un fils turbulent, en révolte contre son père. Après son prestigieux mariage avec Adèle de France, il n'hésite pas à se mettre à la tête des barons flamands révoltés qui chassent Baudouin IV. Ramené à la soumission après l'intervention du duc Robert de Normandie et le retour de son père, il devient, après la mort de ce dernier, l'un des plus puissants vassaux du roi de France.

Il entre tout d'abord en guerre contre Thierry IV de Hollande, qui lui conteste la Zélande, pourtant attribuée à son père par l'empereur Henri II. Baudouin envahit la Frise et sort victorieux du conflit : la Zélande reste dans la mouvance du comté de Flandre.

En 1046, le comte prend parti pour Godefroid de Basse-Lotharingie dans la lutte qui l'oppose à l'empereur Henri III, qui a attribué la Haute-Lotharingie à Albert d'Alsace. Suite à sa rébellion il perd le margraviat de Valenciennes. Allié à Thierry IV de Hollande, il s'empare du château d'Ename et reprend Gand grâce au noble Lambert. Avec Godefroid, il se saisit même de Nimègue, où Albert d'Alsace trouve la mort au cours d'une échauffourée. Cependant, Baudouin doit se replier face aux armées de l'empereur. Le comte de Flandre fait sa soumission en 1056 à Cologne.

En 1051, Richilde se retrouve veuve. Alléché par la perspective de placer le Hainaut dans l'escarcelle de sa famille, Baudouin V enlève Richilde pour la destiner à son fils aîné. L'évêque de Cambrai Lietbert fulmine naturellement l'excommunication pour consanguinité, mais le pape Léon IX accorde une dispense et lève la sanction après quelques années: l'aîné du comte de Flandre devient le comte Baudouin 1er de Hainaut, promettant l'unification des deux comtés.

La guerre avec l'empereur se rallume ensuite, mais cette fois-ci sans Godefroid IV. Baudouin prend Liège, détruit Thuin et pousse jusqu'à Huy. Henri III riposte en entrant en Flandre. Baudouin anime la résistance à Arques d'où, d'après la légende, il fait construire en trois nuits un immense fossé allant jusqu'à La Bassée. Ce fossé neuf s'avère toutefois inutile, puisque Henri III, aidé de l'ancien châtelain de Cambrai, Jean de Béthune, le franchit, ravage le pays et prend Tournai (juin 1054), alors que Baudouin essuie un échec devant Anvers, défendue par Frédéric de Luxembourg (1055).

C'est la mort, l'année suivante de Henri III qui permet l'arrêt du conflit. Lors de sa gèneflexion à Cologne (1056) et après les négociations de paix à Andernach (1056 et 1059) la cession du margraviat d'Ename (comté d'Alost), du château de Gand, du pays de Waes et des Quatre-Métiers, ainsi que des cinq îles de la Zélande, est confirmée au profit de Baudouin V. De plus, le mariage de Richilde de Hainaut et de Baudouin 1er est entériné, la ville de Tournai entrant sous son autorité.

En 1060, à la mort de son beau-frère Henri 1er, il devient tuteur du nouveau roi Philippe 1er, puis seul régent de France après le remariage de la reine Anne de Kiev. En tant que tel, il s'interdit d'accorder l'aide de la France à Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, qui projette de conquérir l'Angleterre, mais lui accorde celle des Flamands, le futur Conquérant ayant épousé sa fille Mathilde.

Il avait marié en 1063 un autre de ses cinq enfants, Robert, à Gertrude de Hollande, lui attribuant la partie impériale du comté de Flandre. Après sa mort, le plus puissant des comtes de Flandre fut inhumé au milieu du chœur de l'église St-Pierre à Lille, ville dont il avait fait sa capitale et dont le plus ancien document écrit est une charte de dotation du comte à cette église, par laquelle il lui donnait une ferme à Flers et les deux tiers des revenus de l'église d'Annapes (1066).

Sources:

- *personne*: *JL.Mondanel (généalogie Flandres) 23 iii 2011*

415 915:

" d'azur semé de lys d'or."

Fonda en 1057 ou 1065, suivant les cources, l'abbaye de Messines à 2 lieues d'Ypres pour 30 filles nobles qui suivaient la règle de Saint Benoît et 12 ecclésiastiques pour leur administrer les sacrements.

Après la mort de son mari, elle alla à Rome et recût du pape Alexandre II le voile de religieuse.

Sources:

- *personne*: *YRomain (27.07.08)*

- *mariage 1*: *O.Guionneau (<http://fmg.ac/Projects/MedLands/NORMANDY.htm>) : 29 XI 09)*

415 920:

Guillaume I de Garlande[1],[2],[3], *peut-être né en 1055. Il est le fils d'Adam de Garlande et d'Eustache de Montlhéry, et petit-fils d'Aubert* [4],[5]. *Il est mort avant 1095.*



Seigneur de Garlande et de Livry-Gargan, de Gournay-sur-Marne, héritage de sa mère Eustache de Montlhéry, et peut-être de Chantilly.

La famille de Garlande, originaire de la Brie, est de modeste extraction, probablement de lignage chevaleresque. La connaissance de la famille, fidèles du roi, commence avec Adam qui exerce l'avouerie de deux domaines proches de Faramoutiers dépendant de l'abbaye Saint-Jean de Lagny.

La biographie de Louis VI d'Éric Bournazel ne donne pas plus d'informations. La fortune de la famille de Garlande commence à la fin du règne de Philippe Ier avec Gilbert dit Païen et se développe avec Étienne de Garlande pendant le règne de Louis VI.

Devenu chancelier de France, seigneur de Livry, il y construit un manoir. Quelques habitations de serfs se regroupent alors autour du château. Le seigneur était très apprécié du peuple, grâce aux donations qu'il fait en 1111 au monastère de Saint-Martin-des-Champs. Il meurt en 1120

On ne le connaît qu'indirectement : un texte du XI^{ème} siècle voit Anseau de Garlande, fils d'Adam, renoncer avec ses frères à l'avouerie de Saint-Pierre de Lagny.

Il est nommé Guillaume selon La Chesnaye.

Sources:

- *personne*: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien), J-P de Palmas ([Medieval Genealogy](#)) 10ii2011
- *famille*: N. Danican (La Chesnaye Desbois)

415 921:

Nommée Agnès de Repsy selon La Chesnaye.

Sources:

- *personne*: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- *famille*: N. Danican (La Chesnaye Desbois)

415 921a:

La première date certaine que nous avons de la famille de Garlande est donnée par une charte délivrée entre 1079 et 1095 en faveur de Saint-Martin-des-Champs. Gilbert, du consentement de ses frères Etienne, cleric, Anseau, Guillaume et Gilbert, abandonne au prieuré contre 80 livres la terre de Noisiel et ses dépendances. Il semble exercer une certaine domination féodale dans la région.

Sources:

- *personne*: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

415 921d:

Étienne de Garlande (né v. 1070, et mort le 14 janvier 1150)[1] était un homme d'Église et homme politique français du XII^e siècle, fils de Guillaume de Garlande.

Il était le frère de Gilbert, dit Païen, sénéchal de France, Anseau, sénéchal de France, Guillaume, sénéchal de France et Gilbert, dit le Jeune, bouteiller de France.

Biographie

Il est d'abord le chapelain du roi Philippe Ier.

L'évêque de Beauvais, Anseau ou Ansel, meurt en novembre 1099. Par droit de régale, les revenus épiscopaux reviennent au roi en l'absence d'un titulaire. En plus, par droit de dépouille, les biens meubles du défunt reviennent aux officiers royaux. Pour arrêter cette perte de revenus, le chapitre de la cathédrale élit, en 1100, Étienne de Garlande [2] évêque de Beauvais, à Soissons, alors siège de l'épiscopat, mais l'évêque de Chartres, Yves de Chartres, dénonce cette élection auprès des légats du pape en le traitant d'homme « illettré et dépravé » excommunié ans le passé « pour adultère public par l'archevêque de Lyon légat de l'Église romaine ». Il écrit au pape Pascal II pour protester contre « l'usurpateur ... pris en dehors des ordres sacrés, car il n'est même pas sous-diacre ». Yves de Chartres enverra une seconde lettre au pape moins accusatrice. Le pape exigea une seconde élection qui vit Galon, abbé de Saint-Quentin élu par la partie réformatrice du chapitre de Beauvais. Le roi Philippe Ier et son fils s'opposèrent « de consentir à l'élection et de remettre à l'élu les biens épiscopaux et le roi fit serment que, lui vivant, jamais Galon ne serait évêque de Beauvais ». Le pape fit alors de Galon son légat en Pologne. Le conflit entre l'évêque Yves de Chartres, Adèle de Blois et Hugues Ier du Puiset va permettre de trouver une solution au choix de l'évêque de Beauvais après la mort de l'évêque de Paris, Foulques, le 8 avril 1104. Yves de Chartres intervint pour faire nommer évêque de Paris, Galon. Le pape Pascal II accepta ce transfert d'évêché et consacra le nouvel élu en 1105. Un accord intervint entre le chapitre de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais et le roi en 1104 rappelant que les chanoines doivent « obéissance au pape, en tant que chef des apôtres » mais le roi rappelle « le service qu'ils lui doivent en tant que seigneur ». Une nouvelle élection eut lieu en 1104 pour l'évêché de Beauvais qui se fit en faveur de Godefroy de Pisseleu, peut-être un ancien chapelain et chancelier royal.

En 1105, Étienne de Garlande devient après la résignation d'Étienne de Senlis, l'archidiacre de Notre-Dame de Paris puis chapelain de la chapelle royale et doyen de la collégiale Saint Aignan d'Orléans.

Le roi Philippe Ier le nomme en 1106 chancelier de France et garde du sceau royal. Il conserve sa charge avec Louis VI qui lui donne en 1121 la charge de sénéchal de France après le décès de son frère Guillaume II.

En 1108, Guillaume de Champeaux quitte ses fonctions d'écolâtre de Notre-Dame de Paris et se retire près de l'oratoire Saint-Victor aux portes de Paris. Ses disciples et Pierre Abélard l'y rejoignent pour y suivre ses cours. Pierre Abélard rompt avec Guillaume de Champeaux, se retire à Melun avant de tenter de devenir maître de l'école de la cathédrale de Paris. Devant le refus, il obtient l'aide d'Étienne de Garlande pour fonder son école sur le Montagne Sainte-Geneviève. En 1113, après le départ de Guillaume de Champeaux, élu évêque de Châlons, le roi Louis VI fonde l'abbaye Saint-Victor qui va rayonner grâce à son école et ses maîtres, dont Hugues de Saint-Victor entre 1118 et 1141. En 1113, Pierre Abélard quitte Paris pour suivre les cours de lectura sacra, l'Écriture sacrée, d'Anselme de Laon. Il revient ensuite à Paris, mais ses malheurs de 1117-1118 vont l'amener à devenir moine à l'abbaye de Saint-Denis. L'abbé Adam l'autorise à reprendre ses cours, mais ses écrits sont condamnés au concile de Soissons en 1121. En 1122, sur intervention d'Étienne de Garlande et du comte de Thibaut IV de Blois interviennent auprès du nouvel abbé de Saint-Denis, Suger, pour permettre à Pierre Abélard de reprendre ses enseignements à l'ermitage du Paraclet, près de Nogent-sur-Seine où il a été rejoint par Héloïse après son expulsion d'Argenteuil.

En 1126, il tente de transmettre son poste de sénéchal de France contre l'avis du roi à son neveu Amaury II de Montfort, héritier des Montlhéry. Le roi confisque le 3 août 1127 les charges d'Étienne de Garlande et les biens du neveu. Tous deux entrent alors en dissidence et se réfugient dans leur château fortifié de Livry-en-l'Aunoye.

Ils bénéficient du soutien du roi d'Angleterre et du comte de Champagne, ce qui pousse le roi Louis VI à assiéger les rebelles qui résistent au cours des mois d'avril et mai 1128. Les soldats finissent par prendre les lieux et détruisent le château. Étienne de Garlande est déchu de ses charges palatines et ses biens sont saisis. La charge de sénéchal a été transmise en 1131 à Raoul Ier de Vermandois, cousin du roi. En l'absence du chancelier, le notaire Algrin signe les actes. Puis, avant mai 1128, Louis VI nomme Simon de Chécy, chapelain d'Orléans, chancelier. Il le reste jusqu'à sa mort au premier semestre 1132. Après un nouvel intérim d'Algrin, Étienne de Garlande retrouve sa charge de chancelier et la conserve jusqu'à la mort du roi. On connaît des actes signés d'Étienne de Garlande chancelier en 1133 et 1134.

Des biens que possédait Étienne de Garlande à Paris, le clos Garlande, la seule trace reste aujourd'hui la rue Galande. Il a aussi fait construire la chapelle Saint-Aignan sur l'île de la Cité, vers 1116 (aujourd'hui propriété du séminaire de Paris).

Il se retire à Orléans où il occupe la charge de doyen de l'église Sainte-Croix. La charge de chancelier est reprise par Algrin jusqu'à la fin de 1139. Suger, l'abbé de Saint-Denis est alors le plus proche conseiller du roi Louis VII.

Notes et références

- ↑ BnF Gallica : *Père Anselme - Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France des Pairs, Grands officiers de la couronne et de la Maison du roi; et des grands barons*. Tome sixième - Paris - 1730 [archive]
- ↑ Éric Bournazel - *Louis VI le Gros* - pp.73-74 - Fayard

Sources:

- *personne*: N. Danican (*La Chesnaye Desbois*), F.Ripart (*E. Bournazel, le gouvernement capétien*), J-P de Palmas (*wikipedia*) ix 2010

415 924:

Sources:

- *personne*: Aurejac

415 928:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Miroslav Marek - Web Genealogy.eu*)

- *famille*: F-L.Jacquier (*Patrice Delyon, Le Vesinet*) <http://pdelyon.free.fr>; F-L. Jacquier (*Miroslav Marek - Web Genealogy.eu*)

415 929:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Paul Theroff*)

- *famille*: F-L.Jacquier (*Patrice Delyon, Le Vesinet*) <http://pdelyon.free.fr>; F-L. Jacquier (*Miroslav Marek - Web Genealogy.eu*)

415 930:

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (*Patrice Delyon, Le Vesinet*) <http://pdelyon.free.fr>

- *famille*: F-L.Jacquier (*Patrice Delyon, Le Vesinet*) <http://pdelyon.free.fr>

415 931:

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (*Patrice Delyon, Le Vesinet*) <http://pdelyon.free.fr>

- *famille*: F-L.Jacquier (*Patrice Delyon, Le Vesinet*) <http://pdelyon.free.fr>

415 932:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

- *famille*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

415 933:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

- *famille*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

415 944:

Sources:

- *personne:* J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011
- *famille:* J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

415 945:*Sources:*

- *personne:* J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011
- *famille:* J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

415 984:

Tableau des diverses branches de la maison de Fay : Pons de Fay est l'auteur de la tige des Sires et barons de Fay, laquelle s'éteignit vers 1175 dans la maison des comtes de Valentinois. Elle avait donné naissance dans cet intervalle vers 1100 aux Bayle de Fay, et vers 1150 à la maison de Chapeuil éteinte en 1285, et d'où sortit I - vers 1230 la maison de Fay de Bothéon d'où est sortie vers 1350 la maison de Fay, seigneurs de Saint-Jean de Bournay, éteinte vers 1650 ; II - et vers 1200 la maison de Chapeuil de Brion, éteinte au XVI^e siècle d'où sont issues la maison des seigneurs de La Mastre éteinte au XIV^e siècle dans la maison de Saint-Didier après avoir donné naissance vers 1260 aux Fay du Vivarais, divisés presque aussitôt en 1290 en deux branches : 1) Celle établie à Etables, éteinte vers 1550, après avoir donné naissance vers 1500 à la branche de Fay-Villiers, divisée en 4 rameaux tous éteints au XVIII^e siècle, et vers 1400 aux seigneurs de Saint-Romain qui s'éteignirent en 1579 dans la maison de Bron-la-Liègue 2) La branche établie à Tournon et divisée vers 1360 en deux branches : a) Celle des seigneurs de Peyraud éteinte au XVIII^e siècle après avoir donné naissance à 4 branches : I - vers 1550 à la branche établie à La Chaise et à La Gibotière en Poitou ; II - vers 1500 à la branche des seigneurs de Changy ; III - vers 1500 à la branche des seigneurs de Virieu ; IV - vers 1425 à la branche des seigneurs de Solignac éteinte en 1567 après avoir donné naissance à deux rameaux ; celui vers 1530 des seigneurs de Veunes, éteint au XVIII^e siècle dans la famille du Vivier ; et celui vers 1500 des seigneurs de Dol, co-seigneurs puis seigneurs de Solignac, éteint à la fin du XIX^e siècle dans la famille de Framond ; b) Celle des seigneurs de La Tour Maubourg éteinte vers 1760 et remplacée par la branche de Coisse dont sont issus trois rameaux : I - vers 1610 celui des Fay seigneurs de La Bastie éteint chez les Fay Maubourg après avoir donné naissance aux Fay Chantemerle, seuls vivants aujourd'hui et divisés en plusieurs rameaux mais pauvres ; II - vers 1600 celui des seigneurs de Coisse depuis seigneurs de Gerlande et dxe La Tour Maubourg éteint en 1870 ; III - vers 1500 celui des seigneurs de Gerlande éteint au XVIII^e siècle dans celui de Coisse.

Appelé "Pontius consularis" de Fayno par le cartulaire de Saint Chaffe, Pons donne naissance à la maison de Fay, qui prend son nom du château de Fay sur les limites du Velay et du Vivarais. Le bourg de Fay prend le nom de Fay-le-Froid dès 1602 pour se distinguer des autres Fay de la région. Fay venant du latin fagus= hêtre et du suffixe ay qui en fait une hêtraie. En 1922, le maire Charles Chazot le rebaptise Fay sur Lignon, du nom de la rivière qui coule à son pied. Aujourd'hui chef lieu de canton du département de la Haute Loire, Fay se trouve à 12 kilomètres à vol d'oiseau au nord nord-est du sommet du mont Mézenc et à 10 kilomètres de la cime sur laquelle s'élevait comme une citadelle inabordable et imprenable le vieux castel de Mézenc dont il ne reste rien sinon quelques pierres ensevelies sous la mousse et le nom de "chastelas" que les habitants donnent encore à ce sommet. Bâti à 1.200 mètres d'altitude, sur un contrefort de la montagne, tourné vers le nord, et que rien n'abrite de ce côté, le bourg de Fay justifie grandement l'épithète de froid qui lui a été donné. Fay-le-Froid faisait autrefois partie de la province de velay, dont il fut détaché au XIV^e siècle pour être réuni au diocèse de Viviers et à la province du Vivarais. Mais au point de vue judiciaire, Fay dépendit toujours du Puy.

MLe bourg de Fay-le-Froid n'offre rien de remarquable ni de féodal. C'est à peine si dans une rue proche de l'église on peut apercevoir la naissance d'une tourelle sur un mur peu élevé, mais du vieux château de Fay il ne reste absolument rien. On ne s'en étonnera pas si l'on songe à tout ce que le bourg eut à souffrir au temps des guerres de religion qui désolèrent la province aux XVI^e et XVII^e siècles et y entassèrent tant de ruines. Fay-le-Froid, comme plus loin Saint-Agrève, était la clef d'un passage qui faisait communiquer le Velay et le Vivarais. Nous voyons catholiques et protestants s'emparer successivement de ce bourg sans que toutefois les huguenots aient jamais pu s'y maintenir. Ce qui se révèle paradoxalement inexact aujourd'hui, au point que le Collège Cévenol, haut lieu du protestantisme et célèbre pour sa protection des enfants juifs au cours de la dernière grande guerre, s'est installé au Chambon-sur-Lignon voisin.

La baronnie de Fay relevait en fief des évêques du Puy, comtes de velay, à qui dès 1220 nous voyons les comtes de Valentinois en rendre hommage ainsi que la plupart des hauts barons du Velay.

La comtesse de Valentinois, Philippa de Fay, dernière héritière de la branche des Sires de Fay, nous a laissé plusieurs sceaux appendus à de nombreux actes dont l'exergue "Philippae comtessa Valentinesis" ne saurait laisser aucune incertitude. L'on y voit figurer, sans aucune indication d'émaux, un aigle debout, les ailes déployées, mais à une seule tête. La branche de la maison de Fay qui forma la deuxième race des Sires de Chapeuil ("de Captalio") adopta fort probablement les armes de ceux de la première race. Son sceau représentait trois têtes d'hommes "tria capita hominum", ce qui était bien une allusion au nom de la terre, mais nous en ignorons les émaux. Quant aux branches établies en Vivarais et ailleurs sous le nom de Fay, elles adoptèrent toutes comme armes parlantes le fouine, "faina" dans le dialecte local. Labranche établie en Poitou avait du oublier le dialecte vivarois pour appeler cette fouine "belette". Par ailleurs, les diverses branches ont apporté quelques modification à la disposition générale des armoiries. La branche des seigneurs d'Etables qui paraît être l'aînée, porta "de gueules à trois chevrons d'or au chef de même chargé d'une fouine d'azur". Les deux rameaux de la branche de Fay Villiers issue de celle d'Etables portèrent "de gueules (quelquefois d'azur) au chevron d'or, au chef de même, chargé d'une fouine d'azur". Enfin, les deux branches agnatiques des seigneurs de Peyraud et des seigneurs de La Tour Maubourg ainsi que les divers rameaux qui s'en détachèrent portèrent "de gueules à la bande d'or chargée d'une fouine d'azur". La famille de Fay a bien entendu son nom et ses armes à la salle des croisades de Versailles, mais sous le nom de Chapeuil. Elle eut aussi l'honneur d'être présentée à Sa Majesté, sur preuves de sa noblesse chevaleresque. La terre de Fay était qualifiée baronnie, bien que ne donnant pas à ses possesseurs l'entrée aux Etats Particuliers du Velay. Ceci peut s'expliquer du fait que la terre passa aux mains d'une famille étrangère, les comtes de Valentinois, lors de l'organisation de cette représentation locale, et qu'il n'aurait pu convenir aux barons du Velay de voir siéger parmi eux un seigneur de cette importance.

Il reste à déterminer le sens exact de l'épithète de "consularis" donné à Pons de Fay. Monsieur de Pisançon explique que le titre de Camez s'appliquait en Dauphiné à l'officier féodal chargé par le suzerain du gouvernement et administration d'un comté, tandis que le titre de consul désignait soit le fils prétendant héritier de la dignité camela mais n'ayant pas encore reçu l'investiture, soit aussi un seigneur féodal élu par ses pairs pour exercer les fonctions de comte en dehors de toute délégation de suzerain. Cette explication semble devoir s'appliquer à la province de Velay comme à celle de Dauphiné. On observe qu'après avoir vu la branche de Fay porter le nom de Consularis, la branche de Chapeuil porta le titre de Comtor et la baronnie celui de Comtorat. Puis ce titre de comtor fut relevé par la branche des seigneurs de Brion.

D.Thuret (Maison de Fay, Michel de Chazotte) 2 xii 2010

Sources:

- *personne:* D.Thuret (Maison de Fay, Michel de Chazotte) 2 xii 2010
- *famille:* Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

415 985:

Son père constitua pour elle en dot le terre et les vignobles de Volhac en Velay, à quelques kilomètres au sud-est de la ville du Puy, pour la tenir en fief de lui.

Agnès et son époux Pons de Fay moururent avant 1095, date à laquelle le pape Urbain II vint au Puy prêcher la croisade. En tous cas, ils n'étaient

plus de ce monde lorsque leurs deux fils Pierre et Pons vendirent la terre de Volhac à l'abbaye de Saint Chaffre, dans le but de se procurer les ressources nécessaires pour subvenir aux besoins de leurs frais de voyage et de séjour en Palestine, s'étant résolus l'un et l'autre à prendre la Croix et à concourir à la délivrance des Lieux Saints, vente qu'ils conclurent avec l'assentiment de Pons de Polignac, duquel la terre du Volhac relevait en fief et aussi, comme le déclare le cartulaire, du consentement de leurs femmes et leurs fils, et de tous les autres membres de leur maison, phrase qui témoigne que les deux frères étaient mariés et que leurs fils étaient déjà parvenus à l'âge viril. Cette vente nous fait connaître que Pierre et Pons comme issus du mariage de Pons de Faÿ et d'Agnès de Polignac. Pierre l'aîné continua la famille, mais Pons fut surpris par la mort au milieu de ses préparatifs de départ et avant la fin de l'année 1097.

D.Thuret (Maison de Faÿ, Michel de Chazotte) 2 xii 2010

Sources:

- *personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05*
- *famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05*

415 985b:

Sources:

- *personne: M.Rébeillé-Borgella (base aurejac)*
- *décès: D.Thuret (Maison de Faÿ, Michel de Chazotte) 2 xii 2010*
- *famille: M.Rébeillé-Borgella (base aurejac)*

415 986:

Sources:

- *personne: N de Meyrignac (base pikaia, 20vi2008)*
- *famille: N de Meyrignac (base pikaia, 20vi2008)*

415 987:

Sources:

- *famille: N de Meyrignac (base pikaia, 20vi2008)*

415 992:

Paraît en 1088.

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (HG 1986 p 101) 21/04/2008*
- *famille: J-C de Vaugiraud (HG 1986 p 101) 21/04/2008*

415 993:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (HG 1986 p 101) 21/04/2008*
- *famille: J-C de Vaugiraud (HG 1986 p 101) 21/04/2008*

415 993b:

Sources:

- *personne: J-P de Palmas (Essai historique sur la baronnie de Clérieu) i2010*

416 224:

Sources:

- *personne: E.Visseaux (J.M.Gil)*
- *famille: E.Visseaux (J.M.Gil)*

416 225:

Sources:

- *famille: E.Visseaux (J.M.Gil)*

416 225b:

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

416 225c:

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

417 064:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006*
- *famille: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006*

417 065:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006*
- *famille: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006*

417 065b:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006*

417 065c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

417 065d:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

417 092:

Sources:

- personne: C.de Moncade

417 093:

Ne de Castelvo pour C. de Moncade

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Auréjac)

417 093a:

Sources:

- personne: C.de Moncade

417 094:

Sources:

- personne: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005), JB.de La Grandiere (ES t III-4 p 745 -sgrs des Baux- Marburg 1989) 31 x 2009

- naissance: JB.de La Grandiere (Eugène Vasseur "Les nobles aieux ;;" -vicomtes de Gabarret p 330 Tossa del Mar 2004) 31 x 2009

- famille: C. Saint-Félix (B. Leroy et JP Barraqué "de l'Aquitaine à l'Ebre") 27xi2006

417 096:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 097:

Sources:

- famille: J-L. Dega

417 104:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 105:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 112:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 113:

Sources:

- famille: J-L. Dega

417 114:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 115:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 115a:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 124:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

417 125:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

417 126:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

417 127:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

417 127b:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

417 134:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

417 135:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

417 148:

Il fonda entre 1136 et 1140 la ville de Mont-de-Marsan, au confluent de la Douze et du Midou.

Il se maria en 1118 avec Béatrix III, unique héritière de Centulle II de Bigorre et de Amable de Béziers. Après son mariage, il porta donc le titre de comte de Bigorre qu'il transmit à son fils Centulle III. Sa fille Rouge de Bigorre épousa vers 1150 Boémond, comte d'Astarac.

Pierre de Marsan établit en Bigorre l'ordre des Templiers. Il lui abandonna tout son domaine de Bordères et y ajouta le fief et les maisons qu'il possédait à Saragosse. L'acte en fut passé au château de Lourdes, le 7 février 1148... Greffier des Angles, Pierre d'Astugue, Dodon de Bénac le scellèrent après leur suserrain

Sources:

- personne: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre, "Le Bénaqués ou La baronnie de Bénac")
- famille: Aurejac

417 149:

Sources:

- personne: Aurejac
- naissance: G Marsan
- décès: G Marsan
- famille: Aurejac

417 149b:

Sources:

- personne: G.Marsan (<http://www.herve.gros.nom.fr/index3.htm>)
- famille: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

417 192:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Généalogie du Québec et site Deret) i2010
- mariage: J-P de Palmas (Yves Romain sur Généalogie du Québec)
- famille: J-P de Palmas (Généalogie du Québec et site Deret) i2010

417 193:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Généalogie du Québec et site Deret) i2010
- mariage: J-P de Palmas (Yves Romain sur Généalogie du Québec)
- famille: J-P de Palmas (Généalogie du Québec et site Deret) i2010

417 196:

Sources:

- famille: P Ract Madoux (Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943) 2 xi 2003

417 197:

Sources:

- famille: P Ract Madoux (Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943) 2 xi 2003

417 197b:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (ESS XIII p 149 St-Vérain Marburg 1991) 12 xii 2009

- famille: JB de La Grandière (ESS XIII p 149 St-Vérain Marburg 1991) 12 xii 2009

417 216:

Sources:

- famille: JB de La Grandière (Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993) 19 vii 2009

417 217:

Sources:

- famille: JB de La Grandière (Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993) 19 vii 2009

417 218:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard

- famille: J-C de Vaugiraud (du Chesne: Chasteigners p 138) 31/10/2008

417 219:

Sources:

- famille: J-C de Vaugiraud (du Chesne: Chasteigners p 138) 31/10/2008

417 219a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (du Chesne: Chasteigners p 138) 31/10/2008

- famille: J-C de Vaugiraud (du Chesne: Chasteigners p 138) 31/10/2008

417 220:

Sources:

- personne: Joël ChIrol (Base de Carné 24/09/07)

- famille: Joël ChIrol (Base de Carné 24/09/07)

417 221:

Sources:

- famille: Joël ChIrol (Base de Carné 24/09/07)

417 224:

Succède à son frère en 1120. J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 517) 24 ii 2011

En 1140, Mathilde l'Emperesse donna la terre de Villaines, à Juhel de Mayenne, en remerciements des services qu'il avait rendus. La seigneurie prit alors son nom.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 517) 23 ii 2011

- naissance: J-C de Vaugiraud (évaluation d'après Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519) 24 ii 2011

- mariage: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 540/541) 23 ii 2011

- famille: A Brabant (site chistera) 4.08.05;N.Chardiny 1.11.09 (Noblesse bretonne sur www.tudchentil.org), J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011

417 225:

Est dite citée dans des chartes avec son mari dès 1120.

J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519) 24 ii 2011

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/guillaume3i.htm>, A Brabant (site chistera) 4.08.05, J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519) 24 ii 2011

- naissance: J-C de Vaugiraud (évaluation d'après Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519) 24 ii 2011

- mariage: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 540/541) 23 ii 2011

- famille: A Brabant (site chistera) 4.08.05;N.Chardiny 1.11.09 (Noblesse bretonne sur www.tudchentil.org), J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011

417 225b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011,

417 225c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011,

417 225d:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011,

417 225e:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011,

417 225f:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520*) 24 ii 2011.

417 225g:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520*) 24 ii 2011.

417 226:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)
 - famille: P Ract Madoux, F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*).

417 227:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*), J-C de Vaugiraud (*E.S, tome III/4, Tafel 642*) 01/11/2009
 - famille: P Ract Madoux, F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*).

417 227a:

Attention, voir dans "Héraldique & Généalogie", numéro 170, 2004, p. 56, la réponse de Paul Leportier à la Q.03.III.627 Meulan-Beaumont (de), corrigeant la généalogie Meulan-Beaumont figurant dans La Roque et Europäische Stammtafeln, tome III-4, tableau 702.

Sources:

- personne: [F-L. Jacquier](#) (*Paul Leportier - H&G 2004, p. 56*)
 - famille: [F-L. Jacquier](#) (*Paul Leportier - H&G 2004, p. 56*)

417 227b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)

417 227c:

Descendance d'Amaury de Meulan, dans Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 703 A : "Les Meulan, seigneur de Gournay-sur-Marne et de la Queue, de la maison de Beaumont-le-Roger".

Sources:

- personne: H.R.Moser, F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)
 - famille: H.R.Moser, D.de Raugl (*François-Laurent Jacquier*), P Ract Madoux, F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*).

417 227d:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Claude Vibert - GeneaNet "cvibert"*), Roger Vibert / Hervé Lainé), F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)
 - famille: F-L. Jacquier (*Claude Vibert - GeneaNet "cvibert"*), Roger Vibert / Hervé Lainé)

417 227f:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)

417 227g:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)

417 227h:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)
 - famille: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*)

417 228:

Décès : ou 1193 (?)

Sources:

- personne: Aurejac, B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)
 - famille 1, famille 2: B.Yeurc'h (*A.Aurejac*)
 - famille 3: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)

417 229:

Contesté : selon Laurent & Yoshiko Ohier elle serai la fille d'Alain Ier; d'autres auteurs la font fille d'Olivier II de Dinan et d'Agnorie de Lamballe.

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)
 - famille: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)

417 229a:

Décès : 1223 ou 1211.

"André de Coëtmen, baron de Vitre" B.Yeurc'h (Catalogue généalogique de la Noblesse bretonne, <http://www.histware.com>)

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice), Aurejac
- mariage 1: J-C de Vaugiraud (extrapolation de ES XIV, T. 136) 24 ii 2011
- famille 1: C.Denancé (Noblesse Bretonne: Brand'honneur, 2001) 03.02.09, J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 521-524) 23 ii 2011
- mariage 2: C.Denancé (G.Richard:généalogie des Vicomtes de Léon, (XIème, XIIIème et XIIIème siècles), par Patrick Kernévez et André-Yves Bourges. Bulletin de la Société Archéologique du Finistère 1997 tome CXXVI,
- famille 2: B.Yeurc'h (Dom Morice)

417 229c:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

417 230:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (A.Aurejac, Dom Morice), C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de sucession dans la noblesse au XIIIè siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09
- naissance: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet).
- décès: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet).
- famille: B.Yeurc'h (A.Aurejac), C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de sucession dans la noblesse au XIIIè siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09, B.Yeurc'h (Dom Morice)

417 231:

Sources:

- personne: F-L.Jacquier, B.Yeurc'h (A.Aurejac), C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de sucession dans la noblesse au XIIIè siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09
- naissance: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet) <http://www.geneal.com/geneal.php?base=capet>
- famille 1: B.Yeurc'h (A.Aurejac), C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de sucession dans la noblesse au XIIIè siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09, B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille 2: F-L.Jacquier, N. Danican (P. Leportier, Familles médiévales normandes) 19xii05

417 231b:

Sources:

- personne: C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de sucession dans la noblesse au XIIIè siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09, B.Yeurc'h
- décès: B.Yeurc'h (<http://web.genealogie.free.fr/Premiere%20dynastie%20de%20Bretagne.htm>)
- famille: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

417 231-2a:

Sources:

- personne: N. Danican (P. Leportier, Familles médiévales normandes) 20xii05, F-L. Jacquier (Aymeric d'Erceville) - <http://www.geocities.com/aderceville/Paynel.htm>
- famille: N. Danican (P. Leportier, Familles médiévales normandes) 19xii05, F-L. Jacquier (Aymeric d'Erceville) - <http://www.geocities.com/aderceville/Paynel.htm>

417 231-2b:

Sources:

- personne: F-L.Jacquier (Paul Leportier, "Familles médiévales normandes", éditions Page de Garde, 2005) 19-06-2005
- famille: F-L.Jacquier (Paul Leportier, "Familles médiévales normandes", éditions Page de Garde, 2005) 19-06-2005

417 231-2c:

Sources:

- mariage: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291 "Montfort") 13 vii 2005
- famille: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291 "Montfort") 13 vii 2005; N.Chardiny 27-11-09 (Paimpont: Le camp de Coëtquidan, par Xavier Fournier Bellevue), N. Danican

417 236:

Sources:

- famille: Y. Gobilliard

417 237:

Sources:

- famille: Y. Gobilliard

417 252:

En 1134, Hugues II du Puiset, comte de Jaffa, se révolta contre Foulques V d'Anjou, devenu roi de Jérusalem, et Balian prit le parti du roi.

En 1141, Foulques V d'Anjou fit construire un château à Yebna (actuelle Yavne), entre Jaffa et Ascalon, lieu qui était un point stratégique contrôlant la route venant de l'Égypte fatimide, et en nommera comme seigneur Balian. Celui-ci prit alors comme nom de famille la forme française du nom de ce château, qui est Ibelin.

En 1148, Balian hérite de la seigneurie de Ramla par sa femme Helvis de Rama. Durant cette même année, il est également présent au conseil tenu à Acre après l'arrivée de la seconde croisade, où il fut décidé d'assiéger Damas.

Sources:

- *personne*: H.R.Moser/Collenberg
- *décès*: T. Denis (Stargardt)
- *famille*: H.R.Moser/Collenberg

417 253:

- Sources:
- *personne*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008), H.R.Moser/Collenberg
 - *famille 1*: H.R.Moser/Collenberg
 - *famille 2*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

417 253a:

Hugues mourut vers 1170 durant un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

- Sources:
- *personne*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)
 - *famille*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

417 253b:

- Sources:
- *personne*: H.R.Moser/Collenberg
 - *famille*: H.R.Moser/Collenberg

417 253d:

- Sources:
- *personne*: N de Meyrignac (base zardoz, 14vii2008)
 - *famille*: N de Meyrignac (base zardoz, 14vii2008)

417 253e:

- Sources:
- *personne*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

417 253-2a:

- Sources:
- *personne*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)
 - *famille*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

417 253-2b:

- Sources:
- *personne*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)
 - *famille*: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

417 254:

Se fit moine à la fin de sa vie.

- Sources:
- *personne*: o guionneau/R. Dewkinandan: WW-2, M.Rérolle (EU) 20/6/06
 - *famille*: R.Dewkinandan > WW-2

417 255:

- Sources:
- *personne*: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval
 - *famille*: R.Dewkinandan > WW-2

417 255a:

- Sources:
- *personne*: R.Dewkinandan > WW-2

417 255c:

- Sources:
- *personne*: H.R.Moser/EuSt-III/669
 - *famille 1*: R.Dewkinandan > WW-2
 - *famille 2*: H.R.Moser/EuSt-III/669

417 255d:

- Sources:
- *personne*: R.Dewkinandan > WW-2

417 255e:

- Sources:
- *personne*: R.Dewkinandan > WW-2
 - *famille 1, famille 2*: R.Dewkinandan > WW-2

417 280:

- Sources:
- *personne*: J-P de Palmas (*de Lèves*) 31 v 2010

- famille: J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010

[417 281](#):

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010

- famille: J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010

[417 281b](#):

Geoffroy de Lèves († 1149) est un évêque de Chartres de 1115 à 1149, réformateur de tendance clunisienne. Il soutient le développement de [l'école de Chartres](#) en la plaçant sous l'autorité d'un chancelier choisi parmi les chanoines.

Geoffroy de Lèves fut évêque de Chartres de 1116 à 1149.

Il fut légat du pape [Innocent II \(1130-1143\)](#).

En 1117, il fonda avec son frère Goslein, seigneur de Lèves, l'abbaye de Josaphat.¹

C'est généralement de son épiscopat que l'on date la construction du portail royal de la cathédrale Notre-Dame, après un incendie survenu en 1134.

Le sceau



Le sceau, dont l'usage était réservé à l'époque carolingienne aux actes royaux, se généralise au XII^e siècle comme mode de validation des actes.

Le sceau de Geoffroy de Lèves est en cire colorée. Sa couleur actuelle, brun foncé, est due à la patine du temps, mais il faut imaginer que, à l'origine, la teinte de la cire devait être beaucoup plus claire.

Ce sceau, dit "pendant", est suspendu à l'acte par une cordelette, ou "lacs" (mot employé toujours au pluriel et qui a donné en français moderne le diminutif "lacet"), qui passe dans le parchemin au moyen de deux incisions pratiquées dans celui-ci.

La cordelette, en fil de soie, est prise dans la galette de cire de façon à assurer la tenue du sceau.

Le sceau, dont la partie supérieure manque, représente un évêque debout, auquel manque la tête, bénissant de la main droite et tenant une crosse de la main gauche.

Il s'agit du plus ancien sceau local conservé en Eure-et-Loir.

Bibliographie

- Lindy Grant, « *Geoffrey of Lèves, bishop of Chartres. "Famous wheeler and dealer in secular business"* », in Suger en question, Actes du colloque « Pour une meilleure compréhension du rôle de l'abbé Suger: Saint-Denis aux XI^e et XII^e siècles » (Paris, 7 octobre 2002), Rolf Grosse (éd.), Munich, Oldenbourg Wissenschaftsverlag, 2004, p. 45-56
- E.R. Smiths, « *An Unedited Letter (1132-1133) to Geoffroy de Lèves, Bishop of Chartres, concerning Louis VI and the Reform Movement* », in Revue Bénédictine Maredsous, 1982, vol. 92, n° 3-4, p. 407-417

Liens externes

- [Concile de Sens](#)

Références

1. L'abbaye de Josaphat

En 1116, le chanoine Geoffroy de Lèves fut élu évêque de Chartres.

Il avait, quelque temps auparavant, fait le vœu d'accomplir le pèlerinage de Jérusalem, vœu que ses nouvelles responsabilités ne lui permettaient plus de respecter. Il s'en remit au pape Pascal II qui l'invita à accepter son élection comme évêque et à remplacer le pèlerinage prévu par une fondation pieuse.

C'est ainsi que l'année suivante, en 1117, Geoffroy et son frère Goslein, seigneur de Lèves, fondèrent près de cette localité l'abbaye Notre-Dame de Josaphat.

La tradition biblique a fait de la vallée de Josaphat, près de Jérusalem, le lieu du Jugement dernier. Le nom choisi pour la nouvelle abbaye est destiné à rappeler les circonstances de sa fondation et notamment le vœu de son fondateur.

Geoffroy de Lèves et plusieurs de ses successeurs furent enterrés dans l'église abbatiale, qui servit ainsi pendant quelque temps de nécropole des évêques de Chartres. L'un de leurs tombeaux, celui de l'évêque Jean de Salisbury, mort en 1180, est encore visible aujourd'hui sur le site de l'ancienne abbaye.

L'église fut démolie en 1791. Les bâtiments du monastère, conservés, furent utilisés à partir de 1816 pour abriter un orphelinat.

En 1818 fut officiellement constitué l'Hospice Marie-Thérèse, placé sous le patronage de la fille de Louis XVI, duchesse d'Angoulême, et destiné à accueillir à la fois les enfants trouvés et abandonnés et les malades incurables du département.

En 1828 fut créé dans les mêmes locaux l'Asile d'Aligre, du nom de ses fondateurs, le marquis et la marquise d'Aligre, destiné à accueillir des vieillards, hommes et femmes.

Ce qui subsistait des anciens bâtiments de l'abbaye fut détruit en 1881, pour laisser la place à des constructions mieux adaptées à la nouvelle destination du site.

Les deux établissements ont fusionné en 1968 pour constituer la Fondation d'Aligre et Marie-Thérèse, qui regroupe aujourd'hui une maison de retraite et un établissement de long séjour pour handicapés mentaux adultes.

2. Le terrier de Génerville

Le mot "terrier" désigne, sous l'Ancien Régime, le recensement des terres relevant d'une seigneurie et des droits et revenus qui y sont attachés. Ce mot est également employé pour désigner le plan parcellaire qui accompagne le recensement.

En 1726, l'abbé de Josaphat fit établir un nouveau terrier de la seigneurie de Génerville, située paroisse de Sours, qui appartenait à l'abbaye. Ce travail, achevé deux ans plus tard, se présente sous la forme de deux volumes in-folio manuscrits, le premier étant constitué du recensement des parcelles proprement dit, dans l'ordre alphabétique des tenanciers, et le second regroupant l'ensemble des plans.

C'est en tête de ce second volume que se trouve inséré le plan des bâtiments de l'abbaye.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Archives départementales d'Eure-et-Loire](#): FR AD 28 / H 3260) 31 v 2010

[417 336](#):

Sources:

- personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- décès: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- famille: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

[417 337](#):

Sources:

- personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- famille: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

[417 408:](#)

Pour JB de Courcelles, il est le fils de Guillaume 1er le Charpentier. Il eut pour frère Eudes de Melun, qui mourut après 1141 et voulut être enseveli dans l'abbaye de Hunencourt à qui il avait don des reliques de Saint Damien et de Saint Eloi.

- 1138 : il reconnaît dans une charte, en faveur de l'abbé et des religieux de Saint Maur des Fossés, n'avoir aucun droit de coutume dans les villes et bourg de Moisenay et de Courceaux.

Sources:

- *personne*: C.Mauboïs 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

- *famille*: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)-C.Mauboïs 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

[417 409:](#)*Sources:*

- *famille*: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)-C.Mauboïs 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

[417 409a:](#)

- 1143 : est nommé dans une charte que le roi Louis le Jeune accorde à l'abbaye de Saint Père de Melun.

Sources:

- *personne*: C.Mauboïs 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

[417 409b:](#)

- 1147 : mentionné dans l'acte de fondation de l'abbaye de Barbeaux pour laquelle il cède un domaine.

Sources:

- *personne*: C.Mauboïs 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

- *famille*: C.Mauboïs 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France" de JB de Courcelles, 1825.

[417 410:](#)

Edouard de Saint Phalle Les Thianges à Vallery Bulletin de la Sté Archéo de Sens n°31 pp. 15/20 1989 : le premier époux d'Isabelle n'est pas le père d'Héloïse / C'est Anseau de Venisy qui l'est.

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/EuSt-XIV/146

[417 424:](#)

Un des premiers fondateurs de Fontevraud. Il fut en guerre contre Foulques, comte d'Anjou, qui s'empara de Montreuil, mais par la suite il servit ce prince lors de la défaite de Henry roi d'Angleterre près d'Alençon.

Sources:

- *personne*: Y. Gobilliard (16-7-06)

- *famille*: Y. Gobilliard (16-7-06), A.Brabant (P.Deret) - Y. Gobilliard (16-7-06)

[417 425:](#)*Sources:*

- *famille*: Y. Gobilliard (16-7-06), A.Brabant (P.Deret) - Y. Gobilliard (16-7-06)

[417 425b:](#)*Sources:*

- *personne*: Y. Gobilliard (famille)

- *famille*: Y. Gobilliard (16-7-06)

[417 425c:](#)*Sources:*

- *personne*: Y. Gobilliard (famille)

- *famille*: Y. Gobilliard (16-7-06)

[417 428:](#)

C'est le fils d'Aimery IV et d'Ameline. Il succède immédiatement à son père Aimery IV. Le 10 février 1096, l'évêque de Poitiers Pierre restaure l'abbaye d'Airvault, avec l'accord de Herbert, vicomte de Thouars, fils du vicomte Aimery défunt. Le 7 décembre 1099, sa famille entoure Arbert lors de la dédicace de l'église Saint-Nicolas de la Chaise, commencée par son père et qu'il a achevée; on trouve alors auprès de lui son frère Geoffroy, dit de Tiffauges, sa sœur Hildegardis qui est femme de Hugues de Lusignan, et son oncle Raoul, dit de Mauléon. À cette époque on peut mesurer l'étendue de la Vicomté de Thouars par les fiefs qui relèvent d'elle. Ce sont Bressuire, Doué, Passavant, Argenton le Château, Airvault, La Foret sur Sevre, Montaigu, La Roche sur yon, Tillé, Chateaumur, Pouzauges, Les Essarts, Lezay, Commequiers, et d'autres encore.

Comme beaucoup de ses contemporains, le vicomte Herbert se rendit en Palestine, la première fois en 1098. Il repart avec son frère Geoffroy en 1102 dans le cadre de la croisade conduite par le Duc Guillaume IX d'Aquitaine. Sa bannière était d'or semé de fleur de lys d'azur au franc quartier

de gueules. Ces armoiries sont restées celles de sa maison, elles sont ensuite devenues celles de la ville de Thouars. Beaucoup de pèlerins moururent pendant le trajet de Constantinople à Jérusalem. Au moment où Herbert voulait repartir en France, il décède à Jaffa en 1104. Il a été inhumé près de l'église Saint Nicolas de Jaffa. Il avait épousé vers 1095 Agnès avec qui il eut deux fils, Aimery VI et Herbert.



Sources:

- *personne:* J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006, J-P de Palmas (wapedia) x2009
- *famille:* J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

417 429:

Sources:

- *personne:* J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006
- *famille:* J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

417 440:

Né en 1019, fils du précédent, il devient Comte de Blois en 1037. Il a épousé en premières noces Gersende du Maine, fille de Herbert Eveille Chien, puis un peu avant 1060, en secondes noces Adélaïde de Valois, fille de Raoul de Valois et d'Adélaïde de Bar sur Aube.

A la mort d'Eudes II son héritage est partagé entre ses deux fils. Thibaud, l'aîné hérite des Comtés de Blois, Tours, Chartres, Chateaudun et Sancerre auxquels s'ajoutent, en Champagne, Château-Thierry, Provins et Saint Florentin. Le cadet Etienne reçoit les Comtés de Meaux, Troyes et Vitry avec l'Abbaye Saint Médard de Soissons. Thibaud est de la même race que son père, il fomente une rébellion contre le Roi de France Henri I en entraînant avec lui le jeune frère du Roi, Robert, déçu de n'avoir rien obtenu à la mort de Robert II le Pieux. Henri I bénéficie de l'alliance du nouveau Comte d'Anjou Geoffroy Martel. Celui-ci inflige à la Maison de Blois une défaite décisive à Nouy (St Martin le Beau) en 1044. Thibaud est fait prisonnier et enfermé dans le château de Loches. Pour prix de sa liberté il doit céder Tours et la Touraine, il ne conserve que l'Abbaye de Marmoutier. La perte de Tours est un coup terrible pour le Comte de Blois, elle déplace le centre de la puissance de la Maison de Blois vers la Champagne. Le Val de Loire est désormais sous l'influence Angevine.

Le frère de Thibaud, Etienne, meurt peu de temps après cette défaite et le Comte de Blois devient le tuteur de son fils mineur Eudes III. De fait il reconstitue ainsi l'ensemble Bléso-Champenois de son père.

Ayant un meilleur sens politique que celui-ci, il a la sagesse de se rapprocher du Roi Henri I qui s'inquiète désormais de la montée en puissance des Comtes d'Anjou. Il reprend le titre de Comte Palatin porté par son père et est assidu à la cour Royale. Il est présent au Concile de Sens, en 1048, et y accepte la cession au Roi de l'Abbaye de Saint Médard de Soissons.

Thibaud assiste également le Roi Henri I dans sa lutte contre le Duc Guillaume de Normandie, mais à trois reprises: Mortemer en 1054, Varaville en 1057 et au siège de Thimert en 1058 la victoire reste aux Normands.

La tutelle de son neveu Eudes III se termine en 1058, il obtient du Roi que ce dernier soit son vassal (le Comté de Blois étant alors prédominant).

Eudes III, en mal de conquêtes, s'engage en 1066 dans l'armée de Guillaume le Conquérant et participe à la victoire d'Hastings, il épouse une sœur de Guillaume et devient Comte d'Aumale et d'Holderness. Mais plus tard s'étant engagé dans un complot contre le nouveau Roi d'Angleterre Guillaume le Roux, il finit sa vie au fond d'un cachot.

Après le départ d'Eudes III, Thibaud est donc redevenu le maître de l'héritage Champenois. C'est à ce moment qu'il se trouve confronté à la montée en puissance de Raoul de Valois qui, vers 1040, a épousé en premières noces Adélaïde héritière du Comté de Bar sur Aube. En 1062 il épouse la veuve du Roi Henri I, Anne de Kiev, et devient ainsi le beau-père du Roi Philippe I qui est encore mineur. En outre il obtient par héritage Amiens et le Vexin.

Thibaud III fait la guerre à Raoul de Valois sans remettre en cause la position de celui-ci. Quand Raoul meurt en 1074, son fils Simon de Valois reste un élément préoccupant pour la construction Champenoise. Mais en 1077, Simon prend l'habit des Moines de l'Abbaye de Saint Claude dans le Jura, ses biens sont répartis par le Roi Philippe I. Thibaud III, qui s'est marié en secondes noces avec Adèle fille de Raoul de Valois et d'Adélaïde de Bar sur Aube, reçoit le Comté de Bar sur Aube et celui de Vitry lui est restitué ainsi que le château de Bussy.

Il en sort donc renforcé et avec Bar sur Aube son Comté s'ouvre sur la Bourgogne et prend le contrôle d'une partie de la grande voie commerciale entre les Flandres et l'Italie.

Thibaud III est un des premiers grands Seigneurs à adopter la réforme Grégorienne: les puissances laïques ne doivent plus intervenir dans l'investiture des dignités Ecclésiastiques. Il soutient également le retour de l'Eglise vers l'idéal monastique et protège les monastères contre les abus de pouvoirs des Seigneurs et accorde aux moines exemptions et avantages. Il permet à l'Abbaye de Cluny de s'implanter sur le territoire de Reims en dépit de l'hostilité des Archevêques.

Il maintient de bonnes relations avec le Roi de France Philippe I. Il appelle son fils aîné Henri (né en 1047 de Gersende du Maine) et ceux d'Adèle de Bar sur Aube s'appellent Philippe et Hugues, tous prénoms Capétiens. Un seul porte un nom Blésois: Eudes.

Philippe deviendra Evêque de Chalons, Eudes IV hérite de possessions en Champagne qu'à sa mort, en 1093, il laissera à son frère Hugues, celui-ci est le premier à porter le titre de Comte de Champagne.

Thibaud III meurt à 70 ans (âge avancé pour l'époque) le 29 septembre 1089. Il est enterré dans la Collégiale d'Eprenay.

Inspiré de Henri Ehret : *Les Comtes qui ont fait la Champagne*, 1989

Sources:

- *personne:* J-P de Palmas ([France Balade](#) et Henri Ehret: *Les Comtes qui ont fait la Champagne*, 1989)
- *décès:* J-P de Palmas ([Université Paris I](#))
- *enterrement:* J-P de Palmas ([Université Paris I](#))
- *famille 2:* H.R.Moser; N.Chardiny 13.11.09 (<http://base.tudchentil.org>), J-P de Palmas (Michel Bur, *La formation du comté de Champagne (v. 950 - v. 1150)*, 1977)

417 441:

Sources:

- *personne:* R.Dewkinandan > http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie, Aurejac
- *famille 2, famille 3:* R.Dewkinandan > http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

417 441-2a:

Sans postérité.

Sources:

- personne: E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry)

417 441-2b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Liste des évêques de Châlons)

417 441-2c:

Hugues 1er de Champagne (né en 1074 et mort en 1126), est le troisième fils du comte Thibaut 1er de Champagne et d'Adélaïde de Valois.

En janvier 1093 il devient comte de Troyes, de Vitry et Bar-sur-Aube. En 1102 il se dit premier comte de Champagne. Il eut pour épouse :

- 1094, Constance de France († 1125), fille du roi Philippe 1er de France. Ce mariage fut annulé en 1105 faute d'enfants ;
- 1110, Isabelle de Bourgogne, fille du comte Étienne 1er de Bourgogne dit Tête Hardie. En 1123 Isabelle donne tardivement naissance à un fils prénommé Eudes de Champlitte. Hugues ne reconnaît pas l'enfant et chasse la mère et son fils. N'ayant pas participé à la première croisade, le comte effectue en 1104 un premier séjour en Palestine et rentre en 1107. En août 1114, il repart en Terre sainte accompagné de Hugues de Payns. Ce dernier est l'un des fondateurs et maître de l'ordre du Temple en 1118 à Jérusalem

Revenu en 1116, le comte favorise l'expansion de l'abbaye de Clairvaux fondée en partie grâce à ses fonds par saint Bernard de Clairvaux. En 1125, il abdique, transmet son héritage à son neveu Thibaut IV de Blois et rejoint l'ordre du Temple en Terre sainte. Thibaut IV de Blois renonce au titre de comte de Champagne et emploie uniquement celui de comte de Blois.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iii2010

- naissance: O.Guionneau (T.Le Hête "Les comtes palatins de Bourgogne")

- décès: O.Guionneau (T.Le Hête "Les comtes palatins de Bourgogne")

- famille 1: E.Polti (d'après "La Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier)

- famille 2: H.R.Moser; L.van de Pas

417 441-3b:

Sources:

- personne: H.R.Moser/Litta

- famille: R.Dewkinandan > http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

417 445:

Sources:

- personne: H.R.Moser/Tyroller+EuSt+Stuart

417 446:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Tyroller

417 447:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Tyroller

417 448:

Croisé en 1092

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Yves Sassier "Recherches sur le pouvoir comtal en Auxerrois pp.81/91 Auxerre 1980) 2 x 2009

417 450:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Schwenicke: Donzy) 18/01/2006

- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

417 451:

Sources:

- famille: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

417 454:

Co fondateur avec son frère Hugues de l'abbaye de Crisenon.

Avant son départ pour la croisade, il avait donné son consentement à différentes libéralités faites par ses frères à l'abbaye de Molesme. A son retour il fit bâtir l'église de Saint Nicolas, dans l'île de Crisenon et voulant retourner en Palestine il réunit à cette église qu'il avait placée sous la dépendance de celle de Molesme, l'église de Lissy avec ses appartenances ainsi qu'un fief que tenait de lui Pierre de Château-Censoir, par charte du 3 des nones de janvier vers 1099, avec l'approbation d'Ermengarde sa femme, d'Itier leur fils, de Béatrix, leur fille et de leurs autres enfants au nombre desquels était Adeline. Dans une autre charte datée du château de Toucy le 11 des calendes de juin vers 1100, où fut présent Foulques de Toucy, chef d'une autre branche, de laquelle étaient probablement issus Eudes de Toucy, et Hugues de Toucy prêtre mentionnés dans une charte de l'année 1145, Norgaud ajouta de nouveaux dons aux précédents qui furent confirmés, après quoi il partit de nouveau pour la Palestine. Mais avant

son départ et peut être pour pourvoir aux frais de ce voyage, il avait imposé des coutumes onéreuses à un lieu appelé de Villard, appartenant aux moines de l'abbaye de Flory, ordre de Saint-Benoit.

Pendant son absence les autres co-seigneurs de Toucy ne se bornèrent pas à en exiger l'exécution, ils en établirent de nouvelles. Humbaud, évêque d'Auxerre, prenant en considération les plaintes des religieux interdit l'office divin aux parents de Norgaud jusqu'à ce qu'ils aient fait droit aux réclamations des bénédictins.

D'un autre côté Norgaud de Toucy, qui était tombé mortellement malade en route, ayant appris cet état de choses envoya à sa femme et aux siens l'ordre de faire cesser sur le champ ces mauvaises coutumes. Toutes ces particularités sont rappelées dans une charte de l'évêque Humbaud datée de l'année 1110, à laquelle fut présent Humbaud de Toucy, qualifié enfant de Toucy, jeune seigneur qui pouvait être neveu de Norgaud ou bien l'un des co-possesseurs du château de Toucy, d'une autre branche. Mais un fait très important qui résulte de cette charte de 1110 et que n'ont pas connu les continuateurs du P. Anselme, c'est qu'à cette époque il n'existait plus d'enfants mâles de Norgaud, mais seulement une fille. C'est ce qu'énonce clairement l'évêque Humbaud, lorsqu'il ajoute que la femme de Norgaud, Ermengarde et son gendre nommé Hugues, (alors 1110), possesseur du château de Toucy, n'avaient plus troublé les moines de Flory pour leur maison de Pillard.

Voyez le *Gallia christiana t. XIII Instrumenta*, col. 107, 108, où cette charte est textuellement rappelée.

Les continuateurs du P. Anselme sont donc tombés dans une erreur grave en faisant descendre directement les seigneurs de Toucy et de Baserne de ce Norgaud au lieu de Hugues son gendre et son successeur, dont ils ignoraient l'existence. L'article que nous allons donner rectifiera cette partie de leur travail d'ailleurs plus complet que celui de du Chesne in *Histoire généalogique et héraldique des pairs de France*, de J-B de Courcelles, vol.11

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006, J-P de Palmas (*Courcelles, vol.11, 1831*)

- famille: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006

417 455:

Sources:

- famille: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: de Toucy*) 18/01/2006

417 455c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*Schwennicke: Donzy*) 18/01/2006

417 460:

Thierry II d'Alsace, dit le Vaillant, né entre 1040 et 1050, mort en 1115, fut un duc de Lorraine de 1070 à 1115. Il était fils du Gérard d'Alsace, duc de Lorraine, et d'Hedwige de Namur (voir son ascendance). Il est parfois numéroté Thierry Ier par des historiens du XVIe siècle qui rattachaient les ducs de Lorraine à Charle de Lorraine et ne tenaient pas compte des ducs de la maison d'Ardenne.

A la mort de son père, en 1070, la succession du duché lui fut contesté par Louis, comte de Montbéliard et de Bar, qui avait épousé Sophie de Bar, fille de Frédéric II, un ancien duc de Lorraine. Thierry, pour confirmer ses droits convoqua une assemblée de la noblesse lorraine. Pour gagner l'appui de son frère, il lui donna le comté de Vaudémont. L'assemblée choisit comme duc Thierry et Louis mourut peu après, mais le nouveau comte de Montbéliard Thierry Ier réclama à son tour le duché. L'arbitrage de l'empereur Henri IV confirma à Thierry d'Alsace la possession du duché.

Thierry fut un fidèle des empereurs, participa à plusieurs campagnes contre les Saxons et prit le parti de l'empereur dans le conflit qui l'opposa aux papes Grégoire VII et Urbain II. En 1095, il envisagea de se croiser, y renonça à cause de son état de santé, mais engagea les chevaliers lorrains à y participer. A la fin de son règne, Thierry prit ses distances avec le pouvoir impérial, ne voulant pas intervenir dans le conflit entre Henri IV et son fils le futur empereur Henri V. De même, il ne voulut pas prendre parti dans la lutte entre Henri V et Lothaire de Supplimbourg, un beau-frère de son fils aîné.

Il épousa en premières noces vers 1075 Hedwige († 1085/90), fille de Frédéric, comte de Formbach. Veuf, il se remaria en secondes noces vers 1095 avec Gertrude (1080 † 1117), fille de Robert Ier le Frison, comte de Flandre, et de Gertrude de Saxe.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Thierry_II_de_Lorraine

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*GeneaNet "mchauche"*) 20-01-2008, JL.Mondanel (*généalogie Lorraine*) 23 iii 2011

- famille 1: J-C de Vaugiraud (*G. Poull: La maison ducale de Lorraine*) 3/10/2007, J-P de Palmas (*Saint-Allais, 1843*)

- mariage 2: YRomain (15.7.09) *site descendance capétienne*

- famille 2: F-L. Jacquier (*GeneaNet "mchauche"*) 20-01-2008

- famille 3: J-C de Vaugiraud (*Voir note sur la fiche de l'épouse de Bernard de Brancion*) 15/06/2010

417 461:

Sources:

- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (*G. Poull: La maison ducale de Lorraine*) 3/10/2007

- mariage 2: J-C de Vaugiraud (*G. Poull: La maison ducale de Lorraine*) 3/10/2007

- famille 3: J-C de Vaugiraud (*G. Poull: La maison ducale de Lorraine*) 3/10/2007, J-P de Palmas (*Saint-Allais, 1843*)

417 461b:

D'après Georges Poull est fille du 1° mariage et non du second.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*G. Poull: La maison ducale de Lorraine*) 3/10/2007

417 461c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*G. Poull: La maison ducale de Lorraine*) 3/10/2007

- famille: J-C de Vaugiraud (G. Poull: La maison ducale de Lorraine) 3/10/2007

417 461d:

Euphronie parfois nommée Fronica est abbesse vers 1150. Elle est la fille *Thierry II Le Vaillant* duc de de Lunéville.

Références

- Nobiliaire universel de France ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume, Nicolas Viton de Saint-Allais, Ange Jacques Marie Poisson de La Chabeaussière, Jean Baptiste Pierre Jullien de Courcelles, Lespines, de Saint-Pons, Ducas, Johann Lanz, ed. bureau du Nobiliaire universel de France, 1843

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Les abbesses de Remiremont et Saint-Allais, 1846) viii2009

417 461-2b:

Sources:

- personne: o guionneau

- famille 2: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

417 461-2c:

Henri Ier de Lorraine, mort le 6 juin 1165, fut évêque de Toul de 1126 à 1165. Il était fils de Thierry II, duc de Lorraine et de Gertrude de Flandre.

Destiné dès son plus jeune âge à une carrière religieuse, il fut élu évêque de Toul en mai 1126 et sacré évêque à Metz en juillet 1126. En 1135, il fut également élu prévôt de la collégiale de Saint-Dié.

En septembre 1127 il assiste à la diète convoquée à Spire par l'empereur Lothaire II.

En 1141, il accompagne l'empereur Conrad III lors d'un voyage en Lorraine.

C'est également en 1141 qu'il confirme la donation en faveur de la création de l'abbaye de Jovilliers

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009

417 461-3a:

- Prénom inconnu pour Saint-Allais: Nobiliaire universel de France, Tome 1 pages 449 et ss (qui lui donne Thierry II pour père mais pas le nom de sa mère)
 - Prénom inconnu pour Georges Poull: La maison ducale de Lorraine (qui lui donne Thierry II pour père et Gertrude de Flandres, sa 2° épouse pour mère)
 - Ermengarde alias Ermentrude pour ES XV, T. 67 (qui lui donne Thierry II pour père et Hedwige de Formbach, sa 1° épouse pour mère)
- J-C de Vaugiraud 15/06/2010

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Voir note sur la fiche de l'épouse de Bernard de Brancion) 15/06/2010

- famille: J-C de Vaugiraud (ES XV, T. 67) 15/06/2010

417 461-1a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (G. Poull: La maison ducale de Lorraine) 3/10/2007

- naissance: J-C de Vaugiraud (G. Poull: La maison ducale de Lorraine) 3/10/2007

417 461-1b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (G. Poull: La maison ducale de Lorraine) 3/10/2007

417 462:

Sources:

- personne: [w:JL.Mondanel]] (généalogie Louvain) 30 iii 2011

- décès: [w:JL.Mondanel]] (généalogie Louvain) 30 iii 2011

417 463:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

- mariage 2: YRomain (15.7.09) site descendance capétienne

- famille 2: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

417 463-2b:

Sources:

- personne: o guionneau

- famille 2: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

417 463-2c:

Henri Ier de Lorraine, mort le 6 juin 1165, fut évêque de Toul de 1126 à 1165. Il était fils de Thierry II, duc de Lorraine et de Gertrude de Flandre.

Destiné dès son plus jeune âge à une carrière religieuse, il fut élu évêque de Toul en mai 1126 et sacré évêque à Metz en juillet 1126. En 1135, il fut également élu prévôt de la collégiale de Saint-Dié.

En septembre 1127 il assiste à la diète convoquée à Spire par l'empereur Lothaire II.

En 1141, il accompagne l'empereur Conrad III lors d'un voyage en Lorraine.

C'est également en 1141 qu'il confirme la donation en faveur de la création de l'abbaye de Jovilliers

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009

[417 468:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext

[417 469:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext

[417 469b:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext

[417 470:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

[417 471:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

[417 471a:](#)

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext+Turton

[417 471b:](#)

Sources:

- *personne*: N de Meyrignac ([stirnet.com](#), 23xi2007)

- *famille*: N de Meyrignac ([stirnet.com](#), 23xi2007)

[417 472:](#)

He was retarded and was disinherited in favour of Thibaud IV.

Sources:

- *personne*: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*

- *famille*: N. Danican

[417 473:](#)

Sources:

- *famille*: N. Danican

[417 473b:](#)

Sources:

- *famille*: N de Meyrignac ([stirnet.com](#), 16iii2008)

[417 473c:](#)

- Moine de Cluny (?)
- Profès de St-Bénigne de Dijon
- En 1140, il est imposé par le roi d'Angleterre, Etienne de Blois, à la tête de l'abbaye de Fécamp.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Normannia monastica: Prosopographie des abbés bénédictins (Xe-XIIe siècle)*, par Véronique gazeau) i2010

- *décès*: J-P de Palmas (*obituaires de St-Bénigne de Dijon et du Mt St-Michel*)

[417 473d:](#)

Bibliographie

De la légende à l'histoire. Le traitement du "miraculum" chez Pierre le Vénérable et chez son biographe Raoul de Sully
par BOUTHILLIER D. ; TORRELL J.-P

En marge de recherches faites en vue de l'édition critique du *De Miraculis* (Patr. Lat. 189) de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny de 1122 à 1156, les AA. s'interrogent sur l'intérêt historique de ces "légendes", et sur les critères qui permettent le passage de la légende à l'Histoire. L'analyse

comparée du *De Miraculis* avec la *Vita de Pierre le Vénérable* écrite par Raoul de Sully montre chez l'abbé de Cluny un théologien averti, un lettré et un psychologue qui font de ses *miracula* une source importante de recherches diversifiées.
in Cahiers de Civilisation Médiévale Poitiers, 1982, vol. 25, no2, pp. 81-99

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Inist-CNRS) vi2009

[417 473e:](#)

Sources:

- personne: N. Danican

[417 476:](#)

Sources:

- personne: R.Sekulovich (site adecarné)

[417 477:](#)

Sources:

- personne: R.Sekulovich (site adecarné)

[417 488:](#)

Sources:

- personne: H.de Lagarde (Base Pierfit)

- famille: Grégory Grattepanche (armorial général de France) 20.VIII.2005

[417 489:](#)

Décédée après son mari, elle donna à l'abbaye de Marmotier, les fours qu'elle possédait à Dampierre.

Sources:

- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- famille: Grégory Grattepanche (armorial général de France) 20.VIII.2005

[417 489b:](#)

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (armorial général de France) 20.VIII.2005

- famille: Grégory Grattepanche (armorial général de France) 20.VIII.2005

[417 490:](#)

ABBAYE de BASSE-FONTAINE, *Bassus Fons*, abbaye prémontrée du diocèse de Troyes (département de l'Aube), fondée à la demande de Gauthier, comte de Brienne, et d'André, seigneur de Baudement, par l'abbaye de Belloc, le 22 janvier 1143.

Un des abbés, Oudard Hennequin, fut évêque de Senlis du 19 novembre 1526 jusqu'à la fin de 1527 et de Troyes jusqu'à son décès, le 13 novembre 1544. On peut dire qu'en 1545 commence la décadence irrémédiable : les abbés commendataires la mèneront à la ruine, consommée par la suppression définitive sous la Révolution.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques (Volume 06), par Alfred Baudrillart, 1912) 29i2011

- famille: J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 20/03/2007, J-P de Palmas (bulletin mensuel d'histoire et de philologie g direction MM. A. Marignan, G. Platon, M. Wilmotte, 1914) 29i2011

[417 491:](#)

Sources:

- famille: J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 20/03/2007, J-P de Palmas (bulletin mensuel d'histoire et de philologie g direction MM. A. Marignan, G. Platon, M. Wilmotte, 1914) 29i2011

[417 491a:](#)

Voir *Cartulaire des templiers de Provins*, p.102, note1.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Le Moyen âge : bulletin mensuel d'histoire et de philologie / direction MM. A. Marignan, G. Platon, M. Wilmotte, 1914*) 29i2011

- décès: avant Pâques 1134

[417 491c:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Le Moyen âge : bulletin mensuel d'histoire et de philologie / direction MM. A. Marignan, G. Platon, M. Wilmotte, 1914*) 29i2011

[417 491d:](#)

Voir sur la fiche de Adélaïde N l'hypothèse de Jean-Noël Mathieu ainsi que la mienne.

J-C de Vaugiraud 3 ii 2011

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 15/03/2007

- famille: J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 15/03/2007

417 496:

Son surnom venait de sa barbe aux poils roux et noirs, comme le pelage de certaines vaches.

Malgré la confirmation, dès son accession au pouvoir (fin 1095), de l'accord passé par son frère avec Souvigny, très vite il persécuta les moines (cf. une bulle d'Urbain II, de janvier 1097 : *de Aimone Borbonensi, qui eos alacriter molestant*).

Le fils d'Archambaud V était mineur. Aimon II apparaît au mieux comme un régent, au pire comme un usurpateur (voir la fiche de son neveu Archambaud VI). Cependant, bien qu'Aimon n'apparaisse plus dans les actes après 1009 ou 1010, il ne peut être tout à fait exclu qu'à la mort de son neveu, resté sans héritier, il ait pu reprendre légitimement le pouvoir, avant d'avoir pour successeur son propre fils.

P. Fauchère 13.03.10

JB.de La Grandiere (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009

Les magiciens qui tiendraient absolument à mettre leurs notes en dehors de l'espace "réserve" (voir note plus bas), sont priés de signer et dater leur interventions! merci jblg 14 xii 2009

Un travail de réfection des premiers degrés Bourbons est en cours sous la houlette de Pierre Fauchère; ce qui est indiqué actuellement ne correspond pas à une réfection mais est un "simple état des lieux avant réfection".

Merci de signaler vos apports non sur les fiches mais sur : http://roglo.eu/roglo_w?lang=fr;templ=xg:m=NOTES:f=Familles:Sires_de_Bourbon (voir dans "sommaires des notes diverses" puis "familles" puis "Sires de Bourbons").

Sources:

- personne: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009

- famille: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009

417 497:

Max Fazy indique seulement que la femme d'Aimon s'appelait Luce, sur la base d'un acte donné dans son Catalogue.

Pour sa filiation par rapport à Guillaume de Nevers, il conviendrait d'apporter une source, qui ne sera donc pas bourbonnaise.

P. Fauchère 12.03.10

Sources:

- décès: ESS III-4 p 716 Nevers Marburg 1989

- famille: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009

417 504:

Auteur de nombreuses exactions et usurpations sur la terre de Migennes, possession de l'abbaye Saint Julien d'Auxerre. Donne en 1080 aux moines de la Charité sur Loire les églises Sainte Marie et Saint Jean et les chapelles de Saint Martin et Saint Thibaud,

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006, JB de La Grandière (Etude des comtes de Joigny : Edouard de Saint Phalle) 19 iii 2010

- famille: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010, J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006

417 505:

Aucun chercheur actuel n'a pu mettre un prénom pour l'épouse du comte de Joigny. (à ne pas confondre avec Hodiernne de Courtenay, fille du second mariage de Josselin qui a pour mère Elisabeth de Monthléry et pour grand'mère **Hodiernne** de Gometz).

JB de La Grandière 18/03/2010

- L'absence de source m'oblige à ne pas lui donner de prénom.

- Prénommée Vaindemonde par ESIII-4, T. 629, Courtenay.

- Prénommée Hodiernne par Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, Courtenay, T.I, p.319.

- Prénommée (Hodiernne ?) par Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, Joigny, T.II, p.652.

- La seule convergence est que l'épouse de Geoffroy de Joigny est bien la seule fille issue du 1° mariage de Josselin de Courtenay.

J-C de Vaugiraud 20/03/2010.

- Ce serait Ex continuatione Historiæ Aimoni Monachi Floriacensis, RHGF XI, p. 276, qui permettrait de l'identifier comme: *seule enfant de Joscelin et de sa première épouse.*

- *She is named Vaindemonde in Europäische Stammtafeln[1259], but the primary source on which this is based has not yet been identified.*

J-C de Vaugiraud (Medieval genealogy, Champagne nobility, Courtenay) 20/03/2010.

Vaindemonde semble bien être une mauvaise lecture pour Wandelmodis de Beaujeu, belle-fille probable de Ne de Courtenay..Toute la difficulté dans ces filiations est de pouvoir dégager sûrement le probable du certain...! Ceci peut chagriner nos pensées trop cartésiennes mais le partage de ces notions "à géométrie variable" fait se reculer raisonnablement les limites des notre grand "puzzle".

JB de La Grandière 20/3/2009

Sources:

- personne: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010, J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006, J-C de Vaugiraud (Voir notes) 20/03/2010

- famille: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010, J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006

417 506:

Fonda avec son épouse, en 1079, l'église collégiale de Beaujeu.

Sa postérité s'est divisée en deux branches. Celles des sires de Beaujeu a fini en 1265, dans la personne de Guichard V, connétable de France, fils du connétable Humbert IV. Sa soeur Isabelle, femme, depuis 1247, de Renaud, comte de Forez, transmet le Beaujolais à son second fils Louis de

Forez. La branche des seigneurs de Montpensier et de Montferrand a subsisté jusque vers le milieu du XIVème siècle.

La postérité de Louis de Forez, sire de Beaujeu, a également formé deux branches. L'aînée s'est éteinte en 1400, époque à laquelle les principautés de Beaujolais et de Dombes, ainsi que les terres de Perreux et de Semur, entrèrent, par donation d'Edouard II, sire de Beaujeu, dans la maison de Bourbon.

La branche de Beaujeu-Amplepuis s'est continuée jusqu'en 1541.

Les deux maisons de Beaujeu, toutes deux sorties des comtes de Forez, portaient pour armes : "d'or, au lion de sable avec un lambel à 5 pendants de gueules brochant" pour brisure.

Sources:

- *personne:* J.L.Mondanel (*généalogie Beaujeu*) 6 iii 2011

- *famille:* G.Hazard (*Histoire de Dombes - Guichenon*) iv2009

417 507:

Sources:

- *personne:* E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (Bibliothèque municipale d'Eaubonne)

- *famille:* G.Hazard (*Histoire de Dombes - Guichenon*) iv2009

417 512:

Sources:

- *personne:* Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

417 513:

Sources:

- *famille 1:* H.Tourret (*O. d'Hauthuille*) 7.1.08

417 520:

AMAURY de Montfort, son of SIMON Seigneur de Montfort-l'Amaury & his third wife Agnès d'Evreux (-[18/19] Apr after 1136, bur Abbaye de Haute-Bruyère). His parentage is recorded by Orderic Vitalis[1731]. He succeeded his brother after [1104] as Seigneur de Montfort-l'Amaury. Orderic Vitalis records that, after the death of his maternal uncle Guillaume "Crespin" Comte d'Evreux, Amaury claimed the succession but Henry I King of England "took the county of Evreux into his own hands" because he "had forfeited the king's favour by his effrontery"[1732]. He led a major rebellion and captured the town of Evreux[1733]. King Henry besieged the castle but the two parties were reconciled by King Henry's nephew Thibaut Comte de Blois[1734], when Amaury succeeded as Comte d'Evreux. The necrology of Saint-Père-en-Vallée records the death "19 Apr" of "Amauricus princeps de Monteforti"[1735]. The necrology of Haute-Bruyère lists members of the Montfort family who are buried in the abbey, starting with "conte Amaury...qui premier fonda l'eglise, dou fil le conte Simon le Chauv qui gist a Evreux"[1736].

Betrothed (1103) to --- de Meulan, daughter of ROBERT de Beaumont-le-Roger Comte de Meulan, Earl of Leicester & his wife Elisabeth de Vermandois [Capet]. Daughter of Robert, she was betrothed by her father to Amaury nephew of Guillaume Comte d'Evreux when only one year old but "various circumstances arose which prevented the marriage" according to Orderic Vitalis[1737]. The identity of the daughter is unknown, but she may have been Isabelle (see below). She is named "Aline" in Europäische Stammtafeln[1738], but the source for this is not known. If this is correct, she was probably the same person as Robert's daughter Adeline (see below).

m firstly ([1115], divorced 1118) RICHILDIS de Hainaut, daughter of BAUDOUIN II Comte de Hainaut & his wife Ida de Louvain ([1095]-after 1118). Orderic Vitalis names "Richenda" as wife of Amaury de Montfort, but does not give her origin[1739]. The Chronicon Hanoniense names "Richeldis" as daughter of "Balduino comitis Hanoniensis" and wife of "comiti Montisforti"[1740].

References

- [1731] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XII, p. 189.
- [1732] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XI, p. 149.
- [1733] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XII, p. 189.
- [1734] CP VII Appendix D, p. 713.
- [1735] Obituaires de Sens Tome II, Abbaye de Saint-Père-en-Vallée, p. 187.
- [1736] Obituaires de Sens Tome II, Abbaye de Haute-Bruyère, p. 224.
- [1737] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XI, p. 47.
- [1738] ES III 700.
- [1739] Orderic Vitalis, Vol. III, Book V, p. 189.
- [1740] Gisleberti Chronicon Hanoniense, MGH SS XXI, p. 505

Sources:

- *personne:* J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) xi2009

- *famille 1:* JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009, J-M.Thiebaud (base René Lorent) 13 v 2011

- *famille 2:* FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien), JB.de La Grandiere (ES XIV p 113- Garlande Marburg 1990) 31 x 2009

417 521:

C'est son oncle Etienne de Garlande qui négocie son mariage. (F.Ripart)

D'après "Les Capétiens" de Patrick Van Kerrebrouck 2000, l'auteur, qui suit A.W. Lewis 1986, s'oppose à du Chesne (Duchesne) et au père Anselme (qui a copié Duchesne) en disant que Robert I ne s'est marié que 2 fois et que Agnès de Garlande est a retirer des épouses car sa présence vient d'une interpolation erronée (par Duchesne) de la copie d'une charte de Philippe Auguste à Coulombs, charte concernant Robert IV de Dreux et non Robert I de Dreux!... Et comme tous les auteurs ont recopié Duchesne... (J-C de Vaugiraud 03/07/2006)

Sources:

- *famille:* FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien), JB.de La Grandiere (ES XIV p 113- Garlande Marburg 1990) 31 x 2009

417 521-1a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*E.S. tome III/4, Tafel 642*) 01/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (*E.S. tome III/4, Tafel 642*) 01/11/2009
- famille: JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009

417 521-1b:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut (base René Lorent) 13 v 2011
- famille: J-M.Thiebaut (base René Lorent) 13 v 2011

417 524:

ROBERT de Beaumont "le Bossu" (1104-5 Apr 1168, bur [Sainte-Marie de Pré]). Twin with Waléran. He and his twin brother were brought up at the court of Henry I King of England[1232]. He succeeded his father in 1118 as Earl of Leicester. He supported King Stephen during the civil war with Empress Matilda. Henry Duke of Normandy restored property to "Rodberto filio comitis Legrec...Rodberti comitis" held by "patris sui...sicut comes Rodbertus de Mellend avus suus... Willelmus de Britolio", and granted him the property of "Willelmus de Pasci in Anglia et in Normannia" by charter dated to [Jan/Aug] 1153, witnessed by "...Guarino filio Geraldii, Henrico duo fratre..."[1233]. He became Steward of England and Normandy under King Henry II in 1154, and acted as Viceroy during the king's absence from England Dec 1158 to 25 Jan 1163 and again in 1165[1234]. Robert of Torigny records the death in 1168 of "Robertus comes Leecestræ"[1235]. The necrology of the abbey of Saint-Denis records the death "Non Apr" of "Robertus comes Leecestræ"[1236]. The necrology of Saint-Nicaise de Meulan records the death of "Robertus comes Leicestrie", undated but among other deaths listed in early April[1237]. The necrology of Lyre monastery records the death "5 Apr" of "Robertus comes Legreestriae"[1238]. m (after 25 Nov 1120) AMICE de Gaël, heiress of Breteuil, daughter of RAOUL Seigneur de Gaël et de Montfort & his wife --- (-31 Aug [1168 or after]). She is named by Orderic Vitalis, who also names her father and specifies that her marriage was arranged by Henry I King of England after she had been betrothed to his deceased son Richard[1239]. She is said to have become a nun at Nuneaton after her husband's death[1240]. The necrology of the abbey of Saint-Denis records the death "II Kal Sep" of "Amicia comitissa Leecestræ"[1241]. The necrology of Lyre monastery records the death "31 Aug" of "Robertus comes Leicestriae, Amicia comitissa"[1242].

References

- [1232] CP VII 527.
- [1233] Actes Henri II, Tome I, XLVII, p. 52.
- [1234] CP VII 529.
- [1235] Robert de Torigny, Vol. II, p. 8.
- [1236] Obituaires de Sens Tome I.1, Abbaye de Saint-Denis, p. 313.
- [1237] Obituaires de Sens Tome II, Prieuré de Saint-Nicaise de Meulan, p. 239.
- [1238] RHGF XXIII, Ex Obituario Lirensis monasterii, p. 471.
- [1239] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XII, p. 331.
- [1240] CP VII 530.
- [1241] Obituaires de Sens Tome I.1, Abbaye de Saint-Denis, p. 325.
- [1242] RHGF XXIII, Ex Obituario Lirensis monasterii, p. 473.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) xi2009
- famille: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

417 525:

Sources:

- personne: H.R.Moser/Burke-ext+EuSt
- famille: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

417 525b:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Essais historiques sur la ville de Caen, par l'abbé de La Rue, Caen, 1820*) 3 v 2011

417 525c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)
- famille: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

417 525d:

ISABELLE de Beaumont, daughter of ROBERT de Beaumont Earl of Leicester & his wife Amicie de Gaël . Robert of Torigny refers to the wife of "Symone comite Huntendonie" as "filia Roberti comitis Legecestræ" but does not name her[594]. "R. comes Legreestrie" granted tithes to "Isabele comitisse de Norhamtone sororis mee" by charter dated to the middle of the reign of King Henry II[595]. "I. comitissa Northamptonie" donated land at Groby to Nuneaton priory, for the souls of "patris mei et fratris mei R. comitis Legreestrie" by charter dated to the middle of the reign of King Henry II[596]. She married secondly Gervase Paynell Baron of Dudley. Her second marriage is confirmed by charter dated 1187 under which "Gervasius Paganellus" donated property to Tykford Priory, with the consent of "uxoris meæ Isabellæ comitissæ de Norhamton", which names "Fulcodius Paganellus avus meus et Radulfus Paganellus pater meus", witnessed by "Simone comite Northamptonie, Isabella comitissa matre eius"[597].

References

- [594] Chronique de Robert de Torigny I, 1153, p. 274.
- [595] Stenton (Danelaw, 1920), Nuneaton, 325, p. 244.
- [596] Stenton (Danelaw, 1920), Nuneaton, 326, p. 245.
- [597] Dugdale Monasticon V, Tykford Priory, Buckinghamshire, II, p. 203.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*), Renaud de Paysac (Tompsett), J-P de Palmas (*Foundation for Medieval*)

Genealogy)

- famille: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*), Renaud de Paysac (*Tompsett*), J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*)

417 526:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

- famille: F-L. Jacquier (*Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking*), F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

417 527:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (*Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking*), F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

417 532:

Baudouin III, né en 1088, mort en Terre Sainte en 1120, fut comte de Hainaut de 1098 à 1120. Il était fils de Baudouin II, comte et de Hainaut, et d'Ide de Louvain.

Son mariage lui apporta l'espoir d'une aide pour conquérir la Flandre, comté dont son père avait été dépossédé par Robert le Frison. Il se forma une coalition autour de l'empereur Henri V contre Robert II de Jérusalem, le nouveau comte de Flandre. Ils l'attaquèrent en 1105, mais furent vaincus, et Baudouin dut lui abandonner Cambrai (1110). Après la mort de Baudouin VII à la Hache, Baudouin entra dans une coalition contre son successeur Charles de Danemark, mais qui n'eut pas plus de succès que la précédente. Il mourut peu après des suites d'une chasse.

Il épousa en 1107 Yolande de Gueldre, fille de Gérard Ier Flaminius, comte de Gueldre et de Wassemberg.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_III_de_Hainaut

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (*R. Jetté, R-Y. Gagné, J-P. DuLong, P. Leportier - Les Le Neuf : état des connaissances*), L. Guion

417 533:

YOLANDE van Gelre heiress of Dodenweerd, widow of BAUDOUIN III Comte de Hainaut, daughter of GERHARD [I] Graf von Wassenberg & his wife --- (-after 1122, bur Mons). The Liber de Restauratione Sancti Martini Tornacensis names "Hiolendem, filiam Gerardi Babinbergensis comitis" as wife Comte Baudouin, specifying that she was "neptem Clementia Flandrensis comitissa"[194]. The relationship between Yolande and Ctss Clémence has not been established, although a possible interpretation of the text is that Yolande's mother was Clémence's sister and therefore another daughter of Guillaume I Comte Palatin de Bourgogne. The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "Yolendis de Gelra" as mother of "comiti Balduini de Haynaco"[195]. The Chronicon Hanoniense records that "Yoandis comitissa vidua" married secondly "Godefrido de Bochesin castellano Valencenensi"[196]. Godefroi [II] & his wife had two children.

References

[194] Herimanni, Liber de Restauratione Sancti Martini Tornacensis 33, MGH SS XIV, p. 287.

[195] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1168, MGH SS XXIII, p. 852.

[196] Gisleberti Chronicon Hanoniense, MGH SS XXI, p. 507.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 20iv2011

- famille 1: F-L. Jacquier (*R. Jetté, R-Y. Gagné, J-P. DuLong, P. Leportier - Les Le Neuf : état des connaissances*), L. Guion

- famille 2: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 20iv2011

417 533b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*)

- famille: F-L. Jacquier (*Frederick Lewis Weis, Ancestral Roots of Certain American Colonists*), N de Meyrignac (*stirnet.com, 07xii2007*)

417 533d:

Sources:

- personne: J-M. Thiebaud (*Gérard Pichon, base gpichon*) 13 x 2010

- famille: , JB. de La Grandiere (*Père Anselme t VI pp 777/787 Créquy*) 20 xi 2009

417 534:

Sources:

- personne: Aurejac

- famille 2: O. Guionneau

417 535:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Auréjac ; Frebault*)

- décès: G. KEPEKLIAN (25 iv 2006 <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>)

- famille 1: F-L. Jacquier (*Auréjac & Frebault*)

- famille 2: O. Guionneau

417 535c:

Sources:

- personne: Aurejac

417 535d:

Sources:

- famille: J. Henry d'Aulnois (base d'Arnaud Auréjac) 21 xi 05 ;

417 535-1a:

Sources:

- naissance: G Grattepanche (ficher personnel) 26.VIII.2005

- famille 2: G Grattepanche (ficher personnel) 26.VIII.2005, J-P de Palmas ([wikipedia](#))

417 535-1b:

Sources:

- personne: O.Guionneau (message de P. de Coattarel; 21 XII 08)

- famille: O.Guionneau (message de P. de Coattarel; 21 XII 08)

417 535-1a:

Sources:

- personne: M.Rérolle (A.Auréjac) 11/11/06

- famille: H.R.Moser/EuSt-I.2/200, M.Rérolle (A.Auréjac) 11/11/06

417 664:

vidame d'Amiens 1066/1085

1066 en Angleterre

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greeJL.Mondanel> (généalogie Picquigny) 23 iii 2011nefamily/lape/.

- enterrement: JL.Mondanel (généalogie de Picquigny) 29 i 2011

- famille: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

417 665:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

417 666:

Sources:

- personne: H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)

- famille: H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)

417 668:

Comte d'Aumale, du chef de sa mère.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier * (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>

- famille: F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>

417 669:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier *(Garry Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

- famille 1: F-L. Jacquier (Garry Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

- famille 2: N.Chardiny (base de gerardlpdupon sur généanet) 18-02-10

- famille 3: F-L. Jacquier (Sherry Huggins - Ancestry.com) <http://ancestry.com>

417 669-1a:

Le manoir de Lodres, situé dans le Dorsetshire, fut donné à l'abbaye de Montebourg par Richard de Reviers son fondateur (cartul. De Montebourg n° 141).

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Garry Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

- famille: F-L. Jacquier (Jeanine Gardye - Généalogie de Nicole de Reviers) <http://jeanine.gardye.free.fr/revier.html>

417 669-2a:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett)

- famille: Renaud de Paysac (Tompsett)

417 669-2b:

Sources:

- personne: N.Chardiny (base de gerardlpdupon sur généanet) 18-02-10

417 670:

Raoul de Mortemer ne voulant pas reconnaître l'autorité du duc de Guyenne, se rallia au duc de Normandie Guillaume le Conquérant. A la bataille de Hastings, le 14/10/1066, il commanda le contingent du Haut Poitou, et fut placé sur l'aile gauche du plan de bataille, sous le commandement du vicomte de Thouars, Aimeri IV. Non satisfait de la victoire, Raoul poursuivit le combat contre Edric, dit le sauvage, qu'il fit prisonnier. Récupérant les terres du Nord-Est du Pays de Galles, il les offrit à Guillaume le Conquérant. Pour le remercier, ce dernier offrit à Raoul de Mortemer (peu après 1074), la terre de Wigmore, au comté de Hereford. Ce fut ainsi que Raoul fonda une dynastie anglaise.... sources: exposé sur le village de Morthemer (Vienne)(présenté lors de la réunion du 16/04/2005, de l'antenne francilienne à Paris) présenté par Mme Yvette Bourumeau-Dupuis, le père Moins et M. Jean-Henri Calmon

Sources:

- *personne*: N de Meyrignac (base pierfit, 29xi2007), A.Euverte (Luthold de Müllenheim sur le Forum le 9.XII.2008), F-L. Jacquier * (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>
- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext, F-L. Jacquier (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>

417 671:*Sources:*

- *personne*: F-L. Jacquier * (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>
- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext, F-L. Jacquier (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>

417 671a:*Sources:*

- *famille*: H.R.Moser/Burke-ext

417 672:*Sources:*

- *personne*: H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)
- *famille*: H.deRiberolles (Pierfit 18 7 2007)

417 674:

at the battle of Hastings - 1066

Sources:

- *famille*: G.de Paysac

417 675:*Sources:*

- *famille*: G.de Paysac

417 675a:*Sources:*

- *personne*: Aurejac, G.de Paysac / anselme
- *famille 1*: Aurejac
- *famille 2*: H.R.Moser/EuSt-III.4

417 675b:*Sources:*

- *famille*: J-C de Vaugiraud (H. et G. 1989, p. 215 et 216 et E.S. II Tafel 56) 25/08/2009

417 675c:*Sources:*

- *famille*: G. de paysac / anselme (wikipedia) 28 iv 2011

417 676:

En 1085, il devint comte d'Amiens du chef de sa grand-mère.

La dynastie des Sires de Coucy commence en 1079 avec Enguerrand de Boves, comte d'Amiens, héros de la première croisade, dont les descendants, durant trois siècles, feront trembler les plus puissants. Enguerrand de Boves avait obtenu la terre de Coucy en 1086 en qualité de petit-fils d'Aubry de Coucy. Les réserves concernant sa paternité s'expliquent par les dérèglements de sa première femme, Ada, qu'il finit par répudier pour adultère.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (notes & Iconographie) v2009, D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)
- *famille*: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)

417 677:*Sources:*

- *personne*: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)
- *famille*: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)

417 678:*Sources:*

- *personne*: G Grattepanche (ficher personnel) 26.VIII.2005, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)
- *famille*: G Grattepanche (ficher personnel) 26.VIII.2005, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)

417 679:

Sources:

- *personne*: G Grattepanche (fichier personnel) 26.VIII.2005- *famille*: G Grattepanche (fichier personnel) 26.VIII.2005, F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)**417 680:**

Il acheta les terres de Shrewsbury et les domaines en Angleterre de son frère Hugh, à Guillaume II en 1098.

Après avoir été taxé par Henry I, avec ses Frères Roger et Arnulph il se révolta mais fut défait à Shrewsbury et les trois frères furent autorisés à quitter l'Angleterre en 1102.

En 1105, avec d'autres en Normandie, ils se révoltèrent à nouveau mais Henry Ier les défait à nouveau l'année suivante près de Tinchebrai.

Il mourut en 1131, prisonnier à Warham Castle.

Robert de Montgomery, dit Robert II de Bellême, surnommé le Diable (1083-1117).

<http://www.saosnois.com/belleme/robertlediable.htm>

Premier fruit de l'union de Roger de Montgomery et de Mabile de Bellême, Robert naquit vers l'an 1050. Il eut pour parrain le célèbre et vertueux Thierry de Mathionville, abbé de Saint-Évroult. Ce pieux personnage, ainsi que Robert, abbé de Saint-Martin de Sées avait eu le rare privilège de mériter les bonnes grâces de Mabile, qui le désigna elle-même pour tenir son premier né sur les fonts du baptême, tant est grande l'influence de la vertu sur les cœurs, même les plus dépravés.

Robert après le décès de sa mère en 1082, fut investi, l'année suivante, de la seigneurie de Bellême, du vivant de son père, qui ne mourut que onze ans plus tard, Il joignit à son nom de famille le surnom de sa mère, et se fit appeler Robert II de Bellême. C'est sous cette dénomination, plutôt que sous celle de Montgomery, qu'il est désigné dans les histoires de France et d'Angleterre. Il fit ses premières armes sous le célèbre Guillaume-le-Conquérant, dans la guerre qu'il eut à soutenir contre le comte d'Anjou, Foulques Réchin. Le duc de Normandie avait donné à Robert son fils aîné, l'investiture du comté du Maine; Foulques, avant réussi à se concilier la bienveillance des Manceaux, chassa du comté, à l'aide des habitants révoltés, toutes les garnisons normandes, dont une grande partie fut massacrée.

Le conquérant, à cette nouvelle, résolut de faire un exemple en déployant la plus grande sévérité contre les auteurs de cet attentat. C'était en 1073 ; il entra dans le Maine à la tête d'une armée formidable, composée de troupes normandes et anglaises. La province ne tarda pas à devenir le théâtre de toutes sortes d'horreurs. Robert de Bellême fut armé chevalier par Guillaume lui-même, au siège de Fresnay-le-vicomte, place très forte à cette époque.

Guillaume-le-Conquérant, attaqué par une maladie qui le mit aux portes du tombeau avant la conquête de l'Angleterre désigna Robert, son fils aîné, pour lui succéder au duché de Normandie. Dirigés par l'ambition et l'amour du pouvoir qu'ils devaient partager, Robert de Bellême, qui s'était attaché à ce dernier dès l'enfance, Yves et Albéric de Grantemesnil et quelques autres jeunes chevaliers du même âge, suggérèrent au fils du duc de solliciter son père à le mettre en possession du duché de Normandie et du duché du comté du Maine. Le duc, avec raison, fut sourd à toutes les propositions de ce genre.

En vain Robert revint cent fois à la charge; ses démarches restèrent toujours sans résultat satisfaisant pour lui. L'orgueil du jeune prince, stimulé par ses imprudents conseillers, fut profondément blessé de ce refus opiniâtre; il songea alors à lever l'étendard de la révolte contre l'auteur de ses jours. Hugues de Châteauneuf, beau-frère de Robert de Bellême, Robert de Bellême, Guillaume de Breteuil, Roger, fils de Richard de Bieufaute, Robert de Malbray, Guillaume de Moulins la marche, Guillaume, de Rupierre et plusieurs autres jeunes paladins, fils des plus puissants barons du Perche et de la Normandie, ne balancèrent pas à prendre part à cette ligue criminelle et s'unirent à ce fils dénaturé pour combattre son père, A la tête de cette escorte, ce nouvel Absalon erra pendant cinq ans dans les États étrangers.

Pour se ménager l'affection de ses complices et les attacher à sa cause, il leur avait concédé des domaines de son père, avec la promesse formelle d'augmenter leurs richesses à proportion des succès qu'il obtiendrait lui-même. Ceux-ci, de leur côté, renouvelèrent leurs protestations de dévouement, en l'assurant que leurs bras et leur vie étaient entièrement à sa disposition.

Sorti de son pays natal, le fils du Conquérant alla d'abord trouver ses oncles, Robert le Frison, comte de Flandre, et Odon, archevêque de Trèves. Il parcourut ensuite, à la tête de sa petite troupe, la Lorraine, l'Allemagne, l'Aquitaine et la Gascogne, exposant ses prétendus griefs aux ducs, comtes, châtelains et puissants seigneurs qui dominaient dans ces contrées, et dont la plupart étaient ses parents.

Fatigué à la fin de tant de courses et de démarches inutiles, nouvel enfant prodigue, Robert sentit l'aiguillon du remords et parut rentrer en lui-même ; mais la colère et l'indignation d'un père justement irrité semblaient ne lui laisser aucune espérance de pardon.

Dans cette extrémité, le fugitif eut recours au roi de France, Philippe Ier. Ce prince, touché de son malheur, lui fit un gracieux accueil et l'envoya au château de Gerberoy, en Beauvoisis.

Les grands seigneurs et évêques des environs firent tant, qu'ils amenèrent une réconciliation, qui ne fut cependant que d'une bien courte durée : les reproches fréquents du roi à son fils sur sa nonchalance et son apathie habituelles, les mauvaises plaisanteries de ses deux frères, Guillaume et Henri, envenimées par quelques jeunes chevaliers, dans une expédition que préparait le Conquérant contre le comte du Perche, Geoffroy III, décidèrent l'orgueilleux et imprudent jeune homme à se révolter de nouveau c'était dans la ville de L'Aigle, et voici quelle fut l'occasion de cette nouvelle équipée :

Les deux frères puînés de Robert, qui avaient l'affection de leur père, voyaient d'un mauvais oeil que leur frère aîné fut, malgré sa conduite précédente, investi du duché de Normandie, qu'il s'arrogeât des distinctions et tranchât du petit souverain en s'entourant d'une foule de jeunes chevaliers qui lui formaient une espèce de cour. Un jour donc, Guillaume et Henri se rendirent dans la maison d'un nommé Calcège, bourgeois de L'Aigle, où résidait Robert, leur aîné. Là, suivant l'usage des jeunes paladins de l'époque, ils se mirent à jouer aux dés sur la terrasse, firent beaucoup de tapage et jetèrent de l'eau sur leur frère et ses amis, placés au-dessous d'eux.

Yves et Albéric de Grantemesnil, indignés de cette espièglerie s'en plainquirent à Robert et lui dirent

"Pourquoi donc souffrez-vous cet outrage? Ne voyez-vous pas vos frères, là-haut au-dessus de nous qui, par mépris, nous couvrent d'ordures? Seriez-vous assez peu clairvoyant pour ne pas sentir ce que cela signifie?"

Si vous ne punissez pas cet outrage, vous ne vous en relèverez jamais, il n'en fallut pas davantage pour entraîner Robert dans de grands égarements,

car dès la nuit suivante il quitta avec sa suite la cavalerie du roi, se rendit à Rouen et mit tout en oeuvre pour s'emparer du château ; mais la vigilance de Roger d'Ivry, qui en était gouverneur, fit échouer l'entreprise.

Ce seigneur, qui était échanson du Conquérant, fit sur-le-champ expédier des dépêches à son souverain pour l'informer de ce qui se passait. Transporté d'une juste fureur à la nouvelle de ce second attentat, le roi, renonçant pour le moment à ses projets de guerre contre le comte du Perche, avec lequel il se réconcilia par politique, quitta brusquement L'Aigle marcha à grandes journées vers Rouen, sa capitale, et donna l'ordre de saisir tous les rebelles. Ceux-ci, terrifiés de cet ordre inattendu, ne savaient comment faire pour échapper au danger; quelques-uns furent pris, mais le jeune prince parvint à s'évader suivi des deux fils de Grantemesnil et de plusieurs autres, surtout de son favori, Robert de Bellême, qui le conduisit encore chez son beau-frère Hugues, seigneur du Thymerais.

Celui-ci, comme la première fois, fournit volontiers un asile au prince, et mit à sa disposition ses forteresses de Châteauneuf, de Regmalard, qui s'appelaient alors Raimolast, de Sorel, de Brezollles et toutes les autres qui lui appartenaient. Ils s'en firent quelque temps une retraite, d'où ils exerçaient leurs ravages sur les terres de Normandie.

Guillaume fit séquestrer tous les biens des coupables et en employa le revenu à récompenser le zèle des troupes qui le suivaient.

Une conflagration générale fut le résultat de cette nouvelle guerre; la confusion était au comble; partout un affreux désordre régnait dans tous les esprits; point de famille dans le Perche et dans la Normandie où la hideuse anarchie n'eût mis la division.

Chacun, suivant sa manière de voir, prenait parti pour le roi ou pour son fils et, au mépris des lois les plus sacrées de la nature, les pères étaient armés contre les enfants et ceux-ci contre leurs pères ; la voix de la raison et celle de la religion n'étaient plus écoutées; la passion seule avait accès dans les coeurs.

Le roi Guillaume, dans cette extrémité, cherchant par tous les moyens à intéresser à sa cause les plus puissants seigneurs de l'époque, fit, comme on l'a vu, sa paix avec le comte du Perche, et parvint, à force de présents et d'argent, à le mener avec lui au siège de Regmalard, qui était dans sa mouvance et un des plus forts remparts des révoltés.

La forteresse de Regmalard étant le dernier retranchement des rebelles dans la contrée, cette place une fois rendue par Guilfier de Villeroy, qui en était commandant (à l'occasion de l'assassinat de son père, comme on le verra ailleurs), le jeune Robert de Normandie fut obligé de chercher avec ses satellites d'autres asiles, en parcourant encore différents pays.

Comme Robert de Bellême était un des plus chauds partisans du rebelle, et que la mort de Mabile, sa mère, l'avait fait mettre en possession des domaines de la maison de Bellême dès 1083 le roi Guillaume fit placer des garnisons dans les châteaux de Bellême, d'Alençon et dans toutes les autres places fortes qui lui appartenaient, et dont Roger de Montgommery, père du coupable, percevait les revenus.

Ces châteaux furent d'un grand secours au Conquérant dans la guerre qu'il eut à soutenir en 1084 contre le sire de Beaumont, vicomte du Mans, renfermé dans sa forteresse de Sainte-Suzanne. Ce seigneur résista pendant quatre années entières à toutes les forces du roi et de ses alliés, de sorte que le Conquérant, tout redoutable qu'il était, se vit enfin contraint à proposer un accommodement à l'intrépide vicomte, qui l'accepta.

Ce siège mémorable dans nos annales coûta la vie à plusieurs puissants barons de Normandie, entre autres à l'intrépide sire de L'Aigle Richer, qui, blessé d'un coup de flèche que lui décocha un jeune homme caché derrière un buisson, ne survécut que très peu de temps à sa blessure.

Robert de Bellême, lassé de tant de fatigues inutiles, désespéré d'ailleurs du peu de succès des tentatives, insensées qui, loin de le conduire aux honneurs et à la gloire qu'il s'en était promis, n'amenèrent au contraire que des résultats désastreux et préjudiciables à ses intérêts rentra dans le devoir et fit sa paix avec le roi Guillaume en désertant les drapeaux de son fils. On ignore l'époque précise de cette détermination, mais elle avait lieu avant 1086 car, à cette époque, il était de retour à Bellême et prononça, en qualité de seigneur de cette ville, dans un différend qui s'était élevé entre l'abbé de Jumièges et celui de Saint Maximin d'Orléans, au sujet dit prieuré de Dame Marie, près Bellême.

Tant de contrariétés jointes aux fatigues Inséparables des expéditions entreprises par le roi Guillaume pour mettre son fils à la raison, contribuèrent puissamment à altérer sa santé. Cependant, malgré tant de justes motifs de la plus légitime sévérité envers l'auteur d'aussi criminels attentats, comme un bon coeur ne peut se démentir, Guillaume, malgré les malédictions qu'il avait tant de fois prononcées contre son fils aîné, lui confirma en mourant l'investiture du duché de Normandie; et la couronne d'Angleterre fut pour Guillaume, son second fils. Un accident enleva à ce glorieux, monarque sa puissance et la vie, le 9 septembre 1087. Voici quelle fut l'occasion de cette catastrophe :

Depuis cinquante-deux ans ce prince régnait sur la Normandie, et depuis vingt et un ans sur l'Angleterre. Il espérait, pendant longtemps encore, cueillir, au sein d'une vieillesse heureuse et tranquille le fruit de ses nombreux et célèbres travaux. Il était à Rouen, où le retenait l'excessif embonpoint qui, malgré ses fatigues guerrières, l'incommodait depuis quelques années.

Le roi de France, Philippe 1er, informé de son indisposition, s'écria en plaisantant : " Quand ce gros homme relèvera-t-il donc de ses couches ? " Cette innocente raillerie, rapportée au Conquérant, le piqua si vivement, qu'il s'écria aussitôt, outré d'indignation : " Dites à Philippe que je me propose d'aller incessamment faire mes relevailles à Notre-dame de Paris, avec dix mille lances en guise de cierges."

L'effet suivit de près la menace. Bientôt Guillaume pénétra, à la tête de son armée, dans le Vexin français, s'empara de Mantes, qu'il réduisit en cendres avec ses habitants, vengeant ainsi une simple plaisanterie par une cruauté atroce contre d'innocents et paisibles citoyens.

Déjà il marchait sur Paris, avec une ardeur et une impétuosité que l'âge et la souffrance n'avaient point ralenties : un large fossé se présente; il veut le faire franchir à son cheval, qu'il presse vivement; le coursier s'élance, s'abat; le guerrier tombe, et une chute le conduit au tombeau. Le bras de Dieu, vengeur de l'innocence, l'attendait ait passage ; la voix du sang des victimes de Mantes avait pénétré jusqu'à son trône.

Robert de Normandie, qui s'était retiré chez le comte de Ponthieu, beau-père de Robert de Bellême, n'eut pas sitôt appris la mort du roi son père, qu'il se rendit de suite en Normandie et prit, avec la possession de ce duché, le nom de Robert II. Bellême, qui de son côté avait à traiter d'affaires de la plus haute importance avec le Conquérant, dont il ignorait la mort, était en route pour aller le trouver. Informé de la catastrophe en arrivant à Briosne, il rebroussa aussitôt chemin pour se rendre en diligence à Alençon, d'où il chassa la garnison royale il en fit autant à Bellême et dans toutes les autres places occupées par les gens du roi. Rentré de cette manière en possession de ses domaines confisqués, maître de ses forteresses, il partit à l'instant pour la cour du nouveau duc, son ami de coeur et d'enfance, dont il n'avait déserté la bannière que de concert avec lui et en désespoir de cause.

Accueilli par le duc, Bellême prit rang parmi les premiers favoris du prince, avec Odon, évêque de Bayeux, et Eustache, comte de Boulogne. Ces hommes à caractère remuant et dévorés d'ambition, sentant qu'ils ne pourraient, sans blesser leurs intérêts, servir le nouveau roi d'Angleterre et le duc Robert, à qui, depuis longtemps ils s'étaient voués corps et âme, résolurent de trancher la difficulté en détrônant le nouveau monarque, pour unir sur la tête de Robert, sous prétexte qu'il était l'aîné, le diadème royal à la couronne ducale de Normandie ils s'en ouvrirent au duc qui, entrant avec joie dans leurs vues, applaudit à leur projet de passer en Angleterre pour tout disposer, en attendant qu'il pût aller les rejoindre au

commencement du printemps, à la tête d'une armée formidable.

Arrivés en Angleterre après les fêtes de Noël, que chacun suivant l'usage du temps, avait passées dans ses terres, les conspirateurs travaillent, sous divers prétextes plausibles en apparence, à mettre en état de défense les places que la conquête de Guillaume Ier leur avait procurées dans ce pays. Roger de Montgomery, père de Robert de Bellême, malgré son attachement bien connu à la personne du Conquérant, qui l'avait désigné en mourant pour être un des tuteurs de son fils, Guillaume II, nouveau roi d'Angleterre, fut assez faible pour forfaire dans cette circonstance aux lois de l'honneur et de la conscience, en abandonnant la cause de son pupille, pour prêter aux rebelles l'appui de son crédit. Plusieurs puissants seigneurs suivirent ce pernicieux exemple.

Le jeune roi, malgré les précautions de Roger pour ne pas éventer son projet, fut loin de donner dans le piège et ne tarda pas à découvrir la trame ourdie contre sa personne; alors, sans laisser à ses ennemis le temps de réunir leurs forces, il plaça au centre de son armée le sire de Montgomery et les autres principaux meneurs, paralysant par là l'effet de leur mauvais vouloir; car les officiers attachés au roi avaient ordre de se saisir de leurs personnes à la moindre apparence de trahison.

Les choses ainsi disposées, il marcha droit aux places des révoltés. Comme il n'ignorait pas les résultats fâcheux que pourrait amener la défection de Roger de Montgomery, une fois connue du public, en politique habile, le jeune roi, dont le trône était encore si mal affermi et le sceptre si peu assuré dans ses mains, sut adroitement ménager Montgomery en feignant d'augmenter la confiance qu'il avait en lui. Il l'entretenait plus fréquemment, lui témoignait une amitié sans bornes, lui demandait des conseils pour se diriger dans l'administration de ses États, lui assurant avec la franchise la mieux simulée qu'il était tout prêt à déposer le fardeau du diadème royal si lui et ses autres tuteurs le jugeaient convenable.

Cette conduite du jeune monarque fit naître des remords dans l'âme du mandataire infidèle, qui abandonna la cause des conjurés pour prêter à celle de son pupille toute la force de son appui. Tout plia alors devant l'armée royale, qui fut aussitôt maîtresse de chaque place insurgée, à l'exception toutefois de la redoutable forteresse de Rochester, principal boulevard des révoltés, que Robert de Bellême était parvenu à surprendre, et où il s'était renfermé avec deux de ses frères, Odon, évêque de Bayeux, Eustache de Boulogne et une garnison nombreuse et aguerrie.

Paraître devant la place et l'emporter d'emblée malgré son importance, fut pour les troupes du roi l'affaire d'un instant. Investie au mois de mai, elle fut serrée de si près, que bientôt les assiégés n'eurent d'autres ressources que dans la clémence du vainqueur, en demandant à capituler, ce qu'ils firent en envoyant au roi des parlementaires chargés de négocier la capitulation.

Guillaume se montra d'abord sourd à toutes les prières et sollicitations que lui adressèrent les députés des rebelles. La mort, suivant lui, devait expier une tentative aussi criminelle, et mettre fin aux machinations odieuses de ces artisans de révolte, toujours disposés à de nouveaux crimes de ce genre, toujours graciés et toujours relaps; aussi jura-t-il, dans son inflexibilité, de prendre de vive force dans leurs repaires les perfides auteurs de la révolte, en se promettant de les faire aussitôt attacher à la potence ou de les condamner à expier leurs forfaits dans des tortures inouïes, suivant l'usage de ces temps barbares, dont le siècle actuel peut à peine se faire une idée.

Alarmés de ces dispositions du monarque et redoutant l'exécution de sa justice, aussi rigoureuse qu'expéditive pour les coupables, le sire de Montgomery et les autres grands d'Angleterre et de Normandie, qui avaient des parents dans la place assiégée, allèrent trouver le roi et tâchèrent de le calmer par tous les moyens possibles. Après lui avoir exposé leur dévouement sans bornes à sa personne, ainsi qu'à celle de son illustre père, ils ajoutèrent qu'après avoir vaincu par sa valeur ces hommes lâches et tremblants, il devait pardonner à des coupables humiliés et repentants; que la clémence, principale vertu des rois, pères de leurs sujets, devait tempérer leur sévérité, et qu'une éclatante victoire pouvait bien suffire à sa gloire, lui opposant la clémence de David envers Séméï, qui l'avait maudit, ainsi qu'envers le criminel Absalon; enfin, ils lui citèrent ces vers, d'un célèbre poète latin :

" *Parcere prostralis sit nobilis ira Leonis tu quoque fac pariter quisquis dominaris in orbe* ".

Vaincu par ces raisons, le roi se laissa enfin désarmer, plutôt en considération des suppliants que par commisération pour les coupables, qu'il avait su, depuis longtemps, apprécier à leur juste valeur. Non seulement il leur fit grâce de la mutilation et de la mort, il porta encore la clémence jusqu'à leur permettre de sortir du château avec armes et bagages, à la condition toutefois de ne jamais reparaitre sur le sol d'Angleterre, où toutes leurs propriétés furent confisquées au nom du roi. Cette capitulation eut lieu au commencement de l'été 1088.

Odon demanda en grâce au roi, son neveu, de défendre aux musiciens de jouer de leurs instruments à la sortie des assiégés de Rochester. Irrité de cette demande, Guillaume qui méprisait ce traître, déclara hautement qu'il ne l'accorderait pas pour mille marcs d'or. Les rebelles sortirent donc au bruit des bruyantes fanfares des trompettes royales.

L'artificieux et perfide Odon, si indigne du sacré caractère qu'il déshonorait, par une conduite beaucoup plus chevaleresque et mondaine qu'ecclésiastique, fut ainsi chassé d'Angleterre et dépouillé pour toujours des vastes domaines qu'il possédait dans ce royaume; il retourna à Bayeux tout couvert de confusion.

Comme le repos était pour Odon chose intolérable, au lieu de réfléchir sur ses fautes passées et de réparer ses scandales par les larmes du repentir et par une conduite plus en harmonie avec la sainteté de son ministère, il chercha au contraire de nouvelles occasions d'exercer en Normandie son orgueilleuse domination. La honteuse inertie du duc Robert, son neveu, exclusivement livré à la mollesse et à la dissolution, lui fournirent un prétexte plausible pour s'emparer, sous son nom, du gouvernement de ce beau pays qui, entre les mains d'un chef aussi incapable, se trouvait en proie à tous les fléaux possibles.

Voici le tableau que nous fait, sur l'état de cette contrée, à cette époque, l'historien contemporain, Ordéric Vital: La province entière, dit-il, était dans la désolation; les brigands parcouraient en troupes les bourgs et les campagnes, et des bandes de voleurs se livraient à tous les genres d'excès contre un peuple désarmé et sans défense. Le duc ne prenait aucune mesure contre ces malfaiteurs qui, pendant huit ans, sous ce prince faible, exercèrent leurs fureurs sur cette malheureuse population: les églises étaient pillées et dévastées, les monastères avaient à déplorer de pareils ravages; les moines et les religieuses étaient réduits à la plus grande détresse.

Chaque jour était marqué par des incendies, des brigandages et des meurtres; et le malheureux peuple, en proie à d'excessives calamités, était partout plongé dans la plus profonde désolation. Toute la Normandie était remplie de scélérats disposés à toutes sortes d'attentats; partout le crime sans frein se montrait aux regards étonnés sous les formes les plus hideuses et les plus révoltantes; l'impudicité la plus effrénée ne cherchait plus de voiles; l'aimable pudeur avait perdu toute espèce d'empire sur des scélérats dignes d'être brûlés vifs; partout l'adultère profanait publiquement la couche conjugale, etc.

En vain les évêques, en vertu de l'autorité divine, lançaient l'anathème sur ces scélérats, l'orgueil et la lubricité leur opposaient partout une invincible résistance. En différents lieux s'élevaient de nouvelles forteresses d'où les enfants de ces brigands, nourris comme de jeunes louveteaux, s'élançaient de toutes parts pour semer le carnage parmi les timides brebis. C'est ce qu'atteste en tous lieux le pays dépeuplé et la multitude encore gémissante des veuves et autres gens sans défense.

Telle était la situation déplorable de la Normandie à l'époque dont nous parlons, ce qui fournit à Odon un prétexte bien fondé de se mettre à la tête

des affaires pour suppléer à l'inexcusable nonchalance de Robert.

Henri, surnommé Cliton, troisième fils du Conquérant et comte du Cotentin, n'eut pas plutôt été informé de la reddition de Rochester et de la défaite des conjurés, qu'il passa en Angleterre pour réclamer auprès du roi, son frère la succession de leur mère. Guillaume fit à Henri le plus gracieux accueil et lui accorda tout ce qu'il pouvait désirer. Joyeux d'un aussi heureux résultat, le jeune prince fit ses adieux à son frère et se disposa, après un séjour d'environ trois mois à sa cour, à repasser en Normandie. Robert de Bellême qui, par la faveur de son père et de quelques autres favoris du roi, était rentré en grâce et avait recouvré tous ses biens, voulut profiter de l'occasion pour retourner en France, dans la compagnie du comte du Cotentin.

Quelques artisans de discorde, jaloux de la réconciliation de Bellême avec le roi d'Angleterre et de l'intimité qui semblait unir les deux jeunes frères, au préjudice du duc Robert, leur aîné, crurent devoir perdre Henri et Bellême dans l'esprit de ce dernier, voulant par là les priver, en Normandie, de l'influence dont ils semblaient jouir en Angleterre. Mêlant donc le mensonge à la vérité, ils insinuèrent au duc que son frère Henri et Robert de Bellême avaient, à son préjudice, traité avec Guillaume le Roux, et qu'ils s'étaient liés à sa personne par l'obligation du serment.

Le trop crédule Robert, connaissant la bravoure et la puissance des deux chevaliers inculpés et redoutant beaucoup le résultat de leur prétendue entreprise, demanda l'avis de l'évêque de Bayeux et les fit arrêter.

Comme ils descendaient sur le rivage, des troupes envoyées à dessein saisirent les deux chevaliers et les jetèrent dans les fers. Henri fut enfermé à Bayeux et Bellême au château de Neuilly près d'Isigny ils furent mis l'un et l'autre sous la garde d'Odon, évêque de Bayeux.

Quelque temps après Robert de Bellême fut transféré dans les prisons de Falaise.

Le sire de Montgomery, informé de l'arrestation de son fils Robert, obtint aussitôt un congé du roi et passa en toute hâte dans la Normandie et dans le Perche; il plaça aussitôt de fortes garnisons dans toutes ses forteresses pour résister au duc de Normandie; Alençon, Domfront et tous les autres châteaux furent munis de vivres et de tous les objets nécessaires pour opposer à l'ennemi la plus vigoureuse résistance; il sut attacher à sa cause les habitants du Maine, qui avaient secoué le joug du duc.

Odon, hors de lui-même et irrité au dernier point contre le roi d'Angleterre, pour l'affront qu'il en avait reçu, croyant voir dans Roger un envoyé de ce prince pour préparer les voies à la conquête de la Normandie, jeta feu et flamme, et mit aussitôt en jeu toutes les ressources de sa chaleureuse éloquence dans un très long discours qu'il adressa à Robert II, son neveu, contre Roger de Montgomery et la famille des Talvas, seigneurs de Bellême, pour engager le duc à attaquer Montgomery et à s'emparer de toutes les forteresses des Bellême avant la descente du roi d'Angleterre en Normandie. Une partie du discours de ce prélat est empreinte de grandes vérités; le portrait qu'il trace de la famille des Talvas n'est point exagéré, il est conforme à tout ce qu'en ont dit les historiens du temps.

La première expédition du duc commença par le siège du château de Ballon, où commandait, pour les Bellême, Payen de Mondoubleau qui, avec ses adhérents, s'était réfugié dans cette place ils opposèrent aux assiégeants la plus intrépide résistance. Osmond de Gasprée, un des plus braves officiers du duc, y trouva la mort, le 11 septembre 1088.

Enfin la garnison, après des prodiges de valeur, voyant diminuer ses forces, car un grand nombre de chevaliers de part et d'autre perdirent la vie dans ce siège, fut contrainte de capituler, faute de bras pour prolonger la résistance dans une lutte aussi inégale. Après une capitulation au moins aussi glorieuse pour les vaincus que pour les vainqueurs, la garnison de Ballon, Manceaux et Normands, accompagnèrent le duc au siège de Saint-Cénéry, place alors formidable, où la famille de Bellême, qui depuis longtemps en avait dépouillé les Giroye s'était retirée comme dans une forteresse inexpugnable. Un intrépide chevalier, unissant à une taille gigantesque et à des forces athlétiques une bravoure à toute épreuve, Robert Quarrel, seigneur de Condé sur Sarthe, était chargé par Montgomery de la défense de ce château. Tous les efforts des assiégeants vinrent échouer contre sa vaillance jusqu'au moment où la place, manquant de vivres et de munitions, se trouva hors d'état de pouvoir être défendue.

Le duc alors s'en rendit maître, et ne rougit point de flétrir sa trop facile victoire par un acte d'atrocité que ne peut même excuser la barbarie de l'époque; car, au lieu de rendre hommage au mérite et à l'éclatante valeur d'un ennemi désarmé, il eut la cruauté de lui faire crever les yeux et d'ordonner la mutilation de tous les autres braves qui avaient secondé ses généreux efforts.

Aussitôt que Robert fut maître de Saint-Cénéry, Geoffroy de Mayenne et plusieurs autres seigneurs manceaux, vinrent le supplier de rendre cette place à l'héritier légitime, Robert Giroye. ils lui présentèrent ce jeune seigneur avec l'allocution suivante :

" Illustre duc, voici un jeune chevalier, votre cousin qui, victime de la spoliation exercée par les Bellême sur ses pères, n'a, dans son malheur, trouvé d'autre voie de salut que le chemin de l'exil. Les seigneurs normands, souverains dans la Pouille, lui ont procuré une noble hospitalité. La confiance et la justice de ses droits l'amènent aujourd'hui à vos pieds, pour vous offrir son bras et son épée, et réclamer en même temps l'héritage de ses aïeux, ce même château de Saint-Cénéry, possédé par son père, qui perdit la vie en le défendant. "

Convaincu de la justice de cette réclamation, le duc n'hésita pas à rendre Saint-Cénéry à Giroye, après lui avoir fait l'accueil le plus favorable.

Effrayés du sort de Robert Quarrel et de ses nobles compagnons d'armes, les partisans de la même cause, renfermés dans les châteaux de Bellême et d'Alençon, étaient bien résolus à rendre ces places au duc à sa première réquisition. Mais Robert abandonna son entreprise incapable de soutenir longtemps le rôle énergique si heureusement commencé, il céda à l'ascendant de son apathie naturelle et regagna son palais pour s'y livrer à ses orgies journalières. L'armée fut congédiée et chacun retourna dans ses foyers.

Une conduite si insensée ranima l'espérance de l'habile et politique Montgomery qui, connaissant à fond le caractère du duc, sut, pendant cet intervalle de paix, négocier si finement sa réconciliation, qu'il eût bientôt dissipé toute les préventions que lui avait suggérées son oncle dans son éloquente et chaleureuse harangue. Les choses en vinrent même au point que Robert de Bellême vit briser ses fers pour devenir bientôt plus puissant qu'il n'avait jamais été.

Les prévisions de l'évêque de Bayeux ne tardèrent pas à se réaliser. Bientôt le trop faible et trop crédule Robert II eut à se repentir de sa criminelle inertie et de son indigne faiblesse; bientôt il sentit les déplorables suites de la mystification dont il avait été la dupe; car, Robert de Bellême, illégalement emprisonné, se voyant libre de ses chaînes, devint plus furieux, plus intraitable et plus fier que jamais.

Outré de l'affront qu'il avait reçu du duc en récompense de son inaltérable dévouement à sa personne et à sa cause, il jura d'en tirer une horrible vengeance. L'effet suivit de près la menace, car durant les quinze années qu'il resta en Normandie, sous le règne du duc Robert II, Bellême donna un libre cours à toutes ses fureurs, jeta le pays tout entier dans la plus affreuse confusion, sut soustraire, par sa ruse et son crédit, un grand nombre de vassaux à l'obéissance du duc et augmenter ses domaines des terres qu'il démembra du duché de Normandie.

Portrait de Robert de Bellême, son caractère, sa cruauté, qui lui valurent le surnom de Robert le Diable.

A une taille gigantesque, majestueuse et imposante, Robert unissait une force de corps prodigieuse; il était fin et pénétrant, d'une bravoure à toute

épreuve, très entreprenant, d'un excellent conseil, éloquent dans ses discours et le plus habile de son temps dans l'art de construire des forteresses, très versé dans la connaissance des affaires, même les plus épineuses. mais ces différentes qualités étaient ternies en lui par les vices les plus odieux et les penchants les plus exécrables : la fourberie, l'avarice, une ambition sans bornes, une lubricité effrénée et surtout une cruauté et une férocité excessives en firent un des plus farouches tyrans qui aient jamais existé pour le malheur de l'espèce humaine.

Etranger à tout sentiment d'humanité, il éprouvait une espèce de volupté à faire périr les hommes dans les tourments. Plus vicieux à lui seul que ses quatre frères ensemble, il s'empara de leurs biens et les dépouilla de tout ce qu'ils possédaient dans le Perche, la Normandie et le Maine, de sorte qu'il mit en sa main tous les domaines de sa famille. Point de nobles dans ces contrées, point de châtelains grands ou petits qui, victimes de sa perfidie et de ses insidieuses machinations, ne sentissent la pesanteur de son joug par les guerres injustes qu'il leur suscitait témoins entre autres l'illustre Rotrou III, comte du Perche; Robert Painel; Robert de Nonant; les sires de Saint-Cénéry et de la Ferté-sur-Huisne (aujourd'hui la Ferté-Bernard); Robert Giroye et Bernard qui, en butte à sa haine féroce, en furent poursuivis, tourmentés, humiliés, harcelés et torturés en mille manières. Une infinité d'autres seigneurs et baron de l'époque passèrent, après l'incendie de leurs châteaux, la spoliation de leurs biens et la dévastation de leurs domaines, du faite des grandeurs et de l'opulence aux derniers degrés de la misère et de l'abjection.

Pour comble d'horreur, plus infortunés encore, un certain nombre de ces déplorables victimes du plus sanglant despotisme se virent tronquer les membres; les uns, un bras les autres, une jambe; d'autres eurent les yeux crevés, etc. Tout le pays enfin, sous le joug de ce monstre, dont le langage humain ne peut exprimer la scélératesse, présentait l'image de la désolation la plus complète.

Continuons, avec Ordéric Vital, de dérouler sous les yeux de nos lecteurs le tableau des atrocités inouïes dont ce tigre à face humaine, cette hyène toujours altérée de sang, fut seul l'artisan dans notre malheureux Perche à l'époque dont nous parlons.

Ce n'étaient pas seulement les gentilshommes du voisinage de ses terres qui eurent à gémir de cette froide cruauté : Robert n'envisageait dans ses semblables qu'une machine dont la destruction lui était profitable. Digne fils de la tigresse qui lui donna le jour; sans foi, sans loi, sa fureur s'étendait également au clergé et au peuple. Point de classe dans la société qui fût à l'abri de ses coups; l'habitant des châteaux, des cloîtres et de la plus humble chaumière sentit tour à tour la pesanteur de son bras.

Malheur aux religieux et à tous les autres ecclésiastiques qui étaient sur ses domaines: la spoliation et le pillage de leurs demeures, les mauvais traitements, les avanies continuelles et les outrages de tout genre venaient à chaque instant fondre sur eux, suivant le caprice de ce farouche despote.

Rien n'était capable d'amollir le cœur de bronze de ce nouveau Pharaon, ni les plaintes, ni les supplications, ni les larmes. En vain les évêques, défenseurs naturels des troupeaux confiés à leur sollicitude, employaient tour à tour la douceur et la sévérité, le suppliaient ou lançaient contre lui l'excommunication ; tout cela, loin de le ramener à des sentiments plus humains, ne servait, au contraire, qu'à alimenter sa fureur et à lui faire grossir le nombre de ses attentats.

Son nom seul était une puissance; chacun, à tout instant, tremblait de devenir sa victime. L'autorité des rois venait même s'éclipser devant la sienne, si quelqu'un d'entre eux osait le menacer de punir ses forfaits.

Ses amis mêmes, si tant est qu'il en eût, n'étaient pas à l'abri de ses fureurs; car, pour peu que le caprice l'en prit, cette bête féroce, ne craignant ni Dieu ni les hommes, sourde à la voix de la nature, inaccessible à l'aiguillon du repentir, ne connaissant ni parents, ni amis, ni autorité, ni rang, brûlée par la soif du sang humain, éprouvait du plaisir à repaître sa vue des différents genres de supplices qu'elle faisait subir à ses victimes.

Ceux qu'il faisait jeter dans ses horribles cachots devaient s'attendre aux plus affreux tourments de la part de ce bourreau de son pays, dont la scélératesse et la férocité surpassaient encore celles des Néron, des Dèce et des Dioclétien. Ces révoltants spectacles, ces scènes d'atrocité le faisaient trépigner de joie et devenaient l'objet de ses infernales plaisanteries avec ceux qui l'entouraient.

Les cris perçants des victimes, les hurlements de désespoir qu'arrachaient à ces malheureux torturés, l'excès de leurs souffrances, les plaintes amères, les sanglants reproches qu'on lui adressait au sujet de ces atrocités, étaient pour ses oreilles un mélodieux concert. Loin d'exiger, comme bien d'autres, une énorme rançon de ceux que leur malheureux sort rendait ses prisonniers, il préférait de beaucoup, malgré son avarice, les mettre à la torture que de grossir ses trésors de l'or qu'il en aurait tiré.

La fantaisie le prit un jour de venger sur un tout petit enfant qui était son filleul, et que le père avait été obligé de lui donner en otage, une légère injure que le monstre prétendait avoir reçue de son vassal : ayant donc placé l'innocente victime sous sa cotte d'armes, il lui arracha les yeux avec ses pouces, se faisant un jeu de cette inexprimable scélératesse.

Très souvent il faisait empaler des personnes en leur faisant enfoncer dans l'anus un pieu aiguisé dont l'extrémité ressortait par la bouche. Enfin, il n'est guère de genre de supplice que les monstres de tous les siècles aient pu imaginer, qui n'ait été mis en usage par le plus sanguinaire tyran dont les annales du Perche et des contrées voisines aient jamais fait mention ; de manière que sa férocité étant passée en proverbe, on l'appelait dans le pays l'archidiabolique.

Quelques prisonniers de Robert, assez heureux pour s'être évadés de ses cachots, lui firent souvent payer bien cher les outrages qu'ils avaient reçus, et exercèrent envers lui de dures représailles. Terrible à tout le monde, tout le monde, à son tour, le faisait trembler. Sans amis sur la terre, il n'osait se fier à personne ; tout ce qui l'entourait lui était suspect; en proie malgré lui aux furies du remords, le souvenir des meurtres innombrables dont il était l'auteur, la voix accusatrice de tant de malheureux immolés à sa soif de sang, n'offraient dans bien des moments à son esprit agité que d'horribles réminiscences.

Les fantômes sanglants, les ombres plaintives de cette foule de victimes qu'il avait ravies à la lumière par d'inimaginables tortures, semblaient le suivre partout et lui faisaient passer les nuits dans les angoisses de l'effroi. Quoiqu'il fût à l'abri du ressentiment de leurs familles, au fond de ses inattaquables remparts, de ses donjons formidables, comme il n'est point de paix pour le crime, même couronné, le sommeil, ennemi des tyrans, refusait d'appesantir sa paupière et fuyait loin de ses yeux. La victoire ne favorisait pas toujours ses caprices et son ambition, dans les guerres injustes qu'il intentait à ses voisins, malgré son incontestable bravoure, il se vit souvent réduit à rentrer dans ses châteaux avec la honte d'une défaite, laissant le champ de bataille couvert des cadavres de ses hommes d'armes.

Souvent les Percherons, sous la bannière de Rotrou, les Manceaux, les Normands et autres peuples de son voisinage, courant sus à l'ennemi commun, firent essuyer au tyran de terribles revers, en lui tuant ses guerriers et le contraignant à fuir. Bien des fois les comtes du Perche, Geoffroy III et son fils, Rotrou le Grand, Hélie, comte du Maine et autres intrépides et puissants seigneurs ses contemporains, se vengèrent des maux qu'il leur avait faits et le couvrirent d'ignominie.

Malgré ses trente-quatre forteresses, malgré les milliers d'hommes qu'il avait à ses ordres, un simple châtelain, Hugues, sire de Nonant, bien des fois victime de sa tyrannie, sut profiter de là crainte qu'il avait d'être livré vif à ses nombreux ennemis.

Pour lui faire souffrir de sanglants affronts et exercer sur ses terres et sur ses domaines de grands ravages, en compensation des pertes qu'il avait essuyées; Bernard, sire de la Ferté, plusieurs seigneurs de l'Hyemosmois et surtout notre comte, Rotrou III, imitèrent cet exemple.

Ce dernier principalement, dont la haine pour Bellême ne connaissait point de bornes, haine héréditaire dans les deux familles, employa tous les moyens, lui fit les provocations les plus humiliantes pour piquer son amour-propre, blesser son orgueil et l'engager enfin à sortir de ses repaires et à accepter le combat.

Bellême, dominé par le sentiment de la crainte, toujours en défiance, ne voulut jamais, malgré la supériorité évidente de ses forces, répondre aux provocations qu'on lui faisait. La lâcheté n'avait aucune part dans cette détermination ; sa bravoure, d'ailleurs, n'était que trop connue, mais la haine générale dont il était l'objet, la crainte d'être trahi, lui dictaient cette mesure de prudence et lui faisaient éviter les plus légères escarmouches.

Chaque fois qu'il voyait du danger à quitter ses forteresses, il restait en repos. Ses vassaux, par ses ordres, restaient continuellement confinés dans ses châteaux jusqu'au moment où les choses, venant à changer de face, permettaient au fougueux suzerain de poursuivre le cours de ses expéditions et de se venger des dures avanies dont il avait été l'objet, et de se dédommager amplement, au sein des combats, du repos forcé où l'avaient réduit les circonstances et la sûreté de sa personne.

Henri dit Cliton, le plus jeune des fils du Conquérant et comte du Cotentin, nourrissait contre son frère Robert, duc de Normandie, une haine implacable, pour l'avoir fait injustement jeter dans les fers, avec le sire de Bellême, à leur retour d'Angleterre. C'est pour cette raison que, toujours en garde, il faisait continuellement fortifier ses places et mettait tout en oeuvre pour s'attacher les grands de la Normandie, principalement ceux dont la fidélité avait été inébranlable dans le service de son père. Avranches, Cherbourg, Coutances, Gavray et plusieurs autres forteresses étaient en sa puissance.

Les comtes Hugues, Richard de Riviers et quelques autres seigneurs du Cotentin secondaient ses projets. Au moyen des troupes qu'il parvenait à rassembler de toutes parts à force de prières et d'argent, sa puissance prenait chaque jour un nouvel accroissement. Les circonstances, d'ailleurs, semblaient favoriser ses ambitieux projets au préjudice du duc, son frère.

Tous les fléaux ensemble étaient conjurés contre la Normandie : villes, campagnes, châteaux, chaumières, tout était devenu la proie du fer et des flammes. Et d'ailleurs l'impassibilité de Robert II au milieu de tant de maux, semblait inviter le jeune Henri, actif et entreprenant, à profiter de ces circonstances pour accroître ses petits états aux dépens de ceux de son frère.

Le roi Guillaume, de son côté, débarrassé des rebelles qui avaient juré sa perte et qu'il avait éblouis par son audace et son intrépidité, ne tarda pas à concevoir aussi l'ambitieux projet de réunir sous le même sceptre tous les biens qu'avait possédés son père, c'est-à-dire l'Angleterre et la Normandie.

Il comptait également, pour exécuter ce grand projet, sur l'inertie de son aîné, sur son or, son adresse et sa puissance.

Séduits par ses largesses, deux seigneurs normands lui livrèrent les forteresses d'Aumale et de Saint-Valéry-en-Caux. Portant ensuite ses vues sur la capitale du duché, il parvint, à l'aide de Conan, le plus riche bourgeois de Rouen, à gagner la majorité des habitants de cette ville qui étaient tout disposés à reconnaître pour maître le roi de la Grande-Bretagne.

Déjà le traître Conan avait fixé le jour et l'heure où Guillaume, avec ses troupes, devait s'emparer de la ville, quand, à cette foudroyante nouvelle, Robert, sortant enfin de sa coupable léthargie, s'empressa de faire un appel à ses fidèles vassaux, intéressés comme lui à paralyser l'entreprise de l'ambitieux Guillaume, dont la plupart d'entre eux devaient redouter la vengeance.

Presque tous les seigneurs normands, grands et petits, amis et ennemis, oublièrent dans ce moment leurs haines et leurs querelles particulières pour voler au secours de la patrie en danger. Henri, frère du duc, Robert de Bellême, Guillaume de Breteuil, Guillaume d'Évreux, Gilbert, sire de L'aigle, répondirent les premiers à l'appel du souverain. Le sire de L'aigle, ayant trouvé le moyen de pénétrer dans Rouen, le 3 novembre 1090, y livra dans ses murs un combat des plus sanglants, où le traître Conan fut fait prisonnier.

Henri, outré de fureur, fit monter le coupable au sommet d'une tour élevée, d'où il le précipita lui-même du haut en bas, après lui avoir ironiquement fait considérer la grandeur de la ville, la magnificence de ses temples, le cours majestueux de la Seine, toute couverte de vaisseaux, la beauté des jardins, l'étendue immense des superbes forêts. La chair du malheureux vola en lambeaux avant d'avoir atteint la terre, et ses restes informes, attachés à la queue d'un coursier indompté, furent traînés et dispersés à travers les rues. Le lieu où se passa cette scène d'atrocité a toujours été depuis appelé le saut de Conan.

Aussitôt après la victoire, le duc, qui s'était retiré dans l'abbaye de Notre-Dame du Pré de la Tour, rentra dans sa capitale.

Bellême et Breteuil, dont la brillante valeur avait puissamment contribué à la défaite des rebelles, lui présentèrent un grand nombre de rouennais prisonniers. Touché de compassion, le prince eut désiré pardonner à ces malheureux un instant d'égarement; mais, obsédé par les remontrances des fiers châtelains, qui lui rendaient sa ville et sa puissance la rigueur l'emporta sur la clémence. Un grand nombre des plus considérables de la cité furent, par les ordres du féroce Bellême et de l'inflexible Breteuil, chargés de chaînes et plongés dans la profondeur des noirs cachots, comme des brigands étrangers. Après les horreurs d'une cruelle captivité, ces infortunés, victimes de la tyrannie, ne furent rendus à la lumière et à la liberté qu'au prix de toute leur fortune, qui alla grossir les immenses trésors des Bellême, des L'Aigle et des Breteuil, qui les avaient arrêtés, trop heureux encore de ne pas payer de la vie le malheur d'avoir été vaincus.

Fier de ses prouesses, le sire de Bellême crut devoir profiter de la circonstance pour faire valoir ses droits à la reconnaissance du duc, dont il connaissait la faiblesse; il lui demanda donc la permission de bâtir dans l'Hyesmois deux nouvelles forteresses, pour contenir dans le devoir les seigneurs du pays, ses ennemis particuliers, et qu'il, avait soin d'accuser d'intelligence avec le roi d'Angleterre.

Sa demande une fois octroyée, il fit élever la première forteresse sur une éminence appelée Fourches, et y mit pour la garder une partie de ses vassaux de Vignats. Il fit bâtir le second fort dans la paroisse de la Courbe sur Orne et le nomma Château-Gontier. L'unique but qu'il se proposait était, comme on le pense bien, de tenir sous son joug les habitants de ces contrées, serfs et vassaux, et d'agrandir ses domaines aux dépens du trop faible prince.

Les seigneurs du pays, qui connaissaient Bellême pour avoir cent fois éprouvé les effets de sa tyrannie, voyant s'élever ces nouveaux repaires au sein de leurs domaines, prirent conseil entre eux pour se soustraire au joug qu'on voulait leur imposer et se mettre à l'abri de ce farouche despote. Les sires de Courcy et de Grantemesnil, comme les plus voisins et les plus exposés, furent aussi les premiers à crier aux armes et à fournir leurs places de munitions de guerre et de bonnes garnisons, pour opposer à Bellême une vigoureuse résistance, l'empêcher autant que possible d'élever, sur un terrain qui ne lui appartenait pas, ces boulevards formidables, dont il ne manquerait pas d'abuser pour les asservir, ils étaient furieux, en outre, du droit insolent qu'il osait s'arroger de veiller sur leur conduite.

Hugues de Grantemesnil et Richard de Courcy étaient encore, sous le rapport de la naissance, des richesses, du crédit et de la bravoure, les deux plus puissants seigneurs de l'époque. Vieillis dans le maniement des armes, aguerris dès leur tendre jeunesse sur les champs de bataille, leur chevelure avait blanchi sous le heaume unis par les liens du sang aux plus illustres familles, ils comptaient un grand nombre de parents et d'amis, et

même Robert de Courcy, fils du noble Richard, avait épousé la fille du brave Grantemesnil.

Ces liaisons intimes augmentaient les forces prêtes à les seconder. Grantemesnil, comme chef de cette croisade contre le tyran de Bellême, commença donc l'attaque avec ses quatre fils : Robert, Guillaume, Hugues et Albéric, et ses quatre gendres: les sires Roger d'Ivry, Robert de Courcy, Hugues de Montpinçon et Guillaume de Sai, près Argentan. Tous ces braves, à la tête de leurs nombreux vassaux, donnèrent à Bellême beaucoup de tablature, en portant sur ses terres le ravage et l'incendie.

Celui-ci, de son côté, pour opposer une digue à ce torrent, appela à son secours ses deux frères, Roger et Arnoult, convoqua ses vassaux tenus envers lui au service militaire et se rua à son tour sur les terres de ses ennemis, mettant tout à feu et à sang, avec une fureur dont on ne peut se faire une idée. Grantemesnil et Courcy, ne se sentant pas en forces pour risquer un combat décisif, appelèrent à leur secours Mathieu comte de Beaumont, Guillaume de Varennes et grand nombre d'autres valeureux châtelains, parmi lesquels on vit surtout figurer deux intrépides paladins, à qui la couleur de leurs vêtements avaient fait donner le surnoms de chevalier blanc et de chevalier rouge; c'étaient Thibault de Breteuil et Guy. Ces deux illustres champions, après des prodiges de valeur, au fort de la mêlée, où les avait lancés leur impétueuse vaillance, mordirent la poussière et tombèrent criblés de blessures, sous les coups des soldats de Bellême.

Ce dernier, craignant de succomber dans la lutte, où beaucoup de ses soldats avaient déjà perdu la vie, et considérant le nombre et la valeur de ses antagonistes, recourut à l'intervention du duc, en lui représentant que les sires de Courcy et de Grantemesnil n'étaient pas moins à redouter pour le duc de Normandie que pour son vassal, le seigneur de Bellême. Le duc, dont aucune expérience ne pouvait guérir l'aveuglement, donna encore dans le piège et leva une puissante armée, qu'il conduisit, au mois de janvier 1091, sous les murs du château de Courcy, dont il commença le siège. Il fit aussi le siège du château d'Hyesme ou Exme, l'année suivante.

Dans le même temps les habitants de Domfront secouent le joug du fameux Robert.

En 1094, Robert fit le siège de Saint-Cénery, qu'il détruisit. L'infortune Giroye, à qui il appartenait, et qui, après une absence, revenait plein de joie chez lui, ignorant ce qui s'était passé, resta atterré en apprenant l'accablante nouvelle de la perte de son château. L'exil devint une seconde fois son unique ressource. Ses amis, compatissant à ses peines, reçurent le malheureux chevalier qui, en butte aux rigueurs du sort, perdit, pour comble d'infortune, sa vertueuse compagne et son fils, en bas âge. La première mourut chez ses amis et sous les yeux de son époux. Obligé de donner le second en otage au bourreau de sa famille, ce malheureux père, au rapport de Robert de Poellé, vit mourir son enfant victime du poison qu'on lui avait fait prendre par ordre de Bellême.

Plus tard les amis de Giroye se cotisèrent et lui fournirent les moyens de rebâtir, l'année suivante, le château de Montaigu, détruit par Guillaume Talvas II, aïeul de Robert de Bellême.

Robert, épouvanté de l'acharnement de ses ennemis, invoqua la médiation du duc Robert de Normandie. Le prince, naturellement conciliant, entra non seulement dans les vues de Robert de Bellême, mais encore dans celles de Giroye et de ses amis, et il fut arrêté que le château de Montaigu serait de nouveau rasé, et que Bellême rendrait à Giroye son château de Saint-Cénery et tous ses autres biens, et ce dernier les posséda pendant trente années depuis.

Ensuite, Robert, ayant voulu employer les moines de Saint-Evroult, couvent fondé par les Giroye, à la destruction de Montaigu, les maltraita parce qu'ils avaient refusé d'obéir. Cette indigne conduite, ainsi que tous ses autres méfaits, fut cause que Serlon d'Orgères, alors évêque de Sées, l'excommunia et jeta l'interdit sur toutes les terres de sa domination.

Quant à notre héros, qui ne craignait pas plus le Roi du Ciel que les princes de la terre, dans certaines circonstances, il devint encore plus furieux qu'auparavant contre tous les membres du clergé; il continua ses déprédations et ses violences jusqu'à ce que de nouvelles affaires l'eussent appelé sur un autre théâtre.

Ces choses se passaient en 1095. Nous verrons plus bas cependant qu'il n'était pas toujours insensible à ce genre de punition, et qu'il fit des démarches pour faire lever un autre interdit lancé par le même évêque.

La première expédition de la Terre sainte (croisade) avant été résolue en 1096, le duc Robert de Normandie, dont les nombreux défauts n'avaient point altéré la foi vive, se croisa pour la conquête de Jérusalem,

Peu jaloux d'une telle gloire, Bellême, qui comptait plus sur les dépouilles de ses voisins que sur celles des Sarrazins, et qui préférait les lauriers cueillis dans le Perche et dans la Normandie aux palmes de la Palestine, resta dans ses terres et se coalisa avec Guillaume le Roux, frère du duc de Normandie et son représentant pendant son absence, pour construire de nouvelles forteresses et étendre sa domination, ce qui lui valut une affaire avec Hélié, comté du Maine, dont il cherchait à envahir les biens, et par qui il fut complètement battu. Robert de Courcy y perdit l'oeil droit; Gaultier, sire de Villeray, près Regmalard; Guillaume, de Moulins-la-Marche; Geoffroy, de Gacé et plusieurs autres, qui accompagnaient Bellême, tombèrent au pouvoir des Manceaux, qui en exigèrent de fortes rançons.

Après différents démêlés avec le roi d'Angleterre, qui l'avait cité à sa cour, comme son vassal, Robert de Bellême fit la guerre avec Rotrou III dit le Grand, comte du Perche, de retour de la Palestine (1104 on 1105). Une vieille haine héréditaire les rendait depuis longtemps ennemis irréconciliables. Le comte du Perche reprochait au sire de Bellême l'empiètement continuel qu'il faisait sur les limites de ses domaines; Robert prétendant le contraire, une lutte s'ensuivit entre les deux suzerains. L'acharnement fut terrible: le pillage, le meurtre, l'incendie et tous les autres fléaux attachés à la guerre civile firent, des environs de Mortagne et d'une grande partie du Perche un vaste champ de carnage et de désolation. Après une lutte assez longuement prolongée, la victoire se rangea sous les bannières de Rotrou, qui mit Robert en fuite et lui fit des prisonniers.

Comme la partie du Perche où le combat s'était engagé dépendait du diocèse de Sées, l'évêque Serlon, soit qu'il fût touché du malheur de ses infortunées brebis, soit qu'il voulût faire valoir sa puissance, employa d'abord tous les moyens de douceur et de persuasion pour arrêter l'effusion du sang et amener les contendants à un accommodement; mais voyant l'inefficacité de ces moyens trop doux, il eut recours à la rigueur, et fulmina contre eux l'excommunication. Rotrou, sincèrement religieux, ne pouvant soutenir le poids de ce terrible anathème, alla s'expliquer avec l'évêque et se lit absoudre des censures. Quant au fameux Robert, soit qu'il n'eût fait aucune démarche ou que ses raisons parussent insuffisantes, il resta excommunié.

Dans sa mauvaise humeur, le sire de Bellême devenait de jour en jour plus terrible et plus intraitable. Raoul, abbé de Saint-Martin de Sées, homme d'un caractère doux, enjoué et fort aimable, se trouvant de plus en plus exposé aux avanies et aux mauvais traitements de la part de son farouche suzerain, qui, acharné au dernier degré contre le clergé, étendait sa vengeance jusque sur les malheureux vassaux de l'abbaye, résolut de s'affranchir de ce joug et de passer en Angleterre. Serlon, que les besoins de son diocèse avaient rappelé à Sées, ne pouvant également y prolonger soit séjour au milieu des vexations dont il était l'objet, accompagna Raoul. Arrivés en Angleterre, ils allèrent trouver le roi, qui leur fit l'accueil le plus amical. Serlon, avant d'abandonner son troupeau, aggrava et réaggrava l'excommunication contre l'incorrigible despote, en lançant l'interdit sur toutes les terres. de son obéissance.

Comme, dans ces temps de foi vive, les foudres de l'Église produisaient sur les esprits une impression profonde, comme tous ceux qui en étaient

atteints devenaient un objet d'horreur à tout le monde, Bellême, malgré ses bravades et son impassibilité apparente, fut alarmé cette fois de sa position vis-à-vis des peuples et du tort réel que lui causait l'excommunication. Trouvant donc le poids de ces anathèmes trop lourd et trop accablant, il voulut s'en faire relever; il fit des démarches auprès de l'évêque de Chartres, qui était alors le célèbre Yves, la lumière de l'église de France et le plus savant de son siècle, par sa vaste érudition et surtout ses connaissances approfondies des matières ecclésiastiques.

Le sire de Bellême lui exposa ses griefs contre Serlon, se plaignant d'en avoir été excommunié sans motifs plausibles, mais par haine seulement; il demanda à l'évêque de Chartres d'être relevé du poids de l'anathème, et le pria de l'absoudre et de lui envoyer en même temps les saintes huiles, dont le diocèse était privé par l'émigration de l'évêque de Sées, ce qui empêchait les prêtres du diocèse d'administrer les sacrements, etc. Voici la réponse que lui lit l'évêque de Chartre dans une lettre qu'il lui envoya, et qui est la cent vingtième de la collection de ses épîtres ; elle était, suivant l'usage écrite en latin, et portait pour suscription : A Robert, comte de Ponthieu, à cause d'Agnès, sa femme, fille de Guy, sire de Ponthieu, dont nous parlerons plus bas.

" Si c'est à tort que l'évêque de Sées a interdit l'exercice du culte divin sur les terres de votre dépendance j'en, suis fâché, tant par rapport à celui qui l'a fait fait par rapport à vous, qui en êtes l'objet; mais comme je ne veux pas faire à autrui ce que je ne voudrais pas qu'on me fit, ne soyez pas surpris si je ne lève pas cet interdit pour le présent et si je ne vous accorde pas le chrême que vous me demandez, car il existe une loi ecclésiastique d'après laquelle celui qui est interdit ou excommunié par une église ne peut être relevé par une autre. Il ne m'appartient pas de porter mon jugement contre un absent, quand même j'aurais mûrement examiné si la sentence portée justement ou injustement par votre Prélat vous oblige ou non. Je ne dois point porter la faux dans la moisson d'autrui, mais je serais enchanté que Dieu ne procurât l'occasion et les moyens de chercher le remède à de si grands maux. Adieu. "

(1104-1105 , 1106.)

Dévoré d'ambition, Henri, roi d'Angleterre, non content de s'être emparé du trône d'Angleterre au préjudice de son aîné, jetait depuis longtemps des regards de convoitise sur le duché de Normandie, dont il avait déjà usurpé une portion. Poursuivant le cours de ses envahissements au moyen des traites qu'il avait gorgés d'or, Robert de Bellême, qui avait intérêt à s'opposer à l'envahissement du roi Henri, se ligua contre lui et prit le parti du duc de Normandie et même celui du roi de France, dont les intérêts se trouvaient compromis par cette guerre.

Comme la guerre se prolongeait, 1112 à 1117, le roi de France, après une victoire remportée sur les Anglais, députa le sire de Bellême en qualité d'ambassadeur auprès du roi d'Angleterre. Bellême le trouva à Bonneville-sur-Touques. Henri, transporté de joie, ne voulant pas laisser échapper une occasion qu'il cherchait depuis si longtemps, et qu'il ne retrouverait peut-être jamais, au lieu de conférer avec lui sur l'objet de sa mission, le fit, contre le droit des gens, malgré l'inviolabilité du caractère dont il était revêtu, arrêter comme rebelle et jeter dans les fers avec les trois seigneurs qui l'accompagnaient, Hugues de Médauid et deux autres.

Ceci se passait le 4 novembre 1112. Comme il n'avait aucun grief contre les trois chevaliers, il les fit bientôt remettre en liberté. Quant au héros de Bellême, qui lui portait tant d'ombrage et qu'il redoutait seul plus qu'une armée tout entière, il voulut accomplir son projet favori et mettre cet homme puissant hors d'état désormais de pouvoir traverser ses desseins et paralyser ses entreprises sur la Normandie. Il donna donc aussitôt l'ordre d'instruire son procès. Les principaux griefs qu'on lui opposa furent, qu'au mépris d'une triple citation, il avait refusé de se rendre à la cour pour y rendre compte, en sa qualité d'officier du roi, de l'administration des revenus d'Argentan, d'Hyesmes et de Falaise.

Comme il ne put donner aucune raison valable pour s'excuser des différents délits qui lui étaient imputés, la cour, en conséquence, le déclara coupable de félonie, de lèse-majesté divine et humaine et le condamna, en réparation de tant et de si grands attentats, à une détention perpétuelle au fond d'un cachot, Conduit d'abord dans les prisons de Cherbourg, il en fut tiré l'année suivante pour être transféré dans celles du château de Wareham, en Angleterre, où il finit misérablement ses jours, on ignore en quelle année. Je ne puis, à ce sujet, souscrire à l'opinion de quelques écrivains, qui fixent cette mort en l'an 1113, puisque le roi Louis le gros, présent au concile de Reims, tenu par le pape Calixte, au mois d'octobre 1119, se plaint au concile que le roi d'Angleterre, au mépris des lois les plus sacrées, se soit permis de mettre la main sur Robert de Bellême, son ambassadeur, qu'il a toujours retenu, jusqu'à ce jour, dans un affreux cachot

" Henri s'est emparé à sa cour de Robert de Bellême, mon ambassadeur, par l'entremise duquel je lui notifiais ce que j'avais à lui faire savoir; il l'a jeté dans les fers et plongé dans un horrible cachot, où il l'a retenu jusqu'à ce moment, 1117. "

S'il faut en croire Belleforêt, pour appliquer à ce grand coupable la peine du talion, on le contraignit de regarder fixement un bassin d'airain rougi au feu, afin que l'oeil se desséchant, et la chaleur pénétrant jusqu'au cerveau, le plus cruel trépas vint terminer une vie si criminelle d'une part et si glorieuse de l'autre.

Quelques historiens semblent révoquer en doute l'assertion de Belleforêt, qui pourtant n'a rien d'invraisemblable de la part d'un prince barbare qui, sans autre motif que son ambition démesurée, ne recula pas devant l'horrible pensée de faire crever les yeux à son propre frère, qu'il laissa eu cet état languir près de trente années au fond d'une étroite prison, où la mort seule, plus compatissante, vint mettre un terme à une si longue agonie. Ce qui rend encore plus présumable l'atroce conduite du roi d'Angleterre envers le sire de Bellême, c'est la haine profonde qu'il portait depuis longtemps à ce redoutable adversaire:

Après la captivité de Bellême qui, suivant Ordéric Vital, causa une joie indicible aux habitants du Perche et de la Normandie les deux rois tirent la paix entre eux ; Foulques, comte d'Anjou, alla trouver Henri et eut avec lui une entrevue à Pont Percé, à une lieue d'Alençon, sur la route de Bretagne. Le comte, en sa qualité de vassal, lui jura fidélité pour le comté du Maine on arrêta le projet de mariage entre Guillaume Adelin, seul fils légitime du roi Henri, et Sybille, fille du comte de Foulques.

La paix fut également rendue à tout le pays et à l'église; le calme commença à renaître, la joie entra dans tous les c urs, et tous les prisonniers faits de part et d'autre furent remis en liberté, principalement Rotrou III, comte du Perche. La dernière semaine de mars de l'an 1113, les deux rois eurent une entrevue à Gisors et se jurèrent une amitié réciproque. Louis céda à Henri, Bellême, le Bellêmois, le comté du Maine et toute la Bretagne.

Mariage de Robert de Bellême. - Sa femme et ses enfants.

Robert de Bellême avait, par la faveur de Guillaume le Conquérant, obtenu la main d'Agnès, riche et unique héritière de Guy, comte de Ponthieu, un des plus puissants et des plus illustres seigneurs de l'époque. Ce fut à cause de cette alliance qu'il s'arrogea les titres de comte de Ponthieu et d'Alençon, sans qu'Alençon ait jamais été érigé autrement en comté. Fidèle aux traditions de sa famille.

Robert, à l'exemple de son farouche aïeul, Guillaume II, dit Talvas, traita comme nue vile esclave sa malheureuse épouse, la belle et innocente Agnès il la tint longtemps étroitement renfermée dans un appartement de son château de Bellême. Touché du sort de cette infortunée victime de la férocity d'un époux barbare, un valet de chambre procura à la pauvre captive l'occasion de briser ses chaînes et de recouvrer sa liberté. Agnès, hors de son cachot, alla demander un asile à Adèle, comtesse de Chartres, qui lui accorda une noble hospitalité.

Peu de temps après elle se retira dans son comté de Ponthieu, où elle vécut selon son rang, dans l'exercice de la piété et de toutes sortes de bonnes uvres, jusqu'à sa mort, arrivée dans les deux premiers mois de l'année 1105. Elle eut, de son mariage avec Robert de Bellême, Guillaume Talvas,

troisième du nom et, suivant Odolent Desnos, une fille, nommée Mabile, inconnue aux généalogistes.

Outre ses deux enfants légitimes, Robert laissa deux fils naturels : l'un, nommé Robert de Bellême, surnommé Poard, et l'autre connu sous le nom de Maurice ils s'attachèrent l'un et l'autre à Roger de Thoësnys, sire de Conches qui, après la mort d'Henri 1er, roi d'Angleterre, prit parti pour sa fille, Mathilde d'Angleterre, contre le roi Étienne.

Robert Poard, suivant la même bannière, commit des dégâts horribles sur les terres des partisans d'Étienne ; il tomba, l'an 1136, entre les mains du comte de Meulan, qui le fit jeter dans les fers avec son patron, Roger de Conches. Rendu à la liberté après une captivité de six mois, Robert de Bellême vengea sa détention sur Richer de L'Aigle, qu'il fit prisonnier à Lyre, et dont il ne brisa les chaînes qu'après lui avoir fait subir la peine du talion, en le tenant également six mois en prison.

Pendant la captivité du sire de L'Aigle, Robert Poard mit sur ses traces tout à feu et à sang: comme il commandait à la Ferrière au doyen, près Mouffins-la-Marche, il profita du voisinage pour exercer sa fureur sur les domaines de Richer de L'aigle, partisan du roi Étienne.

Poard ne respecta pas les propriétés de Rotrou III, comte du Perche. Ce seigneur prit si adroitement ses mesures, qu'il fit prisonniers les bâtards de Bellême, Robert et Maurice, vers la fin d'octobre 1137. ils ne furent rendus à la liberté qu'après l'arrangement conclu entre Rotrou et le comte d'Anjou, époux de Mathilde, compétiteur d'Étienne au trône d'Angleterre, qui consentit à briser les chaînes du seigneur de L'aigle.

Depuis cet accommodement, Robert Poard de Bellême vécut en parfaite intelligence avec le comte Rotrou. Il fut du nombre de ceux qui, avec Odon Carel, accompagnèrent Étienne du Perche, frère de Rotrou III, à la cour du roi de Sicile, où il partagea sa fortune et ses revers. Il finit ses jours en 1168, empoisonné par un médecin de Palerme, juge de cette ville, corrompu par les ennemis d'Étienne Rotrou, chancelier du roi Guillaume et archevêque de Palerme.

Sources:

- personne: Renaud de Paysac ; F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/robertlediable.htm>

- famille: F-L. Jacquier (Leslis Howard) <http://worldroots.com/ged/pomer/index.html>

417 681:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Leslis Howard) <http://worldroots.com/ged/pomer/index.html>

417 681b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Leslis Howard) <http://worldroots.com/ged/pomer/index.html>

417 681c:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (stirnet.com, 14xii2007)

- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 14xii2007)

417 684:

Sources:

- personne: Aurejac, D.de Raugl (M.Olenev)

- famille: L.Guion

417 685:

Sources:

- personne: L.Guion

- famille: L.Guion

417 694:

Eustache III de Boulogne (av. 1060 – Rumilly, peu après 1125), fut comte de Boulogne de 1088 à 1125. Il était fils d'Eustache II et d'Ide de Verdun.

Vers 1101, il épouse Marie d'Écosse, fille du roi Malcolm III d'Écosse. Cette union montre qu'il rechercha une alliance contre les rois normands qui possédaient la Normandie elle-même et l'Angleterre depuis 1066. Lui-même était possessionné en Angleterre, puisqu'il fit frapper des deniers à son nom à York. L'importance européenne de Boulogne ne se démentit pas durant sa charge.

En 1096, il se croisa à l'appel d'Urban II, comme ses deux frères, Godefroi de Bouillon et Baudouin de Boulogne, qui fondèrent le Royaume de Jérusalem en 1099/1100. A la mort en 1118 de Baudouin, premier roi de Jérusalem, il renonça à prendre sa succession. On le vit guerroyer en Flandre et construire l'église St-Nicolas. Il abdiqua en 1125, pour se faire moine à Rumilly, dépendance du prieuré St-Pierre.

Eustache III est le personnage de la *Chanson du chevalier au cygne*.

Sources

- Roman d'Amat, « *Eustache, comtes de Boulogne* » dans Dictionnaire de Biographie Française, vol. 13, Paris, 1975 [détail des éditions] , col. 271-2
- Alain Lottin, *Histoire de Boulogne-sur-Mer*
- (en) Alan V. Murray, *The crusader Kingdom of Jérusalem: A Dynastic History, 1099-1125*, 2000

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eustache_III_de_Boulogne)) xii2009

417 695:

Sources:

- décès: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*

417 696:

Sources:

- personne: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
- famille: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005

417 697:

Sources:

- personne: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
- famille: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005

417 706:

Sources:

- personne: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008
- famille: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

417 707:

Sources:

- personne: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005
- famille: G Grattepanche (fichier personnel) 3.IX.2005, F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

417 716:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Bourbourg) 23 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Bourbourg) 23 iii 2011

417 718:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

417 719:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

417 719b:

Sources:

- famille: A. de Maere 20.06.2008

417 720:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Bourbourg) 23 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Bourbourg) 23 iii 2011

417 721:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Bourbourg) 23 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Bourbourg) 23 iii 2011

417 722:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: the Flemische nobility, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: the Flemische nobility, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- famille 2: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: the Flemische nobility, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009

417 723:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Berthout) 23 iii 2011

417 724:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

417 725:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

417 725b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

417 725c:

Sources:

- personne: Aurejac

417 725d:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
 - famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

417 736:

Sources:
 - personne: Auréjac
 - famille: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

417 737:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mbauche") 20-01-2008
 - famille: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

417 738:

Sources:
 - personne: Auréjac
 - famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné), L.Guion

417 739:

Sources:
 - personne: L.Guion
 - décès: L.Guion
 - enterrement: L.Guion
 - famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné), L.Guion

417 739b:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné)
 - famille 1: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

417 739c:

Il accompagna probablement Eustache III de Boulogne et Robert II de Flandre à la Croisade, et obtint en 1110 de son cousin Baudouin Ier la seigneurie de Beyrouth. Il mourut vers 1125.

Sources:
 - personne: L.Guion
 - décès: L.Guion

417 740:

Sources:
 - personne: P. Maussion 1 i 06,JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
 - naissance: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
 - décès: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011

417 741:

Sources:
 - personne: P. Maussion 1 i 06,JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011
 - naissance: JL.Mondanel (généalogie Saint-Omer) 23 iii 2011

417 742:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>
 - famille: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

417 743b:

Sources:
 - personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

417 748:

Sources:
 - personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade"), Aurejac, B.Yeurc'h (Le Lien)
 - naissance: G Grattepanche (fichier personnel) 12.IX.2005
 - décès: G Grattepanche (fichier personnel) 12.IX.2005
 - famille: D.Thuret (SGG), E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

417 749:

Sources:
 - personne: B.Yeurc'h (Le Lien)
 - famille: D.Thuret (SGG), E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

417 749b:

Sources:
 - personne: L. Gustavsson

417 750:

Hugues le Grand, né en 1057, mort le 18 octobre 1102, comte de Vermandois et de Valois, fils d'Henri Ier, roi de France, et d'Anne de Kiev. Il est le

frère du roi Philippe Ier.

Il épouse Adélaïde de Vermandois (v.1062 † 1122), fille d'Herbert IV, comte de Vermandois et de Valois, et d'Alix de Valois. Il succède à son beau-père en 1080. Il est ainsi le fondateur de la lignée des comtes de Vermandois capétiens.

Il prend la croix avec Godefroy de Bouillon et combat au siège de Nicée, à Dorylée ... Après la prise d'Antioche, où il gagne le surnom de "Grand", les Turcs viennent assiéger la ville et Hugues, découragé, abandonne les croisés et revient en France sans avoir accompli son vœu. La prise de Jérusalem le couvre de honte et, pour réparer son manquement, il repart vers la Palestine ; il est blessé dans un combat au bord du fleuve Halys et meurt à Tarse, en Cilicie.

A propos des Écussons placés sur les piliers Musée de Versailles (Grande salle)

HUGUES-LE-GRAND, comte de Vermandois, frère de Philippe Ier, roi de France, de retour de la première croisade en 1101, reprit le chemin de la Terre-Sainte, et succomba aux blessures qu'il reçut au combat de Tarse en Cilicie. Sa postérité s'éteignit en son petit-fils Raoul II. On lui a donné pour armes, d'après Sainte-Marthe et le P. Anselme: échiqueté d'or et d'azur, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or. Ce chef de France est un véritable anachronisme; car ce fut Charles VI qui réduisit à trois les fleurs de lis dont était semé l'écu de France.

Une ambassade à Constantinople



Alexis Ier Comnène et Hugues le Grand

Guillaume de Tyr, *Historia et continuation* (BNF Richelieu Manuscrits Français 68, folio 83v) (William of Tyre, *Historia and continuation* (BNF Richelieu French manuscripts 68, folio 83v))

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*A propos des armoiries du musée de Versailles et ambassade à Constantinople*: [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambassade_de_Hugues_le_Grand)) i-2010
- naissance: S.Fourlinnie (notes d'après l'*Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux*)
- décès: blessé dans un combat au bord du fleuve Halys et meurt à Tarse, en Cilicie
- mariage: JB de La Grandière (C. Settiani "*La préhistoire des capétiens*" art.pp 211/240- Vermandois- Villeneuve d'Asq 1993) 6 i 2010

[417 751](#):

morte vers 1123 selon B.Yeure'h (Le Lien).

Sources:

- naissance: JB de La Grandière (C. Settiani "*La préhistoire des capétiens*" art.pp 211/240- Vermandois- Villeneuve d'Asq 1993) 6 i 2010
- décès: JB de La Grandière (C. Settiani "*La préhistoire des capétiens*" art.pp 211/240- Vermandois- Villeneuve d'Asq 1993) 6 i 2010
- mariage 1, mariage 2: JB de La Grandière (C. Settiani "*La préhistoire des capétiens*" art.pp 211/240- Vermandois- Villeneuve d'Asq 1993) 6 i 2010

417 751b:

Sources:

- personne: *N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)*- famille: *N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)***417 751e:**

Raoul Ier de Vermandois, dit Le Vaillant ou Le Borgne, connu aussi sous le nom de Raoul de Crépy, né vers 1094, mort le 13 octobre 1152, fut comte de Vermandois et de Valois de 1102 à 1152.

Biographie

Fils d'Adélaïde de Vermandois et d'Hugues Ier le Grand, fils du roi Henri Ier de France, il est cousin germain du roi Louis VI le Gros. Il apporte son soutien à ces derniers contre les barons rebelles à l'autorité royale.

Ayant perdu un œil au cours de la prise du château de Livry en 1129, l'année suivante, au siège de Coucy, il blesse mortellement Thomas de Marle, sire de Coucy, celui-la même qui avait tué son frère Henri (1091-1130), seigneur de Chaumont-en-Vexin. En novembre 1131, le roi Louis VI le fait sénéchal[2].

Peu après la mort de Louis VI en 1137, il soutient[3] temporairement la cause de la reine mère Adèle de Savoie qui craignait voir sa dot utilisée au service de l'État par son fils Louis VII aidé de l'abbé Suger.

Dévoué à la couronne, Louis VII lui propose la sœur de sa femme Aliénor d'Aquitaine, Pétronille d'Aquitaine (v. 1125 † 1151). Pour pouvoir l'épouser, Raoul répudie en 1142 sa première épouse Éléonore de Blois. L'épouse délaissée se plaint alors auprès de son frère Thibaut IV, comte de Blois et de Champagne, qui se rebelle à son tour contre le roi de France. Le pape Innocent II intervient en annulant ce mariage et excommunie les nouveaux époux ainsi que les évêques qui ont consenti à bénir leur union. Le pape Eugène III qui succède à Innocent II légitime[4] ce nouveau mariage au concile tenu à Reims en 1148.

Pendant l'absence de Louis VII parti pour la deuxième croisade, en 1145, Raoul reste en France en qualité de régent du royaume avec Suger. Après le retour de Louis VII, Raoul devenu veuf de Pétronille, sa seconde épouse, se remarie en 1152 avec Laurette d'Alsace (v. 1125 † 1151), fille de Thierry d'Alsace, comte de Flandre.

Notes et références

- ↑ Raoul le Vaillant sur le site généalogique FMG [archive]
- ↑ Liste des sénéchaux de France sur le site du Service historique du Gouvernement français [archive]
- ↑ Jean Flori, Aliénor d'Aquitaine, 2004, p. 56
- ↑ Louis Duval-Arnould, *Les dernières années du comte lépreux Raoul de Vermandois (v. 1147-1167...) et la dévolution de ses provinces à Philippe d'Alsace*, Bibliothèque de l'école des chartes, 1984, volume 142, p. 81

- [voir sa biographie sur wikipedia](#)

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (wikipedia) ii2010*- famille 1: *J-P de Palmas (wikipedia et Louis Duval-Arnould, Les dernières années du comte lépreux Raoul de Vermandois (v. 1147-1167...) et la dévolution de ses provinces à Philippe d'Alsace [archive], Bibliothèque de l'école des chartes, 1984, volume 142, p. 81) 21 xi 2010*- famille 2: *E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier)*- famille 3, famille 4: *R.Dewkinandan > WW-2***417 751-2a:**

Sources:

- personne: *D.de Raugl (M.Olenev)*- famille 2: *H.R.Moser/EuSt-VII*- famille 3: *A. de Maere (Geneanet - base Aurejac) 17.02.2006***417 768:**

Sources:

- personne: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)*- famille: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)***417 769:**

Sources:

- personne: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)*- famille: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)***417 770:**

Sources:

- personne: *Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009*- famille: *Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009***417 771:**

Sources:

- personne: *Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009, JL.Mondanel (généalogie Guise) 23 iii 2011*- famille 2: *Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009***417 771a:**

Est dite dame héritière de Le Roeux par Reiffenberg ?

Il est actuellement établi que veuve, elle ne se remariera pas avec un Trazegnies. On voit mal une veuve née avant 1082 épouser un gamin d'une cinquantaine d'années plus jeune qu'elle-même.

N.Powis (Plumet, Les seigneurs de Trazegnies au Moyen Âge, 1959 et marquis de Trazegnies, Le parchemin 2004 p 132-156 et 2008 p 162 et ss) 3/7/2008

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009, J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011
- famille 1: J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011
- famille 2: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009

417 772:

Sources:

- décès: JB.de La Grandiere (ESS XXVI p 126 sgrs de Rumigny, 2009) 5 iv 2010

417 774:

Baudouin II de Flandre, né vers 1056, mort en Asie Mineure en 1098, fut comte de Hainaut de 1071 à 1098. Il était fils de Baudouin VI, comte de Flandre et de Hainaut, et de Richilde, comtesse de Hainaut.

Il était encore adolescent à la mort de son père et sa mère exerça la régence au nom de son frère aîné Arnoul. Mais les ambitions de sa mère et son gouvernement tyrannique occasionna au bout d'un an une révolte qui dégénéra en guerre civile. Arnoul fut tué dans une bataille près de Cassel et Robert le Frison, oncle de Baudouin et d'Arnoul, devint comte de Flandre. Baudouin succéda à son frère comme comte de Hainaut. Richilde obtint de l'aide de l'évêque de Liège, dont elle s'était reconnue vassale pour le Hainaut, mais les Hennuyers furent à nouveau vaincu à Broqueroie. Baudouin dut renoncer à la Flandre en 1085.

En 1095, lors de l'appel d'Urbain II au Concile de Clermont, il prit la croix pour partir à la première croisade. L'antagonisme avec le comte de Flandre fit qu'il joignit l'armée de Godefroy de Bouillon plutôt que celle de Robert II de Flandre. Après la prise d'Antioche, il fut envoyé en ambassade à Constantinople avec Hugues Ier, Liste des comtes de Vermandois. Il fut surpris, attaqué et tué dans une embuscade turque à proximité de Nicée.

Il épousa en 1084 Ide de Louvain (1077 † 1139), fille d'Henri II, comte de Louvain et de Bruxelles et d'Adèle de Betuwe.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_II_de_Hainaut

Sources:

- personne: F-L.Jacquier (R. Jetté, R-Y. Gagné, J-P. DuLong, P. Leportier - Les Le Neuf : état des connaissances), Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011
- famille: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998),J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011

417 775:

Sources:

- personne: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998), J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011
- famille: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998),J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011

417 775a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011
- famille: J-C de Vaugiraud (ES II, T. 6) 27 ii 2011

417 775b:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
- naissance: G Grattepanche (fichier personnel) 27.VIII.2005

417 775d:

Sources:

- famille: JB.de La Grandiere (Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999) 31 x 2009, J-M.Thiebaud (base René Lorent) 13 v 2011

417 780:

Sources:

- personne: R.Sekulovich, (geneanet: pierfit)
- famille: R.Sekulovich, (geneanet: pierfit)

417 781:

Sources:

- famille: R.Sekulovich, (geneanet: pierfit)

417 784:

Sources:

- personne: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010
- famille: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

417 785:

Sources:

- *personne*: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010
 - *famille*: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

417 788:

Sources:
 - *personne*: A.Brabant (Geneanet M.C.Bauche), JL.Mondanel (généalogie de Wavrin) 15 iii 2011
 - *famille 1, famille 2*: A.Brabant (Geneanet M.C.Bauche)

417 789:

Sources:
 - *famille*: A.Brabant (Geneanet M.C.Bauche)

417 790:

Sources:
 - *personne*: L.Guion (Dr Pierre Feuchère, Les châtelains d'Arras) 25 ii 2011
 - *naissance*: L.Guion (Dr Pierre Feuchère, Les châtelains d'Arras) 25 ii 2011
 - *décès*: L.Guion (Dr Pierre Feuchère, Les châtelains d'Arras) 25 ii 2011
 - *famille*: L.Guion (Dr Pierre Feuchère, Les châtelains d'Arras) 25 ii 2011

417 791:

Sources:
 - *personne*: JL.Mondanel (généalogie de Wavrin) 15 iii 2011
 - *famille*: L.Guion (Dr Pierre Feuchère, Les châtelains d'Arras) 25 ii 2011

444 448:

Sources:
 - *personne*: J-L. Dega
 - *famille*: J-L. Dega

444 449:

Sources:
 - *famille*: J-L. Dega

444 832:

Sources:
 - *personne*: J-P de Palmas
 - *famille*: J-P de Palmas (Barrau, tome I)

444 833:

Sources:
 - *famille*: J-P de Palmas (Barrau, tome I)

444 833a:

Lui et sa femme Aldoinde, fondèrent le 1er mars 1103, l'Abbaye de Saint-Sauveur de Séverac, ordre de Saint-Benoit, dont deux de leurs filles furent successivement abbesses. Ils établirent aussi, en 1116, le prieuré de Séverac.
 Giut Ier n'eut de son mariage que des filles (Acte de fondation: il est dit dans cet acte que Guy avait cinq filles), et Déodat, son frère, lui succéda .

Sources:
 - *personne*: J-P de Palmas (Barrau, tome I)
 - *famille*: J-P de Palmas (Barrau, tome I)

444 900:

Sources:
 - *personne*: Manuel Abranches de Soveral

444 901:

Sources:
 - *personne*: R.Dewkinandan > http://www.genealogie-mittelalter.de/este_famille

444 904:

Erede presunto dopo il 1060

Sources:
 - *personne*: Manuel Abranches de Soveral / M.Masseroni (E.Petit - Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne - Vol.I - Paris 1885
 - *décès*: M.Masseroni (Chifflet-Petit)

444 905:

Sources:
 - *personne*: Manuel Abranches de Soveral
 - *décès*: M.Masseroni (G.Sjrien)
 - *enterrement*: M.Masseroni (G.Sjrien)

444 905a:

Crociato in Spagna 1078/79 Monaco a Cluny 1079-1093 Senza matrimonio

HUGUES de Bourgogne ([1056/57]-Cluny, Saône-et-Loire 29 Aug 1093, bur Abbaye de Cluny, Chapelle de Sainte-Marie). He is named as son of Henri by Orderic Vitalis[112]. His parentage is confirmed by the charter dated [21 Mar 1076/24 Jan 1077] under which "Hugo...post decessum Rotberti ducis" and which specifies that Robert was "patris Heinrici genitoris nostri". He succeeded his grandfather in 1076 as HUGUES I Duke of Burgundy, although the former intended Hugues's uncle Robert de Bourgogne as his successor. Hugues succeeded in expelling Robert, along with his younger brother Simon, from Burgundy. "Hugo Burgundionum dux" made a donation to Cluny dated 19 Feb 1078, subscribed by "Oddonis fratris eius, Rotberti alterius fratris eius". Duke Hugues left for Spain in [1078/79] to fight the Moors, helping Sancho I King of Aragon to take the kingdom of Navarre. He abdicated as duke in favour of his younger brother Eudes, and became a monk at Cluny in [Oct/Nov] 1079.

Sources:

- personne: L. Gustavsson / M.Masseroni (E.Petit-J.Richard), J-P de Palmas ([Medieval Genealogy](#)) viii2009
- naissance: M.Masseroni (T.LeHete)
- décès: M.Masseroni (E.Petit)
- famille: H. Tourret (Sté généa. Bourgogne) 25/4/06

[444 905c:](#)

Chierico della chiesa di Langres 1077, arcidiacono 1080. Benettino a Molesmes

ROBERT de Bourgogne (1059-Châtillon-sur-Seine, Côte d'Or 18 Sep 1111, bur Abbaye de Molesmes, near Langres). He is named as son of Henri by Orderic Vitalis. "*Hugo Burgundionum dux*" made a donation to Cluny dated 19 Feb 1078, subscribed by "*Oddonis fratris eius, Rotberti alterius fratris eius*".

- Clerk at Langres 1077,
- archdeacon 1080,
- Bishop of Langres 1085, after the death of Renaud de Bar.

"*Odo dux Burgundie*" confirmed a donation by "*frater meus domnus Hugo*" to the abbey of Molesme with the consent of "*fratres mei Robertus archidiaconus, Henricus puer, Beatrix et Helia sorores mee*" by charter dated to [1081/84]. "*Odo dux Burgundie*" donated the village of Marcenay to the abbey of Molesme with the consent of "omnes eius fratres et sorores Robertus, Henricus, Beatrix, Helia" by charter dated to [1080/83]. Robert took part in the war in Spain against the Moors, with his two brothers Eudes and Henri, in 1087. He became a Benedictine monk at Molesmes, being a friend of St Bruno who founded the Order of Chartreux. The cartulary of Saint-Bénigne-de-Dijon includes a funerary elogy of the life of "Roberti Lingonensis episcopi...regum Franciæ ac ducum Burgundiæ stirpe genitus" dated 19 Oct 1111.(Dijon Saint-Bénigne II, 431, p. 207.)

Sources:

- personne: L. Gustavsson - M.Masseroni (G. Sjrien), J-P de Palmas ([Medieval Genealogy](#)) viii2009
- enterrement: M.Masseroni (G.Sjrien)

[444 905d:](#)

HELIE de Bourgogne (1061-after [1081/84]). "*Odo dux Burgundie*" confirmed a donation by "frater meus domnus Hugo" to the abbey of Molesme with the consent of "fratres mei Robertus archidiaconus, Henricus puer, Beatrix et Helia sorores mee" by charter dated to [1081/84]. "*Odo dux Burgundie*" donated the village of Marcenay to the abbey of Molesme with the consent of "omnes eius fratres et sorores Robertus, Henricus, Beatrix, Helia" by charter dated to [1080/83]. Nun.

Sources:

- personne: L. Gustavsson, J-P de Palmas ([Medieval Genealogy](#))

[444 905e:](#)

Sources:

- naissance: L. Gustavsson

[444 905f:](#)

RENAUD de Bourgogne ([1064]-10 Jan 1092). Monk at the Abbey of Saint Pierre at Flavigny, Abbé from [1084/85]. The necrology of Flavigny records the death "IV Id Feb" of "*Rainaldus frater ducis abbas Flaviniacensis*" ¹.

Références

-
1. *Chronicon Hugonis, monachi Viridunensis et Divionensis abbatis Flaviniacensis, Necrologium, MGH SS VIII, p. 285.*

Sources:

- personne: L. Gustavsson / M.Masseroni (E.Petit), J-P de Palmas ([Medieval Genealogy](#))
- décès: M.Masseroni (E.Petit)

[444 905g:](#)



Túmulo do conde D. Henrique na Sé de Braga (capela dos Reis).

HENRI de Bourgogne ([1069/72]-killed in battle Astorga León 1 Nov 1112, bur Braga Cathedral). "Heynricus frater meus" witnessed the donation to Cluny of "Oddo dux Burgundie". An indication of his age is given in the charter dated to [1081/84] under which "Odo dux Burgundie" confirmed a donation by "frater meus domnus Hugo" to the abbey of Molesme with the consent of "fratres mei Robertus archidiaconus, Henricus puer, Beatrix et Helia sorores mee". An early 12th century document at Fleury records that "Ainrico uni filiorum, filio...ducis Roberti" married "alteram filiam...non ex coniugali" of Alfonso VI King of Castile. He took part in the war in Spain against the Moors, with his two brothers Eudes and Robert, in 1087. His aunt Queen Constance invited him to the court of Castile. Señor de Braga [1093]. He was installed as HENRIQUE Conde de Portugal in [1093] or [1095] by Alfonso VI King of Castile.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (*Medieval Genealogy*) viii2009
- *décès*: J-P de Palmas (*bataille d'Astorga León*)

444 908:

GEOFFROY [II] de Mayenne (-[May/Dec] 1098). Seigneur de Mayenne. The Chronique de Normandie, based on le Roman de Rou, names "Geffroy sire de Maienne" among those who took part in the conquest of England in 1066[649]. Comte du Maine 1070/71, as the lover of Gersende Ctss du Maine. The Actus pontificum Cenomannis records that "Atho marchisius" left Maine in the hands of "Gaufredi de Meduana", also naming "uxor eiusdem marchisii Garcendis...filia Herberti Cenomannorum...comitis...Evigila Canem" and specifying that she had married firstly "Theobaldo duci Campanie" and that he had repudiated her[650]. The same source comments that "Gaufredi de Meduana" was "tutor et quasi maritus", implying that Gersende was his mistress. "Goffridus...de Meduana" founded "ecclesiam in honore...confessoris Christi Nicolai" at "castro suo...Carcer" [La Chartre] and placed there the monks of La Trinité de Vendôme, by charter dated 1092[651].

m firstly (before 1059) as her second husband, MATHILDE d'Alluye, widow of GUILLAUME [I] Goët Seigneur de Montmirail, daughter of GAUTHIER d'Alluye & his wife --- (-after 1079). Her two marriages are confirmed by the charter dated to [1050/60] under which "Hugo...castris Breietelli possessor in pago Cenomannensi" donated "ecclesiam...in Dunensi pago...Lazellam" to Marmoutier, with the permission of "domine mee Mahildis filie Galterii de Aloia filiorumque ac filiarum eiusdem, quibus patres fuere Guillelmus cognomento Gugetus et Gauffredus de Medana...Willelmi, Hildeburgis et Richildis, item Hamelini, Galterii et Hersendis"[652].

m secondly HILDEBERGE de Cornouaille, daughter of HOËL Comte de Cornouaille & his wife Havise de Bretagne. The primary source which confirms her parentage and marriage has not yet been identified.

Mistress: ([1070/71]) GERSENDE du Maine, daughter of HERIBERT [I] "Euigilans Canis/Eveille-chien" Comte du Maine & his wife --- ([1025/35]-). The Actus pontificum Cenomannis records that "Atho marchisius" left Maine in the hands of "Gaufredi de Meduana", also naming "uxor eiusdem marchisii Garcendis...filia Herberti Cenomannorum...comitis...Evigila Canem" and specifying that she had married firstly "Theobaldo duci Campanie" and that he had repudiated her[653]. The same source comments that "Gaufredi de Meduana" was "tutor et quasi maritus", implying that Gersende was his mistress. Guillaume de Poitou records that "Galterium Medantinum comitem" married "soror Hugonis" [654]. Geoffroy & his [first] wife had three children.

[649] Extrait de la Chronique de Normandie, RHGF XIII, p. 236.

[650] Actus pontificum Cenomannis, p. 377.

[651] Vendôme La Trinité, Tome II, CCCXLII, p. 68.

[652] Menjot d'Elbenne (1876), Appendice, I, p. 47.

[653] Actus pontificum Cenomannis, p. 377.

[654] Gesta Willelmi ducis Normannorum et regis Anglorum a Willelmo Pictaviensi...archidiacono, p. 104.

Sources:

- *personne*: A Brabant (*site deret*) 4.08.05, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 26 ii 2011
- *mariage 1*: J-C de Vaugiraud (*Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 510-511*) 23 ii 2011
- *famille 1, famille 4*: A Brabant (*site deret*) 4.08.05
- *famille 2*: R.Dewkinandan > http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

444 909:

Sources:

- *personne: A Brabant (site deret) 4.08.05*
- *mariage 1: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 510-511) 23 ii 2011*
- *famille 1, famille 2: A Brabant (site deret) 4.08.05*

444 909a:

Est l'aîné.

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 510-511) 23 ii 2011*
- *décès: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 510-511) 23 ii 2011*

444 909c:

"*Que j'ai cru devoir être la femme d'Hamon de Laval, union que je repousserais aujourd'hui.*"
 J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 510-511) 23 ii 2011

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Abbé Angot: Généalogies féodales mayennaises, P. 510-511) 23 ii 2011*

444 909-2a:

mort à la première croisade, ainsi que son fils aîné Hugues.

Sources:

- *personne: A Brabant (site deret) 4.08.05*
- *famille: A Brabant (site deret) 4.08.05*

444 909-2c:

Sources:

- *personne: A Brabant (site deret) 4.08.05*

447 522:

Sources:

- *personne: J-L. Dega (fiches familiales)*
- *famille: J-L. Dega (fiches familiales)*

447 523:

Sources:

- *famille: J-L. Dega (fiches familiales)*

448 912:

Hérite, après la mort de ses frères, des biens et titres de Montboissier.
 Effectue deux fois le voyage de Terre-Sainte (vers 1141 et 1173).
 Il fit, en 1141, donation aux religieux de l'abbaye de la Chaise-Dieu, de tout ce qu'il possédait au prieuré de Saint-Der, au diocèse de Clermont.
 Il fit, en 1173, donation aux religieux de l'abbaye de la Chaise-Dieu, d'une pêcherie située devant la partie occidentale du couvent de Saint-Der, ainsi que de tous les moulins et autres édifices y attenants.
 J-C de Vaugiraud (Remacle 2 p 576) 18/03/2009

Sources:

- *personne: F. Dolveck (cf. Pierre le Vénérable), 17 iii 2008, H.de La Villarmois (Remacle) 28 xii 2007, J-C de Vaugiraud (Remacle 2 p 576) 18/03/2009*
- *décès: H.de La Villarmois (Remacle) 28 xii 2007*
- *famille 1: H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*
- *mariage 2: J-C de Vaugiraud (Remacle 2 p 576) 18/03/2009*
- *famille 2: J-C de Vaugiraud (Remacle 2 p 576) 18/03/2009*

448 913:

Sources:

- *personne: M.Rérolle (Remacle, II, p. 576) 04/12/06*
- *famille: H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

448 913a:

Sans postérité.

Sources:

- *personne: H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*
- *décès: H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007*

448 913d:

Sources:

- *famille: H.de La Villarmois (Remacle) 28 xii 2007*

448 916:

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (généalogie Maulmont) 17 iii 2011*
- famille: *J-P de Palmas (wikipedia) ix2009*

448 917:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas (wikipedia) ix2009*

448 917b:

Géraud de Maulmont ou Gérard ou Maumont ou Malomont[1](né en 1222[2] ?, † 1299), cadet d'un lignage de chevaliers de la région de Nontron et Châlus il fut, cleric des Limoges, puis d'Alphonse de Poitiers, puis des rois de France : Philippe le Hardi puis Philippe le Bel. Il fut chanoine du Puy, de Lyon, de Bourges, de Limoges, abbé du Dorat, chambrier du pape Boniface VIII.

Biographie

Géraud de Maulmont est réputé, par le dictionnaire de la noblesse[3] appartenir à la 7è génération d'une famille limousine, mentionnée pour la première fois en 1088. Elle tirerait son nom d'une ville et d'une chatellenie de Maulmont, dont la localisation est à déterminer en les distinguant des possessions auxquelles les branches de la famille ont par la suite donné le nom de Maulmont. Géraud ou Gérard est identifié comme le deuxième fils d'Adhémar de Maulmont. Un Guérard de Maulmont étant également mentionné à la génération précédente comme frère d'Adhémar, avec lequel notamment il aurait été assiégé dans le château d'Aixe sur Vienne en 1264, une confusion des noms et des générations a pu intervenir, en l'absence de dates certaines, entre 2 personnages qui n'en formeraient qu'un seul.

Géraud apparaît comme un agent efficace d'abord au service de l'affirmation du pouvoir fragile ou contesté des vicomtes de Limoges, qui s'appuie sur la stratégie d'expansion capétienne vers le sud, puis du roi lui-même. Son ascension lui permet de se constituer et de consolider un patrimoine féodal cohérent avec cette stratégie politique, qui laisse une place à la vengeance personnelle et à la manipulation du droit féodal dans l'intérêt familial. Cette intelligence manoeuvrière n'empêchera pas Philippe le Bel de prendre directement la main sur les territoires rassemblés par son conseiller après la disparition de celui-ci, considérant leur intérêt stratégique, tout en accordant des compensations aux héritiers. Cette manifestation de l'autorité royale que Géraud a contribué à affermir produira encore des effets quatre siècles plus tard, dans un procès initié par l'abbé de Brantôme, dans lequel le futur chancelier d'Aguesseau présentera des conclusions[4].

Les habitants d'Aixe-sur-Vienne, opprimés par les violences de leur gouverneur, le chevalier Adémar de Maumont, se soulèvent en 1264 et l'assiègent à deux reprises dans le chateau d'Aixe. Ils n'acceptent, après une tentative de médiation de l'évêque de Limoges, qu'avec l'intervention de deux commissaires du roi de rentrer sous l'obéissance de la vicontesse de Limoges Marguerite de Bourgogne (veuve du vicomte Guy VI le Preux mort à Brantôme le 12 août 1263 après son échec au siège du château de Bourdeilles) et à la condition qu'elle leur donne un autre gouverneur. Adémar reçoit en échange le gouvernement du château de Châlus. Mais Bozon de Bourdeilles venu l'y assiéger avec d'autres seigneurs, notamment Hélie Flament, se rend maître de la place. Adémar, ayant été pris, est exécuté en 1265. Géraud et son frère Pierre portèrent plainte auprès de Saint-Louis. Par un arrêt du Parlement de 1268, Bozon de Bourdeilles fut condamné à l'amende et à la prison[1], puis à 13 ans d'exil[5], en Palestine[6]. La guerre contre Adémar, l'abbé de Brantôme et ses frères, dont Géraud, aurait duré huit ans[7].

Les Maulmont n'en restent pas là. A partir de 1273, au cours de laquelle Edouard Ier d'Angleterre investit le chateau de Bourdeilles[8], l'abbé de Brantôme revendique la suzeraineté sur la seigneurie de Bourdeilles. En 1280, le château devient la possession de l'abbé Bernard de Maulmont. Il favorise alors son frère Géraud en lui donnant en fief la châtellenie de Bourdeilles en 1283. Imposé comme coseigneur, Géraud de Maulmont fait construire, à partir de 1283, le château fort dit "château neuf"[9], à proximité du "château vieil" ruiné au milieu du 13e siècle lors des querelles entre les Bourdeille. La châtellenie sera occupée par les Maulmont jusqu' en 1307, année où le roi, Philippe le Bel, en devient propriétaire[10].

Devenu chef de lignage en 1265 après la mort de son frère aîné Adémar, Géraud de Maulmont entreprend la constitution et l'acquisition d'un vaste patrimoine. À partir de 1272, il devient seigneur de Châlus, de Châluçet, de Courbefy, de Bré, de Bourdeilles, de Saint-Pardoux-la-Rivière et de Montfort en Bourgogne. Il possédait également des biens à Limoges, un manoir à côté du castrum d'Aixe, un hôtel particulier proche du Louvre à Paris.

Il engagea d'importants travaux dans toutes ses propriétés ou châteaux. C'est ainsi qu'il fit édifier, entre 1270 et 1280, le vaste palais fortifié de Châluçet. De 1275 à 1280, il fit construire à Châlus, face au château de Châlus Chabrol, une forteresse dénommée [Châlus Maulmont](#). Il entreprit aussi vers 1290 la restructuration du château de Montfort.



Mais Géraud de Maulmont est aussi connu pour avoir été un homme violent, affairiste, il accumula les sources de revenus et les postes prestigieux sous la rapine et les liquidations des dettes de ses débiteurs. En outre il percevait des pensions de princes désireux de bénéficier de son influence auprès du roi (le vicomte de Rochechouart, le comte de Poitiers, le comte d'Artois).

Il meurt en 1299 dans son château de Châlus. Ses neveux Hélie, Pierre et Guillaume de Maulmont héritent alors de son immense fortune.

L'abbatit du Dorat

Le *chapitre du Dorat* est un chapitre de chanoines séculiers de dix-huit et vingt membres destiné à assurer le service divin à la collégiale Saint-Pierre du Dorat.

L'abbé, élu à vie, avait en principe des pouvoirs absolus. Il consultait ses chanoines sans être liés par leur avis. Il nommait les dignitaires qui l'assistaient. Il prenait rang auprès des évêques. Il était le seigneur de la ville du Dorat. En son absence, qui était fréquente, l'autorité était exercée par le chantre, qu'il nommait.

Références

- ↑ a et b Dictionnaire de la noblesse [archive], contenant les généalogies, l'histoire & la chronologie des familles nobles de France, l'explication de leur armes, & l'état des grandes terres du royaume ..., par François Alexandre Aubert de La Chesnaye-Desbois, Badier, Edition: 2, publié par La veuve Duchesne, 1775, p.599, consulté sur Gallica le 1er juin 2009.
- ↑ Page Jacques PEDURAND [archive] du site Geneanet arbre en ligne, consulté le 4 juin 2009.
- ↑ Op.cit.; p.597 et s.
- ↑ *Oeuvres complètes du chancelier d'Aguesseau*, Henri François Aguesseau, nouvelle édition augmentée de pièces échappées aux premiers éditeurs et d'un discours préliminaire, par M. Pardessus, publié par Fantin, 1819, tome septième, consulté sur Google books le 1er juin 2009.
- ↑ Histoire de Saint Louis, roi de France [archive] Louis François de Villeneuve-Bargemont, 1839, p.207, consulté sur google books le 1er juin 2009
- ↑ Histoire de France [archive], Louis-Philippe Ségur, James William Colville, publié par A. Lacrosse, 1824, p.270, consulté sur Google books le 1er juin 2009.
- ↑ Dictionnaire de la noblesse [archive], contenant les généalogies, l'histoire & la chronologie des familles nobles de France, l'explication de leur armes, & l'état des grandes terres du royaume ..., par François Alexandre Aubert de La Chesnaye-Desbois, Badier, Edition: 2, publié par La veuve Duchesne, 1775, p.37, consulté sur Gallica le 1er juin 2009.
- ↑ Château de Bourdeilles, XIIIe, XVIIe siècle [archive], sur le site www.richesheures.net, L'encyclopédie du patrimoine architectural français, consulté le 1er juin 2009.
- ↑ Restitution du château bâti par Géraud de Maulmont [archive], sur la base Mémoire du ministère de la culture, consultée le 1er juin 2009.
- ↑ Fiche de présentation de l'ensemble castral de Bourdeilles [archive], sur la base Mémoire du ministère de la culture, consultée le 1er juin 2009.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*wikipedia*) ix2009

448 928:

Il rend foi et hommage pour la terre de La Tour à l'abbaye de Cluny vers 1150.

En Lauragais, Maison qui a l'avantage peu commun, de remonter par titres authentiques ses filiations dans la plus haute antiquité. Elle est redevable de cette faveur à la piété de ses auteurs & de leur bienfaisance envers l'Eglise. En effet cette famille établie depuis six ans en Lauragais, a recouvré la plus grande partie de ses titres dans les archives du Prieuré de ND de Prouille, dont les Seigneurs de La Tour ont été bienfaiteurs dans les siècles les plus reculés....

JPP La Chenaye-Desbois

Sources:

- *personne*: P.Fauchère 12.03.06, J-P de Palmas (in dictionnaire de la Noblesse par de La Chenaye-Desbois et Badier - Paris 1863)

- *famille*: P.Fauchère 12.03.06

448 929:

Sources:

- *personne*: P.Fauchère 12.03.06, J-P de Palmas (in dictionnaire de la Noblesse par de La Chenaye-Desbois et Badier - Paris 1863)

- *famille*: P.Fauchère 12.03.06

448 929a:

En 1191, il rend foi et hommage pour la terre de La Tour à l'abbaye de Cluny, en présence de Philippe-Auguste.

Mort sans postérité.

Sources:

- *personne*: P.Fauchère 12.03.06

448 929c:

Une charte de saint Louis, de décembre 1226, confirme son élection comme prévôt de Brioude et le dit descendant des comtes d'Auvergne et ducs d'Aquitaine.

Il institue pour héritier, par son testament de 1246, son neveu Bernard.

Sources:

- *personne*: P.Fauchère (Justel, Baluze) 12.03.06

448 952:

Sources:

- *personne*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011

- *naissance*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011

- *décès*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011

- *famille*: JL.Mondanel (*généalogie Courcelles*) 16 iii 2011

449 024:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (La Chesnaye-Desbois, p. 260)

- *famille*: H.de La Villarmois (base Frédéric Tertrais) 24 xi 2005, J-P de Palmas (La Chesnaye-Desbois, p.260)

449 025:

Sources:

- *famille*: H.de La Villarmois (base Frédéric Tertrais) 24 xi 2005, J-P de Palmas (La Chesnaye-Desbois, p.260)

449 025b:

Tige des seigneurs d'Hauterive.

449 025d:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (La Chesnaye-Desbois, p. 260)

449 026:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Vuillier)

- *famille*: J-L. Dega (Vuillier)

449 027:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Vuillier)

- *famille*: J-L. Dega (Vuillier)

449 602:

Sources:

- *famille*: Claude Donadello (GEDCOM)

449 603:

Sources:

- *personne*: Claude Donadello (GEDCOM)/J-L. Dega

- *famille*: Claude Donadello (GEDCOM)

449 603a:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Jaurgain)

- *famille*: J-L. Dega (Jaurgain)

449 612:

Sources:

- *mariage*: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

- *famille*: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

449 613:

Sources:

- *mariage*: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

- *famille*: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

449 613a:

Sources:

- *personne*: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

- *naissance*: G Marsan

- *décès*: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

449 613b:

Elle est donnée comme mère de Geoffroy de Blanquefort, ce qui n'est pas possible d'après la filiation actuelle de Geoffroy. Geoffroy est peut être né d'un précédent mariage de Ayquem-Guillaume ou la filiation Geoffroy est inexacte. Dernière possibilité il y aurait deux Ayquem-Guillaume.

Sources:

- *personne*: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

- *naissance*: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

- *famille*: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

449 614:

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007

- *naissance*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

- *décès*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

- *famille* 2: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007

449 632:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (M.Smanioto: HG 1995 p 176) 27/04/2007
 - famille: H.R.Moser/Anselme-IV/468

449 633:

Sources:
 - famille: H.R.Moser/Anselme-IV/468

449 648:

Sources:
 - personne: H.deRiberolles(Base Auréjac), J-P de Palmas (Le château de Mauléon au Moyen-Âge)
 - famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

449 649:

Sources:
 - famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)

449 696:

Sources:
 - famille 1: [Guillaume de Paysac](#) / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)
 - famille 2: N.Chardiny (<http://base.tudchentil.org>) 17-10-09

449 697:

Sources:
 - famille: N.Chardiny (<http://base.tudchentil.org>) 17-10-09

449 697b:

son surnom "Mauclerc" est une déformation de "Mauvais Clerc".

"Les fiefs de Penthièvre et Tréguier ont été confisqués en 1222 par Pierre de Dreux au nom de sa femme, Alix de Thouars, duchesse de Bretagne, héritière de la branche d'Alain le Noir." selon B. Yeurc'h (J. Geslin de Bourguigne et A. de Barthélémy, Anciens évêchés de Bretagne. Histoire et monuments, Paris, 1855-1879, t.5, p.13)

Pierre de Dreux est un capétien, arrière petit-fils du roi Louis VI le gros (donc petit-cousin du roi Philippe II Auguste).
 Assez riche, lettré, porche du comte de Champagne, frère d'un archevêque, c'est un seigneur influent, vassal qui s'est lié au roi avant son mariage avec Alix de Thouars.
 Pierre n'est pas l'héritier du duché de Bretagne, dont il est autant le bailli que le duc, au nom d'abord de sa femme, puis au nom de son fils aîné Jean (lequel prendra le pouvoir en 1237).
 Demi-soeur d'Arthur I^{er} (duc de Bretagne 1201-1203), fille de Constance (duchesse de Bretagne 1186-1201, Alix de Thouars a parmi ses ancêtres Guillaume le Conquérant ainsi que plusieurs ducs bretons).
 Le mariage qui unit Alix à Pierre a lieu en décembre 1213 : la jeune femme (belle) n'a pas quatorze ans, Pierre en a 26.
 Malheureusement, Alix mourra jeune, à 21 ans, mais l'histoire a retenu de cette union que les deux époux se sont aimés.
 Pierre s'en prend aux "grands" du duché afin d'accroître le domaine et les ressources du duc, et il combat certains privilèges de l'Eglise, ce qui lui vaudra d'être excommunié (d'où son surnom de "mau(vais) clerc"). Il conspire également contre Louis IX, ne reconnaissant pas l'hommage qui le liait à Philippe-Auguste comme toujours valable.
 Sur le point de voir le duché envahi par les troupes du roi de France, il rentre dans le rang (en 1234) et laisse le pouvoir en 1237 à son fils Jean, lequel est marié à Blanche de Champagne.
 Pierre Mauclerc participera ensuite aux croisades et il mourra après avoir été blessé à la bataille de Mansourah au cours de laquelle Saint-Louis est fait prisonnier.
 Si la forte personnalité de Pierre Mauclerc a influencé l'avenir de la Bretagne, il est également à noter que sa volonté et le sentiment qu'il avait du pouvoir ducal ont joué dans le sens d'une meilleure organisation de ce pouvoir. (d'après Etienne Gasche)

Notice Pierre Mauclerc et le conflit politico-religieux en Bretagne au XIIIe siècle

Pierre Mauclerc descendait de sang royal. Son grand-père, Robert de Dreux, était frère du roi Louis VII.
 Né en 1187 ou peu après, il fut d'abord, s'il faut en croire les historiens, destiné à la carrière ecclésiastique et suivit les leçons des maîtres de l'Université de Paris. Et l'on explique son surnom de Mauclerc par clerc défroqué. Quoi qu'il en soit, Pierre fut un prince lettré et poète comme son ami Hugues de la Ferté- Bernard, comme son allié le comte Thibaud de Champagne.
 Armé chevalier, ainsi que son frère Robert, par le roi Philippe- Auguste, le jour de la Pentecôte (17 mai 1209), le roi l'imposa comme mari à l'héritière de Bretagne. L'élection royale laisse supposer chez le jeune chevalier des qualités peu communes de bravoure, d'activité et d'intelligence.
 Il est vraisemblable que Pierre répondait à la confiance et à la sympathie du monarque par une docilité respectueuse qui le disposait à chercher en lui le modèle de sa conduite. Presque tous les traits de la politique anti-cléricale, ou prétendue telle, de Mauclerc se retrouvent en effet dans celle du roi.
 Rappelons- nous ce que fut celle de Philippe-Auguste, d'après Luchaire :
évêques chassés de leurs sièges et privés de leurs régales, diocèses occupés et rançonnés, mesures contre la justice de l'Eglise, impôts extraordinaires, service d'ost et tout le devoir féodal exigés, construction de la Tour de Sully malgré l'évêque d'Orléans, appui à l'opposition féodale contre la juridiction ecclésiastique. Or, dans tout ce programme, rien qui ne puisse s'appliquer au disciple comme au maître.

Il est inutile de revenir à nouveau sur les causes générales qui indisposaient les seigneurs contre le clergé. En faisant du serment une cause d'attribution au for ecclésiastique, les officialités menaçaient d'englober dans leur ressort la masse des litiges féodaux. Le seigneur n'aurait plus rien été que le bras exécutif à la volonté du clergé. Innocent IV et les canonistes contemporains en vinrent à admettre une sorte de dévolution des causes civiles au Saint-Siège en cas de déni de justice des cours laïcs. Plutôt que de se laisser dépouiller et avilir, la noblesse féodale se ligua, et sur ce terrain elle marcha de concert avec le pouvoir royal. Mais Pierre Mauclerc avait en outre des raisons particulières d'entrer en lutte avec son épiscopat.

Ses fiançailles avec la duchesse Alix de Bretagne, l'hommage lige qu'il prêta au roi pour ce fief, la mort de son beau-père, Gui de Thouars, enfin son mariage, événements qui se succédèrent en quelques mois, ne firent de lui que le chef nominal de la Bretagne (1213). L'autorité ducal y était depuis la mort de Conan III, pour ne pas remonter plus haut, excessivement ...

Pierre Mauclerc et le conflit politico-religieux en Bretagne au XIIIe siècle, de Barthélemy-Amédée Pocquet du Haut-Jussé in *Revue d'histoire de*

l'Église de France (Revue scientifique - Persée)

[Lire la suite](#)

-
2. Luchaire, dans Lavis, p. 214, et *Philippe-Auguste* (J18811), p.144., 146. Sur la réputation d'anticléricalisme de Philippe-Auguste, voir Lecoy de la Marche, *La société au XIIIe siècle*, p. 101.
 3. A.-J. Carlyle, *Développement de la théorie de l'autorité pontificale en matière temporelle chez les canonistes de la seconde moitié du XIIIe siècle*, traduction de G. (Le Bras, dans la Revue historique de droit (1936), p. 5%, 607.
 4. Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, t. I, c. 107, §2% 824.

Notes sourcées transmises par Jean-Yves Marjou:

- Bailliste du duché de Bretagne de 1213 à 1237. - Croisé (1239-1240, 1248-1250).
- Né en 1187.
- Décédé en mai 1250.
- Inhumé - Saint-Ived de Braine À l'âge de 63 ans.
- Parents Robert II de Dreux et Yolande de Coucy.
- Marié en 1213 avec Alix de Thouars, Duchesse Bretagne + 1221,
- dont 1) Jean I Le Roux 1216-1286,
- dont 2) Yolande 1218,
- dont 3) Arthur 1220.
- Marié en 1244 avec Marguerite de Montaignu,
- dont 4) Olivier + 1279.

Notes Pocquet du Haut-Jussé (édition Coop Breizh) pages 45 à 106:

- p 46: armé chevalier par le roi Philippe Auguste à Compiègne le 17 mai 1209;
- p 106 avait rendu au roi de France l'hommage lige;
- p 61: part en croisade contre les Albigeois de mai à décembre 1219;
- p 63: écrase Amaury de Craon et le duc de Vendome à Chateaubriant le 3 mars 1222;
- p 77: est en Angleterre du 9/10/1229 au 20/01/1230;
- p 77: croisé dès 10/1236;
- p 87 et 88 en croisade en Palestine en 1240;
- p 99, croisé le 23/10/1236 ;
- p 104 et 105 part en croisade en 1239, se termine en 1240;
- p 106 repart en croisade en 1248 et décède au retour en mai 1250.

Sources: - naissance: Pocquet du Haut-Jussé p 47, 93 - décès: Jp.Legay-H.Martin; Pocquet du Haut-Jussé p 106 (le 28 juin pour R.Couffon SocECdN 1933 p96) - enterrement: Pocquet du Haut-Jussé p106 - mariage 1: Couffon SocECdN 1933; JP.Legay-H.Martin; Pocquet du Haut-Jussé p95 - mariage 2: Pocquet du Haut Jussé p 87 (1235 en p94).

J-C de Vaugiraud (J-Y Marjou: forum) 14/12/2009

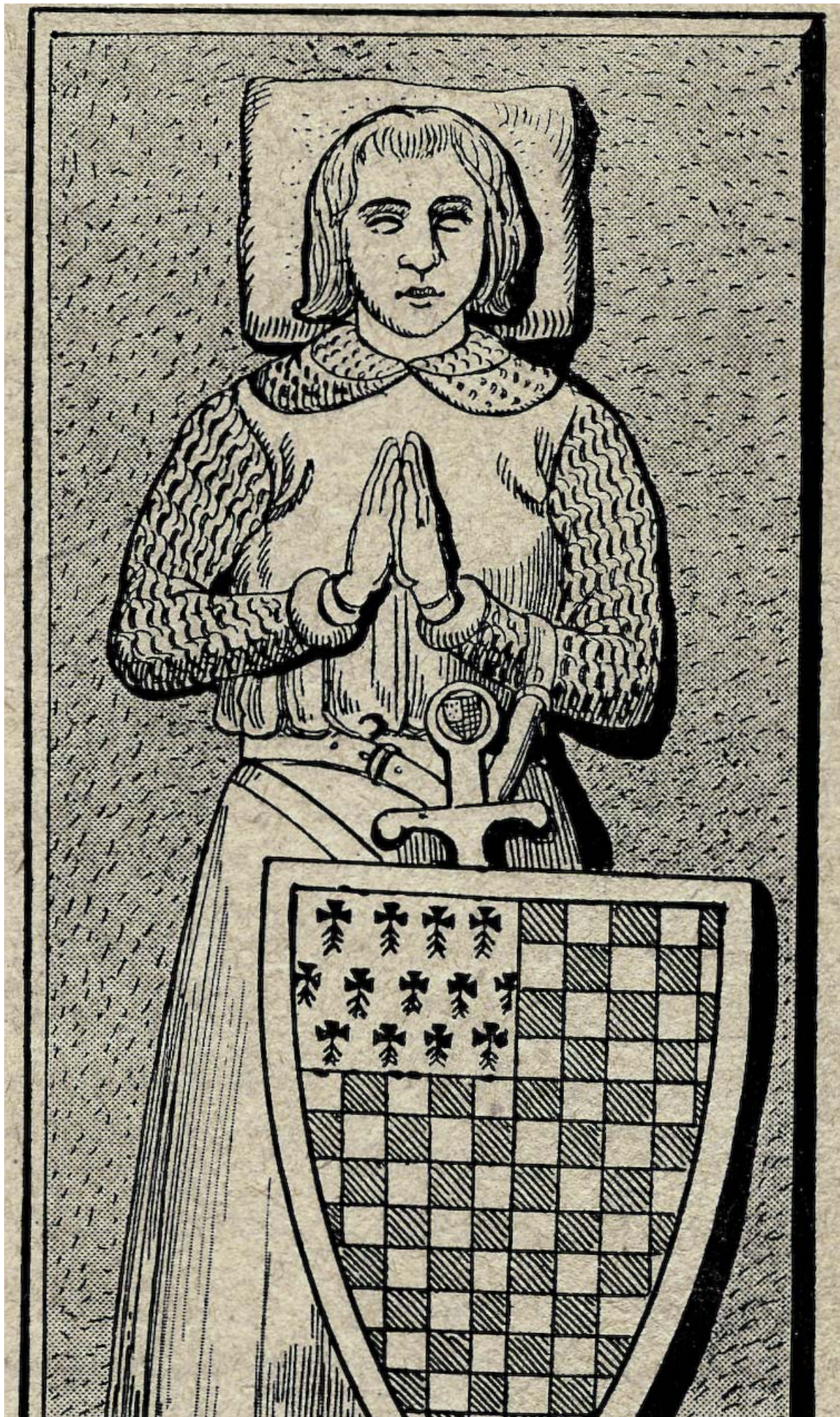
Note sur la filiation d'Olivier de Machecoul

- Frédéric Morvan: *La chevalerie Bretonne*, presses universitaires de Rennes, 2009 et Piet: *Recherches sur l'île de Noirmoutier*, 1863, émettent la possibilité d'une bâtardise !

- René Blanchard: *Le cartulaire des sire de Retz*, Pierre Brière et Szabolcs de Vajay: *HetG* 1982 p. 317 et 318, ainsi qu'Yves Airiau: *Les origines des armoiries d'Olivier de Machecoul*, 2007 et 2008, ne retiennent pas cette bâtardise d'Olivier.

Il est vrai qu'à cette époque les bâtards étaient signalés comme tels, or, aucune des chartes encore en notre possession au sujet d'Olivier de Machecoul n'aborde cette bâtardise et, comme le dit si bien Blanchard *L'hypothèse est en tout cas gratuite, nous la trouvons même peu probable, étant donné les rapports qui ont existé entre Olivier et les membres de la famille ducale: Isabelle de Dreux, sa tante, le duc Jean I son frère, en particulier...*

J-C de Vaugiraud et J-P de Palmas (échanges forum) 15/12/2009



Sources:

- personne: Benoît Goullin (oct 2007, *petite histoire des rois et ducs de Bretagne d'Etienne Gasche*, 2006), J-P de Palmas (Base Persée: *Pierre Mauclerc et le conflit politico-religieux en Bretagne au XIIIe siècle*) x2009
- décès: J-C de Vaugiraud (P. Van Kerrebrouck: *Les Capétiens*, p. 354) 13/12/2009
- enterrement: J-C de Vaugiraud (Ma documentation) 13/12/2009
- mariage 1: J-C de Vaugiraud (P. Van Kerrebrouck: *Les Capétiens*, p. 442 + note 35 p. 358) 13/12/2009
- famille 1, famille 2, famille 3: J-C de Vaugiraud (P. Van Kerrebrouck: *Les Capétiens*, p. 354 et P. Brière et S. de Vajay: *HetG 1982 p. 317 et 318*) 13/12/2009
- mariage 2, mariage 3: J-C de Vaugiraud (P. Van Kerrebrouck: *Les Capétiens*, p. 354 et P. Brière et S. de Vajay: *HetG 1982 p. 317 et 318*) 13/12/2009

449 697c:

En septembre 1242 donne à son neveu Olivier *nepoti suo filio domini Petri de Brana carissimi fratris* des biens qu'elle possède dans la vicomté de Mareuil et à Aÿ (en Champagne).

J-C de Vaugiraud (André du Chesne: *Dreux, preuves*, page 330) 13/12/2009

Sources:

- famille: R.Sekulovich (archives de la Manche (130 J 743)

449 697d:

Sources:

- famille 1: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 25 ii 2011
- famille 2: Benoit de Crevoisier (Jean de Thélin), F-L. Jacquier (*Anselme, IV*, 819)

449 697e:

Sources:

- personne: N.Chardiny (<http://base.tudchentil.org>) 17-10-09
- famille 1, famille 2: N.Chardiny (<http://base.tudchentil.org>) 17-10-09

449 697f:

Sources:

- famille: L.van de Pas

449 697g:

Henry de DREUX, archevêque de Reims, duc & pair de France, renonça à l'évêché de Châlons auquel il avoit été élu en 1226 pour pouvoir être élevé à l'archevêché de Reims, étant déjà archidiacre de cette église & trésorier de celle de Beauvais. Ce fut même en cette dernière qualité qu'il assista au sacre du roy saint Louïs. Il fut élu archevêque au mois de février 1227 sacré à Pâques suivant, & aiant fait son entrée solennelle, il reçût l'hommage de ses vassaux, entr'autres celui de Blanche, reine de Navarre, comtesse de Champagne, & du comte Thibaud son fils, pour les fiefs qu'ils possédoient, dépendans de l'archevêché de Reims. Il eut ensuite diverses affaires pour les droits de son église ; tint pour cela des conciles provinciaux ; même se broüilla avec saint Louïs, & poussa jusqu'à interdire le service divin dans toute l'étendue de sa province. Anselme évêque de Laon, fut le seul de ses suffragans, qui ne voulut pas souffrir que cette interdiction eut lieu dans son diocèse, de quoi le roy lui scût tant de gré, qu'il voulut être marié par ses mains, & qu'il couronna la reine son épouse. Cependant les bourgeois & habitans de la ville de Reims se soulevèrent contre l'archevêque leur seigneur & firent tant de violences qu'il les excommunia. Il tint divers conciles à saint Quentin, à Compiègne puis à Senlis. Ce fut dans cette dernière assemblée provinciale qu'il conclut en 1235 que le roy n'aïant pas eu d'égard à leurs remontrances & à leurs plaintes & n'aïant point réprimé ces rebelles, le service divin seroit absolument interdit dans tous les domaines que ce monarque pouvoit avoir ès diocèses de la province de Reims, & que ceux des évêques suffragans de cet archevêché qui ne feroient pas publier & observer cet interdit dans leurs diocèses, seroient excommuniés. Cela frappa le saint roy, qui ordonna par ses lettres du mois de janvier 1235 que les fortifications élevées dans Reims par les habitans, seroient rasées, & que les parties s'en rapporteroient au jugement d'Eudes, abbé de saint Denis en France, & de Pierre de Collemieu, prévôt de saint Omer. Ces juges par leur sentence du jeudi avant la purification de la Vierge 1235 condamnèrent les bourgeois à restituer tout ce qu'ils avoient usurpé dans la ville, & à paier dix mille paris à leur archevêque par forme de dédommagement, moïennant quoi les excommunications lancées contr'eux seroient levées. Il les excommunia de nouveau en 1238 parce qu'ils avoient maltraité ses officiers qui les pressoient pour achever le païement de la somme à laquelle ils avoient été condamnez. Il mourut au château de Courville, à six lieuës de Reims, le 6 juillet 1240.

Il étoit troisième fils de Robert II du nom, comte de Dreux & de Brenne, & d'Iolande de Couci.

Armes

Échiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Les Evêques de Reims*)

449 697h:

Décédée un 19 septembre **après** 1248.

Sources:

- décès: J-C de Vaugiraud (Anselme I, P. 426) 03/08/2010
- mariage: J-C de Vaugiraud (Première charte la disant épouse d'Etienne est de 1226) 03/08/2010
- famille: L. Gustavsson

449 697j:

Fils du comte de Dreux Robert II. Jean est également l'arrière-petit-fils du roi de France Louis VI. Fort de cette ascendance royale, Jean aspire à un retour d'indépendance plus importante du comté. Aussi est-il de toutes les conspirations nationales qui ont lieu pendant la régence de la reine mère, Blanche de Castille.

En 1231, il enlève le château de La Roche de Solutré qui appartient à l'évêque de Mâcon, et fait même arrêter et emprisonner ce dernier. L'évêque utilise sa seule « arme » : l'excommunication. Jean libère son prisonnier et lui restitue le château.

En 1236, Jean change d'attitude, il reconnaît le roi de France saint Louis comme son suzerain, en l'abbaye de Tournus, et en présence du représentant du roi, l'évêque de Chalon sur Saône, Guillaume de la Tour.

Sans descendance, Jean et Alix vendent le comté au roi pour 10 000 livres en capital et 1 000 livres de rente en février 1239. Jean meurt en 1239 en Terre sainte à Tripoli (en Syrie), Alix se retire à l'abbaye du Lys près de Melun et décède vers 1260.

Alix confirme en 1241, la vente du comté de Mâcon, et cède son titre de comtesse de Vienne, à son cousin Hugues d'Antigny, fils de Béatrice de Mâcon, sa tante.

Saint Louis nomme un bailli qui le représente dans le comté. Ce dernier s'installe dans le château comtal de Mâcon. Saint Louis séjourne par deux fois dans son comté, en 1245 et 1246. Le comté devient une terre royale.

Sources:

- *personne: N de Meyrignac (base pierfit, 24vii2008), J-P de Palmas (comtes de Mâcon par Gilles Maillet) v-2009*
- *famille: N de Meyrignac (base pierfit, 24vii2008)*

449 700:

testa en 1234

Sources:

- *personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).*
- *famille 1: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).*
- *famille 2: F.de Bernis (E.L Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

449 701:

Sources:

- *personne: F-L. Jacquier (Pablo Mera - Ancestry.com) & (GeneaNet - boisdeffre)*
- *famille: F-L. Jacquier (GeneaNet - boisdeffre).*

449 701a:

Sources:

- *personne: D.de Raugl (J.P.Masson), H.R.Moser/EuSt-XIII/141*
- *famille: D.de Raugl (J.P.Masson)*

449 701c:

Sources:

- *personne: F.de Bernis (E.L Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*
- *famille: F.de Bernis (E.L Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

449 701-2a:

Sources:

- *personne: F.de Bernis (E.L Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

449 701-2b:

Sources:

- *personne: F.de Bernis (E.L Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

449 702:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/XIII/113*

449 703:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/XIII/113*

449 712:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Hypothèse chronologique) 27/05/2006*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Hypothèse chronologique) 27/05/2006*

449 713:

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (Hypothèse chronologique) 27/05/2006*
- *famille: J-C de Vaugiraud (Hypothèse chronologique) 27/05/2006*

449 716:

Sources:

- *personne: Jean-Marie Thiébaud (généalogie Carné) 27 vii 2009, J.L.Mondanel (généalogie Clacy) 24 iii 2011*
- *famille: Jean-Marie Thiébaud (généalogie Carné) 27 vii 2009*

449 717:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*généalogie Carné*) 27 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (*généalogie Carné*) 27 vii 2009

449 717a:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*Geneanet/bases Olivier Taverner et Patrick Deret*) 08 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (*Geneanet/base Patrick Deret*) 08 viii 2009

449 717c:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*Geneanet/bases Olivier Taverner et Patrick Deret*) 08 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (*Geneanet/base Patrick Deret*) 08 viii 2009

449 717d:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (*Geneanet/bases Olivier Taverner et Patrick Deret*) 08 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (*Geneanet/base Patrick Deret*) 08 viii 2009

449 808:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

449 930:

Sources:

- famille: H.deRiberolles (*Pierfit*)

449 931:

Sources:

- famille: H.deRiberolles (*Pierfit*)

449 931b:

Marie apporta en dot la comptoirie d'Escorailles, érigée en fief par le vicomte de Carlat, de la maison de Toulouse.

Sources:

- personne: L.B. de Rougé (*Vcte O. de Rougé*) - Y. Gobilliard (25-4-06)
- famille: L.B. de Rougé (*Vcte O. de Rougé*)

450 000:

Sources:

- personne: M.Chevallier i 08
- famille: M.Chevallier i 08

450 001b:

chanoine de Maguelonne, il est élu évêque de ce lieu en février 1263. En 1268, il doit s'opposer à Jaime 1er d'Aragon (1208-1276), fils de Marie de Montpellier, qui a nommé un professeur de l'Université de Montpellier alors que seul l'évêque a ce privilège.

En 1274, il est présent au concile de Lyon, en 1278 à celui de Béziers. Il doit céder devant la pression du roi Philippe le Bel et lui abandonner la part ecclésiastique de Montpellier, Montpelieret en échange de la seigneurie de Sauve.

Les titres de comte de Melgueil et de Montferrand sont attribués d'office aux évêques titulaires de Maguelonne qui rendent hommage féodal à leur suzerain, l'évêque de Rome. D'où les nombreux conflits qui opposèrent l'Église aux rois d'Aragon et aux rois de France, suzerains de ces derniers.

Sources:

- personne: M.Chevallier i 08
- décès: M.Chevallier i 08
- enterrement: M.Chevallier i 08

450 001c:

Sources:

- personne: M.Chevallier i 08, O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

451 782:

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (*site du château de Coupiac - 12/2004 et Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes, Barrau, tome 1, 1853*) 2004
- famille: J-L. Dega

451 783a:

En 1260 GUILLAUME DE PANAT, chevalier, fit hommage au roi pour tout ce qu'il avait au château de Panat, dans les lieux de Balsac, Abbas, Fijaguet, Bruéjoulx etc (Tit. de Panat).

J-P de Palmas (Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes, Barrau, tome 1, 1853) 2004

Sources:

- personne: F. de Bernis (Documents historiques et généalogiques du Rouergue - Hippolyte de Barrau - 1853) 7 v 09

[451 783b:](#)

Sources:

- personne: F. de Bernis (Documents historiques et généalogiques du Rouergue - Hippolyte de Barrau - 1853) 7 v 09

[455 188:](#)

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

[455 189:](#)

Sources:

- personne: J-L. Dega (Navelle)
- famille: J-L. Dega

[455 216:](#)

Il s'attaque aux pèlerins de passage au Puy. Louis VII organise une expédition contre lui ; il est fait prisonnier et emmené à Paris en 1169. Il ne sera libéré qu'en 1171 selon Alice Saunier-Séité.

Voir ses démêlés avec l'évêque du Puy et le Roi de France dans: Jean-André-Michel Arnaud, Histoire du Velay, p 128 à 134: [http://books.google.fr/books?id=qm0OAAAAQAAJ&pg=PA128&d=J-C de Vaugiraud](http://books.google.fr/books?id=qm0OAAAAQAAJ&pg=PA128&d=J-C%20de%20Vaugiraud)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (ascendance Autié de Villemontée)
- décès: J-C de Vaugiraud (signe, avec ses fils, une transaction en 1173) 21/03/2009
- famille: J-P de Palmas (ascendance Autié de Villemontée)

[455 217:](#)

Ceyssac (Ceissac, Ceyszacum, Cezac, Saissac, Sesacum), village, dominé par les ruines d'un château, est situé à quelques kilomètres à peine de la ville du Puy.

En 1760, ce castel était déjà inhabitable.

Cette seigneurie entra dans la maison de Polignac par le mariage de Pons III, vicomte de Polignac (1142-1173), avec Guillaumette de Ceyssac, dame dudit lieu.

A cette époque (1263 env.) ce fief comprenait les mandements du Cheylon, du Charrouil et peut-être, de Vernassaux, les domaines de Mestrenac et Chadenac, les villages de Lanthenas et de la Chazotte.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Le nobiliaire du Velay et de l'ancien diocèse du Puy (noms féodaux) par le vicomte Gaston de Jourda de Vaux, 1924) iv 2010
- famille: J-P de Palmas (ascendance Autié de Villemontée)

[455 224:](#)

JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009, F d'Avigneau (geneanet aurejac), JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- décès: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac), Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009

[455 225:](#)

Sources:

- personne: F d'Avigneau (geneanet aurejac)
- famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac), Jean-Marie Thiébaud (geneanet/base Pierre de Bruger) 16 vii 2009

[455 225a:](#)

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

[455 225b:](#)

Sources:

- personne: F d'Avigneau (geneanet aurejac), JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- décès: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

2008) 4 iv 2010

- famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac)

455 225d:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

455 225e:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

455 228:

Sources:

- famille: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

455 229:

Sources:

- personne: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

- famille: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

455 229a:

Sources:

- famille: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

455 229b:

Sources:

- personne: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

455 229c:

Sources:

- personne: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

455 230:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (E.de Saint Phalle : "Etude de la famille de Toucy, 2009) 10 vi 2010

455 231:

Sources:

- personne: , JB.de La Grandiere (E. de Saint Phalle "Etude de la famille de Toucy" 2009) 10 vi 2010

455 231b:

Sources:

- personne: FRipart (E.Bournazel, le gouvernement capétien), F d'Avigneau (geneanet pdes)

- famille 2: F d'Avigneau (geneanet pdes)

- famille 3: FRipart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)

455 248:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site www.montlaur.com) 10v2007

- famille: J-L. Dega

455 249:

Sources:

- famille: J-L. Dega

455 252:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

- naissance: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

- décès: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

- famille: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

455 253:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

- famille: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

455 276:

<http://gw.geneanet.org/index.php3?b=aurejac&lang=en;p=pierre;n=de+bordeaux;oc=1>

Sources:

- personne: R. Sekulovich (toile)
- famille: R. Sekulovich (toile)

455 277:

Sources:

- personne: R. Sekulovich (toile)
- famille: R. Sekulovich (toile)

455 278:

<http://gw.geneanet.org/index.php3?b=aurejac&lang=en;p=pierre;n=de+bordeaux;oc=1>

Sources:

- personne: R. Sekulovich (toile)
- famille: R. Sekulovich (toile)

455 279:

Sources:

- personne: R. Sekulovich (toile)
- famille: R. Sekulovich (toile)

455 280:

Vers 1120, les trois châteaux de Saignon furent inféodés par Laugier d'Agoult, après hommage à sa parentèle de la maison d'Agoult-Simiane. Au cours de l'automne de cette même année, l'évêque remit en fief son château de Clermont, au-dessus d'Apt, à ses neveux Guirand, Bertrand et Rostaing qui lui jurèrent fidélité. Deux ans plus tard, en échange de leur hommage, Laugier céda à ses trois neveux la moitié du château de Gordes, dans le diocèse de Cavaillon, ainsi que la Grande Tour d'Apt en y ajoutant une partie de la cité contre 500 sous melgorien.

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (base www.herve.gros.nom.fr), J-P de Palmas ([wikipedia](#) et *Iconographie*)
- famille: H.R.Moser/Anselme-II/240;

455 281:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-II/240;

455 282:

Sources:

- famille: F d'Avigneau ([geneanet aurejac](#))

455 283:

Sources:

- naissance: M.Rérolle ([site Gros](#)) 12/11/06
- famille: F d'Avigneau ([geneanet aurejac](#))

455 283a:

Sources:

- personne: F d'Avigneau ([geneanet aurejac](#))
- famille: F d'Avigneau ([geneanet aurejac](#))

455 283b:

Sources:

- naissance: G Marsan (base [Arnaud Aurejac - fév 2005](#))
- décès: G Marsan (base [Arnaud Aurejac - fév 2005](#))
- famille 1: Aurejac
- mariage 2: G Marsan (base [Arnaud Aurejac - fév 2005](#))
- famille 2: G Marsan (base [Arnaud Aurejac - fév 2005](#))

455 283c:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

455 312:

Sources:

- personne: LFlichy 25i06 ([site chistera de B.Labat](#))
- famille: LFlichy 25i06 ([site chistera de B.Labat](#))

455 424:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) viii 2010
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) viii 2010

455 425:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) viii 2010

455 425a:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) viii 2010

455 456:

A propos du château de Randon

Avant le XIIe siècle, Châteauneuf-de-Randon avait pour seigneurs les comtes de Barcelone; l'un d'eux, Raymond Bérenger, le confia en fief aux frères Guarin et Odilon (1126), dont les successeurs fondèrent l'abbaye de Mercoire (1187-1223). Plus tard, un de ses seigneurs eut de violents débats avec Guillaume de Peyre, évêque de Mende, qui lui reprochait d'opprimer les paysans, ses vassaux.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Château de Randon](#)) liii2011

- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) v 2010

455 457:

Sources:

- personne: Joël Chirol ([Armorial du Gévaudan 21/09/07](#))

- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) v 2010

455 462:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Généalogie Dupuis](#)) iii-2009

455 463:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Généalogie Dupuis](#)) iii-2009

455 840:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

455 841:

Sources:

- famille: J-L. Dega

455 868:

Sources:

- personne: J-L. Dega ([Navelle](#)), C.Saint-Félix ([C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#), 2007) 25ii2011

- famille: J-L. Dega ([Navelle](#)), C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

455 869:

héritière de Sauvian

Sources:

- personne: J-L. Dega ([Navelle](#))

- famille: J-L. Dega ([Navelle](#)), C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

455 869b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

- famille: C. Saint-Félix ([C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux"](#)) 8v2006

455 952:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix ([d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux"](#)) 28-3-2005

- famille: C. Saint-Félix ([d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux"](#)) 28-3-2005

455 953:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix ([d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux"](#)) 28-3-2005

- famille: C. Saint-Félix ([d'après C. Duhamel-Amado "Genèse des lignage méridionaux"](#)) 28-3-2005

457 024:

Attesté en 1065, 1074 & 1092.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([A.Sahut d'Zarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.](#))

- famille: J-P de Palmas ([A.Sahut d'Zarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.](#))

[457 025:](#)

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.*)

[457 728:](#)

Sources:

- famille: a.Brabant (*geneanet Auréjac*)

[457 729:](#)

Sources:

- famille: a.Brabant (*geneanet Auréjac*)

[457 732:](#)

Sources:

- personne: Aurejac, J-P de Palmas (*Histoire généalogique et héraldique des pairs de France De Jean Baptiste Pierre Jullien de Courcelles*)
- famille: P.Theroff

[457 733:](#)

Sources:

- famille: P.Theroff

[457 733b:](#)

Sources:

- personne: P.Theroff

[457 733c:](#)

Sources:

- personne: P.Theroff

[457 735:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Généalogie de la maison de la Tremoille*)

[457 776:](#)

Guillaume V Taillefer, neuvième comte héréditaire d'Angoumois (né en ? - † 1120) était un seigneur du Moyen Âge, qui fut comte d'Angoulême de 1087 à 1120.

Biographie

Guillaume V d'Angoulême était le fils aîné de Foulques Taillefer, huitième comte héréditaire d'Angoumois.¹ Il épousa Vitapoy, fille d'Amanieu, seigneur de Benaugue et de Saint-Macaire, en Gascogne. Ils eurent trois fils, Vulgrin (qui lui succéda au comté d'Angoumois), Raymond et Foulques, ainsi qu'une fille, Graule d'Angoulême, qui fut mariée à Adémard III, vicomte de Limoges. Il accompagna Godefroy de Bouillon à la croisade en Terre-Sainte qui se termina par la prise de Jérusalem.² A son retour, traversant l'Allemagne, il mourut dans une abbaye appelée Ducense, où il fut enterré magnifiquement, l'an 1120.³

Notes et références

- ↑ FMG pour Foulques d'Angoulême ANGOULEME, LA MARCHE, PERIGORD [archive]
- ↑ P; Lacroix, Le château de Jarnac, ses barons et ses comtes, Aux Librairies Historiques, Paris, 1875
- ↑ Vigier de la Pile et François Corlieu, *Histoire de l'Angoumois*, Paris, Derache (1846, Laffite reprint 2002), 1576, 1760, 160 p. (ISBN 2-86276-384-5) [lire en ligne](#), p. xx

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente - 1862*) xii2009
- mariage: J-C de Vaugiraud (E. de Saint Phalle: HG 1995 p 189) 27/04/2007
- famille: J-C de Vaugiraud (E. de Saint Phalle: HG 1995 p 189) 27/04/2007

[457 777:](#)

Il y a problème : Vitapoy est la soeur de Guillaume-Amanieu +>1119 (époux d'Amalvine)...Elle est notée ici comme sa petite-fille.. JB de La Grandière 29/10/2009

Sources:

- personne: J-L. Dega
- enterrement: ES III-1 p 151 d'Albret
- mariage: J-C de Vaugiraud (E. de Saint Phalle: HG 1995 p 189) 27/04/2007
- famille: J-C de Vaugiraud (E. de Saint Phalle: HG 1995 p 189) 27/04/2007

[457 777b:](#)

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E. de Saint Phalle: HG 1995 p 189) 27/04/2007
- famille: J-C de Vaugiraud (E. de Saint Phalle: HG 1995 p 189) 27/04/2007

457 778:

Sources:

- personne: Aurejac/Renaud de Paysac, F-L. Jacquier (Léo van de Pas) http://www.medievalgenealogy.org.uk/cp/p_shrewsbury.shtml
- naissance: M.Rérolle (Auréjac) 20/11/06
- famille: F-L. Jacquier (Léo van de Pas)

457 779:

il y a une confusion entre cette Almondis (Adelmode) et la fille de Albéric II comte de la Marche. ! problème à résoudre !

Sources:

- personne: Aurejac/Renaud de Paysac
- famille: F-L. Jacquier (Léo van de Pas)

457 779b:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac
- famille: Renaud de Paysac

457 779c:

Peut être Avice.

Sources:

- personne: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>)
- famille: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

457 779d:

Mabel de Montgomery, daughter of Roger II de Montgomery

<http://archiver.rootsweb.com/th/read/GEN-MEDIEVAL/2004-08/1091406298>

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Léo van de Pas)
- famille: F-L. Jacquier (Leslis Howard) <http://worldroots.com/ged/pomer/index.html>

457 780:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 17 7 07; Jean-Marie Thiébaud (base Fernand Niederlender) 28 vii 2009
- famille: Y. Gobilliard 17 7 07, Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

457 781:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 17 7 07
- famille: Y. Gobilliard 17 7 07, Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

457 788:

Il fonde en 1124 l'abbaye cistercienne de Fontaine-Jean, où il sera inhumé, ainsi que tous ses successeurs.

Sources:

- personne: Benoit de Crevoisier
- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- décès: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- mariage: Benoit de Crevoisier
- famille: Benoit de Crevoisier

457 789:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (généalogie Courtenay) 4 iv 2011
- mariage: Benoit de Crevoisier
- famille: Benoit de Crevoisier

457 789b:

Il se croise avec Louis VII

Sources:

- personne: Benoit de Crevoisier
- décès: Benoit de Crevoisier

457 790:

Sources:

- personne: *ect/CEGRA, JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009, J-M.Thiebaud (base Jean-Pierre Masson Josserand) 27 iv 2011*

- décès: *JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009*

- famille 2: *J-M.Thiebaud (base Jean-Pierre Masson Josserand) 27 iv 2011*

457 791:

Sources:

- personne: *ect/CEGRA*

457 792:

Sources:

- famille: *J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 15/03/2007*

457 793:

Edouard de Saint Phalle la dit être Ermengarde de Châtillon sur Marne fille de Gui et d'Ermengarde ? J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006*

- famille: *J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 15/03/2007*

457 793b:

Chevalier au départ sans fortune, Renaud de Châtillon est le fils cadet d'un pauvre seigneur de Châtillon-Coligny. Né en 1120, il gagne la Terre Sainte dès qu'il est en âge de combattre, pensant y trouver honneurs et richesses. En 1153, suite à ses exploits guerriers au cours du siège d'Ascalon, il devient prince d'Antioche en con volant avec la princesse veuve Constance. Trois ans plus tard, prétextant le refus de paiement d'une somme due par l'empereur de Byzance, Manuel Comnène, il envahit l'île de Chypre.

Craignant la riposte impériale, il vient, en 1158, implorer le pardon du souverain et accepte de le suivre en Syrie pour faire le siège d'Alep. Capturé pendant une opération de pillage, Renaud de Châtillon qui n'était pas très estimé, passe alors 16 années en prison sans que personne, même pas sa famille ne paye sa rançon. Libéré en 1176, il ne retrouve pas le trône d'Antioche, dévolu au fils du premier mariage de sa femme Constance. Pour le dédommager, le roi de Jérusalem lui confie la seigneurie d'Outre-Jourdain.

Mais ses années d'enfermement n'ont pas assagi Renaud de Châtillon. En 1181, malgré une trêve, il pille une caravane qui se rendait à La Mecque. L'année suivante, il monte une expédition audacieuse et s'engage sur la route de Médine pour détrousser les caravanes. Il projette même d'aller jusqu'à la Mecque pour détruire le lieu sacré de l'Islam. Saladin l'en empêchera. Selon l'historien musulman Maqrizi, "les Francs firent là une chose comme on n'en avait jamais entendu raconter dans l'Islam, car avant eux aucun chrétien n'était arrivé dans ces paysages".

Devenu l'ennemi le plus haï des musulmans, Renaud de Châtillon razzie, en 1186, une caravane qui se rendait de Damas au Caire. Refusant de rendre le butin malgré l'ordre du roi, il pousse Saladin à entrer en guerre. Le 4 juillet 1187, les Croisés sont écrasés lors de la célèbre bataille de Hattin et Renaud fait prisonnier. Le lendemain, il est exécuté par les hommes de Saladin. Dans les semaines qui suivent Jérusalem est occupée et jamais plus les Croisés ne reprendront la Ville Sainte. Honoré parfois comme martyr, Renaud de Châtillon est plus souvent accusé d'avoir causé la perte des Etats latins d'Orient.

Sources:

- famille 2: *H.R.Moser/Collenberg*

457 793c:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 15/03/2007*

- famille: *J-C de Vaugiraud (J-N Mathieu: recherches sur les vidames de châlons - Sacsam 2006 p 61) 15/03/2007*

457 794:

Sources:

- famille 1, famille 2: *J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006*

457 795:

Sources:

- personne: *F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbache") 20-01-2008, A Brabant (A de Carné) 26 viii 04, J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006*

- décès: *J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006*

- famille 2: *J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006*

457 795-2a:

Sources:

- famille: *A. de Maere (Geneanet : base de Guillaume de Wailly) 13.01.2007*

457 795-2c:

En 1158, en guerre contre l'archevêque de Reims, il ravage les terres de l'abbaye de Vauclerc.

En 1170, il partit combattre les musulmans en Terre Sainte.

En 1179, il donna l'hôpital d'Evergnicourt au chapitre de Laon.

457 808:

d'après <http://www.mikeburger.com>, son père Fastre de Oisy serait né à Oisy, Namur, Belgique (1080-1111), sa mère Richilde née à Oisy, ibidem (1080-?), et lui-même Gauthier de Oisy né à Oisy, ibidem, 1105-1147.

Il quitta son nom et ses armes pour prendre le nom et les armes d'Avesnes (C. de Sars de Solmon) . Voir généalogie de la Famille D'Avesnes (Racines & histoire/lignage)

GAUTHIER [I] d'Oisy (-1147). The Liber de Restauratione Sancti Martini Tornacensis names "Galterum...germani sui [=Gosceguinus] Fastradi filium", specifying that his paternal uncle appointed him as his successor, and that he succeeded in "castrum Avesniense totamque pene regionem illam que dicitur Brabantus"[428]. The late 13th century genealogy by Balduinus de Avennis records that "nepos suus ex sorore Walterus cognomina Plukellus" succeeded "Goswinus de Oysiaco, castellanus Cameracensis"[429]. Seigneur d'Avesnes, de Condé et de Leuze 1127. A charter dated to [1145] records commitments by the abbot of Anchin to the inhabitants of Avesnes and names "Gozewinus Avesnensis castri dominus [et] uxore sua Agnete... Walterus successor et nepos suus [et] uxore sua Ida et filio suo Teoderico"[430]. m IDA [de Mortagne, daughter of EVERARD [I] Radoul Châtelain de Tournai, Seigneur de Mortagne & his wife Richilde de Hainaut]. The Liber de Restauratione Sancti Martini Tornacensis names "Idam, filiam Everardi castellani Tornacensis" wife of "Gualterus"[431]. The chronology for her parentage as reported in the Liber is very tight. Her paternal grandmother must have been born in [1107] at the earliest, while Ida apparently gave birth to ten children by her marriage, before her husband died in 1147. It would make more sense if Ida was the sister, not daughter, of Everard [II], assuming that she was related to this family at all. A charter dated to [1145] records commitments by the abbot of Anchin to the inhabitants of Avesnes and names "Gozewinus Avesnensis castri dominus [et] uxore sua Agnete... Walterus successor et nepos suus [et] uxore sua Ida et filio suo Teoderico"[432]. Gauthier [I] & his wife had eight children.

References

[428] Herimanni, Liber de Restauratione Sancti Martini Tornacensis 57, MGH SS XIV, p. 299.

[429] Balduinus de Avennis Genealogia, RHGF XIII, p. 560.

[430] Duvivier (1898), p. 300.

[431] Herimanni, Liber de Restauratione Sancti Martini Tornacensis 57, MGH SS XIV, p. 299.

[432] Duvivier (1898), p. 300.

Sources:

- *personne*: P. Maussion 29 xii 05, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 21iv2011

- *famille*: base Capet

[457 809](#):

Sources:

- *personne*: P.Mahieu genoom Eric Duchatelet 101210, P. Maussion 29 xii 05

- *famille*: base Capet

[457 810](#):

Sources:

- *personne*: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010

- *famille*: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010

[457 811](#):

Sources:

- *famille*: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010

[457 811a](#):

Sources:

- *famille*: JL.Mondanel (Bruno Coulier) 22 viii 2010

[457 811c](#):

Sources:

- *personne*: R.Sekulovich (toile--site nobily)

[457 815](#):

Sources:

- *famille*: J-C de Vaugiraud (HG 131 - p.184) 24/05/2006

[457 815a](#):

Sources:

- *famille*: A. de Maere (Geneanet : base de Guillaume de Wailly) 13.01.2007

[457 815c](#):

En 1158, en guerre contre l'archevêque de Reims, il ravage les terres de l'abbaye de Vauclerc.

En 1170, il partit combattre les musulmans en Terre Sainte.

En 1179, il donna l'hôpital d'Evergnicourt au chapitre de Laon.

[457 822](#):

Attention, vrai ou faux testament ?

Dom Martin Bouquet (republié par Léopold Delisle) Rerum gallicarum et francicarum scriptores, Tome 12, Page 408 et ss donne une transcription de "Ex fragmentis chronicorum Comitum Pictaviae, Ducum Aquitaniae, ut videtur, Monacho S. Maxentii.". Cette chronique semble avoir été

écrite après 1190 d'après certaines dates citées.

Consulter sur Gallica http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k501306/f469_image_pagination. Dans la préface Léopold Delisle laisse planer un sérieux doute sur l'authenticité de cette chronique et pense qu'il pourrait s'agir de l'oeuvre d'un faussaire (Lire l'article XXXVII entre la page xxxii et la page xxxviii !

J-C de Vaugiraud 28 xii 2010

Sources:

- décès: *L. Gustavsson/ Erik XIV*

457 823:

née en 1102 selon B.Yeurc'h (Le Lien).

457 823b:

- Nommée Adèle par Michel Bur.
- Nommée Aélis par Medieval genealogy.
- Nommée Péronnelle par Guillaume de Nangis.
J-C de Vaugiraud 29 xii 2010

Elle suit sa sœur Aliénor à la cour de France, et y tombe amoureuse de Raoul de Vermandois, un homme mûr déjà marié à Éléonore de Blois. Pour lui faire plaisir, Aliénor d'Aquitaine et son époux, Louis VII obtiennent la dissolution du mariage, ce qui provoque un conflit avec le comte de Champagne Thibaut IV de Blois, frère de l'épouse répudiée.

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (wikipedia) 21 xi 2010*

- décès: *J-C de Vaugiraud (Medieval genealogy: Vermandois) 29 xii 2010*

- enterrement: *J-C de Vaugiraud (Medieval genealogy: Vermandois) 29 xii 2010*

- famille: *R.Dewkinandan> WW-2*

457 824:

Biographie

Godefroid Ier de Louvain, dit le Barbu, le Courageux ou le Grand, né vers 1060, mort le 25 janvier 1139, fut comte de Louvain, de Bruxelles et landgrave de Brabant de 1095 à 1139, puis duc de Basse-Lotharingie de 1106 à 1125 (sous le nom de Godefroid V) et marquis d'Anvers de 1106 à 1139. Il était fils d'Henri II, comte de Louvain et de Bruxelles, et d'Adèle et succéda à son frère Henri III, comte de Louvain et de Bruxelles en 1095.

Son premier conflit fut contre l'évêque de Liège Otbert à propos du comté de Brunengeruz que les deux revendiquaient. L'arbitrage de l'empereur Henri IV attribua en 1099 le comté à l'évêque, qui le confia à Albert III, comte de Namur. Il arbitra ensuite un litige entre Henri IV, comte de Luxembourg et de Limbourg, et Arnould Ier, comte de Looz, à propos de la nomination de l'abbé de Saint-Trond. Il se montre partisan de l'empereur en Lotharingie et défend ses intérêts face au comte de Flandre qui envahit le Cambrais en 1102.

L'empereur Henri IV meurt en 1106. Le nouvel empereur, Henri V, qui s'était révolté contre son père, décida de se venger des partisans de son père. Il emprisonna Henri de Limbourg et lui retira le duché de Basse-Lotharingie pour le donner à Godefroy. Evadé, Henri tenta de reprendre son ancien duché et prit Aix-la-Chapelle, mais Godefroy le vainquit.

En 1114, à l'occasion d'une brouille entre l'empereur et le pape Pascal II, une insurrection éclata en Germanie, à laquelle prit part le duc Godefroy. Ce ne fut qu'en 1118 que l'empereur Henri V rallia Godefroy à sa cause. L'année suivante mourut le comte de Flandre Baudouin VII à la Hache. N'ayant pas de fils, la Flandre fut disputé entre plusieurs héritiers, dont Guillaume d'Ypres qui avait épousé une nièce de la seconde femme de Godefroy. Godefroy le soutint, mais ne réussit pas à l'imposer face à Charles de Danemark.

Cette même année mourut Otbert, évêque de Liège, deux candidats furent élus pour lui succéder, et se firent la guerre, dans laquelle intervint Godefroid, qui fut également du côté du perdant. Mais peu après débuta une période où, par ses alliances, il dominait la Lotharingie, maria sa fille avec le roi d'Angleterre, lequel était le beau-père de l'empereur. Mais ce dernier mourut en 1125, et deux seigneurs briguèrent le trône impérial : Lothaire de Supplimbourg et Conrad de Souabe. Godefroy soutint Conrad, et Lothaire fut élu. Celui-ci retira la Basse-Lotharingie à Godefroy pour la donner à Waléran de Limbourg, mais Godefroy parvint à conserver le marquisat d'Anvers et le titre ducal.

En Flandre, Charles le Bon fut assassiné en 1127, et la succession fut revendiquée par plusieurs seigneurs. Guillaume Cliton est choisi, mais son autorité cause rapidement du mécontentement et des révoltes, et Godefroy intervint à nouveau dans la lutte, sans grand succès et finit par s'allier avec le vainqueur, Thierry d'Alsace. Il eut encore l'occasion de se battre, contre l'évêque de Liège, puis contre le comte de Namur.

Godefroid meurt le 25 janvier 1139 et fut enterré à l'abbaye d'Affligem. Certains auteurs le disent mort en 1140, mais cette datation est fautive. Son fils Godefroid II de Louvain lui succéda.

Liens externes

[Sa page wikipedia](#)

Sources:

- personne: *F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) http://members.tripod.com/vvfwkwtierstaten/kwstat.htm*, *F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998)*, *J-P de Palmas (wikipedia) ix2009*

- naissance: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)*

- famille 1: *F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) http://members.tripod.com/vvfwkwtierstaten/kwstat.htm*, *F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998)*.

- famille 2: *F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998)*.

457 825:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>, F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998).

- famille: F-L. Jacquier (Jozef Vanderbiest) <http://members.tripod.com/vvfkwartierstaten/kwstat.htm>, F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVIIe siècle, 1998).

457 825b:

Sources:

- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: H.R.Moser/EuSt-XVIII

457 825c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking).
- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- décès: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille 2: H.R.Moser/Burke-ext

457 825-2a:

Sources:

- personne: Theroff
- famille: G.Marsan (<http://www.peterwestern.f9.co.uk/maximilia>)

457 826:

Sources:

- personne: L.Orlandini, Aurejac
- famille: Euro.St. L.Orlandini, H.R.Moser/EuSt-XVI

457 827:

Sources:

- famille: Euro.St. L.Orlandini, H.R.Moser/EuSt-XVI

457 827a:

Sources:

- personne: o guionneau
- famille: o guionneau

457 827b:

Sources:

- personne: L.Orlandini
- famille: Euro.St. L.Orlandini

457 827d:

Sources:

- famille: H.R.Moser

457 828:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Limbourg) 30 iii 2011
- naissance: S.Fourlinnie (Auréjac 19/03/08)
- décès: S.Fourlinnie (Auréjac 19/03/08)

457 829:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Limbourg) 30 iii 2011
- naissance: S.Fourlinnie (Auréjac 19/03/08)
- décès: S.Fourlinnie (Auréjac 19/03/08)

457 829b:

Sources:

- famille: G.Grattepanche (receuil historique, généalogique, chronologique par C.de Francquen 1826) 14.VI.2009

457 830:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XVIII

457 831:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XVIII

457 831a:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XVIII

457 831b:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XVIII

457 831d:

Sources:

- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

[457 834:](#)

Mort en 1142 selon B.Yeurc'h (Le Lien).

Sources:

- décès: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- mariage 2: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

[457 835:](#)

Sources:

- naissance: B.Yeurc'h (Le Lien)
- décès: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

[457 835a:](#)

She was christened Alice but took the name Mathilda upon her marriage, although she is sometimes called Isabelle.

Sources:

- personne: R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families
- enterrement: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

[457 835c:](#)

1. GEOFFREY PLANTAGENET (nicknamed le Bel), Count of Anjou and Maine, Knt., son and heir of Foulques V le Jeune, Count of Anjou, King of Jerusalem, by his 1st wife, Eremburge, Countess of Maine, daughter and heiress of Hélié, Count of Maine, born 24 Nov. 1113.



He married at Le Mans, Maine 17 June 1128 MAUD OF ENGLAND, sometimes styled “Lady of the English” (rarely “Queen of the English”), widow of Heinrich (or Henry) V, Holy Roman Emperor (died at Utrecht 23 May 1125), and daughter and heiress of Henry I, King of England, Duke of Normandy, by his 1st wife, Maud, daughter of Malcolm III (Canmore), King of Scotland. She was born at London 7 Feb. 1102. They had three sons (see below).

By an unknown mistress (or mistresses), Geoffrey also had one son, Hamelin [5th Earl of Surrey], and two daughters, Emme and Mary (nun) [Abbess of Shaftesbury]. Maud was declared heir presumptive to her father in 1126.

On her father, King Henry I’s death in 1135, Maud at once entered Normandy to claim her inheritance. The border districts submitted to her, but England chose her cousin, Stephen, for its king, and Normandy soon followed suit. The following year, Geoffrey gave Ambrières, Gorron, and Châtillon-sur-Colmont to Juhel de Mayenne, on condition that he help obtain the inheritance of Geoffrey’s wife, Maud. In 1139 Maud landed in England with 140 knights, where she was besieged at Arundel Castle by King Stephen. In the civil war which ensued, Stephen was captured at Lincoln in Feb. 1141 and imprisoned at Bristol. A legatine council of the English church held at Winchester in April 1141 declared Stephen deposed and proclaimed Maud “Lady of the English.” Stephen was subsequently released from prison and had himself recrowned on the anniversary of his first coronation.

During 1142 and 1143, Geoffrey secured all of Normandy west and south of the Seine, and, on 14 Jan. 1144, he crossed the Seine and entered Rouen. He assumed the title of Duke of Normandy in summer 1144. In 1144 he founded an Augustine priory at Château-l’Ermitage in Anjou. Geoffrey held the duchy until 1149, when he and Maud conjointly ceded it to their son, Henry, which cession was formally ratified by King Louis VII of France the following year.

GEOFFREY, Count of Anjou and Maine, died at Château-du-Loir 7 Sept. 1151, and was buried in St. Julien’s, Le Mans, Maine.

In 1153 the Treaty of Westminster allowed Stephen should remain King of England for life and that Maud’s son, Henry, should succeed him. MAUD, late Empress of Almain, died at Rouen, Normandy 10 Sept. 1167, and was buried at Bec Abbey. At her death, her wealth was distributed to the poor, and to various hospitals, churches, and monasteries.

Sandford Gen. Hist. of the Kings of England (1677): 34–37. Anselme Hist. de la Maison Royale de France 6 (1730): 3–21 (sub Anjou). Dugdale Monasticon Anglicanum 3 (1821): 20 (Robert, Earl of Gloucester, styled “brother” [fratre] by Empress Maud). Somménil Chronicon Valassense (1868): 20, 104–108 (Maud, Abbess of Montivilliers, styled “sister” [soror] of Empress Maud). Wright Feudal Manuals of English Hist. (1872). Stubbs Hist. Works of Master Ralph de Diceto, Dean of London I (Rolls Ser. 68) (1876): 293 (sub 1150: “Dum Gaufridus Plantegenet comes Andegavorum rediret Parisius a curia regis Francorum, concessit in fata apud Castrum Lidii, sepultus est autem Cenomannis in ecclesia Sancti Juliani.”). Montzey Hist. de la Flèche I (1877): 96–135. Eyton Court, Household and Itinerary of Henry II (1878): 75n, 85n, 182, 244, 319, Index, sub tit. ‘Anjou, Comtes of.’ Demay Inventaire des Sceaux de la Normandie (1881): 4 (equestrian seal of Geoffrey Plantagenet). Delisle Cartulaire Normand (1882): 2. Luchaire Études sur les Actes de Louis VII (1885): 138. Broussillon Sigillographie des Seigneurs de Laval 1095–1605 (1888). Birch Cat. of Seals in the British Museum 2 (1892): 336 (seal of Geoffrey Plantagenet, Count of Anjou—Obverse. To the right. In armour: hauberk, conical helmet, kite-shaped shield held by an emarme, and showing the interior side, sword. Legend wanting; Reverse. Same style, in the right hand a long lance-flag with three streamers in place of sword. Legend wanting). Delaville le Roux Cartulaire Général de l’Ordre des Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem I (1894): 108, 125–128, 180. M. l’Abbé Barret Cartulaire de Marmoutier pour le Perche (Documents sur la Province du Perche 3rd Ser. 2) (1894): 40–43. Genealogist n.s. 13 (1896): 1–10. Wigram Cartulary of the Monastery of St. Frideswide at Oxford 2 (1896): 116 (Empress Maud styled “my sister” [soror mea] and her son, Henry [afterwards King Henry II of England] styled “my nephew” [nepos meus] by Robert Fitz Roy, Earl of Gloucester in charter dated c.1142). Round Cal. of Docs. Preserved in France I (1899): 32–34 (charter names Geoffrey’s brother, Hélié), 518, 539. Vallée Cartulaire de Château-du-Loir (1905): 30–31, 45–47, 55–61, 97, 161–162. Froger Inventaire des Titres de l’Abbaye de Beaulieu du Mans: 1124–1413 (1907): 4. Urseau Cartulaire Noir de la Cathédrale d’Angers (1908): 225–228, 286–288, 311–314, 352–354. Delisle Recueil des Actes de Henri II, Roi d’Angleterre et Duc de Normandie Introduction (1909): 135–144. D.N.B. 13 (1909): 54–58

(biog. of Empress Maud: "... In (her) later years the harsh and violent temper which had marred one period of her career seems to have been completely mastered by the real nobleness of character... Germans, Normans, and English are agreed as to her beauty"); 15 (1909): 1284–1285 ("... Inveterate usage has attached the surname Plantagenet to the great house which occupied the English throne from 1154 to 1485, but the family did not assume the surname until the middle of the fifteenth century"). English Hist. Rev. 27 (1912): 417–444; 42 (1927): 569–572; 76 (1961): 649–654. C.P.R. 1266–1272 (1913): 206–207 (example of usage of title "Empress of Almain" for Maud). Chartrou-Charbonnel L'Anjou de 1109 à 1151: Foulque de Jérusalem et Geoffroi Plantagenêt (1928). Angot Généalogies Féodales Mayennaises du XIe au XIIIe Siècle (1942): 567. Hatton Book of Seals (1950): 353–354. Bousard Le Gouvernement d'Henri II Plantagenet (1956). Davis Regesta Regum Anglo-Normannorum 1066–1154 3 (1968): 43, 156–157, 223–224, 233–235, 258, 331. Paget Lineage & Anc. of Prince Charles 1 (1977): 14. Schwennicke Europäische Stammtafeln 2 (1984): 82 (sub Anjou) (erroneously identifies Emme, wife of Guy [V] "Sire de Laval as a legitimate daughter of Geoffrey, Count of Anjou). Fryde Handbook of British Chron. (1986): 35. Fam. Hist. 14 (1987): 69–79. Winter Descs. of Charlemagne (800–1400) (1987): XII.9, XIII.15, XIII.992–994, XIV.23. Trans. Royal Hist. Soc. 5th Ser. 38 (1988): 107–130. Williamson Kings and Queens of Britain (1991): 53. Church Medieval Knighthood V: Papers from the Sixth Strawberry Hill Conference, 1994 (1995): 68. Barlow Feudal Kingdom of England 1042–1216 (1999). Archives: Jour. of British Rec. Assoc. 25 (2000) footnotes 64, 69 [corrects Eyton Court, Household and Itinerary of Henry II (1878): 85n, 319, and 17th century genealogy of Chauvigny family (Bibliothèque Nationale Ms. Français 16789 f.37), both of which allege Raoul de Déols (died 1176), seigneur of Chateauroux in Barry, married a sister of King Henry III]; see also C.P. 4 (1916): 313–314 (sub Devon) for evidence proving that Raoul de Déols married Agnes, daughter of Ebbes V, seigneur of Charenton, by whom he left a daughter and heiress, Denise (wife successively of Baldwin de Revers, 3rd Earl of Devon, André de Chauvigny, and William, Count of Sancerre)].

Online resource: [genealogie mittelalter aus deutschland](#)

Sources:

- *personne*: G.de Paysac (éléments rassemblés par Douglas Richardson)
- *naissance*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- *décès*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- *enterrement*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- *mariage 1*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- *famille 3*: H.R.Moser/Burke-Royal Fam.

[457 835d:](#)

Sources:

- *personne*: Aurejac

[457 835-2a:](#)

Sources:

- *décès*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

[457 835-2b:](#)

Amaury succède à son frère Baudouin III, après avoir été obligé par les barons du royaume de se séparer d'Agnès de Courtenay, qu'ils jugeaient trop volage et intrigante pour devenir leur reine[1]. Amaury ne se remarie qu'en 1167 avec Marie Comnène, qui donne naissance à Isabelle.

[Voir sa biographie complète sur wikipedia.](#)

Iconographie

- Couronnement d'Amaury Ier Guillaume de Tyr, Historia (BNF, Mss.Fr.68, folio 297v)

Références

1. **Pernoud 1990**, p. 139-140. René Grousset parle également de cette exigence des barons, mais sans préciser les griefs qu'ils avaient contre Agnès (Grousset 1935, p. 419-421).

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- *naissance*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- *décès*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)
- *famille 1*: J-P de Palmas
- *famille 2*: o guionneau/H&G 98-356

[457 840:](#)

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan > WW-2
- *mariage*: L. Gustavsson
- *famille*: R.Dewkinandan > Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

[457 841:](#)

Sources:

- *mariage 1*: L. Gustavsson
- *famille 1*: R.Dewkinandan > Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

[457 841a:](#)

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan
- *famille*: R.Dewkinandan > Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

[457 841b:](#)

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan > Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer
- *famille 1, famille 2*: R.Dewkinandan > Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

[457 841d:](#)

Sources:

- personne: R.Dewkinandan

457 841e:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2, L.Guion

- décès: O.Guionneau (site fmg.ac; 31 XII 06)

- famille 1: H.R.Moser/EuSt

457 841f:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan

457 841g:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan

457 841h:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan

457 841i:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

- famille: R.Dewkinandan> Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

457 841k:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan

457 841l:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan

457 841-2d:

Sources:

- personne: M.Thompson

457 841-2g:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt

457 843a:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

- famille 1: R.Dewkinandan> Hansmartin Decker-Hauff: Die Zeit der Staufer

457 843b:

Sources:

- personne: L. Gustavsson

457 843d:

Sources:

- personne: o guionneau

- famille: o guionneau

457 843e:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009

457 848:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), L. Gustavsson

- famille: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2

457 849:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2

- famille: F-L. Jacquier (Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française), R.Dewkinandan> WW-2

457 849b:

Sources:

- famille: R.Dewkinandan> WW-2

457 849c:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2

- famille 1, famille 2: R.Dewkinandan> WW-2

[457 849d:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*
- *famille: R.Dewkinandan > WW-2*

[457 849e:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*
- *famille: R.Dewkinandan > WW-2*

[457 849f:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*
- *famille: R.Dewkinandan > WW-2*

[457 849g:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > WW-2*
- *famille: R.Dewkinandan > WW-2*

[457 852:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*
- *famille: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*

[457 853:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*
- *famille: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*

[457 853b:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*

[457 854:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral*
- *famille: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*

[457 855:](#)*Sources:*

- *personne: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral*
- *famille: R.Dewkinandan > Soc.Genealogy.Medieval*

[457 855b:](#)

David Soslan (Georgian: დავით სოსლანი; also Soslan David, often only David) (died in 1207) was an Alan prince and a King Consort of Georgia as the second husband of Queen Regnant Tamar who married him c. 1189. He is chiefly known for his military exploits during Georgia's wars against its Muslim neighbors.

David Soslan was a member of the royal house which ruled Alania (Ovseti or Oseti of the Georgian sources; hence, the modern designation of Ossetia), an Orthodox Christian kingdom in North Caucasus, and frequently intermarried with the Bagrationi Dynasty of Georgia. A relatively later chronicler, writing during the reign of George IV Lasha (son of Tamar and David Soslan; 1212-1223), ascribes David Soslan, though vaguely, the Bagrationi ancestry. A version of David's Bagratid origin found further development in the works of the 18th-century Georgian scholar Vakhushti Bagrationi. He considered David Soslan a descendant of George I of Georgia (1014-1027) and his Alan wife Alde who were the parents of Demetrius (Demetre), an unfortunate pretender to the Georgian crown whose son, David, was forced by Bagrat IV of Georgia to flee to Alania. According to Vakhushti, David and his descendants - Aton and Jadaron - married into the Alan ruling family and became "kings of the Osi [i.e., Alans]". This Jadaron is said to have been David Soslan's father.[1] While this account is considered credible by some scholars of Georgia, the issue of David's dynastic origin still remains controversial.

An interesting passage from the 13th-century anonymous Georgian Histories and Eulogies of Sovereigns relates that David was under the patronage of Tamar's paternal aunt Rusudan and came of "the descendants [ძებო; literally, "sons"] of Ephraim, which are Osi, handsome and strong in battle." The Georgian scholar Korneli Kekelidze suggested that David Soslan's family – the "Ephraimids" – might have claimed descent from the biblical Ephraim, and compared this family legend to that of the Bagratids who considered themselves descendants of David, the second king of the Israelites.

In 1946, the North Ossetian archaeologist Evgeniya Pchelina announced that, during the digs at the Nuzal chapel in the Ardon Gorge, North Ossetian ASSR, she discovered the tomb allegedly belonging to David Soslan whom she identified with the certain Soslan mentioned in the Georgian asomtavruli inscription in the chapel, and suggested that David Soslan might have been a member of the Tsarazon family, a heroic clan from Nuzal known to the Ossetic folklore tradition. However, the hypothesis has not been accepted by most Georgian scholars who regard Pchelina's conclusions doubtful.

Tamar married David Soslan at the Didube Palace near Tbilisi between 1187 and 1189 after she divorced his first husband, the Rus' prince Yuri Bogolyubsky. As the Armenian chronicler Mkhitar Gosh reports in his Ishatarakan ("Memorabilia"), Tamar "married a man from the Alan kingdom, her relative on the mother's side, whose name was Soslan, named David upon his ascension to the [Georgian] throne".

David Soslan's status of consort, as well as his presence in art, on charters, and on coins, was strictly dictated by the necessity of male aspects of kingship, but he remained a subordinate ruler who shared throne with Tamar but had no independent authority, his power being derived from his reigning spouse.

David energetically supported Tamar's expansionist policy and was largely responsible for Georgia's military successes.[6] All medieval Georgian sources are unequivocal in praising his handsomeness, military talents, valor, and devoutness to Tamar. In the 1190s, David Soslan led the Georgian raids against Barda, Erzurum, Geghark'unik', Beylaqan and Ganja. His victories over the Ildegizids of Azerbaijan at Shamkor (1195) and the Seljuqids of Rüm at Basian (1202) secured the Georgian positions in the eastern and western Caucasian marches, respectively. He died shortly thereafter, c. 1207.

Tamar and David were the parents of the two successive sovereigns of Georgia, King George IV Lasha (r. 1212-1223) and Queen Rusudan (r. 1223-1245).

http://en.wikipedia.org/wiki/David_Soslan

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- *famille*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

457 856:

Vivant en 1120 et 1136. Fit divers dons à la Maison-Dieu de Montmorillon, et hérita, en 1139, de la vicomté de Bridiers, après le décès de son cousin Béraud, vicomte de Bridiers, qui n'eut pas d'enfants. Dans les cartulaires est appelé vicecomes Brucia.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006
- *famille*: J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006

457 857:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006
- *famille*: J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006

457 858:

Vivant dans la première moitié du XII^e siècle.

Cette très importante famille de l'Angoumois, et du Poitou, originaire de la région de Nanteuil en Vallée, fut présente dès le milieu du XII^e siècle à Aizecq et à Salles.

Elle ajouta le nom de Sansac au sien, par le mariage de son descendant Guillaume Prévost, qualifié de varlet, et seigneur d'Aizecq, avec Catherine de Sansac, fille d'Olivier, varlet, seigneur dudit lieu, et d'Agnès de Chambes.

La généalogie Prévost n'est parue que dans la 1^o édition de Beauchet-Filleau. La seconde édition, révisée et beaucoup plus fiable, n'a pas atteint la lettre P !

Il sera nécessaire de recouper cette généalogie sur des sources primaires.

J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 1^o édition, T. II, P. 555 et ss, Prévost) 20 x 2010

En ligne une généalogie [Prévost](#) suivant celle de Beauchet-Filleau.

Armes: «*D'argent à deux fasces de sable accompagnées de six merlettes de même posées 3, 2 et 1.*» (La Chesnaye des Bois - Chérin)

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin), J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 1^o édition, T. II, P. 555 et ss, Prévost) 20 x 2010
- *famille*: J-P de Palmas (Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin)

457 859:

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas (Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin)

457 859a:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin), J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 1^o édition, T. II, P. 555 et ss, Prévost) 20 x 2010
- *famille*: J-P de Palmas (Généalogie Prévost - La Chesnaye des Bois - Chérin)

457 864:

Aimery V de Thouars, il est né vers 1095 et il décède en 1127. Ce serait le fils de Geoffroy III et d'Ameline ; mais entre temps, aux environs de 1120, se manifeste un vicomte Geoffroy, alors octogénaire, marié avec une Amelina et père d'un Aimery et d'un Geoffroy. Ce Geoffroy serait le plus jeune des frères d'Aimery IV, qui a dû naître vers 1040. Des actes de Saint-Laon de Thouars montrent qu'il est le père d'Aimery V.

14^e vicomte de Thouars : 1123-1127 Il succéderait à "son père" Geoffroy III. Le futur Aimery VI doit être encore mineur. On soupçonne un conflit entre Aimeri V, qui entend se maintenir, et le futur Aimeri VI, qui revendique la succession de son père. L'assassinat d'Aimeri V serait ainsi la conclusion de ce conflit. Aimery est mort assassiné en 1127 dans le château de Thouars, certainement assassiné par son cousin Aimery VI.

Aimery avait épousé Agnès, la fille de Guillaume IX Comte de Poitiers, ils ont pour enfants :

- Guillaume Ier qui suit,
- Geoffroy IV (1125-1173) qui suit,
- Gui de Thouars qui épousera Jeanne de Beaufort, fille de Bouchard de *Beaufort, dame de Beaufort, et de Noyelle-Wion
- Albert de Thouars

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006, J-P de Palmas (wikipedia) x2009
- *décès*: assassiné par son cousin Aimeri VI
- *famille*: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)

457 868:

Guy de Laval (mort entre 1130 et 1142), est le fils de Guy II de Laval et de Denise de Mortain, fille de Robert de Mortain, comte de Mortain et demi-frère de Guillaume le Conquérant par sa mère Arlette de Falaise. Il succède à son père comme seigneur de Laval (Mayenne) vers 1105.

Il épouse Emma, laquelle pourrait être une fille illégitime du roi Henri 1er d'Angleterre. Ils ont comme enfants :

- Guy IV de Laval
- Hamon (1194), qui se rendit en 1158 en Terre sainte
- Jeanne (ou Emma), abbesse de Ronceray.

[Voir wikipedia](#)

Notes et références

- [Généalogie de Guy III de Laval sur le site Medieval Lands](#)

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>), J-P de Palmas ([A. ANGOT, « L'origine de Guy Ier de Laval », dans La Province du Maine, t. XVII \(1909\), p. 330-331.](#)) 22i2011
- *famille*: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 2 ii 2011

457 869:

Sources:

- *personne*: E.Arminjon
- *famille*: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 2 ii 2011

457 869b:

Sources:

- *personne*: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

457 869c:

EMMA de Laval (-1190 or after). Broussillon states that "Emma de Laval" is recorded as abbess of Ronceray from 1163 to 1190, citing twenty charters in the cartulary of Ronceray which name her, but adds that no document has been found which confirms her parentage.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 2 ii 2011

457 876:

Sources:

- *personne*: R.Sekulovich (site adecarné)

457 888:

Thibaud des Roches (+ 1088), fils de Thedasius. Il fit fortifier le château ; défendit Cahumont contre Thibaud V de Blois. Il épousa Sybille, fille de Lisois d'Amboise et d'Hersande de Buzançais. Il eut plusieurs enfants, dont Robert et Guillaume.

A propos de Rochecorbon

- 1077 1er juin : décès au château de Rochecorbon de Sulpice d'Amboise, fils de Lysois, seigneur de Bazougers, sénéchal d'Anjou. Sa soeur Sibille était l'épouse de Thibaud des Roches.
- 1093 Thibault des Roches, petit-fils de Corbon, fortifie son château sans le consentement de Foulques le Réchin, comte héréditaire de Touraine et d'Anjou. Celui-ci n'admet pas les initiatives de son vassal et détruit les fortifications.

Sources:

- *personne*: E.Polti (d'après le site "France balade"), J-P de Palmas ([Grande et petite histoire de Rochecorbon](#)) v2010
- *famille*: E.Polti (d'après le site "France balade"), J-P de Palmas ([Grande et petite histoire de Rochecorbon](#)) v2010

457 889:

Sources:

- *personne*: E.Polti (d'après le site "France balade")
- *famille*: E.Polti (d'après le site "France balade"), J-P de Palmas ([Grande et petite histoire de Rochecorbon](#)) v2010

457 889b:

Il prit l'habit de religieux dans l'Abbaye de Cormery et partit peu de temps après pour l'Orient. Il visita Constantinople, voyagea en Asie Mineure, à Jérusalem. A son retour en Europe, il alla résider dans la Pouille, et devint évêque de Salpia. Il revint à Cormery vers 1103, rapportant de précieuses reliques dont il fit don à l'Abbaye.

458 016:

Sources:

- personne: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

458 018:"Alardus Guillebaldi" (Suger, *Vita Ludovici*).

Il offrit en décembre 1113 à Robert d'Abrissel "sa forêt de Gros-Bois, sa villa d'Orsan et la plaine environnante, avec le moulin et l'étang qui en dépendaient, tout ce qu'il possédait dans l'église de Maisonnais..." pour la fondation du prieuré d'Orsan...

Sources:

- personne: F.Camus (*Histoire de Chateaufort, Emile Chénon, Tome I, p 143*) 20 iv 2009- famille 1, famille 2: F.Camus (*Histoire de Chateaufort, Emile Chénon, Tome I*) 20 iv 2009**458 019:**

L'épouse d'Archambaud (celle qui se maria au sgr de La Roche-Guilebaut et de Chateaufort) est prénommée Béliarde par ESS, elle aurait épousé Archambaud avant 1074 et le couple n'aurait eu qu'un enfant : Guillaume.

JB de La Grandière suivant ESS XIV de 1991

Fazy (p. 72), qui ne connaît pas le prénom de la femme d'Archambaud V, sait en revanche que, devenue veuve, elle a épousé Alard et précise qu'Alard est intervenu auprès du roi Louis VI en faveur de son beau-fils (Archambaud VI) contre Aimon II. J'ajouterais, contre ESS, que le prénom de Guillaume, en dehors d'un personnage contesté, n'est attesté que plus tard dans la famille de Bourbon. *Foundation for Medieval Genealogy* : "The name of Archambaud's wife is not known." Le prénom de Béliarde donné par ESS est sans doute une confusion avec sa belle-mère. (P. Fauchère 13.03.10)

Sources:

- personne: F.Camus (*Histoire de Chateaufort, Emile Chénon, Tome I*) 20 iv 2009- famille 2: F.Camus (*Histoire de Chateaufort, Emile Chénon, Tome I*) 20 iv 2009**458 019-1a:**

A la mort de son père, en 1095, il est mineur et son oncle Aimon s'empare du pouvoir.

En 1108-1109, Aimon II le déshérite (au lieu de lui rendre le pouvoir à sa majorité). Louis VI le Gros intervient et châtie Aimon (prise de Germigny, où Aimon doit se rendre sans conditions). Il est probable que le roi remit le pouvoir au jeune Archambaud VI, mais la chose n'est pas précisée par Suger (*Vita Ludovici*), qui rapporte ces événements.

"En tout cas, il paraît établi, par le récit de Suger, que le fils d'Archambaud IV [lire : Archambaud V*], à sa majorité, devint sire de Bourbon, et que c'est alors que son oncle lui enleva l'héritage de son père." Ce qui amena la réaction de Louis VI. "Après 1108-1109 [il vaudrait sans doute mieux dire 1110*], nous ne retrouvons plus Aimon II dans les actes, ou tout au moins nous ne possédons pas de document concernant Aimon que l'on puisse placer, d'une manière certaine, après cette date." (Fazy, p. 71)

Il faut noter que Chazaud, dans sa *Chronologie*, ne comptait pas cet Archambaud parmi les sires de Bourbon.

P. Fauchère 13.03.10

(*) Notes de P. Fauchère : 1) Variation de Fazy sur la numérotation des Archambaud ; 2) Fazy cite lui-même plus loin un traité que "vers 1110" il conclut avec le prieur de Saint-Pourçain.

Sources:

- personne: P.Fauchère (Chazaud + Fazy) 13.03.10

458 020:

Il fait rebâtir et fortifier le château d'Amboise.

Il part en Terre Sainte en 1096 ; il meurt au cours d'un second voyage.

Sources:

- personne: G Marsan (site Gros Jolival), JB.de La Grandiere (ESS XIII p 1 Amboise Marburg 1990)14 xii 2009

- naissance: G Marsan (site Gros Jolival)

- décès: JB.de La Grandiere (ESS XIII p 1 Amboise Marburg 1990)14 xii 2009

- enterrement: P.Fauchère (Found. Med. Geneal.) 23.03.10

- mariage: G Marsan (site Gros Jolival)

- famille: G Marsan (site Gros Jolival)

458 021:

En 1109-1110, Aimon II de Bourbon, son oncle, l'aida à prendre possession de la terre de Jaligny. Mais le fils d'Aimon, Archambaud (futur Archambaud VII), lui enleva le château de Bessay. P. Fauchère (Fazy, p 72-73 ; source : *Chroniques d'Anjou*) 12.03.10

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009

- mariage: G Marsan (site Gros Jolival)

- famille: G Marsan (site Gros Jolival)

458 021b:

Sources:

- famille: Joël Chirol (base familiale) 21/08/05

458 072:*Sources:*

- personne: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

458 073:*Sources:*

- personne: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

458 080:*Sources:*

- personne: JL.Mondanel (*généalogie Vierzon*) 23 iii 2011
- famille: P Ract Madoux (*Chanoine Hubert: "Meung" et "La Ferté Nabert"*) 15 v 2004

458 081:*Sources:*

- famille: P Ract Madoux (*Chanoine Hubert: "Meung" et "La Ferté Nabert"*) 15 v 2004

458 126:

Dans la seconde moitié du XII^e siècle, les seigneurs de Montréal accèdent aux premières places du duché : Anséric II reçoit la fonction de sénéchal de Bourgogne, c'est à dire de chef des armées duciales, de son retour de croisade en 1150 jusqu'à sa mort en 1174. Son fils accède à la même dignité, il meurt en croisade devant Saint-Jean d'Acre en 1191. Plusieurs actes donnent à Anséric III le titre de comte de Montréal, titre qui n'était porté que par les plus grands seigneurs.

A son retour en 1150, il fait construire la collégiale de Montréal.

Iconographie

Saint-Bernard prêchant la deuxième croisade, à Vézelay, en 1146

Sources:

- personne: M.Masseroni(E.Petit), J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006, J-P de Palmas (*Famille des Anséric de Montréal*) v-2009
- naissance: J-C de Vaugiraud (*Déduction d'après le décès de son père en 1119*) 01/11/2006
- décès: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: dict de l'Yonne*) 01/11/2006
- mariage: J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: Toucy*) 18/01/2006

458 127:

Donnée suivant les sources:

- 1° soit fille de Manassès de Pleurs et d'Helvide de Montmort et veuve d'Hélie de Montmirail, canevas que j'ai retenu compte tenu de la chronologie
- 2° soit fille d'Hugues de Pleurs et de N de Roucy.

Sources:

- personne: M.Masseroni(E.Petit), J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006, Grégory Grattepanche (*fichier personnel*), J-C de Vaugiraud (*HG 149 p.387*)19/05/2006
- famille 1: Grégory Grattepanche (*fichier personnel*)
- mariage 2: J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006
- famille 2: J-C de Vaugiraud (*Dugenne: Toucy*) 18/01/2006

458 127a:

Fondateur du prieuré Saint Georges de L'Isle.

Il accède à la même dignité que son père, il meurt en croisade devant Saint-Jean d'Acre en 1191. Plusieurs actes donnent à Anséric III le titre de comte de Montréal, titre qui n'était porté que par les plus grands seigneurs.

La réussite des Anséric - comme il était fréquent à l'époque - passe également par des alliances prestigieuses : en 1170 Anséric III épouse Sybille, fille de Hugues le Roux et nièce du duc Eudes II.

Sources:

- personne: M.Masseroni(E.Petit), J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006, J-P de Palmas (*La Famille des Anséric de Montréal*) v-2009
- décès: M.Masseroni(G.Sjrien)
- mariage 1: J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006
- famille 1: J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne: Montréal*)19/05/2006, J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dic.Yonne*)19/05/2006
- famille 2: J-C de Vaugiraud (*Dugenne:Dict. Yonne p 958*) 30/09/2006

458 127c:*Sources:*

- personne: J-C de Vaugiraud (*Roserot: Arcis sur Aube*)19/05/2006
- mariage: J-C de Vaugiraud (*Medieval Lands*) 22 i 2011
- famille: J-C de Vaugiraud (*Roserot: Arcis sur Aube*)19/05/2006

458 127d:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 131 p.184) 25/05/2006
- famille 1: J-C de Vaugiraud (HG 131 p.184) 25/05/2006

458 127-1b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HG 150 p.92)19/05/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (Dugenne;Dict. Yonne; Saint-Florentin)19/05/2006

458 128:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XV/126

458 129:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Pierfit)
- famille 1: H.R.Moser/EuSt-XV/126
- famille 2: H.deRiberolles(Pierfit), N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009

458 129-2a:

Sources:

- personne: , JB.de La Grandiere (E.de Saint Phalle "Etude Seignelay" 2009) 10 vi 2010
- mariage: JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle Généalogie St Phalle révisée 1980-2000)13 vii 2009
- famille: H.deRiberolles(Pierfit), JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle Généalogie St Phalle révisée 1980-2000)13 vii 2009

458 129-2b:

croisé 1147

Sources:

- personne: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009

458 130:

Sources:

- personne: Jean-Emile Tollé (5 iii 2006)
- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/65, Jean-Emile Tollé (5 iii 2006)

458 131:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/65, Jean-Emile Tollé (5 iii 2006)

458 131a:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/65

458 131b:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008), Jean-Emile Tollé (5 iii 2006)
- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008), J-M.Thiebaud (base Jean-Pierre Masson Josserand) 27 iv 2011, Jean-Emile Tollé (5 iii 2006), H.R.Moser/EuSt-XV/161, J-M.Thiebaud (ES) 1 iii 2011

458 132:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel), J-C de Vaugiraud (HG 149 p.387)19/05/2006
- naissance: G.Millet (Wikipedia, site du Chateau de Montmirail, 11.v.2009)
- décès: G.Millet (Wikipedia, site du Chateau de Montmirail, 11.v.2009)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

458 134:

Sources:

- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- décès: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

458 135:

La Ferté-Ancoul = La Ferté sous Jouarre.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E.S:XIII - T 139)19/05/2006

458 135a:

Sources:

- famille 1, famille 2: H.R.Moser/EuSt

458 136:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III - 4 Tafel 677) 16/02/2007

458 137:

D'après Roserot, ce sont ses enfants Gauthier et Félicité qui deviennent seigneurs de Ramerupt par héritage de Ebbles de Ramerupt, évêque de Châlons, mais pas elle ?

J-C de Vaugiraud (Roserot: Arcis-sur-Aube) 16/03/2007

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III - 4 Tafel 677) 16/02/2007

458 137b:

Sources:

- naissance: E.Visseaux/T.Mauvisseau

- décès: E.Visseaux/T.Mauvisseau

458 140:

Sources:

- personne: E.Polti (wikitree) 13 xi 2009,N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

- famille: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

458 141:

Sources:

- personne: E.Polti (wikitree) 13 xi 2009

- famille: N.Chardiny (*généalogie de Carné*) 22 xi 2009

458 141b:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " *Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle*" in *Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008*) 4 iv 2010

458 141c:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " *Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle*" in *Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008*) 4 iv 2010

458 141d:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " *Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle*" in *Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008*) 4 iv 2010

458 141e:

épouse probable de Pierre de Courty, vivant en 1171, d'où postérité.

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " *Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle*" in *Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008*) 4 iv 2010

458 142:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (d'après " *l'Histoire des rois de France et des chefs d'état*" de Pascal Arnoux)

458 176:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie Lignièrès*) 23 iii 2011

- famille: G.Hazard (*Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry*) vii2009

458 177:

Sources:

- famille: G.Hazard (*Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry*) vii2009

458 192:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*crypte de l'abbaye de Barbeau, Fontaine-le-Port*),J.L.Mondanel (*généalogie Nemours*) 23 iii 2011

- famille 1: H.R.Moser/EuSt-XIII/140

- famille 2: F.de Bernis (*E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours*) 9 xii 2009

458 193:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie Nemours*) 23 iii 2011

- famille: H.R.Moser/EuSt-XIII/140

458 194:

Sources:

- personne: F.de Bernis (*E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours*) 9 xii 2009

- famille: *F.de Bernis (E.L.Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009*

458 240:

Conforme aux données des chartistes suivants:

J-C de Vaugiraud (Richard: *Les premiers Damas* p 39 à 47 (1961) et Perroy II p 267 à 282 (1976) 11/09/2008

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008, J-C de Vaugiraud (Perroy tome II p 267 et ss: Damas) 12/09/2008*
- famille: *J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008*

458 241:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008, J-C de Vaugiraud (Perroy tome II p 267 et ss: Damas) 12/09/2008*
- famille: *J-C de Vaugiraud (Richard: Les premiers Damas) 11/09/2008*

458 288:

Guy Ier (+1137), comte de Forez et du Lyonnais, fils de Guy-Raymond d'Albon et d'Ide-Raymonde, comtesse de Forez à la mort de son neveu Guillaume IV en 1107, sans héritier. Ep. Marie ou Alix de Beaujeu (° v.1100) fille de Guichard III de Beaujeu et de Lucienne de Montlhéry.

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (Seconde maison des comtes de Forez & revue du Lyonnais) iv-2009*

458 302:

Sources:

- personne: *L. Gustavsson*

458 304:

Sources:

- famille: *H.de La Villarmois (Guichenon - Histoire de la Bresse et du Bugey) 13 vi 2003*

458 305:

Sources:

- famille: *H.de La Villarmois (Guichenon - Histoire de la Bresse et du Bugey) 13 vi 2003*

458 308:

Anselme le dit "*seigneur de Coligny et du païs de Revermont*"

Schwennicke le dit "*seigneur de Coligny et Saint-André-sur-Suran*"

Il fut l'un des seigneurs de Bourgogne qui accompagnèrent en 1147 l'empereur Konrad III (Anselme dit Conrad II) au voyage qu'il fit en la Terre-Sainte.

En 1161, il "*fit ligue défensive et offensive avec Archambaud, sire de Bourbon et Renaud sire de Beaugey*".

Il mourut peu après.

Sources:

- personne: *Aurejac ; Stéphane Bontron (Anselme, VII 144-145)*
- décès: *Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145)*
- famille: *S. Bontron (Anselme, VII)*

458 309:

Sources:

- famille: *S. Bontron (Anselme, VII)*

458 309b:

Sources:

- personne: *S. Bontron (Anselme, VII)*

458 309c:

Sources:

- personne: *S. Bontron (Anselme, VII)*
- famille: *S. Bontron (Anselme, VII)*

458 310:

Il hérite du comté de Mâcon et des salines de Lons le Saunier.

À partir de Gérard (Girart), les comtes de Mâcon prennent également le titre de comte de Vienne, titre purement nominal, qui pourrait avoir été apporté par un aïeul de sa mère Marie de Salins.

La période du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle se caractérise dans le comté de Mâcon, par des troubles continuels qui sont le fait des seigneurs locaux; les plus remuants sont les sires de Brancion qui livrent une véritable guerre aux moines de Cluny. Ils profitent de l'éloignement géographique du roi de France, mais également du système féodal, le comte de Mâcon leur suzerain direct est vassal du duc de Bourgogne et du roi de France, mais surtout de l'empereur Germanique pour ses possessions outre Saône, qui sont importantes. L'empereur Frédéric Barberousse, dans sa lutte contre la

papauté, attise les querelles en sous-main.

Girart opère des razzias sur les terres de l'abbaye de Tournus en 1157.

En 1166, un pacte est scellé entre le comte Guillaume Ier de Chalon, le comte Girart de Mâcon, le sire Humbert III de Beaujeu et le vicomte Artaud de Dun contre les clercs et religieux de Cluny. Ils mettent le siège devant la ville et leurs partisans passent au fil de l'épée un certain nombre d'habitants et de moines, l'abbaye est pillée. L'abbé Étienne fait appel au roi de France Louis VII, qui intervient pour rétablir l'ordre et contraint les seigneurs à offrir réparation à l'abbaye. Pour s'assurer de sa sécurité, l'abbaye cède au roi de France une partie de ses terres à Saint-Gengoux, où s'installe une garnison royale, qui s'appellera Saint-Gengoux-le-royal (qui deviendra Saint-Gengoux-le-national à la Révolution Française).

Mais à peine le roi est-il parti, que le comte de Mâcon Gérard aidé par Humbert III et Artaud se querellent contre Renaud de Bagé, frère de l'évêque de Mâcon, Pons de Villard, et Raymond III, comte de Forez. Le roi intervient de nouveau dans le comté pour mettre à la raison le comte de Mâcon Girart et ses alliés.

Vers 1170, Gérard de Mâcon et son beau-père Gaucher de Salins sont en lutte également contre le nouveau comte de Bourgogne, Frédéric Barberousse, empereur Germanique. Suite à un conflit, mal définit, Gérard perd le château et les terres d'Orbe et de Vadans. Frédéric donne ces terres, au comte de Montbéliard, Amédée de Monfaucon, fidèle de l'empereur.

En 1172, le comte Gérard qui n'a pas accepté l'intervention royale sur son comté, consent enfin à déclarer son hommage au roi par un acte passé au château de Vinzelles. Les deux vassaux les plus puissants du comté, les sires de Beaujeu et de Brancion, contresignent cet acte, et s'engagent à se mettre au service du roi, si le comte l'enfreint.

Gérard assiste en 1178, à la diète impériale qui se tient à Besançon.

Le comte de Mâcon profite de l'arrivée au pouvoir de Philippe Auguste, jeune roi de quinze ans, pour reprendre ses agressions contre les religieux. En 1180, le roi de France Philippe Auguste intervient dans le Mâconnais à la demande de Thibault, abbé de Cluny, pour calmer les ardeurs du comte Gérard, et de ses alliés Jocerand de Brancion et Guillaume II de Chalon. Girart se replie sur sa forteresse de Dun, le roi en fait le siège, mais sans qu'il en donne l'assaut, le comte se rend. Philippe Auguste dicte ses volontés, et un traité est signé au château de Lourdon par les protagonistes, une des clauses ordonne la démolition du château-fort de Dun.

Vers la fin de sa vie, Girart fait amende honorable, en distribuant des aumônes aux monastères.

À la mort de Gérard, le comté de Mâcon va à son fils aîné Guillaume V (1184-1224), la seigneurie de Salins, qui vient de l'héritage de son épouse Marie de Salins, à son second fils Gaucher IV (1184-1219), et la seigneurie de Vadans à son troisième fils Gérard.

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon ; S. Bontron (Anselme VIII), J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009
- famille: Emmanuel Arminjon, données de Pierre Bruger (pbruger), J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

[458 311:](#)

Prénommée "More" selon Anselme.

Sources:

- personne: Stéphane Bontron (Anselme, VII, 145), J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009
- famille: Emmanuel Arminjon, données de Pierre Bruger (pbruger), J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

[458 311b:](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas

[458 311c:](#)

Guillaume se rend en 1189 à la cour impériale d'Henri VI à Bâle.

En 1190, le roi de France, en route pour la troisième croisade, qui part de Vézelay, traverse le comté. Il semble que le comte de Mâcon a repris son autorité avec l'acquiescement du souverain.

Guillaume est témoin en 1193 du litige qui oppose le duc de Bourgogne au comte de Bourgogne, au sujet de l'hommage dû par le comte vis à vis du duc, pour les terres qu'il possède dans le Mâconnais. L'empereur qui est l'arbitre de ce jugement, donne raison au duc. Le comte Guillaume signe l'acte en tant que témoin.

Guillaume participe aux côtés de son cousin Étienne III de Chalon dans sa lutte contre Othon II de Bourgogne entre 1208/1211.

Entre 1217/1218, Guillaume s'empare des terres d'orbe, on se rappelle que son père les avait perdues au profit de l'empereur.

Son fils aîné, Gérard meurt avant lui, l'héritage du comté est destiné à sa petite-fille Alix, fille du défunt. Renaud, frère de Guillaume, assure la tutelle de sa petite-nièce, puis à son décès, c'est au tour d'Henri, frère puîné de Gérard, d'exercer cette tutelle. Mais lui aussi décède rapidement en 1233. Guillaume, troisième fils du comte Guillaume V, destiné à l'Église, et excommunié récemment par le pape, quitte sa condition ecclésiastique, pour perpétuer la descendance des comtes, mais sans succès.

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon, J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009
- famille: Emmanuel Arminjon, J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

[458 311d:](#)

Sources:

- personne: E.Arminjon

- famille: E.Arminjon

[458 311e:](#)

Sources:

- personne: J.-M. Thiébaud 02 ix 06
- famille: H.R.Moser/EuSt/III.1/122

[458 311f:](#)

Il administra la seigneurie de Bourbon pendant le temps de son mariage avec Mathilde. Ce fut lui qui accorda aux habitants de Bourbon(-l'Archambault) une charte de franchise, entre 1183 et 1194. Il mena une politique amicale à l'égard de Souvigny et de Cluny. (P. Fauchère, d'après Max Fazy)

GAUCHER de Vienne, son of GERARD [I] Comte de Mâcon et de Vienne [Bourgogne-Comté] & his wife Guyonne [Maurette] de Salins (-[1219/20]). The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "comitem Guilelmm Matisconensem sive Viennensem et Galterum de Salins" as children of "[comes] Gerardum Viennensem" & his wife[272]. He succeeded as Sire de Salins. The Pars Altera Chronici Lemovicensis of Geoffroy de Vigeois records that "nobilis Ebo de Charento" with "Gaucherio de Salis qui fuit filius Geraldii de Mania" with "nuru sua, quæ fuit uxor Archambaldi de Borbon et soror ducis Burgundiæ" invaded Limoges, dated to 1182[273]. "Walcherius dominus Salinis filius comitis Girardi" confirmed a donation made by "Girardus Nigrigidus" to the abbey of Aulps by charter dated 1190[274]. "Galcherus Salinensis dominus" founded the abbey of Golliane, with the consent of "Mora matre mea comitissa", by charter dated 1218[275]. His date of death is fixed by the charter dated 1220 under which "Margarita filia Walcheri, quondam domini de Salinis" swore homage to "consanguinei mei Stephani comitis Burgundie"[276].

m firstly (1180, divorced 1195) as her first husband, MATHILDE de Bourbon, daughter of ARCHAMBAUD "le Jeune" de Bourbon & his wife Alix de Bourgogne [Capet] ([1165/69]-18 Jun 1228). "Guido de Donopetro tunc dominus de Borbonio et Mahaut uxor mea" confirmed concessions granted to Souvigny by "Archinbaudi de Borbonio et Agnetis uxoris sue et Archinbaudi eorundem filii" by charter dated 1196[277]. "Dominum Gaucherium de Borbonio, dominamque Matildem uxorem meam" granted concessions to Cluny by charter dated 1189 which names "domino Guillelmo fratre meo"[278]. Neither of these sources state directly that Mathilde was the daughter of the younger Archambaud but it is a reasonable assumption that this is the case. A charter dated 1195 records the divorce between "M dominæ de Borbonio" and "nobilis vir Galcherus de Salinis" on the grounds of consanguinity[279]. She married secondly (before 1196) Guy [II] Seigneur de Dampierre.

m secondly (1200) ADELA [Alix] de Dreux, daughter of ROBERT [II] Comte de Dreux & his second wife Yolande de Coucy (1189-1258). The primary source which confirms her parentage and marriage has not yet been identified. Dame de Salins et de Traves.

[272] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1190, MGH SS XXIII, p. 863.

[273] Gaufredi Prioris Vosiensis, Pars Altera Chronici Lemovicensis XXI, RHGF XVIII, p. 219.

[274] Ménabréa, L. (ed.) (1843) L'abbaye d'Aulps d'après des documents inédits, Mémoires de la société royale académique de Savoie, Tome XI (Chambéry) ("Aulps (1843)"), Documents, V, p. 272.

[275] Bibliotheca Sebusiana, Centuria I, II, p. 31.

[276] Hugues de Chalon 50, p. 42.

[277] Monicat, J. and Fournoux, B. de (eds) (1952) Chartes du Bourbonnais 918-1522 (Moulin) ("Bourbonnais") 25, p. 46.

[278] Cluny, Tome V, 4337, p. 703.

[279] Spicilegium Tome III, p. 557.

Sources:

- personne: P.Fauchère 12.03.10, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25 ii 2011
- famille 1: O.AUFFRAY, H.Tourret (les ancêtres des du Crest de l'an 2000) 1/3/06
- famille 2: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25 ii 2011
- famille 3: A. de Maere 30.09.2007

[458 312:](#)

Sources:

- personne: J.-M.Thiebaud (base Christophe Pager) 26 i 2011
- famille: J.-M.Thiebaud (base Christophe Pager) 26 i 2011

[458 313:](#)

Sources:

- personne: J.-M.Thiebaud (base Christophe Pager) 26 i 2011
- famille: J.-M.Thiebaud (base Christophe Pager) 26 i 2011

[458 320:](#)

Sources:

- personne: Aurejac,JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon

[458 321:](#)

Sources:

- personne: Aurejac
- famille: D.de Raugl/E.Arminjon

[458 328:](#)

Renaud III (1102-1148) et Guillaume IV (1102-1155), les deux frères héritent de leur père Étienne Ier, et partagent le pouvoir avec leurs cousins, Guillaume II (1105-1125) et Guillaume III (1125-1127), le fils et le petit-fils de Renaud II.

Vers 1120, Guillaume IV épouse l'héritière de la seigneurie de Traves, Alice, fille de Thibaud de Traves, premier connétable du comté de Bourgogne.

Guillaume IV hérite du comté d'Auxonne en 1127.

Guillaume répond à l'appel de Bernard de Clairvaux qui prêche en 1146, une nouvelle croisade. Le comte se distingue dans les combats, il reste deux ans en Terre sainte (1147/1149). À la mort de son frère Renaud, il devient régent du comté de Bourgogne en 1150. Il tente de se faire reconnaître comte de Bourgogne, mais il doit céder devant l'empereur Frédéric Barberousse en 1152.

Il lègue le comté d'Auxonne et la seigneurie de Traves à son fils aîné Étienne II (1155-1173) et le comté de Mâcon et les salines de Lons le Saunier, à son second fils Gérard ou Girart Ier (1155-1184) ; le comté de Bourgogne revenant à sa nièce Béatrice Ière (1152-1184), la fille de Renaud III.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

- *famille*: J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

458 329:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

- *famille 1*: J-P de Palmas ([comtes de Mâcon](#)) v-2009

- *famille 2*: Jean-Marie Thiébaud ([Geneanet](#), base Pierre Bruger) 27 vii 2009

458 329-2a:

Sources:

- *personne*: Jean-Marie Thiébaud ([Geneanet](#), base Pierre Bruger) 27 vii 2009

- *famille*: Jean-Marie Thiébaud ([Geneanet](#), base Pierre Bruger) 27 vii 2009

458 330:

de Lorraine, dit le Débonnaire, né vers 1110, mort le 13 mai 1176, fut duc de Lorraine de 1139 à 1176. Il était fils de Simon Ier, duc de Lorraine et de Adélaïde de Supplimbourg.

Biographie

Il succède à son père au moment où une nouvelle dynastie, les Hohenstaufen, s'installent sur le trône impérial. Mathieu va renforcer les liens entre la Lorraine et le Saint-Empire, en épousant Judith de Hohenstaufen, appelée aussi Berthe (1123-1195), nièce de l'empereur Conrad III et sœur du futur Frédéric Barberousse. Sans oublier que la Femme de Frédéric Barberousse, Béatrice Ière de Bourgogne, était la nièce de Mathieu Ier.

Il accompagna Frédéric Barberousse à de nombreuses reprises, notamment en 1155 pour le couronnement de l'empereur par le pape Adrien IV. Il prit part à la lutte entre l'empereur soutenant l'antipape Adrien IV et le pape Alexandre III, soutenu par les rois de France et de Sicile.

A l'intérieur du duché, il étendit le domaine ducal en empiétant sur les terres de l'Évêché de Toul, mais fit des importantes donations à l'Eglise et fonda plusieurs abbayes.

Il meurt en 1176 et fut inhumé à l'Abbaye de Clairlieu, qu'il avait fondé à Villers-lès-Nancy.

Mariage et enfants

Il avait épousé vers 1138 Judith de Hohenstaufen (1123-†1195), fille de Frédéric de Hohenstaufen, duc de Souabe, et de Judith de Bavière et de Saxe, qui lui donna :

- Alix ou Adélais († 1200), épouse de Hugues III, duc de Bourgogne
- Simon II (v.1140 † v.1207), duc de Lorraine
- Judith (1140 † 1173), épouse en 1170 d'Étienne Ier, comte d'Auxonne
- Ferry Ier de Bitche (v.1143 † v.1206), duc de Lorraine
- Mathieu († 1208), comte de Toul
- Thierry († 1181), évêque de Metz de 1174 à 1179
- Une fille morte en bas âge

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) viii2009

458 332:

Fonda en 1113 l'abbaye de la Ferté-sur-Grosne.

Sources:

- *personne*: Aurejac, M.Rérolle (*Remacle*, t. 3, p. 420) 31/7/06

458 333c:

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson, J-P de Palmas ([Seconde et troisième maisons des comtes de Chalon](#)) x2009

458 336:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XI/153

458 337:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-XI/153

458 344:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV)

- décès: E.Visseaux

- famille 1: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV)

458 345:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV)

- famille 1: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV), Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève, généalogie de la maison de Genève) 03 viii 2009, J-P de Palmas ([Maison de Faucigny](#)) i2010

- famille 2: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV)

458 346:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV), Aurejac, J.L.Mondanel (généalogie Faucigny) 22 iii 2011

- famille 1: F d'Avigneau (Hist & généal. des ducs de Savoie, Michel Démorest, EGV), Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève, généalogie de la maison de Genève) 03 viii 2009, J-P de Palmas ([Maison de Faucigny](#)) i2010

- famille 2: J-P de Palmas ([Maison de Faucigny](#)) i2010

458 347:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Maison de Faucigny](#)) i2010

458 348:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève) 03 iii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève) 03 iii 2009

458 349:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève) 03 iii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Arch. cantonales de Genève) 03 iii 2009

458 352:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Olivier Taverney) 08 viii 2009

- famille: H.R.Moser/GHSchw

458 353:

Sources:

- famille: H.R.Moser/GHSchw

458 353b:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt

458 360:

Sources:

- personne: G. Képéklian (src. Aurejac - 1er mai 2005)

- famille: G. Képéklian (src. Aurejac - 1er mai 2005), J-P de Palmas (site pierfit)

458 361:

Sources:

- personne: G. Képéklian (src. Aurejac - 1er mai 2005)

- famille: G. Képéklian (src. Aurejac - 1er mai 2005), J-P de Palmas (site pierfit)

458 362:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

458 363:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

458 364:

Sources:

- personne: O.Guionneau, L. Gustavsson/ WW-Person

- naissance: G.KEPEKLIAN (25 iv 2006 <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>)

458 365:

Sources:

- personne: O.Guionneau

458 365b:

Le 11 mai 1188, Rudolf en croisade partit avec son armée jusqu'à assiéger Saint-Jean d'Acre. Sur le retour, il est mort dans les Herdern et a été enterré dans le monastère St. Peter.

Sources:

- personne: N de Meyrignac (wikipedia, 16vii2008)

458 365c:

Sources:

- personne: O.Guionneau

- famille: O.Guionneau

458 365e:

Sources:

- famille 1, famille 2: H.R.Moser/EuSt

458 366:

Herimannus von FROBURG

Sources:

- personne: G.KEPEKLIAN (25 iv 2006 <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~jamesdow/>), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Brynjuif) 18 et 31 vii 2009; armoiries, 29 x 2010

463 904:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

463 905:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

463 905b:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

463 905c:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

463 905d:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

463 905e:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

463 905f:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 30ix2008

463 936:

donna en 1100 à l'abbaye de Saint-Guilhem-du-Désert le fief qu'il avait dans la ville de Gellone (*Gallia Christiana*, tome VI, page 309)

Conjointement avec son frère Raymond, il confirma la donation faite par Pierre leur père, et donna de plus à Gautier, évêque de maguelonne, l'église de Saint-Pierre de Ganges, avec les dixmes, les prémices, les oblations, le cimetière et le charroi de la dixme de tous les raisins des vignes plantées et à planter depuis le fleuve de Sumene jusqu'à Ganges, voulant que le dit évêque puisse disposer de ces choses comme vrai seigneur. (L'acte de cette donation est de l'an 1116, et prouve que ledit Pons fut père de Raymond.)

[Donation par Raymond et Pons de Pierre, frères, seigneurs de Ganges à l'évêque de Maguelonne de l'église et de la dime de Ganges](#)

A propos de la seigneurie de Brissac

La première mention de la seigneurie de Brissac apparaît en 1082 dans une reconnaissance en fief faite à Pons Pierre, seigneur de Ganges, de l'antique maison de Pierre de Pierrefort. L'actuel donjon nord du château existe déjà, le donjon sud est construit peu après.

[Château de Brissac](#)

Sources:

- personne: F. de Bernis (famille) 9 v 06, J-P de Palmas ([Château de Brissac](#)) 27 ii 2011
 - famille: F. de Bernis (famille) 9 v 06

463 938:

Brissac: Lithographie de Taylor et Nodier, 1833-1837

A propos de la seigneurie de Brissac

L'entrée de Brissac dans le Moyen-Age est marquée par la construction du château (donjon Nord, vers 1020, tour Sud vers 1077). La seigneurie de Brissac est une possession des Assalit, un clan militaire, allié à la famille d'Anduze.

Brissac est alors une des seigneuries les plus importantes (on y rendait la justice pour Ganges). Le château est bâti sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale (Saint-Hilaire, située à Brissac-le-Haut), à charge, pour le seigneur Pons d'Agonis, d'agrandir la chapelle bénédictine située près de la rivière, qui devint l'église Saint-Nazaire et Saint-Celse.

Pendant plusieurs siècles, la seigneurie de Brissac est tombée en indivision, par suite des alliances et des héritages. Le château, qui subit quelques transformations, est pratiquement inoccupé par ses propriétaires successifs ; mal entretenu, il est laissé à l'abandon.

François de Roquefeuil rachète, en 1592, la totalité de la baronnie de Brissac qui reste propriété des Roquefeuil jusqu'en 1819.

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006, J-P de Palmas ([Le château de Brissac](#)) 26 ii 2011
 - famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

463 939:*Sources:*

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006
 - famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

464 076:*Sources:*

- personne: N de Meyrignac (base lourigau, 14viii2008)
 - famille: N de Meyrignac (base lourigau, 14viii2008)

464 077:*Sources:*

- famille: N de Meyrignac (base lourigau, 14viii2008)

468 992:

Il testa le jeudi après la fête de saint André, le 3 décembre 1030.

Sources:

- personne: M.Rérolle (Rémacle, t. 3, p. 340) 31/3/06
 - décès: M.Rérolle (Rémacle, t. 3, p. 340) 31/3/06

469 000:*Sources:*

- personne: J-P de Palmas (auréjac)
 - naissance: J-P de Palmas
 - décès: J-P de Palmas (Mort en tombant dans la Dordogne)

485 376:*Sources:*

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 28ix2008
 - famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 28ix2008

485 384:*Sources:*

- personne: J-L. Dega
 - famille: J-L. Dega

485 385:*Sources:*

- personne: J-L. Dega
 - famille: J-L. Dega

485 388:*Sources:*

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008
 - famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

485 389:*Sources:*

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008
 - famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

485 389a:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 1x2008

- famille: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 28ix2008

[491 780:](#)



C'est à lui que l'on doit la construction des fortifications de la ville et du Château de Rochechouart, dont il reste actuellement le donjon. Son fils, Aimery VII, qui lui succéda en 1230, fut avec sa femme Alix, le protagoniste d'une aventure connue sous le nom d'Alix et le lion, rapportée par l'abbé Duléry 4. Alix était une femme exceptionnellement belle et parée de grande vertu. L'intendant du château conçut une violente passion pour la vicomtesse qui repoussa ses avances. Pour se venger, il se plaignit auprès du vicomte en inversant les rôles. Fou de rage, Aimery fit jeter Alix dans un cachot où était enfermé un lion. Quelques jours plus tard, on explora la pièce. Alix était vivante, et le lion dormait à ses côtés. Il n'en fallut pas plus pour convaincre Aimery de l'innocence de sa femme. Le vicomte fit alors enfermer au cachot l'intendant qui fut dévoré sans attendre par le lion affamé!

Sources:

- personne: R. Sekulovich (wikipédia), G.Millet (Histoire de la Maison de Rochechouart, Histoire et Généalogie de la Maison de Rochechouart - wikipedia), J-P de Palmas (Iconographie)

[491 781:](#)

"Luce de Peyrusse : Parents inconnus."

J-C de Vaugiraud (André de Moura: 40 000 ancêtres du comte de Paris, T. II) 18 iv 2011

"(L)es sept premiers degrés de la généalogie des Pérusse qui ont été fabriqués par les généalogistes du XVIII^e siècle pour démontrer que les Pérusse, famille de chevaliers du château de Ségur (Corrèze) prenaient leur origine chez les "vicomtes de Peyrusse" dont la filiation remontait (sans rire) à l'an mil. Il est attristant de constater que l'abbé Nadaud, ou plutôt ses continuateurs moins scrupuleux, aient repris sans le moindre esprit critique cette fable dans le tome I du nobiliaire du limousin.

Il y a bien dans la Marche un ancien lignage de seigneurs de Peyrusse (en Châtelus-le-Marcheix, Creuse), qui est tombé en quenouille vers 1180 par le mariage de Rochechouart. Ce Peyrusse n'a jamais été une vicomté, mais est devenu la propriété d'un vicomte, ce qui n'est pas vraiment la même chose. Tout cela a été depuis longtemps mis en évidence par Christian Rémy dès son premier ouvrage sur le château des Cars en 1993."

J-C de Vaugiraud (Gilles de Bliignières, in Héraldique et Généalogie 198, N° 1 de 2011, P. 82, réponse Chabannais) 18 iv 2011

Je n'ai évidemment rien à redire sur ma réponse faite dans Héraldique et Généalogie, sauf pour ajouter que les parents attribués par Saint-Allais à Luce, dame de Peyrusse, sont pour moi tout aussi mythiques que les autres degrés primitifs des Pérusse des Cars. 1e) Il n'y a pas de Pérusse, vicomte de Pérusse puisque Peyrusse n'a jamais été une vicomté, mais une seigneurie située dans la Marche (mais relevant du comte de Poitiers). 2e) Une alliance d'Harcourt à cette époque est inconcevable en Limousin pour un lignage non vicomtal. 3e) Si il y a bien une charte qui donne le nom de l'épouse d'Aymeri de Rochechouart (je n'ai pas les références sous la main ici), cette charte ne précise aucunement le nom de ses parents, qui, à ma connaissance ne sont évoqués dans aucun autre titre connu.

Je signale au passage que Arnoul, Renoul, etc. sont des francisations approximatives du prénom Ranulphe (Ramnulphus ou Rampnulphus en latin) porté par de très nombreux Pérusse. Mes recherches actuelle visent entre autre précisément à clarifier les premiers degrés de cette famille, et j'espère bien (d'ici quelques années) y parvenir, quoique la situation soit assez compliquée du fait de la prolificité méconnue de ce lignage à cette époque. G. de Bliignières (forum) 19 iv 2011

Attention De très nombreux lieux portent, en France, le nom de Peyrusse (Pérusse) et il y a de fréquentes confusions entre différentes familles ont pris le nom de ces terres...

Peyrusse, à Châtelus-le-Marcheix, actuellement en Creuse.

- Soit un fief de La Marche ?

- Soit un fief du Poitou enclavé dans la Marche ?

Commentaire d'Antoine Thomas paru dans la "Bibliothèque de l'école des chartes", Année 1887, Volume 48, Numéro 1, p. 462 - 466, suite à un article de Louis Guibert: "Les enclaves poiutevines du diocèse de Limoges, 1886, in-18, 31p. (extrait de l'Almanach limousin pour 1886):

"Nous voyons cependant Aimeri de Rochechouart faire hommage à Alphonse de Poitiers de son château de Peyrusse (commune de Châtelus-le-Marcheix), au camp devant Pons, en 1242 (Arch. nat., J 190A, Poitou, I, n^o14). Serait-ce un premier démembrement du comté de La Marche, dû à la révolte du comte Hugues X ?."

J-C de Vaugiraud 18 iv 2011

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (généalogie Rochechouart) 21 iii 2011

[491 782:](#)

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (généalogies Mortemart) 29 iii 2011*

491 872:

Sources:

- personne: *E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)*

- famille: *E.Polti (Base de Claude Barret sur le Web)*

491 880:

Sources:

- personne: *E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)*

- famille: *E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)*

491 881a:

Sources:

- personne: *E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)*

- famille: *E.Polti (Base de Clade Barret sur le Web)*

491 917:

Étiennette Denise d'Ingrandes selon source non citée

Tiphaine de Chantocé selon B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)

491 917b:

Sources:

- personne: *JB.de La Grandiere (ESS III-4 p.719 Craon, 1989) 31 v 2010*

491 917c:

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud(Maillard: Histoire d'Ancenis et de ses barons) 27/01/2006,JB.de La Grandiere (Noël-Yves Tonnerre "Naissance de La Bretagne" p.328 Angers 1994) 31 v 2010*

- famille: *J-C de Vaugiraud(Maillard: Histoire d'Ancenis et de ses barons) 27/01/2006*

491 918:

Sources:

- personne: *C Patrouix : Données Wedgwood, Aurejac*

- famille: *C Patrouix : Données Wedgwood, Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)*

491 919:

Sources:

- personne: *C Patrouix : Données Wedgwood, Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)*

- famille: *C Patrouix : Données Wedgwood, Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)*

491 919a:

Sources:

- personne: *F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).*

491 919d:

Sources:

- personne: *D.de Raugl (C.Kamerer)*

- famille: *D.de Raugl (C.Kamerer)*

492 288:

Sources:

- personne: *J-L. Dega*

- famille: *J-L. Dega*

492 289:

Sources:

- famille: *J-L. Dega*

492 448:

Il est part avec Louis VII le Jeune à la Croisade (1147-1149) où on le dit mort. Mais on l'atteste en 1150 comme témoin d'un acte, et on le retrouve encore en 1189 avec 22 seigneurs du Quercy dans un acte de confirmation de privilèges à l'abbaye de La Sauve, par Richard Coeur de Lion. Sans doute confond-on les 2 frères, Guillaume et Pons.

Sources:

- personne: *G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)*

- mariage: *G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)*

- famille: *G Marsan (base Arnaud Aurejac - mars 2005)*

492 528:

Sources:

- personne: *Joël Chirol (base familiale) 13/08/05*

- famille: *Joël Chirol (base familiale) 13/08/05*

492 529:

Sources:

- famille: Joël Chirol (base familiale) 13/08/05

493 320:

Sources:

- personne: Emmanuel Arminjon, Aurejac, JP Blaclard

- décès: JP Blaclard

- famille 1: Emmanuel Arminjon, JP Blaclard

493 321:

ADELAIS de Montpellier (-1174 or after). Under his testament dated 11 Dec 1146, "Guillelmus de Montispessulano, filius Ermesende" names "filias meas...Guillelme... Adalais et Ermesendam"[1571]. The Chronicon Gaufredi Vosiensis names "filia Guillelmi de Montepislerio...Alaiz" as wife of "Ebolus" who was buried "apud castrum Cassinum" after dying on the return journey from Jerusalem[1572]. "Ebolus vicecomes Ventedornensis" granted exemptions from taxes to Notre-Dame de Dalon by charter dated 1174, witnessed by "Raimundus frater meus Lemovicensis canonicus...Aimo patruus meus...Alaiz mater mea..."[1573].

m ([1151]) as his second wife, EBLES [III] Vicomte de Ventadour, son of EBLES [II] Vicomte de Ventadour & his wife Agnes de Montluçon (-1170, bur Montecassino).

[1571] Montpellier Guillems, Fascicule II, XCV, p. 177.

[1572] Ex Chronico Gaufredi Vosiensis, 24, RHGF XII, p. 424.

[1573] Dalon Notre-Dame 742, p. 181.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 25 ii 2011**493 321b:**

Sources:

- personne: D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer

- famille: D.Thuret (Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer

493 322:

Il fut l'un des hommes de confiance d'Alienor d'Aquitaine

Sources:

- personne: R. Sekulovich, (toile: Hervé Gros), F. Ripart (Régine Pernoud, Aliénor d'Aquitaine, 06.10.2005)

- famille 2: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

493 323:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (Chantal Senseby "Peuplement et Société en Touraine Méridionale pp 660/671 -Faye- Paris 1996) 10 ix 2009

- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

493 323a:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

493 344:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- enterrement: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- famille: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

493 345:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- famille: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

493 345b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

493 345c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

493 345d:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

493 348:

Robert III est le fils de Guillaume VI. Le nom de son épouse n'est pas connu, contrairement à ce que prétendent Justel et Chorier, qui lui attribuent Marquise d'Albon. Baluze a prouvé, (Cartulaire de Chalais, donations du comte de Vienne, 1223), que Marquise d'Albon a été la femme de Guillaume VII, et la mère de Dauphin, origine de la lignée des dauphins d'Auvergne.

- Il est connu pour ses différends avec l'église de Brioude, réglés par un traité passé avec les archevêques de Bourges et de Lyon. Il accompagna Louis VII à la deuxième croisade (cité par Odon de Deuil, *Histoire de la croisade de Louis VII*), peut-être pour racheter ses torts envers l'Eglise. Il y mourut vers 1147.

Accompagné de son fils Guillaume le Jeune, qui devait hériter du comté, il avait laissé la garde de ses biens à son frère, Guillaume l'Ancien. Celui-ci n'attendit pas le retour de son neveu pour s'emparer du pouvoir.

- Extrait de *Le Dauphiné en 1698* de J. Brun-Durand in *Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme*, 1866, page 304

Robert III, descendant et héritier de ces anciens vicomtes de Clermont, à qui Guillaume Taillefer, comte de Toulouse, avait inféodé l'Auvergne et le Velay en 979, étant mort en 1145, laissant de Marchise ou Béatrix d'Albon, fille de Guigues IV, Dauphin de Viennois, Guillaume VII dit le Jeune, celui-ci eut avec son oncle, Guillaume VIII dit le Vieux, relativement à la succession paternelle qu'il revendiquait également, de longues et sanglantes querelles, terminées en 1155 par une transaction qui adjugea à ce dernier la presque totalité de l'Auvergne, dont une faible partie échut, avec le Velay, à son neveu, qualifié dès lors, jusqu'en 1167, comte du Puy. De nouvelles contestations s'étant alors élevées entre les deux co-partageants, et Guillaume VII ayant invoqué l'autorité du roi d'Angleterre, Louis-le-Jeune, roi de France, appelé par Guillaume VIII, confisqua le Velay au profit de l'église du Puy, ne laissant ainsi au fils de Robert III qu'un petit territoire aux bords de l'Allier, appelé depuis comté de Clermont et Dauphiné d'Auvergne.

C'est alors sans doute que, pour se distinguer des comtes d'Auvergne, Guillaume VII abandonna le gonfanon de gueules frangé de sinople en champ d'or pour le Dauphin de ses aïeux maternels. Quoi qu'il en soit, ses descendants se perpétuèrent dans la possession du Dauphiné d'Auvergne jusqu'en 1428, époque à laquelle Jeanne, unique héritière de sa maison, épousa Louis de Bourbon, comte de Montpensier. Quelques années auparavant, Beraud III, père de celle-ci, avait, sur la demande du Dauphin Louis de France, changé le Dauphin d'azur, erété, barbélé oreillé de gundes, en un Dauphin pâmé d'azur, également en champ d'or.

En 1543, des lettres patentes réunirent le Dauphiné d'Auvergne au duché de Montpensier, à la condition que les aînés des possesseurs de ce duché porteraient le nom de Princes Dauphins. (Voy. Hist. du Languedoc; édit. de Du Mège, IV, 223-25; — Lequien De Neuville, Hist. des Dauphins d'Auvergne, in-8°; — Valbonnais, II, 210, 375, 77, 78, 577; — Chorier, Hist. du Dauphiné abrégée- Grenoble, 1674, II, 34; — Menestrier, Nouvelle méthode du Blason; Lyon, 1723, 137-167; — Art de vérifier les dates, etc., etc.).

(S. Bontron, 06.2009)

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) ii2010
- famille: H.deRiberolles(Remacle)

493 400:

Sources:

- personne: E.Arminjon
- décès: S. Bontron (Theroff)
- famille: E.Arminjon

493 401:

Sources:

- personne: E.Arminjon
- famille: E.Arminjon

493 410:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008); J-M.Thiebaut (Armoiries) 5 iii 2011
- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

493 411:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)
- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

493 411a:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008); J-M.Thiebaut (Armoiries) 5 iii 2011
- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)

493 416:

Sources:

- personne: F d'Avigneau (site Gros); Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Jean Claude Chuat) 29 viii 2009
- famille: F d'Avigneau (site Gros)

493 417:

Sources:

- famille: F d'Avigneau (site Gros)

493 439:

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson

493 439a:

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson

- *décès*: O.Guionneau (wikipedia; 6 VII 09)

493 439b:

Sources:

- *famille 1*: R.Dewkinandan > WW-2

493 439d:

Chef de la 4ème croisade après la mort de Thibaud III de Champagne (1201)

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson

- *famille 1*: L. Gustavsson

- *famille 2*: R.Dewkinandan > WW-2

493 439e:

Sources:

- *personne*: L.Orlandini

- *famille*: Euro.St. L.Orlandini

493 439f:

Alasia degli Aleramici di Monferrato (1150 – Saluzzo, 1232), figlia di Guglielmo V il Vecchio, Alasia apparteneva alla famiglia degli Aleramici del Monferrato. Sposò il cugino Manfredo II di Saluzzo, membro di un ramo secondario della dinastia, i Del Vasto.

Alla morte del marito, nel 1215, essa assunse la reggenza sul giovane nipote Manfredo III, un bambino di appena dieci anni, rimanendo al suo fianco per otto anni come reggente, e poi come consigliera fino alla sua morte.

Alasia, donna energica e di grandi vedute, seppe avvicinare i marchesati del Monferrato e di Saluzzo mediante una solida alleanza; consolidò il potere del nipote sanando gli screzi avvenuti durante gli ultimi anni di regno del marito Manfredo II con gli abati e con i membri delle grandi famiglie signorili.

Grazie alla figura di Alasia, Manfredo III riuscì ad introdursi all'interno della politica piemontese di quegli anni, inserendosi nella rete di rapporti che i suoi predecessori avevano intrecciato prima di lui.

http://it.wikipedia.org/wiki/Alasia_del_Monferrato

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: H.R.Moser/Brook-XVIII

493 480:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie d'Albret) 16 iii 2011

- *famille*: J-L. Dega

493 481:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

493 481b:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega(Jaurgain)

- *famille*: J-L. Dega(Jaurgain)

498 196:

Sources:

- *personne*: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

- *famille*: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

498 197:

Sources:

- *personne*: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

- *famille*: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

498 212:

L'an 1102, il emmena en Terre-Sainte l'élite de la noblesse de sa province. Ils rejoignirent Raimond de Saint-Gilles et firent avec lui le siège de Tripoli. Ses armes, *d'or au gonfanon de gueules frangé de sinople*, sont demeurées celles de l'Auvergne.

De retour en Auvergne, il fit fortifier Montferrand dans le but de disposer d'une place forte contre Aimeri, évêque de Clermont. Les violences répétées qu'il exerça en 1122 contre le clergé clermontois décidèrent celui-ci à en appeler au roi Louis VI le Gros, qui rassembla une armée *pour venger sur les auvergnats l'injure faite à l'Eglise*, selon Suger. L'armée royale ravagea la Limagne, prit Pont-du-Château et investit Clermont, ce

qui obligea Guillaume à rendre ce qu'il avait pris. Quatre ans plus tard, la querelle avec l'évêque ayant repris, Louis VI vint assiéger Montferrand, mais l'armée du duc d'Aquitaine, Guillaume IX, suzerain de Guillaume d'Auvergne, se porta à son secours. Les choses s'arrangèrent dans le respect du droit féodal, le duc faisant allégeance au roi, son suzerain, pour les terres de son vassal le comte.

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (généalogie d'Auvergne) 24 iii 2011*

498 213:

Sources:

- personne: *F-L. Jacquier - généalogies normandes, JL.Mondanel (généalogie de Normandie) 24 iii 2011*

- naissance: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)*

505 856:

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (Dynastie Lauzières) vi2009*

- famille: *J-P de Palmas (Dynastie Lauzières) vi2009*

505 857:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas (Dynastie Lauzières) vi2009*

505 858:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas (Dynastie Lauzières) vi2009*

505 859:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas (Dynastie Lauzières) vi2009*

515 600:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (fiches familiales)*

- naissance: *A.Euverte(geneanet les cousins réunis par Jean Thiebaut)12.1.2009*

- famille: *J-L. Dega (fiches familiales)*

515 601:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (fiches familiales)*

- famille: *J-L. Dega (fiches familiales)*

515 608:

Sources:

- personne: *Aurejac*

- famille 1: *Aurejac*

- famille 2: *H.deRiberolles(base adecarne)*

515 609:

Sources:

- famille: *Aurejac*

515 609a:

Sources:

- famille: *Aurejac*

515 609-2a:

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(base adecarne)*

- famille: *H.deRiberolles(base adecarne)*

515 611:

MARIE de Montpellier (-Rome 21 Jan 1213).

The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "*Maria Guilelmi Montepessulano filia*" as wife of "*rege Petro Arragonum*"[1598]. The primary source which confirms her first marriage has not yet been identified. "*Guillelmus...Montispessulani, filius quondam Mathildis ducisse*" agreed the marriage of "*filiam meam Mariam*" and "*Bernardo, comitis Convenarum*" by charter dated Dec 1197, under which Marie also agreed to renounce her rights to Montpellier in favour of "*Guillelmo Montispessulani patri meo, et tibi Guillelmo filio ejus et domine Agnetis, fratri meo*"[1599]. However, after a revolt of the citizens of Montpellier against young Guillaume [IX], Marie recovered her inheritance 15 Jun 1204[1600]. Pope Innocent III addressed the bishops of Narbonne and Comminges by bull dated 29 Dec 1201 concerning the repudiation by "*comes Convenarum*" of his wife "*Guillelmo domino Montispesulani...filiam*"[1601]. In his testament dated 4 Nov 1202, her father bequeathed money to "*filia meæ Mariæ...et comes Convenarum maritus eius*"[1602]. The Crónica de San Juan de la Peña records that Pedro II King of Aragon married "*la filla del noble princep Don Guillem de Montpeller...Maria, nieta del Emperador de Costantin noble*"[1603]. The marriage contract between "*Maria filia quondam domini Montispessulani*" and "*Petro Regi Aragoniæ, et comiti Barchinonis*" is dated 1204, and names "*comes Santius...Ildefunsus comes Provinciæ frater domini regis, Guillelmus de Balcio, Hugo de Balcio frater eius, Rocelinus vicecomes et dominus Massiliæ, Guido de Cabilione...*"[1604]. "*Maria filia quondam domini Montispessulani...Regina Aragoniæ, comitissa Barchinonis*" granted Montpellier to "*Petro...Regi Aragoniæ, comiti Barchinonis marito meo*" by charter dated Sep 1205, witnessed by "...Domina Clementia..."[1605]. Under her first testament of 1209, Marie designated the Templars as guardians of her son, Infante don Jaime de Aragon, who succeeded his father in 1213 as don Jaime I "el Conquistador" King of Aragon. Under her last testament of 1213, she designated the Pope as his

guardian: the testament of "Maria regina Aragonum et domina Montispessulani" is dated 20 Apr 1213, naming "Jacobum filium Regis Aragonum et meum. . . duæ filiæ meæ Mathildis. . . et Perona" and "dominæ Clementiæ amitæ meæ"[1606]. The Thalamus de Montpellier records the death "xviii jorns dins abril" in 1213 at Rome of "madona Maria de Montpellier molher del rei dAragon"[1607]. Montpellier eventually became part of the kingdom of Mallorca, and was transferred to France in 1349.

m firstly as his second wife, RAYMOND GEOFFROY "Barral" Vicomte de Marseille, son of HUGUES GEOFFROY Vicomte de Marseille & his wife Cécile d'Aurons (-13 Dec 1192).

m secondly (contract Dec 1197, divorced 1201) as his third wife, BERNARD [IV] Comte de Comminges, son of BERNARD [III] Comte de Comminges & his wife --- de Toulouse (-22 Feb 1225).

m thirdly (Montpellier 15 Jun 1204) don PEDRO II "el Católico" King of Aragon, son of don ALFONSO II "el Casto" King of Aragon & his wife Infanta doña Sancha de Castilla ([1174/76]-killed in battle Muret (Haute-Garonne) 14 Sep 1213, bur priory of San Juan de Sijena).

[1598] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1213, MGH SS XXIII, p. 898.

[1599] Liber Montpellier, CCIV, p. 349 [J.-C. Chuat] and Spicilegium, Tome III, p. 558.

[1600] Baumel, J. (1980), p. 231 ff. [J.-C. Chuat]

[1601] Montpellier Guillems, Fascicule I, XXXVII, p. 67.

[1602] Spicilegium Tome III, p. 561.

[1603] Crónica de San Juan de la Peña XXXIV, p. 136.

[1604] Spicilegium Tome III, p. 565.

[1605] Spicilegium Tome III, p. 566.

[1606] Spicilegium Tome III, p. 577.

[1607] Société Archéologique de Montpellier (1841) Le petit Thalamus de Montpellier, extracts available at <<http://www3.webng.com/lengadoc/talamus.htm>> (23 Apr 2008).

According to documentation, identified by Johannes Vincke[1552], relating to the divorce on grounds of consanguinity of Marie de Montpellier and her husband Pedro King of Aragon, "dominam Clemenciam amitam regine" (Clémence de Montpellier, sister of Guillaume [VIII] Seigneur de Montpellier) made a declaration concerning the couple's consanguinity.

Sources:

- *personne*: j-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 24 ii 2011

- *décès*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

- *mariage 1, mariage 3*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

- *famille 1*: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

- *famille 2*: H.deRiberolles(Base Auréjac)

515 611b:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega

- *famille*: J-L. Dega

515 611-2a:

Sources:

- *personne*: Aurejac

- *famille*: Aurejac

515 611-2b:

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007

515 611-2c:

Sources:

- *personne*: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007

515 611-3a:

Jaime I de Aragón, el Conquistador (Montpellier, 2 de febrero de 1208 - Alcira, 27 de julio de 1276). Rey de Aragón, de Valencia (1239-76) y de Mallorca (1229-1276), conde de Barcelona (1213-1276), señor de Montpellier (1219-1276) y de otros feudos en Occitania.

Hijo de Pedro II el Católico y de María de Montpellier era el heredero de dos importantes linajes: la Casa de Aragón y el de los emperadores de Bizancio, por parte de su madre. A la muerte de su padre en la batalla de Muret (1213) en la que participó defendiendo a sus vasallos occitanos, Jaime quedó en poder de Simón de Montfort, el líder de la cruzada contra los albigenses y enemigo de los líderes occitanos. A penas con unos años de edad residió en el Palacio de los Trencavel, al haber sido entregado por su padre a Simón de Monfort, como garantía del pacto, en el que el futuro monarca debía de casarse con su hija.

No lo entregó a los aragoneses hasta después de un año de reclamaciones y sólo por mandato del papa Inocencio III. Durante su minoría, estuvo bajo la tutela de los templarios en el castillo de Monzón junto con su primo de la misma edad, el Conde de Proeza Ramón Berenguer V. Mientras, actuaba como regente del reino el conde Sancho Raimúndez, hijo de Ramón Berenguer IV y tío abuelo de Jaime. Heredó el señorío de Montpellier a la muerte de su madre (1213).

Huérfano de padre y madre, tenía unos seis años cuando fue jurado en las Cortes de Lérida de 1214. En septiembre de 1218 se celebraron por primera vez en Lérida unas Cortes generales de aragoneses y catalanes, en las cuales fue declarado mayor de edad.

En febrero de 1221 se desposó con Leonor de Castilla, hermana de Doña Berenguela y tía de Fernando III de Castilla. Anulado su primer casamiento por razón de parentesco, contrajo segundo matrimonio con la princesa Violante (8 de septiembre de 1235), hija de Andrés II, rey de Hungría. Por el testamento de su primo Nuño Sánchez, heredó los condados de Rosellón y Cerdeña y el vizcondado de Fenolledas en Francia (1241).

Durante los quince primeros años de su reinado, mantuvo diversas luchas contra la nobleza aragonesa que incluso llegó a hacerle prisionero en 1224. En 1227 afrontó un nuevo alzamiento nobiliario aragonés, dirigido por el infante Fernando, tío del rey, que terminó, gracias a la intervención papal a través del arzobispo de Tortosa, con la firma de la concordia de Alcalá (marzo de 1227). Este tratado marcó el triunfo de la monarquía sobre los levantiscos nobles, dándole la estabilidad necesaria para iniciar las campañas contra los musulmanes. Esta estabilidad logró el apaciguamiento de las reclamaciones de la nobleza.

Ante los ataques de los piratas mallorquines, los mercaderes de Barcelona, Tarragona y Tortosa pidieron ayuda al monarca para acabar con la amenaza. Así, en una reunión de Barcelona (diciembre de 1228) le ofrecieron sus naves, mientras que los nobles catalanes acordaron participar en la empresa a cambio del botín y dominios territoriales. En otra reunión en Lérida, los nobles aragoneses aceptaron las mismas condiciones, pero sugirieron al rey que la empresa se dirigiera contra los musulmanes de Valencia, por lo que su participación no sería significativa.

Aunque un grupo de caballeros aragoneses participó en la campaña debido a sus obligaciones con el rey, la conquista de Mallorca sería una empresa fundamentalmente catalana (catalanes serían también posteriormente la mayoría de sus repobladores). El 6 de septiembre de 1229, la escuadra catalana partió de Tarragona, Salou y Cambrils, y conquistó Mallorca a Abú Yahya, el gobernador almohade semi-independiente de la isla.

Las tropas aragonesas desembarcaron en Santa Ponsa y vencieron a los musulmanes en la batalla de Portopí (13 de septiembre de 1229). Los musulmanes se refugiaron tras la murallas de Palma (Madina Mayurqa) y crucificaron a varios soldados aragoneses a la vista de las tropas de Jaime. Éstas poco después tomaron y pasaron a cuchillo a la población de la ciudad (diciembre de 1229) y se apoderaron de la isla en pocos meses, salvo un pequeño núcleo de resistencia musulmana que logró mantenerse en la sierra de Tramontana hasta 1232. Los pobladores musulmanes huyeron a África o fueron esclavizados, mientras que la isla fue repoblada con catalanes. Después de pasar a cuchillo la población de Madina Mayurqa, la cantidad de cadáveres fue tal que se produjo una epidemia que diezmo el ejército de Jaime I. Por añadidura, los nobles catalanes intentaron quedarse con el botín, provocando una revuelta que debilitaría aún más el poder militar de Jaime I. Mallorca se constituyó como un reino más de la Corona de Aragón bajo el nombre de regnum Maioricarum et insulae adyacentes, el cual obtuvo una carta de franquicia en 1230. La institución en 1249 del municipio de Mallorca (actual Palma de Mallorca) contribuiría a la institucionalización del reino.

El monarca aragonés se vio incapacitado para conquistar Menorca debido a las divisiones internas dentro de su ejército catalán por el botín y la reducción de su ejército debido a unas malas decisiones; aún así, el monarca consiguió sobre Menorca un vasallaje, rubricado por el tratado de Capdepera, por el cual los musulmanes menorquines aceptaron su soberanía (1231). El vasallaje sobre Menorca sería transferido al reino de Mallorca como parte del testamento de Jaime I. Alfonso III de Aragón conquistaría de forma efectiva esta isla, después de la capitulación de Abú Umar (1287). Fue repoblada por catalanes, aunque quedó una abundante población musulmana, que más tarde fue desterrada.

Por último, cedió la sumisión de Ibiza y Formentera a la alta aristocracia catalana (Guillermo de Montgrí, arzobispo de Tarragona, y su hermano Bernardo de Santa Eugenia), que la hizo efectiva en 1235. La isla se repobló con campesinos de Ampurias (1236).

La Conquista de Valencia por el rey Jaime I a diferencia de la de Mallorca fue hecha con un importante contingente de aragoneses. De hecho, en 1231, Jaime I se reunió con el noble Blasco de Alagón y el maestre de la Orden Militar del Hospital en Alcañiz para fijar un plan de conquista de las tierras valencianas. Blasco de Alagón recomendó asediar las poblaciones en terreno llano y evitar las fortificadas. Sin embargo, lo primero que se tomó fueron dos enclaves montañosos: Morella, aprovechando Blasco la debilidad de su gobierno musulmán; y Ares, lugar cercano a Morella tomado por Jaime I para obligar a Blasco de Alagón a que le entregara Morella. La conquista de lo que posteriormente se convertiría en el reino de Valencia comienza en 1232, con la toma de Morella. En 1233 se planea la campaña en Alcañiz, que constaría de tres etapas.

Jaime I obtuvo un gran triunfo sobre la nobleza aragonesa al convertir las tierras conquistadas en Valencia en un reino diferenciado, unido a la Corona de Aragón (1239), respetando sus usos y costumbres y estableciendo los Fueros de Valencia els Furs. La creación del reino provocó una iracunda reacción de la nobleza aragonesa, que veía así imposibilitada la prolongación de sus señoríos en tierras valencianas.

Mediante el tratado de Corbeil (1258) Jaime finalizó las pretensiones sobre Occitania de los antiguos condes de Barcelona. En contrapartida, San Luis de Francia renunciaba a sus derechos, como descendiente de Carlomagno, sobre los condados catalanes, herederos de la Marca Hispánica.

Jaime I estuvo presente en el Segundo Concilio Lugdunense, que se celebró en la catedral de Lyon, entre el 7 de mayo y el 17 de julio de 1274. El concilio deliberó sobre la preparación de una nueva cruzada centrándose en los aspectos financieros de la misma, para lo cual se decidió que durante seis años un diezmo de todos los beneficios de la cristiandad deberían destinarse a la cruzada. Jaime I se mostró partidario de iniciarla inmediatamente pero al oponerse los Templarios no se tomó ninguna decisión. Ante las indecisiones de los demás asistentes a la asamblea canónica, Jaime I se despidió del Santo Padre, abandonó la reunión con los miembros de su séquito y les dijo: "Barones, ya podemos marcharnos: hoy a lo menos hemos dejado bien puesto el honor de España".

Castilla había sometido Murcia a vasallaje (1243), pero los murcianos se rebelaron contra Castilla con el apoyo de Granada y los gobernantes del Norte de África (1264). La reina Violante (esposa de Alfonso X el Sabio) pidió ayuda a su padre Jaime I. Entonces, tropas aragonesas mandadas por el infante Pedro (el futuro Pedro III el Grande) conquistaron a Muhammad ibn Hûd Biha al-Dawla el reino de Murcia (1265-66), dejando después a más de 10.000 aragoneses en Murcia. En efecto, hay que recordar que según las condiciones del tratado de Almizra (1244), Murcia pertenecería a Castilla.

En septiembre de 1269 salió de Barcelona con su armada para una expedición a Tierra Santa, pero dispersadas sus naves por las tormentas, tuvo que desembarcar en Aigües-Mortes, cerca de Montpellier, y hubo de renunciar a aquella empresa.

Murió en Alcira (Valencia) el 27 de julio de 1276, tras un reinado de sesenta y tres años.

Dictó su biografía (y primera de las cuatro grandes crónicas reales en catalán), denominada "Llibre dels fets".

http://es.wikipedia.org/wiki/Jaime_I_de_Arag%C3%B3n

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *mariage 1*: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juin 2005)
- *famille 1*: H.R.Moser
- *famille 2, famille 3*: H.R.Moser/Is-II

- famille 4, famille 5: H.R.Moser/Garcia

515 612:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Jaurgain)
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

515 613b:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Jaurgain)
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

516 992:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, www.dagos.org/faudoas.htm
- naissance: Benoît Ravinet "La Maison de Fautoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"

516 993:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, www.dagos.org/faudoas.htm

516 993a:

Sources:

- personne: Benoît Ravinet "La Maison de Fautoas par l'abbé Ambroise Ledru et Eugène Vallée, 1908"

517 056:

Sources:

- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

517 057:

Sources:

- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

517 057b:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Navelle)
- famille: J-L. Dega (Navelle)

517 088:

En 1225, il avait accordé aux moines de Belleperche une exemption de péage sur les terres de Clermont et de Malause.

Sources:

- personne: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006

517 089:

Sources:

- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006

519 584:

Guillaume Ier fut un héros de la première croisade. Il y accompagna le Comte de Toulouse son suzerain conjointement avec Raymond Décan, fils d'Elgear Ier d'Uzès.

Son nom est cité parmi les chevaliers qui eurent la gloire d'entrer les premiers dans la ville de Jérusalem conquise le 15 juillet 1099. Après la mort du Comte Raymond IV qui arriva vers la fin février 1105, Guillaume et Raymond Décan réunissent une assemblée dans leur patrie. On croit que ce fut peu après son retour de Palestine, que Guillaume Ier de Sabran, en action de grâce de sa préservation, fit construire sur une des collines situées à un kilomètre NE de son Château de Cavillargues et à trois kilomètres de son Château de Sabran, la chapelle du St Sépulcre avec son Hermitage.



De nos jours subsistent les ruines bien restaurées de la chapelle du St Sépulcre dont on voit bien la position entre Cavillargues et le château de Sabran

Au retour de croisade Guillaume dans le dessin d'agrandir la chapelle de son Château de Tresques en fit transformer l'abside en un transept de ce transept, il fit construire une autre abside à côté de deux autres absidioles, et précédée d'un arc triomphal ou l'ogive commence à apparaître. Ce premier agrandissement de l'église de Tresques à été réalisé vers 1111.



Sources:

- personne: O.AUFFRAY, F.BBriès maj notes sur [ce site](#) 04/03/09
- personne (suite) : F.BBriès maj images et notes 03/04/09, F.BBriès image C.Mauboïs 29/04/09
- famille 1 : D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010
- famille 2 : O.AUFFRAY, D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010

519 585:

Sources:

- personne: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010
- famille: O.AUFFRAY, D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010

519 585-1a:

cité en Avril 1158

Sources:

- personne: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

519 585-1b:

Sources:

- personne: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010

519 585-1c:

Sources:

- personne: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010

519 586:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

519 587:

Sources:

- personne: O.AUFFRAY
- famille: O.AUFFRAY

519 600:

En 1179, Raymond d'Agoult est arbitre, à Beaucaire, entre le comte de Toulouse et le roi d'Aragon. En 1176, il est fait gouverneur de Nice par le roi d'Aragon. En 1178, il est présent, à Arles, le 30 juillet pour le couronnement de l'empereur Frédéric Barberousse en tant que roi d'Arles. En 1184, il est présent aux traités de paix entre Raymond de Toulouse et Alphonse d'Aragon. En 1209, il prête serment au légat du pape.

Sources:

- personne: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06; Stéphane Perrey (Grand armorial du comtat venaissin et armorial Haut-Alpin de Jean Grosdidier de Matons) 20 II 2010
- naissance: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06
- décès: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06
- famille: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06

519 601:

Isoarde hérite de Die, Luc en Diois, Valdrôme et Val Thorame.

Sources:

- personne: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06
- famille: M.Rérolle (site Gros) 12/11/06

519 601a:

Auteur de la brastche des seigneurs de Luc et de La Baumette en Dauphiné dont sont issus les deux rameaux postérieurs existants de la famille dans les mâles, de Montmaur et de Voreppe, et ceux récemment éteints de Beauvesin, de Chanousse et d'Upaix.

En 1064, Guillaume Ier assista en qualité de comète avec Bermond d'Uzès, Pierre de Caderousse, Pierre de Remoulins, Bertrand de Bagnols à la confection d'une charte de Raymond V Comte de Toulouse en faveur du monastère de St Saturnin du Port.

Sources:

- personne: E.Polti (Carnet Web de la Généalogie, article de M. Paul Ballaguy ; 19.11.05), Stéphane Perrey (Grand armorial du comtat venaissin et armorial Haut-Alpin de Jean Grosdidier de Matons) 20 II 2010

- famille: Stéphane Perrey (Grand armorial du comtat venaissin et armorial Haut-Alpin de Jean Grosdidier de Matons) 20 II 2010

Note : A son époque, les blasons n'étaient pas encore existants. Cependant, des armoiries lui ont été attribuées, de gueules, au lion d'or, et figurent dans la [Salle des](#)

519 601c: croisades du Château de Versailles créée par Louis-Philippe en 1843.

Sources : **La Seigneurie de Saint Victor la Coste**

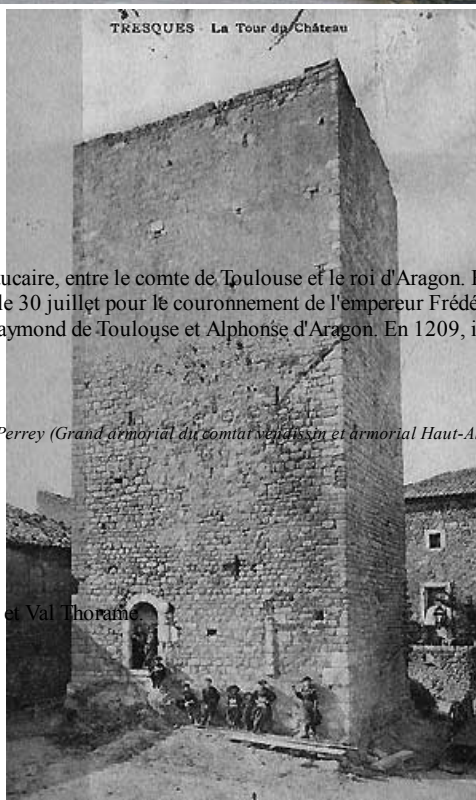
- famille 1, famille 3: O.Martel (site podeor)

Sources: "De la maison de père à la maison commune" Elie Pélaquier. Chercheur au CNRS. Ouvrage publié par Université Paul Valéry Montpellier III - Arts Lettres Langues et Sciences Humaines et Sociales

519 602:

Photos : F.BBriès, livres de droit 02/04/09.

Sources:



- personne: E.Polti (<http://www.gros.nom.fr/pag126.htm#27> ; 19.11.05)
 - famille: E.Polti (<http://www.gros.nom.fr/pag126.htm#27> ; 19.11.05)

519 603:

Il s'agit peut-être de deux sœurs.

Sources:

- personne: E.Polti (<http://www.gros.nom.fr/pag126.htm#27> ; 19.11.05)
 - famille 1: E.Polti (<http://www.gros.nom.fr/pag126.htm#27> ; 19.11.05)
 - famille 2: P.Fauchère 17.10.08

519 603a:

Sources:

- personne: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer, A.Euverte (geneanet/robloth)*)
 - famille: A.Euverte (*geneanet/robloth*), D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)

519 603-2a:

Sur cette famille, voir Olivier d'Hauthuille, « La généalogie de la famille de Laidet en Provence » in *H & G*, n° 94, 1985.

Sources:

- personne: YH - données de Gilles Dubois (*gillesdubois*), O.AUFFRAY, P.Fauchère 17.10.08
 - famille: YH - données de Gilles Dubois (*gillesdubois*), O.AUFFRAY

519 656:

La maison de Castellane est issue de ces anciens barons féodaux de Provence, qui, après avoir chassé les Sarrasins du pays, s'attribuèrent la souveraineté sur les domaines devenus le prix de leurs exploits et sur ceux qu'ils avaient reçus comme patrimoine. C'est à ce titre que les sires ou princes de Castellane, ainsi qualifiés dans les chartes des dixième et onzième siècles, possédaient la ville et depuis la baronnie de Castellane, connue depuis l'an 890. Elle est située près de Senez, sur la rive droite du Verdon, au pied d'une montagne. Trente-quatre paroisses relevaient de cette ville, qui porte encore les armes de Castellane, telles que les avait la branche de Salerne, la tour accompagnée de trois fleurs de lis d'or, deux en chef et une en pointe.

Les comtes de Provence, jaloux de la puissance et de l'autorité des barons de Castellane, ne négligèrent aucun moyen pour les soumettre. Quoiqu'ils eussent été confirmés dans leur suzeraineté et même dans l'exercice des droits réguliers par les empereurs, dont ils relevaient à cause du royaume d'Arles¹, il leur fallut soutenir leur indépendance par de longues guerres. En 1189, à la suite d'une campagne malheureuse, les Castellane furent contraints à rendre hommage; les comtes de Forcalquier et les princes d'Orange eurent le même sort, et tous devinrent vassaux de celui avec lequel ils traitaient auparavant d'égal égal.

Boniface Ier, sire de Castellane, vivant en 1089, est le premier auteur certain de cette maison, dont les moeurs, l'opulence et les profusions dictèrent au roi René cet adage longtemps populaire dans le pays : *Dissolution des Castellane*. Boniface IV, formant le sixième degré de filiation, acquit une grande célébrité par ses poésies qu'il dédia à Charles d'Anjou, comte de Provence. Il accompagna ce prince à la conquête du royaume de Naples en 1264, et fut l'un des principaux seigneurs de sa nouvelle cour.

La postérité de Boniface IV est devenue si nombreuse qu'elle a formé près de trente branches, dont la plupart, celles, par exemple, des seigneurs d'Allemagne, de Salerne, de La Verdière, des comtes de Grignan, des marquis d'Entrecasteaux, etc., ne subsistent plus. Les branches des marquis de Grimaud, des seigneurs de Mazaugues, de Norante, de Majastres, de Novejean, se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

La maison de Castellane est, après celle de Villeneuve, la famille du royaume qui a le plus fourni de chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. On en compte au moins cent qui, presque tous, moururent en possession de commanderies et d'autres dignités de l'ordre. Elle a donné à l'Eglise deux archevêques d'Arles, huit évêques et plusieurs autres prélats. Parmi les officiers supérieurs sortis de son sein, on remarque six maréchaux de camp et deux lieutenants généraux.

Elle a contracté des alliances avec les maisons d'Adhémar, de Bérenger, de Blacas, de Brancas, de Forbin, de Forcalquier, de Glandevéz, de Pontevez, de Rohan Chabot, de Sabran, de Saulx-Tavannes, de Sévigné, de Villeneuve, de Villoutreys, de Linche, établie aujourd'hui en Valachie, etc.

L'ancienne baronnie de Grignan, en Provence, dont Géraud Adhémar reçut l'investiture de l'empereur Frédéric Barberousse en 1664, fut érigée en comté au mois de juin 1557 en faveur de Louis Adhémar de Monteil, baron de Grignan. Ce seigneur étant mort sans postérité, son comté passa à son neveu Gaspard de Castellane, rejeton des marquis d'Entrecasteaux. Le comte de Grignan, gendre de madame de Sévigné, appartenait à ce rameau éteint de Castellane.

La branche de Novejean a été appelée à la pairie en 1815 dans la personne de Boniface Louis André, comte de Castellane, lieutenant général, né en 1758, mort en 1837. Il avait eu de son union avec Alexandrine Charlotte Sophie de Rohan Chabot, une fille, mariée au duc d'Otrante, et un fils Esprit Victor Elisabeth Boniface, comte de Castellane, pair de France et lieutenant général, commandant la 21^e division militaire, à Perpignan, né le 21 mars 1788, marié avec mademoiselle de Greffuille, dont il a, entre autres enfants : 1. Sophie, mariée le 27 juin 1836 au marquis de Contades; 2. Henri, marquis de Castellane, député, né le 24 septembre 1814, marié le 10 avril 1839 à Pauline de Talleyrand-Périgord. Une autre branche est aujourd'hui représentée par Jules, comte de Castellane, président de l'Athénée royal, marié le 7 mai 1842 avec Léonie de Villoutreys.

Armes

de gueules, à la tour donjonnée de trois pièces d'or, celle du milieu supérieure.

Devise

MAY D'HONOUR QUE D' HOUNOURS

Références

1. Cette belle et puissante race féodale paraît, d'après les cartulaires et les historiens, avoir tenu, dès le dixième siècle, le premier rang dans le pays des Saliniens, qui occupaient une partie des Alpes Maritimes voisine de Senez ; leur capitale ayant été détruite au sixième siècle, probablement par les Lombards, les Saliniens échappés au massacre construisirent, non loin des ruines de leur cité, sur le sommet d'une montagne, une ville forte qui reçut le nom de Petra Castellana, d'où vint celui de Castellane.

Les sires de Castellane paraissent être un ramage des comtes d'Arles et de Provence. Les cartulaires permettent de remonter leur filiation de quatre degrés au-dessus de Boniface Ier, duquel part la généalogie.

in [Annuaire de la noblesse de France 1886](#), page 141 BnF/Gallica

Sources:

- personne: *O.Martel (site podeor)*, *J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, [la noblesse de France 1845](#)) iv-2009*

[519 657:](#)

Sources:

- personne: *O.Martel (site podeor)*

[519 657b:](#)

Il eut la tête tranchée lors de la prise de Fréjus par le roi d'Aragon en 1189.

Sources:

- personne: *A.Euverte(Histoire et généalogie de la maison de Castellane par Georges Martin)04.vi.2009*

[519 658:](#)

Sources:

- personne: *O.Martel (site podeor)*

- famille: *O.Martel (site podeor)*

[519 659:](#)

Sources:

- personne: *O.Martel (site podeor)*

- famille: *O.Martel (site podeor)*

[519 659a:](#)

Sources:

- famille: *O.Martel (site podeor)*

[523 280:](#)

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (Généalogie de Carné) viii2009*

- famille: *J-P de Palmas (Généalogie de Carné) viii2009*

[523 281:](#)

Sources:

- famille: *J-P de Palmas (Généalogie de Carné) viii2009*

[523 296:](#)

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (pierfit)*

- famille: *J-P de Palmas (pierfit)*

[523 297:](#)

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (pierfit)*

- famille: *J-P de Palmas (pierfit)*

[523 298:](#)

"prince" de Malemort dont on sait que c'est une mauvaise traduction de princeps, qualité à rapprocher de chevalier banneret.
J-C de Vaugiraud (J-B de La Grandière, forum) 23 ii 2011

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (J-B de La Grandière, forum) 23 ii 2011*

- famille: *J-C de Vaugiraud (J-B de La Grandière, forum) 23 ii 2011*

[523 299:](#)

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (J-B de La Grandière, forum) 23 ii 2011*

- famille: *J-C de Vaugiraud (J-B de La Grandière, forum) 23 ii 2011*

[523 520:](#)

Sources:

- personne: *Emmanuel Arminjon*

- famille: *Emmanuel Arminjon*

[523 521:](#)

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)
- famille: Emmanuel Arminjon

523 521b:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

523 521c:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

523 521d:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

523 521e:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)
- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

523 521f:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)
- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

523 536:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Pierrebuffière) 18 iii 2011
- mariage: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)
- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

523 537:

Sources:

- personne: E.Polti (<http://www.atlantic-line.fr/~geneaero/pduc/duc.htm>), D.Martres (d'Hoziers, tome III) 08.02.2008, JL.Mondanel (généalogie Pierrebuffière) 18 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Pierrebuffière) 18 iii 2011
- mariage 1: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)
- famille 1: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)
- mariage 2: D.Martres (d'Hoziers, tome III) 08.02.2008
- famille 2: E.Polti (<http://www.atlantic-line.fr/~geneaero/pduc/duc.htm>), D.Martres (d'Hoziers, tome III) 08.02.2008

523 537b:

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit) 28 i 2005
- mariage: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchaises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit) 28 i 2005
- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin, Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

523 537-2a:

Sources:

- personne: E.Polti (<http://www.atlantic-line.fr/~geneaero/pduc/duc.htm>), D.Martres (d'Hoziers, tome III) 08.02.2008
- mariage: D.Martres (d'Hoziers, tome III) 08.02.2008
- famille: E.Polti (<http://www.atlantic-line.fr/~geneaero/pduc/duc.htm>), D.Martres (d'Hoziers, tome III) 08.02.2008

523 664:

Il fit hommage à l'évêque de Mende en 1148, pour le château de Randon.

Il donna en 1160 le village de Grosfau (aujourd'hui Chaudeyrac (48), aux chevaliers du Temple.

Lettré remarquable, il est connu sous le nom de "Randon, protecteur des troubadours".

En 1162, il donna, pour le repos de l'âme de son frère "Guérin le Brun", le mas de Grosviala à la milice du Temple.

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné, JL.Mondanel (généalogie Châteauneuf) 30 iii 2011
- famille 1: O.Martel (site Martine de Lajudie), J-P de Palmas (Yannick Chassin du Guerny, 1990) 28ii2011

523 665:

Sources:

- personne: BdeRauglaudre, site de carné, JL.Mondanel (généalogie Châteauneuf) 30 iii 2011
- famille: O.Martel (site Martine de Lajudie), J-P de Palmas (Yannick Chassin du Guerny, 1990) 28ii2011

523 665a:

Sur la parenté des Barjac et des Châteauneuf-Randon

Yannick Chassin du Guerny, 1990

Sur la parenté des Barjac et des Chateauneuf-Randon

Pour éviter toute confusion, il convient de dissocier ces deux familles Chateauneuf et Randon puisqu'aucun document de l'époque -vers 1170- ne cite de personnage portant ce nom composé.

A l'exception de M. Rigot de Montjoux, héritier des Barjac-Rochegude, tous les généalogistes se copiant entre eux, répercutant les mêmes erreurs, ont écrit: "Raymond de Chateauneuf-Randon 3e fils de Guillaume et d'Elisabeth d'Epéron, est l'auteur de la branche des comtes de Barjac-Rochegude." Certains ajoutent qu'il avait épousé Douce de Barjac fille unique héritière de Gaucelin et pris les noms et armes de cette famille.

Me référant à la copie ancienne (*) de la donation de 1186 qui a pu engendrer ces erreurs, je relève " ego Raymundus de Barjaco qui filius fui Guilhermi de Rando ". L'emploi du parfait en latin précise que R. a été fils de G. sous entendu 1/il ne l'a pas été toujours, ou 2/il ne l'est plus. Si l'on penche pour le 2e cas, on s'étonnera de ne pas trouver la formule classique " ego R; de B. filius G. de R. quondam ". Adoptant le 1er cas, il est devenu son fils par mariage, il est devenu son gendre. Cet usage, fils = gendre, s'est perpétué jusqu'à nos jours, je connais trop d'exemples précis pour en douter.

Deux donations aux templiers de Jalès, en 1156 et 1157, précisent: "...sit notum quod Guillelmus de Randon et uxor mea, nomine Maria, donamus...". Là Elisabeth d'Epéron est absente.

Dès 1148 Guillaume de Randon, fils de Garin, avait prêté serment de fidélité à l'évêque de Mende, comme son père l'avait fait en 1134 pour le château de Randon.

On sait que ce château avait été donné à deux frères Garin et Odilon par Raymond-Bérenger III comte de Barcelone et de Provence et par sa seconde femme Douce de Millau en avril 1126. On peut bien penser que le prénom Douce se retrouve dans la famille de Randon 30 ou 40 ans plus tard, alors que celui de Raymond ne s'y trouve pas.

Du côté Barjac, rien ne vient à l'appui des généalogies admises, bien au contraire, la filiation devient incohérente. Raymond de Barjac est bien connu de 1175 à 1205 date de sa mort qui fut l'objet d'un litige entre les couvents de Valsauve et Goudargues, l'église de ce dernier étant le lieu de sépulture de ses ancêtres et non de ceux de sa femme. Tous deux, Raymond et Douce paraissent avec leurs cinq enfants dans une donation à Jalès en 1191. Dans une autre donation de 1186, le même Raymond et son frère Pierre de Barjac donnent encore à Jalès tout ce qu'ils ont à Banne. Mais si Douce était née Barjac elle n'aurait pas apporté son nom à la fois à son mari Raymond et à son beau-frère Pierre.

Raymond et Pierre sont les fils de Gaucelin vivant sur ses vieux jours en 1171 et 1172, lequel Gaucelin est lui-même fils d'un Raymond connu dès 1125, 1126, 1131, 1132. Voilà donc le petit-fils Raymond avec le même prénom que son grand-père autre Raymond.

Même si les Randon ont eu quelques possessions dans la région, comme il ressort de la donation de 1162 (*), aucun document ne cite un Raymond de Randon ou Chateauneuf sgr de Barjac. Il faut conclure que: Raymond de Barjac, fils de Gaucelin épouse vers 1170 Douce de Randon, fille de Guillaume de Randon dont la femme est Marie en 115

(*) A.D. Lozère G 404

Document rédigé par Y. Chanin du Guerny et envoyé le 30.09.90 à G.P.

- famille: *J-P de Palmas (Yannick Chassin du Guerny, 1990) 28ii2011*

523 665d:

Sources:

- famille: *O.Martel (site Martine de Lajudie)*

523 665e:

Sources:

- personne: *M.Bacot (armorial du Gévaudan), BdeRauglaudre, site de carné, J-P de Palmas (Anselme, tome 3, p.835) 30 xii 2010*

- famille: *M.Bacot (armorial du Gévaudan)*

523 665-2a:

Sources:

- personne: *BdeRauglaudre, site de carné, M.Bacot (armorial du Gévaudan)*

- famille: *M.Bacot (armorial du Gévaudan)*

523 666:

Sources:

- personne: *BdeRauglaudre, site de carné*

760 072:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (Vuillier)*

- famille: *J-L. Dega (Vuillier)*

760 073:

Sources:

- famille: *J-L. Dega (Vuillier)*

760 192:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (Jaurgain), J-P de Palmas (Base de Viviès) x2009*

- famille: *J-L. Dega (Jaurgain)*

760 193:

Sources:

- famille: *J-L. Dega (Jaurgain)*

760 194:

Sources:

- personne: *C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007*

- famille: *C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007*

760 195:

Sources:

- famille: *C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007*

760 196:

Sources:

- personne: *J-L. Dega (Jaurgain)*

- famille: *J-L. Dega (Jaurgain)*

760 197:

Sources:

- famille: *J-L. Dega (Jaurgain)*

760 232:

Sources:

- personne: *A.Brabant, Aurejac, H.R.Moser*

- famille: *A.Brabant (Geneanet A.de Carné)*

760 233:

Sources:

- personne: *A.Brabant*

- famille: *A.Brabant (Geneanet A.de Carné)*

760 233b:

Sources:

- personne: *J-L. Dega*

760 233c:

Sources:

- personne: *A.Brabant*

760 234:

Sources:

- personne: *A.Brabant*

- famille 1, famille 2: *A.Brabant*

760 235:

Sources:

- famille: A.Brabant

760 235-1a:

Sources:

- personne: A.Brabant

- famille: A.Brabant

760 288:

Sources:

- personne: H.deRiberolles, A.Euverte(*La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon*)05.v.2006

- famille: H.deRiberolles

760 289:

Sources:

- famille: H.deRiberolles

760 289b:

Frère du troubadour, châtelain de Miramont vers 1180-1185.

Sources:

- personne: A.Euverte(*La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon*)08.v.2006**760 289c:**

Sources:

- personne: A.Euverte(*La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon*)08.v.2006**760 289d:**

Auteur de la tige des Durfort de Durfort.

Sources:

- personne: A.Euverte(*La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon*)08.v.2006- famille: A.Euverte(*La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon*)08.v.2006**802 864:**

Guigues Ier est le neveu de l'évêque de Valence, père d'un évêque de Grenoble. Ses liens de parenté expliquent pourquoi il fut en 1029 l'un des deux bénéficiaires de l'inféodation du Viennois qui fut l'acte de naissance du Dauphiné.

Fut le premier qui posséda quelques terres aux environs de Grenoble vers 1040. Il donna ce qu'il possédait dans la vallée de Sézane aux chanoines d'Oulx en Dauphiné en l'an 1053.

Il fut revêtu de l'habit religieux à Cluny par Saint-Hugues en l'an 1075 & y fut enterré suivant la *Chronique de l'Ordre de Cluny & la Vie de Saint-Hugues, abbé de Cluny*, écrite par Hildebert, évêque du Mans.

Sources:

- personne: E.Visseaux, J-P de Palmas (père Anselme)

- décès: H.R.Moser/*EuSt-III.4/738*

- famille 1: E.Visseaux

802 865:

Sources:

- famille: E.Visseaux

802 868:

D'après un article de Alain ROSSI (Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay), paru dans le n° 99 1er T 2002, de la revue du Cercle "A moi Auvergne !".

"Vers 1005 en Normandie, s'installe sur un petit fief de 10 hommes d'armes (qui deviendra Hauteville-la-Guichard) à mi-distance entre Coutances et Sait-Lô, Tancrede fils de Hialt, Viking qui avait beaucoup voyagé dans sa jeunesse, et membre de la garde (hyrdh) du duc Richard II. D'un premier mariage avec Muriel, il aura 5 fils, et d'un second avec Fressende (+ 1058 et ensevelie en Italie, à Venosa, auprès de ses fils) 7 autres, et peut-être trois filles. On a dit que ses deux femmes étaient des filles illégitimes du duc Richard. D'après la carte, il est évident que le fief était tout petit, et incapable de permettre l'établissement de plusieurs fils. Intelligemment Tancrede garda l'un d'entre eux, au domaine (Serlon), et vers 1036, en envoya les trois aînés : Guillaume, Drogon ou Dreux, Humphrey ou Onffroy comme mercenaires en Italie du sud. Au total, 11 de ses fils ont été identifiés en Italie..."

Tancrede de Hauteville était originaire de Hauteville-La-Guichard (Normandie). Il aurait eu deux épouses : Murielle et Fresscende. Murielle et Fresscende étaient sœurs, elles seraient filles de Richard II + 1026 - Duc de Normandie, filles qu'il aurait eues d'une concubine. De son union avec Murielle morte en 1020, Tancrede de Hauteville a eu six enfants, dont cinq fils. Remarié avec Fresscende + en 1058, il a eu neuf enfants, dont sept fils.

Sur l'origine présumée des deux épouses de Tancrede de Hauteville, voir :

- Thierry Stasser « Mathilde, fille du comte Richard, essai d'identification, in annales de Normandie mars 1990 ;

- S. de Vajay « Mahaut dePouille, comtesse de Barcelone et vicomtesse de Narbonne dans le contexte de son temps », XLIIIème congrès de la

Fédération Historique du Languedoc Méditerranéen et du Roussillon, in Béziers et le Biterrois 1971.

Citation de Paul Leportier dans les Ducs de Normandie de la dynastie Viking, Les Editions Page de Garde, Saint-Aubin-lès-Elbeufs, 1999, p. 30, ISBN 2-84340-113-X.

Voir également la base de données de Jeanine Gardye sur le Web

<http://jeanine.gardye.free.fr/Fiches/D14/P7.htm#7>

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

- famille 1, famille 2: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869:

Sources:

- personne: L. Gustavsson, F-L. Jacquier *The Spencer family* - Web <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~irwin/histories/spencer.htm>

- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869b:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt

802 869c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Jamie Allen's Family Tree*) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~jamesdow/pedstart.htm>

- famille: F-L. Jacquier (*Jamie Allen's Family Tree*) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~jamesdow/pedstart.htm>

802 869d:

Sources:

- personne: M.Thompson

- famille: C. Saint-Félix (*wikipedia*) 10v2009

802 869e:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869f:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869g:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869h:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869i:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

802 869-1a:

En 1042, les normands conquièrent la Pouille sous la conduite de Guillaume Bras de Fer.

N'étant pas désigné par son père pour hériter du fief familial, Guillaume quitte le duché normand accompagné de son frère Drogon et d'une petite troupe de volontaires du Cotentin pour se rendre en Italie méridionale vers 1035, au service d'un Normand d'Italie, Rainulf Drengot, comte d'Aversa, puis du prince lombard Gaimar IV de Salerne dont il épouse peu de temps après la nièce, la princesse Gaitelgrima de Sorrente.

En 1038, il fait partie des 300 mercenaires normands chargés de combattre les Musulmans en Sicile, renforçant les troupes byzantines et cotoyant notamment les Vikings de la célèbre garde varangienne que dirige le grand Harald Hardrâda. Colosse d'une force extraordinaire, Guillaume de Hauteville se distingue à la guerre par sa force physique et son courage, et notamment dans la bataille de Troina en 1040, lorsqu'il embroche d'un seul coup de lance le chef sarrasin de la forteresse, d'où son surnom de « Bras-de-Fer » (qui n'est pas sans rappeler l'épisode de son père avec le sanglier). À la fin de l'année 1040, il fait partie des mercenaires révoltés, mécontents de leurs conditions et de leurs soldes. Il abandonne les troupes byzantines avec la totalité des Normands et une grande partie de la Garde varangienne. Dès cet instant, les Normands décident de combattre pour leur propre compte, entamant la conquête de l'Apulie sur les Byzantins.

En septembre 1042, élu chef des Normands d'Apulie par la majorité de ces derniers, il devient le 1er comte normand d'Apulie avec Melfi pour capitale et fait le partage de cette ancienne possession byzantine comme un véritable butin de guerre, entre 12 « barons » normands, dont le Breton Tristan, qui reçoit Montepeloso (près de Potenza), Petrus, qui reçoit Trani, Drogon, son frère, qui reçoit Venosa, Hugues Tubœuf, qui reçoit Monopoli, etc., tandis que lui-même obtient Ascoli. Melfi reste indivisible, partagée entre les 12 barons.

Son pouvoir est reconnu officiellement par Salerne et c'est alors qu'il combat les Byzantins pour son propre compte, agrandissant ainsi les zones de domination normande en Italie du Sud. En 1043, il est vainqueur des Byzantins à Venosa.

En 1044 il est rejoint par son autre frère Onfroi, arrivé en Italie avec quelques dizaines de guerriers qui se mettent à son service. Après avoir vaincu les Byzantins à trois reprises, il s'autoproclame « roi en Apulie » et meurt peu après le siège de Trani de mai 1046 sans postérité connue. Son frère Drogon lui succède. (Source : wikipedia)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes, J-P de Palmas (notes)*
- *famille*: C. Saint-Félix (base geneanet deret de Patrick Deret) 10v2009

802 869-1b:

Drogon de Hauteville est le troisième fils de Tancrede de Hauteville l'Ancien. Il vient en Italie méridionale avec son frère aîné Guillaume de Hauteville vers 1035 servir comme mercenaire le prince lombard Guaimar IV de Salerne et le comte normand Rainulf Ier d'Aversa puis participe à la reconquête byzantine de la Sicile sur les musulmans (1038-1040).

En 1042, après la victoire normande sur les troupes byzantines et le partage de l'Apulie, il reçoit en fief la ville de Venosa avant d'hériter du comté d'Apulie à la mort sans postérité de son frère Guillaume (1046).

Il lui succède en 1046 dans son comté normand de la Pouille. Il prend Bénévent en 1047, se proclame « duc et maître de l'Italie, comte des Normands et de toute l'Apulie et de la Calabre », son pouvoir est officiellement reconnu par Guaimar de Salerne qui lui avait déjà donné l'une de ses filles pour épouse, Altrude de Salerne et, mieux encore, il est investi par l'empereur germanique Henri III le Noir.

Il continue la lutte contre les Byzantins et étend la domination normande vers le sud de l'Italie mais, victime d'un complot anti-normand, il est assassiné en août 1051 par un Grec, dans l'église de Montoglio alors qu'il se préparait à combattre une dangereuse coalition composée du pape Léon IX, de Henri III le Noir et des Byzantins d'Italie. Son frère Onfroi lui succède.

Son fils Richard devient plus tard prince de Salerne ; son petit-fils est Roger de Salerne, régent de la principauté d'Antioche. (Source : wikipedia)

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille 1*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille 2*: C. Saint-Félix (wikipedia) 9v2009

802 869-1c:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*

802 869-1d:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille 1, famille 2*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

802 869-1e:

Benjamin, qui seul resta à exploiter la seigneurie de son père à Hauteville en Normandie.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier - *généalogies normandes*
- *famille*: C. Saint-Félix (wikipedia) 9v2009

802 870:

Sources:

- *famille 1*: H.R.Moser/Anselme-II/494+EuSt

802 871:

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Anselme-II/494+EuSt

802 871a:

Sources:

- *famille 1*: J.L.Mondanel (généalogie de Bully) 5 iv 2011
- *famille 2*: H.R.Moser/EuSt-III.4+Anselme-II/495

802 873:

Adélaïde de Normandie (ou Adeliza, ou Aélis), née vers 1002 et morte vers 1038, fut la fille du duc Richard II de Normandie (972-1026) et de Judith de Bretagne (v. 982-1017).

Famille

Elle épouse Renaud Ier (986-1057), comte de Bourgogne et a les enfants suivants :

- Guillaume Ier de Bourgogne dit le Grand ou Tête Hardie (1020-1087) qui lui succède à son père comme comte de Bourgogne. Il est le père du pape Calixte II.
- Gui de Brionne ou Gui de Bourgogne (v. 1025-1069), élevé à la cour de Normandie, qui voulut succéder au duché de Normandie contre son cousin * Guillaume de Normandie (futur Guillaume le Conquérant), mais dut se séparer de ses comtés de Brionne et de Vernon en Normandie, après avoir été à la tête de la coalition des barons de Normandie qui fut défaite lors de la bataille du Val-ès-Dunes en 1047. On sait que Gui de Brionne trouva refuge auprès de son oncle Geoffroy II d'Anjou, comte d'Anjou. Il tenta par la suite de ravir le comté de Bourgogne à son frère Guillaume.
- Hugues de Bourgogne, dit de Superalios (v. 1037- v. 1086), vicomte de Lons-le-Saunier, sire de Montmorot, de Navilly et de Scey, marié à Aldeberge de Scey. Ils eurent pour fils Thibert I de Montmorot, fondateur de la maison de Montmorot (alias de Montmoret).

- Falcon ou Fouques de Bourgogne (au destin inconnu).

Sources:

- personne: *M.Thompson, J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) 28iv2011
- décès: *L. Gustavsson/ Brian Tompsett*

802 873b:

Sources:

- personne: *Emmanuel Arminjon*

802 873c:

Gui de Brionne ou Gui de Bourgogne (v. 1025-1069), élevé à la cour de Normandie, qui voulut succéder au duché de Normandie contre son cousin Guillaume de Normandie (futur Guillaume le Conquérant), mais dut se séparer de ses comtés de Brionne et de Vernon en Normandie, après avoir été à la tête de la coalition des barons de Normandie qui fut défaite lors de la bataille du Val-ès-Dunes en 1047. On sait que Gui de Brionne trouva refuge auprès de son oncle Geoffroy II d'Anjou, comte d'Anjou. Il tenta par la suite de ravir le comté de Bourgogne à son frère Guillaume.

Sources:

- personne: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) 28 iv 2011

802 873d:

Hugues de Bourgogne, dit de Superalios (v. 1037- v. 1086), vicomte de Lons-le-Saunier, sire de Montmorot, de Navilly et de Scey, marié à Aldeberge de Scey. Ils eurent pour fils Thibert I de Montmorot, fondateur de la maison de Montmorot (alias de Montmoret).

Sources:

- personne: *Emmanuel Arminjon, J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) 28 iv 2011
- famille: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#)) 28 iv 2011

802 874:

Adalbert d'Alsace, tué à Thuin le 11 novembre 1048, fut un duc de Lorraine de 1047 à 1048. Il était fils de Gérard de Bouzonville, comte de Metz et de Gisèle.

Gothelon Ier, duc de Basse et de Haute-Lotharingie, de la maison d'Ardenne, mourut en 1044. Si Godefroy II succéda à son père en Haute-Lotharingie, la situation de la Basse-Lotharingie est moins claire.

Certains historiens mentionnent un autre fils, Gothelon II, qui aurait succédé à son père et serait mort en 1046, d'autres disent que l'empereur Henri III ne nomma pas de titulaire pour le duché. En tout cas, Godefroy II, irrité de ne pas avoir aussi reçu la Basse-Lotharingie, se révolta en 1046.

Vaincu, la Haute-Lotharingie lui sera retirée et confiée à Adalbert d'Alsace, mais Godefroy continua la lutte et tua Adalbert à la bataille de Thuin. Cela ne lui permit pas de récupérer son duché, car Henri III nomma immédiatement Gérard d'Alsace comme duc de Lorraine.

Vers 1960, Szabolcs de Vajay, lui attribua, sur la base de deux documents, le comté de Longwy et le dit marié à Clémence, fille du comte de Foix et père de deux filles, Etiennette, mariée à Guillaume, comte de Bourgogne, et Ermesinde, mariée à Guillaume VII, duc d'Aquitaine. Son avis fut suivi par plusieurs historiens, mais Szabolcs de Vajay s'avisa par la suite que cette théorie était basée sur des erreurs d'interprétation des documents consultés.

Il en résulte que la paternité de ces deux filles est abandonnée (Etiennette était maintenant rattaché plutôt à la maison de Barcelone ; et Ermesinde et le comté de Longwy sont reliés à la maison de Luxembourg). Clémence, ayant été donnée comme épouse pour expliquer l'apparition de ce prénom parmi les filles d'Etiennette et d'Ermesinde, n'a plus lieu d'être considérée comme l'épouse d'Adalbert.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Adalbert_de_Lorraine

Sources:

- personne: *Manuel Abranches de Soveral*
- famille: *Aurejac*

802 875:

Sources:

- personne: *Manuel Abranches de Soveral, JL.Mondanel (H&G) 17 iv 2011*
- famille: *Aurejac*

802 876:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_Metz

Sources:

- personne: *Manuel Abranches de Soveral*

802 877:

Cette Gisèle est parfois donnée comme fille du duc Thierry Ier de Lorraine, mais rien ne permet de l'affirmer.

Sources:

- personne: *Manuel Abranches de Soveral, JL.Mondanel (généalogie Lorraine) 24 iii 2011*
- http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9rard_Ier_de_Lorraine

802 878:

Naissance en 1000 - G.KEPEKLIAN (25 iv 2006 <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>)

Sources:

- personne: Aurejac

802 879:

Nom allemand : Herzogin Reginlinde von Niederlothringen

Sources:

- personne: Aurejac

802 880:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

- naissance: JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

- décès: JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

- mariage: JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

- famille: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

802 881:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

- mariage: JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

- famille: H.deRiberolles(Base Tournemire),JL.Mondanel (généalogie des Baux) 12 iii 2011

802 882:

armes : d'or au loup ravissant d'azur, armé, lampassé et vilainé de gueules.

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Tournemire), E.Visseaux/P.Pluchot/CEGRA

- famille: H.deRiberolles(Base Tournemire), J-P de Palmas ([wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/802882)) i2010

802 896:

Sources:

- famille: J-L. Dega

802 897:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

802 898:

Il abdique en faveur de ses trois fils en 1066.

"Chérin indiquait dans son rapport sur la Maison de NARBONNE-PELET : "L'opinion générale de cette Maison la fait descendre des Vicomtes de NARBONNE. Cette idée paraît établie par un acte de partage tiré des archives de la ville de Narbonne, fait dans le XIème siècle, entre Bernard, Vicomte de NARBONNE et Raymond BÉRENGER, son frère surnommé PELET; dont les successeurs devinrent Comtes de MELGUEIL et Sgrs d'ALÈS sans qu'on en connaisse la filiation certaine quoique l'histoire des Grans Officiers de la Couronne en établisse une suivie. Ainsi on ne commencera dans cet abrégé cette filiation avec certitude qu'à Bernard PELET, sgr d'Alès qui fit son testament en 1252"

Notice wikipedia

Un acte de l'an 1067 contient le partage des domaines de Bérenger entre ses deux fils, Raymond et Bernard. Il porte que ce dernier cède à Raymond son frère, et à Raymond Pelet, fils de celui-ci, la moitié de la ville de Narbonne, des places, châteaux, tours et murailles, avec les usages, censives, et autres droits seigneuriaux qui en dépendent; la moitié des juifs et du bourg, et en un mot la moitié de tout ce que Raymond leur aïeul, et sa femme Ricarde, Bérenger leur père et Garsinde leur mère, avaient possédé dans cette ville. Sa famille défend les juifs très nombreux dans la ville et qui sont persécutés lors d'un simulacre de croisade pour aller combattre les Maures.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Aurégac - eric poulter et wikipedia), T. Denis (L. de La Roque : "Armorial de la noblesse de Languedoc")

- famille: J-P de Palmas

802 899:

Sources:

- personne: T. Denis (L. de La Roque : "Armorial de la noblesse de Languedoc")

- naissance: J-P de Palmas (aurégac)

- décès: J-P de Palmas (aurégac)

- famille: J-P de Palmas

802 899d:

Fils de Bérenger, vicomte de Narbonne et de sa seconde épouse, Garsinde de Bésalu.
Moine de Conques, puis évêque de Rodez (avant 1053-1079).

Ambitionne de succéder à Guifred, déposé en 1078 et 1079; est à son tour déposé par les légats pontificaux (1079) et excommunié (1080); se retire vers 1081 à Saint-Antonin, puis à Moissac

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Liste des Archevêques de Narbonne*) ii-2009

802 899e:

Ermengarde pourrait être la fille du vicomte Bérenger de Narbonne et de Garsinde de Bésalu (Vasseur [27]). Notons toutefois que les historiens modernes (que ce soit J. Caille, C. Duhamel-Amado, H. Vidal, Baumel) n'ont pas confirmé cette hypothèse et s'en tiennent à la réalité des chartes. Ermengarde est citée plusieurs fois comme mère de Guuïlhem V de Montpellier :

- En décembre 1090, ... Guillelmum de Monte Pestier filium Ermengarde... (HGL III pr n° 260).

- Entre 1090 et 1093, ... Ego Guillelmus filius Ermengarde... (LIM n° 41).

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Les premiers sires d'Anduze*) 21 ii 2011

- *naissance*: Vasseur (Aurell)

802 900:

Les récents historiens du Carladès qui ont poussé plus loin que personne ne l'avait fait avant eux l'étude des origines des fiefs de ce pays et de leurs maîtres d'après les seuls documents contemporains, Bien que la partie historique antérieure au XIV^e siècle soit l'oeuvre de Gustave Saige elle n'a été publiée qu'après communication et avec l'approbation du comte de Dienne; de sorte que nous ne pouvons séparer les deux collaborateurs d'une oeuvre où l'un apporta l'expérience d'un chartiste consommé, lauréat de l'Ecole des Chartes dès ses débuts, et l'autre sa connaissance approfondie d'une région ignorée de l'autre et d'un personnel historique où il retrouvait sa propre famille. On ne peut oublier, du reste, que c'est en suivant la piste des archives du Carladès de Paris à Monaco, que Mr de Dienne amena la découverte de ce fonds alors inexploré et même inconnu, dans les archives de la principauté, et par conséquent de sa publication. ont abouti, pour les seigneurs de Turlande, de Mels et de Bénavent, à la conviction non seulement que leurs seigneuries furent des démembrements d'une même terre mais qu'ils sortirent d'une même souche. Ils leur donnent pour auteur commun Gilbert Ier, vicomte de Carlat, mari d'Agnès, laquelle mourut veuve dans un âge avancé, après avoir testé vers 1010, 1012 au plus tard.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Saint-Robert de Turlande*) vii 2010

- *famille*: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Saint-Robert de Turlande*) vii 2010

802 901:

Il est certain, d'après le testament d'Agnès, qu'elle possédait dans son patrimoine personnel le pays de Viadène et tout au moins une très grande portion des vigneries de Bromme et de Barrès, sur lesquelles s'étendait la partie méridionale de la terre de Turlande. Elle partagea ce vaste territoire entre ses trois fils: Gilbert qui fut Gilbert II troisième vicomte connu de Carlat, Géraud et Bernard.

Il résulte encore de son testament que Gilbert et Bernard reçurent d'elle chacun la moitié de la châtellerie de Mels contiguë aux terres de Bénavent et Turlande; que Géraud en eu Alpuech dans le pays de Viadène (canton de Sainte-Geneviève) et Mandillac (commune de Théronnels au pays de Barrès) séparée de Turlande par le seul lit de la Truyière. A ces deux branches advinrent aussi Nigreserre et le fief de l'immense paroisse primitive de Raulhac. Turlande lui-même relevait du vicomté de Carlat.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Saint-Robert de Turlande*) vii 2010

- *décès*: J-P de Palmas (*testa vers 1010 - 1012*), J.L. Mondanel (*généalogie Carlat*) 30 iii 2011

- *famille*: J-L. Dega, J-P de Palmas (*Saint-Robert de Turlande*) vii 2010

802 901b:

Ils étaient cependant parmi les plus riches de ce monde; l'amende d'éviction pour le don d'Ingelberge était fixé à 400 sous, celle de la donation de Gausbert à 300 sous, signe de largesses assez considérables; mais nul seigneur, si puissant fût-il, n'était, à cette époque de la révolution féodale, à l'abri des revers de fortune. Deux donations complémentaires des vignobles de Reilhac faites par Gausbert à Cluny pour la même oeuvre, sous le règne de Lothaire terminé au commencement de 986, sont souscrites par Géraud. Ce dernier avait un frère Bernard, lèveite entre 954 et 986, qui disposait alors d'un vignoble et d'un courtil situés à Reilhac pour l'âme de ses parents et de son "seigneur Etienne" qui paraît être Etienne Ier, vicomte de Gévaudan. Il donnait au même monastère, aux environ de l'an mille, une saussaie située à Mermech (Saint-Jean-en-Val près d'Usson).

Ce premier Géraud vivait encore avec sa femme Ingelberge sous le règne du roi Robert et l'abbatit de Gilbert à Conques, c'est à dire entre 996 et 1004. Il n'était plus de ce monde au mois de mars 1019.

L'aîné de ses fils fut Géraud, seigneur de Turlande, que nous connaissons, et il eut deux filles au moins, Durante et Gilberte ou Girberge. Avec un autre de ses fils, non moins prouvé, nommé Albuin, il donna avant 994 à Sauxillanges, sous l'abbatit de Mayeul, une vigne et une mansion sises à Vinzelle, dans le comté de Talende en Basse-Auvergne. Ils firent ensemble ce don "pour leurs âmes, celle d'Ingelberge et de tous leurs parents", sans distinction des vivants et des morts. Géraud et Ingelberge se trouvent ainsi constatés à la fois en Auvergne et en Rouergue, avec des propriétés dans les deux provinces et des libéralités aux monastères des deux diocèses, tout comme les membres de la famille de Turlande à la génération suivante. Ils fondent le prieuré de Reilhac dans la première comme leurs fils fonderont celui d'Orlhaguet dans la seconde.

Avec son fils Géraud qui fut le père de Saint Robert, ses deux filles et sa femme Ingelberge, Géraud vendait en 966-1004, à l'abbaye de Conques un capmas allodial avec jardin, vignobles et mansions dont il ne précise pas la situation autrement qu'en disant qu'ils confrontent à la fois aux terres de Saint-Julien (de Brioude), de Sainte-Foi (de Conques), de Saint-Pierre (de Sauxillanges) et de Saint-Géraud (d'Aurillac). Cette rare rencontre des propriétés des quatre monastères sur un même mas se produit dans la banlieue de Saint-Flour, notamment dans la Planèze et aux environs de Talizat, c'est-à-dire près des domaines des Turlande.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Saint Robert de Turlande](#)) vii 2010
 - famille: J-P de Palmas ([Saint Robert de Turlande](#)) vii 2010

802 902:

ODON (-after [1000]). "Ildinus" donated property to Aniane for "parentes meos...defuncti...genitore meo Lautardo et genetrice mea.Senegunde et filios meos et filias uxore mea Archimberta" by charter dated 8 Oct 972 subscribed by "...Allidulfo, Ermengaudo, Odone..."[1405]. "Hildinus vicecomes et uxor mea Archimberta et filii nostri Ermengaudus, Adilulfus et Oddo" exchanged property with the abbey of Saint-Guillem du Désert by charter dated 31 Mar 982[1406]. "Archimberta, vicecomitissa, et fillii mei, Allidulfus et Oddo et Teugardis qui fuit uxor Ermengaudi filii mei, qui fuit olim" donated property to Aniane by charter dated 28 Jun 983, subscribed by "Archimberta et Allidulfi et Oddonis et Teugardis ... S. Ricardi ..." [1407]. Vicomte de Lodève. "Archimberta" donated property to Aniane, for the souls of "parentes meos qui defuncti sunt, id est genitore meo et genetrice mea et filios et filias meas et viro meo Ildinone qui fuit quondam", by charter dated 4 Jun 986, signed by "Odonis, Atonis, Siwini, Gifredi" [1408]. It is not certain that the subscriber "Odonis" was the donor's son. "Odo vicecomes" donated property "in comitatu Lutevense in terminium villa...Baïas quem Hildinus pater meus" acquitted from "Ardemando" to the abbey of Saint-Guillem du Désert, with the consent of "uxore mea Chimberga", by charter dated to [1000][1409].

m firstly BELLA, daughter of ---.

m secondly CHIMBERGE, daughter of ---(-after [1000]). "Odo vicecomes" donated property "in comitatu Lutevense in terminium villa...Baïas quem Hildinus pater meus" acquitted from "Ardemando" to the abbey of Saint-Guillem du Désert, with the consent of "uxore mea Chimberga", by charter dated to [1000][1410].

[1405] Aniane, CCLIII, p. 378.

[1406] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 135, col. 294.

[1407] Aniane, CCCV, p. 425.

[1408] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 140, col. 302.

[1409] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 159, col. 340.

[1410] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 159, col. 340.

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 24 ii 2011
 - famille 1: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur [www.fmg.ac](#)) 30i2007
 - famille 2: J-L. Dega

802 903:

Sources:

- personne: j-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 24 ii 2011
 - famille: J-L. Dega

802 904:

Biographie

Ses premières années

Guillaume et son frère aîné Rotboald Ier de Provence, succèdent à leur père Bosen II d'Arles et oncle appelé lui aussi Guillaume entre 962 et 966. Le comté de Provence leur appartient en indivision, Guillaume devenant comte d'Avignon et Roubaud comte d'Arles suivant la division opérée à la génération précédente entre leur père et oncle. Il épouse entre 968 et avril 970, Arsinde de Comminges (c.950-983), fille d'Arnaud, comte de Comminges et d'Arsinde de Carcassonne.

De cette union seraient nés :

- Odile de Provence dite *Odile de Nice* (c.976-c.1032)
- Guillaume II de Provence (c.981-av. 30 mai 1018)

La libération de la Provence et ses conséquences

A la suite à l'enlèvement de l'abbé Mayeul de Cluny, (juillet 972) par les bandes de Sarrasins installées dans le massif des Maures] depuis la fin du IX^e siècle, le comte Guillaume et son frère Roubaud prennent la tête de l'ost provençal renforcé par les troupes d'Arduin, comte de Turin. Ils traquent les Maures (quelques centaines d'hommes au mieux) qu'ils écrasent à la bataille de Tourtour en 973, puis les chassent de Provence. Cette campagne militaire contre les Sarrasins obtenue sans les troupes de Conrad III de Bourgogne, masque en fait une mise au pas de la Provence, de l'aristocratie locale et des communautés urbaines et paysannes qui avaient jusque là toujours refusé la mutation féodale et le pouvoir comtal. Elle permet à Guillaume d'obtenir la suzeraineté de fait de la Provence. Il distribue les terres reconquises à ses vassaux, arbitre les différends et crée ainsi la féodalité provençale .

Son gouvernement et sa renommée

Comme son père Boson, Guillaume se fait conseiller par un vicomte qui dès 977 l'accompagne dans tous ces déplacements et il s'appuie sur un groupe important de juges pour rendre la justice. Devenu marquis de Provence en 979, il s'installe à Arles au début des années 980. Sa première femme Arsende de Comminges (c.950-983) venant à décéder, il épouse en 984 dans cette cité, contre l'avis du pape, Adélaïde d'Anjou qui vient de se séparer de son époux, le futur roi de France, Louis V de France. Le couple aurait eu deux enfants :

- Constance d'Arles (986-1032) reine de France par son mariage avec Robert II de France vers l'an 1000,
- et une autre fille [[Ermengarde d'Arles]], dont la filiation est plus contestée; Ermengarde d'Arles épouse par la suite Robert Ier d'Auvergne.

La fin de sa vie

À la fin de sa vie Guillaume devient très pieux et restitue de nombreux biens au temporel de l'Eglise. Déjà en 991 , à la demande de l'évêque de Fréjus, Riculf, qui implore à Arles auprès du prince la restitution des anciens domaines de l'évêché, Guillaume accède à cette pétition et lui accorde de surplus la moitié de Fréjus et le village de Puget.

En 992, il rend également d'importants domaines en Camargue au *monastère Saint-Jean* d'Arles. En 993, se sentant mourir dans la ville d'Avignon dont il a été le comte il prend l'habit de moine et fait appel à l'abbé Mayeul de Cluny, pour soulager son âme. Il fait des restitutions et des offrandes à l'abbaye de Cluny , et c'est entouré par la multitude de ses sujets que Guillaume de Provence passe de vie à trépas dans cette ville, après le 29 août 993. Avant de mourir il avait émis le voeu d'être inhumé à Sarriens, près de Carpentras, dans le prieuré en cours de construction sur la *villa* offerte à l'abbaye bourguignonne.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#))
- *famille 1*: J-L. Dega

802 905:

Sources:

- *personne*: o guionneau/H&G 99-163, JL.Mondanel (*généalogie rois de France*) 30 iii 2011
- *naissance*: S.Fourlinnie (*Histoire des rois de France de Pascal Arnoux*)
- *enterrement*: O.Guionneau ([site fmg.ac/Projects/MedLands](#); 12 XI 06)
- *famille 2*: J-L. Dega
- *mariage 3*: O.Guionneau ([site fmg.ac/Projects/MedLands](#); 12 XI 06)
- *famille 3*: S.Fourlinnie (*Histoire des rois de France de Pascal Arnoux*)

802 905-1a:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega
- *famille 1, famille 2*: J-L. Dega

802 905-1c:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega

802 906:

Otto William (962 – 21 September 1026) was a son of Adalbert, King of Italy, and Gerberga of Mâcon.

He was a seventh generation descendant of Charlemagne through his father and an eighth generation one through his mother.

His mother gave him what would be the Free County of Burgundy around Dôle in 982. Otto also inherited the duchy of Burgundy on the other side of the Saône in 1002 from his stepfather Otto Henry the Great. The duchy then corresponded to the diocese of Besançon in the Holy Roman Empire. He was also Count of Mâcon in France.

Burgundy was annexed to the crown of France by King Robert II in 1004. Determined to be sovereign ruler of his own lands, Otto revolted against the Emperor Henry II in 1016. This was after Rudolph III of Burgundy, the last king of that realm, had done homage to Henry at Strasbourg making him his guard and heir. On Otto's death, the Free County fell under the suzerainty of the German emperors.

Otto's son Guy had been associated as count of Mâcon from 995, but he died young in 1006. Instead, a younger son, Renaud, inherited Burgundy, while Mâcon passed to Otto, Guy's son. His wife was Ermentrude, daughter of Count Renaud of Rheims. Besides the aforementioned son, they had three daughters:

Agnes, married firstly William V of Aquitaine, secondly Geoffrey II of Anjou

Geberga, married Guilhem II of Provence

Matilda , married Landri of Nevers

http://en.wikipedia.org/wiki/Otto-William%2C_Duke_of_Burgundy

Le comté de Bourgogne est constitué en 982 autour de Dôle par Aubert, comte d'Aoste et de Lombardie, roi d'Italie et sa femme Gerbege, fille de Lambert, comte de Chalon pour leur fils Otte-Guillaume. Ce dernier, également beau-fils d'Eudes le Grand, duc de Bourgogne, se taille donc une principauté outre Saône, dans les limites du Diocèse de Besançon en Terre d'Empire. Lui et ses descendants sont également comtes de Mâcon en Terre française jusqu'en 1156 où l'extinction de la lignée masculine provoque la séparation des deux comtés.

Armes

De gueules à l'aigle d'argent - Comté ancien (Luz)

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (T. Le Hôte: Les comtes palatins de Bourgogne) 14/09/2006, J-P de Palmas (Armes) 2010
- naissance: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

802 907:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

802 907b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (T. Le Hôte: Les comtes palatins de Bourgogne) 14/09/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (T. Le Hôte: Les comtes palatins de Bourgogne) 14/09/2006

802 908:

Guillaume de Marseille, est né vers 935 certainement à Marseille et mort le 21 octobre 1004 à Marseille.

Guillaume de Marseille, le deuxième vicomte de Marseille¹, voit grâce aux libéralités du comte d'Arles, ses terres s'accroître. Il commence à relever de ses ruines l'abbaye Saint-Victor de Marseille, dont les Sarrasins n'avaient pas laissé une pierre debout. Il restitue ou donne des terres et des bénéfices à l'abbaye. Guillaume finit sa vie malade et ne trouve l'apaisement qu'en se faisant moine bénédictin. Sa mort est le signal du démembrement de la vicomté de Marseille et ses héritiers continuent à enrichir l'Église.

Biographie

Guillaume a des intérêts à démêler en 966 avec Pons de Fos, qui est peut-être son demi-frère. Guillaume Ier est le premier vicomte de Marseille en 972². Il a la seigneurie de la ville basse de Marseille et de très nombreux autres fiefs.

En 972, Guillaume de Marseille et Pons de Fos, seigneur d'Hyères, vont vers le comte de Provence, Guillaume le Libérateur, et lui disent : Seigneur comte, voilà que notre terre a été affranchie du joug des païens et remise en vos mains par une donation, du roi Conrad ; nous vous prions de vous y rendre et de poser des termes entre les bourgs, les châteaux et les biens d'église.³

En 993 combat contre les Sarrasins au côté de Guillaume le Libérateur, comte d'Arles et successeur de Boson II d'Arles. Il voit, grâce aux libéralités du comte d'Arles, ses terres s'accroître de la ville de Toulon et du bourg d'Hyères. Outre la ville et le territoire de Marseille, le domaine de ces vicomtes comprenait encore plusieurs autres belles terres, telles que celles de Sixfours, de Soliers, de Ceyreste, de Cuges et d'Ollières⁴.

Le diocèse de Toulon, revendiqué par Guillaume de Marseille et Pons de Fos, est divisé en deux parties. Pons de Fos, reçoit la partie est, dite maison de Fos, qui comprend, outre Hyères, y compris les îles, les communes de La Garde, du Pradet, de Bormes, du Lavandou et de Pierrefeu (Var).

Guillaume de Marseille fait construire à Cuers un château et des fortifications au sommet de la colline. Le vicomte de Marseille est aussi l'initiateur de la construction de l'église St Sauveur d'Aubagne à la fin du Xe siècle.

-
- ¹ ↑ Pons de Marseille est le premier des vicomtes de Marseille. Il est qualifié de *vice-comes* en mars 965 dans une charte, voir Ch. 29 du Cart. Saint-Victor et Inventaire chronologique et analytique des chartes de la maison de Baux, de Louis Barthélemy, p.1.
 - ² Histoire de Marseille, de Amédée Boudin et Histoire analytique et chronologique des actes et des délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille, depuis le Xe siècle jusqu'à nos jours, de Louis Méry; F Guindon; Marseille.
 - ³ Histoire générale du Moyen Age, de Ovide Chrysanthe Desmichels, p.396.
 - ⁴ Manuel des consuls, de Alexandre Miltitz, p.174.

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel), J-P de Palmas ([wikipedia](#))
- famille 1, famille 2: Grégory Grattepanche (fichier personnel), J-P de Palmas ([wikipedia](#))

802 909:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel), J-P de Palmas ([wikipedia](#))

802 909a:

Pons, évêque de Marseille dès le 6 mars 977, fils de Guillaume, vicomte de Marseille, figure en cette qualité dans les chartes des années 1001 et 1004.

En 1008, voulant abandonner ses fonctions et sur le point de prendre l'habit religieux à Saint-Victor, il fit donation à la dite abbaye de biens provenant de l'héritage de Guillaume et de Belielde, ses père et mère, et de son oncle. Ces biens étaient situés dans la vallée de Trets : à Pourcieux, à Peynier, à Saint-Andéol, à Ollières, dans le comté de Fréjus et à Arles (S. V. 18).

Il figure encore dans un acte de l'an 1014 et mourut le 30 mars 1015 (Albanès, Ev, de Mars, 83).

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

802 909c:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([Les vicomtes de Marseille](#))

802 909-2a:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Généalogie des vicomtes de Marseille*)

802 910:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

802 911:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

802 912:

BERENGER . "*Ingilrada femina*" donated property "*in comitatu Biterresne in villa Caunas*" (Hérault) to Aniane, for "*viro meo Widone defuncto et filiis meis Willermo Berengario et Petro*", by charter dated 13 Jul [1000][1431]. same person as...? [BERNARD] . The primary source which confirms his parentage has not yet been identified. It is possible that he is the same person as the son referred to in his mother's charter as Bérenger.

m TRUDGARDIS, daughter of --- (-[1020]). The primary source which confirms her marriage has not yet been identified. [Bernard] & his wife had one child Guillaume.

[1431] Aniane, CCLXVIII, p. 394

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 25ii2011

- famille: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 27 ii 2011

802 913:

TRUDGARDIS, daughter of --- (-[1020]). The primary source which confirms her marriage has not yet been identified.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 27 ii 2011

- famille: J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 27 ii 2011

802 916:

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas

- famille: J-L. Dega

802 917:

Sources:

- famille: J-L. Dega

802 918:

"Les Vikings ont dominé le littoral gascon pendant cent quarante ans jusqu'à leur défaite à Taller face au duc d'Aquitaine Guillaume Sanche, en 982"

(BdeRaugl ; le secret des vikings par joël supéry)

Sources:

- décès: C. Chéneaux (à Maillezais)

- mariage 2: O.Guionneau (*site fmg.ac/*; 21 III 07)

- famille 2: G Marsan (*site Pierre Driout - fév 2005*)

802 919:

Sources:

- personne: O.Guionneau (*site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06*)

- décès: H.Tourret (*Thierry Le Hête, les comtes palatins de Bourgogne, 1995*) 28/2/06

- famille 2: O.Guionneau (*site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06*)

802 919-1a:

Sources:

- personne: H.de Riberolles(*généalogie33 sur le net*)

- naissance: O.Guionneau (*site fmg.ac/*; 21 III 07)

- décès: O.Guionneau (*site fmg.ac/*; 21 III 07)

802 919-2a:

Sources:

- personne: O.Guionneau (*site fmg.ac/*; 21 III 07)

802 924:

A propos de l'Abbaye de Moissac

Vers 1030, au temps de l'abbé Raimond 1er, l'église abbatiale (probablement celle qu'avait bâtie Louis le Débonnaire) s'écroula tout à coup. « C'était, » dit Aimery, qui rapporte l'événement, « le signe précurseur des désordres qui allaient bientôt éclater . » Et , en effet , la condition du monastère , déjà fort triste depuis longtemps, ne tarda pas à devenir encore pire. Peu de temps avant sa mort, en 1037 environ, Guillaume III, surnommé Taillefer, comte de Toulouse, imagina de vendre son abbatiat de Moissac à Gausbert de Gourdon ou de Castelnaud¹. La vente, passée par acte authentique , fut conclue moyennant le prix de trente mille sous². Quant aux droits de suzeraineté , ils furent spécialement réservés par le comte pour lui et ses successeurs³. Grâce à ce marché simoniaque, l'abbaye se trouva donc avoir deux tyrans au lieu d'un. Tant que Raymond vécut, les moines purent cependant compter encore sur quelque protection : mais sa mort leva la dernière barrière opposée au désordre.

Maîtres de l'élection, le comte de Toulouse et Gausbert firent tomber le bâton abbatial aux mains d'une de leurs créatures, Etienne⁴, futur complice de leurs déprédations. Le premier acte de celui-ci fut de confirmer, par une investiture solennelle, l'abbatiat militaire à Gausbert de Gourdon. Livrée à de pareils défenseurs, l'abbaye ne tarda pas à devenir une véritable caverne de larrons. «*Ex post,*» dit Aimery, «*dictum monasterium fuit submfssum, penitus destructum et desolatum et ille [Petrus], qui fuit destructor dicti mouasterii pocius quam constructor, in locum socii, seu pocius « subdicti, postmodum habuit superiores*

in *L'abbaye de Moissac. Notes d'un voyage archéologique dans le sud-ouest de la France.*, Bibliothèque de l'école des chartes, 1850, vol. 11, n° 1, pp. 89-147, de Jules Marion.

Références

1. . Castelnaud de Vaux, plus tard Castelnaud de Montratier, Lot, arrondissement de Cahors. — Cette seigneurie appartenait à la maison de Gourdon, dès la fin du douzième siècle; d'où la conjecture très-plausible que Gausbert, seigneur de Castelnaud , était en même temps de la maison de Gourdon.
2. . Environ 150,000 francs de notre monnaie actuelle.
3. . Ann. ord. S. Bened., IV, p. 627; Gall. christ., I, col. 161; Hist. de Languedoc, II, p. 176; Chron. d' Aimery de Peyrac, loi. 157 r°; Chron. ms. du Quercy. — Le titre d'abbé-chevalier (abbas miles) paraît ici pour la première fois. Jusque-là, les comtes de Toulouse l'avaient confondu avec leur titre plus relevé de seigneurs suzerains : mais ils n'en possédaient pas moins tous les droits et privilèges attachés par un long usage à l'abbatiat militaire. Ces expressions de la Chronique de Moissac (dans le Recueil des Hist. de France), « que Gausbert en fut le premier abbé-chevalier, » doivent donc être entendues en ce sens, qu'il fut le premier qui posséda l'abbatiat militaire détaché de la suzeraineté, et nullement qu'il fut revêtu par le comte de Toulouse de fonctions créées tout exprès pour lui, ainsi qu'on pourrait l'induire des termes équivoques du chroniqueur : « Eidem cenobio Ponus comes prac- fecit abbatem militem, et primus abbas miles fuit Gausbertus. »
4. . Aimery de Peyrac donne à cet abbé le nom de Pierre. Le nom d'Etienne, adopté par le Gallia Christiana (I, col. 161), est d'ailleurs confirmé par le texte d'une charte (Cartul. de Moissac, I, p. 67).

Iconographie

Sarcophage paléochrétien dit du comte de Toulouse Guillaume Taillefer.

Provient de l'enfeu aménagé à gauche de la porte des Comtes de la basilique Saint-Sernin où il a été remplacé par un moulage.

Dans ce sarcophage ont en fait été retrouvés les restes de plusieurs personnes qui ont vécu du X^e au XII^es. Une ou plusieurs d'entre elles étaient peut-être des comtes de Toulouse. Le premier inhumé pourrait être le comte Raymond décédé en 978, père de Guillaume Taillefer.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (Jules Marion). *L'abbaye de Moissac. Notes d'un voyage archéologique dans le sud-ouest de la France.*, Bibliothèque de l'école des chartes, 1850, vol. 11, n° 1, pp. 89-147. et sépulture) vii2009

- *naissance*: B.Yeurc'h (Le Lien)

- *décès*: B.Yeurc'h (Le Lien)

- *enterrement*: J-P de Palmas (Sépulture: Sarcophage paléochrétien dit du comte de Toulouse Guillaume Taillefer)

- *famille*: J-P de Palmas

802 925:

Emma, morte en 1063, est comtesse de Provence de 1037 à 1063. Elle est fille de Rotbold II, comte de Provence et d'Ermengarde, remariée à Rodolphe III, roi de Bourgogne.

Elle épouse Guillaume III Taillefer († 1037), comte de Toulouse et donne naissance à :

- Pons († 1060), comte de Toulouse,
- Bertrand 1er († après 1081), comte de Provence,
- Rangarde, mariée à Pierre Raymond, comte de Carcassonne.

En 1024, elle fait avec son mari une donation à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. Elle succède à son frère Guillaume III, comte de Provence, en 1037, et transmet le comté à son second fils.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Les comtes de Provence](#)) vi 2010

- *famille*: J-P de Palmas

802 926:

Sources:

- *personne*: J.B.de La Grandiere (Christian Settiani "La Noblesse du Midi Carolingien" pp 160-180 comtes de La Marche Oxford 2004) 11 ii 2010

- *famille*: N. Danican (*généalogie Quatrebarbes*) 21 iii 05

802 927:

Cette Amélie srait entièrement " à revoir" comme étant une Amélie fille d'Hilduin comte d'Angoulême + 1032; elle serait donc sœur de Gerberge épouse d'Hugues de La Rochefoucauld, vicomte de Chatellerault mort assassiné après 1047. JBLG 11/2/2010

- décès: J.-M. Thiébaud (<http://gw4.geneanet.org/index.php3?b=pbruger&lang=fr;p=hugues;n=de+lusignan;oc=4>) 31 iii 2011
 - famille: N. Danican (généalogie Quatrebarbes) 21 iii 05

802 927d:

Sources:
 - famille: N. Danican (généalogie Quatrebarbes) 21 iii 05

802 928:

Laugier de Nice, dit le roux[1] est aussi connu sous le nom de Laugier d'Orange-Mévouillon ou Laugier de Vence. Il est né vers 950 et mort en 1032.
personne: J-P de Palmas (wikipedia et L'ordre de Cluny à la fin du moyen âge: le vieux pays clunisien, XIIe-XVe siècles, Par Denyse Riche, Publié par Université de Saint-Etienne) 1008
Laugier de Nice, coseigneur de Nice, de Gréollières, de Cagnes et de Vence[1], en partie du fait de sa femme Odile de Provence et de son beau-père Guillaume Ier de Provence[2]. Laugier apparaît comme étant lié au lignage des Mévouillon-Orange[3]. Certains historiens lui donneront le titre de vicomte. Il est un membre de la première maison des comtes d'Orange-Nice. Laugier dès 1023 est moine de l'ordre de Cluny[4].

La famille

Laugier est un membre de la première maison des comtes d'Orange-Nice, comme ses frères Féraud de Nice, Pierre de Mirabel, tous les deux évêques et Pons III de Mévouillon, tige des Mévouillon.

C'est une charte de l'abbaye de Saint-Pons, qui nous apprend que l'évêque de Nice (de 1011 à 1030), Pons III, fils de noble Miro, "Comte de Nice" et leur père, Pons II de Mévouillon, précurseur de l'église d'Arles à Nioms, se voit confirmer la villa Jocondis (Mornas) dont le terminum avait été concédé en précaire à ses parents, par l'archevêque Marissas d'Arles, en 954. On peut donc le considérer adulte à cette époque et il vit au moins Châteauneuf et deux hameaux qui en dépendaient, appelés du nom de l'époque, "Sallas Ramarico" (ou Sassa Francaria) qui se trouvent sur la route de Remaurian joignant Châteauneuf à Bendeiun et semble correspondre au lieu dit actuel "Les Salettes", et Ben de Juno (Bendeiun). En 981, cette précaire lui est confirmée par Annon, successeur d'Ithier, ainsi qu'à ses deux fils Pons III et Laugier de Nice[6]. Le Pons qui fait un don à l'abbaye de Cluny en 956-957, c'est peut-être Pons II de Mévouillon. En effet, ce dernier avec sa femme Richilde, originaire de l'Arzège, tient de archevêque d'Arles le fief de Châteauneuf appartenant en propre au donateur.
 Parmi les signataires figurent Miro et dame Odila, frère et mère de l'évêque. Les mots "aliquid ex mea", qui se lisent sur l'acte de donation, indiquent bien que Châteauneuf appartenait en propre au donateur.
 La charte de Cluny, no 2779, du 22 mai 1023, donnée en concile à Saint-Privat, territoire de Sarriens, révèle les prénoms des huit frères dont les domaines s'étendent sur les diocèses de Gap, Die, Vaison, Orange et Saint-Paul Trois Châteaux. Par cet acte, deux des frères, Féraud de Nice et Pons, ayant déterminé de se faire moine à Cluny, donnent à cette abbaye la moitié du castrum d'Auton dont l'autre a été précédemment offerte à Saint-Pierre de Cluny par leur père. Cette libéralité s'effectue sur le conseil et le consentement de leurs frères auxquels ils délaissent le reste de leur héritage. Ces six frères sont : Féraud de Nice évêque de Gap, Pierre de Mirabel évêque de Vaison, Arnoul, Gérard, Raoul et Rambaud[8].

Sources:
 - personne: J.-L. Déga, J-P de Palmas (*Le fief de Châteauneuf-les-Nice*)
 - famille 1: J-P de Palmas (*Le fief de Châteauneuf-les-Nice*)
 - famille 2: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

Après la Reconquista

802 929a:

La Reconquista a un équivalent français, bizarrement plutôt méconnu. Quand, à la fin de l'année 972, une expédition commandée par les comtes Guillaume de Provence et Rotbold Ier de Provence, aidés d'Arduin (comte de Turin), permet l'expulsion des sarrasins du Fraxinetum, le pays de Nice, à l'instar de l'ensemble de la Provence orientale, apparaît comme une terre nullius. Terre de conquête donc, où le comte Guillaume va tailler des fiefs dont il gratifie les gens de son entourage. Le comte conserve le château de Nice, sont sa fille Odile de Provence, et son second épouse Laugier de Nice, n'ont que la castellania, comme il ressort d'actes du début du XIIe siècle[9].

personne: J-P de Palmas (wikipedia) i2010
 Qui est ce Laugier ? Il est cité comme recteur de Nice en 981. En 1003, Laugier donne à la cathédrale de Nice une terre[10]. Il est coseigneur de

802 929 1b:

Vence vers 1005, ce qui fait qu'il est aussi connu sous le nom de Laugier de Vence, mais il ne faut pas le confondre avec Laugier Ruffi qui défend Vence contre les Sarrasins et qui donne sa fille en rançon en 973[11]. Laugier est encore très jeune à cette date et en 953, il est peut-être à peine né ! Nous savons que c'est un riche et puissant propriétaire des Alpes qui épouse en secondes nocces Odile de Provence, veuve de Miron de Nice[12]. Il devient coseigneur de Nice, et pas vicomte selon les documents d'archives.

Le plus ancien document se rapportant aux droits féodaux à Châteauneuf date du 1er Juin 1030. Laugier des 1023 est moine de l'ordre de Cluny Son beau-père avait donné la villa de Sarriens à charge pour l'abbaye de construire une église. De 1023 à sa mort Laugier de Nice dirige les travaux qui se terminent en 1037[4]. C'est une charte de l'abbaye de Saint-Pons, qui nous apprend que l'évêque de Nice (de 1011 à 1030), Pons III, fils de noble Miro, "Comte de Nice" et d'Odile de Provence, seigneur du fief de Châteauneuf, qualifié en 1057 de « Vicomte de Sisteron », donne à l'abbaye de Saint-Pons le village de Châteauneuf et deux hameaux qui en dépendaient, appelés du nom de l'époque, "Sallas Ramarico" (ou Sassa Francaria) qui se trouvent sur la route de Remaurian joignant Châteauneuf à Bendeiun et semble correspondre au lieu dit actuel "Les Salettes", et Ben de Juno (Bendeiun). En 1032, Laugier et sa femme Odile, font des donations au monastère de Saint Veran et à l'église de Notre-Dame la Dorée, près de la rivière du Loup, diocèse de Vence en 1032. Parmi les signataires figurent Miro et dame Odila, frère et mère de l'évêque. Les mots "aliquid ex mea", qui se lisent sur l'acte de donation, indiquent bien que Châteauneuf appartenait en propre au donateur.
[Lire sa fiche complète sur wikipedia](#)

Références

Sources:
 - personne: J-P de Palmas (*Le fief de CHATEAUNEUF "IÈS NICE"*)

802 930:

- ↑ a, b et c Chronique de Provence: histoire civile et religieuse de la cité de Nice et du Département des Alpes-Maritimes, Par Eugène Tisserand, Publié par Visconti et Delbecchi, 1862, v.1-2, p.126.
 - ↑ Cartulaire de Saint-Victor, n° 659, cité par Mariacristina Varano, Institution épiscopale et autorité comtale dans le diocèse de Sisteron [archive].
 - ↑ Chroniques de Haute-Provence, bulletin de la Société Scientifique et Littéraire des Alpes de Haute-Provence, Par Société scientifique et littéraire des Alpes-de-Haute-Provence, Publié par Chroniques de Haute-Provence, 1996, no.350-351(1997), p.132
 - ↑ a et b L'ordre de Cluny à la fin du moyen âge: le vieux pays clunisien, XIIe-XVe siècles, Par Denyse Riche, Publié par Université de Saint-Etienne, 2000, sur les travaux du président Barge. Comme nous allons le voir, la prudence devrait guider chacun dans cette généalogie dans laquelle certains liens sont clairs et d'autres des applications.
 - ↑ GCNN t III Arles n° 285
- L'ascendance vers Charlemagne établie par M. Martin est fautive au niveau de Boniface de Reillanne, époux de Constance de Provence. On sait aujourd'hui que c'est un descendant d'Osbert, un des héritiers de la famille Mévouillon [archive]
- En voici la raison:
 Vers 1050 les évêques de Sisteron et de Forcalquier du XIe siècle à la révolution: le problème de la "sacrilégitimité". Par Noël Didier, Publié par Libr. Daloz, 1954 p.12.
- ↑ Les Légendes et Chroniques insolites des Alpes Maritimes (Equinoxé-éditions Saint-Rémy de Provence).
 - ↑ a et b *Les Origines des familles féodales provençales*. Le but de ce livre était de relier toutes les grandes familles féodales provençales aux Carolingiens en passant par la dynastie nationale des comtes de Provence, les Bosonides. Le problème est que cet ouvrage ne s'appuie sur aucune source et ne tient pas compte de la situation géographique et humaine des quatre provinces en question.
 - ↑ a et b *Atlas des communes de la Drôme*, publié par Pierre Lemerle, 2003, p.144.
- Ses inventions les plus connues sont:
 15 de relief au dôme de la cathédrale de Marseille aux Bédouilles. Même de nos jours, aucun indice n'a été noté tout le monde se rend dans un texte d'ordre de l'époque en matière de Nice pour prouver cette filiation. Seul ce qui est sûr: c'est qu'en 948, l'empereur germanique de Comtal non v'apert-sonner l'air de Provence et la Dauphiné trois années auparavant, un à Apt (Griffon), un en Avignon et un à Arles. Guillaume, comte d'Avignon, et

Roubaud, comte d'Arles, étaient frères et d'origine bourguignonne. Il sont à l'origine de la dynastie des Bosonides de Provence. Puis, en dessous d'eux, Conrad installa deux vicomtes pour les seconder, Nivion à Cavaillon et Arlulfe à Marseille. Arlulfe est à l'origine de la dynastie vicomtale de Marseille. La participation du fils d'Arlulfe, Guillaume, à la campagne de Guillaume le Libérateur, premier comte de Provence, contre les Sarrasins installés dans le Var, fit la fortune de sa famille et est à l'origine des nombreux fiefs de la famille de Marseille dans le Var.

- de marier Boniface de Reillanne à une Constance de Provence, fille de Boson. Là encore, il n'existe strictement aucun texte pour étayer cette affirmation. Le seul texte, une charte portant sur une donation, cite une Constance (sans nommer son origine), veuve de Boniface de Reillanne. Cette histoire a été reprise par *Christian Settiani* dans son ouvrage *Nos ancêtres de l'Antiquité* (1991). Il y fait le recensement de toutes les princesses provençales portant le nom de Constance et n'en a trouvé aucune qui ait épousé un Boniface de Reillanne. Boniface a bien épousé une Constance mais elle n'appartenait pas à la famille des comtes de Provence.

La supercherie de l'ouvrage de Barge a été démontrée dès 1953 par Raoul Busquet, historien et archiviste aux Archives départementales de Marseille dans son article «*La chasse aux erreurs. À propos des grandes maisons féodales de Provence*», publié dans *Provence Historique*, III (1953), p. 93-101.

Ces fausses filiations se sont notamment développées dans le milieu des généalogistes amateurs via les publications de Jacques Salliot, «*Le sang de Charlemagne*», où ce dernier reprend aveuglément l'ouvrage fantaisiste du président Barge.

Sébastien Avy

[Généprovence](#), mars 2011 - 10^e année - numéro 112

Sources:

- personne: F d'Avigneau (*geneanet hervegos*), J-P de Palmas ([Généprovence](#)) 25iii2011

- famille: F d'Avigneau (*geneanet hervegos*), J-P de Palmas ([Généprovence](#)) 25iii2011

802 931:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Généprovence](#)) 25iii2011

- famille: F d'Avigneau (*geneanet hervegos*), J-P de Palmas ([Généprovence](#)) 25iii2011

802 931a:

Raimbaud de Reillanne dit Raimbaud d'Arles (né vers 990 et mort le 18 février 1069) est un religieux français qui fut archevêque d'Arles de mai 1030 à sa mort.

Raimbaud de Reillanne est l'un des plus actifs promoteurs de la Paix de Dieu et de la réforme ecclésiastique en Provence.

Formation

De la famille des vicomtes de Reillanne, il serait l'un des fils de Boniface Ier (960 - 1030). Il appartient au monde de l'aristocratie et sa conception du monde en reste marquée.

Il a reçu à l'abbaye Saint-Victor de Marseille, une éducation monastique marquée par la rénovation clunisienne et il en a tiré la volonté d'assurer le rayonnement spirituel de l'Église. Il est fort vraisemblablement issu du rangs des oblates, formés par l'abbé Isarn, à moins qu'il ne soit devenu moine après avoir été prévôt du chapitre cathédral d'Arles[1].

Il est soutenu par les Porcelet, seigneurs arlésiens.

Chef de l'épiscopat provençal

Organisateur du diocèse d'Arles

En mai 1030, il est nommé archevêque d'Arles. Il intervient dans tous les secteurs de l'organisation ecclésiastique du diocèse.

«*Prélat superbe nourri au sein d'une famille de majores, où l'on était renard pendant le jour, loup pendant la nuit; devenu moine-archevêque, il se présente comme «*imperator spiritualis*», semblable ou lion, symbole de sa cité épiscopale*»(Paul Amargier).

Il fonde et dote de nombreux lieux de culte en présence de ses suffragants : en 1056 à Trets, en présence des évêques d'Aix et de Toulon, dedicatio de la Sainte-Trinité de Trets, ...

Les moines de Montmajour doivent reconnaître son autorité lorsqu'il intervient dans les conflits de cette abbaye. Il enjoint également aux archevêques d'Aix qui auraient pu contester sa prééminence, de venir se faire consacrer par lui et de souscrire une promesse d'obéissance comme par exemple lors de la consécration de l'archevêque d'Aix Rostaing de Fos en 1056.

Il organise la vie régulière pour les douze chanoines de sa cathédrale (chapitre de la Cathédrale). En 1060, il établit les premiers statuts de cette communauté et la dote dès 1061 de revenus suffisants pour vivre en cédant notamment les droits épiscopaux sur les églises de Notre Dame de Ratis et de Saint-Martin, toutes deux en Camargue.

Promoteur de la réforme grégorienne

Il se comporte surtout en véritable chef de l'épiscopat provençal. Il est le seul prélat arlésien du XIe siècle qui affirme encore la primauté de son siège sur les autres diocèses provençaux et s'impose comme promoteur actif de la Paix de Dieu et de la réforme grégorienne en Provence. Il adhère aux convictions des milieux réformateurs du premier âge qui accordent une importance au monachisme et un rôle important à l'empereur, dans une espèce de tradition neo-carolingienne où les princes et l'Église sont très liés.

En 1032, le royaume de Bourgogne est rattaché à l'Empire et Raimbaud va agir en prélat du Saint-Empire. En 1046, il participe au synode de Sutri et assiste à Rome, au couronnement de l'empereur Henri III qu'il rencontre personnellement.

Il organise et préside des synodes qui se tiennent à Arles ou dans ses environs : 1037-1041, concile d'Arles sur la Paix de Dieu, le 4 septembre 1042 (ou 1044), concile de Saint-Gilles.

Légat du Pape

En 1055, le pape Victor II nomme Raimbaud légat perpétuel.

Lutte contre la simonie

A partir de 1040, tout en veillant d'un œil attentif sur son diocèse, il s'engage dans le combat contre la simonie avec le soutien de toute une génération cléricale dont Estève d'Agde (1010-1046), évêque d'Apt, et Bénézet (1037-1047), évêque d'Avignon et fondateur de la collégiale de Saint-Ruf.

Il participe à des assemblées d'évêques languedociens et catalans. En 1056, il préside ainsi le concile de Toulouse favorable à la réforme (célibat de prêtres, interdiction de la simonie, ...) et se rend à Barcelone deux ans plus tard (1058) pour assister à la dédicace de l'Église Cathédrale de cette Ville.

Lien entre la papauté et les grandes familles provençales

En dépit de cette orientation, l'archevêque Raimbaud ménage jusqu'à sa mort les familles aristocratiques de Provence et s'efforce de jouer un rôle d'intermédiaire entre elles et les légats qui représentent une puissance pontificale qui s'affirme. Ainsi, lorsqu'il impose en 1057 le choix du pape sur l'évêché d'Embrun, il prend soin d'associer à sa démarche, les comtes de Die et de Provence. Dans les diocèses de Marseille, Aix, Apt, Toulon, Avignon et Riez, les évêques issus des plus grandes familles ne sont pas inquiétés par les conciles. De plus, la collaboration entre grands laïcs et prélats semble perdurer en dépit du nouveau discours réformateur. Les conflits des années 1055-1060 – déposition de plusieurs évêques – ne concernent que les diocèses alpins (Gap, Embrun et Sisteron)[2].

Avec le nouveau pape Alexandre II (1061-1073), les convictions réformatrices du saint-siège évoluent car ce dernier, comme Raimbaud partage la conviction traditionnelle que les progrès de la réforme ne peuvent se perpétuer que sur la base d'une collaboration avec les plus grandes autorités laïques[3].

Il meurt le 18 février 1069[4].

Références

- ↑ Martin Aurell, Jean-Paul Boyer et Noël Coulet - La Provence au Moyen Âge, page 44-Raimbaud de Raillanne, archevêque d'Arles entre 1030 et 1069, est fort probablement issu du rang de ses oblates (note : oblates de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille), formés par l'abbé Isarn, à moins qu'il ne soit devenu moine après avoir été prévôt du chapitre cathédral d'Arles (note : ancienne cathédrale Saint-Etienne).
- ↑ Mazel 2002, p. 180
- ↑ Mazel 2002, p. 181
- ↑ ou 1070, cf. problème lié au calendrier faisant commencer au Moyen Âge, les années vers le 1er avril

Sources:

- *personne*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) x2009

802 934:

Une source non identifiée lui attribue comme épouse Alix de Die, dont il aurait eu une fille, mariée au comte Raymond de Saint-Gilles, mais une étude récente attribue cette fille au comte Geoffroi de Provence:

J-P de Palmas: *Foundation for Medieval Genealogy*.

Sources:

- *personne*: *J-P de Palmas* (*wikipedia*) vi 2010

802 944:

Il est remarquable, que suivant l'acte de l'an 942 le vicomte Aton I possédait le lieu de Brousse dans la viguerie de Lautrec en Albigeois. Cela pourroit donner lieu de conjecturer que les anciens vicomtes de Lautrec avoient une origine commune avec ceux d'Albi ou d'Ambialet; que le vicomte Sicard dont il est fait mention dans un acte de l'an 940 et qui paroît avoir été vicomte de Lautrec, étoit frère d'Aton I que leur père leur partagea la vicomté d'Albigeois, qu'Aton qui étendait son autorité dans la partie septentrionale du pays, prit le nom de vicomte d'Albi ou d'Ambialet ; et Sicard, dont le domaine étoit compris dans la partie méridionale, se qualifia vicomte de Lautrec, principal château de cette vicomté.

Nous avons un acte ¹ sans date par lequel Frotaire évêque, fils d'Ermentrude, fait serment à Izarn, fils de Rangarde, au sujet du château de Lautrec qu'ils possédoient en commun, avec promesse de n'y nommer aucun châtelain sans le consentement l'un de l'autre, preuve qu'ils étoient de la même famille. Aussi avoient-ils fait un accord, suivant le même acte, de se succéder en cas de prédécès, tant dans le château de la Bruguière, que dans divers autres domaines.

Ce Frotaire évêque ne paroît ² pas différent de l'évêque de Cahors de ce nom, décédé ³ en 990. Ce prélat, et le vicomte Izarn étoient sans doute fils de Sicard, vicomte de Lautrec qui vivoit en 940, mais de différents lits, à moins que Frotaire n'ait été neveu d'Isarn, ce qui est beaucoup plus probable.

Ce dernier fut vraisemblablement père du vicomte Sicard, qui se dit fils d'Avierne, et qui fit un pareil serment au même Frotaire évêque fils d'Ermentrude, pour le château et vicomté de Lautrec, dont chacun possédoit une partie, par un acte ⁴ qui n'est pas daté, et qui doit être antérieur à l'an 990, dans la supposition que Frotaire évêque de Cahors, est le même que l'évêque de ce nom, fils d'Ermentrude dont on vient de parler.

Références ayant servi à la Généalogie inédite des vicomtes de Lautrec de Philippe Zalmen, 2002 ⁵

Références

1. Preuves.
2. V. tom. 2. NOTE XLI.
3. Spicil. tom. 8. p. 154.
4. Preuves.
5. H.G.L. III, p.125, 128 et 201;IV, p.106-107; V,c 187-188

JB de La Grandière 8/11/2009 Les références à l'Histoire du Languedoc sont assez étonnantes car complètement démontées par C.Settipani,H.Débax et Didier (2004,2008). Le Sicard objet de cette fiche est frère de Bernard N lequel est l'ancêtre des vicomtes de Saint-Antonin dont sont issus les futurs vicomtes de Lautrec !

J-P de Palmas 8/11/2009

Philippe Zalmen, dans sa *Généalogie inédite des vicomtes de Lautrec*, CNRS, 2002, donne Sicard Ier, comme le premier vicomte de Lautrec, et un frère possible d'Aton Ier, fils de Bernard Aton.

Cette Généalogie inédite des vicomtes de Lautrec, a été visée et rectifiée par Jean-Louis Biget et Hélène Debax en 2002.

JB de La Grandière : 14/11/2009 C. Settipani en 2004 et Hélène Débax en 2008, avec Didier Panfili ont complètement revisité la filiation : il n'y a pas lieu de prendre les "vieilles données de 2002 !

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Ph.Zalem ben Nathan « Vicomtes de Lautrec » 2002, amendé par C. Settipani 2004 et H.Débax + D.Panfili 2008) xi 2009
- famille 1: JB.de La Grandiere (Christian Settipani " La Noblesse du Midi carolingien" pp 152/153 -vicomtes de Lautrec- Oxford 2004) 26 x 2009
- famille 2: B.de Fournas (<http://www.dagos.org/lautrec.htm>)

802 945:

Sources:

- famille: JB.de La Grandiere (Christian Settipani " La Noblesse du Midi carolingien" pp 152/153 -vicomtes de Lautrec- Oxford 2004) 26 x 2009

802 945-2a:

Sources:

- personne: B.de Fournas (<http://www.dagos.org/lautrec.htm>), J-P de Palmas (Histoire Générale de Languedoc, dom Vaissette, 1740)

802 976:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Histoire Générale de Languedoc, Dom Vaissette, 1740), JB.de La Grandiere (Hélène Débax (La Féodalité languedocienne p 345 -Trencavel-Toulouse 2003) 13 xi 2009

802 977:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Hélène Débax " La Féodalité languedocienne p 345 Trencavel Toulouse 2003) 27 x 2009

802 980:

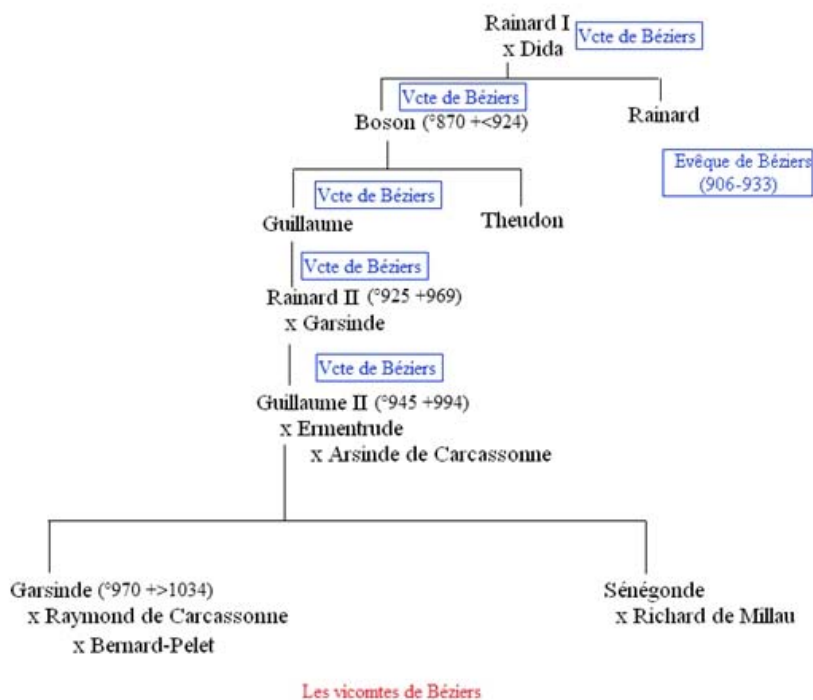
Sources:

- personne: F d'Avigneau (geneanet hervegros)
- famille: F d'Avigneau (geneanet hervegros)

802 981:

Attestée en 990 et 1029.

La famille des vicomtes de Béziers a été étudiée en détail par Claudie Duhamel-Amado qui en a tiré le stemma suivant:



En août 1034, Garsinde donne à l'abbaye de Conque, l'église et le village de Vairan dans le pays d'Agde (HGL t III p 280 Preuve t V n° CLXIX).

Hélène Débax suggère qu'une guerre entre les fils du premier mariage de Garsinde (avec le comte de Carcassonne Raimond) et son second époux ait pu être ouverte à propos de l'héritage de la vicomté de Béziers. Elle explique que si Garsinde a réussi à maintenir l'unité entre ses fils de son vivant, il semble que des difficultés surgissent à son décès.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011
- famille 1: F d'Avigneau ([geneanet hervegros](#))
- famille 2: F d'Avigneau ([geneanet hervegros](#)), D.Thuret ([Des Cevennes à Nîmes, par Edoard Dumas, 1990](#))

802 981b:

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas ([in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul](#))
- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas ([in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul](#))

802 981-2b:

RAYMOND (-after 20 Oct 1020). "*Bernardus miles, Pelitus et infantes mei episcopi, id est Fredolus, presul et Geiraldus pontifex et Almeradus, et alii infantes mei, Raimundus et Bermundus et mater illorum Garsindis*" donated property to Nîmes Notre-Dame by charter dated 20 Oct 1020, subscribed by "...Garsindis comitissa..."[1908].

[1908] Nîmes Notre-Dame CXX, p. 189

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze et Medieval Genealogy](#)) 21 ii 2011

823 424:

Sources:

- personne: A.Euverte([Bourrousse de Laffore, revue de l'Agenais janv-fev 1880, historiques des monuments féodaux et religieux du Lot et Garonne](#))30.08.05
- naissance: F. de Bernis ([base carriere](#)) 10 ii 08
- décès: F. de Bernis ([base carriere](#)) 10 ii 08, JL.Mondanel ([généalogie Isle-Jourdain](#)) 30 iii 2011
- famille: A.Euverte([Bourrousse de Laffore, revue de l'Agenais janv-fev 1880, historiques des monuments féodaux et religieux du Lot et Garonne](#))30.08.05

823 425:

Sources:

- personne: A.Euverte([Bourrousse de Laffore, revue de l'Agenais janv-fev 1880, historiques des monuments féodaux et religieux du Lot et Garonne](#))30.08.05
- famille: A.Euverte([Bourrousse de Laffore, revue de l'Agenais janv-fev 1880, historiques des monuments féodaux et religieux du Lot et Garonne](#))30.08.05

823 456:

Il avait déjà succédé à son père en 995 et il était alors lieutenant général de la Gascogne pour le duc et comte Guillaume-Sanche, son grand-oncle, d'après une charte de l'abbaye de la Réole. Le Pape Jean XV écrivit cette année au duc pour lui demander de faire restituer par Arnaud l'église de Saint-Martin d'Orniol et celle de Saint-Saturnin de Flamarens. Arnaud fut héritier de Hugues de Condom évêque d'Agen. son oncle à la mode de Bretagne le 4 des calendes d'octobre 1021.

- famille: L.Guion, G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

823 457:

Sources:

- mariage: G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

- famille: L.Guion, G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

823 457b:

Il fit des libéralités à l'abbaye de Condom vers 1030 et 1045. Sans postérité.

Sources:

- personne: G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

823 457d:

Garcie-Arnaud surnommé Galard, du nom de sa terre, première baronnie du Condomois qui avait fait partie de l'apanage de l'évêque d'Agen.

Il signa une charte le 12 janvier 1062 avec Hugues de Gabarret et Hunald de Gabarret, moine de Moissac

Sources:

- personne: L.Guion, G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005),A.Euverte(Noulens, documents historiques sur la famille de Galard)22.ii.2006

- naissance: G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

- décès: G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

- mariage: G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)

- famille: L.GuionA.Euverte(Noulens, documents historiques sur la famille de Galard)18.iii.2006

823 458:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

823 459:

Sources:

- famille: J-L. Dega

823 486:

Sources:

- personne: Aurejac, JL.Mondanel (généalogie Rouergue) 16 iii 2011

- famille: J-L. Dega

823 487:

Sources:

- famille: J-L. Dega

823 487a:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie d'Auvergne) 24 iii 2011

- décès: JL.Mondanel (généalogie d'Auvergne) 24 iii 2011

- famille: J-L. Dega

823 488:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Tournemire), Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul)

- famille: H.deRiberolles(Base Tournemire), J-P de Palmas (in Mahul, tome V)

823 489:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base Tournemire), Manuel Abranches de Soveral

- famille: H.deRiberolles(Base Tournemire), J-P de Palmas (in Mahul, tome V)

823 489a:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (site de Charles Cawley sur www.fmg.ac) 30i2007

- famille: J-L. Dega

823 489e:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de Jacques-Alphonse Mahul) x2009

823 490:

Sources:

- personne: Aurejac

823 491:

Sources:

- *personne*: B. Rousseau (base chautruf) 29.01.06

823 496:

Sources:

- *personne*: T. Denis (L. de La Roque : "Armorial de la noblesse de Languedoc"), Aurejac

823 497d:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega

- *famille*: J-L. Dega

823 504:

Berenguer Ramon I, dit el Corbat (v 1006 - 1035), Comte d'Osona (1017-1035) i Comte de Barcelona (1018-1035).

El sobrenom d'el Corbat amb el qual se'l coneix no té fonament històric i és producte d'una confusió que data del segle XIII.

Fill de Ramon Borrell, comte de Barcelona, i d'Ermessenda de Carcassona.

La figura de Berenguer Ramon I té una doble vessant. Per una banda, ha passat a la història com un home equànim. Durant el seu mandat va predominar la pau. Va sotmetre pacíficament el comte d'Urgell, Ermengol, restablí la concòrdia amb el comte Hug I d'Empúries i tingué excel·lents relacions amb Guillem I de Besalú i Guifré II de Cerdanya. També va tenir bones relacions amb el Papa i el 1032 va realitzar un viatge a Roma. A més, anà diverses vegades a Saragossa i a Navarra, per entrevistar-se amb Sanç Garcés III el Major, rei de Navarra, i unificar criteris en les relacions amb els comtes de Tolosa. Els seus homes de confiança i consellers foren l'abat Oliba, el jutge Ponç Bofill, Gombau de Besora i els bisbes Pere de Girona i Deudat de Barcelona.

El 1025 va promulgar un decret que alliberava els propietaris de terres de qualsevol vinculació jurisdiccional que no fos la del comtat i els deslliurà d'impostos.

D'altra banda, el govern de Berenguer Ramon I va marcar el començament del declivi del poder comtal. En morir el seu pare (1018), Berenguer Ramon encara era menor d'edat i la seva mare Ermessenda actuà com a tutora i regent fins al 1023. Però quan Berenguer Ramon va arribar a la majoria d'edat no va començar a governar sol sinó que Ermessenda va continuar associada al govern.

Segons alguns cronistes, el caràcter de Berenguer Ramon era feble i indecís. A més, la política de pau amb l'Islam anava en contra dels desitjos de la noblesa que veien la guerra com l'única manera d'aconseguir glòria i riqueses. Això va fer que alguns nobles comencessin a actuar al marge del poder comtal. Ermessenda, en canvi, era enèrgica i decidida i va intentar de totes totes imposar la seva autoritat sobre els altres nobles. Però la seva condició de dona li impedia d'exercir de cabdill militar i per tant d'organitzar alguna ràtzia o expedició militar que satisfés les ànsies de poder dels aristòcrates.

El 1018 es casà amb Sança de Gascunya, amb la qual no tingué fills.

El 1021 es casà amb Sança de Castella, filla de Sanç Garcia, comte de Castella. Van tenir dos fills:

l'infant Ramon Berenguer (1023-1076), comte de Barcelona

l'infant Sanç d'Olèrdola

L'any 1027 es va tornar a casar, aquest cop amb Guisla de Lluçà, filla del veguer de Balsareny. Van tenir tres fills:

l'infant Guillem I d'Osona (1028-?), comte d'Osona

l'infant Bernat Berenguer de Barcelona

la infanta Sibil·la de Barcelona (1035-1074), casada vers el 1056 amb Enric de Borgonya, pares del comte Enric de Portugal

La desintegració del poder comtal es va fer més evident quan, poc abans de morir, l'any 1035, Berenguer Ramon I va repartir els seus dominis entre els seus fills: Ramon Berenguer va rebre Girona i Barcelona fins al riu Llobregat; Sanç d'Olèrdola, el territori fronterer que anava des del Llobregat fins a la terra dels musulmans, constituït com a Comtat del Penedès amb capital a Olèrdola; i a Guillem li va deixar Osona.

http://ca.wikipedia.org/wiki/Berenguer_Ramon_I

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

823 505:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

823 510:

Guaimar IV (c. 1013 – ass. June 3 or 2, 1052) was Prince of Salerno (1027-1052), Duke of Amalfi (1039-1052), Duke of Gaeta (1040-1041), and Prince of Capua (1038-1047) in Southern Italy over the period from 1027 to 1052. He was an important figure in the final phase of Byzantine authority in the Mezzogiorno and the commencement of Norman power. He was, according to Amatus of Montecassino, "more courageous than his father, more generous and more courteous; indeed he possessed all the qualities a layman should have—except that he took an excessive delight in women."

He was born around the year 1013, the eldest son of Guaimar III of Salerno by Gaitelgrima, daughter of Duke Pandulf II of Benevento. His elder half-brother, the son of Porpora of Tabellaria, John (III) reigned as co-prince from 1015. When he died in 1018, Guaimar was made co-prince. He succeeded his father in Salerno in 1027 (at the age of fourteen or sixteen, possibly under the regency of his mother during his brief minority). He embarked then on a lifelong quest to control the whole of the southern third of the Italian peninsula.

In 1036, he received word that his brother-in-law and erstwhile ally, Prince Pandulf IV of Capua, aptly nickname the "Wolf of the Abruzzi," had attempted to rape his niece. He then received the homage of the defecting Rainulf Drengot, formerly a vassal of Pandulf. Thus, Guaimar won the support of the Normans in the Mezzogiorno. In 1037, Guaimar made the politically savvy request of arbitration to both the Holy Roman and Byzantine emperors over the issue of Pandulf's unfitnes to rule. Only Emperor Conrad II accepted the invitation and travelled south in Spring 1038. He demanded hostages from Pandulf. However, the hostages escaped and Capua was promptly besieged. Having taken that principality, he gave it to Guaimar (May[2]), who asked for a title of nobility for his new Norman vassal. This was granted and Rainulf officially became "Count of Aversa" and a vassal of Salerno.

Guaimar set out to take possession of his new principality immediately. On 15 August, he conquered Rocca Vandra and gave it to the abbey of Monte Cassino. Meanwhile, the Normans of Aversa pacified the valley of the Sangro. After Pandulf fled to Constantinople, Guaimar turned his attention to Amalfi. In April 1039, in support of the deposed and blinded Manso II, Guaimar forced the abdication and exile of John II and his mother, Maria, a sister of Pandulf. Guaimar installed himself as duke. Then in July, he conquered Sorrento, which had been conquered by Pandulf in 1034.[3] He gave it to his brother Guy with the title of duke. He also received the homage of the Duke of Naples, John V, who had brought the request for mediation to Constantinople in 1037.

In the north, he brought Comino, Aquino, Traetto (May 1039), Venafro (October 1040), Pontecorvo, and Sora under his rule. In June 1040, he took Gaeta, which had been conquered by Pandulf in 1032. After October 1041, Guaimar ceases to appear in the acts of Gaeta and it seems he was replaced by a popular usurper related to the old dynasty, Leo. By December 1042, however, Gaeta was in the hands of Rainulf, holding it from Guaimar.

Soon after, he became involved with the Hautevilles. The Byzantines, who had not come at Guaimar's request, were preparing a Sicilian expedition under the great general Giorgio Maniace. Guaimar sent, at their request, a cohort of Lombard and Norman warriors, the first of which was one William, who, in Sicily, won the epithet "Iron Arm". In 1038, the Normans and Lombards returned in a rebellious state and quickly invaded Greek Apulia. In this, Guaimar supported them and, in 1042, they elected William Iron Arm as count and sought the approval of Guaimar, whom they acclaimed, in full opposition to any Byzantine claims, Duke of Apulia and Calabria (1043). Guaimar, in accordance with good feudal theory, granted them Melfi and the republican model on which it was set up. The feudal grounding was not so good in law, however. Guaimar was only duke by acclamation of the men he appointed as vassals and it was by the authority of the ducal title that he installed them in Melfi. This would cause him trouble later.

In 1044, he and the Iron Arm began to take Calabria and built a large castle at Squillace. In his later years, he had trouble retaining his possessions in the face of the Holy Roman Emperor and the Normans. Rainulf Drengot, who still held Aversa, originally from the Duke of Naples, died in 1045 and his county passed, against all protestation from Guaimar, to his nephew Asclethin. Later in that same year, Guaimar opposed the succession of Asclethin's cousin Rainulf Trincaocte, but again was overridden. These quarrels led the once-loyal Aversa to return its allegiance to Pandulf, lately returned from exile in Constantinople. War with Pandulf continued from 1042 for five years, Guaimar securing his own position by quickly recognising William's brother Drogo in 1046 on William's death and giving him his sister Gaitelgrima in marriage.

Then, his life's work was fully undone when, in 1047, the Emperor Henry III came down and demanded homage from the dukes of the south. He returned Capua to Pandulf and took Aversa and Melfi directly into his suzerainty. Finally, he deprived Guaimar of his title over Apulia and Calabria, bringing to an end that troublesome feudal oddity. The emperor also besieged Benevento, where the Empress Agnes was being held while the gates were shut to him. At that point, Daufer, the future Pope Victor II, brother of Pandulf III of Benevento, fled the city and took refuge with Guaimar, who gave him refuge in La Cava. Daufer's nephew Landulf personally travelled to Salerno to meet with Guaimar and negotiate the return of Daufer. Daufer was returned with the promise that his choice of a monastic vocation would be respected.

In 1048, Pandulf, prince again, was at war with Guaimar. On the death in that year of Rainulf II of Aversa (Rainulf Trincaocte), his succeeding son Herman, an infant, required a regent. The first appointment, Bellebouche, was a failure. Richard Drengot, a cousin of Herman's, was then in a Melfitan prison for making war on Drogo. Guaimar soon procured his release and personally brought him to Aversa, where he was installed as regent, and soon count in his own right. Thus, Guaimar recaptured the allegiance of Aversa.

At a synod in Benevento in July 1051, Pope Leo IX beseeched Guaimar and Drogo to stop the Norman incursions on church lands. Soon Drogo was assassinated, probably by a Byzantine conspiracy. He was quickly followed by Guaimar, who was assassinated in the harbour of his capital on 3 June 1052. His four assassins (his own brothers-in-law) then seized the city. His brother Guy quickly turned to the Normans and soon the four conspirators were besieged in Salerno by a large Norman force and Guy's Sorrentine army. The brothers' families soon fell into their enemies' hands and they negotiated their release by releasing Gisulf, Guaimar's son and heir, to Guy. Guy accepted their surrender soon after and promised them no harm. The Normans, not bound, they said, by Guy's oath, massacred the four brothers and thirty-six others, one for each stab wound found in Guaimar's body. The Normans were loyal to Guaimar in death.

Guaimar's legacy includes his dominion, either by conquest or otherwise, over Salerno, Amalfi, Gaeta, Naples, Sorrento, Apulia, Calabria, and Capua at one time or another. He was the last great Lombard prince of the south, but perhaps he is best known for his character, which the Lord Norwich sums up nicely (*The Normans in the South* pg. 88), "...without once breaking a promise or betraying a trust. Up to the day he died his honour and good faith had never once been called in question."

In 1037, he had made his eldest son John co-prince as John IV, but he died in 1039. Guaimar was succeeded by his son by Gemma, daughter of the Capuan Count Laidulf, Gisulf II (co-prince since 1042), whom the Normans put under their protection. He had two notable daughters: Gaitelgrima, who married Jordan I of Capua, and Sichelgaita, who married Robert Guiscard. The fate of his third daughter, Sica, is unknown. He also had five other sons: Pandulf, Guaimar (who later co-reigned with Gisulf), Landulf, Guy, and a second John. Also notably, his niece (the daughter of Guido), Guida, married William Iron Arm.

http://en.wikipedia.org/wiki/Guaimar_IV_of_Salerno

Sources:

- *personne*: Filippo Ferri Mancini - *Manuale di Genealogia/L.Orlandini*, Manuel Abranches de Soveral, C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009
- *famille 1*: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05
- *famille 2*: C. Saint-Félix (wikipedia) 10v2009

823 511:

Sources:

- *famille*: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

823 512:

Documentado em 1000. Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 513:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 513a:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

FEBRERO - Obierunt Munius Fannez et Sancius, clericus, era MCL
(OBITUARIO DE LA CATEDRAL DE BURGOS)

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 513-2a:

Documentado em 1030. Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 514:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 516:

Documentado em 1052 e 1053. Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 517:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 517a:

Entre 1061 e 1065 encabeçou a rebelião contra D. Fernando I. Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 517c:

Em 1085 a condessa Justa, recolhida em Cluny, doou todos os seus bens ao conde Pedro Ansurez, «antenatus suus» (Marguerita Torres-Sevilla).

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 518:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

823 519:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

825 408:

Seigneur de Mirepoix (09)

Sources: Jean-Michel Gil

Sources:

- personne: LFlichy 15v06 (base chistera)
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

825 409:

Sources:

- personne: LFlichy 15v06 (base chistera)
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

825 428:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

825 429:

Elle teanit Le Pouget "de ses parents"

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006
- famille 1, famille 2: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

825 508:

Aymeric II de Gourdon, attesté en 1055. Enbolena, sa femme crée en 1095 une abbaye de bénédictins à Fongauffier, au pied du château de Belvès. Cette abbaye est placé sous la dépendance de Saint-Géraud d'Aurillac et possédera deux prieurés en Quercy, sur les terres des Gourdon

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) vii2009
- famille: J-L. Dega

825 509:

Elle crée en 1095 une abbaye de bénédictins à Fongauffier, au pied du château de Belvès. Cette abbaye est placé sous la dépendance de Saint-Géraud d'Aurillac et possédera deux prieurés en Quercy, sur les terres des Gourdon

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) vii2009
- famille: J-L. Dega

825 536:

"La châtellenie baronnie de Batz", origine des Batz du Brulhois et des Batz d'Aurice, est située près de Lupiac et de Vic-sur-Losse, dans le vicomté de Brulhois, au diocèse de Condom. Cette terre ne doit pas être confondue avec la seigneurie baronnie de Batz, située en Chalosse au diocèse de Dax, dont sont issus les barons de Trenquelléon et de Mirepoix.

Sources:

- personne: A.Euverte(O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome I)21.i.2008
- famille: J-L. Dega

825 537:

Sources:

- famille: J-L. Dega

825 537b:

Sources:

- personne: J-L. Dega(Jaurgain)
- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

825 548:

Sources:

- personne: J-L. Dega (Jaurgain), J-P de Palmas (Base de Viviès) x2009
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

825 549:

Sources:

- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

825 856:

Les vicomtes de Soule préféraient dépendre du royaume de Navarre que de leur suzerain anglo-aquitain. En 1058, le second vicomte souletin, *Raymond-Guillaume I dit Salamace*, avait été délogé de son château par le vicomte de Béarn. Mauléon ne fut restitué à Salamace que grâce à la médiation de son cousin, Etienne de Lavedan dit de Mauléon, évêque d'Oloron, à condition que désormais la Soule dépende religieusement du diocèse d'Oloron (ce qui fut le cas jusqu'en 1789). Pour éviter ces attaques du Béarn et de tout autre seigneur aquitain, le quatrième vicomte de Soule, Gassion s'engagea dès 1122 à servir Alphonse premier dit « le batailleur » roi de Pampelune, de Navarre et d'Aragon de 1104 à 1134. Celui-ci le récompensa en lui donnant la seigneurie de Belorado en Navarre et en l'aidant à fortifier le château de Mauléon en 1125. Les successeurs du cinquième vicomte Auger (1130 à 1150) et de sa fille Navarre (1150 à 1170), les vicomtes Raymond- Guillaume II à V (de 1178 à 1257) confirmèrent cette alliance navarraise contre l'Aquitaine « anglaise » en rendant hommage aux rois de Navarre au nom du château de Mauléon en 1234 et 1244.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Bourdette), H.de Riberolles(Base Geraude), J-P de Palmas ([Le château fort de Mauléon au Moyen Age](#))

- *famille*: J-L. Dega (Bourdette)

825 857:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega (Bourdette)

825 860:

Sources:

- *personne*: , JB.de La Grandiere (*Jean de Jaurgain La Vasconie t. II pp. 539/5460 (comtes de Bigorre) Pau 1902) 4 vi 2010*)

- *famille*: J-L. Dega

825 862:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega

- *famille*: J-L. Dega

825 863:

Sources:

- *famille*: J-L. Dega

825 864:

Sources:

- *famille*: Aurejac

825 865:

Sources:

- *famille*: Aurejac

827 396:

Fernando I de Castilla (?-27 de diciembre de 1065), primer rey de Castilla coronándose en febrero de 1065, también fue rey de León desde el año 1037 hasta su muerte en la capital del reino (León) en 1065.

Era hijo de Sancho "El Mayor", rey de Pamplona (Navarra), y de la infanta Muniadona, o Mayor.

De su padre heredó el condado de Castilla, convertido en reino, al igual que ocurrió con Aragón y Ramiro. Conquistó territorios en poder de otros reinos, situando a Castilla en un lugar de predominio peninsular durante varios años.

Casó con doña Sancha.

De forma similar a cómo hiciera su padre con él y el resto de hermanos y hermanastros, según su testamento, su primogénito Sancho heredó el reino principal y patrimonial de Castilla. El resto de sus dominios los repartió entre el resto de sus hijos: Alfonso (León), García (Galicia), Elvira y Urraca (monasterios).

De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

827 397:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

827 397a:

Sancho II el Fuerte o Sancho II de Castilla (? - 7 de octubre de 1072) heredó de su padre el trono de Castilla el mismo día en que este falleció (27 de diciembre de 1065) y más tarde también será rey de León durante la expulsión de su hermano Alfonso a Toledo en el año 1072.

Con la muerte de su padre Fernando I de Castilla, se enfrenta a los problemas fronterizos y al reparto de la herencia, participando así en la conocida como Guerra de los tres Sanchos en 1068. También entra en batalla con sus hermanos García, rey de Galicia, y Alfonso, rey de León. En un primer momento, trata de pactar con Alfonso para repartirse el reino de Galicia. Tras entrar en dicho reino, los ejércitos de León atrapan a García, que es encerrado en una torre, donde permanecerá hasta que fue exorbitado (para que no pudiera reinar) y finalmente, su muerte. Tras la guerra de los Tres Sanchos, Sancho decide que no le es suficiente con reinar Castilla y media Galicia, por lo que declara la guerra a Alfonso. Con la intervención de su brazo derecho, el Cid, derrota a Alfonso consecutivamente en Llantada y en Golpejera, con el resultado del exilio forzoso a Toledo y la vacante trono del reino leonés en pro de Sancho.

Estos acontecimientos enfentan a Sancho II con la nobleza leonesa, canalizándose en su hermana Urraca, la cual se fortifica en la ciudad de Zamora. Las tropas castellanas asedian la ciudad pero Sancho es engañado por el noble zamorano Vellido Dolfos. Presentado como desertor y con la excusa de mostrarle los puntos débiles de las murallas, lo separa de su guardia y consigue acabar con su vida.

Estos hechos y sus consecuencias pasaran a formar parte del poema épico Cantar de Mío Cid y otros muchos romances.
De *Wikipédia, la enciclopedia libre*

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

827 397c:

Em 1071 foi desapossado do reino da Galiza (que incluía o condado soberano de Portugal) por seu irmão D. Sancho e preso no castelo de Burgos. Pouco depois foi viver para a corte muçulmana de Sevilha. Depois da morte do irmão D. Sancho regressou para retomar seu reino, mas seu outro irmão, D. Afonso, mandou prendê-lo no castelo de Luna, onde morreu em 1090.(Chronicom Iriense, apêndice a la Compostelana 610, 3).

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

827 398:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

827 399:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

827 400:

Sources:

- *personne*: Grégory Grattepanche (fichier personnel), J-L. Dega

- *famille*: J-L. Dega, Grégory Grattepanche (fichier personnel)

827 401:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega, Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- *famille*: J-L. Dega, Grégory Grattepanche (fichier personnel)

827 401a:

Sources:

- *personne*: F. de Bernis (base deret) 4 vii 07

827 401c:

Sources:

- *personne*: F. de Bernis (base deret) 4 vii 07

- *famille*: F. de Bernis (base deret) 4 vii 07

827 402:

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Le fief de CHATEAUNEUF "lès NICE"*)

- *famille*: J-P de Palmas (*Le fief de Chateaufneuf-les-Nice"*)

827 408:



Robert le Pieux faisant l'office à Orléans. Bibliothèque Nationale de France, manuscrit de Jean Fouquet. *Grandes Chroniques de France*, XV^e siècle

Robert II le Pieux est né à Orléans vers 972 et est mort au château de Melun le 20 juillet 1031. Fils d'Hugues Capet et de son épouse Adélaïde d'Aquitaine, il est le deuxième roi franc de la dynastie capétienne. Il règne de 996 à 1031 et est ainsi l'un des souverains de l'an mil.

Associé dès 987 à la royauté, il assiste son père sur les questions militaires (avec la conquête de Laon, en 988-991). Sa solide instruction, assurée par Gerbert d'Aurillac à Reims, lui permet de s'occuper des questions religieuses dont il devient rapidement le garant (il dirige le concile de Verzy en 991 et celui de Chelles en 994). Poursuivant l'œuvre politique de son père, après 996, il parvient à maintenir l'alliance avec la Normandie et l'Anjou et à contenir les ambitions d'Eudes II de Blois.

Au prix d'une longue lutte débutée en avril 1003, il conquiert le duché de Bourgogne qui aurait dû lui revenir en héritage à la mort, sans descendance directe, de son oncle Henri Ier de Bourgogne, mais que ce dernier avait transmis à son beau-fils Otte-Guillaume.



Les déboires conjugaux de Robert le Pieux avec Rozala d'Italie et Berthe de Bourgogne (qui lui valent une menace d'excommunication), puis la mauvaise réputation de Constance d'Arles, contrastent

étrangement avec l'aura pieuse, à la limite de la sainteté, que veut bien lui prêter son biographe Helgaud de Fleury dans la Vie du roi Robert le Pieux (Epitoma vitae regis Roberti pii). Sa vie est alors présentée comme un modèle à suivre, faite d'innombrables donations pieuses à divers établissements religieux, de charité envers les pauvres et surtout de gestes considérés comme sacrés, telle que la guérison de certains lépreux : Robert est le premier souverain considéré comme thaumaturge. La fin de son règne révèle la relative faiblesse du souverain qui doit faire face à la révolte de son épouse Constance d'Arles puis de ses propres fils (Henri et Robert) entre 1025 et 1031.

[Lire la suite sur wikipedia](#)

Un amour pour Berthe de Bourgogne (996-1003)

Après environ trois ou quatre années de mariage (vers 991-992), le jeune Robert répudie Rozala (ou Suzanne) que son père l'avait forcé à épouser en dépit de l'âge déjà avancé de la mariée (environ 35 ans). Elle est invitée à repartir dans ses domaines en Flandre rejoindre son fils Baudouin IV. En revanche, Robert a pris le soin de préserver la dot de Rozala, c'est-à-dire le port de Montreuil qui se révèle être un point stratégique sur la Manche[27]. Les historiens pensent qu'à partir de cette période, Robert souhaite défier son père, il aimerait enfin régner seul. De plus, comment approuver une union qui n'a donné, au bout de plusieurs années, aucune progéniture ? C'est pour cette raison que le vieux Hugues et ses conseillers ne s'opposent pas à la procédure de divorce.

« Le roi Robert, arrivé à l'âge de sa dix-neuvième année, dans la fleur de sa jeunesse, répudia, parce qu'elle était trop vieille, sa femme Suzanne, Italienne de nation. » — Richer de Reims, Histoire, 996-998.,

Homme seul, Robert recherche une conjointe qui lui donnerait la progéniture mâle tant espérée. Au début de l'an 996, probablement au cours de la campagne militaire contre Eudes de Blois, il rencontre la comtesse Berthe de Bourgogne, épouse de ce dernier. Elle est la fille du roi de Bourgogne Conrad III et de Mathilde, fille de Louis IV d'Outremer. Robert et Berthe sont attirés l'un vers l'autre, malgré l'hostilité du roi Hugues (la maison de Blois est le grand ennemi des Capétiens). Pourtant, Robert y voit outre son intérêt sentimental, également un gain territorial puisque Berthe apporterait l'ensemble des territoires blésois[29]. Or, en 996, Eudes de Blois décède en mars puis Hugues Capet en octobre : le mariage peut avoir lieu.

Cependant deux détails s'opposent à cette union. D'abord Robert et Berthe sont cousins au troisième degré et lui est le parrain de Thibaud, un des fils de Berthe. Selon le droit canon, le mariage se révèle alors impossible[30]. Les deux amants ont des relations physiques et Robert met sous tutelle une partie du comté de Blois. Il reprend à son compte la cité de Tours et Langeais à Foulques Nerra, rompant ainsi l'alliance angevine, fidèle soutien du feu roi Hugues Capet. En ce début de règne, les rapports d'alliance s'inversent.

« Berthe, l'épouse d'Eudes, prit le roi Robert pour défenseur de ses affaires et pour avoué. » — Richer de Reims, Histoire, 996-998.,

Le couple trouve rapidement des évêques complaisants pour les marier, ce qui est fait vers novembre-décembre 996 par Archambaud de Sully, archevêque de Tours, au grand dam du nouveau pape Grégoire V. Pour plaire à l'autorité pontificale, le jeune souverain annule la sentence du concile de Saint-Basle, libère l'archevêque Arnoul et le restaure sur le siège épiscopal de Reims. Gerbert d'Aurillac doit alors se réfugier auprès de l'empereur Otton III en 997. Le pape rappelle à l'ordre Robert et Berthe pour « union incestueuse »[33]. Enfin, deux conciles réunis d'abord à Pavie (février 997) puis à Rome en (été 998) les condamnent à faire pénitence pendant sept années, et en cas de non-séparation, ils seraient frappés d'excommunication. Mais au bout de 5 ans d'union, il n'y pas de descendance: Berthe et Robert qui sont consanguins n'ont eu qu'un enfant mort-né. Robert cède et se rend à Rome pour se soumettre au pape. L'accession de Gerbert d'Aurillac au pontificat sous le nom de Sylvestre II n'y change rien; sans enfant, le roi doit quitter Berthe en 1003 mais il n'aura jamais été condamné, peut-être grâce à l'accession de son ancien maître rémois sur le trône pontifical en 999[34].

Iconographie

Gisants de Robert II Le Pieux et Constance d'Arles en la Basilique St-Denis.

Bibliographie

[Vie de Robert II le Pieux](#), par Helgaud de Fleury, vers 1040 (traduction Guizot de 1824)

Sources:

- *personne*: M.Rérolle (*Pays de Loire et Aquitaine, de Robert le Fort aux premiers capétiens*, p. 175), J-P de Palmas (*wikipedia & Iconographie*) 19-ii-2009, F.BBriès *illustr* 29/07/10

- *famille 2*: Hervé Balestrieri (*Encyclopédie Wikipedia*, article http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_II_de_France) 08.02.2011

- *famille 3*: F-L. Jacquier (*Patrick Van Kerrebrouck, Les Capétiens*, 2000, p. 55-63)

827 409:

Selon Christian Settipani, dans un article publié la très sérieuse revue Héraldique & Généalogie (n° 96 Juin 1995 page s 263 à 268), Constance de Provence pourrait être le "chaînon manquant" permettant de relier Henri Ier Capet, fils de Constance d'Arles (alias Constance de Provence), à Ramsès II.

L'auteur étudie dans cet article, génération par génération et sources à l'appui, si la filiation est sûre, possible ou seulement présomptive. Il conclut son article ainsi :

" Mais et nous insistons encore une fois, on saurait fonder aucune certitude, même présomptive sur les éléments d'appréciation à notre disposition. Ce que nous proposons c'est une indication de ce que pourrait être une chaîne généalogique reliant l'Europe occidentale actuelle aux pharaons d'Egypte. Surtout nous voudrions par ce travail indiquer que pareilles filiations, même si elles devaient se révéler inexactes ou rester incertaines ne sont pas à priori absurdes comme on a trop tendance à le croire lorsque l'on méconnaît le domaine de l'antiquité et les

progrès qui y ont été fait en généalogie "

Quiconque s'intéresse avec un peu d'attention à la généalogie sait que cette science réserve parfois des surprises inattendues. Cela est vrai à tous les niveaux, mais plus encore peut-être pour celui qui cherche les alliances les plus reculées de nos grandes familles. On entre là dans un domaine particulier, semé d'embûches et où les chimères abondent. Pour des périodes particulièrement obscures ou éloignées, on ne saurait en effet exiger la confirmation formelle de telle ou telle filiation. Un faisceau concordant d'indices peut souvent faire office ici de preuve virtuelle. La généalogie se trouve à ce moment être non plus l'expression de faits, mais de probabilités, ainsi que l'a fort pertinemment défini J. Morris. En dépit d'abus regrettables, cela ne doit pas masquer la rigueur qui existe en réalité derrière ces reconstructions hypothétiques. La connaissance exhaustive des sources disponibles, l'utilisation d'une méthode critique dans le maniement de la conjoncture rendent tout à fait crédibles ces conclusions. Il reste cependant des possibilités plus problématiques" moins étayées Mais susceptibles d'apporter des résultats vraiment surprenants. C'est le cas lorsque l'on s'attaque à retrouver les " ponts " éventuels qui pourraient relier généalogiquement le Moyen Age et l'Antiquité. Depuis quelques années, divers travaux ont été menés dans ce sens, mettant en évidence une piste passant par les grandes maisons de Byzance ou de l'Orient Latin, puis par la féodalité arménienne, pour conduire aux rois d'Arménie de la dynastie arsacide, connus en filiation relativement assurée depuis le IIe s. ap. J.C. (2), mais dont le fondateur, Arsakes Ier, vivait en 250 avt J.C. (3). On a fait assez peu de cas jusqu'alors des unions de ces arsacides avec les autres dynasties contemporaines (4). Le propos de cette note est d'aller un peu plus loin dans cette direction, et d'indiquer une éventualité de jonction jusqu'à Ramsès II. Précisons immédiatement à ceux qui se réjouiraient d'avance de cette nouvelle recrue au sommet de leur arbre généalogique, qu'il n'est pas question d'affirmation, tout au plus d'une possibilité. Il s'agit, après avoir donné une version plausible du rattachement par ailleurs probable des arsacides aux achéménides de Perse, de s'interroger sur les épouses du fondateur de cette dernière dynastie, Kourash. II (Cyrus). Il y en eut à notre connaissance trois principales : 1°) Cassandre, une de ses cousines achéménides, 2°) Amytis, princesse Mède, descendant e probable d'une soeur de Crésus, 3°) Nitetis , fille d'un pharaon de la XXVI^e dynastie. De chacune de ces trois épouses, les anciens ont voulu, obéissant à des motifs divers, faire descendre la postérité de Cyrus. En réalité, après examen, il n'existe aucune raison positive de préférer l'une à l'autre. Amytis toutefois est d'existence moins assurée et ne semble guère convenir chronologiquement. Ce dernier argument vaut également pour Cassandre, malgré le témoignage d'Hérodote. Ainsi, si l'on devait être amené à préférer Nitetis, Alors il s'ensuivrait un lien avec l'Egypte qui nous mènerait raisonnablement à Ramsès. Mais, et nous insistons encore une fois, on ne saurait fonder aucune certitude, même présomptive, sur les éléments d'appréciation à notre disposition. Ce que nous proposons, c'est une indication de ce que pourrait être une chaîne généalogique reliant l'Europe Occidentale actuelle aux lointains pharaons d'Egypte. Surtout, nous voudrions par ce travail indiquer que pareilles filiations, même si elles devaient se révéler inexactes ou rester incertaines, ne sont nullement absurdes " a priori" comme on a trop tendance à le croire lorsque l'on méconnaît le domaine de l'Antiquité et les progrès qui y ont été effectués en généalogie.

Voyez <http://erwan.gil.free.fr/index.php?mod=freepages&pageid=6>

Iconographie



Tête de Constance d'Arles - Basilique St-Denis

Gisants de Robert II Le Pieux et Constance d'Arles en la Basilique St-Denis.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Christian Settipani, revue Héraldique & Généalogie n° 96, juin 1995, pp. 263 à 268*) A-369 20050521, J-P de Palmas (*Basilique St-Denis, Iconographie*) vi2009, F.BBriès 29/07/10
- famille: F-L. Jacquier (*Patrick Van Kerrebrouck, Les Capétiens, 2000, p. 55-63*)

[827 409b:](#)

Sources:

- décès: S.Fourlinnie (*Histoire des rois de France d' Pascal Arnoux*)

[827 409-2a:](#)

Enfant mort-né.

Sources:

- personne: Hervé Balestrieri (Encyclopédie Wikipedia, article http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_II_de_France) 08.02.2011

827 410:

Velikii Kniaz Yaroslav I the Wise (c. 978-1054) (Russian: Ярослав, Christian name: Yury, or George) was thrice prince of Novgorod and Kiev, uniting the two principalities for a time under his rule. During his lengthy reign, Kievan Rus' reached a zenith of its cultural flowering and military power.

His way to the throne

Early years of Yaroslav's life are enshrouded in mystery. He was one of the numerous sons of Vladimir the Great, presumably his second by Rogneda of Polotsk, although his actual age (as stated in the Primary Chronicle and corroborated by the examination of his skeleton in the 1930s) would place him among the youngest children of Vladimir. It was speculated that he was a child begotten out of wedlock after Vladimir's divorce with Rogneda and his marriage to Anna Porphyrogeneta. Yaroslav figures prominently in the Norse Sagas under the name of Jarisleif the lame; his legendary lameness (probably result of an arrow wound) was corroborated by the scientists who examined his relics.

In his youth, Yaroslav was sent by his father to rule the northern lands around Rostov the Great but was transferred to Novgorod the Great, as befitted a senior heir to the throne, in 1010. While living there, he founded the town of Yaroslavl (literally, Yaroslav's) on the Volga. His relations with father were apparently strained, and grew only worse on the news that Vladimir bequeathed the Kievan throne to his younger son, Boris. In 1014 Yaroslav refused to pay tribute to Kiev and only Vladimir's death prevented a war.

During the next four years Yaroslav waged a complicated and bloody war for Kiev against his half-brother Sviatopolk, who was supported by his father-in-law, king Boleslaus I of Poland. During the course of struggle, several other brothers (Boris and Gleb, Svyatoslav) were brutally murdered. The Primary Chronicle accused Svyatopolk of planning those murders, while the Saga of Eymund is often interpreted as recounting the story of Boris's assassination by the Varangians in the service of Yaroslav. However, the victim's name is given there as Burizlaf, which is also a name of Boleslaus I in the Scandinavian sources. It is thus possible that the Saga tells the story of Yaroslav's struggle against Svyatopolk (whose troops were commanded by the Polish king), and not against Boris.

Yaroslav defeated Svyatopolk in their first battle, in 1016, and Svyatopolk fled to Poland. But Svyatopolk returned with Polish troops furnished by his father-in-law King Boleslaus of Poland, seized Kiev and pushed Yaroslav back into Novgorod. In 1019, Yaroslav eventually prevailed over Svyatopolk and established his rule over Kiev. One of his first actions as a grand prince was to confer on the loyal Novgorodians (who had helped him to regain the throne), numerous freedoms and privileges. Thus, the foundation for the Novgorod Republic was laid. The Novgorodians respected Yaroslav more than other Kievan princes and named a veche square after him. It is thought that it was at that period that Yaroslav promulgated the first Russian code of laws, called Yaroslav's Justice.

His reign

Leaving aside the legitimacy of Yaroslav's claims to the Kievan throne and his postulated guilt in the murder of brothers, Nestor and later Russian historians often represented him as a model of virtue and styled him the Wise. A less appealing side of his personality may be revealed by the fact that he imprisoned his younger brother Sudislav for life. Yet another brother, Mstislav of Tmutarakan, whose distant realm bordered on the Northern Caucasus and the Black Sea, hastened to Kiev and inflicted a heavy defeat on Yaroslav in 1024. Thereupon Yaroslav and Mstislav divided Kievan Rus: the area stretching left from the Dnieper, with the capital at Chernihiv, was ceded to Mstislav until his death in 1036.

In his foreign policy, Yaroslav relied on the Scandinavian alliance and attempted to weaken the Byzantine influence on Kiev. In 1030 he reconquered from the Poles Red Rus, and concluded an alliance with king Casimir I the Restorer, sealed by the latter's marriage to Yaroslav's sister Maria. In another successful military raid the same year, he conquered the hypothetical Estonian fortress of Tarbatu, built his own fort in that place, which went by the name of Yuriev (after St George, or Yury, Yaroslav's patron saint) and forced the surrounding province of Ugaunia to pay annual tribute (possibly until 1061).

In 1043 Yaroslav staged a raid against Constantinople led by his son Vladimir. Although the Rus army was defeated, Yaroslav managed to conclude the war with a favourable treaty and prestigious marriage of his son Vsevolod to the emperor's daughter.

To defend his state from nomadic tribes threatening it from the south he constructed a line of fortifications near the towns of Chersones, Kanev and Pereyaslav. To celebrate his decisive victory over the Pechenegs (who thereupon disappear from history) he sponsored the construction of the Saint Sophia Cathedral in 1037. Other celebrated monuments of his reign, such as the Golden Gates of Kiev, have since perished.

Yaroslav was a notable patron of book culture and learning. In 1051, he had a Russian monk Ilarion proclaimed the metropolitan of Kiev, thus challenging old Byzantine tradition of placing Greeks on the episcopal sees. Ilarion's discourse on Yaroslav and his father Vladimir is frequently cited as the first work of Old Russian literature.

Family life and posterity

In 1019, Yaroslav married Ingegerd Olofsdotter, daughter of king of Sweden, and gave Ladoga to her as a marriage gift. There are good reasons to believe that before that time he had been married to a woman named Anna, of disputed extraction.

In the Saint Sophia Cathedral, one may see a fresco representing the whole family: Yaroslav, Irene (as Ingigerd was known in Rus), their 5 daughters and 5 sons. Yaroslav married three of his daughters to foreign princes who lived in exile at his court: Elizabeth to Harald III of Norway (who had attained her hand by his military exploits in the Byzantine Empire); Anastasia to the future Andrew I of Hungary, and the youngest daughter Anne of Kiev married Henry I of France and was the regent of France during their son's minority. Another daughter may have been the Agatha who married Edward the Exile, heir to the throne of England and was the mother of Edgar Atheling and St. Margaret of Scotland.

Yaroslav had one son from the first marriage (his Christian name being Ilya), and 6 sons from the second marriage. Apprehending the danger that could ensue from divisions between brothers, he exhorted them to live in peace with each other. The eldest of these, Vladimir of Novgorod, best remembered for building the Saint Sophia Cathedral in Novgorod, predeceased his father. Three other sons - Izyaslav, Svyatoslav, and Vsevolod - reigned in Kiev one after another. The youngest children of Yaroslav were Igor of Volynia and Vyacheslav of Smolensk.

http://en.wikipedia.org/wiki/Yaroslav_I_the_Wise

Parents There is also a case for Yaroslav's descent from Anna. According to this theory, Nestor the Chronicler deliberately represented Yaroslav as Rogneda's son, because he systematically removed all information concerning Kievan ties with Byzantium, spawning pro-Varangian bias (see Normanist theory for details). Proponents allege that Yaroslav's true age was falsified by Nestor, who attempted to represent him as 10 years older than he actually had been, in order to justify Yaroslav's seizure of the throne at the expense of his older brothers.

The Primary Chronicle, for instance, says that Yaroslav died in 1054 at the age of 76, thus putting his birth at 978, whereas Vladimir's encounter and marriage to Yaroslav's purported mother Rogneda is dated to 980. Elsewhere, speaking about Yaroslav's rule in Novgorod (1016), Nestor says

that Yaroslav was 28, thus putting his birth at 988. The forensic analysis of Yaroslav's skeleton seems to have confirmed these suspicions, estimating Yaroslav's birth at ca. 988-990, i.e., after the Baptism of Kievan Rus and Vladimir's divorce with Rogneda. Consequently, it is assumed that either Yaroslav was Vladimir's natural son born after the latter's baptism, or he was his son by Anna.

Of course, if Yaroslav really had an imperial Byzantine descent, he wouldn't have missed the chance to publicize it. Some have seen the willingness of European kings to marry Yaroslav's daughters as an indication of this. Subsequent Polish chroniclers and historians, in particular, were eager to view Yaroslav as Anna's son. Recent proponents invoke onomastic arguments, which have often proved decisive in the matters of medieval prosopography. It is curious that Yaroslav named his elder son Vladimir (after his own father) and his eldest daughter Anna (as if after his own mother). Also, there is a certain pattern in his sons having Slavic names (as Vladimir), and his daughters having Greek names only (as Anna). However, in the absence of better sources, Anna's maternity remains a pure speculation.

Wikipedia

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *famille 1, famille 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)
- *mariage 2*: L. Gustavsson/ S.o.R.

827 411:

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson/ S.o.R.
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*; Dworzaczek)
- *mariage*: L. Gustavsson/ S.o.R.
- *famille*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)

827 411a:

Auteur de la première Maison de Galicie

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-II/128

827 411c:

Sources:

- *personne*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek)
- *mariage*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes* : c.1046, Dworzaczek : c.1039)
- *famille*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)

827 411d:

Auteur de la Maison de Tchernigov

Svyatoslav Yaroslavich (1027 – December 27, 1076) was the Prince (Knyaz) of Chernigov from 1054 to 1073 and Grand Prince Velikiy Knyaz of Kiev from 1073 until his death. A son of Yaroslav I the Wise, he was a founder of Chernigov princely line and is sometimes referred to as Svyatoslav of Chernigov.

Upon his father's death in 1054, Svyatoslav joined his brothers Vsevolod and Iziaslav in forming a kind of a princely triumvirate that oversaw the affairs of Kievan Rus' until 1072. In 1067, they defeated their cousin, Vseslav of Polotsk, on the Nemiga river and took him prisoner. A year later, the brothers were smashed by the Polovtsi on the Alta River. After a while, Svyatoslav returned to defeat these steppe nomads with a small force at the town of Snov, thus enhancing his prestige among the populace. A part of the first Russian legal code Russkaya Pravda is assigned to the brothers.

Svyatoslav's first wife was named Kilikia, a lady of unknown origin, but possibly a princess from the Caucasus. Their sons were Oleg, Gleb, Roman, and David. In 1072 Svyatoslav married Oda, daughter of a certain "count Lippold", and the sister of Burkhard, provost of Trier. Oda's grand-uncles were Pope Leo IX and Henry III, Holy Roman Emperor.

In 1073, the triumvirate broke up, when Svyatoslav, supported by his younger brother Vsevolod, dethroned and replaced his older brother Iziaslav on the Kievan throne. Three years later, Russian scribes compiled the so-called Izbornik Svyatoslava at his request. One of the oldest relics of the Old East Slavic language, the book is a compilation of articles on grammar, logic, poetics, church, sermons, riddles, and parables. One of the miniatures represents Svyatoslav himself, standing with his second wife Oda and a son.

Svyatoslav's son Oleg of Chernigov had a posterity which continues in male line to the present day. His son by Oda, Yaroslav, founded the great dynasty of Ryazan, and the Seljuk Sultan Kilij Arslan II claimed to descend from one of Svyatoslav's daughters.

http://en.wikipedia.org/wiki/Sviatoslav_II_of_Kiev

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)
- *famille*: H.R.Moser/EuSt+Baumgarten, A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, *Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes*)

827 411e:

Auteur de la maison de Monomaque

Vsevolod I Yaroslavich (1030 – 13 April 1093) ruled as Grand Prince of Kiev from 1076 until his death. He was the fourth and favourite son of Yaroslav I the Wise by Ingigerd Olafsdottir. To back up an armistice signed with the Byzantine Empire in 1046, his father made him to marry a daughter of the then Emperor Constantine IX and the couple later had a son, the future Vladimir Monomakh.

Upon his father's death in 1054, he received in appanage the towns of Pereyaslav, Rostov, Suzdal, and the township of Beloozero which would remain in possession of his descendants until the end of Middle Ages. Together with his elder brothers Izyaslav and Svyatoslav he formed a sort of princely triumvirate which jointly waged war on the steppe nomads and compiled the first East Slavic law code. In 1067 Vsevolod's Greek wife died and he soon married a Kypchak princess. She brought him another son, who drowned after the Battle of the Stugna River, and two daughters, one becoming a nun and another Holy Roman Empress i.e consort of monarch of Germany.

Upon Svyatoslav's death in 1077 he inherited the Kievan throne, but ceded it to the banished Izyaslav in return for his patrimony of Chernigov. Izyaslav died next year and was succeeded by Vsevolod. He was versed in Greek learning and spoke 5 languages. Last years of his reign were clouded by grave illness, and his eldest son Vladimir Monomakh actually presided over the government.

http://en.wikipedia.org/wiki/Vsevolod_of_Kiev

Sources:

- *personne*: L.Orlandini , Manuel Abranches de Soveral
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten; Dworzaczek : 1029 ou 1030)
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)
- *mariage 1*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek)
- *famille 1*: Euro.St. L.Orlandini
- *famille 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)

827 411f:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *mariage 1, mariage 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes)
- *famille 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes)

827 411h:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes, Dworzaczek)
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes, Dworzaczek)

827 411i:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek)
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-II

827 411-1a:

Sources:

- *personne*: A. Guibourgé-Czetwertyński (N. de Baumgarten, Généalogie et mariages occidentaux des Rurikides russes)

827 412:

Sources:

- *personne*: Auréjac
- *naissance*: O.Guionneau (site <http://www.berndjosefjansen.de/Tafel/frame3.htm>; 2 XII 06)
- *décès*: O.Guionneau (site <http://www.berndjosefjansen.de/Tafel/frame3.htm>; 2 XII 06)

827 413:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier

827 414:

Sources:

- *personne*: Aurejac, F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008
- *famille*: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

827 415:

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson, F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008
- *famille*: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

827 416:

Oddone di Savoia (1023 – 1056) , divenne conte di Savoia e conte d'Aosta e Moriana alla morte del fratello Amedeo I (dopo il 1051). Fu figlio secondogenito di Umberto I Biancamano e di Ancilla dei conti del Vallese. Si hanno scarsissime notizie di lui, e anche le date di nascita (o 1010, o 1020) e di morte (o 1056, o 1060) sono incerte

Ereditato il potere dal padre, lo ampliò grazie al matrimonio nel 1046 con Adelaide, contessa di Torino e Signora della Marca d'Italia, titolo che aveva ereditato dal padre Olderico Manfredi. Fu questo matrimonio con Adelaide a decidere i destini dei Savoia.

Fino a quel momento essi si erano impegnati ad espandersi soprattutto al di là delle Alpi ma ora iniziarono la loro opera di espansione in Italia.

Oddone aggiunse ai possedimenti ereditati dal padre la vasta contea di Torino e il marchesato d'Italia.

La Marca comprendeva, oltre alla contea di Torino, anche le contee di Alba, di Albenga, di Asti e di Ventimiglia. Così l'unione tra Oddone e Adelaide fu particolarmente proficua: l'estensione dei loro domini, avendo stretto insieme le forze, era davvero ragguardevole dominando, nel complesso, territori aventi la dimensione di un regno anche se vari piccoli domini vi s'interponevano, e qui si incontrava un marchesato, qua un ducato, là una contea appartenenti a feudatari minori.

Dalla moglie Adelaide ebbe cinque figli:

Pietro, primo successore di Oddone di Savoia

Amedeo, che succederà al fratello Pietro

Berta, che sposò a quattordici anni Enrico IV re e poi imperatore di Germania (fu ad egli promessa sposa già all'età tre anni)

Adelaide (come la madre), che divenne moglie di Rodolfo, duca di Svevia

Oddone, erroneamente considerato Vescovo di Asti

Oddone I di Savoia morì giovane (probabilmente nel 1057) e lasciò tutti i figli pressoché bambini affidati alla moglie poco più che quarantenne. Adelaide di Torino, oltre che al marito, sopravvisse anche ai figli e mantenne di fatto il potere fino alla morte, avvenuta nel 1091, 31 anni dopo quella del marito. Ricca e potente, aveva anche una grande attitudine a governare.

Assidua corrispondente di papi e letterati, Adelaide nei panni della suocera fece paura persino all'imperatore Enrico IV, minacciandolo di chiudergli il valico del Moncenisio se quello avesse ripudiata la moglie Berta, che ben poco aveva della grinta materna. Infatti quando l'imperatore aveva dovuto marciare verso Roma, era stato costretto a chiederle il passaggio attraverso le sue terre. Adelaide non glielo aveva negato: si era limitata a chiedere in compenso del favore, una provincia transalpina che andasse ad arricchire i suoi possedimenti.

http://it.wikipedia.org/wiki/Oddone_di_Savoia

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

- *naissance*: L. Gustavsson

- *décès*: L. Gustavsson

827 417:

Adelaide di Susa, conosciuta anche come Adelaide di Torino (Torino, 1016 – Canischio, 19 dicembre 1091), fu marchesana di Torino. Era figlia dell'arduinico Olderico Manfredi, nipote di Arduino de Candie jar Brionne (detto Arduino il Glabro) e marchese di Torino, e dalla contessa Berta Obertagna, figlia di Oberto d'Este. Il suo matrimonio con un Savoia diede origine all'influenza dei Savoia in Piemonte. Le notizie della prima età (l'anno di nascita esatto non è noto) sono molto scarse. Adelaide ebbe un unico fratello, che nel 1034 premorì al padre, e due sorelle, Immilla (o Irmgard o Immula), accasata con nobili tedeschi in entrambi i matrimoni, e Berta, moglie di Teutone del Monferrato e madre di Bonifacio del Vasto. Il marchese divise tra le tre figlie i suoi possedimenti la maggior parte dei quali andò proprio ad Adelaide. Dopo la sua morte però il Piemonte meridionale (Saluzzo, Boves, Ceva, ecc.) passò al figlio di sua sorella Berta.

http://it.wikipedia.org/wiki/Adelaide_di_Susa

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie ; Manuel Abranches de Soveral

- *naissance*: L. Gustavsson

827 417b:

Sources:

- *naissance*: L. Gustavsson

827 419:

Sources:

- *personne*: E.Visseaux

827 904:

Maifon qui tire fon nom du Bourg de [Cardaillac](#) dans le Querci, près de Figeac vers les frontières de l'Auvergne, une des plus anciennes Baronnie du Pays, qui depuis a porté le titre de Marquifat. Cette Maifon a donné un Evêque de Cahors en 1109 dans Guillaume de Cardaillac mort en 1134, un Evêque de Saint Papoul dans un autre Guillaume de Cardaillac mort en 1367 & un autre Evêque de Cahors dans François de Cardaillac mort en 1404. Cette Maifon a encore donné dans le dix feptieme fiécle des Evêques de Rodez & de Montauban. Les armes de gueules au lion armé lampaffé & couronné d'or, à l'orle de treize bezans d'argent.

Le premier représentant de la famille de Cardaillac, le chevalier Bertrand, est mentionné par certains dont Delpon[1] dès le VIIIe siècle. La famille porta ensuite le nom du lieu de son fief : Cardaillac. Par la suite, ses descendants furent les seigneurs d'autres lieux mais s'intitulèrent toujours baron ou co-barons de Cardaillac en ajoutant à leurs titres les noms des seigneuries acquises.

Hugues Ier fit construire le château de Cardaillac sur un promontoire rocheux. Il rendit hommage pour son château à Raymond de Saint-Gilles, comte du Quercy et du Rouergue, (acte expédié à Moissac en novembre 1064) d'après la généalogie de 1654[3],[2]. Ils devaient être parents d'après un arrêt du parlement de 1521, concernant un Gilbert de Cardaillac-Lacapelle et une de ses nièces[1].

Références

1. **Jacques-Antoine Delpon**, *Statistique du département du Lot*, t. 1, Bachelier, 1831 (réimpr. 1979), 554 p. (ISBN 2-902422-00-8), « Du fort de Cardaillac », p. 467-471 .
2. **Edgar Laparra**, *Cardaillac en Quercy et son histoire*, 30 avril 1982, 196 p.
3. **Anonyme**, *Généalogie de la famille de Cardaillac*, M. Martin, rue Saint Jacques, Paris, 1654 (authenticité contestée), rédigée à la demande de Louis de Cardaillac et Lévis, comte de Bioule.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*La Chesnaye-Desbois & wikipedia*)
- *famille*: J-P de Palmas (*La Chesnaye-Desbois*)

827 981:*Sources:*

- *personne*: F-L. Jacquier (*Web - Ancestry.com*)
- *famille*: F-L. Jacquier (*Web - Ancestry.com*)

827 981a:*Sources:*

- *personne*: M.Thompson

827 981b:

Dit "Robert de Caen", fils naturel d'Henri Ier de Beauclerc.

Début de carrière

Il est probablement l'aîné des enfants illégitimes d'Henri Ier d'Angleterre. Il est généralement dit qu'il était le fils de Sybille Corbert[n 2], mais sa mère n'est pas connue avec certitude. Les recherches de David Crouch[2] suggèrent que sa mère était une fille de la famille Gay[n 3], de la petite noblesse du Oxfordshire dans la région de Woodstock, qui était le lieu de villégiature préféré d'Henri Ier.

À l'image de son père, Robert reçoit certainement une éducation importante, car il a la réputation d'un homme éduqué, écrivant le latin, et ayant un intérêt certain pour l'histoire et la philosophie. Il est donc vraisemblablement élevé dans un établissement religieux. Il devient rapidement un adepte de la politique de faction pratiquée à la cour de son père[1]. Il est aussi mécène, soutenant notamment Guillaume de Malmesbury et Geoffroy de Monmouth qui lui dédicent plusieurs de leurs œuvres.

En 1119, il combat à la bataille de Brémule contre le roi de France Louis VI le Gros[1]. Il est déjà l'un des capitaines les plus capables du roi, et ce dernier se fie à son jugement en matière militaire.

Lors du naufrage de la Blanche-Nef en novembre 1120, Henri Ier perd son unique fils légitime et héritier désigné, Guillaume Adelin. La bâtardise de Robert l'exclut d'une position éventuelle de successeur. François Neveux résume ainsi la situation : « *Après trois quarts de siècle de réforme religieuse, il n'était plus question pour un fils illégitime d'accéder au trône, comme cela avait été le cas pour le duc de Normandie, Guillaume, en 1035* ».

Les barons du royaume, dont les titres et droits fonciers reposent sur la légitimité de la naissance, étaient eux aussi peu enclins à accepter un héritier illégitime. Robert devient alors une pièce importante dans la nouvelle stratégie politique de son père. Henri Ier se remarie immédiatement.

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (*Paul Leportier,H&G 1989, pp. 322 et 342.*), H.R.Moser, J-P de Palmas (*wikipedia*) x2009
- *décès*: Paul Leportier,H&G 1989, pp. 342.
- *famille 1*: F-L. Jacquier (*Web - Ancestry.com*), J-P de Palmas (*Essais historiques sur la ville de Caen, par l'abbé Gervais de La Rue, Caen, 1820*) 3 v 2011
- *famille 2*: J-P de Palmas (*wikipedia*) ix2009

827 981c:*Sources:*

- *personne*: L. Gustavsson/ Brian Tompsett

827 981-1a:

drowned in the "White Ship"

Sources:

- *personne*: o guionneau/H&G 99-163
- *famille*: Aurejac

827 981-2a:

Held Narbarth and Pebidiog in Wales

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac
- *famille*: Dennis Walsh's Descendants of Nesta/Renaud de Paysac

827 981-3a:

1135-50 De-facto Sovereign Duchess Mathilda of Normandie (France) 1141-47/52 Sovereign Lady Domina of England 1141 Queen Regnant (2/2-September) [8th of April-1st of November]

Matilda or Maud (She was christened Adelaide and took the name Mathilde upon her marriage in 1114) was the only daughter of Henry V of England by Queen Matilda and was sister of William the Ætheling, heir to the English and Norman thrones. On January 7, 1114, she married the Holy Roman emperor Henry V, who died in 1125, and secondly with Geoffrey of Anjou 1128. She was the only legitimate of her father, Henry I's around 20 children, 1127 she was hailed as her father's successor and her cousin, Stephen de Blois, swore an oath recognizing her as heir, but broke it after Henry's death, and in her absence he usurped the title. She claimed the throne of England in 1139 and deposed King Stephen in April 1141. Elected "lady of the English" by a clerical council at Winchester in April, she entered London in June; but her arrogance and tactless demands

for money provoked the citizens to chase her away to Oxford before she could be crowned queen. Her forces were routed at Winchester in September 1141, and thereafter she maintained a steadily weakening resistance in the west country. Left England in 1148 and returned to Normandy, where she was Duchess Regnant here (1135-67). Her son, Henri d'Anjou, became King Henry II.

Sources:

- *personne*: R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families/ppmr*
- *naissance*: A.Weir > *Britain's Royal Families*
- *décès*: O.Guionneau (site *fmg.ac/Projects/MedLands*; 12 XI 06)
- *enterrement*: O.Guionneau (site *fmg.ac/Projects/MedLands*; 12 XI 06)
- *mariage 2*: O.Guionneau (site *fmg.ac/Projects/MedLands*; 12 XI 06)

827 981-3b:

Guillaume Adelin (1103 – 25 novembre 1120), était le seul fils légitime d'Henri Ier Beauclerc et de son épouse Édith d'Écosse. Sa mort prématurée dans le naufrage de la Blanche-Nef a amené un remaniement dans les relations politiques entre l'Angleterre et la France. Ses grand-parents maternels étaient Malcolm III d'Écosse et Marguerite d'Écosse. La deuxième partie du nom de Guillaume, qui s'écrit indifféremment Audelin, Atheling ou Aetheling, dérive du vieil anglais Ætheling signifiant « fils du roi ».

Biographie

Héritier désigné

Guillaume Adelin naît probablement au troisième trimestre de l'année 1103, ou peut-être un petit peu avant, car le pape Pascal II envoie des félicitations au roi anglais le 23 novembre de cette année¹. Son éducation est prise en charge par Othuel Fitzearl, un fils illégitime d'Hugues d'Avranches, le comte de Chester, en même temps que celles de plusieurs demi-frères illégitimes tels Robert de Gloucester¹. Le roi confie la châtellenie de la Tour de Londres à Othuel, et c'est probablement là que Guillaume Adelin est élevé¹.

De grands espoirs sont fondés sur lui, non seulement parce qu'il est le seul fils légitime du roi, mais aussi parce qu'il est un descendant de la maison de Wessex et que son père lui a prévu un mariage avec une fille de Foulque V, comte d'Anjou et du Maine, ce qui ferait entrer le Maine dans la sphère d'influence normande¹. Pour contrer les desseins du roi anglais, Louis VI de France promet Guillaume Cliton, le fils de l'ex-duc de Normandie Robert Courteheuse, comme héritier de la Normandie¹.

À partir de 1113, âgé de 10 ans, Guillaume commence à attester les chartes de son père¹. Cette même année, il est fiancé à Isabelle (ou Mathilde) d'Anjou, la fille aînée de Foulque V d'Anjou¹. Le roi d'Angleterre Henri Ier a conscience que s'il vient à mourir, sa succession au trône n'est pas assurée car son fils est encore jeune. En conséquence, il oblige, en 1115 et 1116, respectivement les barons de Normandie puis les barons d'Angleterre à jurer hommage et fidélité à Guillaume¹. C'était une cérémonie inédite en Angleterre².

La reine sert habituellement de régente lorsque Henri quitte l'Angleterre pour la Normandie. Après la mort de sa mère en 1118, Guillaume est assez âgé pour occuper sa place¹.

En 1119, il est marié à Isabelle (ou Mathilde) d'Anjou, à Lisieux¹. La dot de sa fille est le comté du Maine, et l'Anjou s'y rajoutera s'il meurt à la croisade¹. Guillaume est présent à la bataille de Brémule entre les Normands et les Français de Louis VI de France, le 20 août 1119. Après la victoire normande, Guillaume renvoie à son cousin Guillaume Cliton son palefrenier capturé¹. Il est présent à la rencontre de son père et du pape Calixte II qui a lieu à Gisors en novembre 1119¹. En 1119, une charte qui nous est parvenue le décrit comme « *designatus rex* » (roi désigné). Guillaume a néanmoins eu très peu de pouvoir réel.

En 1120, il rend hommage à Louis VI pour la Normandie¹. C'est un moyen qu'a trouvé son père pour ne pas avoir à rendre hommage lui-même, car étant roi lui-même, il refusait de s'incliner devant un autre roi¹.

Mort avant d'être adulte, il ne peut influencer personnellement sur les affaires politiques de son père. Sa mort affecte évidemment la destinée du royaume après la mort d'Henri Ier en 1135. Pour J. F. A. Mason, l'opinion contemporaine est que Guillaume aurait été un souverain très dur pour ses sujets¹. Selon lui, en le décrivant comme un « adolescent », Guillaume de Malmesbury met en doute son potentiel à avoir pu être un bon souverain¹.

Sources

- (en) C. Warren Hollister, Amanda Clark Frost, *Henry I*, New Haven, Yale University Press, 2001 (ISBN 0300088582).
- J. F. A. Mason, « *William (1103–1120)* », Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, 2004.
- Christopher Tyerman, « *Guillaume Adelin* », dans *Who's Who in Early Medieval England, 1066-1272*, Éd. Shephard-Walwyn, 1996, p. 102-103. (ISBN 0856831328).

Références

1. ↑ a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t et u J. F. A. Mason, « *William (1103–1120)* », Oxford Dictionary of National Biography, Oxford University Press, 2004.
2. ↑ Christopher Tyerman, voir section sources.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*wikipedia*) iv2010, R. Dewkinandan > A. Weir: *Britain's Royal Families*
- *naissance*: O.Guionneau (site *fmg.ac/Projects/MedLands*; 12 XI 06)
- *décès*: *naufrage de la Blanche Nef*, A.Weir > *Britain's Royal Families*

827 981-6b:

Sources:

- *personne*: N. Danican**827 981-8a:**

Sources:

- *personne*: A Brabant (site deret) 4.08.05- *famille*: A Brabant (site deret) 4.08.05; N.Chardiny 07-12-09 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Alluyes.pdf>)**828 020:**

Sancho Ramírez rey de Aragón entre 1063-1094 y de Navarra entre 1076-1094.

Hijo de Ramiro I y Ermesinda de Foix. Se casó en primeras nupcias con Isabel de Urgel de la que nacería el futuro rey Pedro I.

Sucedió a su padre a la edad de 18 años. Tomó Barbastro a los musulmanes, en 1065, en unión con Armengol, conde de Urgel, que murió en la reyerta. El rey de Navarra, Sancho Garcés, primo de Sancho Ramírez, fue asesinado por su propio hermano Ramón, que en una partida de caza le precipitó de una elevada roca. Los navarros, no queriendo ser gobernados por el fratricida, eligieron por su rey a Sancho Ramírez, el cual incorporó la corona de Pamplona a la de Aragón.

En 1078 taló los campos de Zaragoza, construyó la fortaleza de Castellar, más tarde hizo tributario al rey árabe de aquella ciudad. En 1083 se apoderó del castillo de Graus, de Piedra Tajada y de Ayerbe que mandó repoblar. La conquista del llano se iba asegurando con la construcción de castillos que servían de lanzadera y luego como protección de la tierra conquistada. Construyó Sancho Garcés los castillos de Loarre, Obano, Montearagón, Artasona, Castiliscar...etc.

En el año 1086, habiendo ganado Monzón, dio esta plaza con título de rey a su hijo Don Pedro, que ya lo era de Sobrarbe y Ribagorza.

Para establecer relaciones cordiales con Castilla, ayudó a Alfonso VI en la batalla de Sagrajas (1086) y en la defensa de Toledo (1090) y, finalmente, concertó un tratado de ayuda mutua con El Cid Campeador(1092).

Completó el cerco de Huesca fortificando Abiego, Labata y Santa Eulalia la Mayor (1092).

Murió el 4 de junio del año 1094 de un flechazo que recibió sitiando Huesca. Su cuerpo fue llevado al monasterio de Monte-Aragón, y trasladado después al de San Juan de La Peña.

Durante su reinado se introdujo el rito romano en diversos monasterios bajo su jurisdicción (1071)

Su segunda mujer fue Felicia de Roucy, de la que tuvo al infante D. Fernando de Navarra, Alfonso I y a Ramiro II.

De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral- *famille 2*: E.Polti (d'après "La Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier)**828 021a:**

Pedro I de Aragón, (n. 1070 - † 1104), rey de Aragón y de Navarra (1094 - 1104)

Hijo de Sancho Ramírez e Isabel de Urgel. A partir del 4 de junio de 1094 pasa a ser rey de Aragón y de Navarra, cuando ya lo era de Sobrarbe y Ribagorza desde 1085.

El reinado de Pedro I significó el ensachamiento del territorio aragonés en sus tramos central y oriental, llegando hasta la Sierra de Alcubierre y los Monegros.

Conquistó Huesca (1095), después de derrotar a Mustain de Zaragoza en Alcoraz. Luchó al lado del Cid en la batalla de Bairén (1097), tomó Barbastro (1101), Sariñena e intentó tomar Zaragoza. Sitió Tamarite de Litera (1104). Reglamentó el fuero de los infanzones.

Consolidó la supremacía militar de las tropas cristianas sobre las musulmanas, muriendo el 28 de septiembre de 1104, en el Valle de Arán.

Se casó en primeras nupcias con Inés de Aquitania, en Jaca, en 1086, de la que tuvo dos hijos que murieron antes que el padre:

Pedro de Aragón, que casó con María Rodríguez hija del Cid, que murió en 1104.

Inés de Aragón, que murió en 1103.

En segundas nupcias se casó el 16 de agosto de 1097 en Huesca con Berta, dándole como dote unas tierras en la Galliguera oscense, en la que gobernaría varios años después de su muerte.

De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral- *naissance*: O.Guionneau (site fmg.ac/; 21 III 07)- *décès*: O.Guionneau (site fmg.ac/; 21 III 07)- *famille*: O.Guionneau (site fmg.ac/; 21 III 07)**828 021b:**

Alfonso I, el Batallador, (1073 - 1134), rey de Aragón y de Navarra (1104 - 1134).

Él se hizo llamar (1109-1114): "Rey y Emperador de Castilla, Toledo, Aragón, Pamplona, Sobrarbe y Ribagorza". Emperador, amparado en la teoría política que concede el imperio al que domina tres o más reinos. Hijo de Sancho Ramírez (rey de Aragón y de Navarra entre 1063 y 1094) y de Felicia de Roucy. También hermanastro de Pedro I.

Los ecos de sus victorias traspasaron fronteras; en la Crónica de San Juan de la Peña del siglo XV podemos leer: "clamabanlo don Alfonso batallador porque en Espayna non ovo tan buen caballero que veynte nueve batallas vencio". Reinando su padre participó en la toma de Huesca (batalla de Alcoraz (1096) y en la expedición de ayuda al Cid en tierras valencianas contra los almorávides.

Sus primeros años los pasó en el monasterio de Siresa, (Valle de Hecho, Huesca, zona de habla aragonesa (incluso en nuestros días: fabla chesa o cheso), formándose en "letras" y arte militar (su ayo, era Lope Garcés).

Siendo Infante, Alonso Sánchez (como consta en diferentes documentos) se formó en las tareas de gobierno como señor de Biel, Luna, Ardenes y Bailo. Alfonso no estaba destinado a ser rey, ya que era hijo de un segundo matrimonio de su padre el rey Sancho Ramírez, pero unas carambolas hicieron que murieran, primero su padre en 1094 y luego en 1104, Pedro I, el hijo que aquel tuvo con su primera mujer, Isabel de Urgel. A su vez Pedro I se había quedado sin herederos, pues había perdido a sus dos hijos: Isabel (1103) y Pedro (1104, casado con María Rodríguez, hija del Cid).

Por lo tanto Alfonso llegó al trono soltero y mayor de 30 años, sucediendo a su hermanastro Pedro I (rey de Aragón y de Navarra, 1094-1104). Durante el

Ni us de mi non tornara
Descosselhatz.

Qu'ieu ai nom "maistre certa":
Ja m'amigu'anueg no m'aura
Que no-m vuelh'aver l'endema!
Qu'ieu suy d'aquest mestier, so-m va,
Tan ensenhatz
Que be-n sai gazarhar mon pa
En totz mercatz.

Pero no m'auzetz tan guabier
Qu'ieu non fos rahuzatz l'autrier,
Que jogav'a un joc grossier
Que-m fon trop bos el cap primier
Tro fo taulatz;
Quan gardiey, no m'ac plus mestier:
Si-m fon camjatz.

Mas elha-m dis un reprovier:
"Don, vostre datz son menudier"
"Et ieu revit vos a doblier,
Fis-m ieu:qui-m dava Monpeslier
Non er laissatz!"
E leviey un pauc son taulier
Ab ams mos bratz.

E quan l'aic levat lo taulier
Empeys los datz:
E-ill duy foron cairat vallier,
E-l terz plombatz.

E fi-l ben ferir al taulier,
E fon joguatz.

J'ai coupé le lien (non source) entre Guillaume IX et son épouse (?) Berthe et les Poitiers-Valentinois.
J-C de Vaugiraud 30/04/2007

Sources:

- *personne: Guillaume de Paysac / Web, pour ls notes*
- *famille 1: L. Gustavsson, O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)*

828 023:

née en 1073 et morte en 1127 selon B.Yeurc'h (Le Lien).

Sources:

- *naissance: L. Gustavsson*
- *décès: L. Gustavsson*
- *famille 1: E.Polti (d'après "La Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier)*

828 023d:

Sources:

- *personne: M.Thompson*

828 023e:

Sources:

- *personne: M.Thompson*

828 023-5a:

Sources:

- *famille: H.R.Moser/EuSt-III/154, R.Dewkinandan> WW-2*

828 028:

Bolesław III Wrymouth ("Boh-LEH-swahf"; Polish: Bolesław III Krzywousty; 1085 – 1138) was Duke of Poland from 1102. He was the son of Duke Władysław I Herman and Judith of Bohemia, daughter of Vratislaus II of Bohemia.

Bolesław Wrymouth defeated the Pomeranians at the Battle of Nakło (1109) and took control of Pomerania (1119-1123), thus regaining Polish access to the Baltic Sea. The local government of the Pomeranians was left in place.

Bolesław also defeated Emperor Henry V (1109) in the Battles of Głogów and Psie Pole (the latter also known, in German translation, as the Battle of Hundsfeld). In the years 1113-1119 he had taken control over Pomerania.[1] In 1135, Bolesław gave a tribute to Emperor Lothair II (Lothar von Supplinburg) and the emperor received from Boleslaw parts of Western Pomerania and Rügen as fiefs.

Bolesław also campaigned in Hungary 1132 – 1135, but to little effect.

With his first wife, Zbyslava, daughter of Grand Duke Sviatopolk II of Kiev, Boleslaw had one son:

Władysław II the Exile (born 1105), King of Poland. Bolesław subsequently married Salome von Berg-Schelklingen, by whom he had 14 children (six sons and eight daughters), of whom four sons and five daughters are known:

Bolesław IV the Curly (born 1125); Mieszko III the Old (born 1126); Henryk of Sandomierz (born 1127); Kazimierz II the Just (born 1138); Rycheza of Poland (born April 12, 1116), who married Grand Duke Volodar; Dobronega of Poland (born 1128), who married Marquis Dietrich of Niederlausitz; Gertruda of Poland; Judith of Poland (born 1132), who married Otto I of Brandenburg; and Agnes of Poland (born 1137), who married Mstislav II of Kiev. Before his death in 1138, Bolesław Wrymouth published his testament (Bolesław Wrymouth's testament) dividing his lands among four of his sons. The "senioral principle" established in the testament stated that at all times the eldest member of the dynasty was to have supreme power over the rest and was also to control an indivisible "senioral part": a vast strip of land running north-south down the middle of Poland, with Kraków its chief city. The Senior's prerogatives also included control over Pomerania, a fief of the Holy Roman Empire. The "senioral principle" was soon broken, leading to a period of nearly 200 years of Poland's feudal fragmentation.

http://en.wikipedia.org/wiki/Boleslaus_III_of_Poland

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral, A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *famille 1: o guionneau/H&G 94-282, A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *mariage 1: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1 : m. III i VII) 24 iv 2010*
- *famille 2: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*

828 029:

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *famille: o guionneau/H&G 94-282, A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*

828 029b:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1 : mort jeune) 24 iv 2010*

828 029c:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *famille: A. Guibourgé-Czetwertyński (wikipedia)*

828 029-2a:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1 : 26 VIII przed 1138) 24 iv 2010*

828 029-2b:

Sources:

- *personne: L. Gustavsson*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *mariage 1: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *mariage 2: L. Gustavsson*
- *mariage 3: H.R.Moser*

828 029-2c:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *mariage: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *famille: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*

828 029-2d:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*

828 029-2e:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*

828 029-2f:

Sources:

- *personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *naissance: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- *décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*

828 029-2g:

On n'est pas certain de la mère de ses enfants (Dworzaczek)

Sources:

- *personne*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *mariage 1*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek)
- *famille 1, famille 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *mariage 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010

828 029-2h:

Mieszko III the Old (Polish: Mieszko III Stary) was a duke of Greater Poland (1138-1202) and also a high-duke of all Poland (1173-1202, with interruptions), belonging to the Piast dynasty.

Parents: Boleslaus III the Wrymouth, duke of Poland, and Salome of Berg (Mieszko was the third son of Boleslaus, and second son of the ducal couple).

Born: 1126/1127 ?

Realm of power:

1138-1202 Duke of Greater Poland

1173-1177, 1190, 1198/1199, 1202 Duke of Kraków, High-duke of Poland

Married to:

(1) in ca. 1140 Elizabeth of Hungary, daughter of Prince Álmos, brother of the king of Hungary

(2) in ca. 1154 Eudoksia of Kiev, daughter of Izjaslav II, grand duke of Kyiv (Kievan Rus')

Children:

Odon I

Boleslaus of Cuiavia

Mieszko of Kalisz

Vladislaus III Laskonogi

Died: 13 March 1202

Biography

According to the statute of the Polish duke Boleslaus III the Wrymouth Poland was divided into the 4-5 hereditary provinces distributed among his sons, and a royal province of Kraków for the eldest to be the high-duke of all Poland.

One of these provinces, Greater Poland was given to Mieszko, the third oldest son of Boleslaus, and subsequently divided among his descendants and successors. In 1173 Mieszko was promoted to the throne of Kraków and became a high-duke of Poland (*dux maximus, dux totius Poloniae*), but was soon expeled from Kraków by his younger brother Casimir the Just, and from Greater Poland by his son. Mieszko never resigned his rights and ambitions and returned to Kraków four times before he died in 1202.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mieszko_III_of_Poland

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral, A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *mariage 1*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *famille 1*: ppmr/(Gothaisches Genealogischer Hofkalender 1888, J.Perthes; 1868; D. Schwennicke: "Europäische Stammtafeln", Marburg 1978).
- *mariage 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten; Dworzaczek : vers 1151 ou 1154)
- *famille 2*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010

828 029-2i:*Sources:*

- *personne*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010

828 029-2j:*Sources:*

- *personne*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *mariage*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *famille*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010

828 029-2k:*Sources:*

- *personne*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *décès*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1 : 8 vii m. 1170 i 1176) 24 iv 2010
- *mariage*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010
- *famille*: H.R.Moser/EuSt-I.2/183

828 029-2l:*Sources:*

- *personne*: o guionneau/H&G 94-282
- *naissance*: A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten; Dworzaczek : 1137/38)

- décès: *A. Guibourgé-Czetwertyński (Baumgarten)*
- mariage: *A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
- famille: *o guionneau/H&G 94-282*

828 029-2m:

- Sources:
- personne: *zA. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
 - naissance: *A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
 - décès: *A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 24 iv 2010*
 - famille 1: *A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/3) 24 iv 2010*
 - famille 2: *A. Guibourgé-Czetwertyński (wikipedia)*

828 030:

- Sources:
- décès: *L. Gustavsson/ Erik XIV*
 - famille 1: *H.R.Moser/Lechner*

828 208:

Il fonda le prieuré de Sainte Croix.

Il disparaît au plus tard vers 1062-1064 pour être remplacé par son fils aîné Eudes, aussi cité comme vicomte de Rennes, et en tête des laïcs, dans plusieurs chartes de 1066 à 1089.

- Sources:
- personne: *C.Denancé-G.Richard (forum 20.03.08)*
 - famille: *B.Yeurc'h*

828 209:

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h*
 - famille: *B.Yeurc'h*

828 209b:

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h*
 - décès: *B.Yeurc'h (Dom Morice)*

828 209c:

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h*

828 209d:

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h*

828 210:

Une charte de St Georges de Rennes indique que ce Guyomarch est fils d'Alain (qui n'est pas attesté comme vicomte de Léon) et frère d'Alfred. Il a pour aïeul probable Guyomarch Ier (1021-1055)

Participant à la conquête de l'Angleterre avec [Guillaume le Conquérant](#), il eut la terre d'Ask et d'autres terres dans les comtés de Richmond, dont il fut le sénéchal, et d'Essex.

Fit le voyage de la terre-sainte, où il fut fait prisonnier.

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h (Dom Morice), C.Denancé (G.Richard: Généalogie des Vicomtes de Léon, (XIème, XIIème et XIIIème siècles), par Patrick Kernévez et André-Yves Bourguès. Bulletin de la Société Archéologique du Finistère 1997 tome CXXVI, p. 355-374) 29.10.08*
 - naissance: *B.Yeurc'h (Amaury de la Pinonnais pinonnais@caramail.com)*
 - famille 1, famille 2: *B.Yeurc'h (Dom Morice)*

828 211:

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h (Dom Morice)*
 - famille: *B.Yeurc'h (Dom Morice)*

828 216:

"Hervé I, vicomte de Léon le 03/03/1128, fait à l'abbaye de Marmoutier une très importante donation qui sera à l'origine du prieuré de Saint-Martin de Morlaix" B.Yeurc'h (GUILLOTTEL, 1971) "Hervé I. du nom, comte de Léon, suivit son père à la Terre-Sainte l'an 1096" B.Yeurc'h (Dom MORICE, 1742-6) "Guyomarc'h et Hervé père et fils, croisé en 1096" B.Yeurc'h (POTIER de COURCY, 2000)

- Sources:
- personne: *B.Yeurc'h (Dom Morice)*
 - famille: *B.Yeurc'h (Dom Morice)*

828 217:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

828 352:

Bernard de Narbonne-Pelet, prend ce nom, ou qui lui est donné, suivant l'ancien usage, d'une fourrure que la haute noblesse porte par dessus sa cuirasse et la cotte d'armes.

Bernard de Narbonne, surnommé Pelet (Pelitus"), surnom qui lui est surtout donné pour le distinguer du vicomte Bernard, son oncle naît au plus tôt vers l'an 1052, et n'a guère que 15 ans lors du partage fait, en 1067, entre Raimond, son père, et ses oncles Bernard et Pierre. Peut-être est-il le même que Bernard Pelet, qui, l'an 1080, préside un plaïd tenu dans le diocèse de Narbonne, et dans lequel on restitue à l'abbaye de Caunes (Caunes-Minervois), un alleu qu'Udalgarius, abbé de cette abbaye, avait jadis aliéné

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) x2009

828 356:

Sources:

- personne: Aurejac, J-P de Palmas (pierfit)

829 696:

Sources:

- personne: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (archives perso) 19/08/05

829 712:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

829 713:

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 19/08/05

829 716:

Sources:

- personne: M.Rérolle (A.Auréjac, P.Déret) 10/11/06
- famille: M.Rérolle (A.Auréjac, P.Déret) 10/11/06

829 717:

Sources:

- personne: M.Rérolle (A.Auréjac, P.Déret) 10/11/06
- famille: M.Rérolle (A.Auréjac, P.Déret) 10/11/06

829 717a:

Sources:

- personne: M.Rérolle (A.Auréjac, P.Déret) 10/11/06
- famille: M.Rérolle (A.Auréjac) 10/11/06

829 717b:

Sources:

- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin, Picardie et Vivarais".Niort.1898) 4 i 2005

829 717d:

ou Raymonde de Lastours.

Sources:

- famille: P Ract Madoux ("Généalogie de la maison d'Hautefort en Périgord, Limousin, Picardie et Vivarais".Niort.1898) 30 xi 2004

829 824:

Sources:

- personne: JP Blaclard
- naissance: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).
- décès: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

829 825a:

Sources:

- naissance: JP Blaclard
- décès: JP Blaclard
- famille: JP Blaclard

829 828:

Sources:

- personne: [Guillaume de Paysac](#)
- famille: Ph.Hennet (Auréjac)

829 829:

Sources:

- famille: *Ph.Hennet (Auréjac)***829 829c:**

Sources:

- famille: *Ph.Hennet (Généalogie : La Tour des Bains & Auréjac)***829 830:**

FOULQUES, fils aîné de Geoffroy (1048), eut en partage, suivant le testament de son père, le comté d'Angoulême avec les terres de Bouteville, d'Archiac, de Montignac et de Marcillac. Ce prince repoussa les Poitevins, qui étaient venus l'attaquer, força le duc d'Aquitaine à lever le siège du château de Mortagne, en Saintonge, et mourut en 1087.

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente - 1862) xii2009*- naissance: *J-P de Palmas (Aurejac)*- décès: *J-P de Palmas (Aurejac)*- enterrement: *J-P de Palmas (Aurejac)***829 842:**

Vers 1100 Guy II de Montlehery dit "le rouge", époux d'Elisabeth de Crecy est Comte de Rochefort (en Yvelines), seigneur de Châteaufort, de Gournay-sur-Marne et de Crecy en Brie du fait de sa femme. Sénéchal de France (avant 1095), il est fondateur du prieuré de Gournay.

Sources:

- personne: *H.R.Moser/EuSt-III/624*- famille: *H.R.Moser/EuSt-III/624***829 843:**

Sources:

- personne: *H.R.Moser/EuSt-III/624, J.L.Mondanel (généalogie de Montmorency) 15 iii 2011*- famille 1: *N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)*- famille 2: *H.R.Moser/EuSt-III/624***829 843a:**

Martine de Lajudie sur le forum (2007-03-29 21:48:42) écrivait :

D'après certains historiens, Hugues de Crécy était le demi-frère d'Eudes de Corbeil, plutôt que son frère.

Voici la source:

Hugues de Crécy est fréquemment en conflit avec son cousin germain Milon de Bray et son demi-frère Eudes de Corbeil. Après dix ans de lutte, la maison de Montlhéry-Rochefort s'effondre lorsque Hugues de Crécy étrangle de ses propres mains Milon de Bray. La réprobation est si générale que Hugues, assiégé par le roi dans son château de Gometz, ne sauve sa vie qu'en se retirant à Cluny." (1118)." (Menant F. Les Capétiens, 1999, 169)

Sources:

- personne: *E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry)***829 843b:**

Martine de Lajudie sur le forum (2007-03-29 21:48:42) écrivait :

D'après certains historiens, Hugues de Crécy était le demi-frère d'Eudes de Corbeil, plutôt que son frère.

Voici la source:

Hugues de Crécy est fréquemment en conflit avec son cousin germain Milon de Bray et son demi-frère Eudes de Corbeil. Après dix ans de lutte, la maison de Montlhéry-Rochefort s'effondre lorsque Hugues de Crécy étrangle de ses propres mains Milon de Bray. La réprobation est si générale que Hugues, assiégé par le roi dans son château de Gometz, ne sauve sa vie qu'en se retirant à Cluny." (1118)." (Menant F. Les Capétiens, 1999, 169)

Sources:

- personne: *E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry)***829 843-1a:**

Sources:

- personne: *Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, H.R.Moser/Speculum+EuSt*- famille: *Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, H.R.Moser/EuSt-III.4/660***829 843-1b:**

Sources:

- personne: *N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008)***829 897:**

Sources:

- personne: P.Theroff
- famille: P.Theroff

829 897b:

Est juste donné comme seigneur d'Anville par ES ?
J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

Attention, la descendance Matha se fait par Geoffroy Martel de Matha et non par lui comme l'indiquent plusieurs sources ? Il y a eu confusion entre deux Geoffroy Martel, l'oncle et le neveu !
J-C de Vaugiraud 13/04/2010

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

829 897c:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (ES III-4 T. 818) 13/04/2010

829 898:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010
- décès: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

829 899:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (ESS XIII p 128 sgrs de Matha, 1990) 12 iv 2010, R.Sekulovich (site adecarné), J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010
- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010
- mariage 2: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

829 899-2a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet: Un héritage de la famille de Matha in Roccafortis, 2e série, tome IV, n° 7, 1er semestre 1981, p. 183-190.) 13/04/2010

829 900:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 4ii2011

829 901:

Sources:

- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 4ii2011

829 901b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 4ii2011

829 901c:

Hersende, abbesse du Ronceray.

On voit combien cette abbaye fut toujours en faveur dans la famille de Sablé : Burgonde, veuve de Renaud de Château-Gontier, s'y fit religieuse et devint prieure d'Avesnières. Hersende, mère de notre abbesse, s'y retira après la mort de son mari et paraît une fois, au moins, au rang des religieuses. Sa fille fit profession avant 1169 : elle paraît toujours dans un rang honorable, et même simple religieuse avant la plupart des officières : pour la démission des droits de Luc de Chemazé (1169) ; pour un accord avec le sénéchal Étienne portant règlement de la maison de l'hôpital (1183) ; dans une charte au sujet du moulin d'Épinard (1183). Elle est seule avec l'abbesse Emma, traitant une affaire avec l'évêque de Nantes (1183). Enfin, elle est prieure d'Avesnières avant 1190, et avec Marie de Sainte-Suzanne, probablement de la famille de Beaumont-au-Maine, pour une concession de terrain à l'Hôtel-Dieu. Hersende est abbesse avant 1196, donne cette année-là un domaine aux Bonshommes d'Angers, s'occupe activement des frères de l'Hôtel-Dieu, et des droits de son monastère sur l'administration intérieure de la maison, en appelle pour ces difficultés à Jean sans Terre, qui confie l'affaire à Guillaume des Roches, son sénéchal et proche parent de l'abbesse (1200). Elle s'adresse à Guillaume, évêque d'Angers, contre les mêmes religieux qui voulaient méconnaître son autorité dans l'élection du prieur (1209). Aux Bonshommes d'Angers, elle fait d'importantes concessions en 1211 et 1214 ; forme une association de prières avec le curé de Bonlieu (1216), reconnaît les droits de l'Abbaye de Fontaine-Daniel à la Ferté-Painel, en 1218, et meurt en 1220, après avoir concédé un cellier à l'abbaye de la Mélinais ;

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 4ii2011

829 920:

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (Le Lien), J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 291) 11/03/2010
- décès: B.Yeurc'h (Le Lien)

829 921:

Sources:

- décès: B.Yeurc'h (Le Lien)

829 924:

Sources:

- personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011
- mariage: JL.Mondanel (généalogie Rançon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011
- famille: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011

829 925:

Sources:

- personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011
- mariage: JL.Mondanel (généalogie Rançon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011
- famille: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011

829 925a:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Rançon, Histoire de La Marche et du Pays de Combrailles, Joullietton) 22 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011

829 926:

Sources:

- personne: J-L. Dega, JL.Mondanel (généalogie Rançon) 22 iii 2011
- famille: J-L. Dega

829 927:

Sources:

- famille: J-L. Dega

829 948:

Il eut des démêlés importants avec l'abbé de la Trinité Geoffroy. En lutte avec les seigneurs d'Amboise, il est fait prisonnier en 1132 par Sulpice II d'Amboise et libéré l'année suivante. Il accompagne Geoffroy Plantagenet en 1136 lorsque celui ci commence la guerre pour conquérir la Normandie au nom de sa femme Mathilde d'Angleterre. Peu après, il part pour la Palestine pendant quatre ou cinq ans, il meurt à son retour en France en 1145.

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")
- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

829 949:

Sources:

- famille 1, famille 2: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

829 949b:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

829 949c:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")
- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

829 950:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")
- famille 1, famille 2: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

829 951:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")
- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

829 951a:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")
- famille: E.Polti (base "amotour" sur Geneanet ; 10.11.06)

829 951c:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")
- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

831 744:

Vide Anaes de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 745b:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 748:

Documentado com sua mulher quando o filho de ambos, D. Nuño Alvarez, faz em 1047 uma doação ao mosteiro de S. Pedro de Cardeña.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 749:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 749c:

Casado com D. Leguntia Gonzalez, com geração. Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 749d:

Casado com D. Toda, com geração. Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 749e:

"Senior Didaco Alvarez de Asturias" donated property to the monastery of San Millán de la Cogolla by charter dated 8 Dec 1029, confirmed by "filiis meis Alvaro Didaco et Beila Didaco, sennor Fortun Sanchiz, sennor Azenari Sanchiz, sennor Nunno Alvarez" [San Millán de la Cogolla I], although presumably the date is incorrect. Señor de Oca. "Senior Fortun Albaroz...cum uxore mea domna Tota" donated property to the monastery of San Millán de la Cogolla by charter dated 26 Aug 1078, confirmed by "senior Didaco Albaroz...senior Alvaro Didaz..." [San Millán de la Cogolla II]. "Senior Didaco Orioliz" donated property to the monastery of San Millán de la Cogolla by charter dated 11 Nov 1084, confirmed by "...sennor Didaco Alvarez dominantur Auca, sennor Alvaro Didaz dominantur Granione..." [San Millán de la Cogolla II]. "Domna Iuliana" donated property to the monastery of San Millán de la Cogolla by charter dated 1085, confirmed by "...sennor Didaco Alvarez, filio eius sennor Alvaro Didaz..." [San Millán de la Cogolla II]. "Petrus Sangiz...Aragonensium et Pampilonensium rex" granted property "villa de Arguiñáriz" to "Senior Didaco Albarez" by charter dated Dec 1099 [Pamplona 75], although it is unlikely that this document could relate to Diego Álvarez de Asturias unless it is misdated.

<http://fmg.ac/Projects/MedLands/SPANISH%20NOBILITY%20EARLY%20MEDIEVAL.htm#TicloDiazMLopelniguezVizcaya>

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 750:

Vide Anales de la Universidad de Alicante, nº 13.

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 751:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 752:

Sources:

- *personne*: Manuel Abranches de Soveral

831 753:

O conde D. Pedro diz que D. Durambias era irmã do conde D. Garcia de Marañño, avô do conde D. Garcia de Cabra.

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

[831 756:](#)

Sources:

- *personne: Aurejac, H.R.Moser*

- *famille 3: J-L. Dega*

[831 757-2a:](#)

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

[831 758:](#)

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

[831 759:](#)

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

[831 759a:](#)

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

[831 759c:](#)

Sources:

- *personne: J-L. Dega*

- *famille: J-L. Dega*

[831 776:](#)

Sancho Garcés III apodado el Mayor. Rey de Navarra entre los años 1000-1035 de Sobrarbe y Ribagorza (1018-1035) y de Castilla (1029-1035).

Hijo de García Sánchez II y de la reina Jimena, fue el monarca cristiano más importante del s. XI.

De soltero tuvo un primer hijo con Sancha de Aibar, que sería el rey Ramiro I de Aragón.

Contrajo matrimonio con Muniadona, hija del conde Sancho García, de la que nacieron Fernando (Fernando I de Castilla), Gonzalo conde de Sobrarbe y Ribagorza y las hijas Mayor y Jimena, reina de León al casarse con Vermudo III.

Tenía su residencia en Nájera y se le considera el primer rey europeísta, extendiendo sus relaciones más allá de los Pirineos, con el ducado de Gascuña, y aceptando las nuevas corrientes políticas, religiosas e intelectuales.

Su reinado coincidió con la crisis del mundo califal, iniciado a la muerte de Almanzor y terminado con el principio de los Reino de Taifas. Pretendió la unificación de los estados cristianos, bien por vínculos de vasallaje o bajo su propio mando.

En 1016 fijó las fronteras comunes entre Navarra y Condado de Castilla, e inició un periodo de relaciones cordiales entre ambos Estados, facilitadas por su matrimonio con Munia de Castilla.

Aprovechó las dificultades internas de Sobrarbe-Ribagorza para hacer valer sus intereses como descendiente de Dadildis del Pallars y apoderarse del condado (1016-1019).

Fue encargado de la tutela del conde García de Castilla. Alfonso V de León aprovechó esta situación para apoderarse de las tierras altas situadas entre el río Cea y el Pisuerga. Sancho III se opuso a la expansión leonesa y pactó el matrimonio entre García de Castilla y Sancha de León con el fin de establecer la paz. Cuando García se dirigía a León para desposarse, fue asesinado.

Por su matrimonio correspondió a Sancho regir los destinos de Castilla, si bien parece ser que se le exigió que fuera su segundogénito quien le heredase, para así evitar que el condado perdiera su independencia.

Conquistó Astorga y León (1034) y ello le dio derecho a acuñar moneda con el título de emperador.

En su intento de unificar a los cristianos de la península Ibérica descuidó las conquistas musulmanas. Antes de morir (1035) dividió sus territorios entre sus hijos: su primogénito, García, reinó en Pamplona y heredó algunas tierras en Aragón y Castilla; Fernando obtuvo gran parte del condado de Castilla; Ramiro recibió tierras en Aragón y en Navarra, y Gonzalo en el Sobrarbe y en otros puntos distantes de Aragón.

A partir de 1033 comienza una maniobra política fundamentada en la ocupación violenta de tierras que con los años se conocerá como Reconquista.

En marzo de 1033 reinaba desde Zamora hasta Barcelona.

Hijos:

Ramiro I Sánchez de Aragón, Rey de Aragón (tenido en aquellos tiempos por bastardo), casado con Gilberga (Hermesenda) Roger de Bigorra (m. 1049) y con Inés de Aquitania. Hijo de su relación con Sancha de Aibar o Aybar

García Sánchez III "El de Nájera", Rey de Pamplona, casado con Etienne de Barcelona y con Estefanía.

Fernando I "El Grande" (1017-1065), Rey de Castilla (1035-1065) y León (1037-1065), casado con Sancha de León, hermana de Bermudo III.

Gonzalo Sánchez, Rey de Sobrarbe y Ribagorza, que murió en 1038.

Bernardo Sánchez de Navarra.

De Wikipèdia, la enciclopedia libre

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

- *famille 4: LFlichy 16xii2005 (site chistera)*

[831 777:](#)

Sources:

- *personne: Manuel Abranches de Soveral*

[831 777d:](#)

Sources:

- *personne*: J-L. Dega

831 777e:

Sources:

- *personne*: J-L. Dega

- *famille*: J-L. Dega

831 777-4a:

Sources:

- *famille*: LFlichy 16xii2005 (site chistera)

831 798:

Crociato in Spagna 1058/1059. Va a Roma tra il 1060 ed il 1064

Sources:

- *personne*: M.Masseroni (E.Petit - Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne - Vol.I - Paris1885 / M.Chaume - Les premières croisades bourguignonnes au delà des Pyrénées)

- *naissance*: M.Masseroni (G.Sirjen - Encyclopédie Généalogique des Maisons Souveraines)

- *décès*: M.Masseroni (Chiffelt / E.Petit - Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne - Vol.I - Paris1885)

- *enterrement*: M.Masseroni (J.Richard - Les ducs de Bourgogne et la formation du duché, du XI au XIV siècle / G.Sirjen - Encyclopédie Généalogique des Maisons Souveraines vol.IX)

831 799:

Monaca dopo il 1048 con il nome di Petronilla

Sources:

- *personne*: M.Masseroni (E.Petit - J.Richard)

831 799a:

Ucciso nella guerra dell'Auxerrois

Sources:

- *personne*: M.Masseroni (E.Petit)

- *décès*: M.Masseroni (E.Petit - J.Richard)

831 799c:

Cacciato dalla corte ducale dopo il 1076/77.Crociato in Spagna 1087

Sources:

- *personne*: M.Masseroni (O.Vitale)

- *décès*: M.Masseroni (O.Vitale)

831 799d:

Cacciato dalla corte ducale dopo il 1076/77 con il fratello Roberto.

Sources:

- *personne*: M.Masseroni (O.Vitale)

831 808:

Seigneur brigand, contraint de démolir Château-Basset par un jugement du 25 janvier 997 (T. Ribaldone) .

Bouchard le Barbu, seigneur de l'Île Saint-Denis, alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse.

Origine

Les Montmorency sont connus dès le Xe siècle. Il s'agit alors d'une famille châtelaine d'Île-de-France, au niveau de Monthléry (au sud proche de Paris), en allant vers Orléans tout d'abord pour commencer, puis ensuite à l'Ouest de Saint-Denis, au Nord de Paris. Leur puissance dont celle de la maîtrise des routes menant à Paris dut être patiemment combattue par des rois de France soucieux d'étendre le domaine royal.

En 997, le château de Montmorency, situé sur une butte dominant Paris, fut confié par le roi de France Robert II à Bouchard le Barbu, petit baron installé à l'origine sur l'île-Saint-Denis, et qui tirait des revenus des droits de péage qu'il faisait acquitter aux bateliers naviguant sur la Seine... et de ses incursions déprédatrices sur les terres de l'abbaye de Saint-Denis.

La légende rapporte que son premier ancêtre, compagnon de Clovis, fut le premier guerrier franc à se faire baptiser par saint Rémi. En référence à cette légende, la maison de Montmorency adopta la devise « Dieu aide au premier baron chrétien » et revendiqua le titre de « premier baron chrétien » ou « premier baron de France » (c'est-à-dire d'Île-de-France). Ce titre, jamais reconnu par le pouvoir royal, symbolisait les ambitions des Montmorency.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#))
- famille: A.Brabant (Michel d'Herbigny "Dynastie Montmorency")

831 809:

Sources:

- personne: A.Brabant (Michel d'Herbigny "Dynastie Montmorency")
- famille: A.Brabant (Michel d'Herbigny "Dynastie Montmorency")

831 812:

Sources:

- personne: Aurejac
- décès: M.Thompson
- famille: N. Danican 4iv05, JL Mondanel, 1 vi 2010 (Maison de Bully par Joseph Noulens)

831 813:

Sources:

- personne: M.Thompson, N. Danican 4iv05
- famille: N. Danican 4iv05, JL Mondanel, 1 vi 2010 (Maison de Bully par Joseph Noulens)

831 813c:

Sources:

- personne: M.Thompson

831 813d:

Hugues d'Eu fut évêque de Lisieux de 1049 à 1077.

Hugues appartenait aux Richardides, famille descendante des ducs de Normandie Richard Ier et Richard II. Il était exactement cousin de Guillaume le Conquérant et frère du comte d'Eu.

L'historien Orderic Vital (1075-1141 ou 1142) le dépeint comme un saint homme. Il fut évêque de Lisieux de 1049 à 1077. Sous son épiscopat, la reconstruction de la cathédrale en style roman fut terminée et Hugues d'Eu procéda à sa dédicace vers 1055-1060.

Lorsque l'évêque mourut en 1077, Guillaume Le Conquérant dut arbitrer entre les chanoines de Lisieux et les religieux de l'abbaye Notre-Dame du Pré, car chacune des parties se disputait, telle une relique, le corps du défunt. Le duc trancha en faveur du monastère. Lesceline, la mère d'Hugues d'Eu, avait en effet fondé l'établissement, qui se trouvait d'ailleurs aux portes de la ville de Lisieux.

Sources:

- personne: N. Danican 4iv05, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) xii2009

831 814:

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (Roserot, T. I, P. 91) 20 ix 2010, J-C.de Vaugiraud (M. Bur: La formation du comté de Champagne, P. 138) 20 ix 2010
- décès: J-C.de Vaugiraud (M. Bur: La formation du comté de Champagne, P. 138) 20 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (M. Bur: La formation du comté de Champagne, P. 138) 20 ix 2010

831 815:

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (M. Bur: La formation du comté de Champagne, P. 138) 20 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (M. Bur: La formation du comté de Champagne, P. 138) 20 ix 2010

831 816:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) <http://pierremaraine.multimania.com>
- famille: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) <http://pierremaraine.multimania.com>

831 817:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) <http://pierremaraine.multimania.com>

831 820:

sire

Sources:

- personne: N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)
- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)

831 821:

Sources:

- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 28iii2008)

831 822:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier
- famille: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011

831 823:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier

- famille: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011**831 824:**

Statue de Richard le Bon sur le socle de la statue du Conquérant à Falaise

Richard II de Normandie, dit Richard I'« Irascible » ou Richard le « Bon », est duc[1] de Normandie de 996 à 1026. Pour Lucien Musset, son règne constitue « un premier sommet dans l'histoire normande »[2].

Les troubles de la minorité

À la mort de son père, le duc Richard Sans-Peur en novembre 996, il est, semble-t-il, encore mineur, ce qui laisse le champ libre à une vague de troubles politiques dans le duché normand.

Il y a tout d'abord une grave révolte de paysans en 996, qui, selon le récit de Guillaume de Jumièges, décident de former des assemblées pour se gouverner eux-mêmes. Le comte Raoul d'Ivry, oncle du duc, est envoyé pour la réprimer : c'est un massacre. Ce dernier fait mutiler grand nombre de rebelles, faisant couper les pieds et les mains des principaux chefs de la révolte. Il n'est pas sûr que cette révolte était dirigée contre le duc[3].

« Au cours de la même époque »[4], un richardide, Guillaume, demi-frère du duc nommé comte d'Hiémois, refuse de reconnaître son autorité. Raoul d'Ivry mène une expédition qui aboutit à la capture de Guillaume. Cependant, les vassaux du comte de Hiémois restent agités et vers 1001, l'un d'entre eux réussit à faire évader le prisonnier mais ce dernier vient implorer ensuite le pardon de son demi-frère. Le duc accepte la réconciliation mais vu l'agitation latente du comté, Richard ne lui restitue pas le Hiémois. À la place, il lui confie le comté d'Eu, car le comte Godefroi d'Eu, frère de Guillaume vient de décéder.

Tout comme la révolte des paysans, ces événements sont mal connus. D'où des interprétations historiques divergentes. Quelques historiens britanniques placent la rébellion de Guillaume plus tard (un peu avant 1012-1015) et refuse à celui-ci le titre de comte d'Hiémois[5].

Grâce à une nouvelle source, Mathieu Arnoux a récemment déduit que la minorité de Richard est aussi marquée par une révolte des seigneurs normands contre le jeune duc à la faveur de la succession de Richard Ier de Normandie[6]. La révolte de Guillaume d'Hiémois pourrait d'ailleurs en constituer un avatar.

Quoi qu'il en soit, au cours de cette minorité, l'oncle du duc, Raoul d'Ivry, semble tenir les rênes du duché. Peut-être en collaboration avec Gunnor[7]. En 1001, Richard est le seul maître de la Normandie.

L'administration de Richard II

Au cours de ses trente ans de règne, le duc procède à une réorganisation intérieure du duché. Une œuvre suffisamment importante pour que l'historien François Neveux écrive : « en 1026, la Normandie était incontestablement la principauté la plus puissante et la mieux administrée du royaume »[8].



Richard s'appuie sur les membres de sa famille, les Richardides. Il en installe à la tête des évêchés les plus importants (Bayeux et Rouen) et des comtés. Le duc est d'ailleurs le premier de la dynastie à mettre en place des comtes. Ils sont tous placés sur les secteurs frontaliers, à l'exception de Brionne : Ivry, Évreux, Mortain, Hiémois, Eu. Malgré leur haute origine, ils étaient révocables et n'exerçaient que par délégation un pouvoir démembré de celui des ducs[9]. Vers la fin du règne, les Richardides tiennent cinq comtés et deux évêchés. Richard installe aussi des vicomtes dans les régions sans comte. Leur fonction se calque sur celle de ces derniers.

Grâce aux 25 actes émanés du duc, on constate l'existence d'un embryon de cour autour de lui. Y figurent aussi bien des Scandinaves que des Francs. Plus précisément, on retrouve les membres de la famille ducale, quelques évêques puis des vicomtes. Notons la présence de Dudon de Saint-Quentin, du vicomte de Cotentin Néel de Saint-Sauveur et d'Osbern.

À cette époque, la féodalité semble partiellement implantée en Normandie[10]. Il n'y a apparemment aucun châtelain. Par contre, la révolte de 996 a sûrement contribué à l'élaboration de rapport de type féodal entre paysans et seigneurs.

Dans le domaine religieux, le rôle de Richard est encore primordial. C'est vraiment lui qui réimplante le monachisme en Normandie, après la coupure des invasions vikings. En 1001 Richard invite à Fécamp, une de ses résidences préférées, le réformateur italien Guillaume de Volpiano. Ce dernier accepte de relever l'abbaye de Fécamp, avec douze de ses moines. L'événement est capital car ce monastère contribue ensuite à la restauration ou à la fondation d'autres abbayes (Saint-Taurin d'Évreux, Montivillers, Bernay). Le Mont-Saint-Michel reçut en 1024 pour abbé Thierry un disciple de Guillaume.

L'administration de Richard II, mieux connue que celle de ses prédécesseurs, révèle une Normandie qui a déjà en partie rompu avec ses origines scandinaves. À part quelques exceptions, les droits ducaux se situent par exemple dans la tradition carolingienne. À la mort de Richard, il ne fait pas de doute aux yeux de l'historien Dominique Barthélemy que la Normandie est un « pays francisé »[11]. L'aristocratie naissante ne semble pas principalement descendre des compagnons de Rollon mais se constitue d'immigrés. Surtout, le récit du contemporain Dudon de Saint-Quentin, qui raconte l'histoire des premiers ducs, se lit comme une progressive acculturation des chefs de la Normandie par le monde franc et chrétien. Ce détachement du monde scandinave se vérifie dans la politique extérieure du duché.

La Normandie et l'Angleterre

Sous Richard II, le duché s'installe encore un peu plus sur l'échiquier international. La papauté noue des contacts suivis avec ces Normands qui, un siècle auparavant, brûlaient les monastères et égorgeaient les moines. Surtout, les affaires d'Angleterre deviennent incontournables dans la politique

diplomatique de la Normandie.

Pendant la minorité de Richard, des Vikings utilisent, souvent avec l'accord ducal, l'ouest du duché comme base arrière pour mener des expéditions contre l'Angleterre anglo-saxonne. En réaction, vers l'an 1000, le roi anglo-saxon Ethelred monte une expédition contre le duché normand. Débarqué dans le Cotentin à Réville, les Anglo-Saxons, pourtant nombreux et bien préparés, sont repoussés par Néel de Saint-Sauveur, vicomte du Cotentin, et taillés en pièces. Cependant, le duc Richard re-tisse bientôt une alliance avec l'Angleterre, notamment en 1002, lorsqu'il donne sa sœur, la princesse Emma, au roi Ethelred (de cette union naît plus tard le futur roi Édouard le Confesseur). Le 13 novembre 1002, sous l'accusation d'un complot, Ethelred fait massacrer tous les Danois du Royaume d'Angleterre : c'est le sanglant massacre de la Saint-Brice. La réaction danoise est rapide : le roi Sven « À-la-Barbe-Fourchue » ravage son royaume en 1003, 1004, 1006, et 1009, et finit par soumettre l'Angleterre. En 1013, Ethelred, Emma et leurs enfants doivent prendre la mer et se réfugier auprès de Richard.

À la mort de Sven (1014), le roi exilé regagne l'Angleterre mais meurt peu après. Le fils de Sven, Cnut le Grand, s'empare de la veuve Emma, sœur de Richard, puis monte sur le trône d'Angleterre. Les fils d'Ethelred restent en Normandie. L'un d'entre eux, Édouard, attend son heure tandis que le duc doit accepter le nouveau roi d'Angleterre. Mais les relations entre Richard II et le Danois Cnut restent globalement tendues.

[Lire la suite sur wikipedia](#)

Généalogie

Richard l'Irascible est le fils du duc Richard Sans-Peur et de Gunnor, issue d'un lignage scandinave, épousée More danico.

De son épouse Judith de Bretagne, il a :

- Richard, futur duc Richard III de Normandie
- Robert, futur duc Robert le Magnifique
- Guillaume de Fécamp, moine à Fécamp en Normandie
- Adélaïde (v.1005-1038) épouse du comte Renaud Ier de Bourgogne et grand-mère du pape Calixte II
- Éléonore de Normandie épouse du comte Baudouin IV de Flandre

Après la mort de Judith (1017), Richard contracte une union avec Papie (ou Papia), « frilla » (concubine à la manière danoise), issue d'une famille puissamment implantée en Talou. Le couple a comme enfants :

- Mauger de Rouen, archevêque de Rouen
- Guillaume, comte d'Arques

(Il est probable que le duc a eu beaucoup plus de concubines et de bâtards)

Selon le chroniqueur saxon [Adam de Brême](#) [15] et l'historien danois Saxo Grammaticus[16], Richard fut brièvement fiancé à la princesse danoise Astrid Svendsdottir, fille du roi Sven À-la-Barbe-Fourchue.

Notes et références

- ↑ Il est le premier des chefs de la Normandie à s'intituler duc. Il continue aussi à utiliser les titres de ses prédécesseurs, à savoir comte ou marquis.
- ↑ Lucien Musset, « Naissance de la Normandie », Michel de Boüard, Histoire de la Normandie, Privat, Toulouse, 1970, p. 111
- ↑ Mathieu Arnoux, « Classe agricole, pouvoir seigneurial et autorité ducal. L'évolution de la Normandie féodale d'après le témoignage des chroniqueurs (Xe-XIIe siècles) », Le Moyen Âge, t. XCVIII, 1992
- ↑ « Eadem tempestate » comme l'écrit Guillaume de Jumièges en latin. Raison pour laquelle il est difficile de dater l'événement suivant
- ↑ David Douglas, « The earliest Counts », The English Historical Review, vol. 61, n^o246, mai 1946, p. 136-137
- ↑ Mathieu Arnoux, *ibid*, p. 52
- ↑ Pierre Bauduin, *la Première Normandie (Xe-XIe siècle)*, Presses Universitaires de Caen, 2002, p. 66
- ↑ François Neveux, *la Normandie des ducs aux Rois. Xe-XIIe siècle*, Ouest-France Université, Rennes, 1998, p. 81
- ↑ Lucien Musset, *ibid*, p. 115
- ↑ Lucien Musset, *ibid*, p. 125
- ↑ Dominique Barthélemy, *L'ordre seigneurial (XIe-XIIe siècles, Nouvelle Histoire de la France Médiévale, Le Seuil, 1990, p.21*
- ↑ François Neveux, *ibid*, p. 76
- ↑ Bientôt nommé le « Saint » après sa conversion au christianisme. Olaf est baptisé par l'archevêque de Rouen Robert.
- ↑ David Douglas, « Some problems of early Norman Chronology », The English Historical Review, n^o256, Juillet 1950, p. 303
- ↑ Adami, *Gesta Hammenburgensis Ecclesiae Pontificum* II.52, MGH SS VII, p. 325.
- ↑ Saxo Grammaticus (Christiansen), 10, XIV, p. 28.

A propos de l'église abbatiale de la Sainte Trinité de Fécamp

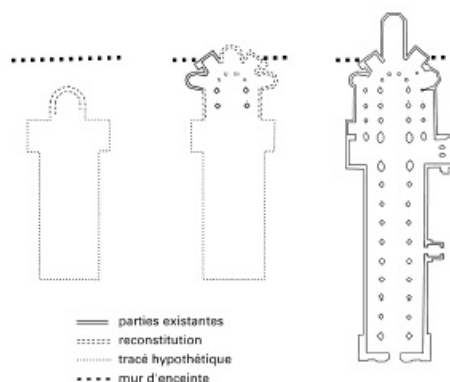


Schéma évolutif de l'église:

À gauche, le bâtiment de 990 (seuls l'emplacement et la forme de l'abside sont établis, le tracé de la nef et du transept est purement hypothétique).

Au milieu, l'église vers 1099, après la reconstruction du chœur par Guillaume de Rots.

À droite, l'église actuelle. Le chœur est composite (voir plan du chœur), le transept et la nef ont été érigés entre 1168 et 1219.

Son tombeau



Son tombeau est dans l'église de La Sainte Trinité à Fécamp ¹.

¹ Henri II Plantagenêt fit déposer en l'église abbatiale de Fécamp en 1162 les restes de Richard I et de Richard II, marquant ainsi son attachement à la dynastie normande et à un de ses principaux sanctuaires.

Bibliographie

- François Neveux, *la Normandie des ducs aux Rois. Xe-XIIIe siècle*, Ouest-France Université, Rennes, 1998
- Pierre Bauduin, *la Première Normandie (Xe-XIe siècle)*, Presses Universitaires de Caen, 2002
- Katrin Brockhaus, *La genèse architecturale de l'église de la Sainte-Trinité de Fécamp*, Tabularia, 2003

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (église abbatiale: photographies de l'abbatiale par Véronique de Palmas - été 2005 et bibliographie) 2005, V.Delalande -de visu- 15 05 06,
- *décès*: L. Gustavsson/ WW-Person, V.Delalande -(décédé en 1026) de visu sur son tombeau- 15 05 06
- *enterrement*: J-P de Palmas (tombeau - photo Véronique de Palmas - été 2005) 2005
- *famille 2*: D.de Raugl (C.Henri (Les ducs de Normandie de la dynastie viking 911-1135, Paul Leportier)), J-P de Palmas (Pierre Bauduin, La première Normandie (Xe-XIe siècles), Presses Universitaires de Caen, 2004) xii2009

831 825:

née en 982 selon B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

831 825a:

Sources:

- *décès*: L. Gustavsson
- *mariage 1*: O.Guionneau (<http://img.ac/Projects/MedLands/NORMANDY.htm> ; 29 XI 09)
- *famille 2*: H.R.Moser/Turton+EuSt

831 825-2b:

Mauger de Rouen est un archevêque normand de la ville de Rouen de la 1re moitié du XIe siècle, fils du duc de Normandie Richard II l'Irascible et

d'une « frilla » (concubine à la manière danoise) du nom de Papie issue d'une famille du Talou. Il est un membre important des « Richardides », et devient l'un des adversaires les plus acharnés de son jeune neveu Guillaume le « Bâtard », duc de Normandie à partir de 1035, jeune duc contesté par de nombreux barons normands et par la majeure partie des Richardides.

Vers 1037, Mauger devient archevêque de Rouen, la capitale principale des Normands. Il succède à un autre richardide, son oncle Robert le Danois, comte d'Évreux.

Peu après la défaite et le bannissement de son frère Guillaume de Talou, comte d'Arques, Mauger est déposé au concile de Lisieux (1054/1055). En effet, le duc Guillaume tient à affirmer son pouvoir et à éliminer en particulier, les Richardides. De plus, le duc fait entreprendre de nombreuses réformes concernant l'Église normande, s'opposant notamment à ce que les prêtres entretiennent ouvertement des concubines. Mauger étant qualifié de débauché et d'ivrogne, ainsi qu'accusé d'entretenir des concubines et de s'opposer constamment au pouvoir du duc, il est condamné au ban, et envoyé sur l'île de Guernesey, où il meurt avant 1060, noyé, alors qu'il est ivre.

L'un de ses fils, Walderne de Saint-Clair (cf. Famille Saint-Clair), participa en 1047 à la bataille du Val-ès-Dunes, opposant les Normands rebelles (de l'Ouest surtout) au duc Guillaume le Bâtard, où il trouvera la mort.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Mauger_de_Rouen ».

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (Paul Leportier, H&G 1989, pp. 342), J-P de Palmas ([wikipedia](#))

831 826:

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier - *généalogie Tesson*

- *naissance*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

- *décès*: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

- *famille*: F-L.Jacquier (Tesson) <http://www.mat.ulaval.ca/pages/morin/herve.web>

831 827:

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (Tesson)

- *famille*: F-L.Jacquier (Tesson) <http://www.mat.ulaval.ca/pages/morin/herve.web>

831 827a:

"Oncle du roi" car frère d'Arlette, la concubine de Robert le Magnifique.

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (Paul Leportier, H&G 2004, p. 173-174)

- *famille*: F-L.Jacquier (Tesson)

831 827c:

Sources:

- *personne*: Joël Chirol (Rootsweb 03/08/07)

- *famille*: Joël Chirol (Rootsweb 03/08/07)

831 828:

Baudouin IV de Flandre, dit Baudouin le Barbu ou Baudouin Belle-Barbe (° 980 - † 28 ou 30 mai 1035). Comte de Flandre (v. 988 - 1035). Fils du comte Arnoul II et de Rozala de Toscane (v. 950 - 1003)

Son surnom est dû à sa "brune et large barbe, merveilleusement belle et bien séante".

Baudouin se préoccupe particulièrement de l'est et du nord de son territoire, laissant à la partie méridionale dans les mains de ses vassaux les comtes de Guines, Hesdin, et Saint-Pol.

En 1006, Baudouin IV s'empare de la ville de Valenciennes, en terre d'Empire. Une coalition se monte bientôt contre lui, réunissant l'empereur Henri II, le roi Robert le Pieux et le duc Richard II de Normandie. L'expédition est un échec pour la coalition.

Baudouin a été marié une première fois avec Ogive de Luxembourg († 1031), avec laquelle il a eu un fils Baudouin V. Plus tard, il se marie avec Éléonor de Normandie, fille de Richard II de Normandie, avec qui il a eu une fille Judith.

Baudouin IV est encore mineur à la mort de son père; le châtelain de Gand, Gilbod, en profite pour se proclamer comte indépendant. La révolte est matée après la majorité du comte de Flandre.

Depuis les environs de l'an 1000, l'empereur a créé une marche militaire à Anvers pour contrer les expéditions militaires flamandes dirigées vers l'est. Le souverain germanique Henri II entre en lutte vers 1006/1007 avec Baudouin IV, qui prend parti pour les comtes de Louvain et de Namur, lesquels refusent la suzeraineté du duc de Basse Lotharingie Godefroid Ier d'Ardenne, imposé par Henri II. Baudouin s'empare de Valenciennes, et s'y maintient malgré un siège soutenu par l'empereur, le roi de France Robert II et le duc de Normandie Richard II, qui sont bientôt contraints au départ par la venue de l'hiver.

Changeant d'objectif, Henri II se saisit au printemps suivant de Gand et s'empare d'un important butin, tant matériel qu'humain. Baudouin est obligé de rendre Valenciennes et de se soumettre à Aix-la-Chapelle, ce qu'il accepte d'autant plus aisément Henri II que le pouvoir du comte de Flandre est un sérieux contrepoids face aux comtes de Namur et de Louvain. Vers 1012 - 1015, l'empereur lui remet même en fief Valenciennes et plusieurs îles de Zélande (Walcheren, Borselen, Noord et Zuid Beveland, Wolfaertsdijk).

Après avoir fait épouser Adèle de France, fille du roi Robert II, à son fils, le futur Baudouin V, il doit essuyer une révolte de ce dernier, qui s'est mis à la tête de barons mécontents. Baudouin IV est même chassé et doit se réfugier en Normandie. Il récupère néanmoins très rapidement son comté avec le puissant appui de son protecteur, le duc Robert : il dompte la rébellion et soumet son fils (Audenarde, 12 septembre 1028).

Sous son gouvernement, Dunkerque est fondée ; Bruges reçoit les premières libertés communales de Flandre et des murailles commencent à ceindre la ville de Lille. Baudouin IV a dû faire face au danger d'émiettement féodal, qui avait frappé à un niveau de maillage plus lâche tout l'Empire Carolingien au siècle précédent. Il a affirmé son autorité sur ces états de deux façons : d'une manière très ferme sur sa région de base, c'est-à-dire les pays de Gand, de Bruges, de Lille et de St-Omer ; d'une façon plus discrète sur le reste du territoire. On note ainsi l'émergence de plusieurs familles nobles (Aubigny, Béthune, Fauquembergue, Houdain, Lens, Lillers, Pas, Phalempin, Wavrin) : vers 993-994, Baudouin IV a en effet institué les "comitati" ("comtés"), à l'origine quatre circonscriptions administratives, qui, en se fractionnant donneront naissance au onzième siècle aux châtellenies, dont les familles mentionnées auront la responsabilité, sans être seigneurs de la terre. Un moyen pour le comte de garder la mainmise sur l'ensemble de son territoire, sans devoir agir directement sur chacun de ses éléments.

Il imposa également la "Trêve de Dieu" dans les diocèses d'Arras et de Tournai. Baudouin IV est le véritable fondateur de la puissance flamande dans ses limites historiques.

Il avait épousé vers 1012 Ogive de Luxembourg (960 † 1030), fille de Frédéric de Luxembourg, comte en Moselgau.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_IV_de_Flandre

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche"), J.L. Mondanel (généalogie Flandres) 23 iii 2011
- famille 1: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche")

831 829:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche")

831 840:

Son fils Adam abandonne pour le repos de son âme l'église de Noisiel à Cluny. Certains auteurs lui donnent également comme fils Hugues, lui-même père de Richilde et Havoise.

Sources:

- personne: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- famille: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

831 841:

Sources:

- personne: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- famille: FRipart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

831 848:

Sources:

- personne: Aurejac

831 856:

Sources:

- personne: Maxim Olenev, F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

831 857:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

831 858:

Vassal indocile qui ne respecta ni l'autorité royale, ni celle de l'évêque de Chartres, et que le roi Saint Louis finit par mater en faisant détruire de fond en comble son château du Puiset.

Source : Hervé Balestrieri (Guillaume de Nangis : « [Chronique](#) ») 12.10.2010

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)
- décès: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

831 859:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier
- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, F-L. Jacquier (Miroslav Marek - Web Genealogy.eu)

831 859a:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (wikipedia, 24vii2008)

831 859b:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

- décès: <http://geneweb.inria.fr/chalard?i=6411>
 - famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, H.R.Moser/EuSt-III.4/660

831 859d:

De 1097 à 1106, il administra la seigneurie du Puiset en tant que tuteur de son neveu Hugues III. Puis, il partit en Terre Sainte à son tour, et où il reçut le comté de Jaffa.

Sources:
 - personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru
 - famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

831 859e:

Sources:
 - personne: N de Meyrignac (wikipedia, 24vii2008)

831 859f:

Sources:
 - personne: N de Meyrignac (wikipedia, 24vii2008)

831 859g:

Il est cité dans une donation faite vers 1102 par son frère Hugues à l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs. Puis il partit combattre en Terre Sainte où il reçut la seigneurie de Bira, dans le comté d'Edesse, ainsi que la main de la fille du précédent seigneur, Abu'Igharib. Baudouin du Bourg, comte d'Edesse, un de ses cousins, lui confia en 1118 la ville d'Édesse à diriger lorsqu'il devint roi de Jérusalem.

L'année suivante, le comté d'Edesse est donné à un autre cousin Josselin II de Courtenay. Il fut capturé par les Turcs en 1122 et mourut prisonnier dans les cinq ans qui suivirent.

Sources:
 - personne: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

831 859h:

Sources:
 - personne: N de Meyrignac (wikipedia, 24vii2008)

831 859i:

Sources:
 - personne: N de Meyrignac (wikipedia, 24vii2008)

831 888:

PIERRE BERMOND [I] (-after 27 Jun 1078). A charter dated 1054 records that "*Bermundus...de Salve*" donated "*villa...ad Portas*" to the church of Saint-Pierre de Sauve, with the consent of "*filiu sui Petri Bermundi et uxoris suæ Astrigæ*", for the soul of "*patris mei Bermundi*" [1920].
"Petrus filius Bermundi" donated "*ecclesiam Sancti Petri in territorio castri de Salve*" to the abbey of Saint-Guillem du Désert by charter dated 23 Sep 1074[1921]. "*Petrus Bermundi filius Austorge...cum uxore mea Helisabeth*" confirmed donations to the abbey of Saint-Guillem du Désert by "*Bernardus avus meus marchio et Bermundus pater meus*" to the abbey of Saint-Guillem du Désert by charter dated 18 Jul 1077, subscribed by "*Bernardi fratri eius, Petri Almeradi sui consanguinei...W. Rostagni de Salveo et nepotum suorum Bertrandi et Berengarii et Willelmi-Bertrandi*"[1922]. "*Bernardus [...castri Andusanici marchio] filius Bermundi et Austorge et uxor mea Adalais et filius meus Raymundus*" donated property to Saint-Guillem du Désert by charter dated 19 Jul 1077, signed by "*Petri-Bermundi fratris sui, Petri-Almeradi sui consanguinei*"[1923]. A charter dated 27 Jun 1078 records a hearing held by "*Raymundo Ruthensium comiti et Biterrensi vicecomitisæ Hermengardi*" relating to a claim by "*Petrus...Bermundi filius*"[1924].
m ELISABETH, daughter of ---. [1925]. "*Petrus Bermundi filius Austorge...cum uxore mea Helisabeth*" confirmed donations to the abbey of Saint-Guillem du Désert by "*Bernardus avus meus marchio et Bermundus pater meus*" to the abbey of Saint-Guillem du Désert by charter dated 18 Jul 1077, subscribed by "*Bernardi fratri eius, Petri Almeradi sui consanguinei...W. Rostagni de Salveo et nepotum suorum Bertrandi et Berengarii et Willelmi-Bertrandi*"[1926].

- [1920] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 238.II, col. 476.
- [1921] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 329.I, col. 635.
- [1922] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 329.III, col. 636.
- [1923] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 329.IV, col. 637.
- [1924] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 333, col. 642.
- [1925] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 329.I, col. 635.
- [1926] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 329.III, col. 636.

"Sauve antique et curieuse cité", de Jean Germain, Montpellier 1952, p. 91 :

"On remarquera tout de suite cette qualification nobiliaire totalement insolite concernant Sauve; comme l'ancêtre Bernard, tous les Bermond porteront ce titre de "*Satrape de Sauve*"; c'est là un phénomène unique dans tout l'Occident, et il est antérieur aux Croisades; on ne peut l'expliquer que par l'origine sarrasine des premiers seigneurs de Sauve ou par la caractèrè essentiellement sarrasin de la ville et de ses habitants. Dans leurs divers actes, les Bermond mentionnent toujours : moi Pierre, satrape de Sauve (Ego Petrus, satrapa Salviensis)."

"Par contre, soit pour la tradition, soit parce que ses peuples d'Anduze devaient avoir une majorité de sang goth, soit parce qu'il y avait dans la famille même d'Anduze des ancêtres visigoths, le marquis Bernard prendra aussi le titre de "miles pellitus", c'est à dire chevalier fourré. On peut inférer de ce titre qu'il devait porter comme marque de sa puissance et d'un éminent degré de chevalerie, une fourrure de peau rare et recherchée telle l'hermine, la martre ou la zibeline; ainsi faisaient les rois visigoths en des temps plus anciens qui portaient ces sortes de fourrures comme insigne de leur dignité et recevaient de ce fait le nom de "pinceps pellitus".

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#) et *Foundation for Medieval Genealogy*) ii-2009
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

831 889:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

831 968:

Sources:

- personne: Joël Chirol (*base familiale*) 14/08/05
- famille: Joël Chirol (*base familiale*) 14/08/05

831 969:

Sources:

- personne: Joël Chirol (*base familiale*) 14/08/05, *JL.Mondanel (généalogie Chapeuil)* 27 iii 2011
- famille: Joël Chirol (*base familiale*) 14/08/05

831 970:

Il serait mort en 1070 et aurait pour successeur le vicomte Pons de Polignac

D.Thuret (Maison de Faÿ, Michel de Chazotte) 2 xii 2010

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907*)

831 971:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux - Privas 1907*)

831 972:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (*base pikaia, 20vi2008*)
- famille: N de Meyrignac (*base pikaia, 20vi2008*)

831 973:

Sources:

- famille: N de Meyrignac (*base pikaia, 20vi2008*)

831 984:

Paraît en 1052.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*HG 1986 p 101*) 21/04/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (*HG 1986 p 101*) 21/04/2008

831 985:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*HG 1986 p 101*) 21/04/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (*HG 1986 p 101*) 21/04/2008

832 448:

Décédé "en Terre Sainte"

Sources:

- personne: E.Visseaux (*J.M.Gil*)
- famille: E.Visseaux (*J.M.Gil*)

832 449:

Sources:

- famille: E.Visseaux (*J.M.Gil*)

832 449b:

Sources:

- personne: J-L. Dega

834 128:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

- famille: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

834 129:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

- famille: J-C de Vaugiraud (HetG 155 p 156 et ss: E.de Saint Phalle) 17/04/2006

834 184:

Sources:

- personne: C.de Moncade

834 188:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(base Tournemire),JB.de La Grandiere (Eugène Vasseur "Les nobles aieux ;;"-vicomtes de Gabarret p 330 Tossa del Mar 2004) 31 x 2009

- décès: JB.de La Grandiere (Eugène Vasseur "Les nobles aieux ;;"-vicomtes de Gabarret p 330 Tossa del Mar 2004) 31 x 2009

- famille: JB.de La Grandiere (Eugène Vasseur "Les nobles aieux ;;"-vicomtes de Gabarret p 330 Tossa del Mar 2004) 31 x 2009

834 189:

Sources:

- famille: JB.de La Grandiere (Eugène Vasseur "Les nobles aieux ;;"-vicomtes de Gabarret p 330 Tossa del Mar 2004) 31 x 2009

834 189b:

Sources:

- famille: JB.de La Grandiere (Michel Smaniotto "L'abbaye de la Sauve-Majeure" pp 49/51 Bordeaux 1984) 31 x 2009

834 189c:

Sources:

- décès: Paul Libérateur de Boisgelin(Descendance de Bernard de Montlezun, Michel Chevallier)

- famille: Paul Libérateur de Boisgelin(Descendance de Bernard de Montlezun, Michel Chevallier)

834 192:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 193:

Sources:

- famille: J-L. Dega

834 208:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 209:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 228:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 229:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 248:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 249:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 252:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-L. Dega

834 253:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

834 296:

Sources:

- personne: G.Marsan : *Héraldique.&Généalogie* n 89.355.
- mariage: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)

834 297:

Sources:

- personne: G.Marsan
- mariage: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)

834 298:

Sources:

- personne: Aurejac
- décès: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- famille 1: Aurejac
- mariage 2: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- famille 2: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

834 299:

Sources:

- naissance: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- famille: Aurejac

834 386:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Généalogie du Québec et site Deret*) i2010
- famille: J-P de Palmas (*Généalogie du Québec et site Deret*) i2010

834 387:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Généalogie du Québec et site Deret*) i2010
- famille: J-P de Palmas (*Généalogie du Québec et site Deret*) i2010

834 392:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Arnaud Auréjac*)
- famille: P Ract Madoux (*Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943*) 2 xi 2003

834 393:

Sources:

- famille: P Ract Madoux (*Léon et Albert Mirot: "la seigneurie de Saint Verain des Bois..."La Charité sur Loire. 1943*) 2 xi 2003

834 432:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (*Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993*) 19 vii 2009
- famille: JB de La Grandière (*Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993*) 19 vii 2009

834 433:

Sources:

- famille: JB de La Grandière (*Dominique Barthélemy "La société dans le comté de Vendôme XI-XIVèmes siècles" p 801 -sgrs de Montoire/ Paris 1993*) 19 vii 2009

834 437:

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (*généalogie du Puy du Fou 1668 très controversée*)
- naissance: <http://www.francebalade.com/vendome/ctvendome.htm#jeani>
- famille: H.de La Villarmois (*généalogie du Puy du Fou 1668 très controversée*) 22 xi 2005

834 437b:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (http://perso.club-internet.fr/rocquigny/ff134.htm#P_8489)

834 437c:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

834 437d:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

834 437-2b:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 10 9 2008

834 437-2c:

Sources:

- *personne*: Y. Gobilliard 10 9 2008

834 452:

Sir Robert, 1st earl of Beaumont, (son of Roger de Beaumont & Adelaide de Meulan, dau of Waleran Count of Meulan & Oda de Conteville) pont audemer, Brionne & Vatteville, in Normandy; Count de Meulan in the french Vexin, & Earl of Leicester...

accompanied William the Conqueror at Hastings, receiving manors & lordships in Leicestershire, Warwickshire, Gloucestershire, Northampton, Wilts; built castle at Leicester. When Henry 1 became king, he was his favorite minister & confidant. Henry made him earl of Leicester m Elizabeth--Isabella de Vermondois, dau of Hugh Magnus & Adelaide de Vermondois

Notice on Foundation for Medieval Genealogy

ROBERT de Beaumont-le-Roger, son of ROGER de Vieilles Seigneur de Beaumont-le-Roger & his wife Adeline de Meulan ([1046]-5 or 6 Jun 1118, bur Préaux, monastery of Saint-Pierre[2155]). Guillaume de Jumièges names "Robert et Henri" as sons of "Roger de Beaumont" & his wife[2156]. He is named as son of Roger by Orderic Vitalis[2157]. He fought at the battle of Hastings in Oct 1066 and was rewarded by William I King of England with the grant of lands, mainly in Warwickshire and Leicestershire. He succeeded his mother's family in 1081 as Comte de Meulan. "Rogerus de Bellomonte" founded la Sainte-Trinité de Beaumont-le-Roger, with the consent of "liberis meis Roberto comite Mellentensi et Henrico comite de Warwic", by charter dated [1088/89][2158]. He succeeded his father in [1090] as Seigneur de Beaumont-le-Roger, de Vieilles et de Pont-Audemer. In [before 1094], he was imprisoned by Robert III Duke of Normandy after challenging the exchange of Ivry for Brionne agreed by his father, the Duke confiscating Brionne. He was released after the intervention of his father, and Brionne was restored to his father after being recaptured[2159]. He was granted the town of Leicester by Henry I King of England, and is thereby said to have become Earl of Leicester but there is no record of his having used this title[2160]. The Chronicon Rotomagensi records the death in 1118 of "Robertus comes de Mellent" [2161]. The necrology of Saint-Père-en-Vallée records the death "VIII Id Jun" of "Robertus comes Mellentensis"[2162]. The necrology of Lyre monastery records the death "5 Jun" of "Robertus comes Mellenti"[2163].

References

- [2155] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XII, p. 189.
- [2156] WJ VII.3, p. 171.
- [2157] Orderic Vitalis, Vol. IV, Book VIII, p. 207.
- [2158] Beaumont-le-Roger Sainte-Trinité, A, II, p. 2.
- [2159] Orderic Vitalis, Vol. IV, Book VIII, pp. 205-7 and 211.
- [2160] CP VII 525.
- [2161] Ex Chronico Rotomagensi, RHGF XII, p. 784.
- [2162] Obituaires de Sens Tome II, Abbaye de Saint-Père-en-Vallée, p. 190.
- [2163] RHGF XXIII, Ex Obituario Lirensis monasterii, p. 472.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Europäische Stammtafeln, III-4, tafel 700*), J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) xi2009

- *famille 1*: H.R.Moser/EuSt-III.4

- *famille 2*: F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*), J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*).

834 453:

Isabelle (ou Elizabeth) de Vermandois (vers 1085 – 13 février 1131, Lewes, Sussex), fut l'épouse de deux influents magnats anglo-normands, et eut de nombreux enfants, comptant parmi ses descendants de nombreux rois et reines d'Angleterre et d'Écosse. Ses origines capétienne et carolingienne furent une source de fierté pour beaucoup d'entre eux. Toutefois, elle mena une vie très controversée pour l'époque.

Elle était la fille de Hugues 1er de Vermandois — ou Hugues "Le Grand" de France — et d'Adélaïde de Vermandois et de Valois.

En 1096, elle fut mariée à Robert 1er de Meulan, comte de Meulan, d'au moins 35 ans son aîné, bien que n'ayant pas l'âge légal de 12 ans. Néanmoins le mariage ne fut probablement pas consommé avant qu'elle ait 14 ans (selon la coutume de l'époque). Emma, son premier enfant de ce mariage naît en 1102.

Depuis 1115, la comtesse Élisabeth avait été enlevée ou détournée par Guillaume II de Warenne, cet enlèvement concluant apparemment une liaison qui durait depuis très longtemps. Il y avait eu ce qui ressemble à une séparation ou à un divorce entre le comte de Meulan et sa femme. Il ne leur avait d'ailleurs pas permis de se remarier. Peu de temps après le décès du vieux comte (1118), qui fut dit mort de chagrin et d'humiliation après cet affront public, les deux amants se marièrent. Elle aurait déjà eu plusieurs enfants de lui durant son mariage avec Meulan – qui était âgé et rarement présent auprès de sa femme. Elle aurait eu en plus, au moins une fille née pendant qu'elle vivait avec Warenne du vivant de Robert de Meulan (1115-1118).

[extrait de wikipedia](#)

ISABELLE [Elisabeth] de Vermandois, daughter of HUGUES I "le Maisné" Comte de Vermandois et de Valois [Capet] & his wife Adalais Ctss de Vermandois [Carolingian] ([before 1088][2167]-17 Feb 1131, bur Lewes). This marriage is recorded by Orderic Vitalis, who names her father and specifies that it was part of the arrangements he made to settle his affairs before leaving on the First Crusade[2168]. Guillaume de Jumièges names "Elisabeth fille de Hugues-le-Grand comte de Vermandois" as wife of "Guillaume II de Warenne comte de Surrey", specifying that her previous husband had been "Robert comte de Meulan" by whom she had three sons and three daughters[2169]. She married secondly (1118) William de Warenne Earl of Surrey. The necrology of Saint-Nicaise de Meulan records the death "XIII Kal Mar" of "Isabel comitissa Mellenti"[2170]. There appears to be no other "Isabelle Ctss de Melun" to whom this can refer apart from Isabelle de Vermandois. However, it is surprising that she is not referred to by the title of her second husband.

References

- [2167] This is assumed to be the latest possible birth date of Elisabeth in light of the birth of her first two known children in 1104.
- [2168] Orderic Vitalis, Vol. V, Book IX, p. 31.

- [2169] WJ VIII.40, p. 307.
- [2170] Obituaires de Sens Tome II, Prieuré de Saint-Nicaise de Meulan, p. 238

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*), J-P de Palmas (*Fundation for Medieval Genealogy et wikipedia*).
 - *famille 1*: F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans*), J-P de Palmas (*Fundation for Medieval Genealogy*).

834 453a:

Guillaume de Jumièges names "Adeline fille de Robert comte de Meulan" as wife of "Hugues le quatrième"[2183]. Orderic Vitalis names her as one of the three sisters of Waleran Comte de Meulan, whom he married to Hugues de Montfort[2184]. "Hugo de Monteforti filius Gisleberti de Gant" donated property with the consent of "...Haelina uxore mea et filiis meis Roberto et Valeranno" to Saint-Ymer-en-Auge by charter dated to [1145 or 1147], which also refers to donations by "Hugonis avi mei"[2185]. Arnoul Bishop of Lisieux declared the donation of the church of Saint-Ymer to the abbey of Bec by undated charter which names "Hugo de Monteforti et Robertus filius eius et Adelina uxor eius"[2186]. m ([1120]) HUGUES [IV] Seigneur de Montfort-sur-Risle, son of GILBERT van Gent & his wife Alice de Montfort-sur-Risle.

References

- [2183] WJ VII.38, p. 232.
- [2184] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XII, p. 333.
- [2185] Saint-Ymer-en-Auge II, p. 3.
- [2186] Saint-Ymer-en-Auge III, p. 5.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Guy Bastin - Nobily*) <http://users.skynet.be/nobily/>, J-P de Palmas (*Fundation for Medieval Genealogy*)
 - *famille*: F-L. Jacquier (*Paul Leportier, H&G 2003, p. 322*)

834 453d:

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac
 - *famille 2, famille 3*: Renaud de Paysac

834 453e:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Guy Bastin - Nobily*) <http://users.skynet.be/nobily/>

834 453f:

Fusion faite 13 Nov 2010.

Claude Vibert l'avait appelée Mathilde de (sic) "Bocester" à tort (Bocester étant inexistant), elle était plus connue comme Mathilde de Leicester ; sur rolo elle figurait déjà au nom de Matilda de Beaumont-le-Roger, son père étant le comte (Earl) de Leicester en Angleterre.

--R.S.

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Claude Vibert - GeneaNet "cvibert", Roger Vibert / Hervé Lainé*), R.Sekulovich (*geneanet : darbroz*) 13 xi 2010, N de Meyrignac (*stirnet.com, 20xii2007*)
 - *famille 1*: N de Meyrignac (*stirnet.com, 20xii2007*)
 - *famille 2*: F-L. Jacquier (*Claude Vibert - GeneaNet "cvibert", Roger Vibert / Hervé Lainé*)

834 453g:

Sources:

- *famille*: JB.de La Grandiere (*Paul Leportier "Les ducs de Normandie" chap. comtes d'Evreux, St-Aubin-lès-Elbeuf 1999*) 31 x 2009

834 453-2a:

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac (*Tompsett*)
 - *famille*: Renaud de Paysac (*Tompsett*)

834 453-2b:

De 1135 à 1154, pendant la guerre civile pour la couronne d'Angleterre, il fut partisan du roi Etienne d'Angleterre contre Mathilde l'Emperesse. En février 1141, resté loyal au souverain anglais, il combattit à ses côtés au cours de la bataille de Lincoln qui vit la capture du roi. En septembre de la même année, au cours de la bataille de Winchester, son armée réussit à faire prisonnier Robert de Gloucester, le demi-frère de Mathilde. Au mois de novembre suivant, ce dernier servit de monnaie d'échange pour la remise en liberté du roi Etienne.

Guillaume fit partie de ceux qui, avec Louis VII, firent le voeu de croisade à Vézelay en mars 1146, et il participa à la deuxième croisade l'année suivante. Alors que l'armée des croisés traversait l'Anatolie en direction de la Terre sainte, il fut tué lors d'une attaque des Maures, à Laodicea, le 19 janvier 1148.

834 453-2c:

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/*EuSt-III.4*

834 453-2d:

Sources:

- famille 1: H.R.Moser/EuSt-III/4
- famille 2: N de Meyrignac (base aurejac, 16vii2008)

[834 456:](#)

Religieux après son veuvage en 1146.

Sources:

- personne: G.de Paysac, Aurejac
- famille 2: G. de Paysac

[834 457-2a:](#)

Sources:

- personne: Scévole de Livonnière (GEDCOM)
- famille: Scévole de Livonnière (GEDCOM), G.de Paysac

[834 458:](#)

Sources:

- personne: C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010
- décès: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)
- famille: F-L. Jacquier Peter Mezey, tome CXIV, 2005 de l'Association bretonne) 03-02-2007

[834 459:](#)

Sources:

- naissance: B.Yeurc'h (mcbauche@club-internet.fr)
- décès: B.Yeurc'h (mcbauche@club-internet.fr)
- famille: F-L. Jacquier Peter Mezey, tome CXIV, 2005 de l'Association bretonne) 03-02-2007

[834 459a:](#)

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (M.C.Bauche)
- décès: B.Yeurc'h (ericlorant@hotmail.com)
- famille: B.Yeurc'h (M.C.Bauche)

[834 459c:](#)

Sources:

- personne: F-L. Jacquier Peter Mezey, tome CXIV, 2005 de l'Association bretonne) 03-02-2007

[834 460:](#)

"Raoul II de Fougères, miles dominus noble +1191/94" B.Yeurc'h (BRAND'HONNEUR, 2001) "Raoul II, seigneur châtelain, cité comme miles en 1163" B.Yeurc'h (KERHERVE [dir.], 1999, p.30) "Ralph de Fougères, guardian of Isolde, infant heiress of John de Dol" B.Yeurc'h (EVERARD, 2000, p.41) "1184 : devint sénéchal de Bretagne +1194 à l'abbaye de Savigny" B.Yeurc'h (MORVAN, 2003b)

A propos du château de Fougères



Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, est déjà maître de la Normandie, puis par la dot de sa femme Aliénor d'Aquitaine, du Poitou, de la Guyenne et de la Gascogne. La Bretagne lui paraît une proie facile. Il assiège le château de Fougères dont le seigneur, Raoul II (1130-1194), a ouvertement pris la tête d'un mouvement de résistance à ses visées. Le château, valeureusement défendu, est pris de haute lutte et démantelé. Le donjon est rasé en 1166. Des fouilles récentes ont découvert les vestiges d'une tour à colombages au sommet du promontoire rocheux autour duquel s'élève le château. Il s'agit très probablement des restes de l'édifice détruit en 1166.

Raoul II cependant, sûr de l'intérêt stratégique du site, va reconstruire avec obstination une vaste forteresse aux solides et hautes murailles de pierre, hérissées de tours. Depuis lors, à l'étranger qui parvient au bord de ces collines, le château apparaît soudain, à la croisée des vallons, puissante enceinte qui défie le temps et les hommes.

Son combat exemplaire contre les Anglais vaudra à Raoul II d'être un chef reconnu et respecté. Sa grande piété fera de lui le bienfaiteur insigne de l'abbaye de Savigny, à quelques lieues de Fougères, et le conduira à prendre part à la troisième Croisade, aux cotés de Philippe-Auguste et de Richard Cour de Lion. Rentré à Fougères, il mourra sous l'habit monastique.

[extrait du très beau site Casteland](#)

Sources:

- personne: Auréjac, C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de succession dans la noblesse au XIIIè siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09, J-P de Palmas (Le château de Fougères) 3 iv 2010
- famille 1, famille 2: N.Chardiny 1.11.09 (Noblesse bretonne sur www.tudchentil.org)

[834 461:](#)

Non mentionnée oar ma source ?

J-C de Vaugiraud (Abbé Angot, Généalogies féodales mayennaises, 1942, P. 519-520) 24 ii 2011

Sources:

- personne: N.Chardiny 1.11.09 (Noblesse bretonne sur www.tudchentil.org)
- famille: N.Chardiny 1.11.09 (Noblesse bretonne sur www.tudchentil.org)

834 461b:

Sources:

- personne: C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de succession dans la noblesse au XIII^e siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09
- famille 1, famille 2: C.Denancé (A. Guérin: " Les règlements des conflits de succession dans la noblesse au XIII^e siècle" in "Annales de Bretagne " tome 116 juin 2009) 05.09.09

834 461c:

Sources:

- naissance: B.Yeurc'h (A.Aurejac)
- famille: B.Yeurc'h

834 462:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) [http://pierremaraine.multimania.com,J-C de Vaugiraud \(abbé Bernard annoté par E. Lepingard: La baronnie du Hommet in Notices, mémoires et documents Manche, 17^e vol, pages 1 à 47\) 10 iii 2011](http://pierremaraine.multimania.com,J-C de Vaugiraud (abbé Bernard annoté par E. Lepingard: La baronnie du Hommet in Notices, mémoires et documents Manche, 17^e vol, pages 1 à 47) 10 iii 2011)
- décès: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 463:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) <http://pierremaraine.multimania.com>
- naissance: F-L. Jacquier (Frédéric Günst-Horn - base Capet) <http://www.geneal.com/geneal.php?base=capet>
- décès: F-L. Jacquier (Hervé Gros) <http://www.herve.gros.nom.fr>
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 463a:

Je décroche "son pseudo fils" Jourdain du Hommet qui, chronologiquement, n'est pas à sa place !
J-C de Vaugiraud 10 iii 2011

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse), J-C de Vaugiraud (abbé Bernard annoté par E. Lepingard: La baronnie du Hommet in Notices, mémoires et documents Manche, 17^e vol, pages 1 à 47) 10 iii 2011
- famille 1: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille 2: N.Chardiny 15-12-09 (base d'Emmanuel Hamel sur généanet)

834 463b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 463c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 463d:

Serait un ancêtre maternel au 5 ou 6e degré de Guillaume IV de Melun.

Sources:

- personne: N. Danican 4iv05, F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 463e:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 463f:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: N de Meyrignac (base pierfit, 09iv2011)

834 463g:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) <http://pierremaraine.multimania.com>

834 463i:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

834 468:

Sources:

- *personne*: *JL.Mondanel (généalogie Guise) 23 iii 2011*

834 506:

Il apparaît dès 1106, où il est châtelain de Rama et tient la ville et le territoire environnant.
En 1126, cette seigneurie devint vassal du comté de Jaffa, qui fut ensuite confisquée par le roi.

Sources:

- *personne*: *H.R.Moser/EuSt-III/663*
- *famille*: *H.R.Moser/EuSt-III/663*

834 507:

Sources:

- *personne*: *H.R.Moser/EuSt-III/663*
- *famille 1, famille 2*: *H.R.Moser/EuSt-III/663*

834 507a:

Sources:

- *personne*: *H.R.Moser/EuSt-III/663*

834 507-1a:

Il échange avec le roi Baudouin III de Jérusalem sa seigneurie de Naplouse contre celle de Montréal, puis devenu veuf entre dans l'Ordre du Temple en 1168.

Son seul fait d'armes semble être la défense de Gaza devant les troupes de Saladin. Il démissionne de sa dignité avant la Pâque de 1171 alors qu'il est à Constantinople avec le roi Amaury Ier de Jérusalem. La fin de sa vie est inconnue mais il est probable qu'il entre dans un monastère cistercien ainsi qu'il est d'usage pour un templier quittant le service actif.

Sources:

- *personne*: *Nicolas de Meyrignac (base "pierfit") 06vii2007, H.R.Moser/EuSt-III/663*
- *famille*: *Nicolas de Meyrignac (base "pierfit") 06vii2007, H.R.Moser/EuSt-III/663, J-P de Palmas ([Les Seigneurs du Crac de Montréal](#)) 25iv2011*

834 507-1b:

Sources:

- *personne*: *H.R.Moser/EuSt-III/663, J-P de Palmas ([Seigneurs de Milly](#)) 25 iv 2011*
- *famille*: *H.R.Moser/EuSt-III/663*

834 508:

Sources:

- *personne*: *o guionneau*

834 509:

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan> WW-2*

834 509a:

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan> WW-2*

834 509c:

Sources:

- *famille 1, famille 2*: *R.Dewkinandan> WW-2*

834 509d:

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan> WW-2*

834 509e:

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan> WW-2*
- *famille 1, famille 2*: *R.Dewkinandan> WW-2*

834 510:

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval*
- *famille*: *R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval*

834 511:

Sources:

- *famille*: *R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval*

834 560:

Sources:

- *famille*: *J-P de Palmas ([de Lèves](#)) 31 v 2010*

834 561:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*de Lèves*) 31 v 2010

834 672:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

- famille: J.L.Mondanel (H&G) 12 iii 2011

834 816:

Se ligue avec le chatelain de Cambrai contre l'évêque et le chapitre de cette ville. JB de Courcelles le dit marié à Marguerite fille "de Milon II de Bray, chatelain de Montlhéry".

Sources:

- personne: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

834 817:

Sources:

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

834 848:

il fut l'un des chefs de la conspiration contre Geoffroy Martel qu'il fit prisonnier le Mercredi Saint à Angers en 1066. Il fut massacré le lendemain avec Renaud de Chateau-Gonthier.

Sources:

- personne: E.Visseaux (J.M.Gil), Y. Gobilliard (16-7-06), J-C de Vaugiraud (Dict. gén. des familles de l'Anjou 38: Doué) 16/02/2007

- famille: E.Visseaux (J.M.Gil), E.Visseaux (J.M.Gil), Y. Gobilliard (16-7-06)

834 849:

Sources:

- personne: E.Visseaux (J.M.Gil), J-C de Vaugiraud (Dict. gén. des familles de l'Anjou 38: Doué) 16/02/2007

- famille: E.Visseaux (J.M.Gil), E.Visseaux (J.M.Gil), Y. Gobilliard (16-7-06)

834 849d:

Bienfaitrice de Fontevraud

834 856:

Il est né vers 1024 à Thouars et il décède en 1093. C'est le fils de Geoffroy II et d'Agnès de Blois, fille du comte Eudes Ier de Blois et de Berthe de Bourgogne.

- personne: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

- famille 1: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

- famille 2: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006, J-P de Palmas (wikipedia) x2009

834 857:

Ce fut un homme de guerre, mais aussi un homme de culture et de savoir, ce qui était rare à cette époque brutale.

En 1055 il commence par s'allier à Geoffroy Martel, comte d'Anjou contre Guillaume, duc de Normandie, et il participe au siège d'Ambrières, un château construit par Guillaume à la frontière du comté du Maine. Après un séjour à Thouars en 1056, il part donc assister le duc d'Aquitaine

Guillaume VIII de Poitiers (appelé Guy-Geoffroy) pour se battre contre les Sarrazins en Espagne. Il participe à la prise de Barbastro et en ramène un riche butin dans sa ville de Thouars.

En 1066, il fait partie de l'armée que Guillaume le Conquérant emmène pour conquérir l'Angleterre. À la bataille d'Hastings du 14 Octobre 1066, il y commande un corps d'armée composé de Poitevins, de Bretons et d'Angevins. Aimery IV ne voulut pas se fixer en Angleterre, il reçut en

contrepartie de grandes sommes d'argent.

- famille: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006, J-P de Palmas (wikipedia) x2009

De retour à Thouars, il fait reconstruire le château en 1080. Comme Aimery IV est aussi seigneur de La Chaize (près de La Roche-sur-Yon), il y fait

construire un château à côté duquel il fait construire une église dédiée à saint Nicolas.

834 857-1a:

À la fin des années 1090, il fait la guerre à Pierre de Mortagne et prend son château. Enfin il meurt assassiné par deux de ses chevaliers en 1093. Il

est inhumé dans l'église Saint Nicolas de La Chaize.

- personne: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

834 857-1b:

Vers 1045, il épousa Aremgarde de Mauléon (v1030-v1070) fille de Geoffroy de Mauléon et sœur de Raoul de Mauléon. Ils eurent comme enfants

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

- Raoul (1060-1092) celui-ci est la tige des seigneurs de Mauléon

834 880:

- Aliénor ou Éléonore (1050-1093) qui épousa Bosa II Vicomte de Chatellerault (1050-1092).

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

En 1070, il épousa Aveline, qui lui donna

France, lequel a épousé sa mère Berthe de Bourgogne, il peut garder la dot.

Il épouse en secondes noces Ermengarde d'Auvergne, fille du comte Guillaume IV d'Auvergne.

En 1015, Eudes II échange une partie du comté féodal de Beauvais contre la ville de Sancerre avec l'évêque Roger[2].

À une date inconnue entre 1021 et 1023, le comte Étienne Ier de Troyes meurt sans successeur et sans héritier clairement nommé. Le roi Robert se charge de gérer la succession qu'il cède sans difficulté à Eudes II de Blois, le fils de sa deuxième épouse Berthe de Bourgogne, et surtout cousin germain d'Étienne[3]. Quelques mois plus tard une crise éclate. L'archevêque de Reims Ebles de Roucy fait part au roi des mauvaises actions du comte Eudes II de Blois qui accapare tous les pouvoirs à Reims au détriment du prélat. Robert, en tant que défenseur de l'Église, décide, sans le consentement de quiconque, de retirer la charge comtale à Eudes. Ce dernier, furieux, s'impose à Reims par la force. En outre, le roi Robert n'est pas soutenu, sa justice est mise à mal. Ses fidèles Fulbert de Chartres et Richard II de Normandie soutiennent Eudes de Blois en avançant que le roi ne doit pas se comporter en « tyran ». Convoqué par Robert en 1023, le comte de Blois informe courtoisement son roi qu'il ne se déplacera pas et ce dernier n'a ni les moyens de l'obliger ni les moyens de saisir son patrimoine comtal, car ces terres n'ont pas été données personnellement par Robert à Eudes, ce dernier les ayant acquises de ses ancêtres par la volonté du Seigneur[4]. En 1024, après une réunion des grands à Compiègne qui lui suggèrent l'apaisement avec Eudes de Blois, le roi Robert doit lui confirmer Ses possessions.

Eudes II de Blois s'est aussi attaqué au duc Thierry Ier de Lorraine et au comte Ferri de Toul. Il réussit à leur conquérir des territoires sur lesquels il construit des forteresses : Bourmont dans le Bassigny et Vaucouleurs sur la Meuse. Se sentant menacé, l'empereur Henri II réussira à les faire détruire

Notes et références

- ↑ (en) [Généalogie d'Eudes II de Blois](#) sur le site Medieval Lands
- ↑ Jean-Pierre Brancourt, Edme Baugier, L'intendance de Champagne à la fin du XVIIe siècle [archive], 1983, p. 62
- ↑ L. Theis, Robert le Pieux. Le roi de l'an mil, Perrin, Paris, 1999, p. 165 - 169
- ↑ L. Theis (1999), p. 169-171.
- ↑ Guillaume IV d'Auvergne, père d'Ermengarde, épouse de Eudes II de Blois [archive]
- ↑ (en) [Généalogie de Geoffroy II de Preuilly](#) [archive] sur le site Medieval Lands

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Michael R. Neuman - Ancestry.com), J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 28 iv 2011
- *décès*: o guionneau/H&G 99-166
- *famille 1*: S. Chevauché (Foundation for Medieval Genealogy, <http://fmg.ac/Projects/MedLands/CENTRAL%20FRANCE.htm>) 3 ii 2011

834 881:

Sources:

- *décès*: B.Yeurc'h (Le Lien)

834 881a:

Sources:

- *naissance*: B.Yeurc'h (Le Lien)
- *décès*: pour la date précise B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

834 882:

Herbert Ier Éveille-Chien, né vers 985, mort un 15 février entre 1032 et 1035, fut comte du Maine de 1014 à sa mort. Il était fils d'Hugues III, comte du Maine, de la famille des Hugonides.

Son surnom peut évoquer celui qui se lève tôt (pour partir à la chasse avec sa meute). Selon Orderic Vital, il acquit son surnom en raison de la nécessité permanente de résister aux dévastations de ses voisins angevins.

Son père, allié au comte de Blois avait été forcé en 996 d'accepter la suzeraineté de Foulque III Nerra, comte d'Anjou. Dès son accession au trône comtale, ce dernier lui demanda de le soutenir dans sa lutte contre Eudes II de Blois. Le contingent qu'il amena à la bataille de Pontlevoy le 6 juillet 1016, fut décisif pour assurer la victoire angevine.

L'affaiblissement du pouvoir royal permit à Herbert un accroissement de son pouvoir personnel, et il commença à faire battre sa propre monnaie. Il confia des terres à ses fidèles, en les autorisant la construction de châteaux. Le Maine ainsi défendu, il se tourna vers les comtes de Blois et de Rennes pour lutter contre le duc d'Anjou et le roi de France.

L'évêque du Mans Avesgaud étant un partisan de l'Anjou, la lutte devint rapidement intérieure, et Avesgaud, qui doit se réfugier à la Ferté-Bernard prononce l'interdit sur le diocèse du Mans. En 1025, au cours d'une entrevue à Saintes, Herbert est capturé par Foulque Nerra et doit renoncer à ses velléités d'indépendance.

D'une épouse dont l'histoire n'a pas retenu le nom, il eut :

- Hugues IV († 1051), comte du Maine
- Biota († 1063), comtesse du Maine, mariée à Gautier III comte de Vexin et d'Amiens.
- Gersende du Maine, mariée en premières noces à Thibaut III, comte de Blois. Répudiée en 1048, elle se remarie avec Albert-Azzo II marquis d'Este et donna naissance à Foulcois d'Este et à Hugues V, comte du Maine.
- Paule, mariée à Jean de Beaugency, seigneur de la Flèche, et mère d'Élie de la Flèche, comte du Maine.

[wikipedia](#)

Sources:

- *personne*: Aurejac, J-P de Palmas ([wikipedia](#)), JL.Mondanel (généalogie du Maine) 25 iii 2011
- *famille 1*: J-P de Palmas ([wikipedia](#))

834 883:

Sources:

- famille: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

834 883b:

Comme il était mineur à la mort de son père, survenue entre 1032 et 1035, la régence fut assurée par son grand-oncle, le pro-angevin Herbert Baco. Gervais de Château-du-Loir, évêque du Mans, était un partisan blésois, et le régent et l'évêque entrèrent bientôt en lutte. Gervais, par un concile populaire, réussit à faire chasser Herbert en 1036 et proclama la majorité d'Hugues IV. Il arrange le mariage d'Hugues avec Berthe de Blois, mais Geoffroy II Martel, comte d'Anjou répliqua en envahissant le Maine. Ce fut une époque où l'anarchie féodale s'installa dans le Maine, alors en proie aux ambitions angevines, blésoises et bientôt normandes.

Hugues IV avait épousé vers 1046 Berthe de Blois, veuve d'Alain III, duc de Bretagne et fille d'Eudes II, comte de Blois et d'Ermengarde d'Auvergne. Ils eurent :

- Herbert II († 1062), comte du Maine
- Marguerite (v. 1045 † 1063), fiancée à Robert Courteuse, futur duc de Normandie, fils de Guillaume le conquérant.

Sources:

- personne: *E.Polti* (d'après "*Les Capétiens*" d'Yvan Gobry), *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

- famille: *E.Polti* (d'après "*Les Capétiens*" d'Yvan Gobry), *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

834 883c:

Biota du Maine, morte en 1063, fut comtesse du Maine de 1062 à 1063. Elle était de la famille des Hugonides, fille d'Herbert Ier Eveille-Chien, comte du Maine.

Son prénom est, semble-t-il, soit une forme hypocoristique¹ du prénom Bilichildis, fréquent dans les maisons du Maine, soit une transposition en latin de la forme vernaculaire.

Elle épousa le Gautier III, comte de Vexin et d'Amiens, mais n'eut pas d'enfants.

En mars 1062, son neveu Herbert II mourut en léguant le comté du Maine à Guillaume le Conquérant, mais les seigneurs mainois se révoltèrent et choisirent comme comtes Gautier et Biota, avec le soutien du comte d'Anjou Geoffroy III le Barbu. Guillaume le conquérant entrepris la conquête du comté, prenant les forteresses une par une et finalement s'empara du Mans. Gautier et Biota furent capturés et détenus à Falaise, où ils moururent peu après dans des circonstances suspectes.

¹ LING. (Terme) qui exprime une intention caressante, affectueuse, notamment dans le langage des enfants ou ses imitations. *Redoublement hypocoristique; usage, valeur hypocoristique d'un mot. Les procédés formels employés pour créer des termes hypocoristiques sont par exemple les suffixes dits « diminutifs » (fillette), le redoublement (chien-chien, fille), l'abréviation des prénoms (Mado, Alec), ou le choix de termes conventionnellement hypocoristiques (fr: mon petit poulet, mon chou)* (MOUNIN 1974).

Sources:

- personne: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#)).

- famille: *J-P de Palmas* ([wikipedia](#))

834 888:

Sources:

- personne: *H.R.Moser/Tyroller*

- famille: *H.R.Moser/Tyroller+EuSt*

834 889:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/Tyroller+EuSt*

834 889b:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/EuSt-IV/118*

834 892:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/Tyroller*

834 893:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/Tyroller*

834 894:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/Tyroller*

834 895:

Sources:

- famille: *H.R.Moser/Tyroller*

834 908:

Probablement installé à Toucy par Hugues de Châlon. Gagne en 1060 une bataille contre les troupes d'Aganon évêque d'Autun et s'empare du

donjon de Toucy. Le comte de Troyes brûle son château.

A propos de Toucy

Au début du XI^{ème} siècle, la terre de Toucy fut inféodée à Ithier de Narbonne, premier baron de la Maison de Toucy. S'y distinguèrent, au XII^{ème} siècle, Guillaume de Toucy, évêque d'Auxerre et Hugues de Toucy, archevêque de Sens.

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006, J-P de Palmas (site de la commune de Toucy) xi2009
- *famille*: J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006< H.R.Moser/EuSt-III.1/114

834 909:

Sources:

- *famille*: J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006< H.R.Moser/EuSt-III.1/114

834 909a:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006
- *décès*: H.R.Moser/EuSt-III.1/114

834 909b:

Sources:

- *personne*: J-C de Vaugiraud (Dugenne: de Toucy) 18/01/2006

834 922:

Sources:

- *personne*: o guionneau

834 923:

Sources:

- *personne*: o guionneau

834 924:

Sources:

- *personne*: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVII^e siècle, 1998), J.L.Mondanel (généalogie Louvain) 23 iii 2011
- *naissance*: G Grattepanche (A de carné/web)
- *famille*: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVII^e siècle, 1998).

834 925:

Sources:

- *personne*: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVII^e siècle, 1998).
- *famille*: F-L Jacquier (E. Vasseur - Les nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du XVII^e siècle, 1998).

834 925d:

Albéron Ier de Louvain ou Albéron Ier ou Saint Albéron fut prince-évêque de Liège du 1er janvier 1123 au 1er janvier 1128.

Il est le frère de Godefroid Ier de Louvain.

Fondateur de l'église Église Saint-Gilles de Liège où il est inhumé.

Il est considéré comme saint catholique (par la vox populi ?) et fêté le 1er janvier.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) ix2009

834 926:

Robert le Frison battled with his brother (and subsequently his brother's family) to maintain control of the imperial fiefs which had been granted to him by his father, Baldwin V, 8th Count of Flanders, on the occasion of his wedding in 1063. These fiefs owed allegiance to the Holy Roman Emperor; however, when Baldwin V died in 1067 and his eldest son acceded to the throne as Baldwin VI, he claimed not only his inherited royal fiefs, which owed allegiance to the King of France, but also his younger brother Robert's.



Portrait par école française

Battles between the two brothers ensued, and Baldwin VI was killed in 1070, whereupon his widow, Richilde, took up her husband's claim on behalf of her son Arnulf III. At the battle of Bavenshoven in 1071, Arnulf III was slain and Richilde was taken prisoner. Following this decisive victory, the King of France and the Holy Roman Emperor each granted their fiefs to Robert le Frison, who assumed the title of 10th Count of Flanders.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008,[w:JL.Mondanel]] (généalogie comtes de Flandres) 30 iii 2011
- décès: [w:JL.Mondanel]] (généalogie comtes de Flandres) 30 iii 2011
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

834 940:

http://www.genealogie-dupuis.org/base/nms_2216.html#0111089 lui donne "Havisa de Londonia" pour épouse mais ceci semble confondre ce Patrick avec son descendant homonyme au sixième degré, Patrick de Chaworth époux de Hawise de Londres.

Sources:

- personne: R.Sekulovich (Plantagent Ancestry, W.H. Turton, 1928.)

834 942:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (stirnet.com, 23xi2007)
- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 23xi2007)

834 943:

Sources:

- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 23xi2007)

834 946:

Sources:

- personne: A Brabant (S.Joly) 8 vi 04
- famille: A Brabant (S.Joly) 8 vi 04

834 947:

Sources:

- personne: A Brabant (S.Joly) 8 vi 04

- famille: *A Brabant (S.Joly) 8 vi 04*

834 952:

Sources:

- personne: *R.Sekulovich (site adecarné), Nicolas de Meyrignac (Bernard Imhaus) 16vii2007, Nicolas de Meyrignac (Bernard Imhaus) 16vii2007*
 - famille: *Nicolas de Meyrignac (Bernard Imhaus) 16vii2007*

834 953:

Sources:

- famille: *Nicolas de Meyrignac (Bernard Imhaus) 16vii2007*

834 953a:

Sources:

- personne: *Nicolas de Meyrignac (Bernard Imhaus) 16vii2007*
 - famille: *Nicolas de Meyrignac (Bernard Imhaus) 16vii2007*

834 976:

Sources:

- personne: *H.de Lagarde (Base Pierfit)*
 - famille: *H.de Lagarde (Base Pierfit)*

834 977:

Sources:

- famille: *H.de Lagarde (Base Pierfit)*

834 978:

Sources:

- personne: *Aurejac*
 - naissance: *Grégory Grattepanche (fichier personnel)*
 - famille: *F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)*

834 979:

Sources:

- famille: *F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)*

834 979a:

Sources:

- personne: *N de Meyrignac (base aurejac, 20vii2008), F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)*
 - famille: *N de Meyrignac (base aurejac, 20vii2008), F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)*

834 979b:

D'un tempérament batailleur, il s'engagea dans la première croisade, mais déserta au siège d'Antioche. N'osant revenir directement en France à cause de sa lacheté, il effectua un long voyage par l'Empire, l'Italie avant de rejoindre sa seigneurie.

Sources:

- personne: *H.R.Moser/EuSt-III/624*

834 979e:

En 1110, une nouvelle ligue entraîna le nouveau seigneur de Montlhéry à s'opposer au roi « pour celle [la seigneurie] de Montlehery, les liguez, afin de la mieux garder, la voulurent donner à Hugues de Crécy, avec une fille d'Amaury [de Montfort] en mariage : mais le Roy le prévint, & la rendit à Milon vicomte de Troyes, qui y avoit quelque droit ». En 1111, Milon II de Bray se laissa entraîner dans une guerre dirigée par son cousin Thibaut de Blois et fut même accusé de manœuvres incestueuses par le grand canoniste Yves de Chartres.

La suite de cette affaire a été écrite dans la Chronique de Morigny et reprise par de nombreux auteurs. En 1118, Hugues de Crécy ne pouvant supporter d'être dépossédé au profit de Milon II de Bray, s'empara de son cousin, l'enferma dans son château de Rochefort « ne sachant où le garder que le Roy ne le délivrast, ni le relâcher qu'il ne se vengeast, il le fit étrangler la nuit dans le chasteau de Gommets, & puis jetter le corps par la fenestre ». Milon fut enterré au prieuré de Longpont en présence du roi Louis VI le Gros et de toute l'aristocratie de la région (13). Le meurtrier dut comparaître en duel féodal dans la « Cour d'Amaury de Montfort ». Refusant le duel, il abandonna ses terres et prit l'habit de moine au prieuré de Saint-Martin-des-Champs à Paris où il mourut en 1147.

Finalement, Montlhéry fut confisqué par le roi Louis VI le Gros en 1118 et entra dans le domaine royal sous le nom de châtellenie royale de Montlhéry (14). En 1137, Louis VII installa un prévôt royal à Montlhéry ; ainsi les terribles soucis des capétiens étaient définitivement effacés.

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (Chroniques de Marcoussis) viii 2010*
 - décès: *J-P de Palmas (assassiné sur ordre de son cousin Hugues de Crécy)*
 - famille 1: *F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)*
 - mariage 2: *JB de La Grandiere (Thierry le Hête Les ctes de Champagne 2004) 12 xi 2009*
 - famille 2: *R. Dewkinandan> A. Weir: Britain's Royal Families, F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien)*

834 979f:

A charter dated to [1116/17] records that "Rainaldus frater eius...cum nepotibus suis et Manasse vicecomite Senonensi" were present at the burial of "Milo Milonis filius, Guidonis Trosselli frater".

Sources:

- personne: F.Ripart (E.Bournazel, le gouvernement capétien), J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) viii 2010

834 979g:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 16vii2008)

- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 16vii2008)

834 980:

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (M. Bur, La formation du comté de Champagne, page 432) 2 ii 2011

- famille: J-C.de Vaugiraud (M. Bur, La formation du comté de Champagne, page 432) 2 ii 2011

834 981:

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (M. Bur, La formation du comté de Champagne, page 432) 2 ii 2011

- famille: J-C.de Vaugiraud (M. Bur, La formation du comté de Champagne, page 432) 2 ii 2011

834 981b:

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (M. Bur, La formation du comté de Champagne, page 432) 2 ii 2011

834 982:

Excommunié en 1049

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

834 983:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

834 992:

Un acte d'Archambaud IV donne le nom de ses trois fils : Archambaud, Pierre de Blot et Aimon. Un autre acte mentionne en plus Bernard, qui n'est pas connu par ailleurs. L'existence de Guillaume de Montluçon est très douteuse.

- A « *filiis suis... Archimbaldo et Petro de Blot et Aimone... Beliardis uxoris suæ... Amelii Cambo [son gendre] qui filiam ipsius Archimbaldi habebat... »*
- B « *Erchambaldus princeps uxorque eius Belardis filiique eorum Erchambaldus et Petrus et Hammo et Bernardus de Borbonio, Ebbo quoque filius eius, necnon et Ebbo Guiereia filiique eius »* (Donation de l'église de Neuville au chapitre de Saint-Ursin de Bourges)

Il paraît raisonnable de considérer que l'ordre dans lequel les fils sont mentionnés est, selon l'usage, l'ordre de naissance. Ebbon est clairement détaché de ceux qui sont donnés comme fils de Béliarde ; il est donc très probable qu'il s'agisse d'un bâtard.

(P. Fauchère 23.03.10)

JB de La Grandiere (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009 Un travail de réfection des premiers degrés des sires de Bourbon est en cours sous la houlette de Pierre Fauchère ; ce qui est indiqué actuellement ne correspond pas à une réfection mais est un "simple état des lieux avant réfection".

Merci de signaler vos apports non sur les fiches mais sur : http://roglo.eu/roglo_w?lang=fr;templ=xg;m=NOTES;f=Familles:Sires_de_Bourbon (voir dans "sommaires des notes diverses" puis "familles" puis "Sires de Bourbons")

Sources:

- personne: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009

- décès: P.Fauchère (Fazy ; FMG) 23.03.10

- famille 1: P.Fauchère (Fazy, FMG) 23.03.10

- famille 2: P.Fauchère (charte de donation de l'église de Neuville) 23.03.10

834 993:

Sa filiation n'est pas connue, de même que la date du mariage.

Son prénom est attesté (avec une différence sur la présence ou l'absence du *i*) par deux chartes (voir fiche de son mari).

Sources:

- personne: P.Fauchère (Fazy ; FMG) 23.03.10

- famille: P.Fauchère (Fazy, FMG) 23.03.10

834 993a:

La mort d'Archambaud intervient peu de jours après la conclusion de l'accord avec Hugues, abbé de Souvigny ("*post peractum pacitum suprascriptum, paucissimis interjectis diebus defunctus est idem Archimbaldus*"), ce qui la situe, selon Fazy, fin novembre ou début décembre 1095. Le jour même des funérailles, son frère Aimon se rend au chapitre et confirme l'accord, ce qui manifeste sa prise de pouvoir (Cet acte de confirmation, publié par Mabillon, dans les *Annales Benedicti*, V, est considéré comme un faux par Chazaud, *Chronologie*, 168-170, mais accepté avec de bons arguments par Fazy, 68-70).

P. Fauchère 13.03.10

JB.de La Grandière (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009 Un travail de réfection des premiers degrés des sires de Bourbon est en cours sous la houlette de Pierre Fauchère ; ce qui est indiqué actuellement ne correspond pas à une réfection mais est un "simple état des lieux avant réfection".

Merci de signaler vos apports non sur les fiches mais sur : http://roglo.eu/roglo_w?lang=fr;temp=xg:m=NOTES:f=Familles:Sires_de_Bourbon (voir dans "sommaires des notes diverses" puis "familles" puis "Sires de Bourbons")

Sources:

- personne: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009
- décès: ESS XIV

834 993b:

L'ordre dans lequel les fils d'Archambaud IV sont mentionnés dans les chartes fait penser que Pierre de Blot était le second fils. Dès la mort d'Archambaud V, c'est cependant Aimon qui prend le pouvoir (Archambaud VI étant mineur). On peut donc se demander si Pierre de Blot n'était pas mort à ce moment (fin 1095).

Son fils est dit "nepos" d'Archambault de Bourbon.

Sources:

- personne: P.Fauchère 23.03.10

834 993d:

Sources:

- personne: P.Fauchère (charte mentionnant son mari comme gendre d'Archambaud) 23.03.10
- famille: P.Fauchère P.Fauchère (charte mentionnant Amelius comme gendre d'Archambaud) 23.03.10

834 993e:

Ce Bernard n'est pas connu autrement que par cette charte. Il est peut-être mort jeune.

Sources:

- personne: P.Fauchère (charte de donation de l'église de Neuville) 23.03.10

834 993g:

Personnage sans doute à supprimer. (P. Fauchère 13.03.10)

Sources:

- personne: A.Brabant (base charmion) 6.05.05

834 993-2a:

Sources:

- personne: P.Fauchère (charte de donation de l'église de Neuville) 23.03.10

835 008:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006, J-C.de Vaugiraud (Roserot, T. I, P. 91) 20 ix 2010
- famille 1: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006, J-C.de Vaugiraud (Roserot, T. I, P. 91) 20 ix 2010

835 009:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne: Joigny) 18/01/2006

835 010:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010
- décès: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010
- famille 1: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010

835 011:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T. 629) 20/03/2010
- famille: JB de La Grandière (ESS III-4 p 629 Courtenay 1989) 19 iii 2010

835 011-2b:

Joscelin estoit issu d'une très illustre famille, ainsy qu'écrit Albert d'Aix, et estoient fils de Joscelin, seigneur de Courtenay, et petit-fils d'Athon, fils d'un chastellain de Chateau-Renard, qui le premier fortifia le chateau de Courtenay.

J-C de Vaugiraud (Du Cange, Les familles d'Outre-Mer, édition 1869, p. 297) 20/03/2010

Sources:

- personne: N. Danican (C. Toumanoff, manuel de généalogie pour l'histoire de la Caucasic chrétienne), 22ii05
- famille: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

835 011-2c:

Qu'il ne faudrait pas confondre avec Ne de Courtenay, qui porte le prénom de sa grand-mère !

Sources:

- famille: J-C de Vaugiraud (*Medieval genealogy, Champagne nobility, Joinville*) 20/03/2010

835 012:

Guichard II, possédé du désir de visiter les Lieux saints, accorda, avant son départ, à l'église de Mâcon, réparation de quelques exactions et concéda à son évêque de grands privilèges.

Sources:

- personne: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*), J.L.Mondanel (*généalogie Chabeu*) 25 iii 2011

- famille: E.Polti (d'après <http://perso.libertysurf.fr/sandrinenouvel/Damas%20de%20Digoine.html#DAMAS%20DE%20DIGOINE>), E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

835 013:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie Chabeu*) 25 iii 2011

- famille: E.Polti (d'après <http://perso.libertysurf.fr/sandrinenouvel/Damas%20de%20Digoine.html#DAMAS%20DE%20DIGOINE>), E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

835 013a:

Mis, à tort d'après les travaux de Richard et Perroy, à l'origine de la famille Dalmas, Damas, de Damas par Hubert Lamant "La maison de Damas". Hubert Lamant suit, pour ses premières générations, les travaux de Lainé.

J-C de Vaugiraud 12/09/2008

Premier du nom.

Sire de Cousan (les sires de Cousan sont les premiers barons de Forez).

Il fut la souche de la Maison de DALMAS (puis de DAMAS).

Reçut en partage, du côté paternel, plusieurs terres que la maison de Beaujeu possédait en Forez et en Auvergne, et sans doute du côté maternel les terres que ses descendants immédiats possédaient dans le Charolais et le diocèse de Mâcon. Le principal fief de cet apanage était la terre de Cousan, première baronnie de Forez, sur laquelle, ainsi que sur le château, Humbert Ier, sire de Beaujeu, se réserva des droits pour lui et ses descendants, sans doute à l'effet de leur assurer l'accès d'une place qu'on pouvait considérer comme la clé du Forez, pour le cas où ils auraient à faire valoir leurs droits sur ce comté. Ce partage eut lieu vers l'an 1060.

E.Driant

Sources:

- personne: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

- famille: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

835 013c:

Nommé dans une donation faite par son frère Humbert Ier, à l'abbaye de Savigny, le 1er août 1080. Hugues fut présent à une donation considérable faite à ce monastère par son neveu Robert Dalmas vers l'an 1090.

Sources:

- personne: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

835 013d:

Sources:

- personne: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

- famille: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

835 013e:

Vivant en 1030.

Sources:

- personne: E.Driant / "La Maison de Damas" par Hubert Lamant, 1977 (*Bibliothèque municipale d'Eaubonne*)

835 014:

Sources:

- famille: G.Hazard (*Histoire de Dombes - Guichenon*) iv2009

835 024:

Sources:

- personne: Maxim Olenev maximolenov@mail.ru

- famille: J-P de Palmas (*Auxerre historique*) v-2009

835 025:

Issue d'une famille dans laquelle on comptait plusieurs savants.

Ermengarde, (v. 1032 - 1083) était la fille aînée de Renaud, comte de Tonnerre, et l'héritière du comté de Tonnerre[1].

En 1045, elle se maria avec Guillaume Ier de Nevers, avec lequel elle eut six enfants :

- Renaud II de Nevers (tué le 5 août 1089), comte de Nevers[2];
- Guillaume (mort après 1090), comte de Tonnerre[3],[2];
- Robert (mort le 12 février 1095), comte et évêque d'Auxerre[2];
- Ermengarde (1050-14 octobre 1090 ou 1095), épouse de Hubert de Beaumont-au-Maine[2];
- Heloise (née en 1056), épouse de Guillaume, comte d'Évreux[2];
- Sibille (1058-1078), épouse d'Hugues Ier, duc de Bourgogne.

Par ce mariage, le comté de Tonnerre fut réuni aux comtés de Nevers et d'Auxerre. Les trois comtés furent ensuite partagés entre leurs trois fils[4]. Renaud II de Nevers, l'aîné, fut associé à son père en 1079 à la tête du comté de Nevers. Guillaume, le cadet, reçut le comté de Tonnerre. Robert, le troisième, fut investi par son père du comté d'Auxerre à l'occasion de son élection à la tête de l'évêché en 1076. Après la mort de Guillaume et de Robert sans descendance mâle, leurs possessions passèrent au fils de Renaud, Guillaume II de Nevers, qui réunit à nouveau les trois comtés[5],[6],[7],[8].

Son époux, Guillaume Ier, était fils de Renaud Ier de Nevers et Hedwig/Advisa d'Auxerre, elle-même fille de Robert II de France.

Après sa mort, Guillaume se remaria peut-être car on trouve, dans une charte où le comte donne l'abbaye de Saint-Victor de Nevers au prieuré de La Charité-sur-Loire, la signature d'une Mathilde à côté de la sienne[4].

Sources

- [wikipedia](#)
- E. Gillois, *Les comtes et les ducs de Nevers*, Paris, Librairie Internationale, 1867, 261 p.
- *Foundation for Medieval Genealogy on Renauld and Hedwig*

Références

- ↑ Prince Michael d'Albany, Michael James Alexander Stewart, Walid Amine Salhab, The Knights Templar of the Middle East : The Hidden History of the Islamic origins, York Beach, Weiser, 2006, 210 pages, p. 87 (ISBN 157863346X).
- ↑ a b c d e (en) Noblesse bourguignonne [archive]
- ↑ Sur Guillaume II de Tonnerre, voir L'art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des chroniques et autres anciens monuments depuis la naissance de Notre-Seigneur, Paris, 1818, p. 256-257 [archive]
- ↑ a b E. Gillois, Les comtes et les ducs de Nevers, p. 51-52 [archive]
- ↑ Aristide Mathieu Guilbert, Histoire des Villes de France, 1848, p. 62 [archive]
- ↑ Société de l'histoire de France, Annuaire historique pour l'année 1856, Paris, Jules Renouard et Cie, 1855, p. 64 [archive]
- ↑ L'art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des chroniques et autres anciens monuments depuis la naissance de Notre-Seigneur, Paris, 1818, p. 210 [archive]
- ↑ Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, Nevers, Imprimerie I. M. Fay, 1863, tome 1, p. 484-485

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Robert de Nevers*) v-2009
- *famille*: J-P de Palmas (*Auxerre historique*) v-2009

835 025b:

Sources:

- *personne*: L. Gustavsson
- *famille*: C. Chêneaux (*Europäische Stammtafeln*)

835 025d:

Aussitôt que l'on eut appris à Auxerre la mort du vénérable Geoffroi, on prit des mesures pour lui donner un digne successeur. On jeta les yeux sur l'archiprêtre Hunaud qui passait pour être le père des pauvres, et qui allait à pied de tous côtés pour annoncer la parole de Dieu; mais lorsqu'il eut appris qu'on le destinait à remplacer l'évêque défunt, il fit comme Eptade au commencement du Vie siècle il s'enfuit et on ne put le retrouver.

Le clergé et les fidèles d'Auxerre furent donc obligés de procéder à une nouvelle élection. Cette fois le choix tomba sur Robert, fils de Guillaume, comte de Nevers, et d'Hermengarde, comtesse de Tonnerre. Autant ce seigneur était noble du côté de son père qui descendait du roi Henri, autant il était distingué par la famille de sa mère, dans laquelle on comptait plusieurs savants. Jeune encore, Robert possédait personnellement les qualités et les vertus qui font les grands hommes.

Son élection avait eu lieu en septembre 1076; mais il ne fut sacré, et intronisé que le 3 août de l'année suivante, toutefois, il ne reçut point l'investiture de la main du roi. A peine revêtu de sa dignité, le jeune prélat se montra le vigoureux défenseur de son Église et de ses ouailles. Il réprima les incursions des Sénonais et leur opposa une barrière en établissant une forteresse à Appoigny. Pourreïn était la meilleure terre du chapitre, mais les extorsions de certains seigneurs l'avaient fait désert; Robert somma ceux-ci de déclarer cette terre franche et quitte, ce qu'ils firent. Les habitants de Toucy qui s'étaient révoltés au sujet des droits de l'Église d'Auxerre, furent aussi mis à la raison par l'évêque qui, dans ce but, fit élever un fort à Parly, il continua la restauration de Saint-Etienne, confirma diverses donations, et voulut qu'après la mort de chaque chanoine, une année de sa prébende fût employée à faire prière pour le repos de son âme.

La vie austère qu'il menait, abrégéa ses jours. Les médecins lui représentèrent inutilement que ses mortifications hâteraient sa mort. Il tomba gravement malade dans un voyage qu'il fit à Nevers, y prit aussitôt l'habit de l'Ordre de Saint-Benoît, et expira le 12 février 1095, après dix-sept ans et quelques mois d'épiscopat. Le lendemain, on l'inhuma dans l'église du prieuré de Saint-Étienne de la même ville, en la chapelle du Saint-Sépulcre.

Robert confia aux chanoines réguliers de Saint-Augustin, en l'érigeant en abbaye, l'église de Saint-Laurent, à deux lieues de Cosne, et assista, en mars 1081, au concile tenu à Issoudun, et au mois de décembre suivant, à celui que présida à Meaux, le légat Hugues de Die. Il donna, en 1094, aux religieux de Molesme, l'île de Crisenon pour y bâtir une celle auprès de la chapelle de Saint-Nicolas. La même année, qui était la 34eme du règne de

Philippe 1er, roi de France, il confirma, en qualité d'évêque et comte d'Auxerre, les biens que les moines de la Charité possédaient dans le comté et dans le diocèse, et à ce sujet, Guillaume, prieur de cette maison, lui fit hommage d'un beau cheval.

Un certain chevalier, appelé Atton, qui tenait des évêques par aliénation une partie des moulins situés au-dessous des murs d'Auxerre, et qu'on appelait dès lors pour cette raison les moulins de sous-murs, intenta un procès aux chanoines qui avaient l'autre partie des mêmes moulins. Robert, pour trancher toute difficulté, acheta d'Atton la portion qu'il avait et la donna ensuite au chapitre de sa cathédrale. Ce fut en vue de cette donation gratuite que l'on faisait chaque année l'anniversaire de Robert de Nevers.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Auxerre historique](#)) v-2009

835 025e:

Sources:

- naissance: L. Gustavsson

- famille: H. Tourret (*Sté généa. Bourgogne*) 25/4/06

835 025f:

Cette Ne.....de Nevers est totalement inconnue de tous ceux qui ont travaillé sur la famille de Nevers...

Mais la possibilité existe due au fait que Landri, comte de Nevers (+1028) eut un petit-fils, Robert II Vestrol qui épousa Hersende de La Suze (famille alliée des Clermont-Gallerande au XI ème : Ne de La Suze)

: jblg 24/2/2010

Sources:

- famille: P Ract Madoux (Léon Marlet: "La Maison de Clermont-Gallerande" Paris.Picard.1896) 2 vi 2004

835 025g:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011

- famille: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011

835 040:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac, N. Danican

- décès: M.Chevallier x 09 (M.Roquebert)

- enterrement: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

- famille 1: Renaud de Paysac

- famille 2, famille 3: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

835 041:

AGNES d'Evreux . Orderic Vitalis says that Ralph de Tosny "carried... away by night" his uterine sister and gave her in marriage to Simon de Montfort, receiving in return Simon's daughter Isabel as his wife[1861]. In other passages Orderic names her and specifies that she was the daughter of Richard and sister of Guillaume[1862].

m as his third wife, SIMON Seigneur de Montfort-l'Amaury, son of AMAURY Seigneur de Montfort & his wife Bertrade --- (-25 Sep [1087], bur Epernon).

References

[1861] Orderic Vitalis, Vol. III, Book V, p. 129.

[1862] Orderic Vitalis, Vol. VI, Book XI, p. 167, and Book XII, p. 189.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 28 iv 2011

- famille: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

835 041a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

- enterrement: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

835 041b:

Il succéda à son frère Richard. En 1098, il eut à subir un siège mené par Guillaume II le Roux, roi d'Angleterre et gardien de la Normandie en l'absence de Robert Courteheuse parti en Croisade, et le repoussa victorieusement.

Il mourut sans avoir contracté d'alliance et laissa Montfort à son frère.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009, J-P de Palmas ([Marie-Huguette Hadrot, Montfort l'Amaury : de l'an mil à nos jours](#), 2002) I vi 2010

- décès: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

835 041c:

Pour Detlev Schwennicke est probablement issu du 1^o mariage !
J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

Sources:

- personne: E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry)

835 041-1a:

dsp

Sources:

- personne: Renaud de Paysac

835 041-1b:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac

- famille: Renaud de Paysac, G.de Paysac, H.R.Moser/EuSt-III.4

835 041-1c:

Pourrait-^etre fille de Amaury de Montfort et de Bertrade de Gometz ?
J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin, Nobily) <http://users.skynet.be/nobily/>

835 041-1d:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E.S, tome III/4, Tafel 642) 01/11/2009

835 042:

Sources:

- personne: Aurejac, F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

- décès: bataille du Puiset

835 043:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut (base René Lorent) 13 v 2011

835 050:

Accompagne Guillaume le conquérant à la conquête de l'Angleterre.hv

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (W.H. Thurton, The Plantagenet Ancestry), H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

- mariage: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

- famille: F-L. Jacquier (W.H. Thurton, The Plantagenet Ancestry), H.R.Moser/EuSt-III.4+Burke-ext, H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

835 051:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (W.H. Thurton, The Plantagenet Ancestry), G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>), H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

- décès: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).

- mariage: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

- famille: F-L. Jacquier (W.H. Thurton, The Plantagenet Ancestry), H.R.Moser/EuSt-III.4+Burke-ext, H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

835 051b:

Sources:

- personne: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005, C.Saint-Félix (Tonnerre et Chédeville "La Bretagne féodale") 30i2011

- décès: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

- mariage: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

- famille: H.de La Villarmois (O.d'Hautuille H&G 152 p. 291"Montfort") 13 vii 2005

835 052:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking).

- famille: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking).

835 053:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking), F-L. Jacquier (Paul Leportier, H&G 2003, p. 322)

- famille: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking).

835 053a:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking).

835 053b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Viking).

835 066:

Sources:

- personne: Aurejac

835 067:

Sources:

- personne: L.Guion

- famille 1: F d'Avigneau (geneanet aurejac)

835 067c:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaut (base Audrey de Massary) 4 v 2011

- famille: J-M.Thiebaut (base Audrey de Massary) 4 v 2011

835 067-1b:

Sources:

- personne: Aurejac

835 068:

Sources:

- personne: Aurejac

835 069:

Sources:

- personne: Aurejac

- décès: G.KEPEKLIAN (25 iv 2006 <http://www.ahneninfo.com/de/genealogien/tschudijakob.htm>)

835 070:

Sources:

- personne: L. Gustavsson/ Brian Tompsett, J-C de Vaugiraud (S.H.I.G-D de Lux vol XCV : M. Parisse : Gén. de la Maison d'Ardenne) 28/01/2008

- décès: J-C de Vaugiraud (S.H.I.G-D de Lux vol XCV : M. Parisse : Gén. de la Maison d'Ardenne) 28/01/2008

- famille: F d'Avigneau (geneanet aurejac)

835 328:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>, JL.Mondanel (généalogie Picquigny) 25 iii 2011

- famille: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

835 329:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

- famille: F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

835 336:

Comte d'Aumale du chef de son épouse.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier * (Alain de Carné - généalogie de Carné) <http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm>

- décès: E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry)

- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné - généalogie de Carné) <http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm>

835 337:

Le site de Carné donne faussement le nom d'Aumale à cette Adèle dont aucun généalogiste n'a, à ce jour, pu déterminer l'ascendance. JB de La Grandière ESS t II p 46 (Champagne) et message sur forum de ce jour de Denis Vrignaud au sujet des enfants d'Etienne II de Troyes.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné - généalogie de Carné) <http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm>

- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné - généalogie de Carné) <http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm>

835 337a:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après "Les Capétiens" d'Yvan Gobry)

835 340:

Originaire de Mortemer-sur-Eaulne (76).

- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 29xi2007), F-L. Jacquier * (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>
 - famille: N de Meyrignac (base pierfit, 29xi2007), F-L. Jacquier (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>

835 341:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 29xi2007), F-L. Jacquier * (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>
 - famille: N de Meyrignac (base pierfit, 29xi2007), F-L. Jacquier (Site VanCrok) <http://members.aol.com/vanhcrok/index.htm>

835 344:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - base "pierfit")
 - famille: F-L. Jacquier (GeneaNet - base "pierfit")

835 345:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - base "pierfit")
 - famille: F-L. Jacquier (GeneaNet - base "pierfit")

835 348:

Sources:

- personne: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)
 - famille: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)

835 349:

Sources:

- famille: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)

835 349c:

Sources:

- personne: o guionneau/H&G 99-154
 - famille: o guionneau/H&G 99-154

835 349d:

Sources:

- personne: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)
 - famille: D.de Raugl (C.Kamerer)

835 350:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009
 - naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
 - famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009

835 351:

Elle est l'héritière du comté de Roucy :

petite-fille du comte Gilbert de Roucy (1^o Maison de Roucy)

et arrière-petite-fille du comte Renaud 1er, comte de Roucy et de Reims.

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009, J-C de Vaugiraud (M.Bur: Formation du Comté de Champagne) 20/05/2006, J-P de Palmas (*Généalogie Dammartin*) ix2009
 - famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Pierre Bruger) 16 vi 2009

835 352:

Sources:

- personne: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Jean-Claude de Vaugiraud - forum 26-03-2007)
 - famille: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Jean-Claude de Vaugiraud - forum 26-03-2007)

835 353:

Sources:

- personne: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010
 - famille: D.Thuret (Jean Mon) 6 i 2010, F-L. Jacquier (Jean-Claude de Vaugiraud - forum 26-03-2007)

835 354:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jean-Claude de Vaugiraud - forum 26-03-2007)
 - famille: F-L. Jacquier (Jean-Claude de Vaugiraud - forum 26-03-2007)

835 355:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Jean-Claude de Vaugiraud - forum 26-03-2007)

835 356:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 21vii2008), F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)
 - famille: F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)

835 357:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282*)

- famille: F-L. Jacquier (*Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282*)

835 360:

Roger de Montgomery (ou Montgomeri, Montgomery) dit Roger le Grand (vers 1030 – 27 septembre 1094), seigneur de Montgomery, vicomte de l'Hiémois, et sire d'Alençon, fut l'un des seigneurs les plus riches de l'Angleterre nouvellement conquise par Guillaume le Conquérant. Il créa l'une des seigneuries les plus puissantes et stratégiquement importantes apparues après la conquête normande. Il fut 1er comte de Shrewsbury à partir de 1074.

Un proche de Guillaume le Conquérant[modifier]Il était le fils d'un autre Roger de Montgomery[1], vicomte d'Hiémois, un fidèle du duc de Normandie Robert le Magnifique. Roger de Montgomery hérita des vastes domaines de son père, situés principalement dans le sud du pays d'Auge, au centre de la Normandie.

On ne connaît pas vraiment son attitude pendant la minorité de Guillaume le Bâtard, fils et successeur de Robert le Magnifique. Les guerres entre barons normands troublaient cette période (1035-1047) et bafouaient l'autorité ducale. L'historien contemporain Guillaume de Jumièges avoue que Roger et ses 4 frères se livrèrent "à toutes sortes de crimes" [2] mais il ne développe pas. Craint-il d'offenser Roger qui, au temps de la rédaction de l'ouvrage (vers 1070), est devenu l'un des plus puissants barons anglo-normand et l'un des proches collaborateurs de Guillaume le Conquérant[3]? À l'inverse, on peut penser que si Roger est né vers 1030, il n'a pas pu participer activement à ces troubles en raison de son jeune âge.

Ce qui est sûr, c'est que pendant l'enfance du duc, la famille de Montgomery ne fut pas particulièrement fidèle au prince : le père Roger Ier a dû quitter la Normandie, sûrement parce qu'il s'était révolté ou avait comploté contre le pouvoir ducale ; l'un des frères, Guillaume, a assassiné le sénéchal du jeune duc Osbern ; vers 1040, le tuteur du duc Alain III de Bretagne trouva la mort en assiégeant le château de Montgomery. La position de Roger de Montgomery est beaucoup plus claire après l'affermissement du pouvoir de Guillaume le Bâtard. En 1050, il faisait partie des principaux conseillers du duc : il contresigna une charte du duc en faveur de l'abbaye d'Ouche aux côtés des grands barons et évêques de Normandie.

Le duc Guillaume le nomma vicomte d'Exmes (ou d'Hiémois), une fonction qu'occupait autrefois son père Roger Ier. Conscient de son importance, Roger II n'hésita pas à s'intituler « comte de Montgomery » dans deux chartes ducales alors que son domaine n'était qu'une simple châtellenie [4].

En 1066, Guillaume le Bâtard partit à la conquête de l'Angleterre mais Roger ne l'accompagna pas [5]. Il fournit tout de même 60 navires pour l'expédition et appuya la duchesse Mathilde, aux côtés de Lanfranc et de Roger de Beaumont, dans le gouvernement et la défense de la Normandie.

[Extrait de wikipedia](#)

ROGER [III] de Montgomery, son of ROGER [I] Seigneur de Montgomery and Vicomte de l'Hiémois & his wife Josceline --- (-Shrewsbury 27 Jul 1094, bur Shrewsbury Abbey[426]). Guillaume de Jumièges names (in order) "Hugues, Robert, Roger, Guillaume et Gilbert" as the five sons of Roger de Montgomery, commenting that they remained in Normandy after their father was exiled "se livrant à toutes sortes de crimes" [427]. The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "Rogerum de Montgomeri" as son of "Josceline"[428]. His father's name is confirmed by the charter dated to [1079/82] under which "Roger ex Northmannis Northmannus son of Roger" donated property to St Martin, Troarn for the soul of "his wife Mabel lately deceased"[429]. He succeeded his father as Seigneur de Montgomery, Vicomte de l'Hiémois. "...Rogerii de Monte Gomerici..." witnessed the charter dated to [1055] under which Guillaume II Duke of Normandy donated property to the abbey of Marmoutier[430]. "...Willelmi filii Osberti, Rotgerii de Monte Golmerii, Richardis vicecomitis Abrinchensis..." witnessed the charter dated [1055/56] under which Guillaume II Duke of Normandy "in pago...Constantino, villam...Flotomannum" to Saint-Florent de Saumur[431]. The Brevis Relatio de Origine Willelmi Conquestoris records that "Rogerio de Montgomeri" contributed 60 ships towards the invasion of England in 1066[432]. He remained in Normandy at the time of the Norman invasion of England in 1066 to assist Duchess Mathilde to govern the duchy[433], but accompanied King William I to England in Dec 1067. The Chronique de Normandie, based on le Roman de Rou, records that William I King of England made "le Conte Rogier de Montgomery et Guillaume le filz Osber" his two "Marechaulx d'Engleterre" after the conquest of England[434]. A charter dated 1066 records his pardoning the abbey of Sainte-Trinité de Rouen for a calumny[435]. Orderic Vitalis records that King William gave him "first of all Arundel castle and the town of Chichester"[436], afterwards creating him Earl of Shrewsbury [1/4] Dec 1074, presumably with the intention of strengthening the defence of the western part of the country against Welsh incursions. As "Rogerius comes Salosberiensis" he witnessed a charter of King William I giving the barony of Plessis to the church of Bayeux dated 24 Dec 1074[437]. Sire d'Alençon. Earl of Shropshire and Shrewsbury. "Rogerius comes...et sua uxor Mabilia atque suus filius Rotbertus" donated property to Notre-Dame de Bellême by charter dated to [1070/79][438]. He allied himself with Robert Duke of Normandy at the time of the latter's rebellion against King William II in 1089[439].

m firstly (1050/54) MABILE d'Alençon, daughter of GUILLAUME "Talvas" Sire d'Alençon & his first wife Hildeburge --- (-murdered Bures 2 Dec 1079, bur 5 Dec 1079 Troarn). Guillaume de Jumièges names "Arnoul et Mabile" as children of Guillaume Talvas and Hildeburge[440]. According to Orderic Vitalis, Mabile was "a forceful and worldly woman, cunning, garrulous and extremely cruel"[441]. Guillaume de Jumièges records that her father arranged her marriage to "Roger de Montgomeri" after his exile[442]. "Rogerius comes...et sua uxor Mabilia atque suus filius Rotbertus" donated property to Notre-Dame de Bellême by charter dated to [1070/79][443]. She was murdered by Hugh Bunel, son of Robert "de Jalgeo" from whom she had taken his castle, who found her "relaxing in bed after a bath [and] struck off her head with his sword"[444]. "Roger ex Northmannis Northmannus son of Roger" donated property to St Martin, Troarn for the soul of "his wife Mabel lately deceased" by charter dated to [1079/82], subscribed by "Rogerii comitis, Rotberti filii eius, Hugonis, Rogerii, Philippi, Arnulfis [filiorum eius]"[445].

m secondly ADELAIS du Puiset [de Breteuil], daughter of ERARD [I] Comte de Breteuil, Vicomte de Chartres & his wife Humberge ---. Orderic Vitalis names Adalais, daughter of Everard du Puiset, as second wife of Roger de Montgomery and says that she was "remarkable for her gentleness and piety"[446].

Earl Roger & his first wife had ten children.

References

[426] Orderic Vitalis, Vol. III, Book V, p. 149.

[427] WJ VII.2, p. 168.

- [428] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1116, MGH SS XXIII, p. 821.
- [429] Round (1899) 465, p. 165.
- [430] Delisle (1867), Pièces justificatives, 25, p. 28.
- [431] Saint-Florent Saumur (Chartes normandes), 6, p. 670.
- [432] Brevis Relatio de Origine Willelmi Conquestoris, p. 22.
- [433] Orderic Vitalis, Vol. II, p. 178, cited in CP XI 684.
- [434] Extrait de la Chronique de Normandie, RHGF XIII, p. 240.
- [435] Rouen Sainte-Trinité, 39, p. 444.
- [436] Orderic Vitalis, Vol. II, Book IV, p. 263.
- [437] CP XI Appendix K, p. 155.
- [438] Marmoutier-Perche, 1, p. 4.
- [439] Forester, T. (trans.) (1854) The Chronicles of Florence of Worcester with two continuations (London), 1089, pp. 188-9.
- [440] WJ VII.10, p. 179.
- [441] Orderic Vitalis, Vol. II, Book III, p. 49.
- [442] WJ VII.16, p. 188.
- [443] Marmoutier-Perche, 1, p. 4.
- [444] Orderic Vitalis, Vol. III, Book V, p. 137.
- [445] Round (1899) 465, p. 165.
- [446] Orderic Vitalis, Vol. III, Book V, p. 139.

Vicomte de Hiémois, Comte de Bellême et Alençon, Seigneur de Montgomery en Calvados (France), Conseiller de Guillaume, Duc de Normandie et Gouverneur de Normandie pendant la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquerant.

Roger vint en Angleterre en 1067, crée Comte de Sussex, il reçoit le chateau d'Arundel, la ville de Chichester et d'autres terres en Sussex, en 1071. En 1074 devint aussi 1er Earl of Shrewsbury, puis puis Earl of Shropshire. En 1093, durant la confusion en Galles qui suivi la mort de Rhys ap Tewdwr, Roger se précipita en Deheubarth, s'établi lui même à Cardigan il poussa jusqu'en Dyfed ou son fils Arnulf batti un Chateau fort pour lui même à Pembroke. Les deux plus riches baronies assignées par Guillaume le conquérant le furent à William FitzOsbern et Roger de Montgomery.

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 4 v 2011, Renaud de Paysac, H.R.Moser/EuSt-III/4

- *famille 1*: Renaud de Paysac, H.R.Moser/EuSt-III.4/637

- *famille 2*: P Ract Madoux (comte de Semallé: "Le Saosnois". Mamers.1932) 30 xi 2004, J-P de Palmas ([wikipedia](#)) 4 v 2011

835 361:

Mabille de Bellême, femme de Roger de Montgommery (1052-1082)

Mabile, unique rejeton de la maison de Bellême, était, comme on l'a vu, fille de Guillaume Talvas, deuxième du nom; la mort d'Arnoult, son frère, la rendit seule héritière des grands biens de sa famille, qu'elle apporta en mariage à Roger de Montgommery, vicomte d'Hyesmes.

Tous les historiens nous font de cette femme le plus hideux portrait. Si l'on en excepte le courage et l'esprit, elle ne compensait, par aucune bonne qualité. Les vices odieux qu'on lui reproche à juste titre, et qui en firent une des plus exécrables femmes dont les fastes de l'histoire aient jamais fait mention.

La cruauté, l'avarice la soif du sang, les meurtres, les empoisonnements et autres forfaits la rendirent l'opprobre de son sexe et signalèrent les diverses époques de sa vie; elle était le fléau permanent de toutes les contrées où elle étendait sa domination. Toutes les classes de la société, clercs et laïques, nobles et roturiers, eurent également à gémir sous le poids accablant de sa sanglante tyrannie; rien n'était à l'abri de sa scélératesse. Guillaume de Jumièges et Ordéric Vital, qui vivaient de son temps, nous en tracent le portrait suivant: elle était, selon le premier, petite de corps, extrêmement bavarde, assez disposée au mal, avisée, enjouée, remplie d'audace et d'une cruauté excessive.

Le second en parle à peu près dans les mêmes termes et nous la dépeint sous les mêmes couleurs: elle était, dit-il, fière de sa naissance et du haut rang qu'elle occupait, fort attachée au siècle, rusée, babillarde et très cruelle. Toutes ces assertions se trouvent justifiées par les faits que je vais, exposer sous les yeux du lecteur.

Un de ses grands plaisirs était de vexer les religieux et de les tracasser en mille manières, car elle les détestait tous, à l'exception toutefois de Thierry, abbé de Saint-Martin-de-Sées, qui eut le rare privilège de jouir de ses bonnes grâces, et qu'elle affectionna au point de le choisir pour être le parrain de son fils aîné, Robert II, de Montgommery, surnommé de Bellême, son successeur immédiat. Voici ce que raconte Ordéric Vital d'une des excursions de cette mégère à l'abbaye de Saint-Evroult-en-Ouche.

Roger, époux de Mabille, sincèrement religieux, était loin de partager la haine et l'antipathie de sa femme pour les religieux d'Ouche; il lui adressait même très souvent de sévères réprimandes à ce sujet. N'osant donc exercer sa vengeance et manifester son injuste ressentiment par des outrages trop patents contre cette maison, dont elle détestait les habitants par dessus tous les autres, à cause des Giroye, qui en étaient les restaurateurs et les

bienfaiteurs, Mabile, pour ne pas trop froisser les affections de son époux, recourait à la ruse et à l'artifice pour satisfaire sa méchanceté et couvrir d'un voile spécieux le mal qu'elle prétendait faire.

C'est ainsi que, sous l'innocent prétexte de jouir des agréments de la promenade et de se procurer quelques instants de récréation, elle se rendait à l'abbaye de Saint-Evroult accompagnée d'une nombreuse escorte d'hommes et de chevaux, que les religieux étaient obligés de nourrir, ce qui les forçait à des dépenses considérables. Un jour donc qu'elle s'y était installée suivant sa coutume, avec cent chevaliers, l'abbé osa se plaindre à l'importune et orgueilleuse hôtesse, et se permit quelques représentations respectueuses sur l'inconvenance de ses irruptions chevaleresques dans une maison de prières et de silence, dont elle venait troubler la paix, interrompre les pieux exercices, et qu'elle grevait de dépenses beaucoup trop onéreuses pour le monastère.

L'orgueil de la pèlerine se trouva blessé à un tel point qu'au lieu de se rendre à la justice des raisons alléguées par le chef de la communauté, elle répondit avec aigreur qu'à son prochain voyage il la verrait arriver à la tête de deux cents chevaliers au moins. Une réponse si dure et si insolente fit sortir l'abbé de sa modération habituelle; il osa la menacer de la vengeance divine si elle ne se désistait pas de ses projets de trouble et de spoliation contre d'innocents et paisibles religieux, ajoutant que le bras du maître des rois et des grands, qui protège la faiblesse des petits contre les entreprises de leurs oppresseurs n'étant point raccourci, elle pourrait bien en ressentir la puissance.

La prédiction ne tarda pas à s'accomplir, car la nuit même qui suivit cet entretien, Mabile, qui était restée au monastère, ressentit au sein les plus violentes douleurs. Voyant le châtiment suivre de si près la menace, elle quitta brusquement l'abbaye, la frayeur dans l'âme, en poussant des cris horribles. Comme la violence du mal allait toujours croissant, elle fit prendre dans une maison voisine devant laquelle elle passait, l'enfant d'un bourgeois que sa mère allaitait; elle présenta à l'innocente créature le sein où elle ressentait la douleur. L'enfant, ayant sucé la mamelle, périt peu de temps après, et Mabile fut délivrée. Ceci arriva en 1067. il est inutile d'ajouter que, pendant les quinze années qu'elle survécut à cet événement, Mabile ne fut jamais tentée d'exécuter sa menace et même de diriger ses pas vers la pieuse retraite, dont elle ne voyait pas les clochers sans frissonner. Les religieux, délivrés pour toujours de ce fléau, en rendirent grâce à Dieu, qui les avait visiblement protégés dans cette fâcheuse circonstance.

Roger de Montgomery et Mabile, avaient usé de tout le crédit et de toute l'influence dont ils jouissaient auprès de Guillaume le Conquérant pour faire exiler de Normandie la famille des Giroye et séquestrer tous ses biens. Un des membres de cette famille, Ernault Giroye, seigneur d'Echauffour et autres lieux, qui avait trouvé un asile chez son proche parent, Giroye, sire de Courville, et chez les autres parents et amis qu'il avait dans le Perche, faisait souvent des excursions sur ses domaines séquestrés, lorsque l'absence des troupes normandes lui en fournissait l'occasion.

Pendant trois années entières il exerça de dures représailles dans les environs d'Echauffour et les contrées voisines, d'où il ne revenait jamais sans être chargé d'un ample butin et sans avoir fait un bon nombre de prisonniers. Un jour entre autres, cet intrépide chevalier, escorté de quatre cavaliers seulement, s'empara du château d'Echauffour en poussant des hurlements affreux. La garnison du château, composée de soixante hommes, fut tellement effrayée par ce stratagème, qu'elle prit aussitôt la fuite et abandonna la place, pour se soustraire au ressentiment d'Ernault, qu'elle croyait suivi d'un corps de troupes nombreuses.

Celui-ci, en possession de son château, le livra aussitôt aux flammes pour le mettre hors d'état de servir à l'ennemi. Après avoir également brûlé le bourg de Saint-Evroult, il partit pour la Pouille. De retour au Perche, après quelques années de séjour en Italie, il employa le crédit de ses nombreux amis pour obtenir sa grâce de Guillaume-le-Conquérant, alors roi d'Angleterre et duc de Normandie.

Touché de ses malheurs, charmé de sa bravoure et convaincu d'ailleurs de l'injustice de sa disgrâce, ce prince se montra accessible à toutes les demandes qu'on lui fit, et rendit ses bonnes grâces au proscrit, avec promesse de lui remettre sous peu tous ses anciens domaines. Instruite d'un résultat si favorable à la famille Giroye, qu'elle avait en horreur, Mabile, dont la scélératesse ne connaissait point de bornes, médita aussitôt quels moyens elle emploiera pour faire échouer l'heureux dénouement d'une affaire si glorieuse pour les Giroye et si opposée à ses prétentions et à ses vœux.

Son esprit, fécond en découvertes lorsqu'il s'agissait d'arriver à ses fins, lui fournit un moyen infailible de réussite : ce moyen était un forfait horrible; n'importe, il fallait l'employer.

Mabile informée que Giroye, pour se rendre à Courville, devait passer à Echauffour, suborna quelques-uns de ses vassaux qui, séduits par ses promesses, s'engagèrent à empoisonner le malheureux Giroye en l'invitant à un festin dans lequel on lui ferait prendre un breuvage vénénéux. Averti à temps par un ami, Giroye évita le piège en refusant l'invitation des odieux satellites de sa mortelle ennemie; il ne voulut pas même mettre pied à terre.

Ces hommes vendus à l'iniquité, voyant leur criminelle manoeuvre complètement déjouée, insistèrent auprès de Giroye pour qu'il acceptât au moins, tout étant à cheval, un simple rafraîchissement : leurs instances, comme on le pense bien, furent méprisées du noble chevalier, qui ne daigna pas même leur répondre un seul mot. Gilbert de Montgomery, beau-frère de Mabile, qui revenait avec Giroye de la cour du duc et l'accompagnait dans son voyage du Perche, accepta la coupe remplie de vin, en avala tout d'un trait la liqueur mortelle sans descendre de cheval.

Après l'avoir remise aux mains du criminel vassal, qui ignorait sans doute la victime qu'il venait d'immoler, les preux chevaliers continuèrent leur route. Les progrès du poison furent d'abord peu sensibles; mais, étant arrivé à Regmalard, l'infortuné Gilbert expira dans des convulsions horribles, au milieu de ses compagnons de voyage et de ses amis consternés.

Ainsi périt, au printemps de ses années, le vaillant Gilbert, frère unique de Roger de Montgomery, par la scélératesse de son odieuse belle-soeur.

Mabile à la nouvelle d'un résultat si contraire à son attente, devint furieuse; la rage du désespoir et la soif d'une horrible vengeance débordent dans son coeur inaccessible aux impressions du remords: n'importe à quel prix il lui faut sa victime.

La tombe était à peine fermée sur la dépouille mortelle du malheureux Gilbert, que la furibonde Mabile méditait de nouveaux attentats et dressait de nouvelles batteries. Infatigable à poursuivre sa proie, elle parvint, à force d'argent et de promesses, à séduire l'écuyer de Giroye, nommé Roger Goulafre. Ce misérable entraîné par les mille artifices de cette mégère, consentit à tout et promit d'exécuter ponctuellement l'horrible mission dont on le chargerait.

Après s'être ainsi assurée de l'entier dévouement de ce vil instrument de sa scélératesse, Mabile lui remit aux mains les nouveaux breuvages qu'elle avait elle-même préparés. Arrivé à Courville, où séjournait son maître, Goulafre, dans l'exercice de sa charge, présenta le breuvage empoisonné à Giroye, ainsi qu'à un autre Giroye, seigneur du lieu, et à Guillaume Gouet, Sire de Montmirail, qui étaient à table.

Ces deux derniers seigneurs, sentant les premières atteintes du poison, se firent aussitôt porter dans leur maison et, grâce à la promptitude et à l'efficacité des remèdes qu'on leur administra dans leurs familles, ils échappèrent à la mort; mais l'infortuné Ernault qui, sans toit et sans patrie, ne put trouver dans la tendresse d'une épouse et l'affection d'une famille les secours empressés que réclamait sa position expira après quelques jours d'inexprimables souffrances, en proie aux violentes tortures occasionnées par le poison qui lui rongeaient les entrailles.

La criminelle Mabile avait, par cet attentat, atteint un double but : sa haine était assouvie et ses domaines augmentés. Tous les biens d'Ernault devinrent le prix de sa scélératesse : Roger, son mari, prit avec elle possession d'Échauffour, de Montreuil et autres propriétés du malheureux Giroye, et ils en jouirent pendant vingt-six ans.

Plusieurs années après cet événement, une contestation s'éleva entre la maison des Rotrou et celle des Talvas au sujet de la possession de Domfront, que Rotrou II, comte du Perche et vicomte de Châteaudun revendiquait comme ayant été usurpée sur ses prédécesseurs par Guillaume Talvas II, père de Mabile.

Une guerre s'en suivit entre Rotrou et Roger de Montgomery.

Il paraît que Guillaume Pantolf quoique favori de Roger qui, après l'avoir comblé de biens considérables, lui avait encore confié le gouvernement du comté de Salopp, en Angleterre, prit, dans cette affaire, le parti du comte Rotrou, ainsi qu'un autre seigneur du pays, nommé Hugues de Salgey, auquel Mabile avait donné en fief le château de la Motte-d'igé, dont elle avait dépouillé les Giroye. Il n'en fallait pas tant pour encourir la disgrâce de cette femme altière et vindicative; aussi, sa vengeance ne se fit-elle pas attendre : Guillaume et Hugues de Salgey furent aussitôt dépouillés, le premier du château de Perray-en-Sonnois, qui lui appartenait, et le second de la Motte-d'igé, ainsi que de toutes les autres terres qu'ils Possédaient dans le pays soumis à la domination de Mabile.

Irrité de cette spoliation et privé en outre de tout ce qu'il tenait de l'héritage de ses pères, Salgey jura aussitôt d'en tirer une vengeance éclatante, et de laver dans le sang de son ennemie l'affront qu'il en avait reçu et l'injustice criante dont il se croyait victime.

Comme il épiait sans cesse les moindres démarches de Mabile, il apprit un jour qu'elle était allée avec son fils Hugues au château de Bures-sur-Dives, près Caen, pour y séjourner quelque temps. Il s'y rendit aussitôt suivi de ses trois frères, braves et intrépides chevaliers, bien décidés à prendre, dans cette querelle, fait et cause pour leur frère et à seconder ses projets de vengeance.

Arrivés vers le soir sous les murs du château, ils trouvèrent moyen de s'introduire, sans être aperçus, dans l'intérieur de ce manoir et même dans l'appartement de Mabile. Cette dame au sortir du bain, venait de se mettre au lit: l'occasion était belle, aussi Salgey sut-il en profiter. Tirer son épée, couper la tête de la châtelaine, fut pour lui l'affaire d'un instant. Après cet exploit, il sort du château avec sa petite troupe; puis, tous ensemble, piquant des deux et profitant de l'obscurité de la nuit, ils gagnent le large, en rompant après eux, avec leurs haches d'armes, tous les ponts par où ils passent.

Informé de l'assassinat de sa mère, Hugues appelle à son secours ses compagnons d'armes pour se mettre aux trousses des meurtriers; seize d'entre eux montent à cheval et forment escorte à leur jeune seigneur. Les coursiers, pressés par leurs maîtres, semblent d'abord ne pas toucher la terre; mais la rigueur de la saison, le mauvais état des chemins, les rivières débordées, les passages interceptés par la sage précaution des meurtriers, les eurent bientôt convaincus de l'inutilité de l'entreprise et forcés à rebrousser chemin. Bientôt les Salgey, sortirent du territoire normand et passèrent dans la Pouille, où ils furent à l'abri du ressentiment des Bellème.

L'assassinat de la fière Mabile eut lieu dans la nuit du 2 décembre 1082. La nouvelle de cette mort causa une joie indicible aux habitants de ses domaines, si souvent victimes de ses caprices et de sa cruauté.

De retour au château, Hugues de Montgomery s'occupa de faire rendre à sa mère les honneurs funèbres avec tout l'éclat dû à son rang et à sa naissance.

Comme le couvent de St Martin de Troarn dont la défunte était fondatrice avec son époux, se trouvait à peu de distance de Bures, il alla prier l'abbé, qui était alors le célèbre Durand, d'envoyer chercher les restes mutilés de sa mère pour les inhumer dans l'église de son monastères ce qui fut exécuté.

Les funérailles furent célébrées avec toute la pompe possible. A la sollicitation du jeune seigneur, l'abbé de Troarn fort lettré pour son temps, composa en vers latins l'épithaphe de Mabile, qui fut gravée sur la pierre tumulaire qui recouvrait ses cendres. L'éloge que contient cette inscription, quoique exagéré, comme toutes les pièces de ce temps, ne mentionne cependant aucune de ces qualités du coeur et de l'âme qui seules donnent des droits à l'estime et aux regrets de nos concitoyens.

"Mabile, de maison et de race puissante,

Est enclose dessous cette tombe relente

Sa vertu lui a fait, partout ce monde grand,

Sur toutes emporter la gloire qu'on lui rend.

Brusque d'entendement, de sens disert, agile,

Sérieuse en propos et en conseil habile ;

Petite en corpulence, et bien grande en vertu,

De somptueux dépens, et de corps bien vêtu,

Le bouclier des siens, le rempart de la Marche,

Et des peuples voisins l'épouvante ou la grâce;

Mais les hommes ayant un si frêle pouvoir,

Un homicide coup l'est venu décevoir.

Or puisque la défunte ait secours nous appelle,

Quiconque l'aime soit charitable vers elle."

Mabile, avec soit mari, ne prit possession de la seigneurie de Bellème qu'en 1070, après le décès d'Yves II, son oncle, évêque de Sées, dernier des mâles de la maison des Talvas : elle possédait l'Alençonnais, Domfront, le Sonnois et les autres domaines de son père, dès l'an 1052.

Au défaut des qualités de l'âme, elle possédait toutes les autres qui peuvent donner du relief aux yeux du monde politique. Elle était hardie, entreprenante, habile dans les affaires, fine et spirituelle, ingénieuse à conduire une intrigue, ne se rebutant jamais devant aucun obstacle, aimant et détestant à l'excès; elle était douée d'un courage au-dessus de son sexe : c'est ce qui détermina Guillaume-le-Conquérant à lui confier, avant de partir pour la conquête de l'Angleterre, la défense des frontières de Normandie du côté du Perche, pays qu'on appelait la Marche, d'où le bourg de Moulins a pris soit surnom. Roger de Montgommery, son époux, accompagna le duc dans son expédition.

Malgré son aversion bien connue pour les religieux, elle concourut cependant avec son mari à la fondation et à la restauration de quelques autres monastères, entre autres de Saint-Martin de Sées, à la prière d'Yves, son oncle, et de Saint-Martin de Troarn, où elle fut inhumée,

Elle eut, de son mariage avec Roger de Montgommery, cinq fils et quatre filles ; les cinq fils, nommés Robert, Hugues ; Roger, dit le Poitevin ; Philippe, dit le Grammairien, et Arnoult, héritèrent de la cruauté et des vices de leur mère et de leurs aïeux maternels ; les quatre filles, nommées Emma, Mathilde, Mabile et Sybille, furent au contraire des modèles de vertu, possédant toutes les qualités de leur père sans avoir aucun des vices de leur mère. Il est à remarquer que toutes les filles de la maison de Bellême, à l'exception de la cruelle Mabile, furent en général recommandables par leurs vertus, depuis Yves II, jusqu'à celles dont nous parlons ici.

Comme les assassins de Mabile étaient demeurés inconnus Montgommery et ses fils firent toutes les diligences pour les découvrir. Leurs soupçons tombèrent sur Guillaume Pantolf, seigneur de Perray-en-Sonnois qui, peu de temps après le meurtre, était parti pour la Pouille. Ces soupçons paraissaient d'autant mieux fondés, que Pantolf, outre qu'il s'était vu dépouiller par Mabile de son château de Perray, était intimement lié avec Hugues de Salgey, véritable auteur du crime, et dont les Montgommery avaient perdu la trace.

On le chercha longtemps en vain, après avoir préalablement fait saisir le reste de ses domaines. Informé de ce qui se passait, Guillaume, fort de son innocence, repassa en Normandie pour se laver de cette imputation calomnieuse et recouvrer ses biens, injustement séquestrés. De retour au pays, il crut devoir, par prudence, connaissant la violence de ses adversaires, se mettre, lui et sa famille, sous la protection de l'abbé de Saint-Evroult, qui leur donna un asile dans son monastère en attendant qu'on eût entamé les négociations relatives à leur affaire. Pantolf resta longtemps dans sa retraite, en proie à des frayeurs journalières. L'affaire fut enfin mise sur le tapis : on fit comparaître l'accusé, qui repoussa énergiquement toute solidarité dans le meurtre de la comtesse de Montgommery.

Comme on n'avait aucune preuve de sa culpabilité, il était impossible à ses accusateurs de réfuter les raisons de défense de l'accusé, raisons fondées d'ailleurs sur la plus exacte vérité. Guillaume, plein de confiance dans le Dieu protecteur de l'innocence, demanda, pour lever tout soupçon et terminer la querelle, à se purger légalement de cette inculpation calomnieuse; sa demande fut aussitôt octroyée.

Un conseil composé de plusieurs grands seigneurs arrêta, à la cour du roi (Guillaume-le-Conquérant), que l'inculpé, pour lever toute incertitude et se laver du soupçon injurieux dont il était l'objet, irait subir à Rouen, en présence du clergé, l'épreuve du fer ardent. Arrivé dans cette ville, Pantolf prit dans sa main nue le fer étincelant et, par la permission divine, il ne ressentit aucune douleur; sa main n'offrit pas la moindre trace de brûlure. Témoins de cette merveille, le clergé et le peuple firent éclater les transports de leur reconnaissance en chantant à haute voix les louanges du divin Libérateur, qui n'abandonne jamais ceux qui mettent en lui leur confiance. Les ennemis de Pantolf, présents à ce spectacle et bien disposés à lui trancher la tête si l'épreuve judiciaire favorisait leur passion, se retirèrent tout honteux de l'assemblée, et Pantolf, déclaré innocent, fut réintégré dans ses biens.

<http://www.saosnois.com/belleme/mabile.htm>

Sources:

- *personne:* F-L.Jacquier (Paul Leportier,H&G 1989, pp. 342) <http://www.saosnois.com/belleme/mabile.htm>, G.Marsan (<http://www.genealogie33.org/pduc/dat70.htm#10>)
- *famille:* Renaud de Paysac, H.R.Moser/EuSt-III.4/637

835 361b:

William II lui confirma l'Earldom' de Shrewsbury en 1094 supposant qu'il s'établisse en Angleterre plutôt qu'en Normandie, mais il fut tué par une flèche 'heureuse !' tirée d'un bateau de Magnus of Norway.

Sources:

- *personne:* Renaud de Paysac

835 361c:

Mort en croisade au siège d'Antioche.

Sources:

- *personne:* Renaud de Paysac
- *décès:* Mort en croisade au siège d'Antioche

835 361f:

Semble avoir obtenu Lafracoth en récompense pour avoir aidé la famille de Lafarcoth à récupérer leur royaume.

Arnulph est exilé en 1102

Sources:

- *personne:* Renaud de Paysac
- *famille:* Renaud de Paysac

835 361g:

Sources:

- *personne:* Renaud de Paysac

835 361h:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Web) <http://www.saosnois.com/belleme/mabile.htm>
- famille: P Ract Madoux (comte de Semallé: "Le Saosnois". Mamers.1932) 30 xi 2004

835 361i:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac & F-L.Jacquier
- naissance: J-P de Palmas (site: <http://www.deloriahurst.com/deloriahurst%20page/1628.html>)
- décès: G.Marsan (<http://www.genealogie33.org>).
- famille: F-L. Jacquier (Web - Ancestry.com), F-L.Jacquier (Paul Leportier,H&G 1989, pp. 342).

835 361-2a:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 4 v 2011

835 362:

image : Les messagers du duc Guillaume s'entretenant avec Guy, comte de Ponthieu (extrait de la tapisserie de Bayeux).

bibliographie (source : wikipedia)

Il succéda à son frère, tué le 25 octobre 1053 à Saint-Aubin-sur-Scie, alors qu'il prêtait main forte à son beau-frère Guillaume d'Arques révolté contre Guillaume[1], duc de Normandie. Guy continua la lutte pour venger son frère, et participa à une expédition du roi Henri 1er de France contre le duc de Normandie, mais l'armée fut vaincue à Mortemer et Guy capturé, puis retenu en prison à Bayeux pendant deux ans. Il ne fut libéré qu'en échange de l'abandon de ses droits sur Aumale et d'un serment de loyauté.

En 1056, on le voit signer à titre de témoin une charte du comte Baudouin V de Flandre. Parmi les témoins figure également le futur Harold II. En 1059, il est présent à Reims pour assister au sacre du roi Philippe 1er de France. Bien qu'obligé de reconnaître la suzeraineté du duché de Normandie, Guy fréquentait peu la cour de Normandie, et les relations entre la Normandie et le Ponthieu étaient entachées de tensions.

En 1064, le duc Harold Godwinson, se rend en Normandie afin de confirmer au duc Guillaume de Normandie qu'il est l'héritier au trône d'Angleterre. Lors du voyage, de fortes bourrasques de vent rendent les bateaux incontrôlables et un vent violent jette les vaisseaux sur les terres du Comte Guy de Ponthieu. A peine débarqué, des soldats s'emparent de Harold et de son équipage. Le comte Guy de Ponthieu comprend immédiatement qu'il s'agit de personnages importants, susceptibles de lui verser une rançon en échange de leur liberté, et les naufragés sont emmenés à Beaurain. Un espion prévient immédiatement le duc Guillaume des derniers événements. N'appréciant pas la situation, le duc envoie une mission composée de deux hommes afin d'ordonner au comte Guy de Ponthieu de relâcher le duc Harold. A la vue de cet équipage, le comte Guy de Ponthieu comprendra vite que tout refus équivaldrait à un casus belli et accepte de remettre Harold à Guillaume. Une rencontre est organisée non loin de Beaurain entre le comte Guy de Ponthieu et le duc de Normandie pour la libération d'Harold. Le comte Guy de Ponthieu, en tête de ses troupes, immédiatement suivi d'Harold, confie son prisonnier à Guillaume, lui aussi en tête de son escouade. Deux ans plus tard, Guillaume se lance dans la conquête de l'Angleterre. Sa flotte part du port de Saint-Valery-sur-Somme, qui appartient au comte de Ponthieu, Guillaume livre la bataille d'Hastings et tue Harold durant l'affrontement. Hugues, un frère de Guy, participa à cette expédition.

En 1075, Guy fonde l'abbaye Saint-Pierre à Abbeville. A la fin de sa vie, Guillaume le Conquérant décide de resserrer la domination de la Normandie sur le Ponthieu et organise le mariage d'Agnès, fille et héritière de Guy, avec un de ses fidèles Robert II de Bellême, qui succédera à Guy.

notes de FLJ:

Il prit l'habit à Saint-Riquier après son veuvage, puis se retira à l'abbaye de Forestmontier (act. Forest-Montiers - 80, Somme) dont il devint abbé.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - base "pierfit"), Benoît Goullin (nov 2009 : photo)

835 363:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet - base "pierfit")

835 368:

Le blason des Saint-Pol Campdavène est réalisé par C-H. Maigret

"Premier comte indépendant de Saint-Pol"

Message de C-H. Maigret

Sources:

- personne: Aurejac

835 370:

Sources:

- décès: JB de La Grandière (ESS III-4 p 635 ctes de Ponthieu, Marburg 1989) 1 ii 2010 6 i 2010
- famille: F-L. Jacquier (Garry Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/>

835 388:

Compagnon de Guillaume le Conquérant

Sources:

- personne: L. Gustavsson

- décès: J-C de Vaugiraud (Paul D. Abbot: *Provinces, pays and seigneuries of France: Boulonnais*, p 118-119) 28/02/2010
 - famille 2: H.R.Moser/EuSt-III.4

835 389:

ou Ide. Fille du duc de Basse Lotharingie, elle épousa à dix-sept ans Eustache II, comte de Boulogne en Flandres. Leurs possessions s'étendaient des Ardennes au Pas-de-Calais, du Luxembourg à l'Atlantique. Très pieuse, elle recevait conseils et visites de saint Anselme, archevêque de Cantorbery. Elle échangea avec lui de nombreuses lettres spirituelles que l'on possède encore. Elle fut la mère de Godefroy de Bouillon et de Baudouin, les chefs de la première croisade. Elle était très soucieuse de la beauté de la maison de Dieu et elle fonda de nombreuses abbayes

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4

835 389b:

Sources:

- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

835 389c:

Il conduisit l'armée des chevaliers des régions de la Meuse et du Rhin à la Première Croisade. Elu Premier Roi de Jérusalem en 1099

Godefroy de Bouillon (° vers 1058 ? - + 18 juillet 1100 à Jérusalem) est un chevalier franc et le premier souverain chrétien de Jérusalem, mais qui refusa le titre du roi pour celui, plus humble, d'avoué du Saint-Sépulcre.



Godefroy de Bouillon, en tenue de héraut portant une hallebarde - Manta Castle, Cuneo, Italy

Fils de sainte Ide d'Ardenne, héritière des ducs de Basse-Lotharingie et d'Eustache II, comte de Boulogne, du royaume de France, Godefroy de Bouillon est un descendant de Charlemagne et, comme son illustre ancêtre, un personnage de légende.

On ignore de manière assurée le lieu de naissance de Godefroy de Bouillon et les thèses hésitent entre Boulogne-sur-Mer en France et Baisy en Belgique¹. Son éducation de chevalier est faite par son oncle Godefroy III le Bossu à Bouillon. À la mort de ce dernier, il hérite de ses titres. Toutefois, si l'empereur d'Allemagne lui concède l'office de marquis d'Anvers (1076), il lui interdit, en tant que roi de Germanie, le titre de duc de Basse-Lotharingie comme le souhaitait son oncle dans son testament. Godefroy se range néanmoins fidèlement au côté d'Henri IV dans la Lutte d'Investiture qui oppose l'empereur germanique et le pape Grégoire VII, et entre dans Rome les armes à la main. Pour le récompenser de ses fidèles et loyaux services, l'empereur germanique le reconnaît finalement duc de Basse-Lotharingie en 1087.

Il règne donc désormais sur un duché s'étendant entre la France et le Rhin, qui couvrait le Brabant, le Hainaut, le Limbourg, le Namurois, le Luxembourg et une partie de la Flandre. Mais, ayant été gravement malade peu après cette expédition sur Rome, il fit vœu, pour réparer ses torts, d'aller défendre les Chrétiens en Orient.

Première Croisade

La
prise
de



Jérusalem

L'un des premiers à répondre à l'appel d'Urbain II, en 1095, Godefroy de Bouillon devient aussi l'un des principaux chefs de la première croisade. En 1096, pour financer son départ, il vend le château de Bouillon à Otbert, prince-évêque de Liège et Stenay au prince-évêque de Verdun. Parti de Bouillon le 15 août 1096 avec une suite nombreuse, il passe par Ratisbonne, Vienne, Belgrade et Sofia, arrive à Constantinople, et se heurte aussitôt à Alexis Comnène. Après avoir longuement négocié avec l'empereur de Constantinople sa traversée du Bosphore et s'étant engagé à lui restituer les territoires qu'il reprendrait aux Turcs, il pénétra en Asie. Il s'empara d'abord de Nicée, vainquit ensuite les Turcs à Dorylée puis prit d'assaut Antioche.

Il est au premier rang lors de la prise de Jérusalem en 1099 (les deux premiers sont Letold et Gilbert de Tournai, puis vient Godefroy suivi de son frère

Eustache). La couronne de roi de Jérusalem lui est proposée après la prise de la ville, mais il la refuse, arguant qu'il ne pouvait pas porter une couronne d'or où Jésus Christ devait porter une couronne d'épines. Il acceptait le titre d'Avoué du Saint-Sépulcre et se contenta du titre de baron. Ce choix signifiait qu'il considérait la Terre sainte, Jérusalem avant tout, comme la propriété du Christ et donc, par extension, du Saint siège. Il se positionnait ainsi en serviteur, en défenseur de l'Église. Il était nominalement seigneur du Saint-Sépulcre tout en se maintenant sous l'autorité ecclésiastique. Son titre lui conférait les responsabilités suivantes : il devait d'abord avec ses vassaux garder Jérusalem et le tombeau du Christ, puis il devait ensuite distribuer des terres aux chevaliers, conquérir et pacifier les villes aux alentours, rendre la justice et pérenniser l'économie locale. Il donna à ses nouveaux États un code de lois sages, connu sous le nom d' Assises de Jérusalem.



Il mourut le 18 juillet 1100 en revenant d'une expédition contre le sultan de Damas, qu'il avait battu devant Ascalon; on soupçonna qu'il avait été empoisonné après avoir mangé une pomme de cèdre que lui avait offert l'émir de Césarée. Son frère Baudouin, qui avait aussi participé à la croisade, devient roi de Jérusalem. Après avoir abandonné Édesse, il se fait couronner le 25 décembre.

Légende

Albert d'Aix, chroniqueur allemand, reconstitua vers 1100-1110 l'histoire et les hauts faits du duc. Guillaume de Tyr contribua au xiii^e siècle à la légende de Godefroy de Bouillon dans son ouvrage intitulée l'Histoire d'Eraclès. On raconte de lui des exploits extraordinaires, et généralement fabuleux ; il joignait au courage la prudence, la modération et la piété la plus vive. Le seigneur de Bouillon devint le chevalier au cygne que l'on retrouve dans Lohengrin. Le Tasse l'a choisi pour le héros de son poème. Sa statue équestre orne la place Royale de Bruxelles.

Albert d'Aix écrivait ceci peu après 1100 à propos de Godefroy de Bouillon lors de la prise de Jérusalem en juin 1099 : « tandis que tout le peuple chrétien [...] faisait un affreux ravage des Sarrasins, le duc Godefroy, s'abstenant de tout massacre, [...] dépouilla sa cuirasse et, s'enveloppant d'un vêtement de laine, sortit pieds nus hors des murailles et, suivant l'enceinte extérieure de la ville en toute humilité, rentrant ensuite par la porte qui fait face à la montagne des Oliviers, il alla se présenter devant le sépulcre de notre seigneur Jésus-Christ, fils de Dieu vivant, versant des larmes, prononçant des prières, chantant des louanges de Dieu et lui rendant grâce pour avoir été jugé digne de voir ce qu'il avait toujours si ardemment désiré ».

On peut également vanter la simplicité de Godefroy. Durant le siège d'Arsouf, les cheiks arabes vinrent déposer des offrandes auprès de Godefroy, et il trouvèrent celui-ci assis à même le sol dans sa tente, non pas entouré de soieries mais accroupi sur de la paille. Les cheiks s'émerveillèrent alors de la modestie du plus grand des princes francs. Godefroy, mis au courant de leurs commentaires, leur répondit que "l'homme doit se souvenir qu'il n'est que poussière et qu'il retournera en poussière".

Les chroniqueurs de l'époque contribuent également à établir le mythe guerrier du grand seigneur de Brabant. Sa force prodigieuse fut par exemple mise à l'épreuve par les cheiks, ceux-ci le mettant au défi de trancher d'un seul coup la tête d'un chameau au collet. Godefroy s'exécuta et la tête roula à terre. De même, aimant la chasse et les défis, il manqua en Cilicie de se faire tuer par un ours énorme qu'il affronta corps à corps. Enfin, lors du siège d'Antioche, Godefroy est resté célèbre pour avoir tranché en deux, et cela d'un seul coup d'épée, un ennemi par la taille. "Le buste tomba à terre, tandis que le bassin et les jambes restaient accrochés au cheval qui s'éloignait au galop".



La mort de Godefroi de Bouillon par Édouard Cibot (1799-1877)

Citation

En France, un écrivain tel que François-René de Chateaubriand écrivait dans ses *Carnets de voyage*, après avoir été nommé chevalier du Saint-Sépulcre :

« Cette cérémonie ne pouvait être tout à fait vaine, j'étais Français, Godefroid était Français ; ses vieilles armes en me touchant, m'avaient communiqué un nouvel amour pour la gloire et l'honneur de ma patrie »

A propos de la seigneurie de Bouillon

Actuellement ville de Belgique (province de Luxembourg), Bouillon fut sous l' Ancien Régime le centre d' un petit État protégé par le roi de France. C' est à l' origine une possession des comtes d' Ardennes. Godefroi de Boulogne (mort en 1100), fils d' Ide d' Ardennes, reçut château et seigneurie de Bouillon de son oncle maternel Godefroi le Bossu, duc de Lorraine, et par là fut connu à travers les siècles sous le nom de Godefroi de Bouillon ; il mourut à Jérusalem comme avoué du Saint-Sépulcre. Avant de partir pour la croisade, il avait vendu Bouillon à Otbert, évêque de Liège (1096), et les évêques de cette ville s' en dirent depuis lors seigneurs puis ducs, à partir de Jean de Heinsberg (1419-1455)

Les tapisseries du Cloître Saint-Trophime à Arles

Dans le cloître Saint-Trophime de l'ancienne cathédrale d'Arles sont exposés sept tapisseries de la fin du XVII^e siècle dont trois représentent Godefroy de Bouillon.

A propos des Écussons placés sur les piliers du Musée de Versailles (Grande salle)

GODEFROY DE BOUILLON, roi de Jérusalem, issu de la maison des comtes de Boulogne et duc de Basse-Lorraine, il figure le premier comme l'un des principaux chefs de la croisade de 1096 et comme ayant été élu par ses compagnons d'armes roi de Jérusalem après la prise de cette ville en 1099. Les armoiries qu'on lui attribue ici ne sont point celles de sa maison mais celles qui furent données au royaume de Jérusalem par le pape Pascal II. Elles se blasonnent: d'argent, à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même (voyez l'Annuaire de 1843, p. 5 de la Préface).

Liens externes

- [wikipedia](#)

Sources:

- *personne*: H.R.Moser; V.Delalande (*Set 6 xi 06*), J-P de Palmas (*La prise de Jérusalem; la mort de Godefroi de Bouillon; la seigneurie de Bouillon, St-Trophime & Versailles ...*), F.BBriès *illustration & texte Wikipédia*

[835 389d](#):

Sources:

- *personne*: Renaud de Paysac, H.R.Moser / *Portrait: Joël Chirol (archives perso) 05/08/05*

- *famille 1*: G.de paysac / *Anselme, Renaud de Paysac*

- *famille 2, famille 3*: Renaud de Paysac, H.R.Moser

[835 390](#):

He was first buried at Tynemouth. His remains were later removed to Dunfermline Abbey, Fife and later to the Escorial (by Philippe II, king of Spain).

Máel Coluim mac Donnchada (anglicised Malcolm III) (1030x1038–13 November 1093) was King of Scots. He was the eldest son of Donnchad mac Crínáin. While often known as Malcolm Canmore, the earliest epithet used for him is Long-Neck. It appears that the real Malcolm Canmore was this Máel Coluim's great-grandson Máel Coluim IV.

Máel Coluim's long reign, spanning five decades, did not mark the beginning of the Scoto-Norman age, nor can Máel Coluim's reign be seen as extending the authority of Alba's kings over the Scandinavian, Norse-Gael and Gaelic north and west of Scotland. The areas under the control of the Kings of Scots did not advance much beyond the limits set by Máel Coluim mac Cináeda until the 12th century and 13th century. Máel Coluim's main achievement is often thought to match that of Cináed mac Ailpín, in continuing a line which would rule Scotland for many years, although his role as "founder of a dynasty" has more to do with the propaganda of his youngest son David, and his descendents, than with any historical reality.

Máel Coluim's father was killed by Mac Bethad mac Findláich, near Elgin, on 15 August 1040. Although William Shakespeare's *Macbeth* presents Máel Coluim as a grown man and his father as an old one, it appears that Donnchad was still young, and Máel Coluim and his brother Domnall Bán were children. Máel Coluim's family did attempt to overthrow Mac Bethad in 1045, but Máel Coluim's grandfather Crínán was killed in the attempt.

John of Fordun's account, which is the original source of part at least of Shakespeare's version, claims that Donnchad was married to a niece of Siward, Earl of Northumbria, but an earlier king-list gives her the Gaelic name Suthen. Based on Fordun's account, it was assumed that Máel Coluim passed most of Mac Bethad's seventeen year reign in the Kingdom of England at the court of Edward the Confessor. If Máel Coluim's mother took her sons into exile, either in 1040 or in 1045, she is likely to have gone north, to the court of Thorfinn Sigurdsson, Earl of Orkney, an enemy of Mac Bethad's family, the Mormaers of Moray, and perhaps Donnchad's kinsman by marriage.

Mac Bethad's reign was troubled by an English invasion in 1046, without result, and again in 1054. The 1054 campaign, led by Siward, had as its goal the installation of Máel Coluim, "son of the King of the Cumbrians (i.e. of Strathclyde)". This Máel Coluim, who disappears from history after this brief mention, was confused with Máel Coluim mac Donnchada. However, Mac Bethad was not killed by the English in 1054, but by the Scots themselves, and three years later.

Máel Coluim reappears in 1057, when various chroniclers report the death of Mac Bethad at Máel Coluim's hand, probably on 15 August 1057, at Lumphanan, between Aboyne and Banchory. Mac Bethad was succeeded by his step-son Lulach mac Gille Coemgáin, who was crowned at Scone, probably on 8 September 1057. Lulach was killed by Máel Coluim, "by treachery", near Huntly on 23 April 1058. After this, Máel Coluim became king, perhaps being inaugurated on 25 April 1058, although only Marianus Scotus reports this.

The kingdom of Alba which Máel Coluim ruled had been created over the previous century and a half, largely by the efforts of three kings, Causantín mac Áeda (900–943), Cináed mac Maíl Coluim (971–995) and Máel Coluim mac Cináeda (1005–1034), who had ruled the kingdom for almost a century. By this time, one competing segment of the royal lineage, that of Causantín mac Áeda, appears to have been wiped out and a second segment, descended from Dub, brother of Cináed mac Maíl Coluim, appears to have given the struggle for the throne and accepted the Mormaerdom of Fife in compensation. The work of his predecessors ensured that Máel Coluim came to the throne with few rivals. Perhaps only Lulach's son Máel Snechtai, King or Mormaer of Moray, combined royal blood and real power.

If Orderic Vitalis is to be relied upon, one of Máel Coluim's earliest actions as king may have been to visit the court of Edward the Confessor to arrange a marriage with the English king's grand-niece Margaret. If such an agreement was made in 1059, it was not kept, and this may explain the Scots invasion of Northumbria in 1061 when Lindisfarne was plundered. Equally, Máel Coluim's raids in Northumbria may have been related to the disputed "kingdom of the Cumbrians", where the kingdom of Strathclyde reestablished by Earl Siward in 1054 was reconquered by the Scots before

1070.

The Orkneyinga saga reports that Máel Coluim married the widow of Thorfinn Sigurdsson, Ingibjörg a daughter of Finn Arnesson. Although Ingibjörg is generally assumed to have died before 1070, it is possible that she died around 1058, and was thus never Queen. The Orkneyinga Saga tells us that Máel Coluim and Ingibjörg produced at least one son, Donnchad. Some Medieval commentators, following William of Malmesbury, assumed Donnchad was illegitimate, which is no more than propaganda, probably reflecting the need of Máel Coluim's descendents by Margaret to undermine the claims of Donnchad's descendents, the Meic Uilleim. Máel Coluim's son Donnall, although not mentioned by the author of the Orkneyinga Saga, is assumed to have been born to Ingibjörg.

Máel Coluim's marriage to Ingibjörg may have secured him peace in the north. The Heimskringla tells us that her father Finn had been an adviser to Harald Hardraade and, after falling out with Harald, was then made an earl by Sweyn Estridsson, King of Denmark, which may have been another recommendation for the match. As a result, perhaps, he enjoyed a peaceful relationship with the Earldom of Orkney, ruled jointly by his step-sons, the Thorfinnssons Paul and Erlend. The Orkneyinga Saga reports strife with Norway but this is probably misplaced as it associates it with Magnus Bareleg, who became king in 1093, the year of Máel Coluim's death.

Although he had given sanctuary to Tostig Godwinsson when the Northumbrians drove him out, Máel Coluim was not involved in the ill-fated invasion of England by Harald Hardraade and Tostig in 1066, which ended in defeat and death at Stamford Bridge. In 1068, he granted asylum to a group of English exiles fleeing from William of Normandy, among them Edward the Confessor's grand-nephew, and would-be king, Edgar Ætheling, Cospatrik of Northumbria and Edgar's mother Agatha and sisters Margaret and Cristina. The exiles were to be disappointed if they had expected immediate assistance from the Scots.

In 1069 the exiles returned to England, to join a spreading revolt in the north. Even though Cospatrik and Siward's son Waltheof submitted by the end of the year, the arrival of a Danish army under Sweyn Estridsson ensured that William's position remained weak. Máel Coluim decided on war, and took his army south into Cumbria and across the Pennines, wasting Teesdale and Cleveland then marching north, loaded with loot, to Wearmouth. There Máel Coluim met Edgar and his family, who were invited to return with him, but did not. As Sweyn had by now been bought off with a large Danegeld, Máel Coluim took his army home. In reprisal, William sent Cospatrik to raid Scotland through Cumbria. In return, the Scots fleet raided the Northumbrian coast where Cospatrik's possession were concentrated. Late in the year, perhaps shipwrecked on their way to a European exile, Edgar and his family again arrived in Scotland, this time to remain. By the end of 1070, Máel Coluim had married Edgar's sister Margaret, the future Saint Margaret.

The naming of their children represented a break with the traditional king names such as Máel Coluim, Cináed and Áed. The point of naming Margaret's sons, Edward after her father Edward the Exile, Edmund for her grandfather Edmund Ironside, Ethelred for her great-grandfather Ethelred the Unready and Edgar for her great-great-grandfather Edgar the Peaceable was unlikely to be missed in England, where William of Normandy's grasp on power was far from secure. Whether the adoption of the classical Alexander (for Pope Alexander II or Alexander the Great) and the biblical David represented a recognition that William of Normandy would not be easily removed, or was due to the repetition of West Saxon king names, another Edmund preceded Edgar, is not known. Margaret also gave Máel Coluim two daughters, Edith, who married Henry I of England, and Mary, who married Eustace III of Boulogne.

In 1072, with the Harrying of the North completed and his position again secure, William of Normandy came north with an army and a fleet. Máel Coluim met William at Abernethy and, in the words of the English chroniclers "became his man" and handed over his eldest son Donnchad as a hostage and arranged peace between William and Edgar. Accepting the overlordship of the king of the English was no novelty, previous kings had done so without result. The same was true of Máel Coluim; his agreement with the English king was followed by further raids into Northumbria, which led to further trouble in the earldom and the killing of William Walcher at Gateshead. In 1080, William sent his son Robert Curthose north with an army while his brother Odo punished the Northumbrians. Máel Coluim again made peace, and this time kept it for over a decade.

Máel Coluim was fortunate that he appears to have faced little internal opposition. However, he does appear to have been in conflict, as might be anticipated, with Máel Snechtai mac Lulaich, the King or Mormaer of Moray. In a surprising entry, for the Anglo-Saxon Chronicle contains little on Scotland, it is said in the entry for 1078:

In this year Malcholom [Máel Coluim] seized the mother of Mælsæhtan [Máel Snechtai] ...and all his treasures, and his cattle; and he himself escaped [only] with difficulty. [... is missing in the original]

Whatever provoked this, Máel Snechtai himself survived until 1085, when his death is reported. The same year, and in the following entry, Máel Coluim's son Donnall is said to have died "unhappily", that is to say, by violence.

When William Rufus became king of England after his father's death, Máel Coluim did not intervene in the rebellions by supporters of Robert Curthose which followed. In 1091, however, William Rufus confiscated Edgar Ætheling's lands in England, and Edgar fled north to Scotland. In May, Máel Coluim marched south, not to raid and take slaves and plunder, but to besiege Newcastle, built by Robert Curthose in 1080. This appears to have been an attempt to advance the frontier south from the River Tweed to the River Tees. The threat was enough to bring the English king back from Normandy, where he had been fighting Robert Curthose. In September, learning of William Rufus's approaching army, Máel Coluim withdrew north and the English followed. Unlike in 1072, Máel Coluim was prepared to fight, but a peace was arranged by Edgar Ætheling and Robert Curthose whereby Máel Coluim again acknowledged the overlordship of the English king.

In 1092, the peace began to break down. Based on the supposition that the Scots controlled much of modern Cumbria, it had been supposed that William Rufus's new castle at Carlisle, and his settlement of English peasants in the surrounds, was the cause. However, it is unlikely that Máel Coluim did control Cumbria, and the dispute instead concerned the estates granted to Máel Coluim by William Rufus's father in 1072 for his maintenance when visiting England. Máel Coluim sent messengers to discuss the question and William Rufus agreed to a meeting. Máel Coluim travelled south to Gloucester, stopping at Wilton Abbey to visit his daughter Edith and sister-in-law Cristina. Máel Coluim arrived there on 24 August 1093 to find that William Rufus refused to negotiate, insisting that the dispute be judged by the English barons. This Máel Coluim refused to do, and returned immediately to Scotland.

It does not appear that William Rufus intended to provoke a war, but, as the Anglo-Saxon Chronicle reports, war came:

For this reason therefore they parted with great dissatisfaction, and the King Malcolm returned to Scotland. And soon after he came home, he gathered his army, and came harrowing into England with more hostility than behoved him ...

Máel Coluim was accompanied by Edward, his eldest son by Margaret and probable heir-designate (or tánaiste). Even by the standards of the time, the ravaging of Northumbria by the Scots was seen as harsh. While marching north again, Máel Coluim was ambushed by Robert de Mowbray, Earl of Northumbria, whose lands he had devastated, near Alnwick on 13 November 1093. There he was killed by his god-sib Arkil Morel, steward of Bamburgh Castle. Edward died in the same fight. Margaret, we are told, died soon after receiving the news of their deaths. The Annals of Ulster say:

Mael Coluim son of Donnchad, over-king of Scotland, and Edward his son, were killed by the French i.e. in Inber Alda in England. His queen,

Margaret, moreover, died of sorrow for him within nine days.

Malcolm's accession to the throne, as modified by tradition, is the climax of Macbeth by William Shakespeare.

He is featured in the Walt Disney animated television series Gargoyles under the name "Canmore". He was the third person to use the Hunter persona. His bloodline through his illegitimate son Donald continued to use the Hunter identity through the ages, seeking out gargoyles - specifically the immortal Demona.

http://en.wikipedia.org/wiki/M%C3%A1el_Coluim_III_of_Scotland

Sources:

- *personne*: *Portrait: Joël Chirol (archives perso) 05/08/05 , Manuel Abranches de Soveral*
- *décès*: *R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families*
- *enterrement*: *R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families*
- *famille 1*: *R. Dewkinandan > A. Weir: Britain's Royal Families*
- *famille 2*: *M.Rébeillé-Borgella*

835 391:

Née autour de l'année 1045, probablement en Hongrie, Marguerite d'Écosse était la fille d'Édouard d'Outremer (ou l'Éxilé), lui-même fils du roi d'Angleterre Edmond II.

Petit fille du roi d'Angleterre, elle se réfugia en Ecosse lors de l'invasion normande. Elle deviendra l'épouse du roi Malcom III dont la piété était fort grande.

Il associait sa femme aux affaires du royaume et son règne durant quarante ans fut des plus heureux : huit enfants dans un foyer très uni et un pays bien géré malgré des luttes avec les envahisseurs normands.

Elle meurt quelques jours après l'assassinat de son époux par les Normands d'Angleterre. Elle introduisit la liturgie romaine dans l'Eglise écossaise. (nominis.cef.fr)

Sources:

- *personne*: *M.Rébeillé-Borgella*
- *famille*: *M.Rébeillé-Borgella*

835 391c:

Earl of Huntingdon. United Alba with Strathclyde. Earl of Northampton. Popularly reputed as a Saint, His feast day is 24th May. The Complete Peerage vol.V,pp.641-2.

King David I (or Dabid mac Mail Choluim; also known as Saint David I or David I "the Saint") (1084 – May 24, 1153), was King of Scotland from 1134 until his death, and the youngest son of Malcolm Canmore and of Saint Margaret (sister of Edgar Ætheling). He married Matilda, daughter and heiress of Waltheof, Earl of Northumbria, in 1113 and thus gained possession of the earldom of Huntingdon.

On the death of King Edgar in 1107, the territories of the Scottish crown were divided in accordance with the terms of his will between his two brothers, Alexander and David. Alexander, together with the crown, received Scotland north of the Rivers Forth and Clyde, David the southern district with the title of Earl of Cumberland. The death of Alexander in 1124 gave David possession of the whole starting on 27 April of that year.

In 1127, in the character of an English baron, he swore fealty to Matilda as heiress to her father Henry I, and when the usurper Stephen ousted her in 1135 David vindicated her cause in arms and invaded the Kingdom of England. But Stephen marched north with a great army, whereupon David made peace. The peace, however, was not kept. After threatening an invasion in 1137, David marched into England in 1138, but sustained a minor defeat on Cutton Moor in the engagement known as the Battle of the Standard.

He returned to Carlisle, and soon afterwards concluded peace. In 1141 he joined Matilda in London and accompanied her to Winchester, but after a narrow escape from capture he returned to Scotland. Henceforth he remained in his own kingdom and devoted himself to its political and ecclesiastical reorganisation. A devoted son of the church, he founded five bishoprics and many monasteries. In secular politics he energetically forwarded the process of feudalisation and anglicisation which his immediate predecessors had initiated. He died at Carlisle. David I is recognised by the Roman Catholic Church as a Saint, although he was never formally canonized.

He had two sons, Malcolm (not to be confused with Malcolm IV of Scotland, this Malcolm's nephew) and Henry and two daughters, Claricia and Hodierna.

In 2004, British historian Richard Oram released the first modern biography of David I, called *David I: The King Who Made Scotland*, in which he argues that David I modernised the Kingdom of Scotland, formulated a national legal code, introduced native currency, founded the main cities, reformed the church and established monasteries. Dr Oram says

"David was the king who effectively created the kingdom of Scotland as we would now recognise it . . . Wallace and Bruce are seen as the 'liberators', the patriotic heroes who rescued Scotland from the tyranny of foreign oppression or so the conventional propaganda would have it. Both were the subject of epic poems which, whatever their historical merit, fixed them eternally in the popular mind as the towering personalities of medieval Scotland. David, despite his successes in projecting Scottish royal power further than any of his predecessors and extending it more effectively than any of his successors before the fifteenth century, did not have a similar propagandist. In post-Reformation Scotland, he was simply too Catholic for the taste of some historians."

Richard Oram's thesis is somewhat controversial. Earlier and later monarchs of Scots can be claimed to have established national legal codes, cities and established monasteries. David's attention was often focused southwards, and had Carlisle as one of his main royal seats.

http://en.wikipedia.org/wiki/David_I_of_Scotland

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett) , Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (*The royal line of Succession*) 10/12/2006
- naissance: R. Dewkinandan> A. Weir: *Britain's Royal Families*
- famille: Renaud de Paysac (Tompsett), H.R.Moser/EuSt

835 391d:

Elle est une fille cadette du roi Malcolm III d'Écosse († 1093) et de Marguerite d'Écosse († 1093), descendante des rois anglo-saxons. Elle naît probablement à la fin de l'été 1080[1]. Elle est baptisée Édith, et son parrain est Robert Courteuse, le fils aîné de Guillaume le Conquérant. Elle est éduquée par sa tante Christine au couvent de Romsey puis de Wilton, où cette dernière est nonne. Les supérieures du couvent lui ordonnent de revêtir le voile, sans toutefois prononcer de vœux, ce qui fait croire aux visiteurs qu'elle est nonne.

Liens externes

- [Voir sa biographie sur wikipedia](#)

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iv2010
- famille: N. Danican, J-P de Palmas

835 391-1a:

Sources:

- décès: R. Dewkinandan> A. Weir: *Britain's Royal Families*
- enterrement: R. Dewkinandan> A. Weir: *Britain's Royal Families*

835 412:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

835 438:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel), P.Mahieu, Jean-Marie Thiébaud (base Patrick Baelen) 03 viii 2009

835 439:

Son nom n'a pas été trouvé par Warlop dans aucune des chartes consultées. Warlop indique que le nom d'Oda n'est cité que par du Chesne ? J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009

En fait "van Ghent" signifie tout simplement de Gand. Elle était également dite "dame de Gand" [Note J-C de V: mais la terre de Gand ne passe pas à ses enfants ?] mais on ne connaît pas son nom de naissance.

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Bernard Bel) 29 viii 2009
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel), P.Mahieu, Jean-Marie Thiébaud (base Patrick Baelen) 03 viii 2009

835 444:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- famille 3: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.225, hypothèse) 28/11/2009

835 445:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009

835 445b:

Usurpe l'héritage de sa nièce Beatrice et succède à son frère après 1127.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (E. Warlop: *the Flemische nobility*, Aalst, p.587 et ss) 28/11/2009

835 445-3a:

Hypothèse qui se trouvant citée dans E. Warlop: *The Flemische nobility*, page 225.

Ce mariage d'une sœur de Baudouin III, dont le nom et le mariage n'ont pas été retrouvés, serait à l'origine de la revendication des terres de Waas par la famille de Beveren !
J-C de Vaugiraud 28/11/2009

835 446:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Berthout) 23 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Grimberghe) 25 iii 2011

835 447:

Sources:

- famille: JL.Mondanel (généalogie Grimberghe) 25 iii 2011

835 447a:

Sources:

- personne: H.R.Moser/EuSt-VIII/26
- famille: A. de Maere 25.08.2008

835 448:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

835 449:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

835 449a:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>
- famille: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

835 449b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Miroslav Marek) <http://genealogy.euweb.cz/bethune/bethune1.html>

835 472:

Sources:

- personne: , JB.de La Grandiere (ES t VII p 81 ctes de Guines Marburg 1979) 19 xi 2009

835 473:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

835 474:

Ingelram I van Esen, cité dans une charte de 1088, chevalier est **le premier châtelain de Dixmude** selon Ernest Warlop dans ses Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » publiée en 1968.
 Sur base des chartes, Warlop lui attribue 4 enfants: Diederik, Radulf, Richard et une fille dont le document de 1127 ne précise pas le prénom.
 D'après Warlop, les descendants de la **Maison de Menin**, (Menen en néerlandais) ont exercé la fonction de **châtelain** à Saint-Omer, Bergues-Saint-Winnoc, Furnes et Dixmude. Dans les documents de l'époque, Warlop n'a trouvé aucune trace des nombreux liens fournis par Dooghe.
 N.Powis (22/11/2009)

Sources:

- personne: , JB.de La Grandiere (ES VII p 81 ctes de Guines Marburg 1979) 19 xi 2009, JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009
- décès: ES VII 81
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008, JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475:

le nom de l'épousée reste une hypothèse indiquée comme telle par Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008, JB.de La Grandiere (ES VII p 81 ctes de Guines Marburg 1979) 19 xi 2009, JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008, JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475a:

Diederik van Esen, cité dans les chartes de 1096 à 1133, "princeps" (pair de Flandre), "baro", **châtelain de Dixmude** après son père.
 Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandres" p.93 Wattignies 2003 le "fusionne" - à tort - avec Thierry de Beveren.
 Warlop range également dans la famille d'Esen sans le relier Christian mentionné en 1138 et 1139 comme **châtelain de Dixmude**. Warlop n'a pas trouvé de document permettant d'affirmer ou d'infirmer que ce Christian soit issu de Thierry d'Esen.
 Entre 1139 et 1152, aucun document ne mentionne de **châtelain de Dixmude**, la fonction ayant été probablement vacante pendant cette période.
 N.Powis (Ernest Warlop selon les Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » 1968 et Flemish Nobility tome I du même auteur)
 22/11/2009

Sources:

- personne: N.Powis (Ernest Warlop selon les Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » 1968) 22/11/2009

835 475b:

D'après Warlop, Froulf était **châtelain de Bergues-Saint-Winnoc**; il n'était pas un fils d'Ingelram d'Esen, mais appartenait également à la **Maison de Menin** (Menen en néerlandais). Il était le frère de Guillaume I, **châtelain de Saint-Omer**. N.Powis (Ernest Warlop selon ses Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » publiée en 1968) 22/11/2009

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475c:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475d:

D'après Warlop, Florens était **châtelain de Furnes**; il n'était pas un fils d'Ingelram d'Esen, mais appartenait également à la **Maison de Menin** (Menen en néerlandais).

De 1105 à 1183, Warlop ne trouve aucun lien de parenté entre les différents **châtelains de Furnes** qui se sont succédés. N.Powis (Ernest Warlop selon ses Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » publiée en 1968) 22/11/2009

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

- famille: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475e:

Radulf van Esen, cité dans les chartes de 1096 à 1115, est probablement le père d'Ingelram II van Esen. N.Powis (Ernest Warlop selon les Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » 1968)

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

- famille: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475g:

Richard, cité dans les chartes de 1110 à 1128, appelé *van Woumen*, "nudus", porte-étendard de Willem Clito. Ernest Warlop selon les Annexes à son étude «De Vlaamse adel voor 1300 » 1968

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

- famille: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 475h:

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

- famille: JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 476:

Sources:

- personne: Auréjac, JL.Mondanel (généalogie de Guines) 15 iii 2011

- famille 1: A. de Maere (Geneanet, base bdelaunois) 29.07.2005

- famille 2: Renaud de Paysac

835 477:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac

- famille: A. de Maere (Geneanet, base bdelaunois) 29.07.2005

835 477b:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Bournonville) 23 iii 2011

- famille: Renaud de Paysac

835 477c:

Sources:

- famille: A. de Maere (Geneanet, base bdelaunois) 29.07.2005

835 480:

Attention son ascendance est douteuse

Avecifier ou suivre le meilleur spécialiste E.Warlop, The Flemish Nobility, T.IV, Châtelains de Saint-Omer, P.1106 à 1110 et 1111 à 1116.

Voir aussi: <http://books.google.fr/books?pc=PAQA&id=JzE4AAAAAAAJ#v=onepage&q=>

Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

J-C de Vaugraud 13 iii 2011

835 481:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008

- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche") 20-01-2008, JB.de La Grandiere (Didier-Georges Dooghe "Les Châtellenies de Flandre" p.93 Wattignies 2003) 19 xi 2009

835 496:

Sources:

- personne: Aurejac, G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) ix2009, JL.Mondanel (généalogie Beaugency) 25 iii 2011

- décès: B.Yeurc'h (Le Lien)

- famille: J-P de Palmas (France Balade)

835 497:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Beaugency) 25 iii 2011

- famille: J-P de Palmas (France Balade)

835 497c:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après "La Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier)

- famille: E.Polti (d'après "La Capétiens" d'Yvan Gobry, chez Tallandier)

835 502:

HERIBERT [VI] ([1032]-[1080]). He succeeded his father in 1045 as Comte de Vermandois. He succeeded as Comte de Valois in 1077, by right of his wife. "Herbertus Vermandensium et Vadascorum comes" donated property to the church of Saint-Quentin and others, with the consent of "Alide coniugis meæ", by charter dated 1059 (date unlikely to be correct, considering that Héribert did not succeed as Comte de Valois until 1077)[1489].

m ([1059 or before]) ADELAIS de Valois, daughter of RAOUL [III] Comte de Valois, de Crépy et de Vitry & his first wife Aelis de Bar-sur-Aube (-after 1077). The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "Symonem et filiam... Adala" children of "comitis Veromandie [error for Valois] Rodolphi" and his wife Adela[1490]. The primary source which confirms her marriage has not yet been identified. Ctss de Valois. "Herbertus Vermandensium et Vadascorum comes" donated property to the church of Saint-Quentin and others, with the consent of "Alide coniugis meæ", by charter dated 1059 (date unlikely to be correct, considering that Héribert did not succeed as Comte de Valois until 1077)[1491]. Comte Héribert [VI] & his wife had two children.

References

[1489] Foppens (1734), Tome III, Pars II, XXII, p. 303.

[1490] Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1062, MGH SS XXIII, p. 793.

[1491] Foppens (1734), Tome III, Pars II, XXII, p. 303

Sources:

- personne: A.Vivier, J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 30 iv 2011

- famille: D.de Raugl (ppmr)

835 503:

Sources:

- personne: A.Vivier, J-C.de Vaugiraud (Roserot, T. I, P. 91) 20 ix 2010

- famille: D.de Raugl (ppmr)

835 503a:

La filiation Vermandois -> Rouvroy de Saint-Simon fut entièrement forgée pour le père de l'auteur des "mémoires". Je supprime donc les éléments fournis par le fameux ppmr (Guillaume de Paysac).

Sources:

- personne: D.de Raugl (ppmr)

835 544:

Sources:

- décès: JB.de La Grandiere (ESS XXVI p 126 sgrs de Rumigny, 2009) 5 iv 2010

835 545:

Sources:

- décès: JB.de La Grandiere (ESS XXVI p 126 sgrs de Rumigny, 2009) 5 iv 2010

835 545c:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 23vii2008)

- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 23vii2008)

835 548:

Baudouin VI de Flandre, dit Baudouin de Mons, Baudouin de Hasnon ou Baudouin le bon (°v.1030 - †1070) est le fils du comte Baudouin V et d'Adèle de France (°1009 - †1079), comtesse de Corbie.

1°) De son propre chef : comte de Flandre (1067 - 1070)

2°) Par mariage : comte de Hainaut (1051 - 1070) (Baudouin Ier de Hainaut)

En 1045, il fut investi momentanément par l'empereur Henri III de la marche d'Anvers. En 1051, son père lui fit épouser Richilde, veuve du comte Herman de Hainaut, et entra en possession de ce territoire où il devint Baudouin Ier de Hainaut. Pour consanguinité, les époux sont d'abord excommuniés, puis une dispense papale est accordée. Les deux enfants de Herman furent privés de la succession de leur père : son fils Roger, devint en 1066 évêque de Châlons-sur-Marne, sa fille entra dans un monastère.

En qualité de comte de Hainaut, il reconnaît entre 1066 et 1070 la guilde de Valenciennes (Karitet). Il restaure l'Abbaye de Hasnon.

Comte de Flandre à la mort de son père (1067), son règne est marqué par la fondation de l'abbaye de Grammont (Geerardsbergen) qui reçoit des privilèges en 1068. Se sachant malade, il règle sa succession au cours de l'assemblée d'Audenarde : à l'aîné Arnould reviendra la Flandre, sous la tutelle de son frère Robert le Frison ; au cadet Baudouin le Hainaut, sous la tutelle de la comtesse Richilde, sa femme. En cas de décès de l'un de ses fils, l'autre hériterait. Il est enterré au monastère d'Hasnon.

Malgré ces précautions, la mort précoce de Baudouin laisse la Flandre et le Hainaut en contestation dynastique. Le comté de Flandre est bientôt usurpé par Robert le Frison, qui devient Robert Ier de Flandre. Le jeune Arnoul III est tué l'année suivante à la Bataille de Cassel.

Il épouse vers 1051, Richilde, veuve du comte Herman de Hainaut. Celle-ci s'arrangea pour déposséder les enfants de son premier mariage pour favoriser ceux de son second mariage.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_VI_de_Flandre

Sources:

- *personne*: F-L.Jacquier (R. Jetté, R-Y. Gagné, J-P. DuLong, P. Leportier - *Les Le Neuf: état des connaissances*), Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: base Capet

835 549:

Richilde, née dans le premier quart du XIe siècle, morte en 1086, fut comtesse de Hainaut.

Il a longtemps été cru qu'elle était fille de Régnier V de Hainaut, mais L. Vanderkindere établit au XIXe siècle que cette filiation était due à une confusion dans un document. En fait, Richilde n'est que la belle-fille de Régnier V, ayant épousé son fils Herman, comte de Hainaut et de Mons. En se fondant sur le témoignage de la *Flandria Generosa*, elle serait nièce du pape Léon IX, ce qui fait qu'on la donne comme issue des comtes alsaciens d'Eguisheim.

D'autre part, nous devons accepter qu'elle soit issue des Régniers. Son mariage avec Herman était contesté à cause de consanguinité, mais approuvé par l'évêque de Cambrai. Selon la chronique de Gilles d'Orval son père se nomme d'ailleurs Régnier, fils de Régnier (mais qui ne peuvent pas être personnalisés avec les comtes de Mons, Régnier IV et Régnier V). Probablement son père est à identifier avec Régnier de Hasnon, margrave de Valenciennes entre 1045-1048/1049.

Elle épousa vers 1040 le comte Herman de Hainaut († 1051). Ils eurent :

- Roger († 1093), évêque de Châlons sur Marne
- Gertrude devenue religieuse.

Elle s'opposa à son mari, notamment quand il s'allia à Godefroy II de Basse-Lotharingie et à Baudouin V de Flandre, contre l'empereur. Lorsque Hermann mourut en 1051, elle reporta la haine qu'elle avait envers son mari sur ses enfants nés de ce mariage. Ces derniers entrèrent tous deux en religion afin de permettre à son second mari Baudouin de Flandre (épousé en 1051) et aux (futurs) enfants de ce second mariage d'avoir le Hainaut.

Les nouveaux époux étant apparentés, le mariage fut déclaré nul et ils furent excommuniés, mais ils obtinrent du pape Léon IX une réconciliation avec l'église et une dispense pour leur mariage. Ils eurent :

- Arnoul III (1055 † 1071), comte de Flandre et de Hainaut
- Baudouin II (1056 † 1098), comte de Hainaut
- Agnès, vivante en 1071

Baudouin, son second mari, devint comte de Flandre en 1067 sous le nom de Baudouin VI. Trois ans plus tard, sentant sa fin proche, il chercha à assurer l'avenir de ses enfants et fit jurer son frère Robert le Frison de respecter et défendre les droits de ses enfants après sa mort. Il mourut peu après, le 17 juillet 1070.

Certains historiens pensent que Richilde fut une régente trop tyrannique, d'autres affirment que Robert le Frison n'avait pas l'intention de respecter son serment ; en tout cas une guerre civile ne tarda pas à ravager le comté de Flandre et le fils de Richilde, Arnoul III, fut tué près de Cassel, malgré l'aide du roi de France Philippe Ier.

Richilde chercha ensuite d'autres alliances, accepta que le Hainaut devienne vassal de l'évêque de Liège, mais fut à nouveau vaincue à en 1072 à Obourg, près de Mons.

Elle continua à régner aux côtés de son second fils Baudouin II jusqu'en 1086. En 1082, elle partit en pèlerinage à Rome, mais faillit être capturée par Arnoul, comte de Chiny. On ne sait si elle continua son voyage.

[extrait de wikipedia](#)

Source

- H. Pirenne, « *Richilde* », Académie royale de Belgique, Biographie nationale, vol. 19, Bruxelles, 1907 , p. 293-300

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iii2010

- *famille 1*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iii2010

- *famille 2*: base Capet

835 549c:

Sources:

- personne: L. Guion
- décès: L. Guion

835 549-1a:

Roger de Hainaut, mort en 1093, fut évêque de Châlons-en-Champagne de 1066 à 1093. Il était fils d'Herman, comte de Hainaut et de Richilde

Ses parents s'étant mariés vers 1040, il ne pouvait avoir plus de dix ans à la mort de son père en 1051. Richilde, sa mère, détestait Herman et se remaria avec Baudouin, fils du comte de Flandre et chercha à lui transmettre le Hainaut. Pour ce faire, elle fit rentrer ses enfants en religion. Roger fut donc tonsuré, ordonné prêtre et devint par la suite évêque de Châlons-en-Champagne.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iii2010

835 549-1b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) iii2010

835 560:

Sources:

- personne: R.Sekulovich, (*geneanet: pierfit*)
- famille: R.Sekulovich, (*geneanet: pierfit*)

835 561:

Sources:

- personne: R.Sekulovich, (*geneanet: pierfit*)
- famille: R.Sekulovich, (*geneanet: pierfit*)

835 568:

Sources:

- personne: G.Autier (Gérard Dupond, base *geneanet "gerardlpdupon"*) 12 x 2010
- famille: G.Autier (Gérard Dupond, base *geneanet "gerardlpdupon"*) 12 x 2010

835 569:

Sources:

- personne: G.Autier (Gérard Dupond, base *geneanet "gerardlpdupon"*) 12 x 2010
- famille: G.Autier (Gérard Dupond, base *geneanet "gerardlpdupon"*) 12 x 2010

835 576:

Sources:

- personne: F. de Bernis (*geneanet base puechuzal*) 28 v 09, JL.Mondanel (*généalogie de Wavrin*) 15 iii 2011
- famille: F. de Bernis (*geneanet base puechuzal*) 28 v 09

835 577:

Sources:

- personne: F. de Bernis (*geneanet base puechuzal*) 28 v 09
- famille: F. de Bernis (*geneanet base puechuzal*) 28 v 09

835 577b:

Sources:

- personne: O.Guionneau (*message de P. de Coattarel; 21 XII 08*)
- famille: O.Guionneau (*message de P. de Coattarel; 21 XII 08*)

835 580:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (*généalogie d'Arras*) 15 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (*généalogie d'Arras*) 15 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (*généalogie d'Arras*) 15 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (*généalogie d'Arras*) 15 iii 2011

888 896:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

888 897:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

888 897b:

Arnaud était évêque de Béziers en l'an 1097, car il assista en cette qualité le 12 mars de cette année aux funérailles de Dalmase, archevêque de Narbonne. Il fut médiateur d'un différend soulevé par la vicomtesse Ermengarde au sujet de la donation ou restitution qui avait été faite le 9 juin de la même année par Guillaume Arnaud, vicomte de Béziers, du domaine de St-Pierre-du-Bois à l'église de St-Nazaire: les chanoines comptèrent huit

cents sous Melgoriens.

L'année suivante, Guillaume, vicomte de Béziers, délaissa sans doute en exécution de la transaction opérée par les soins de l'évêque, quelques terres dépendantes ou voisines de ce fief. En cette même année 1098, il donna du consentement de son chapitre, au monastère de St-Guilhem-du-Désert, l'église de Murviel. Arnaud se trouva à l'assemblée qui se tint le 6 octobre 1115 pour la consécration de l'église du monastère de Cassan. En l'année 1119, les habitants de Toulouse avaient secoué le joug de Guillaume, duc d'Aquitaine, Alphonse Jourdain, comte de cette ville n'ayant pu s'y rendre de suite, en confia le gouvernement à l'évêque de Béziers qui avait embrassé ses intérêts avec chaleur.

Arnaud de Lévezou fut élu archevêque de Narbonne le 16 avril 1121 et il y a lieu de croire qu'Alphonse reconnaissant contribua à cette élection, par l'influence que sa qualité de duc et de comte particulier de Narbonne lui donnait sur l'élection des archevêques de cette ville. Andoque dit que cet évêque était très charitable, qu'il donnait presque tous ses revenus aux pauvres et dépensait fort peu de chose pour l'entretien de sa maison.

Sources:

- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (Histoire de la ville et des évêques de Beziers, par Étienne Sabatier) 24 ix 2010

888 897c:

Sources:

- personne: J-L. Dega

- famille: J-P de Palmas (Histoire de la ville et des évêques de Beziers, par Étienne Sabatier) 24 ix 2010

888 897d:

Sources:

- personne: J-L. Dega

889 800:

Sources:

- personne: Aurejac ; Manuel Abranches de Soveral

889 802:

Olderico Manfredi II noto semplicemente come Olderico Manfredi (Torino, X secolo – Torino, 1041) fu signore della marca di Torino e Marchese di Susa.

Era figlio di Olderico Manfredi I e di Prangarda di Canossa. Egli ereditò una marca di Torino estremamente vasta, causa della cui ampiezza era stato Arduino il Glabro.

Divenuto marchese all'inizio dell'XI secolo, Olderico Manfredi II seppe consolidare il potere arduinico sulla marca, intromettendosi nella lotta tra Arduino d'Ivrea e l'Impero, riuscendo ad occupare, verso il 1015, vasti territori un tempo appartenuti alla potente marca d'Ivrea.

I suoi domini diventarono estremamente vasti: intorno al 1021 e al 1031 negli atti notarili di un prete (Sigifriedo), si possono leggere i domini posseduti dal marchese Olderico: Torino, Ivrea, Albenga, Ventimiglia, Auriate, Tortona e Vercelli. Per evitare gli scontri che ebbe Arduino d'Ivrea con l'Impero, egli non si preoccupò tanto di estendere il proprio dominio con le armi, quanto piuttosto di gestire al meglio le terre in suo possesso per accrescerne il controllo e la propria potenza.

La sede centrale della marca venne posta a Torino, nonostante questa fosse allora un piccolo borgo, per la sua posizione strategica al centro dei suoi possedimenti. Nonostante ciò, Olderico non risiedeva spesso nella città, ma si spostava regolarmente per gestire al meglio i suoi domini. La figlia Adelaide ritenne invece di porre la sua residenza a Susa, abbandonando Torino e indebolendo i possedimenti paterni.

Tra i suoi meriti, quello di aver fatto restaurare l'antica chiesa di Santa Maria Maggiore di Susa e il monastero della Novalesa, fortificato i borghi di Exilles e Bardonecchia, e aver fondato un importante monastero a Susa, che negli anni successivi raggiungerà notevole potenza.

http://it.wikipedia.org/wiki/Olderico_Manfredi_II

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie ; Manuel Abranches de Soveral

889 803:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie ; Manuel Abranches de Soveral

- famille 1: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

889 803-1a:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

889 803-1b:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

889 803-1c:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de/este_familie

889 811:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

889 818:

897 824: Filiation à confirmer

D'après Pierre de Poitiers, le secrétaire de Pierre le Vénérable, il aurait pris part à la première croisade et s'y serait distingué.

Sources:

- personne: *H.de La Villarmois (Remacle)* 28 xii 2007 ; *F. Dolveck (source, cf. Pierre le Vénérable)*, 17 iii 2009
- famille: *H. de La Villarmois (Courcelles)* 9 ix 2004 ; *F. Dolveck (cf. Pierre le Vénérable)*, 17 iii 2009

897 825:

L'idée selon laquelle Raingarde serait la fille de Geoffroy II de Semur n'est fondée par aucun document ; cela en aurait fait la nièce de saint Hugues de Cluny.

Elle fait partie des nombreux saints vénérés dans la pratique, mais jamais canonisés ; elle figure, depuis Viollet-Le-Duc, sur la façade de la cathédrale de Clermont-Ferrand.

Elle se retire après la mort de son mari au monastère de Marcigny.

Ce que nous savons de sa vie est principalement tiré de la lettre 53 de Pierre le Vénérable.

Voir: <http://books.google.fr/books?id=K-Jlgaw0dGwC&pg=PA67&dq>

J-C de Vaugiraud 18/03/2009

Bibliographie

- *A travers Marcigny*, par Jean-Baptiste Derost et François Ginot-Donati, in *La revue du Bourbonnais-Brionnais (1913)*
- *Sur l'Histoire du prieuré de Marcigny aux XI^e et XII^e siècles*, J.Richard, Mâcon, 1977
- *Raingarde de Semur, une religieuse bénédictine de Marcigny au XII^e s.*, Marcigny, 1924
- *Les religieuses dans le cloître et dans le monde des origines à nos jours* ..., Nicole Bouter, Centre européen de recherches sur les congrégations et ordres religieux

Sources:

- personne: *H.deRiberolles(Remacle)* ; *F. Dolveck (cf. Pierre le Vénérable)*, 17 iii 2009, *J-P de Palmas (Bibliographie)* vi 2010
- décès: ou 8 juillet 1134
- famille: *H. de La Villarmois (Courcelles)* 9 ix 2004 ; *F. Dolveck (cf. Pierre le Vénérable)*, 17 iii 2009

897 826:

Son attache est donnée (entre autres) dans l'arbre généalogique des Polignac du marquis des Roys (repris dans Les Polignac d'Hedwige de Polignac), dans E.S. IX T. 87 (rédigé d'après les preuves de la maison de Polignac d'Antoine Jacotin) et dans l'histoire et la généalogie de la maison de Polignac de Georges Martin.

J-C de Vaugiraud 21/03/2009

Jean-André-Michel Arnaud, Histoire du Velay, p 133 (je laisse la totalité du passage de la page 128 à 134): <http://books.google.fr/books?id=qm0OAAAAQAAJ&pg=PA128&d=> le confirme, on le voit signer, sous le nom d'Etienne de Sainte Savine, avec son père Pons et son frère Héraclé en 1173.

Voir également: <http://books.google.fr/books?id=T0YoAAAAYAAJ&pg=PA340&dq=>

Sources:

- personne: *M.Rérolle (Remacle, II, p. 576)* 04/12/06

897 832:

Sources:

- famille: *G.Hazard (Nadaud IV)* i2007

897 833:

Sources:

- famille: *G.Hazard (Nadaud IV)* i2007

897 833b:

Sources:

- famille: *G.Hazard (Nadaud IV)* i2007

897 856:

« La mémoire de ce seigneur se trouve conservée en un hommage par lui rendu à Robert, comte de Clermont, l'an 1226, au mois de juillet, des châteaux, forteresses et fiefs de Sevenne, Walon, Pardel, Claviers, et de la terre de Mesez. » (Justel, *Histoire de la Maison d'Auvergne*, Paris, 1615, 145) Mais il s'agit en fait d'une confusion avec son arrière-petit-fils.

Sources:

- personne: *P.Fauchère* 12.03.06
- famille: *P.Fauchère* 12.03.06

897 857:

Sources:

- personne: *P.Fauchère* 12.03.06
- famille: *P.Fauchère* 12.03.06

898 048:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

898 049:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

898 049b:

Sources:

- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

899 205:

Sources:

- personne: Y. Gobilliard 17 7 07

899 224:

Sources:

- personne: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)
- naissance: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

899 225:

Sources:

- personne: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)
- famille: G Marsan (Base Patrick Deret - Fév. 2005)

899 226:

Sources:

- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

899 227:

Sources:

- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

899 228:

Sources:

- personne: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- naissance: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- décès: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

899 229:

appelée Stéphanie de Provence par Jacques de Cauna (BdeRauglaudre, Jacques de Cauna (Cadets de Gascogne, la Maison de Marsan de Cauna) 7vii2008

Sources:

- naissance: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- mariage 1: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)
- famille 1: G Marsan (base Arnaud Aurejac - fév 2005)

899 264:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Anselme-IV/468

899 265b:

Sur une ancienne peinture, est représenté le tournoi d'un seul chevalier chrétien contre deux chevaliers barbares, en présence de deux rois qui regardent le combat par les créneaux d'une tour. L'un est habillé à la mode des chrétiens et l'autre à la mode des barbares. Ce tableau est intitulé "Comment Richard de Caumont fait bataille contre Murgale et Goulias".

Ce combat se déroula durant la première croisade et Richard de Caumont occit les deux princes musulmans.

Les barbares n'ont aucune image représentée sur leur écusson de couleur pourpre, alors que Richard porte son heaume croisé d'une croix de Toulouse, et son écusson "de gueules à deux léopards d'or passant l'un sur l'autre à la bordure d'argent". La même armoiries est présente sur son "espaullière" selon l'usage à l'époque de Saint Louis.

La tradition veut que le nombre de léopards fut porté à trois, suite à ce combat héroïque d'un contre deux....

portant ainsi le nombre de léopards de leurs armes de deux, qui est pair... à trois, qui est "Non Pair"...

Nompar devenant le prénom de nombreux Seigneur de Caumont, en souvenir de ce fait d'armes.

Durant sa vie se déroula le sombre drame de la guerre des Albigeois. Le seigneur de Lauzun prit fait et cause pour les croisés et envoya son second

fil Anissant rejoindre l'armée de Simon de Montfort. Après la mort de son père, tué au siège de Toulouse, Amaury de Montfort, ayant pris le commandement de l'armée des croisés, se rendit dans l'Agenais et séjourna à Gontaud, où Nompars de Caumont vint le rejoindre et se mettre à son service.

Il figure comme témoin dans l'acte du 8 octobre 1218, qui donne le gouvernement du château de Montastruc à Etienne de Ferréol, et aussi comme signataire au bas d'un traité conclu le 3 septembre 1242 entre le comte de Toulouse Raimond de Toulouse et le Roi de France Louis IX.

Sources:

- *personne: A.Euverte (Lauzun en Agenais par Philippe Lauzun) 2 ix 2009*
- *famille: H.R.Moser/Anselme-IV/477*

899 296:

Sources:

- *personne: H.deRiberolles(Base Auréjac), J-P de Palmas (Le château de Mauléon au Moyen-Âge)*
- *famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)*

899 297:

Sources:

- *famille: H.deRiberolles(Base Auréjac)*

899 395b:

Dite être probablement fille de Raoul de Coucy et de sa 1^o épouse Agnès de Hainaut. J-C de Vaugiraud (HG 145 p.369) 17/06/2006

confirmé par ES t VII p 80 Coucy

Sources:

- *personne: J-C de Vaugiraud (B.Pâris + HG 145 p.369) 17/06/2006*
- *famille: J-C de Vaugiraud (B.Pâris + HG 145 p.369) 17/06/2006*

899 395c:

Sources:

- *famille 2: J-C de Vaugiraud (ES VII T.11) 15/09/2006*

899 395-2a:

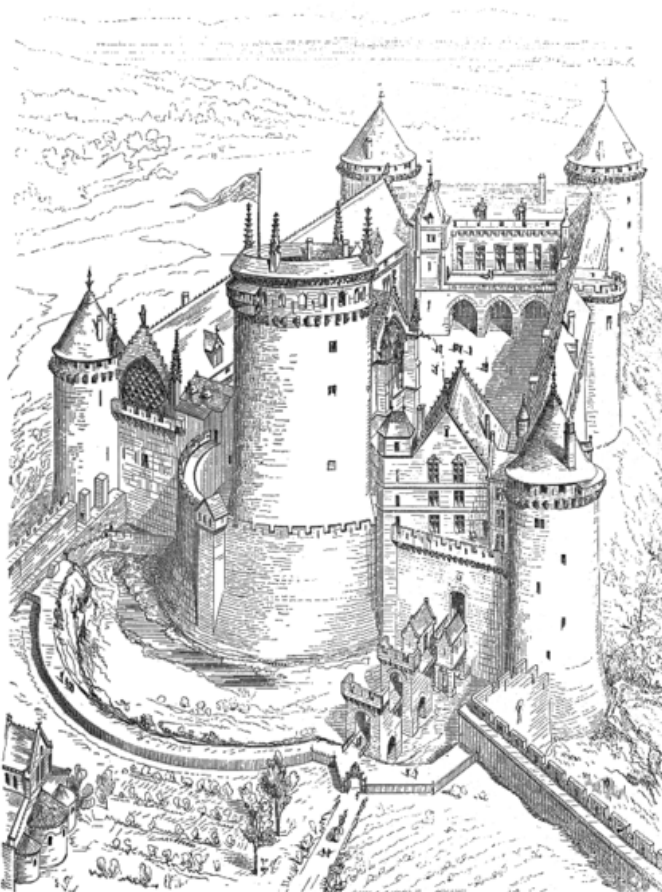
J'ai supprimé Félicité de Coucy, que je ne trouve pas parmi les enfants d'Enguerrand III. J-C de Vaugiraud (20/05/2006)

La construction du château de Coucy

C'est à l'aîné, Enguerrand III (1191 - 1242) surnommé « le grand », que l'on attribue le château actuel. Guerrier infatigable, il se signala à la bataille de Bouvines et lors des expéditions contre les Cathares. Commencé en 1223, le château est né de la même explosion architecturale qui fit jaillir les cathédrales, dans un rayon de 75km autour; quatre étaient en construction en même temps que lui : Laon et Reims ainsi que les deux plus hautes jamais construites Amiens et Beauvais (où furent atteintes les limites du possible dans le genre). Alors qu'il fallait 50 à 150 ans pour bâtir une Cathédrale, l'énorme ensemble du château avec donjon, tours, remparts et souterrains fut achevé dans le court temps de 7 ans grâce à l'indomptable volonté d'Enguerrand III. D'après les marques de Compagnons, on estime que pour construire Coucy, furent employés 800 maçons et quelques 800 autres artisans tels que charpentiers, couvreurs, peintres et sculpteur sur bois.

Enguerrand III fit mettre sur le typan de la porte d'entrée du château un sceau présentant un Lion dont la fureur échoue devant le bouclier qu'on lui oppose, semblable à un symbole de puissance.

C'est probablement l'époque où il fit fortifier la ville, la basse-cour et le château. Bâtitteur exceptionnel, on lui doit les châteaux dans 6 de ses fiefs, comme la forteresse disparue presque aussi énorme que Coucy à Saint-Gobain, celle de Marle, de La Fère, de Folembray ainsi qu'un hôtel particulier à Paris. Après être revenu dans les bonnes grâces du roi, il mourut en 1242. Traversant une rivière près de Vervins, il tomba de cheval et s'empala sur son épée. De nombreux évènements sillonnèrent la vie de ses descendants.



Lien externe

- [Voir l'excellent site](#)

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (notes: web & Iconographie) v2009
- *décès*: s'empala sur son épée
- *mariage 2*: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- *famille 2*: A.Brabant (Michel d'Herbigny "Dynastie Montmorency")

[899 395-2c](#):

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Chesnaye

[899 400](#):

fut élevé dans le palais du roi à côté de Philippe-Auguste et après avoir été son compagnon d'enfance, demeura toute sa vie son conseiller le plus intime

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (aurejac) 16-xii-2005, F-L. Jacquier (Pablo Mera - Ancestry.com)
- *famille*: F-L. Jacquier (Pablo Mera - Ancestry.com)

[899 401](#):

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (Pablo Mera - Ancestry.com)
- *famille*: F-L. Jacquier (Pablo Mera - Ancestry.com)

[899 401b](#):

Sources:

- *personne*: F.de Bernis (E.L Richemont - Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours) 9 xii 2009

[899 402](#):

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans, 26-1303)
- *famille*: F-L. Jacquier (Pierre L'Estourmy, Généalogie des Chambellans et Sires de Tancarville)

[899 403](#):

Soeur de Guillaume de Sérans.

Sources :

- . Polonovski, réponse 6.34 in Revue Généalogique Normande, n° 44).
- . Eugène Vasseur, Les Nobles aïeux de trois seigneurs rouergats du 17ème siècle, 2002, 3e éd.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans, 24-1664*)
- famille: F-L. Jacquier (*Pierre L'Estourmy, Généalogie des Chambellans et Sires de Tancarville*)

899 403a:

Chambellan héréditaire de Normandie. Fils de Guillaume III de TANCARVILLE et de Hélissende (ou Alix) de MEULAN, dame de Sérans, époux de Ne., d'où : . Gautier ; . Alix x 1240 Robert V BERTRAN de BRICQUEBEC ; . Guillaume IV x Aude dame d'AUFFAY ; [Pierre L'Estourmy, Généalogie des Chambellans et Sires de Tancarville, p. 5].

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans, 23-1757*)
- famille: F-L. Jacquier (*Pierre L'Estourmy, Généalogie des Chambellans et Sires de Tancarville*)

899 403c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (*Pablo Mera - Ancestry.com*)
- famille: H.R.Moser/*Anselme-VII/866, R.de Tessières*

899 404:

Sources:

- famille: H.R.Moser/*XIII/113*

899 405:

Sources:

- famille: H.R.Moser/*XIII/113*

899 405b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*ES Band XIII Tafel 113: Garlande*) 24/03/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (*ES Band XIII Tafel 113: Garlande*) 24/03/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (*ES Band XIII Tafel 113: Garlande*) 24/03/2009

899 405c:

Sources:

- famille: H.R.Moser/*XIII/113, J-C de Vaugiraud (ES Band XIII Tafel 113: Garlande)* 24/03/2009

899 406:

Sources:

- famille: H.R.Moser/*Rupp; H. de La Villarmois (Abbé Roland)*

899 407:

Sources:

- famille 1: H.R.Moser/*Rupp; H. de La Villarmois (Abbé Roland)*
- famille 2: H.R.Moser/*EuSt-VII*

899 407a:

Sources:

- famille: H.R.Moser/*Rupp*

899 407b:

Sources:

- personne: H. de La Villarmois (*Abbé Roland - Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes*)
- famille: H. de La Villarmois (*Abbé Roland - Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes*)

899 424:

Vivant en 1189.

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*du Chesne: Châtillon p 685*) 27/05/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (*du Chesne: Châtillon p 685*) 27/05/2006

899 425:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (*du Chesne: Châtillon p 685*) 27/05/2006
- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (*du Chesne: Châtillon p 685*) 27/05/2006

899 425b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 617) 27/05/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (du Chesne: Châtillon p 617) 27/05/2006

899 432:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (base Geneanet/Dominique Germain Ciamin) 27 vii 2009, JL.Mondanel (généalogie Clacy) 24 iii 2011
- famille: Jean-Marie Thiébaud (base Geneanet/Dominique Germain Ciamin) 27 vii 2009

899 433:

Sources:

- famille: Jean-Marie Thiébaud (base Geneanet/Dominique Germain Ciamin) 27 vii 2009

899 434:

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Quierzy) 24 iii 2011
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Patrick Deret) 08 viii 2009

899 435:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Patrick Deret) 08 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Patrick Deret) 08 viii 2009

899 860:

Sources:

- personne: x, M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 340) 31/3/06

899 861b:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Remacle), M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 340) 31/3/06
- décès: M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 341) 31/3/06
- famille: H.deRiberolles(Remacle) - Y. Gobilliard 30 10 07

910 432:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (ascendance Autié de Villemontée 23/12/2004)
- famille: J-P de Palmas (ascendance Autié de Villemontée 23/12/2004)

910 433:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (ascendance Autié de Villemontée 23/12/2004)

910 433b:

Sources:

- famille: H.de La Villarmois (Remacle) 29 xii 2007

910 448:

Sources:

- personne: E.Polti (wikitree) 13 xi 2009, N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009, JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- naissance: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010
- famille: E.Polti (wikitree) 13 xi 2009, N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009

910 449:

Sources:

- personne: E.Polti (wikitree) 13 xi 2009
- famille: E.Polti (wikitree) 13 xi 2009, N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009

910 449a:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

910 450:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

910 451:

Sources:

- personne: JB de La Grandière (E. de Saint Phalle : " Les seigneurs de Trainel et de Venizy du XIème au XIIIème siècle" in Bulletin de La Société Académique de l'Aube t CXXXII 2008) 4 iv 2010

910 456:

Sources:

- famille: PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006

910 457:

Sources:

- famille: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

910 457b:

Sources:

- personne: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

910 457c:

Sources:

- personne: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

910 457d:

Sources:

- personne: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

910 458:

Sources:

- personne: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

- famille: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

910 459:

Sources:

- famille: *PRactMadoux ("Inventaire des titres de la baronnie de Mello, dressé en 1625 par Pierre d'Aberlenc, archiviste des Montmorency à Chantilly"; Aurillac, 1932) 27 x 2006*

910 496:

Sources:

- personne: *C. Saint-Félix (site www.montlaur.com) 10v2007*

- famille: *C. Saint-Félix (site www.montlaur.com) 10v2007*

910 497:

Sources:

- famille: *C. Saint-Félix (site www.montlaur.com) 10v2007*

910 504:

Sources:

- personne: *JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011*

- famille: *JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011*

910 552:

<http://gw.geneanet.org/index.php3?b=aurejac&lang=en;p=pierre;n=de+bordeaux;oc=1>

Sources:

- personne: *R. Sekulovich (toile)*

- famille: *R. Sekulovich (toile)*

910 553:

Sources:

- personne: *R. Sekulovich (toile)*

- famille: *R. Sekulovich (toile)*

910 554:

Lamarque est en Médoc

<http://gw.geneanet.org/index.php3?b=aurejac&lang=en;p=pierre;n=de+bordeaux;oc=1>

Sources:

- personne: *R. Sekulovich (toile)*

- famille: *R. Sekulovich (toile)*

910 556:

Sources:

- personne: *R. Sekulovich (toile)*

910 560:

Après le décès de Raimbaud d'Agoult en 1113, ses successeurs conservent la seigneurie jusqu'au milieu du XIII^e siècle.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Famille d'Agoult](#)) 1 xii 2010
- famille: C.Saint-Félix (base [www.herve.gros.nom.fr](#))

910 561:

Sources:

- personne: C.Saint-Félix (base [www.herve.gros.nom.fr](#))
- famille 1: C.Saint-Félix (base [www.herve.gros.nom.fr](#))
- famille 2: F. de Bernis (*histoire généalogique et Héraldique des pairs de France - Mr de Courcelles - 1826*) 3 x 08

910 564:

Sources:

- famille 1: Louis-Benoît Verdon (*Revue historique de la noblesse - Masion de Fos*) 7 xii 2006
- famille 2: Aurejac

910 565:

Sources:

- famille: Aurejac

910 565b:

Sources:

- personne: Louis-Benoît Verdon (*Revue historique de la noblesse - Masion de Fos*) 7 xii 2006

910 565c:

Sources:

- personne: Louis-Benoît Verdon (*Revue historique de la noblesse - Masion de Fos*) 7 xii 2006

910 565-1a:

Sources:

- personne: Louis-Benoît Verdon (*Revue historique de la noblesse - Masion de Fos*) 7 xii 2006

910 624:

Sources:

- personne: LFlichy 25i06 (site [chistera de B.Labat](#))
- famille: LFlichy 25i06 (site [chistera de B.Labat](#))

910 848:

En 1093, Raymond, seigneur d'Anduze, de Barre, de Peyremale, de Portes, de Meyrueys... donne sa part de l'église Saint-Pierre de Meyrueys et confirme la donation faite par son père à l'abbé de Saint-Guilhem le désert, sur le conseil de ses vassaux et de Pierre de Bermond, marquis de Sauve (Bertier de Sauvigny). Ermengarde a été mariée à deux reprises. Son premier époux, Bernard Guilhem de Montpellier IV est décédé vers 1076. Le futur Guilhem V de Montpellier est placés sous la tutelle de leur aïeule Belliarde et de trois grands seigneurs qui ont recours à la protection de Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. Dans son testament de 1114, Guillaume de Montpellier appelle Bernard d'Anduze, fils aîné d'Ermengarde, son frère.

Nous ne savons pas quand est survenu le décès de Raymond d'Anduze. Vasseur indique dans son ouvrage qu'il est cité jusqu'en 1114, date du testament de Guillaume V de Montpellier.

RAYMOND d'Anduze . "*Bernardus [...castris Andusanici marchio] filius Bermundi et Austorge et uxor mea Adalais et filius meus Raymundus*" donated property to Saint-Guilhem du Désert by charter dated 19 Jul 1077[1931].

m (after [1085]) as her second husband, ERMENGARDE, widow of BERNARD GUILLAUME [IV] Seigneur de Montpellier, daughter of ---. Her son names his mother "*Guillelmus filius Ermengardæ dominus Montispessulani*" in a charter dated 1093[1932]. She is often stated to be the daughter of Raymond [I] Comte de Melgueil & his wife Beatrix [de Poitou]. The documentation on which this is based has not yet been identified and it seems unlikely to be correct considering that her son's wife would have been her niece. Her second marriage being confirmed by the testament dated 1114 made "*pergens contra paganos ad expugnandam Majoricam insulam*", by her son "*Guillelmus Montipessulani*" which bequeathed "*castellum d'Omelas*" to "*Bernardo de Andusia fratri meo et infantibus suis*"[1933].

Europäische Stammtafeln interprets this strangely as meaning that Bernard was the son of Guillaume [IV][1934].

[1931] Histoire Générale de Languedoc 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 329.IV, col. 637.

[1932] D'Aigrefeuille Histoire de Montpellier, p. 13, which gives no citation for the charter in question.

[1933] Histoire Générale de Languedoc 2nd Edn. Tome IV, Preuves, XXVI, p. 361, and 3rd Edn. Tome V, Preuves, Chartes et Diplômes, 450, col. 841.

[1934] ES III 445.

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#) et *Foundation for Medieval Genealogy*) 21 ii 2011
- famille: J-P de Palmas ([Les premiers sires d'Anduze](#)) 21 ii 2011

910 912:

Sources:

- personne: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*)
- famille: D.Thuret (*Les Pourtalès 1300-2000, par Robert Cramer*) / Joël Chirol (*Armorial du Gévaudan 21/09/07*)

910 913:

Sources:

910 913b:

En médaillon Le château de Montialoux qui l'a vu naître.

Aldebert III du Tournel, né vers 1100 au château de Montialoux (Saint-Bauzile) et mort vers 1187-1188, est un ancien évêque de Mende en Gévaudan. Il a marqué l'histoire de la ville de Mende en obtenant la Bulle d'or, mais également en retrouvant, selon ses dires, les reliques de Saint Privat.

Biographie**Son nom**

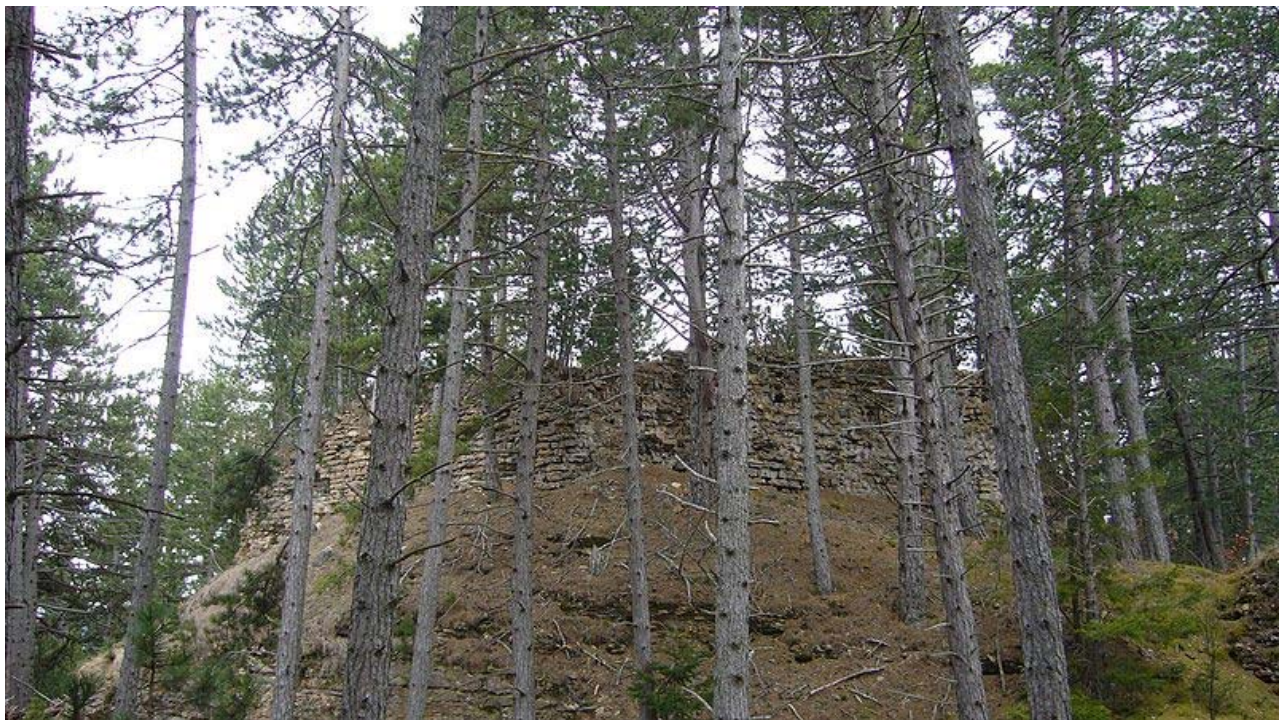
L'évêque Aldebert est connu sous le nom d'Aldebert III du Tournel. Le numéro (III) vient du fait qu'il est le troisième Aldebert parmi les évêques de Mende connus. Le nom du Tournel lui vient de sa famille. Cependant, il est parfois appelé Aldebert de Capione en référence au château de Chapieu qu'il avait fait bâtir. C'est d'ailleurs sous ce nom qu'il est cité par Guillaume VI Durand, dans son « mémoire sur le Paréage » de 1307. Le surnom de « Vénéral » lui est parfois donné. Ce nom n'a rien à voir avec le terme de sainteté catholique, mais vient de la mention adressée par le roi lors de la bulle d'or.

Débuts à l'évêché et expansion de Mende

Aldebert est, sans doute, le frère d'Odilon Ier de Châteauneuf du Tournel, baron du Tournel. Il devient prévôt du Chapitre entre 1123 et 1150, puis évêque de Mende vers 1150-1153. C'est à cette époque qu'il fait le voyage pour Rome afin de rencontrer le Pape Eugène III. Ce dernier le charge de résoudre un conflit entre l'évêque du Puy et le vicomte de Polignac.

En même temps, avec son accession à l'évêché, il devient conséquemment le vassal du Comte de Barcelone, qui est également le vicomte du Gévaudan. Le pouvoir de l'évêque est d'autant plus réduit face à la puissance des trois seigneurs environnants, ceux de Canilhac, de Cabrières et de Dolan qui ont chacun leur château à Mende, non loin du Castel Frag du comte de Barcelonne. Le seigneur de Dolan possède par ailleurs une partie du pouvoir épiscopal qu'Aldebert lui rachète au nom du Chapitre[3]. Il achète également aux deux autres seigneurs les droits d'archidiacre et de trésorerie.

Il rachète ensuite les possessions du Comte de Barcelone à Mende, et devient ainsi le régent de toute la ville, mettant fin au système qui régnait jusque là pour s'approprier le pouvoir[4]. Il rachète ou récupère ensuite les anciennes possessions du Chapitre, et étend donc son pouvoir au-delà du bourg. Puis il fait bâtir le château de Chapieu, permettant de loger plusieurs personnes de garde. Le château est situé sur le mont Mimat au-dessus de Mende, mais sur le versant du Valdonnez, aujourd'hui sur la commune de Lanuéjols. Il servait de forteresse sur le chemin reliant le mont Lozère et, au-delà, Villefort, La Garde-Guérin et, surtout, la voie Regordane[4]. À Chapieu, Aldebert autorise la construction d'une sorte de lotissement, réservé aux Mendois et à ses amis clercs. Le château était donc constitué du castrum (la forteresse) et d'un village fortifié.



Le château de Chapieu, sur le Mont Mimat entre Mende et Lanuéjols, Lozère, France

À cette époque le bourg de Mende ne possède aucune fortification, et Aldebert songe à la protéger de l'extérieur. Il fait creuser un fossé et bâtit les murs tout en permettant au bourg de s'agrandir, il multiplie ainsi par 6 la superficie de ce qui devient une ville[5]. Tout ceci permet une incroyable relance de l'économie dans la ville qui devient prospère[6]. Les remparts arrivent d'ailleurs à point nommé puisque peu de temps après une guerre entre les comtes de Toulouse et ceux d'Aragon amène un siège de la ville, face à des troupes de Basques, de Teutons et d'Aragonais.

La fin de l'évêque Aldebert

Aldebert a longtemps eu des querelles avec son frère, seigneur du Tournel. C'est pourtant à ce dernier, et à toute la famille du Tournel, qu'Aldebert lègue le château de Chapieu. Une légende raconte une version plus épique de l'histoire. Guigue-Meschin se serait emparé de la forteresse de

Chapieu, et y aurait fait emprisonner son frère.

Piégé ou non dans son propre château, Aldebert est sans doute mort en 1187. Cette date est précise grâce à son successeur à l'évêché, Guillaume IV de Peyre. En effet, il dit célébrer sa vingtième année d'épiscopat dans divers de ses écrits en 1207[7].

Écrits

- *Opuscules* (livre expliquant sa vie et sa découverte miraculeuse des reliques)
- *Livre de Saint Privat*
- *Brève chronique des faits et gestes d'Aldebert*

[Lire sa biographie complète sur wikipedia](#)

Références

- ↑ Histoire littéraire de la France, disponible sur (fr) Google Books [archive]
- ↑ Félix Buffière, Ce tant rude Gévaudan [détail des éditions], tome I, p.409
- ↑ Félix Buffière, Ce tant rude Gévaudan [détail des éditions], tome I, p. 415
- ↑ a et b Brève chronique des faits et gestes d'Aldebert, transcription de Clovis Brunel, Paris, Picard, 1912
- ↑ Ce tant rude Gévaudan, op. cit., tome I, p.418
- ↑ Mende, Histoire urbaine, L. Causse, 1974
- ↑ a et b (fr) Histoire littéraire de la France [archive] sur Google Books

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) v 2010

[910 914:](#)

"On suppose seulement son existence, sans aucun papier où il en serait fait mention, à cause de l'écart des 2 hommages de 1099 et de 1147" (site de Carné)

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Héraldique*),JL.Mondanel (*généalogie de Peyre*) 30 iii 2011

- *famille*: Joël Chirol (*Armorial du Gévaudan* 21/09/07)

[910 915:](#)

Sources:

- *famille*: Joël Chirol (*Armorial du Gévaudan* 21/09/07)

[910 915b:](#)

Sources:

- *personne*: J-P de Palmas (*Héraldique*)

- *famille*: J-P de Palmas (*Extraits de Ph. MAURICE, « Fasti Ecclesiae Gallicanae – diocèse de Mende », Turnhout, Brepols, 2004*) v 2010

[910 924:](#)

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas ([Généalogie Dupuis](#)) iii-2009

[910 925a:](#)

Sources:

- *famille*: J-P de Palmas ([Fabpedigree](#)) 13 xi 2010

[911 736:](#)

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

- *famille*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

[911 737a:](#)

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

- *famille*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

[911 737c:](#)

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

[911 738:](#)

Il participe à la première croisade.

Sources:

- *personne*: J-L. Dega (Duhamel-Amado)

- *famille*: J-L. Dega (Duhamel-Amado), J-P de Palmas (Richard Pouget: *Histoire de Vendargues*)

[911 739:](#)

Sources:

- *personne*: C.Saint-Félix (C.Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux", 2007) 25ii2011

- *famille* 1: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

- famille 2: J-L. Dega (Duhamel-Amado), J-P de Palmas (Richard Pouget: Histoire de Vendargues)

911 739b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([Blog Fontfroide](#)) 24 ii 2011
- mariage: J-P de Palmas (cm en juillet 1153)
- famille: J-P de Palmas ([Blog Fontfroide](#)) 24 ii 2011

911 739-1a:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

911 739-1b:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

914 048:

Attesté en 1045.

En 1060: Les vassaux de Perse obtiennent librement du Seigneur de Calmont d'Olt, leurs terres pour lesquelles ils sont redevables d'une rente ou "cens".
Hugues de Calmont donne à Conques le prieuré de Perse.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.)
- famille: J-P de Palmas (A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.)

914 049:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (A.Sahut d'Izarn, Calmont-Castelnau-Caylus, Revue du Rouergue, juillet-septembre 1972.)

915 456:

Sources:

- famille: a.Brabant (geneanet Auréjac)

915 457:

Sources:

- famille: a.Brabant (geneanet Auréjac)

915 464:

- Voir le travail de Jacques Duguet, Notes sur les vicomte de Châtellerauld <http://pagesperso-orange.fr/duguet/Chatel.htm>
- Voir Christian Settipani "La noblesse du midi carolingien", 2004, à partir de la page 270 et particulièrement les p. 272 et 273.

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere et J-C de Vaugiraud (C.Settipani "La Noblesse dans le midi Carolingien" art.Chatellerauld pp 270-276, Oxford 2004) 11 iii 2010
- famille: JB.de La Grandiere et J-C de Vaugiraud (C.Settipani "La Noblesse dans le midi Carolingien" art.Chatellerauld pp 270-276, Oxford 2004) 11 iii 2010

915 465:

- Pour les auteurs anciens elle était: Gerberge de La Roche !
- Voir le travail de Jacques Duguet, Notes sur les vicomte de Châtellerauld <http://pagesperso-orange.fr/duguet/Chatel.htm>
- Voir Christian Settipani "La noblesse du midi carolingien", 2004, à partir de la page 270 et particulièrement les p. 272 et 273.

Sources:

- personne: JB.de La Grandiere (C.Settipani "La Noblesse dans le midi Carolingien" art.Chatellerauld pp 270-276, Oxford 2004) 10 iii 2010, o guionneau/H&G 99-171
- famille: JB.de La Grandiere et J-C de Vaugiraud (C.Settipani "La Noblesse dans le midi Carolingien" art.Chatellerauld pp 270-276, Oxford 2004) 11 iii 2010

915 467:

Sources:

- personne: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) x2009
- famille: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

915 467a:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

915 467b:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

915 468:

Seigneur de L'Isle-Bouchard du chef de sa femme.

- personne: J-P de Palmas (aurejac)
 - famille: J-P de Palmas (aurejac)

915 469:

Sources:
 - personne: J-P de Palmas (aurejac)
 - famille: J-P de Palmas (aurejac)

915 470:

Sources:
 - personne: J-P de Palmas ([Pedigree](#)) ix 2010
 - famille: J-P de Palmas ([Pedigree](#)) ix 2010

915 471:

Sources:
 - famille: J-P de Palmas ([Pedigree](#)) ix 2010

915 471a:

Sources:
 - famille: J-P de Palmas ([Pedigree](#)) ix 2010

915 558:

Sources:
 - personne: Auréjac

915 560:

Sources:
 - personne: JP Blaclard

915 562:

Sources:
 - personne: Jean-Marie Thiébaud (base Jean-Marie Cheyrier) 28 vii 2009
 - famille: Jean-Marie Thiébaud (base Fernand Niderlender) 28 vii 2009

915 563:

Sources:
 - personne: Jean-Marie Thiébaud (base Jean-Marie Cheyrier) 28 vii 2009
 - famille: Jean-Marie Thiébaud (base Fernand Niderlender) 28 vii 2009

915 577:

Sources:
 - personne: JL.Mondanel (généalogie Courtenay) 4 iv 2011

915 577b:

Joscelin estoit issu d'une très illustre famille, ainsy qu'écrît Albert d'Aix, et estoient fils de Joscelin, seigneur de Courtenay, et petit-fils d'Athon, fils d'un chastellain de Chasteau-Renard, qui le premier fortifia le chasteau de Courtenay.
 J-C de Vaugiraud (Du Cange, Les familles d'Outre-Mer, édition 1869, p. 297) 20/03/2010

Sources:
 - personne: N. Danican (C. Toumanoff, manuel de généalogie pour l'histoire de la Caucasic chrétienne), 22ii05
 - famille: N de Meyrignac (wikipedia, 14vii2008)

915 577c:

Qu'il ne faudrait pas confondre avec Ne de Courtenay, qui porte le prénom de sa grand-mère !

Sources:
 - famille: J-C de Vaugiraud (Medieval genealogy, Champagne nobility, Joinville) 20/03/2010

915 579:

comtesse de Forez à la mort de son neveu Guillaume IV en 1107, sans héritier.

Sources:
 - personne: J-P de Palmas (Seconde maison des comtes de Forez & revue du Lyonnais) iv-2009

915 580:

Sources:
 - personne: JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009
 - famille: JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009, J-M.Thiebaud (base Jean-Pierre Masson Josserand) 27 iv 2011

915 581:

Femme de Jean d'Etampes: Eustachie de Châtillon (fille de Ferri de Châtillon et de Comtesse ; veuve de Baudouin de Beauvais d'où Frédéric) (don à Longpont -1130; souscrit ensemble donation de Gaujier Total croisé 1140)
 - personne: JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009, N.Chardiny 10-02-10 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF>)

[/Etampes.pdf](#)

- famille 1: JB.de La Grandiere (Edouard de Saint Phalle H&G n°159 p 178 -du Donjon)13 vii 2009, J-M.Thiebaud (base Jean-Pierre Masson Josserand) 27 iv 2011

- famille 2: N.Chardiny 10-02-10 (<http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Etampes.pdf>)

915 581-2a:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(message Jean Blusseau sur forum 9/7/07)

- famille: H.deRiberolles(message Jean Blusseau sur forum 9/7/07)

915 584:

Sources:

- personne: N. Danican (La Chesnaie Desboys) 25iv05

- famille: N. Danican (La Chesnaie Desboys) 25iv05

915 585:

Sources:

- famille: N. Danican (La Chesnaie Desboys) 25iv05

915 586:

Sources:

- personne: Benoit de Crevoisier (Dynastie Montmorency de Michel d'Herbigny)

915 588:

Sources:

- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, famille Dedessus les Moustiers) 27 vii 2009

915 589:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

- famille: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, famille Dedessus les Moustiers) 27 vii 2009

915 589b:

Sources:

- personne: N de Meyrignac (base aurejac, 20vii2008)

- famille: N de Meyrignac (base aurejac, 20vii2008)

915 589c:

Sources:

- famille 1: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

915 589d:

Sources:

- personne: Jean-Emile Tollé 10 iv 2005

- famille 1: J-P de Palmas ([Foundation for Medieval Genealogy](#)) 20iv2011

- famille 2: Jean-Emile Tollé 10 iv 2005

915 590:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1), F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

915 591:

Sources:

- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1), F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1), F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche") 20-01-2008

915 616:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche")

- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche")

915 617:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche")

- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mchauche")

915 618:

D'après E. Warlop, spécialiste de la noblesse flamande au moyen-âge, Evrard I Radulphe est fils d'*Adalard I de Petegem et d'Eine et de Ne de Tournai (?)*, et petit-fils d'*Ingelbrecht II van Petegem et de Glismodis*. Evrard I Radulphe appartient à la "*Maison d'Eine*", issue de la "*Maison de Petegem et Cysoing*".

Detlev Schwennicke dans *Europäische Stammtafeln Band VII Tafel 88* attribue toute la descendance d'Evrard Radulphe à Francka, sa première épouse tandis qu'E. Warlop dans son étude de 1968, répartit les enfants entre les 2 épouses.

N.Powis (De vlaamse adel voor 1300, 1968 + message du 14/06/2008 de Jean-Claude de Vaugiraud sur le forum)

Sources:

- personne: P.Mahieu genom Eric Duchatelet 101210

- famille 1: P.Mahieu genom Eric Duchatelet 101210, base Capet

- famille 2: N.Powis (Detlev Schwennicke dans *Europäische Stammtafeln Band VII Tafel 88*) 14/06/2008

915 619:

Sources:

- famille: P.Mahieu genoom Eric Duchatelet 101210, base Capet

915 619b:

Pair du Hainaut.

Cité de 1110 à 1137.

Sources:

- personne: N.Powis (E. Warlop, "*De vlaamse adel voor 1300*" annexes II/1 p 157 et 158) 5/6/2008

- famille: N.Powis

915 619-2a:

Sources:

- personne: N.Powis (*De vlaamse adel voor 1300, 1968*) 14/06/2008

915 622:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie Limbourg*) 30 iii 2011

- naissance: J.L.Mondanel (*généalogie Limbourg*) 30 iii 2011

- décès: J.L.Mondanel (*généalogie Limbourg*) 30 iii 2011

915 623:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie Limbourg*) 30 iii 2011

- décès: J.L.Mondanel (*généalogie Limbourg*) 30 iii 2011

915 623c:

Sources:

- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

915 652:

Sources:

- personne: Aurejac

915 653:

Sources:

- personne: J.L.Mondanel (*généalogie Sulzbach*) 30 iii 2011

915 654:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Tyroller

915 655:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Tyroller

915 660:

Sources:

- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

915 661:

Sources:

- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

915 662:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaud (*Armoiries*) 14 x 2010

- famille: J-M.Thiebaud (*Armoiries*) 14 x 2010

915 668:

Il reçoit de son oncle Geoffroy II Martel la Saintonge en 1060 et peu après, à la mort de celui-ci, il devient seigneur de Vihiers en tant que vassal de son frère Geoffroy III *le Barbu*, comte d'Anjou.

Il épouse en premières noces Hildegarde, fille de Lancelin de Beaugency, puis Hermengarde de Bourbon. Le 21 janvier 1076 il épouse Oregarde de Chatelaillon dont il se sépare en 1080. Il épouse ensuite la fille de Gautier de Brienne et enfin Bertrade de Montfort, fille de Simon I de Montfort et d'Agnès d'Evreux, il tombe amoureux de celle-ci. Ils ont un fils Foulques qui succèdera à son père à la tête du Comté d'Anjou. Bertrade abandonne bientôt Foulques pour le Roi Philippe 1er, elle s'enfuit de Tours dans la nuit du 15 mai 1092 et rejoint le Roi Philippe à Orléans.

Foulques était un prince instruit et cultivé, il a fait rédiger la *Chronique des Comtes d'Anjou* en 1096 en s'appuyant sur les récits que lui avait fait son oncle Geoffroy Martel.

En 1061 le duc Guy-Geoffroy d'Aquitaine lui enlève la Saintonge, mais, associé avec son frère Geoffroy, Foulques remporte la bataille de Chef-Boutonne sur les Aquitains et récupère son domaine. En 1062, cependant, les entreprises du Duc d'Aquitaine réussissent et il s'empare définitivement de la Saintonge aux dépens de Foulques. Frustré de n'être plus que Seigneur de Vihiers et profitant du mécontentement général provoqué par le mauvais gouvernement de son frère Geoffroy le Barbu, il s'empare en 1067 de Saumur et Angers et renverse Geoffroy qui est emprisonné à Sablé puis à Chinon. Foulques se proclame comte d'Anjou le 19 juin 1068.

Il se trouve aussitôt confronté à ses vassaux qui le contestent, en particulier Sulpice d'Amboise et Hardouin de Trèves. Il est contraint de céder le Gâtinais au Roi de France Philippe 1er et de rendre hommage au comte de Blois pour la Touraine.

Pendant le règne de Foulques *le Réchin* l'anarchie féodale se développa dans le comté d'Anjou et les guerres privées eurent libre cours au grand tort des populations. C'est l'époque la plus sombre de la féodalité. La justice avait quasiment disparu et la misère était son comble. Chaque seigneur guerroyait pour son compte.

Foulques le Réchin dut soumettre un à un les seigneurs angevins et tourangeaux, rentrant en force dans Amboise, Rochecorbon, l'Île Bouchard, brûlant puis relevant le château de Maillé (actuellement Luynes).

Au début de son règne les rapports avec le duc d'Aquitaine furent corrects et le duc épousa même la fille de Foulques. Il prit le parti de Foulques contre le fils de celui-ci, Geoffroy, qui s'était rebellé contre son père.

Dans le Maine, Foulques se trouve confronté à Guillaume le Conquérant duc de Normandie, bien que celui-ci soit absorbé par la conquête de l'Angleterre. Foulques prend Le Mans en 1072, mais Guillaume y rétablit son fils Robert Courte-Heuse en 1073. Foulques aide les seigneurs bretons assiégés dans Dol par Guillaume de Normandie et après succès et revers finit par s'emparer de La Flèche en 1081. Un *modus vivendi* est trouvé grâce à l'intervention de l'Église, Robert Courte-Heuse accepte de rendre hommage à Foulques *le Réchin* pour le Maine. Pourtant Foulques soutient en sous main les seigneurs du Maine, conduits par Hélié de La Flèche, révoltés contre le duc de Normandie.

Au départ de Robert Courte-Heuse pour la Croisade en 1098, Guillaume le Roux prend sa place et Foulques le Roux en profite pour aider Hélié de La Flèche à contrôler le Maine. Geoffroy, le fils aîné de Foulques, épouse la fille et héritière de Hélié. Il est abandonné par sa cinquième épouse, Bertrade de Montfort, qui s'échappa de Tours en 1092 pour rejoindre le Roi de France Philippe 1er. Foulques est resté amoureux de Bertrade mais se résignera à son malheur ; en 1106, le Roi Philippe et Bertrade de Montfort vinrent même lui rendre visite à Angers.

E.Polti - la Toile

Sources:

- personne: L. Gustavsson

- famille 3, famille 4: E.Polti (d'après la Toile, plusieurs sites dont, entre autres, "France balade")

915 669-1a:

source : <http://www.pierre-abelard.com/Astrolabe.htm>

- née en 1068 selon B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)
 - née vers 1068 selon E.Polti (<http://perso.club-internet.fr/jfcampio/11.HTM>) ce qui semble logique compte tenu des dates de mariage de son père
 - née en 1073 selon B.Yeurc'h (<http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html>)
 - morte en 1147 selon B.Yeurc'h (<http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html>)
 - morte en 1148 selon B.Yeurc'h (Le Lien n°4)
-
- dite fille d'Hildegarde de Beaugency selon B.Yeurc'h (Le Lien n°4)
 - fille d'Audéarde de Beaugency, ce qui est cohérent, d'après <http://perso.club-internet.fr/jfcampio/11.HTM>

Sources:

- personne: L. Gustavsson

- naissance: Voir notes

- décès: pour la date précise B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

- enterrement: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- famille 1: L. Gustavsson, O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

915 669-2a:

Sources:

- naissance: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- décès: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

915 669-2c:

Sources:

- mariage 1: J-C de Vaugiraud (du Cange et G Rey: les familles d'outre-mer, 1869, P. 180-181) 19/09/2010

- famille 1: J-C de Vaugiraud (du Cange et G Rey: les familles d'outre-mer, 1869, P. 180-181) 19/09/2010

- famille 2: FRipart (wikipedia/message sur le forum)

915 669-2d:

Fondatrice de l'abbaye de Hierre.

Sources:

- personne: E. Driant (Belleval)

915 670:

Sources:

- *personne*: A.Aurejac

915 671:

Sources:

- *décès*: G Grattepanche (fichier personnel) 12.IX.2005

915 680:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

915 681:

Sources:

- *personne*: O.Guionneau (wikipedia; 11 II 11)

915 682:

Nel 1077 si recò a Canossa in veste di penitente per implorare il perdono di papa Gregorio VII. Oggi restano le rovine del castello di Canossa in provincia di Reggio Emilia, allora feudo e residenza della contessa Matilde, e un piccolo museo. "Andare a Canossa" è diventata una forma proverbiale come dire: chiedere perdono e ritrattare precedenti accuse. Livio Orlandini.

Sources:

- *personne*: Image:L.Orlandini

- *naissance*: C.Chéneaux

- *décès*: O.Guionneau (site fmg.ac; 31 XII 06)

915 683c:

Sources:

- *naissance*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- *décès*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

- *enterrement*: O.Guionneau (site fmg.ac/Projects/MedLands; 12 XI 06)

915 684:

Welf I (died about 9 November 1101, Paphos) was duke of Bavaria from 1070 to 1077 and from 1096 to his death. He was the first member of the Welf branch of the House of Este. In the Welf genealogy he is counted as Welf IV.

Welf was the son of Azzo II of Este and his wife Chuniza of Altdorf. When Welf's maternal uncle, Welf, Duke of Carinthia (also known as Welf III), died childless, Welf inherited his property.

Welf married Ethelinde, daughter of Otto II, Duke of Bavaria. When Duke Otto had become an enemy of King Henry IV, Welf divorced Ethelinde, and soon thereafter (in 1070) was appointed duke of Bavaria in Otto's stead. During the Investiture Controversy, Welf sided with Pope Gregory VII, and in March 1077 supported the election of Rudolf of Rheinfelden as anti-king. In May 1077, he was banned by the king.

In 1089, Welf's son Welf married Matilda of Tuscany, thus strengthening relationships with the pope. After the younger Welf divorced Matilda in 1095, Welf made amends with King Henry IV and was reappointed as duke of Bavaria.

After the death of his father Azzo in 1097, Welf tried to acquire his father's property south of the Alps, but did not succeed against his younger half-brother Fulco.

In 1099, Welf joined the Crusade of 1101. He died while returning from the crusade in Cyprus in 1101 and was buried in Weingarten Abbey. He was succeeded as duke of Bavaria by his son Welf.

Welf had the following children from his marriage with Judith of Flanders, daughter of Baldwin IV, Count of Flanders:

Welf, born 1072

Henry

Kunizza, died 6 March 1120, married Frederick Rocho, Count of Dießen

http://en.wikipedia.org/wiki/Welf_IV%2C_Duke_of_Bavaria

Sources:

- *mariage*: O.Guionneau (<http://fmg.ac/Projects/MedLands/FLANDERS,%20HAINAUT.htm>; 29 XI 09)

915 685:

Sources:

- *personne*: M.Thompson

- *mariage 1*: O.Guionneau (<http://fmg.ac/Projects/MedLands/ENGLAND,%20AngloSaxon%20nobility.htm>; 29 XI 09)

- *mariage 2*: O.Guionneau (<http://fmg.ac/Projects/MedLands/FLANDERS,%20HAINAUT.htm>; 29 XI 09)

915 685a:

Sources:

- *personne*: Europäische Stammtafeln/L.Orlandini

- *famille*: L.Orlandini

915 685c:

Sources:

- *famille*: H.R.Moser/Tyroller+EuSt

915 687:*Sources:**- famille 1: H.R.Moser/EuSt***915 687c:***Sources:**- décès: L. Gustavsson/ Bo Lindwall**- mariage: L. Gustavsson/ Bo Lindwall***915 687-1a:***Sources:**- personne: Auréjac***915 687-1b:***Sources:**- famille: M.Thompson***915 687-1c:***Sources:**- personne: Auréjac***915 696:***Sources:**- personne: R.Dewkinandan> WW-2**- famille: R.Dewkinandan> WW-2***915 697:***Sources:**- famille: R.Dewkinandan> WW-2***915 697b:***Sources:**- personne: R.Dewkinandan> WW-2***915 697c:***Sources:**- personne: R.Dewkinandan> WW-2***915 697d:***Sources:**- personne: R.Dewkinandan> WW-2***915 698:**

Alexius I (1048 – August 15, 1118), Byzantine emperor (1081–1118), was the third son of John Comnenus, the nephew of Isaac I Comnenus (emperor 1057–1059).

His father declined the throne on the abdication of Isaac, who was accordingly succeeded by four emperors of other families between 1059 and 1081. Under one of these emperors, Romanus IV Diogenes (1067–1071), he served with distinction against the Seljuk Turks. Under Michael VII Parapinaces (1071–1078) and Nicephorus III Botaniates (1078–1081) he was also employed, along with his elder brother Isaac, against rebels in Asia Minor, Thrace and in Epirus in 1071.

The success of the Comneni roused the jealousy of Botaniates and his ministers, and the Comneni were almost compelled to take up arms in self-defence. Botaniates was forced to abdicate and retire to a monastery, and Isaac declined the crown in favour of his younger brother Alexius, who then became emperor at the age of 33.

By that time Alexius was the lover of the Empress Maria Bagrationi, a daughter of king Bagrat IV of Georgia who was successively married to Michael VII Ducas and his successor Botaniates, and was renowned for her beauty. Alexius and Maria lived almost openly together at the Palace of Mangana, and Alexius had Michael VII and Maria's young son, the prince Constantine Ducas, adopted and proclaimed heir to the throne. The affair conferred to Alexius a degree of dynastic legitimacy, but soon his mother Anna Dalassena consolidated the Ducas family connection by arranging the Emperor's wedding with Irene Ducaena or Doukaina, granddaughter of the caesar John Ducas, head of a powerful feudal family and the "kingmaker" behind Michael VII.

Alexius' involvement with Maria continued and shortly after his daughter Anna Comnena was born, she was betrothed to Constantine Ducas and moved to live at the Mangana Palace with him and Maria. The situation however changed drastically when John II Comnenus was born: Anna's engagement to Constantine was dissolved, she was moved to the main Palace to live with her mother and grandmother, Constantine's status as heir was terminated and Alexius became estranged with Maria, now stripped of her imperial title. Shortly afterwards, the teenager Constantine died and Maria was confined to a convent.

This coin was struck by Alexius during his war against Robert Guiscard. Alexius' long reign of nearly 37 years was full of struggle. At the very outset he had to meet the formidable attack of the Normans (Robert Guiscard and his son Bohemund), who took Dyrrhachium and Corfu, and laid siege to Larissa in Thessaly (see Battle of Dyrrhachium). The Norman danger ended for the time with Robert Guiscard's death in 1085, and the conquests were reversed. He had next to repel the invasions of Pechenegs and Cumans in Thrace, with whom the Manichaean sect of the Bogomils made common cause; and thirdly, he had to cope with the fast-growing power of the Seljuk Turks in Asia Minor.

Above all he had to meet the difficulties caused by the arrival of the knights of the First Crusade, which had been, to a great degree, initiated as the result of the representations of his own ambassadors, whom he had sent to Pope Urban II at the Council of Piacenza in 1095. The help which he wanted from the West was simply mercenary forces and not the immense hosts which arrived, to his consternation and embarrassment. The first group, under Peter the Hermit, he dealt with by sending them on to Asia Minor, where they were massacred by the Turks in 1096.

The second and much more serious host of knights, led by Godfrey of Bouillon, he also led into Asia, promising to supply them with provisions in return for an oath of homage, and by their victories recovered for the Byzantine Empire a number of important cities and islands—Nicaea, Chios, Rhodes, Smyrna, Ephesus, Philadelphia, Sardis, and in fact most of Asia Minor (1097–1099). This is ascribed by his daughter Anna as a credit to his policy and diplomacy, but by the Latin historians of the crusade as a sign of his treachery and falseness. The crusaders believed their oaths were made invalid when Alexius did

not help them during the siege of Antioch; Bohemund, who had set himself up as Prince of Antioch, briefly went to war with Alexius, but agreed to become Alexius' vassal under the Treaty of Devol in 1108.

During the last twenty years of his life he lost much of his popularity. The years were marked by persecution of the followers of the Paulician and Bogomil heresies—one of his last acts was to burn Basilus, a Bogomil leader, with whom he had engaged in a theological controversy; by renewed struggles with the Turks (1110–1117); and by anxieties as to the succession, which his wife Irene wished to alter in favour of her daughter Anna's husband, Nicephorus Bryennius, for whose benefit the special title panhypersebastos ("honored above all") was created. This intrigue disturbed even his dying hours.

Alexius was for many years under the strong influence of an eminence grise, his mother Anna Dalassena, a wise and immensely able politician whom, in a uniquely irregular fashion, he had crowned as Empress Augusta instead of the rightful claimant to the title, his wife Irene. Dalassena was the effective administrator of the Empire during Alexius' long absences in war campaigns: she was constantly at odds with her daughter-in-law and had assumed total responsibility for the upbringing and education of her granddaughter Anna Comnena.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alexius_I_Comnenus

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française*), R.Dewkinandan> WW-2, Manuel Abranches de Soveral

- *famille 1*: F-L. Jacquier (*Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française*), R.Dewkinandan> WW-2

- *famille 2*: R.Dewkinandan> WW-2

915 699:

Sources:

- *personne*: F-L. Jacquier (*Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française*), R.Dewkinandan> WW-2

- *famille*: F-L. Jacquier (*Table d'ascendance de Catherine Baillon, Société Généalogique Canadienne-Française*), R.Dewkinandan> WW-2

915 699a:

Fille aînée de l'empereur Alexis Ier (qui régna de 1081 à 1118), Anne Comnène, née en 1083, épousa le César Nicéphore Bryennios et brigua en vain la couronne. L'objet du livre était de raconter les hauts faits du père d'Anne Comnène. Malgré des erreurs d'ordre chronologique, l'ouvrage constitue sur ce règne, q

L'ouvrage abonde en précieuses notations sur la géographie de l'empire ainsi que sur la situation

Pascal Cullerrier © *Encyclopædia Universalis 2005*, tous droits réservés

[Voir le texte de l'Alexiade \(en anglais\)](#)

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2, MRérolle (*Pascale Cullerrier, E.U.*) 31/8/06, J-P de Palmas (*lien Medieval Sourcebook: Anna Comnena: The Alexiad*)

915 699b:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

- *famille 2*: R.Dewkinandan> WW-2

915 699d:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

- *famille*: R.Dewkinandan> WW-2

915 699e:

Monastery of Panagia Kosmosoteira, founded in 1152 by the sebastokrator Isaakios Komnenos, the third son of Alexios I.

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2, Manuel Abranches de Soveral

- *famille*: R.Dewkinandan> WW-2

915 699f:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

915 699h:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

915 699i:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

915 704:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> WW-2

- *famille*: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

915 705:

Sources:

- *personne*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*

915 705a:

Sources:
 - *personne*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*

915 706:

Sources:
 - *personne*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*

915 707:

Sources:
 - *personne*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *WW-2*

915 708:

Sources:
 - *personne*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*

915 709:

Sources:
 - *famille*: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*

915 710:

David IV, also known as David II or David III, or David the Builder (Georgian: დავით აღმაშენებელი, Davit Aghmashenebeli) (1073 – January 24, 1125), from the House of Bagrationi, was King of Georgia from 1089 to 1125.

Popularly considered as the greatest Georgian king and the most successful Georgian ruler, he succeeded in driving the Seljuk Turks out of the country winning the major Battle of Didgori in 1121. His reforms of the army and administration enabled him to reunite the country and bring most Caucasian lands under Georgia's control. A friend of the church and a notable promoter of Christian culture, he was canonized by the Georgian Orthodox Church.

The only son of King George II (1072–1089) by his wife Helena, he was born in Kutaisi, western Georgia in 1073. David was raised during one of the darkest chapters of Georgian history, amidst the strife of the so-called Great Turkish Onslaught (didi turkoba) when the Seljuk tribes began massive migrations to the southern Caucasus. King Giorgi II was unable to cope with the problem, and in a bloodless coup in 1089, he was forced to resign in favor of his 16-years-old son.

Despite his age, he was actively involved in Georgia's political life. Backed by his tutor and an influential churchman George of Chqondidi, David IV pursued a purposeful policy, taking no unconsidered step. He was determined to bring order to the land, bridle the unsubmitive secular and ecclesiastic feudal lords, centralize the state administration, form a new type of army that would stand up better to the Seljuk Turkish military organization, and then go over to a methodical offensive with the aim of expelling the Seljuks first from Georgia and then from the whole Caucasus. Between 1089–1100, King David organized small detachments of his loyal troops to restore order and destroy isolated enemy troops. He began the resettlement of devastated regions and helped to revive major cities. Encouraged by his success, but more importantly the beginning of the Crusades in Palestine, he ceased payment of the annual contribution to the Seljuks and put an end to their seasonal migration to Georgia. In 1101, King David captured the fortress of Zedazeni, a strategic point in his struggle for Kakheti and Hereti, and within the next three years he liberated most of eastern Georgia.

In 1093, he arrested the powerful feudal lord Liparit Baghvashi, a long-time enemy of the Georgian crown, and expelled him from Georgia (1094). After the death of Liparit's son Rati, David abolished their duchy of Kldekari in 1103.

He slowly pushed the Seljuk Turks out of the country, recovering more and more land from them as they were now forced to focus not only on the Georgians but the newly begun Crusades in the eastern Mediterranean. By 1099 David IV's power was considerable enough that he was able to refuse paying tribute to the Turks. By that time, he also rejected a Byzantine title of panhypersebastos [5] thus indicating that Georgia would deal with the Byzantine Empire only on a parity basis.

In 1103 a major ecclesiastical congress known as the Ruis-Urbnisi Synod was held at the monasteries of Ruisi and Urbnisi. David succeeded in removing oppositionist bishops, and combined two offices: courtier's (Mtzignobartukhutsesi, i.e. Chief Secretary) and clerical (Bishop of Tchqondidi) into a single institution of Tchqondidel-Mtzignobartukhutsesi corresponding roughly to the post of prime minister.

Next year, David's supporters in the eastern Georgian province of Kakheti captured the local king Aghsartan II (1102–1104), a loyal tributary of the Seljuk Sultan, and reunited the area with the rest Georgia.

Following the annexation of Kakheti, in 1105, David routed a Seljuk punitive force at the Battle of Ertzukhi, leading to momentum that helped him to secure the key fortresses of Samshvilde, Rustavi, Gishi, and Lorri between 1110 and 1118.

Problems began to crop up for David now. His population, having been at war for the better part of twenty years, needed to be allowed to become productive again. Also, his nobles were still making problems for him, along with the city of Tbilisi which still could not be liberated from Arab grasp. Again David was forced to solve these problems before he could continue the reclamation of his nation and people. For this purpose, David IV radically reformed his military. He resettled a Kipchak tribe of 40,000 families from the Northern Caucasus in Georgia in 1118–1120. Every family was obliged to provide one soldier with a horse and weapons. This 40,000 strong Kipchak-army was entirely dependent on the King. Kipchaks were settled in different regions of Georgia. Some were settled in Inner Kartli province, others were given lands along the border. They were quickly assimilated into Georgians.

In 1120 David IV moved to western Georgia and, when the Turks began pillaging Georgian lands, he suddenly attacked them. Only an insignificant Seljuk force escaped. King David then entered the neighbouring Shirvan and took the town of Qabala.

In the winter of 1120–1121 the Georgian troops successfully attacked the Seljuk settlements on the eastern and southwestern approaches to the Transcaucasus.

Muslim powers became increasingly concerned about the rapid rise of a Christian state in southern Caucasia. In 1121, Sultan Mahmud b. Muhammad (1118–1131) declared a holy war on Georgia and rallied a large coalition of Muslim states led by the Artuqid Najm al-din El-ğazi and Toğrul b. Muhammad. The size of the Muslim army is still a matter of debate with numbers ranging from fantastic 600,000 men (Walter the Chancellor's *Bella Antiochena*, Matthew of Edessa) to 400,000 (Smbat Sparapet's *Chronicle*) to modern Georgian estimates of 250,000–400,000 men. Although all these numbers are exaggerated, all sources agree that the Muslim powers gathered an army that was much larger than the Georgian force of 56,000 men. However, August 12, 1121, King David routed the enemy army on the fields of Didgori, achieving what is often considered the greatest military success in Georgian history. The victory at Didgori signaled the emergence of Georgia as a great military power and shifted the regional balance in favor of Georgian cultural and political supremacy.

Following his success, King David captured Tbilisi, the last Muslim enclave remaining from the Arab occupation, in 1122 and moved the Georgian capital there. A well-educated man, he preached tolerance and acceptance of other religions, abrogated taxes and services for the Muslims and Jews, and protected the Sufis and Muslim scholars. In 1123, David's army liberated Dmanisi, the last Seljuk stronghold in southern Georgia. In 1124, David finally conquered Shirvan and took the Armenian city of Ani from the Muslim Emirs, thus expanding the borders of his kingdom to the Araxes basin. Armenians met him as a liberator providing some auxiliary force for his army. It was when the important component of "Sword of the Messiah" appeared in the title of David the Builder. It is engraved on a copper coin of David's day:

“ King of Kings, David, son of George, Sword of the Messiah. ”

Humane treatment of the Muslim population, as well as the representatives of other religions and cultures, set a standard for tolerance in his multiethnic kingdom. It was a hallmark not only for his enlightened reign, but for all of Georgian history and culture.

David the Builder died on January 24, 1125, and upon his death, King David was, as he had ordered, buried under the stone inside the main gatehouse of the Gelati Monastery so that anyone coming to his beloved Gelati Academy stepped on his tomb first, a humble gesture for a great man. He had three children, the son Demetre, who succeeded him and continued his father's victorious reign; and two daughters, Tamar, who was married to the Shirvan Shah Akhsitan (Aghsartan in Georgian), and Kata (Katai), married to Isaakios Comnenus, the son of the Byzantine Emperor Alexius I Comnenus. Beside his political and military skills, King David earned fame as a writer, composing Galobani *sinanulisani* (Hymns of Repentance, c. 1120), a powerful work of emotional free-verse psalms, which reveal the king's humility and religious zeal.

King David the Builder gave close attention to the education of his people. The king selected children who were sent to the Byzantine Empire "so that they be taught languages and bring home translations made by them there". Many of them later became well-known scholars.

At the time of David the Builder there were quite a few schools and academies in Georgia, among which Gelati occupies a special place. King David's historian calls Gelati Academy

“ a second Jerusalem of all the East for learning of all that is of value, for the teaching of knowledge - a second Athens, far exceeding the first in divine law, a canon for all ecclesiastical splendors. ”

Besides Gelati there also were other cultural-enlightenment and scholarly centers in Georgia at that time, i.e. the Academy of Ikalto.

David himself composed, c. 1120, "Hymns of Repentance" (გალობანი სინანულისანი, galobani *sinanulisani*), a sequence of eight free-verse psalms, with each hymn having its own intricate and subtle stanza form. For all their Christianity, cult of the Mother of God, and the king's emotional repentance of his sins, David sees himself as reincarnating the Biblical David, with a similar relationship to God and to his people. His hymns also share the idealistic zeal of the contemporaneous European crusaders to whom David was a natural ally in his struggle against the Seljuks.

Marriages

Rusudan, an Armenian princess (divorced in 1107)

Gurandukht, daughter of the Kipchak chief Otrok (ca. 1107)

Children

Demetre I

Prince Vakhtang (Tsuata)

Prince George (From Rusudan)

Princess Tamar, who married Abul Muzaffar Manuchahr II, Shirvanshah (d. ca 1154), and became a nun in widowhood.

Princess Katay (Irene), who married the Byzantine prince Isaakios Comnenus Sebastocrator.

Princess Tamar who was married to Prince Jadaros of Ossetia

http://en.wikipedia.org/wiki/David_IV_of_Georgia

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> *Soc.Genealogy.Medieval* ; *Manuel Abranches de Soveral*
 - *famille 1, famille 2*: R.Dewkinandan> *Soc.Genealogy.Medieval*

915 711:

Sources:

- *personne*: R.Dewkinandan> *Soc.Genealogy.Medieval*
 - *famille*: R.Dewkinandan> *Soc.Genealogy.Medieval*

915 711a:

Sources:

- personne: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*
- famille: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval*

[915 711b:](#)

Sources:

- personne: *R.Dewkinandan*> *Soc.Genealogy.Medieval* ; *Manuel Abranches de Soveral*
- famille: *R.Dewkinandan*> *WW-2*

[915 712:](#)

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*
- famille: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*

[915 713:](#)

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*
- famille: *J-C de Vaugiraud (ES III Teilband IV Tafel 773) 16/10/2006*

[915 728:](#)

Geoffroy III de Thouars, il est né en 1075 et il décède vers 1123. C'est le fils d'Amaury IV et d'Ameline. Il est d'abord Châtelain de Tiffauges.

- 13ème vicomte de Thouars : 1104-1123

Il succède à son frère Herbert II. Geoffroy était en croisade avec son frère lors de la mort celui ci. Il revient le plus vite possible à Thouars où il se trouve confronté aux entreprises du Comte d'Anjou Foulques le Réchin et de son fils Geoffroy Martel. Ceux ci envahissent la Vicomté et prennent Thouars en septembre 1104, le château est brûlé. Geoffroy le fait reconstruire, il semble avoir été achevé en 1114. Pendant la reconstruction du château, Geoffroy s'établit à Chaise-le-Vicomte qui devient provisoirement le chef-lieu de la Vicomté. En 1106 il se trouve pris au milieu d'un conflit entre deux Abbayes pour la possession de l'Ile de la Dive, celle de Saint Michel de Lherm (qu'il soutient) et celle de Luçon (soutenue par Ebbon de Parthenay).

Il avait épousé en 1094 Ameline (1075-1107) dont il eut 4 fils :

- Aimery V, qui suit
- Geoffroy Seigneur de Tiffauges.
- Pierre l'Evêque.
- Savary Vicomte de Fontenay.



Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006, J-P de Palmas (wikipedia) x2009*
- famille: *L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), J-P de Palmas (wikipedia) x2009*

[915 729:](#)

Sources:

- personne: *J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006*
- famille: *L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), J-P de Palmas (wikipedia) x2009*

[915 736:](#)

Sources:

- personne: *B.Yeurc'h (http://jeanjacques.villemag.free.fr/)*
- famille 1: *B.Yeurc'h (http://jeanjacques.villemag.free.fr/)*
- famille 2: *H.R.Moser/EuSt-XIV/135, J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 2 ii 2011*

[915 737:](#)

Sources:

- famille: *H.R.Moser/EuSt-XIV/135, J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 2 ii 2011*

[915 737b:](#)

GERVAIS de Laval (-after 1142). "Guido...et Cecilia uxor eius...et filius eorum Guido...Gervasiusque alius filius" donated property to the monastery of La Charité Sainte-Marie d'Anjou, with the approval of "Hugo de Laval", by undated charter witnessed by "...Adelardus de Castro Gunterii, Hugo de Cretone, Hugo de Mathefelone..."[394]. A charter dated 1142 confirms the foundation of the priory of Plessis-Milcent by "Guido de Laval" and completed after his death by "filius eius Guido", with the consent of "matre sua Ama et Gervasio avunculo suo"[395].

[394] Anjou Charité, CCCLXXXI, p. 232.

[395] Broussillon (1895), Tome I, 118, p. 99.

Sources:

- personne: *J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 2 ii 2011*

[915 737c:](#)

AGNES de Laval (-[after 1140]). Her parentage and marriage are confirmed by a letter from "Hildebertus... Turonum minister" to Pope Honorius II, dated [14 Apr] 1129, relating to canonical difficulties relating to the marriage of "Hugonis de Credone et Agnetis uxoris suae" which names "ipsa Agnes... et... Guidonem de Lavalle fratrem suum"[396]. "Guarino de Credone, Agnete matre eius" consented to the donation by "Gualeri de Bona et Aanor uxore eius" to La Roë, by undated charter[397]. Bodard de la Jacopière identifies the signatories in this charter with Agnes de Laval, first wife of Hugues Sire de Craon, and their supposed son Guérin. This raises an interesting question concerning the date of Agnes's death. If she died before her husband's second marriage, her son could have been no more than five years old at the time, bearing in mind that his father had five children by his second marriage before his death in [1140]. In that case, it is unlikely that Guérin would have been considered old enough to have consented to the donation in this charter. The other possibility is that Hugues's first marriage was terminated not by his wife's death but by their separation, insisted on by the church because of the canonical difficulties referred to above. m ([1124], [separated]) HUGUES Sire de Craon, son of MAURICE [I] Sire de Craon & his wife Tiphaine --- (-[1140]).

[396] Broussillon (1895), Tome I, 111, p. 87.

[397] Bodard de la Jacopière (1872) Chroniques craonnaises, 2nd edn. (Le Mans), p. 171, quoting charte de La Roë, CXCIX.

Sources:

- personne: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>), J-P de Palmas (*Foundation for Medieval Genealogy*) 2 ii 2011
- mariage: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)
- famille: B.Yeurc'h (<http://jeanjacques.villemag.free.fr/>)

915 737d:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (*Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003*), J-P de Palmas (*Europäische Stammtafeln*)

915 752:

Sources:

- personne: R.Sekulovich (*site adecarné*)

915 776:

Il approuva une vente faite aux religieux de Marmoutiers. Entre 1032 et 1044, il effectua un pèlerinage en Terre Sainte. Il eut quatre fils : Sulion, Wanillion, Hugues et Raoul. Il tenait des biens lui venant de Hardouin (autre neveu de l'évêque Hardouin). Il mourut, ainsi que son fils Raoul, en Terre Sainte.

Sources:

- personne: J-P de Palmas (*Monographie Rochecorbon, par R. Blondel 1976*) 9 viii 2010
- famille: J-P de Palmas (*Grande et petite histoire de Rochecorbon*) v2010

915 777:

Sources:

- famille: J-P de Palmas (*Grande et petite histoire de Rochecorbon*) v2010

915 778:

Lisois de Bazougers fut le principal chef militaire des Comtes d'Anjou Foulques Nerra et Geoffroy Martel dans la partie Est de leurs possessions, il porta le titre de Sénéchal de Touraine. Il eut à assumer la charge de contenir et d'attaquer les Comtes de Blois et ses partisans. C'est à ce titre qu'il obtint la garde du Château d'Amboise. A partir de là, Lisois se détache de sa région d'origine, le Loir. La seigneurie de Lavardin ayant été transmise à sa tante Aveline après le décès de son père, Lisois fait venir sa femme dans la forteresse d'Amboise. Dès l'an 1000, il s'implanta définitivement sur les bords de la Loire et ses descendants parvinrent à constituer la Seigneurie d'Amboise.

En 1002, Lisois accompagne Foulques Nerra dans un pèlerinage en Terre Sainte, confiant à son jeune frère Aubri la sécurité de la forteresse d'Amboise, et à Auger celle de la Touraine. Ils rentrèrent du pèlerinage en 1004, après s'être arrêtés à Rome pour saluer le pape.

C'est en 1014 que Foulques Nerra, en remerciement de ses services, arrangea son mariage avec une de ses parentes, Hersende de Buzançais, nièce d'Archambault de Buzançais. Il reçoit en dot les seigneuries de Montrichard et Amboise, et Foulques Nerra lui confie le gouvernement de sa forteresse de Loches.

Lorsque Foulques Nerra revint de son second pèlerinage en Terre Sainte, il découvre que Lisois est devenu la terreur des Blésois, solidement épaulé par ses terribles frères Aubri et Auger, ainsi que ses cousins les seigneurs de Montrésor et Montrichard. Foulques en profite pour faire construire la gigantesque tour de Montboyau pour couper la route entre Blois et Saumur, qui fut toujours source d'irritation pour le comte de Blois qui ne cessera ses hostilités, mais sans succès. Eudes de Blois et le roi eurent recours aux moines de Saint-Florent comme médiateurs, et l'accord se fit en rasant la tour de Montboyau d'un côté, Eudes renonçant à la forteresse de Saumur de l'autre. Mais la paix ne durera guère...

D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

Sources:

- personne: E.Polti (*d'après la Toile, site "France balade"*)
- famille: E.Polti (*d'après le site "France balade"*)

915 779:

Sources:

- personne: E.Polti (*d'après le site "France balade"*), JB.de La Grandiere (*ESS t XIII p 1 Amboise/Marburg 1990*) 4 vii 2009
- famille: E.Polti (*d'après le site "France balade"*)

915 779b:

Il soutient la lutte de son frère Sulpice contre le Comte d'Anjou. Il cède à son neveu Hugues II toutes ses possessions à l'exception de Verneuil et Loches.

Sources:

- personne: E.Polti (d'après le site "France balade")

915 779c:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après le site "France balade")

915 779d:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après le site "France balade")

915 779f:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après le site "France balade")

- famille: E.Polti (d'après le site "France balade")

915 779g:

Sources:

- personne: E.Polti (d'après le site "France balade")

- famille: E.Polti (d'après le site "France balade")

916 032:

Sources:

- naissance: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

- décès: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

- famille: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

916 033:

Sources:

- personne: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

- famille: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

916 033a:

Sources:

- personne: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

916 033c:

Sources:

- personne: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

916 036:

Sources:

- personne: F.Camus (Histoire de Chateaufeillant, Emile Chénon, Tome 1) 20 iv 2009

- famille: F.Camus (Histoire de Chateaufeillant, Emile Chénon, Tome 1) 20 iv 2009

916 037:

Sources:

- personne: F.Camus (Histoire de Chateaufeillant, Emile Chénon, Tome 1) 20 iv 2009

- famille: F.Camus (Histoire de Chateaufeillant, Emile Chénon, Tome 1) 20 iv 2009

916 040:

seigneur de Chaumont du chef de sa femme

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Monographie Rochecorbon, par R. Blondel 1976) 9 viii 2010, JL.Mondanel (généalogie Lignières) 23 iii 2011

- famille: JB.de La Grandiere (ESS t XIII p 1 Amboise/Marburg 1990) 4 vii 2009, G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009

916 041:

Denise ne devrait pas "porter" le nom de Chaumont...mais cela facilite la lecture et, de toutes manières les "noms propres" étaient inexistant à l'époque (tout comme les titres à l'heure actuelle..) Héritière de sa mère, elle transmet Chaumont à son époux.jblg

Sources:

- personne: JL.Mondanel (généalogie Lignières) 23 iii 2011

- famille: JB.de La Grandiere (ESS t XIII p 1 Amboise/Marburg 1990) 4 vii 2009, G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009

916 041c:

Sources:

- famille: G.Hazard (Thaumas de La Thaumassière - Histoire de Berry) vii2009

916 042:

Jaligny est l'actuel Jaligny-sur-Besbre (Allier). JB de La Grandière 14/12/2009

- personne: JB.de La Grandiere (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009

- famille: P.Fauchère (Fazy, 72) 12.03.10
Il est nécessairement mort avant 1109-1110 (voir la fiche de sa fille et héritière). P. Fauchère 12.03.10

LOS AUJÒLS DE MOÏSES JOAN DE PUJÒL

LES ANCÊTRES DE MOÏSE JEAN DE PUJOL

MOÏSE JEAN DE PUJOL'S ANCESTRY

Aquela tièra de libres presenta Moïses Joan de Pujòl, un aujòl del nòstre pepin Enric Blanc, e dona son ascendència.

1. Introduccion e lista corta
2. Lista (generacions 1 a 20)
3. Lista (generacions 21 a 50)
4. Nòtas (1)
5. Nòtas (2)
6. Nòtas (3)
7. Nòtas (4)

Las donadas son de còps ipoteticas: s'avètz léser, verificatz!

Font de la lista d'ascendència: <http://roglo.eu/roglo>



Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public
- de modifier cette création

Selon les conditions suivantes :

- **Paternité.** Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).
- **Pas d'Utilisation Commerciale.** Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.
- **Partage des Conditions Initiales à l'Identique.** Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.